REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

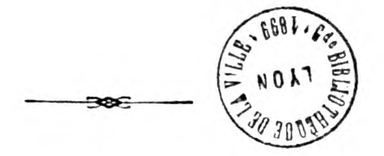
RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Troisième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1898

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

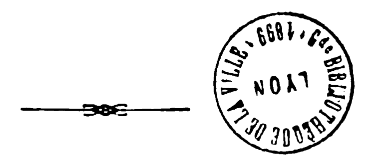
RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Troisième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1898

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1898

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1897. Notice nécrologique sur Ernest Curtius [U. Köhler]. ¶ Monuments épigraphiques d'Egine [M. Fränkel]. Le gouvernement grec avait fondé à Egine un musée central des Antiques. Ouvert en 1829, il fut transporté à Athènes en 1837, on ne laissa à Egine qu'un musée local; le procès verbal porte qu'on laissa des fragments d'architecture, des vases sans valeur, 48 inscr. et 87 reliefs avec inscr. Le conservateur avait consigné la provenance de ces objets. F. a revu avec soin cet inventaire, les insc. proviennent d'Egine, de l'Attique, de Mégare, du Péloponnèse, du nord de la Grèce, des îles : quatre sont de provenance inconnue. Texte de ces inscr. I, Attique; A, ne se trouvant pas dans le C. I. A. nos 1 à 7. B, déjà publiées, dans le C. I. A. nos 8-34. II. Mégare, nos 35-46. III. Anticyre no 47. IV. Rhenéia ; A, Attribuées à tort à R. nos 48-56; B, Sûrement de R. nos 57-71; C, Autrefois à Mykonos, nos 72-97; D, Autrefois à Syra nos 98-103 ; E, Autrefois à Tenos no 104. V. Andros, no 105 ; VI. Paros, nos 106-115. Indication des Recueils où ces diverses inscr. ont déjà été publiées.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil-Hist. Klasse. Nouv. série. Vol. 2, 4e livr. Les Prolegomena περὶ κωμῳδίας [G. Kaibel]. Ces prolégomènes d'origine bysantine se trouvent joints à un grand nombre de mss d'Aristophane, pour servir d'introduction à la lecture de ses comédies ; ils contiennent beaucoup de renseignements très précieux qui jusqu'ici n'ont pas été soumis à un sérieux examen critique. Des hommes comme Platonios, Andronikos ou Tzetzès ne sont pour nous ni des personnages, ni des autorités, nous voulons savoir à quelles sources ils ont puisé. C'est ce que cherche K. dans ce mémoire de 70 p. Partant du double traité de Tzetzès sur la comédie, publié par Keil, Rhein.

Mus. 6, p. 108 sqq sous le titre de Βίβλος Ἀριστοφάνους Τζέτζην φορέουσα ὑποφήτην, K. montre qu'Euclide a été la première source de Tzetzès, mais qu'il y en a une seconde qui est la Chrestomathie de Proklos, il étudie cette chrestomathie, la reconstruit même dans les parties où elle n'a pas été abrégée par Photios et en cherche les sources. ¶¶ 5ᵉ livr. Les noms propres d'hommes, en grec, qui dérivent d'une seule racine et proviennent de sobriquets [F. Bechtel]. Dans cette étude de 86 p. B. veut prouver qu'un grand nombre de noms d'hommes grecs ne sont que des sobriquets dûs à certaines particularités corporelles, intellectuelles ou sociales des individus, ces sobriquets s'ajoutent d'abord au nom, puis le remplacent. B. n'étudie qu'une partie de ces noms propres, il laisse de côté les noms de femmes, ceux qui dérivent de plusieurs racines ou qui peuvent être regardés comme des abréviations; il se borne à ceux qui sont d'un usage courant, surtout chez les comiques et il arrête son étude au premier siècle av. J. C. parce qu'alors la langue grecque perdit. avec la liberté, la faculté de créer des noms. 1. Surnoms se rapportant à l'homme considéré comme possédant un corps; 2. comme doué d'intelligence; 3. comme membre de la société. ¶¶ 7ᵉ livr. Les divisions du sol chez les Romains et ce qui en reste [Ad. Schulten] Mémoire de 38 p. avec 5 figures dans le texte et 7 cartes qui montre que la division du sol adoptée par les Romains et qu'ils appelaient centuriatio, persiste encore de nos jours en Italie, à côté des grandes routes militaires romaines.

Abhandlungen der philos.-philologischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. 21ᵉ vol. 1ʳᵉ partie 1898. Histoire de la notion de la consonance, 1ʳᵉ partie [C. Stumpf]. Étude de 78 p. dans laquelle S. étudie l'idée qu'on s'est faite de la consonance; il commence par les Grecs et traite longuement des définitions qu'en ont données les anciens Pythagoriciens, Héraclite, Platon, Aristote, Théophraste, et l'auteur du Περὶ ἀκουστῶν, Aristoxène, Euclide, l'auteur des problèmes musicaux dits d'Aristote, Plutarque, le Pseudo-Euclide, les passages d'auteurs (Thrasylle, Adraste, Elien) cités par Théon de Smyrne et par Porphyre, Sextus Empiricus, Nicomaque et Jamblique, Ptolémée, Porphyre, Aristide, Bacchius et le Pseudo-Bacchius, Gaudentius, les écrivains latins, Lucrèce, Cicéron, Sénèque, etc., les Pères de l'Église. Cette 1ʳᵉ partie traite exclusivement des définitions qu'ont données les anciens de la consonance; elle s'en occupe longuement parce qu'elle étudie des textes difficiles à comprendre et discute des questions d'interprétation. A. K.

Archäologischen Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch d. k. d. Archäologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XI, 1ʳᵉ livr. Sur la première theogonie orphique [P. Tannery]. La théogonie orphique primitive a été à partir du 3ᵉ s. avant notre ère, non pas refondue et transformée, mais seulement compliquée par des additions successives. ¶ Remarques sur le Sophiste de Platon [Const. Ritter]. R. explique les chap. 33-35 dans lesquels l'auteur du Sophiste discute avec les matérialistes et les φίλοι τῶν εἰδῶν sur la nature du ὄν : article de 38 p. ¶ Les ouvrages allemands traitant de la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne, 1895 [E. Zeller]. 2. Platon (fin) W. Lutoslawski, *Ueber die Echtheit Reihenfolge u. logische Theorien von Platos drei ersten Tetralogien.* Pas assez approfondi et pas assez modeste. ¶ A Sauer, *Die σωφροσύνη in Platons Charmides.* Analyse soignée; réserves sur les conclusions ¶ C. Schirlitz, *Noch einmal die Gliederung d. platon. Dialogs Gorgias.* Bon. ¶ G. Th. Christ, *Beitraege zur Kritik d. Phaidon.* Recommandé. ¶ F. Duemmler, *Zur Composition d. platonischen Staates.*

Opuscule posthume, résumé. ¶ B. DIEDERICH, *Die Gedanken d. platon. Dialoge Politikos u. Republik.* Cherche lequel de ces deux dialogues est antérieur à l'autre, mais ne conclut pas. ¶ E. HORNEFFER, *De Hippia majore qui fertur Platonis.* Soigné. ¶ H. FEDDERSEN, *Ueber den pseudoplatonischen Dialog Axiochus.* Éloges. ¶ H. BERTRAM, *Die Bildersprache Platons.* Appr. très elogieuse. ¶ P. NATORP, *Plato's Staat u. d. Idee d. Socialpädagogik.* Intéressant et suggestif. ¶¶ 2e livr. Une mosaïque récemment trouvée à Pompei et représentant l'École d'Athènes [Al. Chiapelli et L. Stein]. La mosaïque (1 pl.) qu'on a trouvée récemment près de Pompéi, à Torre Annunziata, represente une réunion de penseurs, c'est une copie qui offre de telles analogies avec la mosaïque decrite pour la première fois par Winckelmann, Mon. Ant. 2, p. 248, pl. 185, qu'elles doivent dériver toutes les deux du même original. Elle ne représente pas les « sept sages » ni une école de philosophes, mais la réunion des chefs des plus célèbres ecoles de philosophie, Ch. croit pouvoir y reconnaitre Zénon, Aristote, Pythagore, Épicure. Platon, Socrate, Théophraste, tandis que St. y voit, au lieu de Théophraste, Pyrrhon, Arcésilas ou Carneade. ¶ Sur Aristote, Politique, I. 11, 1258b 27-31 [J. Cook-Wilson]. Défend contre Susemihl l'interprétation qu'il a donnée de ce passage <cf. R. d. R. 21, 19. 49 : 22, 263, 50>. ¶ Ecphante de Syracuse [P. Tannery]. Nous ne savons rien sur la personne de ce pythagoricien dont le nom nous a été conservé par les doxographes dérivant de Plutarque; aucun de ses ouvrages n'a jamais circulé et Théophraste qui lui a attribué une certaine opinion sur le système du monde, ne l'a connu que par Héraclide, lequel fut un auteur très fécond. Ecphante n'a été probablement qu'un prête-nom pour Héraclide, comme Timée pour Platon, peut-être dans le Περὶ τῶν ἐν οὐρανῷ, α'. ¶ Ouvrages allemands traitant de la philosophie post-aristotélicienne (1891-1898) [R. Joël]. Le moyen Portique. A. SCHMEKEL, *Die Philosophie d. mittleren Stoa in ihrem geschichtlichen Zusammenhange dargestellt.* Excellent. ¶ Fr. SUSEMIHL, *Geschichte d. griech. Litteratur in der Alexandrinerzeit.* 2. Grands éloges. ¶ F. SCHÜHLEIN. *Studien zu Posidonius Rhodius.* ¶ Fr. MALCHIN, *De auctoribus quibusdam qui Posidonii libros meteorologicos adhibuerunt.* E. MARTINI, *Quaestiones Posidonianae.* E. WENDLING, *Zu Posidonius u. Varro.* Analyse de ces 3 dissertations. ¶ G. F. UNGER, *Umfang u. Anordnung der Geschichte d. Poseidonius.* Le rp. reproduit les conclusions de U. ¶¶ 3e livr. La continuation de la philosophie grecque dans le monde des idées des Arabes [L. Stein]. Ibrâhim ben Sajjar an-Nazzâm et Alexandre d'Aphrodisias. 2. Abu-l-Hudail et la doctrine des attributs. Continuation historique et logique dans la philosophie. 3. Le néoplatonisme et l'alexandrinisme dans la philosophie arabe; 4. Rapport des théologiens orthodoxes arabes avec la philosophie grecque. ¶ Ouvrages allemands traitant de la philosophie platonienne et aristotélicienne 1895 [E. Zeller] 3. Aristote et son école. F. SUSEMIHL, *Die Lebenszeit des Andromikos von Rhodos.* Toutes les conclusions ne s'imposent pas. Id. *Quaestionum Aristotelearum criticarum et exegeticarum pars IV.* Tout éloge est inutile. ¶ Indication d'articles parus dans diverses Revues sur Aristote et son école et qu'il est impossible d'analyser. ¶ P. TANNERY, *Sur la composition de la physique d'Aristote.* Simple mention. ¶ L. FILKUKA, *D. metaphysischen Grundlagen d. Ethick d. Aristoteles.* Grands éloges. ¶ 1. Reitz. *D. aristot. Materialursache*; 2. ROLFES. *D. Beweis d. Aristot. f. d. Unsterblichkeit d. Seele*; 3. id. *D. vorgebliche Präexistenz d. Geistes bei Aristot.* Simple mention. ¶ ZAHLFLEISCH. *D. in d. drei unter d. Namen d. Aristot. uns erhaltenen Ethiken angewandte Methode*; 4. W. PESCH, *Einige Bemerkungen ü. d. Wesen u. d. Arten d. dramatische Poesie angeknüpft an d. Poetik d. A.* Q.ques réserves. ¶ H. BAUMGART, *Zur*

Lehre d. A. vom Wesen d. Kunst u. d. Dichtung. Des réserves. ¶ Théophraste, indication d'articles de Revues. ¶ Kritolaos. F. OLIVIER, *De Critolao Peripatetico.* Très soigné. ¶ F. JURANDIĆ, *Die peripatetische Grammatik.* Etude sur Apollonius Dyskolus et autres grammairiens. ¶ Editions nouvelles des commentaires grecs sur Aristote. ¶ R. HERZEL, *Der Dialog.* Remarquable à tous égards. ¶¶ 4e livr. Sur la méthode de la chronologie des écrits de Platon en se servant de la langue comme critère [P. Natorp]. Tout en appréciant les résultats obtenus sur ce point par V. Lutoslawski, N. croit avoir trouvé une méthode meilleure qui consiste : 1° à déterminer dans quelle mesure chaque écrit témoigne une préférence pour l'emploi de certaines classes ou sortes de mots ; 2° déterminer dans quelle mesure il y a communauté d'emploi de ces tournures ou mots entre un écrit et les autres ; 3° comparer le résultat de la seconde recherche avec celui de la première. ¶ Sur l'éthique de l'ancien Portique [A. Dyroff]. Sur la division de l'ethique stoïcienne. Défend l'explication qu'il a donnée de Diog. Laert. 7 ; 84 dans un livre récent <cf. R. d. R. 22. 128. 11> contre les critiques de Döring, qui a prétendu que les conclusions n'étaient pas évidentes. ¶ Sur la question des sources philosophiques de Lucien [K. Praechter]. Article de 12 p. ¶ Etudes sur les Pères de l'Église et leurs rapports avec la philosophie. 1893-96 [H. Lüdemann]. Ernst MAASS, *Orpheus. Untersuchungen d. Griech., Röm, Altchrist. Jenseitsdichtung u. Religion.* Réserves. ¶ G. ANRICH, *D. antike Mysterienwesen in seinem Einfluss auf das Christenthum.* Réserves. ¶ G. WOBBERMINN, *Religionsgeschichtliche Studien zur Frage d. Beeinflussung d. Urchristenthums durch. d. antike Mysterienwesen.* Apprec. favorable. ¶ Anatt. AALL. *Der Logos 1. Geschichte d. Logosidee i d. griech. Philosophie.* Réserves. ¶ M. BAUMGARTEN, *L Annaeus Seneca u. d. Christenthum i. d. tiefgesunkenen antiken Welt.* Supranaturalisme religieux. ¶ Th. ZAHN, *D. Stoiker Epiktet u. s. Verhältniss z. Christenthum,* Veut prouver qu'E. connaissait les Épîtres de Paul et les Évangiles. ¶ E. ZELLER, *Ueber eine Berührung d. jüngeren Cynismus mit d. Christenthum,* Z. nous montre le christianisme empruntant ses doctrines au paganisme. ¶ V. RYSSEL, *Die Syrische Uebersetzung d. Sextus-Sentenzen.* Bon. ¶ C. SCHMIDT, *Gnostiche Schriften in koptischer Sprache aus d. Cod. Brucianus.* Conclusions très différentes de celles d'Amélineau. ¶ 1, R. SEEBERG. *D. Apologie d. Aristides.* u. s. w. 2, id. *Der Apologet Aristides,* u. s. w. 3, P. PAPE, *Die Predigt u. d. Brieffragment d. Aristid auf i. Echtheit untersucht.* 1 et 2, Des réserves. 3, Simple mention. ¶ W. FLEMMING, *Zur Beurtheilung d Christenthums Justin d. Martyrers.* Apprec. favorable. ¶ VAHLEN, *Libellus M. Minucii Felicis, cui Octavii nomen inscribitur.* M. SCHANZ, *D. Abfassungszeit d. Octavius d. Min. Felix.* Bons. ¶ Γερμ. Βασιλιάκης. Κλήμεντος τ. Ἀλεξανδρέως ἡ ἠθικὴ διδασκαλία, Juste. qqs lacunes. ¶ P. WENDLAND, *Philo u. Clemens Alexandrinus.* Apprec. favorables. ¶ L. KLEIN, *Die Freiheitslehre d. Origenes in ihren ethisch-theologischen Voraussetzungen u. Folgerung im Zusammenhange mit d. altgriech. Ethik.* Prouve que l'éthique d'Origine est diamétralement opposée à l'éthique grecque. ¶ G. ESSER, *Die Seelenlehre Tertullian's.* A de la valeur. ¶ K. G. GOETZ, *D. Christenthum Cyprians* Intérêt théologique. ¶ A. RÖHRICHT, *Die Seelenlehre d'Arnobius,* u. s. w. 2 E. F. SCHULZE, *D. Uebel i d. Welt nach d. Lehre d. Arnobius.* 1, A de la valeur comme critique des sources. 2, Opinion d'A. sur le mal. ¶ S. BRANDT u. G. LAUBMANN, *L. C. F. Lactantii opera omnia* 2 1. Suite de cette excellente édition. ¶ H. LIMBERG, *Quo jure Lactantius appelletur Cicero Christianus.* Prouve que c'est à cause de son style. ¶ A. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manychaci opiniones disputatio.* Intéressante édition. ¶ A. HARNACH, *Geschichte d. altchrist. Literatur,* 1. Commode et utile. ¶ M. SCHANZ,

Geschichte d. röm Literatur. 3. *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324.* (Iw. v. Müller, Hdbuch). Complet, exact, précis. ¶ On trouvera en outre dans cette Revue la liste de tous les ouvrages allemands, français, anglais et italiens parus en 1893 et traitant de l'histoire de la philosophie. X.

Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik, X, fasc. 4. A, ab, abs [J. C. Rolfe]. Ap conservé dans Plt., inscr., la composition, devient ordinairement ab ; cp. sub, ob. Abs contient le suffixe de ex, sus, uls, etc., et est très fréquent dans l'ancienne langue ; devant liquide et nasale il a dû donner naissance à ā. Anciennement ab est possible devant consonnes, mais la langue tend à en restreindre l'emploi devant voyelles, sauf dans des expressions traditionnelles où il survit plus longtemps : devant des noms propres, et dans des formules techniques. Les exemples cicéroniens de ab devant cons. se rencontrent surtout dans les premiers écrits ; chez les historiens, surtout T. Live, ils sont très nombreux ; les poètes sont plus sévères que les prosateurs. Lucrèce est le premier poète, Sénèque le rhéteur le premier prosateur qui paraisse suivre une règle. A n'est jamais devant h ou voyelle. Af est dialectal : au, un autre mot (sk. åva) ; po, détaché de apo et seulement en composition. Liste des emplois épigraphiques. ¶ La latinité d'Auguste [Ed. Wölfflin]. Sponte sua doit s'expliquer par l'imitation de T. L. ¶ A, ab, abs [J. C. Rolfe]. Article du Thesaurus. Emploi local, temporel, causal, instrumental. ¶ Propter dans Tacite [Fr. Poulsen]. Hist. 1, 55 lire : pro Nerone Galbaque, qui fait disparaître l'ἅπαξ. ¶ Marsianus [M. Ihm]. Μαρσιανός dans un inscr. de Pisidie (J. of Hel. St., IV, 26) n'est pas pour Μαρκιανός, mais un dérivé de Marsus ; cp. CIL. 5. 5869. ¶ Sur les gloses latines [W. Heraeus]. Corrections et additions à l'art. de Landgraf <R. d. R., XX, 4, 27>. Pour l'étude des gloses, il faut tenir compte de deux faits : une bonne partie remonte à Festus et la majorité des gloses purement latines s'applique à Virgile et à la Vulgate. ¶ Pararius substantif [Louis Havet]. Vient de par et désigne des gens d'affaires qui interviennent entre le prêteur et l'emprunteur au pair, c'est-à-dire sont censés prêter et emprunter en même temps une somme égale. Sénèque, ben. 3, 15, 2, est tronqué. ¶ Sopio dans Catulle [A. Sonny]. 37, 10 est appuyé par CIL. 4, 1700. La conjecture de Schœll Petr. 22 sopionibus, est donc vraisemblable. ¶ Accorpore-accubitus [A. Funck]. ¶ Vetus indéclinable dans les noms de lieux [M. Petschenig]. Epiro uetus Vict. Vit. 1, 51 ; Urbe uetus, add. ad Marcel. a. 536, n. 6 ; Urbem uetus, b. 538, n. 7. ¶ Mélanges. A M. W. Kroll et à nos lecteurs [Ed. Wölfflin]. Réponse à l'art. de Kroll, Rh. Mus. 52, 569 <R. d. R., 22, 122, 41>. Un certain nombre de faits subsistent. De plus, K. n'a pas tenu compte des rectifications apportées successivement aux premières affirmations, ¶ Si quid = quicquid [Ed. Wölfflin]. Val. Max. 5, 10, 2 ; de uir. ill. 56 ; Sen. cons. Marc. 13 ; Vell. 1, 10. 4 ; cp. Liv. Per. 44. ¶ Addenda lexicis latinis [A. Souter]. Presque exclusivement tirés d'Augustin, sermons. ¶ Formules de protestation en latin [H. Blase]. Le futur et le subj. présent sont sortis d'une même tige. Nombre de constructions modales du futur le prouvent, notamment la formule ita me amabit. Le futur perd du terrain de Plt. à Ter. On ne le trouve plus ensuite. C'est d'ailleurs la teneur la plus ancienne de la formule. La formule est coordonnée (ita .. ut) dans 11 ex. sur 24 dans Plt.; 2 f. sur 21 dans Tér.; elle est parexthétique 1 f. dans Plt., 13 f. dans Tér. C'est la seule construction à l'époque suivante. Les classiques remplacent cette formule par des expressions variées, surtout ita uiuam. ¶ Cremo = κρεμάννυμι, suspendo. Inferias mittere [P. Geyer]. Le 1er dans Végèce, de a. u. 1. 26, 4 ; Passio Perpetuae, Vict, V., 2, 21 ; 3, 26. Le deuxième, accusatif de but du type suppetias, dans Dictys V, 13, 5. ¶ Sanna

[W. Schmitz]. Se trouve dans un sens analogue à stultus, fatuus, dans Comm. not. tir., 62, 4-16. ¶ Mons sacer près de Lisbonne [Leite de Vasconcellos]. Monte Tagro, Var. r. r. 2, 1, 19 doit être lu : monte sacro ; il y a un Monsanto près de Lisbonne. ¶ Transfluminianus [M. Ihm]. Dans le texte de l'acte publié Hermes, 1897, 273 <R. d. R., 22, 41, 42>. L'Euphrate est appelé flumen ou fluuius simplement, dans la Bible ; à ajouter à flumineus (Ov.), fluminalis (Cael. Aur.) transfluminalis (CCL, 2, 200), transfluuialis (Aug.). ¶ Strigo [M. Ihm]. Nom propre d'un potier connu d'Arezzo ; cp. Paul 314 et CIL., 11, 739 m. ¶ Ablatif red dans Plt. [W. M. Lindsay]. De res dans Aul. 141, Merc. 629, Pr. 19 ; à côté des monos. med. ted. ¶ Sur la règle de saint Benoît [E. Wölfflin]. Rapport avec les gloses Sermonum de regulis, CGL., 5, 412 sqq. ¶¶ Bibliographie, 1897-8. M. BRÉAL, *Essai de sémantique* [O. Hey]. Brillant, mais aucun résultat nouveau pour la « sémasiologie » latine. ¶ R. KRUMBIEGEL, *Index uerborum in Catonis de re rustica librum* [ ]. Utile. ¶ A. GERBER, *Lexicon Taciteum* [ ]. Fasc. 13. Noter la fréquence de remeo, robur et le sens de recens donné à repens. ¶ K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung u. Verwendung der Präp. ob u. propter im älteren Latein* [O. Hey]. Bon. NEUE u. WAGENER, *Formenlehre der lat. Sprache*, III, 10 u. 11 Lief. [ ]. Qq. additions. ¶ A. DITTMAR, *Studien zur lat. Moduslehre* [ ]. Arbitraire. ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to Latin textual emendation based on the text of Plautus* [K. Sittl]. Un certain nombre de faits qui ont leur importance grammaticale. ¶ Ios. KŒHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [ ]. Observations sur mortales, filius, gnatus, adulescens, coniunx, uir, puer. ¶ H. HOPPE, *De Sermone Tertullianeo* [ ]. Nouvelle discussion des idées de Kroll <supra>. ¶ B. KÜBLER, *Cæsaris... De bello Hispaniensi* [ ]. Très important ; contient une édition sérieuse des fragments. ¶ Fr. Fr. ABBOTT, *Selected letters of Cicero* [ ]. Quelques erreurs d'appréciation. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellenkontamination im 21. u. 22. B. des Livius* [ ]. F. L. n'était-il qu'un copiste? ¶ C. MAYHOFF, *Plinii naturalis historiae l. XXXI-XXXVII* [ ]. Très soigné. ¶ BOYSEN, *Flauii Iosephi de Iudaeorum uetustate* [ ]. Traduction de l'original grec exécutée dans l'entourage de Cassiodore. ¶ S. BRANDT, *Lactantii opera*, II, 2 [ ]. Excellent. ¶ W. KROLL et F. SKUTSCH, *Firmicus Maternus, I-IV.* [ ]. Bon. ¶ C. SCHENKL, *Ambrosii opera*, I, II, 2 [ ]. ¶ H. STADLER, *Dioscorides Longobardus* [ ]. Enrichit le lexique. ¶ W. KALB, *Die Jagd nach Interpolationen in den Digesten* [Seuffert]. L'auteur a sur ses devanciers l'avantage d'une connaissance approfondie de la langue. ¶ W. M. LINDSAY, *Handbook of Latin inscriptions* [ ]. Utile. ¶ S. RICCI, *Epigrafia latina* [ ]. Quelques erreurs. ¶¶ Nécrologie, G. Schepss. [X.]

Ergänzungsheft ; Index des tomes I-X de l'Archiv [M. Manitius].

Tome XI, fasc. 1. La latinité de l'Epitoma perdue de Tite-Live [Ed. Wölfflin]. La langue des Periochae est unitaire, comme le prouve l'emploi de ampliare. Mais entre elles et le grand ouvrage, il y a eu un abrégé intermédiaire, rédigé à la manière romaine, par contamination, non par pure transcription comme le croient les philologues. Sanders paraît avoir démontré que cet abrégé existait à la fin du règne de Tibère, et a été utilisé par Val. Max., Vell., Sén. rh., jusqu'à Orose et Augustin. Il faut attribuer à cet abréviateur le changement d'un souhait (Liv. 45, 41, 8) en prière (Per. 44 ; Val. M. 5, 10, 2; Vel. 1, 10; Sen. cons. Marc. 13, 3), sous l'influence de Liv. 5, 21, 15. L'abréviateur avait des expressions poétiques (fulmine ad flatus), des mots ou des sens nouveaux (amputare, decollare, adicio = addo). Si un abréviateur qui travaillait une douzaine d'années après la mort de T. L. a mis si complètement le style à la nouvelle mode, on peut juger ce qu'un Justin a pu faire de Trogue Pompée deux siècles après son original.

Le rédacteur des Periochae a suivi assez fidèlement l'Epitoma. ¶ Prorsa, prosa [Ed. Wolfflin]. La forme prorsa est donnée par les mss. de Quintilien, de Pline N. H. 5, 112 et Apulée. Flor. 18; Colum. X. praef. 3; Quint. X, 1, 81 est corrompu. ¶ La construction de licet [E. B. Lease]. 1° Avec l'inf. La seule difficulté est la question de l'emploi de l'inf. passif. Le premier ex. indiscutable est Cornif. 1, 14, 24. Cic. a une cinquantaine d'ex. à partir des Verrines: à noter cerni licet, Or. 3, 27 = uidere est = uidere licuit, Cés. b. c. 3, 27. Un seul ex. dans Cés. b. c. 3, 28, contre 22 ex. de l'act.; Lucr. 2 ex.; Varron, 1 ex. contre 26 act.; Virg., 1 ex.; Ov., 3 contre 39. T. L. montre l'influence cicéronienne dans 8 ex. contre 123 act. En revanche, Sen. le philosophe, 1 ex.; Quint., 1 ex. Il faut aller jusqu'à Tertullien pour retrouver un certain nombre d'ex. et au Dig.. Plaute, Caton, C. N., Sal., Horace, Lucain, etc. ne l'ont pas du tout. Tér. Eun. pol. 39 s'explique par un zeugma. Cette construction s'explique par l'analogie de potest (cp. intellegi licet, fréquent, avec intelligi potest). 2° Le datif est rare dans les genres didactiques où les préceptes sont adressés à tous les lecteurs. L'emploi du datif l'emporte de beaucoup sur celui de l'accus. Avec le datif, la construction attributive est la plus ancienne et la plus fréquente à l'époque classique; l'attribut à l'accus. apparaît d'abord dans Cic. Balb. 71 et la prop. infinitive complète dans Cornif. 3, 2, 2. L'accus. attribut seul est assez rare (Cic. Lig. 18); le dat. prédicatif seul dans Hor. s. 1, 1, 19 et Ov.; T. L. a imité cette construction poétique. Les noms de choses sont à l'accusatif. 3° Originairement licet formait une parenthèse paratactique. Le mot mis en tête de la phrase a pris graduellement le sens de la conjonction. Cp. Cic. Or. 1, 44 et Sén. tr. an. 7, 6. Devient conjonction concessive dans Cic. (Plt. Asin. 718 est douteux) et synonyme de quanquam avec l'indic. dans Apul. M. 2, 6. La concordance des temps est violée dans bell. hisp. 16, 3; Juv. 13, 56; Mart. 5, 39, 8 et qques écrivains postérieurs. ¶ Euphémisme principe d'ellipse [Ed. Wölfflin]. Dans ad Dianae, il n'y a pas de mot sous-entendu, puisque, à l'origine, les dieux des Romains n'avaient ni temples ni statues. L'ellipse était nécessaire pour exprimer l'inexprimable. ¶ L'asyndète dans Salluste [Ed. Wölfflin]. L'asyndète de deux verbes, notamment deux infin., est une vieille construction à garder Cat. 25, 2; elle est plus fréquente au présent qu'à l'imparfait ou au parfait. Sal. insère son mot favori atque dans la dernière paire, souvent quand il y a quatre membres, qqfois quand il y en a six. Il n'a pas dans ses divers ouvrages les mêmes habitudes et il est impossible de restituer celui des Histoires d'après les imitateurs. ¶ Actutum [O. Hey]. Composé de ad*tutum (subst. verbal; cp. obtutus etc): « en un clin d'œil »; cp. ad nutum. Actutum pour adtutum est un effet de l'étymologie populaire. ¶ Latrocinor. Lancino [O. Hey]. Cels. I pr., lire: in conspectum lancinantis medici. ¶ Sur Serenus Sammonicus [R. Fuchs]. C'est un écrivain très soigneux qui cherche le plus possible à varier et à parer son sujet. Il a pour les différentes actions du médecin une grande richesse d'expressions: 24 pour l'idée de mélanger, 18 pour celle de prendre, 45 pour celle d'apporter un remède. Les périphrases poétiques de mots prosaïques sont très nombreuses. Particularités de sa langue. ¶ Serenus 507 [R. Fuchs]. Lire: scruposa. ¶ Bracchium. Gracchus [Ed. Wölfflin]. Orthographe imitée de Βάκχος, 'Ιάκχος, qui a passé de bonne heure aux mots empruntés. ¶ Sur l'Appendix Probi [W. Heraeus]. Supplément à l'étude d'Ulmann (Rom. Forsch. de Vollmöller, VII, 145) d'après CGL. 3 et 5. ¶ Lecticocisium [W. Heraeus]. Notes tir. p. 97 Schm. Le mot doit être lu dans Serv. Ae. 8.666, au lieu de laeta occcisia. ¶ Quelques particularités de la langue du mythologue Fulgence [R. Helm]. Non seulement il a des expres-

sions populaires, mais il montre qu'il a appris le latin assez tard, qu'il n'en a jamais été complètement maître et qu'il est heureux de faire preuve d'érudition en employant des archaïsmes. A noter : incurrere, incursio = error (et Tert. pud. 19), sedulitas « besoin de s'asseoir » (sedere), uagina d'après uagari (euaginatio = euagatio Arnob. 1, 50), bractamentum et bractari de βρέχειν, robigare « faire rouiller », tempestiuus « orageux », flagitare fréquentatif de flare. ¶ Sur l'Epitoma de T. L. [Ed. Wölfflin]. Expressions qui lui sont propres, substituées à celles de Liv. ¶ Dediticius, dediticiorum numero, daticius [C. H. Moore]. Deditus vise le moment où l'on tombe sous la puissance étrangère ; dediticius, l'état qui en résulte. Sur les conséquences de la deditio, Liv. 7, 31, 4 ; Sal. Jug. 29, 5. Dediticius est souvent groupé avec captiuus. Deditiorum numero se rencontre pour la première fois dans Gaius. Daticius est d'époque tardive. ¶ Quingenta uota [J. Haussleiter]. Cypr. ep. 21 (lettre de Celerinus) Hartel ; Miodoński, p. 120, lire : pro se Duota numerauit. Quingenta désigne un nombre indéterminé. ¶ Le traité Adversus Iudaeos attribué à Cyprien [G. Landgraf]. N'est sûrement pas de Cyprien, comme le prouvent les citations bibliques et la langue, ni traduit du grec. Le procédé du parallélisme avec homœoteleuta et allitération, les réminiscences virgiliennes et cicéroniennes, l'hostilité contre les Juifs, l'importance de la lex spiritalis dans la doctrine, la pureté de la langue nous conduisent à l'attribuer au cercle de Novatien, sinon à Novatien lui-même. ¶ Magis et minus sans signification comparative [A. Sonny]. Signifient ualde et non dans Catl. 62, 58 ; 73, 4 ; Cic. Diu. 1, 24 ; Ter. Eun. 737, etc. Dans Catl. 66, 87 ; 68, 30 : magis = « mais ». ¶ Lucretiana [J. Hidén]. 1. Lucr. 5, 1210 membra se rapporte à corripiunt, non à percussi ; de même 1, 316 manus dextras est sujet de attenuari. — L'abl. quique de quisque se lit 2, 371 ; 5, 343 ; 3, 696. Brieger n'a pas compris Lachmann. — Hoc ubi au commencement du vers : 4, 553, etc. Hoc est un ablatif de cause. ¶ L'accusatif de but après uocare et hortari [G. Landgraf]. On trouve des supins après ces verbes. De là quelques ex. de substantifs : fugam, pacem, bellum, dans Ennius, les lettres de Cic., C. N., Sal. Tac. étend la construction An. 11, 3. Elle est aimée par Stace (4 ex.). ¶ Supplément aux noms latins de plantes dans Dioskorides [H. Stadler]. Complète et rectifie l'article du t. X <R. d. R., 21, 6, 4>. ¶ Laciculus [Leite de Vasconcellos]. Ce diminutif se lit CIL. 2, 2395. ¶ Accrementum-accumbo [A. Funck]. Articles du Thesaurus. ¶¶ Mélanges. Nimbus, insigne des saints [K. Sittl]. Le texte d'Isidore, étym. 19, 31, 2 repose sur les commentaires de Virgile, surtout sur Aen. 2, 616 nimbo effulgens. Le nimbe était à l'origine un nuage coloré, comme on peut le voir dans les peintures pompéiennes. Le nimbe d'or des artistes postérieurs est le résultat de l'union de ce nuage avec la couronne de rayons dorés. ¶ Le nom d'Italie [K. Sittl]. A été introduit par les colons grecs et s'est propagé de proche en proche avec la culture grecque jusqu'au moment où Livius, Naevius, Ennius l'ont introduit à Rome. ¶ An = atne [A. Döhring]. Cette étymologie, proposée par Skutsch, repose sur le fait que anne se trouve 15 f. devant voyelle dans l'ancienne langue. Le sens dans la double interrogation « ou bien au contraire », justifie cette interprétation. De même dans des phrases comme Plt. As. 837 ; Sal. Cat. 51, 22 ; Plt. Pœn. 990 ; Bacch. 1162. ¶ Sur la longueur de dat dans Plaute [Lindsay]. Dās et dāt sont certains : Pœn. 868 ; Most. 601 ; Men. 101 ; dăs et dăt ne sont pas prouvés ; le prol. de Cas. 44 ne prouve que pour la génération suivante (vv. 13-14). ¶ Addenda lexicis latinis [A. Souter]. D'après Augustin surtout. ¶ Totidem = eadem [A. Sonny]. Catl. 92, 3 ; Hor. s. 2, 3, 298 ; cp. Juv. 3, 298. ¶ Multus, influent [A. Sonny]. Catl. 112, dans le

premier membre; cp. πολύς; dans le deuxième, multus homo = multi homines; dans le troisième, multus = incommode à charge. ¶ Lupana [H. Dessauer]. Dans les grandes déclam. de Quint. 14, 3; 14, 12. Ce sont les ex. les plus anciens. ¶ Cœmptare? [L. Havet]. Verr. 4, 133 cœmptabant est recommandé par la métrique et la symétrie. ¶ Atribux [W. Heraeus]. CGL. 4, 22, 37 justifie Ausone epist. 22, 19 et Arnobe 3, 14 (atribuces). ¶¶ Bibliographie 1897-1898. J. SEGEBADE et E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [W. Heraeus] Complet. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff u. Gebrauch von auctor u. auctoritas, II* [ ]. Traite d'auctoritas. ¶ J. PIRSON, *Le style des insc. lat. de la Gaule* [ ] ¶ J. STÖCKLEIN, *Bedeutungswandel der Wörter* [O. Hey]. Bonne méthode. ¶ P. TSCHERNJAEW, *De Ciceronis studiis Terentianis* [ ] Soigné. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana*, III, 2 [ ]. Approfondi. ¶ W. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk* [ ]. Omne ignotum pro magnifico habetur. ¶ P. RABBOW, *Commento in Terentium* [ ]. Excellent. ¶ H. VILLERS, *De Verrio Flacco glossarum interprete* [ ]. Intéressant. ¶ A. FLECKEISEN, *Terenti comoediae* [ ]. Consacre les résultats acquis pendant 40 ans. ¶ *Sallusti bel. Jug. 103-112*, rec. J. WIRZ [ ]. Résultats acquis. ¶ F. VOLLMER, *Statii Siluarum libri* [ ]. Excellent. ¶ F. MARX, *Filastrii hereseon liber* [ ]. Index détaillé. ¶ C. SCHENKL, *Ambrosii de excessu fratris lib.* I [ ]. Belle édition. ¶ A. GOLDBACHER, *Augustini epist. 31-123* [ ]. A signaler quelques réminiscences d'auteurs païens. ¶ De l'Archiv et du Thesaurus [E. W.]. État de l'entreprise.

¶¶ Fasc. 2. Le chant des Arvales [Th. Birt]. La triple répétition est dans la nature de ces formules. On peut répartir ainsi chaque vers entre un des frères, en attribuant aux trois premiers un hémistiche au commencement et à la fin. Les très légères divergences de chaque rédaction prouvent que le texte est bien conservé. Le chant avait rapport à la bénédiction de la maison et des champs; Mars y était invoqué comme dieu du printemps; le tripudium était allié au chant. La concordance de la phraséologie du chant avec celle du latin postérieur nous invite à en chercher la clé dans un rapprochement avec le latin connu. Le sens est le suivant: Nos, Lares, iuuate; ne uer (au sens rituel du uer sacrum), o Mars, sinas incurrere in plures (= abire ad inferos; cp. Aristoph. Eccl. 1073; Pausan. 1, 43, 3; Dis pater; Apul. M. 3, 9; Claud. Rapt. Pros. 1, 21; Plt. Trin. 294; Pétr. 42; etc.). Satur es (fu, impératif de fuam), fere (cp. tables eugub. I et VI) Mars (cf. Marmor et turtur, carcer, marmor, furfur). Aqua (limen, pour licmen de liqueo; cp. lixa CGL 5, 218, 40; Var. R. R. 1, 1, 4 invoque Lympha), sali (dit des eaux courantes, Var. R. R. 1, 13, 3; Verg. ecl. 5, 47, etc.). Consiste, uer (cp. Iuppiter Stator; Vel. Pat. 2, 131, 1; Liv. 22. 9, 10; 10, 2). Semones alter (sc. Limen) nobis (nei(s), Paul-Fest. 33, 49) aduocapit (mot technique, pour l'invocation: Var. r. r. 1, 1, 7; Ciu. D. 4, 22; Catl. 40, 3; Pétr. 37) cunctos. Pour ce dernier vers on peut encore proposer: Semones salius (celui qui danse et chante le tripudium) ternei (adverbe; cp. terra Pl. NH. 28, 39) aduocapit cunctos. Triumpe est pour triumpes pour tri-unus-pes: ce vocatif apparent a donné un subst. triumpus. L'exclamation passe au chant des Saliens consacré à Mars belliqueux et de là aux chants de guerre. ¶ Le génitif et l'ablatif de qualité [Edwards et Wölfflin]. Un certain nombre de mots, n'ayant pas de gén. dans la langue classique ont été mis à l'abl.: uis, facies (qui entraîne forma; formae apparaît seulement à l'époque d'Auguste chez les poètes), species, par (paris seulement dans Capitolin Ver. I), les adj. en -is qui avaient un nom. fém. en -is (singularis, insignis, incredibilis); on veut aussi éviter la rime des gén. plur. -orum, -arum; l'influence de l'hexamètre a joué un rôle (corpore, 5e pied; de même pondere). ¶ Sur l'Epitoma de T. L. [Ed. Wölfflin]. Il contenait des détails inconnus

de T. L. : le fleuve Vergellus (Florus 1, 22, 8). Atherbal (per. 22). ¶ Etiam et etiam nunc [W. H. Kirk]. Etiam est né d'un renforcement de *eti : de même etiamnunc de etiam ; etiam temporel ne se rencontre presque pas dans Varron et la correspondance de Cic. Le mot disparaissait alors de la langue parlée. Mais adhuc lui fait en ce temps concurrence (cp. Ver. 3. 221 Plt. Am. 374). Etiam temporel disparaît à l'époque impériale et ne se retrouve que chez les archaïsants. Diverses rectifications à l'art. antérieur de Roosen <R. d. R., 22, 5, 15>. ¶ Novatien, Epistula de cibis Iudaicis [Landgraf et Weyman]. Se trouve conservée par un ms. de Saint-Pétersbourg sous le nom de Tertullien, cod. auct. Lat. 1 Q. v. 39 (IXe s.), qui provient de Saint-Pierre de Corbie. Édition avec apparat critique et notes explicatives. Conclusion : 1° Le traité de Trinitate est sûrement du même auteur que l'epistula ; 2° Tous les deux sont des originaux latins ; le De Trinitate n'est donc pas une traduction d'Origène, comme l'a prétendu Quarry (Hermathena, 1897, 36) ; 3° Les traités De spectaculis et De bono pudicitiae sont du même auteur que les deux prédédents et les ll. 30 et 36 du recueil de s. Cyprien. Ce sont les œuvres de Novatien. L'influence de Sénèque sur ce premier écrivain latin chrétien est très visible. ¶ Olim oliorem [J. van der Vliet]. Olim serait déjà devenu pour les Latins une sorte de nom propre. Un comparatif est plus vraisemblable qu'oliorum dans Pétr. 43. Lire dans le même passage : canem < uirginem > reliquisse. ¶ A, ab dans Lucrèce [A. Woltjer]. Lucr. n'emploie pas toujours ab devant n : a se trouve sûrement 7 f. De même, si l'on se reporte aux mss, on ne voit pas qu'il ait toujours a devant les autres consonnes que d, r, s. Les indications de Rolfe dans l'art. ci-dessus reposent sur Brieger, non sur les mss. ¶ La chronologie des poésies d'Ovide [W. Bannier]. Ovide a changé de manière au cours de la composition des Metamorphoses. Des formes très employées dans les premiers livres : Semeleia proles, Dictaeus, Gnosiacus, Dīana, Atlantiades, Caducifer, apparaissent pour la dernière fois dans les livres VIII et IX. A partir du liv. X, on voit Apollo (nom.) Cȳprus, Danaus, Graecia, Cyllenius, Berecyntius, Phryges, Cytherea. Certaines formations (adj. de noms p. en i a cus, is) deviennent très rares à partir de X. D'autres au contraire très fréquents (périphrase avec heros et adj. en -ius). Or l'Enéide de Virgile est en rapport étroit à cet égard avec les livres X sqq. C'est sa publication qui a déterminé ce changement. Les Métamorphoses ont dû être publiées par triades. Il y a une sorte de prologue aux livres 4 et 7. Conciliation de cette théorie avec Tr. 1, 7. La date 18-17 ap. J.-C. marque donc une démarcation entre les diverses œuvres du poète. Les Amours sont contemporains des Métamorphoses ; les livres 2 et 3 de l'Art d'aimer sont postérieurs, le livre 1 est antérieur à 18-17. Les Héroïdes sont en grande partie postérieures. Les Fastes ont dû être commencés après l'achèvement des Métamorphoses. ¶ Accumulate-accurro [Ed. Wölfflin]. Art. du Thesaurus. ¶¶ Mélanges. Sur Granius Licinianus [M. Flemisch]. Rapport avec les archaïsants. Obs. diverses. ¶ Noms propres romains [A. Zimmermann]. Titus = fils, par oppos. à tata = père ; cp. papa, pupus. Le suffixe -ar existe en latin : Caesar, Ligar. Aesar, Afaria, Ancaria ; à côté existe la forme sans ce suffixe : Afila, Ancus, Kaeso. ¶ Les verbes désignant les uoces animalium [O. Hey]. Ils ont presque tous deux formes : simple et intensive. ¶ Ob ciuis ceruatos [O. Hey]. Cette forme est gardée par les monnaies jusqu'au temps de Tibère. ¶ Lupana, lupanar [M. Niedermann]. Contaminations de ces formes. ¶ La lex Manciana [Ed. Wölfflin]. Sa latinité. ¶ L'Epitoma Liuii [Ed. Wölfflin]. Sur Horatius Cocles. ¶ Rectagonum [Ed. Wölfflin]. Dans les Gram. ; heptagonus et hexagonus sont plus anciens ; τετράγωνος déjà dans Hor. ¶ Abpono [J. Denk].

Au sens de depono dans Apicius. ¶ Bestiosus et Serpentiosus [J. Denk]. Dans Julius Valerius. ¶ Inf. fut. pass. en -uiri [J. Denk]. Dans Apulée et Jul. Valer. ¶ Eques = equus [J. Denk]. Fremitu equitum, Oros. 5, 27 d'après le Sangallensis. ¶ Comparare, acheter [Or. Densusianu]. Dans des inscr. du IVe et du Ve s. de Concordia-Sagittaria. ¶ Sopio, -nis [A. Sonny]. Le ms des gram. lat. donne cette forme pour les vers sur Pompée. ¶ Supplément à etiam-nunc [Kirk]. Sur l'accent. ¶¶ Bibliographie. 1897-8. KÜBLER-HELM, *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* [ ] Très important. ¶ H. PAUL, *Principien der Sprachgeschichte*, 3. A. [O. Hey]. Grandes améliorations. ¶ O. ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum uetustissimo* [ ]. Intéressant, mais incomplet. ¶ M. NIEDERMANN, *ĕ u. ĭ im Lat.* [R. Planta]. Discussion de détail. ¶ ELMER, *Studies in Latin moods and tenses* [H. Blase]. Très important. ¶ E. P. MORRIS, *The subjunctive in independant sentences in Plautus* [H. Blase]. Le meilleur sur la question. ¶ H. LAUMANN, *De coniunctivo latino* [H. Blase]. Beaucoup d'obs. utiles ; l'idée principale n'est pas juste. ¶ H. ZIEGEL, *De is et hic pronominibus quatenus confusa sint apud antiquos* [ ]. ¶ G. KOHLMANN, *De uel imperatiuo quatenus ab aut particula differat* [ ]. Complet. ¶ LANDGRAFF. *Grammatica latina* trad. da M. MARTINI [ ]. Bonne traduction. ¶ F. LEO, *Analecta Plautina* [C. Weyman]. Additions. ¶ A. HABERDA, *Meletemata Seruiana* [ ]. Les deux séries de scolies sont de même provenance. ¶ N. TAMASSIA, *Per la storia dell' Autentico* [L. Seuffert]. Prouve l'opinion reçue par le caractère de la langue. ¶ E. HAULER, *Terentius Phormio* [ ]. Accru et amélioré. ¶ HOLDER, *Caesaris belli ciuilis* lib. III [ ]. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceronis epistulae ad Atticum* [ ]. Très complet. ¶ S. SUDHAUS, *Aetna* [ ]. Tout à fait neuf. ¶ R. ELLIS, *Velleius Paterculus* [ ]. Mérite reconnaissance. ¶ O. HENSE, *Senecae epistulae* [ ]. Bon. ¶ J. H. WESTCOOT, *Selected letters of Pliny* [ ]. Pratique. ¶ SCHMITT, *Palladius* [ ], Méritoire. ¶ R. HELM, *Fulgentii opera* [ ]. ¶ L. TRAUBE, *Textgeschichte der Regula Benedicti* [ ]. Excellent. ¶ R. JALINKE, *Lactantii Placidi Commentarii in Statium* [ ]. Texte amélioré et accessible. ¶ H. STADLER, *Dioscorides* [ ]. Édition de l'ancienne trad. latine. ¶ A. CHROUST, *Monumenta palaeographica* [Bon]. ¶¶ Nécrologie. O. Ribbeck. ¶¶ Sur le Thesaurus [Ed. Wölfflin]. État du travail. Paul LEJAY.

Beitraege zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 23, 1re et 2e livr. Noms de lieu de la Grèce ancienne 5. [A. Fick]. Noms de ville à forme substantive divisés en trois classes, ou bien le substantif qui est entré dans la formation du nom de lieu, est un des termes généraux qui désignent des demeures d'hommes, ou bien il est emprunté à un autre ordre d'idées, ou bien sans être un nom appellatif il est formé comme ces noms-là. ¶ Etudes sur l'étymologie et la formation des mots dans les langues indo-européennes [W. Prellwitz]. Racine ăi brûler, éclairer. ¶ Traces d'appellation indo-germanique dans la langue latine [A. Zimmermann]. On a cru jusqu'ici que les Italiens n'ont pas pratiqué l'ancienne appellation indo-européenne, consistant dans l'emploi de noms non abrégés dérivant de deux racines. Z. cherche à retrouver dans les langues latine et italienne les traces de cette appellation, ou de prouver son existence à l'origine dans ces langues, d'après les noms abrégés existant. ¶ Noms grecs de personnes tirés des Supplementa Inscr. Att. 2 [F. Bechtel]. B. étudie un certain nombre de noms nouveaux qui ne s'étaient pas présentés jusqu'ici. Noms non abrégés : noms d'amitié à deux racines ; id. à une racine : noms dérivés du jour de naissance ; contenant une dédicace : noms de héros comme noms de personnes historiques ; noms d'animaux comme noms de personnes ; ethniques comme noms de personnes : noms dérivés de la carrière ou de l'emploi ; surnoms : noms douteux. ¶ Questions de grammaire latine

[F. Skutsch]. 4. Testis témoin ; on connaissait déjà la parenté du lat. testis avec trist- par l'osque trístaamentud, testament, il faut le rapprocher de l'osque trstus, comme le montre une inscr. du musée de Naples où trstus est joint à akkatus, forme syncopée pour *advukatus ; testis était autrefois tristus qui se décomrose en trĭs + suffixe-to-. Ce *tris est peut-être l'adverbe numéral et correspondrait à l'anc. irl. tress -troisième formé de tristo. — Testis serait donc celui qui vient comme troisième et est témoin de ce qui se passe entre deux personnes ; on le rencontre souvent avec ce sens dans Plaute ; synonyme d'advocatus.¶ H. W. SMYTH. *The sounds and inflections of the Greek Dialects. Ionic* [A. Fick]. Très méritoire ; pourra servir de travail préparatoire à une étude définitive du dialecte ionien : qqs réserves. ¶¶ 3e et 4e livr. Noms de lieu de la Grèce ancienne, 6. [A. Fick]. Noms de ville provenant d'adjectifs ou plus rarement de participes. Etude de 56 p. ¶ Parerga [P. Bechtel] 12, 'Εναρσφόρος. C'est la forme qui a prévalu dans la tradition spartiate. Ἄρης ἐναρσφόρος signifie qui τὰ ἔναρα φέρει. Quel est le rapport entre ἐναρσ — et ἔναρα ? Il est probable qu'à côté de la racine ἐναρα — dans ἔναρα, il y en avait une ἐναρεσ — ; peut être ἐναρσ — dans 'Εναρσφόρος est-il une preuve de la s-racine disparue ; 13, Γᾱ elément de nom ; les noms construits avec Γα — comme Γά-δωρος infirment la théorie de l'aphérèse dans les noms de personne grecs ; Βαβάκτης, épithète de Pan dans Kratinos est synonyme de ὀρχηστής, et non de φλύαρος ; elle dérive de βαβάσσω danser, qui suppose un substantif βάβαξ, parent par apophonie de βέμβαξ autre forme de βέμβιξ ; 15, ὀνοκίνδιος dans Aristoph. Av. 1556 est expliqué par les scoliastes par ὀνηλάτης, la parenté de -κίνδιος, -κίνδας avec κίνδαξ, εὐκίνητος (Hesych) est évidente ; κινδ- correspond à l'allemand hunta (venator), hentan (persequi), il y avait un présent *huntō d'où le grec *κίνδω ¶ Deux exemples de superposition syllabique [W. Prellwitz] Διᾱνεκής est pour διά + ἀνεκής = ἀνα et ενεκής = *ἀνηνεκής ou mieux *ἀν-ενεκής ; les deux syllabes -νηνε- ou -νενε se fondent en une seule par superposition syllabique. Le dor. νάποινος ne suppose pas un préfixe νᾱ- il faut le rapprocher du composé ἄποινα = *ἀπόπινα, il est mis pour *νε-ἄποινος. ¶ Mélanges d'etymologie [id.] 14. Lat. pretium, à rapprocher du litt. pretiniks signifiant « de même valeur. » ¶ Vocalisme latin [Ph. Bersu]. Le redoublement des voyelles. Les plus anciens exemples sont du milieu du 6e s. de R. et ne constituaient qu'un développement dialectal des voyelles devant les liquides et les nasales, ce n'est que plus tard que ce redoublement indique l'allongement de la voyelle. ¶ Traces d'appellation indo-germanique dans la langue latine [A. Zimmermann]. Dans ce 2e article de 27 p. Z. étudie un certain nombre de racines qui ne se rencontrent pas seulement dans les noms de personnes des langues latine et italiennes, mais qui dans d'autres langues indo-europeennes ont servi à la formation de noms et là aussi se montrent dans des noms non abrégés, il donne ces racines par ordre alphabetique.

¶¶ Vol. 24. 1e et 2e livr. Le developpement de la Μῆνις 'Αχιλῆος [A. Fick]. Au milieu des remaniements qui ont fait du vieux poème de la colère d'Achille un poème de dimensions gigantesques, on distingue facilement une première couche de développements qui se tiennent entre eux et qui ont double le nombre de vers du poème primitif. Texte en dialecte éolien de ces développements. Étude de 93 p. ¶ Contributions à l'étude de la formation des mots dans les langues indo-europeennes [W. Prellwitz]. 1. Lat. -ārius derive du locatif pluriel ās(i) des noms en a- racine ; 2. Lat. tūrus, tūra, dérivent du génitif en -tūs, correspondant au scr. -tos, génitif-ablatif souvent employé comme infinitif. ¶ Melanges d'étymologie [id.] 15., Grec μαστιγόω, lit. màstĕgût, brandir une epée ; 16, grec ἀχερωίς, 'Αχέρων, lit.

ĕżeras, ażeras, étang. ¶ Étymologies [H. Lewy] 1. τύλαρος d'Hesychius revient peut-être à *τυραρος provenant de θυρα-Fορος avec le sens de verrou ; 2 ἀδμολίη d'un fgment de Kallimaque signifie ignorance, à rattacher par *ἀFιδμολίη à ἴδμη, ἰδμοσύνη connaissance. ¶ Les divers sens du mot « Zauber » enchantement, expliqués étymologiquement [H.Osthoff]. 2, Anc. ind. Bráhma, charme; anc. ir. Bricht charme: anc. isl. Bragr, poésie; lat. fōrma, fōrmula; 3. Gr. φάρμακον, lit. buriù: φάρμακον à côté du sens de remède et de poison a celui de sortilège déjà dans Homère, surtout dans l'Odyssée où il n'a que ce sens là, il faut le rapprocher du lit. buriù. 4. A. isl. seidr enchantement, sida, lit. saitas: anc. ind. sama, même racine que le gr. οἴμη qui outre le sens de route, chemin, a très souvent celui de chant, récit, mélodie. X.

Berichte ueber die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipsig. Phil. hist. Classe 1893. 50e vol. 2e livr. Les basés de la théorie de la forme de la terre de Marinus et de Ptolémée [H. Berger]. Ptolémée s'est borné d'après son propre témoignage à modifier et à améliorer les matériaux laissés par Marinus de Tyr, son contemporain plus vieux que lui et qui ne nous est connu que par lui. La pensée maîtresse de M., à laquelle Ptolémée a substitué une autre opinion peu fondée et qui est restée sans influence, a passé dans la carte de Toscanelli et dans la géographie du 15e s., elle consiste à enseigner que les limites orientales de la terre habitée n'avaient pas encore été atteintes et étaient encore inconnues : or ces vues qui devaient être si fécondes, gagneront encore en intérêt, si on arrive à prouver que Marinus n'avait pas inventé de lui même ses conclusions, mais les avait empruntées à des géographes plus anciens. B. étudie son système. D'après M. la mer Érythrée ne communiquait pas avec l'Atlantique, elle était fermée par un continent méridional qui devait réunir l'Afrique orientale et l'Asie orientale. Le sud de l'Afrique s'étendait du côté de l'ouest, et le nord-est de l'Europe du côté du nord vers des régions inconnues. I. Les bassins des mers fermés; 2. L'étendue de la terre habitée. Étude de 57 p. ¶¶ 3e livr. Contributions à l'histoire des constitutions des ligues grecques [J. Lepsius]. 1. Histoire de la formation de la seconde ligue maritime athénienne, son organisation ; 2. Ligue achéenne, assemblées de la ligue qui exerçaient le pouvoir souverain ; nombre de ces assemblées, cinq qui se tenaient au milieu de l'année ; à côté d'elles d'autres assemblées extraordinaires convoquées dans un but bien déterminé : constitution de la ligue. ¶¶ 4e livr Qques mots à la mémoire d'Otto Ribbeck [C. Wachsmuth]. Article nécrologique. X.

Berliner philologische Wochenschrift. 18e année. 1898. 1er janvier. *Egypt Exploration Fund. Archaeological Report 1896-97, comprising the work of the Egypt exploration Fund and the progress of egyptology during the year 1896-97*. Edited by F. L. Griffith [Ad. Erman]. Intéresse aussi la littérature classique ; papyrus donnant des fragments de Sapho, d'Œdipe Roi, Thucydide, Isocrate, Démosthène, Virgile, etc. ¶ Gust. Schlumberger, *L'épopée byzantine à la fin du dixième siècle, 969-989* [K. Krumbacher]. Mérite toujours de grands éloges, ¶ Joannes Morsch, *De Varrone Reatino auctore in Georgicis a Virgilio expresso* [N. Pulvermacher]. Intéressant et approfondi. ¶ Maurice Emmanuel, *La danse grecque antique* [B. Sauer]. Sujet riche et intéressant traité avec soin et finesse. ¶ E. Pottier, *Vases antiques du Louvre*. Les origines, les styles primitifs. Ecoles rhodienne et corinthienne [K. Wernicke]. Comble une lacune. ¶ Franz Cumont, *Hypsistos* [Hugo Willrich]. N'est pas complètement convaincant. ¶ Raimund Oehler, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus* [L. Holzapfel],

Etude topographique et historique importantes. ¶ Gust. HIRSCHFELD, *Aus dem Orient* [J. Partsch]. Très intéressant. ¶ Articles élogieux dans la chronique de Fr. Muller, pour J. Edwin Sandys, édition de la 1re Philip. et des trois Olynth. de Dém. ¶ Première visite d'Ernst Curtius à Olympie [B.]. Cette visite eut lieu en 1838. ¶¶ 8 jr. *Hesiodos.* Trad. all. de Rud. PEPPMULLER [U. Friedländer]. Quelques critiques sur les hexamètres du traducteur. ¶ Oscar DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* [Fr. Rühl]. Quelques résultats. ¶ M. THIEL, *Quae ratio intercedat inter Vitruvium et Athenaeum mechanicum* [F. Krohn]. Méritoire. ¶ Ambros. STURM, *Das delische Problem* [Fr. Hultsch]. Important pour l'histoire des mathématiques dans l'antiquité. ¶ Joseph FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [W. Osiander]. Théorie nouvelle, en somme contestable. ¶ *J.-J. Reiske's Briefe.* Herausg. von R. FÖRSTER [S.]. Intéressant : l'éditeur devrait écrire une vie de Reiske. ¶ Sur les fragments du Γεωργός de Ménandre édités par Nicole [H. van Herwerden]. Diverses conjectures. ¶¶ 15 jr. W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halic. bis auf den zweiten Philostratus*. Registerband [P. Wendlend]. Utile. ¶ Bernhard WEISS, *Der Codex D in der Apostelgeschichte.* Textkritik Untersuchung ; — Joh. BELSER, *Beiträge zur Erklärung der Apostelgeschichte auf Grund der Lesarten des codex D und seiner Genossen geliefert* [A. Hilgenfeld]. Soigné, qqs réserves dans les conclusions. ¶ A. CARTAULT, *Etude sur les Bucoliques de Virgile* [R. Helm]. Très bon guide. ¶ O. v. SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes der Römerreiches.* Bd IV, n° 42. HERZOG, *Die Kastelle von Oehringen.* Bd V, n° 47. F. KOFIER, *Kastell Vielbrun.* Bd VI, n° 63. STEIMLE, *Kastell Lorch* [G. Wolff]. Eloges surtout pour Herzog. ¶ Carl ROBERT, *Römische Skizzenbuch aus dem achtzehnten Jahrh. im Besitz der Frau Generalin von Bauer geb. Ruhl zu Kassel* [Fr. Hauser]. Esquisses de monuments antiques en Italie, d'un peintre anglais du siècle dernier. ¶ Fr. THALMAYR, *Gœthe und das klassische Alterthum* [H. Morsch]. Le critique se plaint d'avoir été pillé. ¶¶ 22 jr. C. HAYM, *De puerorum in re scenica graecorum partibus* [Albert Müller]. Très bien fait. ¶ M. J. van LEEUWEN, *Aristophanis Ranae* [O. Kaehler]. Quelques réserves. ¶ Harro WULF, *De fabellis cum collegii septem sapientium memoria coniunctis quaestionnes criticae* [G. Türk]. Quelques bonnes remarques, mais le principe est faux. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [D. Detlefsen]. Etude approfondie et étendue, des lacunes cependant. ¶ F. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [Georg Wolff]. Toute discussion est impossible avec l'auteur. ¶ Pohlmey und Hoffmann, Gimnasialbibliothek, 27. Heft. Ernst ZIEGLER, *Aus Ravena* [B.]. Peut suffire pour s'orienter. ¶ MARIUPOLSKY, *Zur Geschichte des Entwicklungsbegriffs* [F. Lortzing]. En faisant l'histoire ancienne d'une idée moderne, M. prête souvent à des penseurs anciens des idées modernes. ¶¶ 29 jr. O. CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae.* Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiae. *Ignatii* et aliorum tetrasticha iambica recensita a C. F. MÜLLER [Aug. Hautrach]. Science imposante, soin merveilleux. ¶ Eberhard NESTLE *Einführung in das griechische Neu Testament* [Ad. Hilgenfeld]. Mérite une sérieuse considération. ¶ S. *Ambrosii opera.* Ex recens. Caroli SCHENKL, Pars 1 et 2 [R. C. Kukula]. De haute valeur. ¶ *Philologisch-historische Beiträge Curt Wachsmuth zum sechzigsten Geburtstage überreicht* [W. Kroll]. Analyse des articles contenus dans l'ouvrage. ¶ E. CALLEGARI, *Imprese militari e morte di Alessandro Severo* [L. Holzapfel]. Des fautes qui auraient pu être évitées avec plus d'attention. ¶ Alfred GUDEMAN, *Outlines of the History of classical Philology*, 3e éd. [C. Haeberlin]. Pratique. ¶ Sur Bacchylide, éd. Kenyon [H. van Herwerden]. Diverses corrections. ¶¶ 5 fév. Wilh. GEMOLL, *Bemerkungen*

zu Xenophons Anabasis [W. Nitsche]. De bons principes. ¶ J. SANDYS, *Demosthenes. Select private orations.* Part. 2, 3e éd. [Thalheim]. Éloges. ¶ Victor MORTET, *La mesure des colonnes à la fin de l'époque romaine d'après un très ancien formulaire* [Fr. Hultsch]. Méritoire. ¶ H. BLUMNER, *Satura, ausgew. Satiren des Horaz, Persius und Juvenal in freier metrischer Uebersetzung* [Fried. Vollmer]. Mérite de grands éloges. ¶ Paul ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose ;* — Pierre BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes. La littérature grecque* [Eb. Nestle]. Bons. ¶ Julius PENNDORF, *De scribis reipublicae Atheniensium* [E. Drerup]. Travail très satisfaisant qui resout un problème difficile. ¶ Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [L. HOLZAPFEL]. Bonne vulgarisation. ¶ Cicéron. Ep. ad Att. 12, 1 [L. Gurlitt]. Au lieu de Maconi lire Alazoni. ¶¶ 12 fév. R. C. JEBB, *Sophocles, the plays and fragments. 7. The Ajax* [Wecklein]. Termine notre meilleure edition de Sophocle. ¶ Paul SEEBERG, *De fontibus in Plutarchi Artaxerxis vita adhibitis quaestiunculae* [M. Pohlenl]. Peu de méthode. ¶ W. KROLL et F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII*, fasc. 1 [F. Boll]. Grand progrès sur l'édition antérieure de Sittl. ¶ A. SOLARI, *La navarchia a Sparta e la lista dei navarchi* [Holm]. Clair et prudent. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indog. Sprachen. 1. Einleitung und Lautlehre. Zw. Bearbeitung* [P. Kretschmer]. Grands éloges. ¶ *Fran Filologiska Foreningen i Lund* [A. W. Ahlberg]. Recueil d'articles. ¶ G. K. UPHUES, *Sokrates und Pestalozzi* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive* [K. Partsch]. Intéresse l'autiquité classique. ¶¶ 19 fév. *Thukydides* erklärt von J. CLASSEN, 1 Bd. 4e éd. par J. STEUP [G. Behrend]. Le nouvel éditeur a accru encore la valeur de cette édition. ¶ Leo LANGER, *Eine Sichtung der Streitschriften über die Gliederung der Hellenika von Xenophon* [Wilh. Nitsche]. Bonne introduction pour des études postérieures. ¶ H. de LA VILLE DE MIRMONT, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus* [C. Haeberlin]. Très complet. ¶ Analecta Maredsolana. 3, 2. G. MORIN, *Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos, in Marci Evangelium, aliaque varia argumenta* [A. Hilgenfeld]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Rud. HEBERDEY, *Opramoas. Inschriften von Heroon zu Rhodiapolis* [W. Larfeld]. Publication qui est un chef-d'œuvre. ¶ L. KJELLBERG, *Asklepios.* 1. Zur Heimatsfrage [Ed. Thrämer]. Long article de discussion. ¶ Luigi CANTARELLI, *Annali d'Italia.* Della morte di Valentiniano III alla deposizione di Romolo Augustolo [L. Holzapfel]. L'auteur doit continuer ses recherches. ¶ W. M. LINDSAY, *Die lateinische Sprache.* Uebersetzung von H. NOHL [C.]. Doit être recommandée. ¶ Acta 19, 14-16 [Eb. Nestle]. Garder le texte en attribuant au mot ἀμφότεροι le sens de πάντες, qui se constate souvent après J. C. ¶ Un camée de Pergame [P. N. Papageorgiu]. Description de ce camée récemment découvert, inscription. ¶¶ 26 fév. Otto VOSS, *De Heraclidis Pontici vita et scriptis* [Fr. Susemihl]. Utile comme réunion de materiaux. ¶ C. M. ZANDER, *De generibus et libris paraphrasium Phaedrianarum* [Rud Helm]. Eloges. ¶ Sam. BRANDT, *Lucii Caecilii Liber ad Donatum confessorem de mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* [C. W.]. Edition bonne et pratique. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side* [Erwin Rohde]. Ouvrage de valeur; mais il y a encore à faire dans cette direction. ¶ G. WEIGAND, *Vierter Jahresbericht des Instituts für romänische Sprache zu Leipzig* [W. Meyer-Lübke]. Le directeur du séminaire devrait corriger les travaux de ses elèves avant de les faire imprimer. ¶ C. RETWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen, Jahrg. 10 et 11, 1895 et 1896* [C. Nohle]. Eloges. ¶ Editions de Cornelius Nepos par Joh. Siebelis-O. Stange, Andreas Weidner, E. S. Shuckburgh, P. Doetsch examinées par Fr. Müller. ¶¶ 5 mars. *Pindari carmina.* Iterum

recognovit W. CHRIST [A. B. Drachmann]. Très amélioré. ¶ H. Rushton FAIRBLOUGH, *The attitude of the Greek Tragedians toward Nature* [Albert Müller]. Intéressant. ¶ W. S. HADLEY, *The Alcestis of Euripides* [Wecklein]. Rien de bien neuf. ¶ H. MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern und Chronisten*, 1 [Aug. Heisenberg]. Sujet neuf et intéressant dont l'auteur a su tirer très bon parti. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [A. Brieger]. Travail très important. ¶ Wilh. KLEIN, *Praxiteles* [A. Furtwängler]. Puisse l'auteur nous donner bientôt un autre ouvrage qui fasse oublier la mauvaise impression produite par celui-ci. ¶ E. F. BISCHOFF, *Das Lehrerkollegium der Nicolaigymnasiums in Leipzig* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Éditions de J. César, Guerres des Gaules par W. Haellingk, J. M. A. van Oppen, Pr. W. Kelsey, E. S. Shuckburg, Anton Polaschek, Wenzel Eymer. ¶¶ 12 mrs. Fr. Kenyon, *The Poems of Bacchylides* [O. Schroeder]. L'éditeur mérite toute notre reconnaissance pour une publication si importante. ¶ E. HERRIOT, *Philon le Juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie.* Ouv. couronné par l'Acad. des sc. mor. et pol. [P. Wendland]. S'étonne qu'il se soit trouvé une Académie pour récompenser un ouvrage si mauvais. ¶ Guil. SUMMA, *Symbolæ criticae ad Senecae tragedias* [P. Wessner]. De bonnes choses. ¶ Wilh. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quæ exstant.* Fasc. 1. Librum de arboribus continens [Wilh. Becher]. Mérite d'être continué. ¶ Maxime COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik.* 1. Trad. allemande par Eduard THRAEMER; — du même, *Histoire de la sculpture grecque.* 2 [Fr. Hauser]. Éloges. ¶ G. STEINMETZ, *Prähistorisches u. Römisches* [Georg Wolff]. Intéressant. ¶ Karl REISSINGER, *Ueber Bedeutung un Verwendung der Präpositionen ob und propter im älteren Latein* [O. Weise]. Bon commencement. ¶ Cic. ad Att. 9, 94 [L. Gurlitt]. Corrections au texte. ¶¶ 19 mars. Lionel HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [Wecklein]. Quelques critiques. ¶ Leop. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt.* Vol. II ed. P. Wendland [Otto Stählin]. Sera considéré longtemps comme définitif. ¶ Georg WARTENBERG, *Das mittelgriechische Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [Aug. Heisenberg]. Joli programme. ¶ R. SABBADINI, *Biografi e commentatori di Terentio;* — P. RABBOW, *De Donati commento in Terentium specimen observationum* [P. Wessner]. Éloges. ¶ Heinrich KUENTZLE, *Ueber die Sternsagen der Griechen* [H. Steuding]. Utile réunion de matériaux. ¶ Serafino RICCI, *Epigrafia latina* [F. Haug]. Bonne vulgarisation. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de sémantique* [Keller]. Très instructif et très agréable. ¶ LEFMANN, *Franz Bopp, sein Leben und seine Wissenschaft* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶ Inscr. funéraire de Syracuse [O. Rossbach]. Restitution de l'inscr. du 5ᵉ s. publiée par Orsi. ¶¶ 26 mars. H. W. SMYTH, *Notes of the anapaests of Aischylos* [H. Gleditsch]. Utile. ¶ Sergius KONDRATIEW, *Index ad oratorem Lycurgum;* — L. L. FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* [Thalheim]. Le premier index est inexact; le second est bon. ¶ A. BEVAN, *The Hymn of the soul* [A. Hilgenfeld]. Cet hymne se trouve dans les Acta de Judas Thomas. ¶ Richard HEINZE, *T. Lucretius Carus de rerum natura Buch III* [A. Brieger]. Critique savante et ingénieuse. ¶ M. Graf YORK VON WARTENBURG, *Kurze Uebersicht der Feldzuge Alexanders des Grossen* [G. Hertzberg]. Bon travail d'histoire militaire. ¶ O. HÖLDER, *Die Formen der römischen Thongefässe diesseits und jenseits der Alpen* [Hans Dragendorff]. Sera très utile malgré quelques défauts. ¶ K. H. MAGNUS, *Die antiken Büsten der Homer* [E. Pernice]. Intéressant. ¶ Le codex Leidensis de Firmicus [W. Kroll]. Description du ms.; variantes indiquées. ¶¶ 2 av. A. LUDWICH, *Carminis Iliaci deperditi reliquiae* [R. Peppmüller]. Marque un

progrès dans la connaissance de ce fr. inédit. ¶ Fritz HOFINGER, *Euripides und seine Sentenzen* [Wecklein]. Analyse. ¶ H. SCHEFCZIK, *Ueber der logischen Aufbau der ersten und zweiten Olynthischen Rede des Demosthenes* [Thalheim]. Des reserves. ¶ M. WELLMANN, *Krateuas* [J. Ilberg]. Important pour notre connaissance de l'histoire naturelle dans l'antiquité, ¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*, t. II [Carl Hosius]. Quelques critiques. ¶ F. FÜGNER, *Lexicon Livianum* [T.]. Indispensable. ¶ A. HOLTZMANN, *Zur Lektüre und Kritik des Q. Curtius Rufus* [E. Hedicke]. Programme interessant. ¶ Collection Somzée, *Antike Kunstdenkmäler* herausg. von Ad. FURTWÄNGLER [G. Körte]. Travail digne de l'auteur. ¶ Heinrich STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römer* [R. Oehler]. Instructif. ¶ Aulu-Gelle. N. A. 13, 15, 4 (Ed. Hertz) [J. B. Kan]. Corrections proposées au texte reçu. ¶¶ 9 av. Fried. BLASS, *Evangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber primus secundum formam quae videtur Romanam* [A. Hilgenfeld]. Méritoire en tant qu'il sert de contrepoids à d'autres systèmes. ¶ C. KEIDEL, *A manual of Aesopic Fable Literature* [R. Klussmann]. Des lacunes. ¶ Thilo KRIEG, *Quaestiones Rutilianae* [Otto Rossbach], Du soin, mais rien de bien neuf. ¶ Fried. STEIN, *Die Völkerstämme der Germanen nach römischer Darstellung* [Ed. Wolff]. Des observations de détail utiles, mais les idées générales sont contestables. ¶ Léo BLOCH, *Der Kult und die Mysterien von Eleusis* [O. Rubensohn]. Mauvais. ¶ S. ROCCO, *Il mito di Caronte nell' arte e nella letteratura* [H. Steuding]. Bonne exposition. ¶ Alb. THIERFELDER, *System der griechischen Instrumentalnotenschrift* [Karl von Jan]. Hypothèses en l'air. ¶ Anneau à cacheter de Pergame [P. N. Papageorgiu]. Inscr. ¶¶ 16 av. *Sophokles* erklärt von F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK, 2. *König Oedipus*, 10e éd. par Ewald BRUHN [Wecklein]. Les changements apportés par le nouvel éditeur ne sont pas aussi nombreux qu'on pouvait le craindre. ¶ Fr. PICHLER, *Beiträge zur Ueberlieferung der Sophoklesscholien* [Wecklein]. Bon exposé. ¶ Johannes NIKEL, *Herodotos und die Keilschriftforschung* [C. F. Lehmann]. Explications souvent heureuses. ¶ B. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [Thalheim]. Très serieux. ¶ *C. Plinii Secundi Naturalis Historiae libri XXXVII*. Post Lud. Jani obitum ed. Car. MAYHOFF, vol. V [D. Detlefsen]. Eloges. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan* [L. Holzapfel]. Servira à faire mieux connaître au grand public le caractère de Tibère. ¶ *Di alcuni graffiti del Palatino nella casa di Tiberio presso il clivus Victoriae* [H. Degering]. Mauvais. ¶ Ernst WAGNER und Georg von KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. -und römischen Altertümer* [R. Oehler]. Bon livre pour les classes. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers on the Oscan Worde ANASAKET* [F. Skutsch]. Très soigné, rapprochements intéressants. ¶¶ 23 av. Μιλτιάδης I. Παντάζη, Περὶ τοῦ νόθου τῶν Πλάτωνος νόμων ζήτησις 2. [O. Apelt]. Contestable. ¶ Karl KALBFLEISCH, *Ueber Galens Einleitung in die Logik* [J. Ilberg]. Epuise la question. ¶ *Flavii Josephi opera ex versione latina* ed. Carolus BOYSEN, Par. VI [W. Kroll]. On peut voir déjà que personne n'aurait mieux fait que B. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte* [Sam. Wide]. Une méthode un peu trop flottante pour un manuel. ¶ J. M. MAUCH, *Die architektonischen Ordnungen*, 8e éd. par R. BORRMANN; — *Ergänzungsheft* von R. BORRMANN [B.]. Eloges. ¶ Karl PATSCH, *Archäologisch-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte der römischen Provinz Dalmatien* [F. Haug]. Fait une excellente impression. ¶ Ciceron. Ed. ad Att. 14, 2, 2 [L. Gurlitt]. Lire ἀλάζωμα au lieu de φαλάκωμα. ¶¶ 30 av. Th. BERGK et Ed. HILLER, *Anthologia lyrica sive lyricorum Graecorum praeter Pindarum reliquiæ*, nouv. éd. par O. CRUSIUS [A. B. Drachmann]. Très bon. ¶ Collection Arm. Robinson. 5, 2. *Clemens of Alexandria, Quis dives Salvetur* by P. Mor-

daunt BARNARD [Otto Stählin]. Important. ¶ P. WESSNER, *Fabii Planciadis Fulgentii expositio sermonum antiquorum* [R. Helm]. Principes critiques contestables. ¶ Marg. C. DEMITSAS, 'Η Μακεδονία [E. Oberhummer]. Travail scientifique. ¶ J. Ad. BERNHARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [B.]. Critiques. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lekture Ciceros*; — même ouvrage du même sur *Tacite* [L. Gurlitt]. Excellents. ¶ Karl VOLMÖLLER, *Ueber Plan und Einrichtung der romanischen Jahresberichtes.* 3. 1891-1894 [F. Skutsch]. Rendra de grands services. ¶¶ 7 mai, *Aristophanis Pax* cum scholiorum antiquorum excerptis passim emendatis ed. H. van HERWERDEN [K. Zacher]. Très long article favorable avec des réserves sur l'exactitude de l'appareil critique. ¶ V. ISTRIN, *Das erste Buch der Chronik des Joannes Malalas* [Carl Frick]. Très bon. ¶ Wilh. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen* [L. Holzapfel]. Excellente base pour études postérieures. ¶ G. N. HATZIDAKIS, *Zur Abstammung der alten Makedonier* [Eug. Oberhummer]. Mérite considération. ¶¶ 14 mai, R. Yelverton TYRREL, *Sophoclis tragœdiae* [Wecklein]. Critiques. ¶ Wilh. BAUER, *Der ältere Pythagoreismus* [F. Lortzing]. Fait très mauvaise impression. ¶ Henr. KEIL, *M. Porci Catonis de agricultura liber. M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres.* Index verborum in Catonis librum de re rust. comp. Richard KRUMBIEGEL [T.]. Éloges. ¶ O. WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber Tacitus* [Georg Wolff]. Vulgarisation pour les écoles. ¶ Ferd. HUEPPE, *Zur Rassen-und Sozialhygiene der Griechen im Altertum und in Gegenwart* [J. Ilberg]. Feuilleton extravagant et pretentieux. ¶ A. CONZE, *Pro Pergamo* [Fried. Köpp]. Conférence intéressante. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen*, Zweiter Teil [F. N. Finck]. Mérite toujours une grande reconnaissance. ¶ *Beiträge zur Assyriologie und semitischen Sprachwissenschaft* herausg. von Fried. DELITZCH und Paul HAUPT [C. F. Lehmann]. Très utile. ¶ Gust. BAUCH, *Das Dekanatsbuch der philosophischen Fakultät der Universität Frankfurt* a. O. 1506-1540 [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 21 mai. Demetrio DE GRAZIA, *Demostene e i suoi accusatori* [E. Drerup]. Mauvais. ¶ Erich KLOSTERMANN, *Die Ueberlieferung der Jeremias-Homilien von Origenes* [A. Hilgenfeld]. L'auteur a fait ce qui était possible. ¶ *Joannis Philoponi de opificio mundi* rec. Gualterus REICHARDT [W. KROLL]. Inaugure de la façon la plus heureuse une série qui sera saluée avec joie par tous les amis des études byzantines. ¶ G. M. SARAGAT, *Ugo Foscolo e Q. Orazio Flacco* [Häussner]. Défend assez maladroitement Horace contre les attaques singulières de Foscolo. ¶ Joannes SEGEBADE et Ernestus LOMMATZSCH. *Lexicon Petronianum*; — Rich. FISCH, *Tarracina - Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. W.]. Éloges pour le lexique. ¶ J. V. PRASEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums. I. Kambyses und die Ueberlieferung des Altertums* [Gust. Hertzberg]. Réhabilitation intelligente de Cambyse. ¶ Μιχαὴλ Κ. Στεφανίδης, 'Η ὀρυκτολογία τοῦ Θεοφράστου [Binder]. Soigné et savant. ¶ ¶ L. SAVIGNONI, *Di un bronzetto arcaico dell' acropoli di Atene e di una classe di tripodi di tipo greco-orientale* [K. Schumacher]. Beau travail. ¶ Jos. FUHRER, *Forschungen zur Sicilia soterranea* [Holm]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ G. TROPEA, *Il mito di Crono in Sicilia e la ragione del nome Zancle* [H. Steuding]. Insuffisant. ¶¶ 28 mai. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Bakchylides* [Sr.]. Travail écrit dans le premier feu de la découverte. ¶ Ad. von VELSEN, *Aristophanis Equites*, 2e éd. par Konrad ZACHER [O. Kähler]. De la valeur. ¶ P. de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures.* [R. Helm]. Comble une lacune. ¶ H. EICKHOFF, *Zwei Schriften des Basilius und Augustinus* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Salvat. BONFIGLIO,

Sul'Acropoli Acragantina [Holm]. Discussion topographique. ¶ A. C. EMERY, *The historical present in early Latin* [O. Weise]. Du soin et de la compétence. ¶ Oskar JÄGER, *Lehrkunst und Lehrhandwerk* [Fr. Müller]. Livre intéressant du vieux et célèbre pédagogue. ¶ Franz Müller rend comptes des livres suivants : Emile Thomas, Morceaux choisis tirés des traités de rhétorique de Cicéron; édition des livres 1, 2, 5 des Tusculanes par Emil Gschwind, édition du Cato Maior de Ch. E. Bennet; Selections from the Anecdotes de Valère Maxime par Ch. Henry Ward. ¶¶ 4 jn. J. NICOLE, *Le laboureur de Ménandre;* — B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *Menander's* ΓΕΩΡΓΟΣ [C. Haeberlin]. Eloges. ¶ C. H. KINDERMANN, *De Aeneassage en de Aeneis* [Fr. Cauer]. Analyse. ¶ Old-latin Biblical Texts. 4. Henry J. WHITE, *Portions of the Acts of the Apostles, of the Epistle of James and the first Epistle of S. Peter from the Bobbio Palimpsest* [A. Hilgenfeld]. Très soigné. ¶ *Aus Lydien* Epigraphisch-geographische Reisefrüchte hinterlassen von Karl BURESCH herausg. von Otto RIBBECK [J. Partsch]. Grands éloges. ¶ Von REBER, *Die phrygischen Felsendenkmäler* [A. Körte]. Important à cause d'excellentes illustrations. ¶ C. P. TIELE, *Geschichte der Religion im Altertum bis auf Alexander den Grossen*, 1, 1. Deutsche Ausgabe von G. GEHRICH [Adolf Erman]. Donne un tableau généralement exact de la religion égyptienne. ¶ W. v. HUMBOLDT, *Sechs ungedruckte Aufsätze über das klassische Altertum.* Herausg. von Alb. LEITZMANN [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 11 jn. Léon MALLINGER, *Médée. Étude de littérature comparée* [Wecklein]. Intéressant. ¶ *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia* iterum ed. Curtius WACHSMUTH [W. Kroll]. Excellent. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche, Seelenkult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, 2ᵉ éd. [A. Milchhöfer]. Succès bien mérité. ¶ J. M. SUNDÉN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [L. Holzapfel]. Le résultat principal semble acquis. ¶ CARTON, *Un édifice de Dougga en forme de temple phénicien;* — du même, *La sépulture à enceinte de Tunisie* [A. Schulten]. Éloges. ¶ *Aegyptiaca. Festschrift für Georg Ebers zum 1. März 1897* [Ad. Erman]. Analyse des articles dont se compose le volume. ¶ Th. BIRT, *Sprach man avrum oder aurum* [O. Weise]? Très important. ¶¶ 18 jn. Arthur LUDWICH, *Ueber Homercitate aus der Zeit von Aristarch bis Didymos* [U. Friedländer]. Important pour l'histoire du texte homérique. ¶ Franz SUSEMIHL, *Neue platonische Forschungen* [Otto Apelt]. Éloges. ¶ Bern. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii.* 3. 2. De bello Hispaniensi Fragmenta [Rud. Schneider]. Bon point de départ pour des études postérieures. ¶ B. PERRIN, *The Ethics and Amenities of Greek Historiography* [Fr. Koepp]. Analyse. ¶ G. T. HILL, *Sources for greek History between the Persian and Peloponnesian Wars* [Fried. Cauer]. Critique le plan de l'ouvrage. ¶ F. V. SCHEIL, *Ein altbabylonischer Feldplan*, Herausg. von Aug. EISENLOHR [Bruno Meissner]. Intéressant. ¶ Cecil TORR, *On portraits of Christ in the British Museum* [A. Hilgenfeld]. Quelques conclusions contestables. ¶ Hermann Lattmann, *De coniunctivo Latino* [J. H. Schmalz]. Important. ¶ Ludwig ADAM, *Homer, der Erzieher der Griechen* [C. Nohle]. Quelques bonnes parties. ¶¶ 25 jn. Wincenty LUTOSLAWSKY, *The origin and growth of Plato's logic with an account of Plato's style and of his chronology of the writings* [P. Meyer]. Est en somme l'etude la plus importante qui ait été publiée sur Platon dans ces 50 dernières années. ¶ B. WASSILIEWSKY et J. JERNSTEDT, *Cecaumeni Strategicon et incerti auctoris de officiis regiis libellus* [H. Moritz]. Eloges. ¶ W. M. LINDSAY, *The codex Turneby of Plautus* [O. S.]. Tous les amis de Plaute seront reconnaissants envers l'auteur pour sa belle découverte. ¶ Julius BRIX, *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus; 2. Captivi*, 5ᵉ éd. par Max NIEMEYER [E. Redslob]. Le nouvel éditeur n'a pas réussi à se dé-

barrasser de ses défauts habituels. ¶ Georg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Rob. Pöhlmann]. Des critiques. ¶ OSIANDER, *Der Mont Cenis bei den Alten* [J. Partsch], Recommandable malgré des écarts d'imagination. ¶ Ad. Horatii C. III, 8, 27 [Pietro Rasi]. Il faut garder la leçon de Laurentianus 34, 1. ¶¶ 2 juillet. *Euklids Elementer I-II.* Oversat af Thyra EIBE [Fr. Hultsch]. Bonne traduction danoise ¶ H. v. ARNIM, *Leben und Werke der Dio von Prusa* [C. Hammer]. Intéressant et approfondi. ¶ Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum. 38. S. *Filastri diversarum hereseon liber* ex rec. Friderici MARX [W. Kroll]. Peut servir de modèle. ¶ Emil ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [Sam. Wide]. Utile. ¶ Per ODELBERG, *Sacra Corinthia, Sicyonia, Phliasia* [O. Kern]. Soigné. ¶ Édouard CUQ, *Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine d'après l'inscr. d'Henchir-Mettich* [A. Schulten]. Analyse élogieuse. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff und Gebrauch von auctor und auctoritas* [O. Weise]. Résultat général contestable, quelques bonnes observations sur Cicéron. ¶ Sur une insc. locrienne [W. Bannier]. Explication de l'insc. C. I. Gr. Sept. III. 1. n° 334. ¶¶ 9 jt. Frid. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* [O. Schroeder]. B. est en bonnes mains. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* [K. Niemeyer]. De la compétence. ¶ J. L. USSING. *Pergamos, dens historie og monumenter* [Sam Wide]. Témoigne de l'activité infatigable du vieux maître. ¶ O. v. SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreiches.* 5. *Kastell Hunzel* von R. BODEWIG. 52. *Kastell Oberscheidenthal* von K. SCHUMACHER. 61b *Kastel Waldmössingen* von E. NAEGELE [G. Wolff]. Intéressants. ¶ O. KELLER, *Die Schildkröte im Altertum* [Lorentz]. Beaucoup de soin. ¶ Wilh. RÜDIGER, *Marcellus Virgilius Adrianus aus Florenz* [M. Lehnerdt]. Quelques critiques. ¶ Ad Atticum XIV, 2. 2 [S. van der Vliet]. Explication et correction du passage. ¶¶ 16 jt. Claes LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [Ivo Bruns]. Très attrayant. ¶ Richard REITZENSTEIN, *Geschitche der griechischen Etymologika.* Ein Beitrag zur Geschichte der Philologie in Alexandria und Byzanz [R. Ehwald]. Très important. ¶ Pietro RASI, *Lanx satura* [C. Haeberlin]. Rien de bien bon dans ce plat. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* sous la direction de Paul GAUCKLER [R. Oehler]. Eloges. ¶ Goblet D'ALVIELLA. *Ce que l'Inde doit à la Grèce.* Des influences classiques dans la civilisation de l'Inde [Ferd. Justi]. Bon. ¶ Robert BROWN, *Semitic influence in Hellenic mythology* [Ferd. Justi]. Analyse. ¶ Samuel KRAUSS, *Griechische und lateinische Lehnwörter in Talmud, Midrasch und Targum* mit Bemerkungen von Immanuel Löw [Keller], Traite avec soin un sujet difficile. ¶¶ 23 jt. O. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos* [A. Ludwich]. Bonne méthode conservatrice. ¶ Vilelmus LUNDSTRÖM, *Prolegomena in Eunapii vitas philosophorum et sophistarum* [W. Kroll]. Travail préparatoire qui donne les meilleures espérances pour une édition annoncée. ¶ Ludwig GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen* [Julius Ziehen]. Marque un progrès sérieux. ¶ Fr. EISELE, *Beiträge zur römischen Rechtsgeschichte* [W. Kalb], Important. ¶ M. FRÄNKEL, *Epigraphisches aus Aegina* [W. Larfeld]. Supplement précieux au Corpus des insc. grecques. ¶ Wolfgang REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterkulte* [Hub. Schmidt]. Malgré quelques lacunes, très intéressant et suggestif; long article. ¶ Max CONRAT, *Die Christenverfolgungen im römischen Reiche vom Standpunkte der Juristen* [O. Geib]. Analyse. ¶ Sur César, B. C. 2, 15, 2 [Ph. Krauss]. Lire autem... et.. au lieu de aut... aut.. ¶¶ 6. août Julius RIZZO, *Adversaria. 1. De Eumelo. 2. De Cynaetho deque hymni in Apollinem aetate* [Arth. Ludwich]. Eloges. ¶ Engelbert DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [Joh.

E. Kirchner]. Excellent; l'auteur devrait nous donner un corpus juris attici. ¶ ΛΟΓΙΑ ΙΗΣΟΥ, *Sayings of our Lord from an early Greek Papyrus*, deux éditions par les auteurs de la découverte, Bern. P. GRENFELL et Arth. S. HUNT; — Adolf HARNACK, *Ueber die jüngst entdeckten Sprüche Jesu*; Walter LOCK and William SANDAY, *Two lectures of the Sayings of Jesu recently discovered* [Eb. Nestle]. Intéressant. ¶ Hans LIETZMANN, *Catenen. Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung* [A. Hilgenfeld]. Exploite habilement un terrain encore inexploré. ¶ Otto RIBBECK, *Scenicorum romanorum poesis fragmenta*. 2. Comicorum romanorum praeter Plautum et Syri quae feruntur sententias fragmenta. 3ᵉ éd. [O. S.]. Toujours de grande valeur. ¶ Sal. PIAZZA, *L'epigramma latino* [Rud. Helm]. Bon. ¶ M. HEITLER, *Ovids Verbannung* [R. Ehwald]. Manqué. ¶ Julius DISSELHOFF, *Die klassische Poesie und die göttliche Offenbarung* [C. Haeberlin]. Ouvrage d'édification, peu de valeur scientifique. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei*. Vol. 7 [A. Furtwängler]. Contenu très riche. ¶ A catalogue of greek coins in the British Museum. *Catalogue of the greek coins of Caria, Cos, Rhodos* by BARCLAY and HEAD [R. Weil]. Très important pour l'histoire. ¶ Charles MICHEL, *Recueil d'insc. grecques* [W. Larfeld]. Aura une place d'honneur dans la bibliothèque de tout philologue et de tout historien. ¶ Joh. STÖCKLEIN, *Bedeutungswandel der Wörter*. Seine Entstehung und Entwickelung [O. Weise]. Clair, peu de nouveau. ¶ JANNARIS, *An historical Greek grammar chiefly of the Attic dialect* [Richard Meister]. Peut avoir une utilité pratique, mais n'est pas une grammaire scientifique. ¶ Ad Plauti Epid. 627 [J. van Wageningen]. Écrire ainsi ce vers: Di immortales, Oedipus si ad me iret, pedibus turgidis. ¶¶ 20 at. Ivo BRUNS, *Das literarische Porträt der Griechen im fünften und vierten Jahrh. vor Ch. G.* [O. Immisch]. Très intéressant. ¶ *Thucydidis historiae ad optimos codices denuo ab ipso collatos* rec. Carolus HUDE [J. M. Stahl]. Marque en somme un progrès. ¶ Carl NOHLE, *Auswahl von Platons Politeia* [Otto Apelt]. Bon pour les classes. ¶ H. W. SMYTH, *Mute and Liquid in Greek Melic Poetry* [H. Gleditsch]. Ouvrage qui est le bien venu. ¶ Theob. EDELBLUTH, *De coniunctionum usu Lucretiano quaestiones selectae* [Adolf Brieger]. En somme méritoire. ¶ Georgius SCHMIDT, *De aquila quae apud Horatium carm. IV, 4, l. de αἰγυπιῷ, columba ἅρπῃ, quae aves apud Homerum inveniuntur, ratione historiae naturalis habita* [Keller]. De bonnes explications. ¶ Édouard BERTRAND, *Cicéron au théâtre* [C. Haeberlin]. Très intéressant. ¶ Collection H. COLLITZ et F. BECHTEL. III, 2, 1. *Die Inschriften von Lakonien, Tarent, Herakleia am Siris und Messenien*. Bearb. von R. MEISTER [W. Larfeld]. Contenu très riche. ¶ A catalogue of greek coins in British Museum. George Fr. HILL, *Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia* [R. Weil]. Éloges. ¶ J. TOUTAIN, *L'insc. d'Henchir Mettich*. Un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique Romaine; — A. SCHULTEN, *Die lex Manciana, eine afrikanische Domänenordnung* [Ernst Kornemann]. Bons à différents titres. ¶ Insc. votive sur une monnaie de Sekyon [Otto Rosbach]. Il s'agit de la monnaie publiée par P. Gardner dans la Numismatic Chronicle N. S. XIII, 1873, p. 183, tab. VII. ¶¶ 27 at. A. E. HAIGH, *The tragic Drama of the Greeks with illustrations* [Ivo Bruns]. Œuvre de vulgarisation; les questions difficiles sont omises. ¶ Ud. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Callimachi Hymni et Epigrammata* [C. Haeberlin]. La préface est la partie importante du livre. ¶ Karl PRAECHTER, *Quellenkritische Studien zu Kedrenos, cod. Paris. gr. 1712* [Aug. Heisenberg]. Recherche minutieuse. ¶ Ettore STAMPINI, *Il codice Torinese di Lucano del sec. XII* [Carl Hosius]. Utile. ¶ J. C. SCHMIDT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani viri inlustris opus agriculturae* [Wilh. Becher]. Éloges. ¶

Paul MEYER, *Notice sur les Corrogationes Promethei d'Alexandre Neckam* [L. Traube]. Intéressant pour l'histoire de la grammaire. ¶ *Paulys Realencyklopädie der kl. Altertumswissenschaft.* Neue Bearb. herausg. von Georg WISSOWA 5. Barbarus-Campanus [Sam. Wide]. Digne des précédents volumes. ¶ *Olympia.* Herausg. von E. CURTIUS und Fr. ADLER. Textband I [Chr. B.]. Long article élogieux dont la suite est au nº suivant. ¶ Les papyrus d'Oxyrhynchos. Ils contiennent entre autres un fgment d'un ouvrage chronologique allant de 355-315 av. J.-C. Très importants. ¶ Réponse de Torr à l'art. d'Ad. Hilgenfeld, 18 ju. et réplique de H. ¶¶ 3 sept. Ed. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890; — Zu Thukydides, Erklärungen und Wiederherstellungen* aus dem Nachles, von L. HERBST. Mitgeteilt und besprochen von F. MÜLLER [G. Berendt]. Eloges. ¶ J. J. HARTMANN, *De emblematis in Platonis textu obviis* [Otto Apelt]. Abus de critique. ¶ Wilhelm SCHMID, *Ueber den kulturgeschichtlichen Zusammenhang und die Bedeutung der griech. Renaissance in der Römerzeit* [C. Haeberlin[. Conference dans laquelle l'auteur résume les résultats de son grand ouvrage sur l'Atticisme. ¶ Car. STACH, *De Philopatride dialogo Pseudo Luciano dissertatio philologica* [W. Kroll]. Des choses utiles malgre une mauvaise méthode. ¶ Johannes PAULSON, *In Lucretium adversaria* [Ad. Brieger]. Analyse. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [O. W]. Quelques observations. ¶ *Festgabe* für Fr. SUSEMIHL. Zur Geschichte griechischer Wissenschaft und Dichtung [P. Wendland]. Contient 3 articles: M. Wellmann, Das älteste Krauterbuch der Griechen; A. Schmekel, Aenesidem und Cicero; G. Knaak, Hero und Leander; enfin la liste des publications de Susemihl. ¶¶ 10 sept. Joseph HIRMER, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [C. Nohle]. Long article élogieux dont la suite est au nº suivant. ¶ *Aristotelis Parva Naturalia* rec. Guilelmus BRIEL [Otto Apelt]. Eloges. ¶ A. J. KLEFFNER, *Porphyrius der Neuplatoniker und Christenfeind* [Wendland]. N'est pas assez approfondi. ¶ Studia sinaitica *6, A Palaestinian Syriac Lectionary containing lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Acts and Epistles* ed. by Agnes SMITH LEWIS with critical notes by Eberhard NESTLE and a glossary by Margaret D. GIBSON [A. Hilgenfeld]. Des résultats appréciables. ¶ Fr. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri* [Rud. Helm]. Comble heureusement une lacune. ¶ H. DEMOULIN, *Les Collegia iuvenum dans l'empire romain* [W. Liebemann]. Éloges. ¶¶ 18 sept. U. WILCKEN, *Die Griechischen Papyrusurkunden* [Paul Viereck]. Revue qui servira d'organe aux études sur les papyrus. ¶ Émil FEHR, *T. Lucretius Carus om naturen* [Ad. Brieger]. Œuvre de vulgarisation. ¶ Collection O. von Gebhardt et Ad. Harnack. N. S. 2, 2. W. HALLER, *Iovinianus. Die Fragmente seiner Schriften, die Quellen zu seiner Geschichte, sein Leben und seine Lehre* [Eb. Nestle]. Sujet intéressant, traité avec soin; sera utile aux philologues. ¶ S. L. TUXEN, *Kejser Tiberius* [L. Holzapfel]. Beaucoup de travail, mais ne connaît pas assez la littérature moderne sur le sujet. ¶ H. Ch. ELMER, *Studies in Latin Moods and Tenses* [O. Weise]. Chaudement recommandé à tous les hommes du métier. ¶ R. SABBADINI, *Spigolature latine* [C. Haeberlin]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ 24 sept. W. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica.* The Love-Epigrams or book V of the Palatine Anthology ed. and partly rendered into English verse [M. Rubensohn]. Très satisfaisant. ¶ *Aetna,* erklärt von Siegfried SUDHAUS [R. Helm]. Pénétrant et ingénieux, mais bien des points à compléter ou à rectifier. ¶ *Studi italiani di filologia classica.* 5 [W. Kroll]. Analyse des travaux contenus dans ce 5ᵉ vol. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *A Handbook of greek constitutional history* [Thalheim]. Ouvrage de vulgarisation. ¶ G. M. COLUMBA, *Il marzo del 44 a. C. a Roma* [Ludwig Gurlitt]. Ne peut être recommandé aux

savants allemands. ¶ *Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig.* 3. Die griechischen Handschriften par V. GARDTHAUSEN [Franz Rühl]. 72 ms. décrits exactement et avec soin. ¶ Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogerm. Wurzelbildung.* Semasiologisch-etymologische Beiträge. 1. Die einfache Basis TER in indogermanischen [Bartholomae]. Réserve son jugement jusqu'à la fin de l'ouvrage. ¶¶ 1er oct. Arthur LUDWICH, *Bemerkungen zu den Inschriften der ilischen Tafeln und zu Bakchylides.* Mit einem Anhang von Otto ROSSBACH [R. Peppmüller]. Bon. ¶ Hermann STEURER, *De Aristophanis carminibus lyricis* [Otto Kaehler]. Etudes qui ne sont pas sans résultats. ¶ *The greek treatise on the sublime its authorship* by W. Rhys ROBERTS [C. Hammer]. N'est pas sans mérite malgré quelques erreurs. ¶ Walther GILBERT, *M. Valerii Martialis epigrammaton libri* [Fr. Vollmer]. 2e édition très soignée. ¶ Paul HARTWIG, *Bendis, Eine archäologische Untersuchung*; — Adolf TRENDELENBURG, *Bendis* [Fried. Hauser]. T. n'a pas détruit les résultats obtenus par H. ¶ *Prosopographia imperii Romani saec. I, II, III.* Pars I ed. Elimarus KLEBS. Pars II ed. Herm. DESSAU, Pars III ed. P. de RHODEN et H. DESSAU [U. Ph. Boissevain]. Très important. ¶ G. E. RIZZO, *Forme fittili Agrigentine contributo alla storia della coroplastica greca* [K. Wernicke]. Bon. ¶ Fred. DELITZSCH, *Die Entstehung ältesten Schriftsystems oder der Ursprung der Keilschriftzeichen* [Bruno Meissner]. Analyse. ¶ Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange.* 3. Der ionische Dialekt. Quellen und Lautlehre [Ad. Fritsch]. Eloges avec des réserves. ¶¶ 8 oct. S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas*; — du même, *A propos des mimes d'Hérodas. Réponse à M. Boisacq* [R. Herzog]. Sans valeur. ¶ W. WARREN, *A study of conjunctional temporal clauses in Thukydides* [J. M. Stahl]. Travail soigné et méritoire, mais incomplet. ¶ *Die Elegien der Sextus Propertius* erklärt von Max ROTHSTEIN [Th. Birt]. Long art. dont la suite est au n° suivant. Ce n'est pas le commentaire espéré, mais on y trouve de bonnes choses. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Altertümer.* 4e éd. par J. H. LIPSIUS [Thalheim]. Le nouvel éditeur s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ *Geschichte der Mathematik im Altertum und Mittelalter.* Vorlesungen von G. H. ZEUTHEN [S. Günther]. Exposition intéressante. ¶ P. REGNAUD, *Comment naissent les mythes* [H. Steuding]. Critiques. ¶ W. KROLL, *Antiker Aberglaube* [H. Steuding]. Bonne exposition générale. ¶ Vincenzo REFORGIATO, *Le elegie et gli epigrammi latini di Berardino Rota* [Lehnerdt]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 15 oct. S. H. BUTCHER, *Aristoteles' theory of poetry and fine art with a critical text and translation of the Poetics* [Fr. Susemihl]. Indique les différences que présente cette seconde édition. ¶ Henry THÉDENAT, *Le Forum romain et les forums impériaux* [Ernst Schulze]. Peut être utile, même en Allemagne. ¶ C. F. LEHMANN, *Zwei Hauptproblem der altorientalischen Chronologie und ihre Lösung* [J. V. Prasek]. Bon, a montré le bon chemin. ¶ Fr. Müller rend compte des éditions suivantes: Philippiques de Démosthène par Thalheim; discours choisis de Dém. par Chr. Harder; morceaux choisis de Thucydide par Ed. Lange, par Hauvette; Anthologie des Lyriques grecs, t. 2 par Buchholz-Sitzler. ¶ Cicero ép. ad Atticum IV, 3, 2 [Ludwig Gurlitt]. Ecrire iudicium valebat au lieu de iud. nolebat. ¶¶ 22 oct. R. PRINZ et N. Wecklein, *Euripidis fabulæ.* I, 4. *Electra* ed. N. WECKLEIN [H. Busche]. Servira longtemps de guide. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [Ad. Brieger]. Soigné et utile. ¶ *C. Sallusti Crispi libri qui est de bello Iugurthino partem extremam,* c. 102-112, ad optimos codices rec. Joh. Wirz [B. Maurenbrecher]. Comble une lacune; excellents résultats, discussions contestables. ¶ *Vocabularium iurispruden-*

tiae Romanae, editum iussu Instituti Savigniani. Vol. 1 [Ed. Grupe]. Soigné. ¶ Adolf HOLM, *Geschichte Siciliens im Altertum*, t. 3 [B Lupus]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Sammlung Goeschen. *Römische Geschichte*. Zweite aufl. Neubearb. von Julius KOCH [-s]. Bon résumé. ¶ Ernest BABELON, *Les origines de la monnaie considérées au point de vue économique et historique* [R. Weil]. Thèse qui n'est pas bien établie. ¶ Sur Bacchylide [K. Busche]. 10 corrections. ¶¶ 22 oct. *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae*. Ad fidem codicis Bodleiani rec. Henricus SCHENKL [P. Wendland]. Cette editio minor donne quelques parties nouvelles. ¶ Karl DZIATZKO, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer. 1. Phormio*. 3e éd. par Edmund HAULER [O. S.]. La nouvelle édition ne pouvait être confiée à de meilleures mains. ¶ R. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis* [H. Deiter]. Des erreurs. ¶ Theodor SCHREIBER, *Die Wandbilder des Polygnotos in der Halle der Knidier zu Delphi* [Fried. Hauser]. Résultat général manqué, de bonnes observations. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1897 [Chr. B.] Mérite toujours notre reconnaissance. ¶ Emploi d'un ἀνάπιεσμα dans l'Ajax de Soph. [Albert Müller]. Cet emploi se place au moment où Ajax vient de se tuer. ¶¶ 5 nov. *Demosthenes, Select private orations*. Part 1 containing contra Phormionem, Lacritum, Pantaenetum, Boeotum, Dionysodorum by F. A. PALEY with suppl. notes by J. E. SANDYS [E. Drerup]. Le critique communique une collation des mss. A et F. ¶ *Commentaria in Aristotelem graeca*. IV. 5. Ad. BUSSE, *Ammonius in Aristotelis de interpretatione commentarius* [Fr. Susemihl]. Travail colossal. ¶ Johannes PAULSON, *Lukrezstudien*. 1 Die äussere Form des Lukretianischen Hexameters [Ad. Brieger]. Éloges. ¶ Fried. HOFMANN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero*. 1. 7e éd. par W. STERNKOPF [Ludwig Gurlitt]. Est à la hauteur de notre science. ¶ P. PASSOWICZ, *De Flori codice Cracoviensi* [Otto Rossbach]. Très soigné, mais le ms. n'a pas de valeur. ¶ Richard WUNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [E. Kuhnert]. Rendra service. ¶ P. GIRARD, *Le cratère d'Orvieto et les jeux de la physionomie dans la céramique grecque* [K. Wernicke]. Méritoire. ¶ Otto SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannae* [R. Oehler]. Recommandé. ¶ J. LATTMANN, *Ratichius und die Ratichianer* [C. Nohle]. Intéressant pour l'histoire de l'enseignement de la langue latine. ¶ Observations d'Albert Müller sur Aristophane, sch. du v. 18 des Nuées et sur la parépigraphè du v. 277 des Thesmophor. ¶¶ 12 nov. Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschlusse an den Dialog Phädon* [C. Nohle]. Sera utile dans les classes. ¶ Georg SIEFERT, *De aliquot Plutarchi scriptorum moralium compositione atque indole* [E. Kurtz]. Joli travail. ¶ *Damianos Schrift über Optik mit Auszügen aus Geminos*. Griechisch und deutsch herausg. von R. SCHÖNE [Fried. Hultsch]. Eloges. ¶ *The Elder Pliny's Chapters on the History of Art*, translated by K. JEX-BLAKE, with commentary and histor. Introd. by E. SELLERS and Notes by Heinr. Lud. URLICHS [Emm. Löwy]. Des parties intéressantes. ¶ August MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum, geordnet nach attischen Kalender* [Paul Stengel]. Ce n'est pas une nouvelle édition de l'Heortologie, c'est un livre nouveau. ¶ J. N. SVORONOS, *Journal international d'archéologie numismatique* [R. Weil]. Entreprise qui doit réussir. ¶¶ 19 nov. Carl WUNDERER, *Polybios-Forschungen*. 1. Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten bei P. [Th. Büttner-Wolst]. Soigné, le résultat général est manqué. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [Fried. Koepp]. Quelques observations. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' Oden an seine Freunde in Reimstrophen verdeutscht* [J. Haussner]. Discussion sur les traductions en vers. ¶ K. RUCK, *Die Nat. Hist. des Plinius im Mittelalter* [D. Detlefsen]. Important en ce qu'il

fait connaître une nouvelle source du texte. ¶ Wil. Scott FERGUSON, *The Athenian secretaries* [Eug. Drerup]. Du nouveau et des choses contestables. ¶ John H. HUDDILSTON, *Greek tragedy in the light of vase painting* [A. Körte]. Utile. ¶¶ 26 nov. Urs. Phil. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum romanarum quae supersunt*, t. II [B. Kubler]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Wilhelm SCHMITZ, *Miscellanea Tironiana*. Aus dem cod. Vaticanus Latinus Reginae Christinae 846 [G. Gundermann]. Dernier ouvrage de l'infatigable travailleur. ¶ Vincenzo USSANI, *Orazio lirico* [J. Haüssner]. Rien de neuf, intéressant cependant. ¶ P. THOMAS, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius*, 2. [Otto Rossbach]. Eloges. ¶ Max MÜLLER, *Nouvelles études de Mythologie*, trad. par Léon JOB [Ferd. Justi]. Discute les théories de M. M. ¶ Zur griech. Anthologie [M. Rubensohn]. 14. Apollinische Weisheit. ¶ D'après une inscription nouvellement trouvée, Vindonissa a été fondée en 47 ap. J.-C. ¶¶ 3 déc. J. W. BIRMA, *Quaestiones de Plautina Pseudolo* [O. S.]. Mérite d'être lu. ¶ F. VIVONA, *Sul Quarto libro dell' Eneide* [Rud. Helm]. Quelques bonnes choses, d'autres contestables. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [Otto Immisch]. N'est pas sans mérite. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des insc. juridiques grecques*, 2e série, fasc. I [Thalheim]. Supplément qui est le bien venu. ¶ Franz STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin, Entwurf der Geschichte einer antiken Idealgestalt* [B.]. Chaudement recommandé. ¶ *Les monuments historiques de la Tunisie.* 1. *Les monuments antiques* publiés par René CAGNAT et Paul GAUCKLER avec des plans par Eug. SADOUX [R. Oehler]. Excellent. ¶ Aug. SCHÜRMANN, *Zur Geschichte der Buchhandlung des Waisenhauses und der Cansteinschen Bibelanstalt in Halle* [F. Paulsen]. Intéressant. ¶¶ 10 déc. O. BIRKE, *De particularum μή et οὐ usu Polybiano, Dionysiaco, Diodoreo, Straboniano* [Fr. Hultsch]. Soigné, mais a eu tort de ne pas étudier tout ce qui nous reste de Polybe. ¶ G. Adolf DEISSMANN, *Neue Bibelstudien, Sprachgeschichtliche Beiträge* [Ad. Hilgenfeld]. Utile. ¶ Hans SCHRÖDER, *Lukrez und Thucydides* [K. Niemeyer]. Quelques bonnes remarques. ¶ Michael MÜLLER, *In Senecae tragoedias quaestiones criticae* [P. Wessner]. Eloges. ¶ F. O. BATES, *The five post-kleisthenean tribes* [Thalheim]. Bon. ¶ F. HAUG und G. SIXT, *Die römischen Inschriften und Bildwerke Würtembergs* [G. Wolff]. Soigné. ¶ F. NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache. 3. Das Verbum.* 3e éd. par C. WAGENER [S.]. Le critique ajoute de nombreux exemples d'après Plaute. ¶ Ludwig GURLITT, *Anschauungstafeln zu Cäsars bellum Gallicum.* 1. Castra Romana. 2. Alesia [R. Oehler]. Réussi. ¶¶ 17 déc. Theodor HÄBLER, *Ueber zwei Stellen in Platons Timaeus und im Hauptwerke von Copernicus* [S. Günther]. Éloges. ¶ *Pseudo-Eratosthenis Castaterismi*. Rec. Alexander OLIVIERI [Georg Knaack]. Bon. ¶ Friedrich LEO, *Die plautinischen Cantica und die hellenistische Lyrik* [O. S]. Discussion du critique. ¶ Gustav von DZIALOWSKI, *Isidor and Ildefons als Litterarhistoriker, eine quellenkritische Untersuchung der Schriften " De viris illustribus " des Isidor von Sevilla und des Ildefons von Toledo* [A. Hilgenfeld]. Soigné. ¶ Alfred von SALLET, *Münzen und Medaillen.* Handbücher der Königl. Museen zu Berlin [R. Weil]. Attrayant. ¶ W. UHL, *Das Portrait der Arminius* [G. Wolff]. Donne mieux que ce qu'on pouvait craindre. ¶ G. W. A. KAHLBAUM, *Mythos und Naturwissenschaft* [H. Steuding]. Agréable. ¶ Domenico BASSI, *Mitologie orientali. 1. Mitologia babilonese-assira* [Ferd. Justi]. Eloges. ¶ A. LESKIEN, *Handbuch der altbulgarischen (altkirchenslavischen) Sprache* 3e éd. [W. Meyer-Lübke]. Succès mérité. ¶ E. BERNHEIM, *Der Universitätsunterricht und die Erfordernisse der Gegenwart* [C. Nohle]. Analyse ¶ Sur Velleius Paterculus 22 [F. Rühl] correction au texte reçu. ¶¶ 24 déc. M. POHLENZ, *De Posidonii libris περὶ παθῶν* [P. Wendland]. Eloges.

¶ Alfred HOLDER, *C. Julii Caesaris belli civilis libri III* [R. Meusel]. Ne peut être considérée comme une bonne édition. ¶ *Le traité du quadrant de Maître Robert Anglès, Montpellier* XIII *siècle, Texte latin et ancienne trad. grecque* publiés par Paul TANNERY [Fr. Hultsch]. Eloges. ¶ G. E. W. van HILLE, *De testamentis iure attico* [Thalheim]. Sujet trop vaste pour une dissertation. ¶ Edmund HARDY, *Indische Religiongeschichte* [Ferd. Justi]. Bon résumé qui donne tout l'essentiel. ¶ Ad. STÖHR, *Algebra der Grammatik* [K. Bruchmann]. Manqué. ¶ Ad Horati Sat. II 5 103-104 [J. B. Kan]. Ecrire ainsi ces vers : Sparge subinde, et si paullum poteris, lacrimas : scis — Gaudia prodentem voltum celare. ¶¶ Cette Revue contient en outre un certain nombre de renseignements très courts sur les fouilles en Grece et sur les papyrus nouvellement découverts. Albert MARTIN.

Berliner Studien für klassische Philologie und Archäologie. N. F. Vol. 3. 1re liv. (la seule parue en 1898). Contributions à la technique de la Comédie ancienne [O. Froehde]. Dans ce mémoire de 215 p. F. réunit et étudie les différentes sortes de plaisanteries qui se rattachent aux noms propres dans la comédie ancienne. On rencontre à chaque instant dans Aristophane des noms de citoyens bien connus à Athènes ou de personnages historiques dont on s'est occupé de tout temps; mais il ne suffit pas de savoir qui est l'individu que le poète poursuit de ses plaisanteries inoffensives ou de ses sarcasmes; pour bien comprendre l'auteur comique. il faut saisir l'allusion, chercher s'il veut faire un jeu de mots et en quoi la plaisanterie consiste ; c'est à ce point de vue que F. étudie les allusions à des noms propres; il ne se borne pas aux noms de personnes, mais prend les noms des dieux, des peuples et des localités, s'ils sont matière à plaisanterie pour Aristophane ; il ne s'est du reste pas occupé du seul Aristophane, mais aussi des fragments des autres poètes de la comédie ancienne, puisque les mêmes plaisanteries et les mêmes noms peuvent se rencontrer dans Aristophane, comme dans Cratinus, Eupolis ou d'autres comiques. Son travail diffère donc de ceux qui l'ont précédé, en ce qu'à côté des noms propres, il étudie les autres noms et qu'il ne se borne pas aux allusions satiriques, auxquelles il ne consacre qu'un chapitre. 1. Les genres de plaisanteries propres à la comédie. 2. Les allusions satiriques et élogieuses. 3. Les noms, source du rire, formation de noms risibles, noms défigurés, sobriquets, surnoms comiques, etc. 4. Autres genres de plaisanteries, paronymes, mots à double sens, pathos, parodie, etc. X.

Blätter für das Bayer. Gymnasial Schulwesen. 34er Bd, 1898, 1re et 2e livr. Les verbes périphrastiques en grec [P. Thielmann]. Etudie depuis Homère jusqu'à Platon, en passant par Hérodote et les tragiques, les périphrases que peuvent former εἰμι, ἔρχομαι avec un participe futur, aoriste ou présent ou avec εἰς, διὰ suivis d'un substantif. Même étude pour ἐθέλω, θέλω construits avec un infinitif aor. ou présent et se substituant à μέλλω dans la périphrase propre à ce dernier. ¶ Que signifient εὐκνήμιδες Ἀχαιοί et ἐυκνήμιδες ἑταῖροι dans Homère? [A. Spengel] Εὐκνήμις vient non de κνημίς, mais de κνήμη et veut dire « à la jambe bien faite ». Le mot est formé comme ἄναλκις, εὐπλοκάμις; l'Odyssée V 402, IX 550, X 203, XXIII 319, XX 146, VIII 135 et l'Iliade IV 147, montrent que cette épithète a trait au corps et non à l'armure. ¶ Lud. MENDELSSOHN, *M. Tulli Ciceronis epistularum libri XVI* [G. Ammon]. C'est la 1re éd. critique du recueil faussement intitulé jusqu'alors « epistulae ad familiares ». Le texte est établi d'après une classification nouvelle des mss en deux groupes. Grand éloge. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Der Briefwechsel des M. Tullius Cicero* [Id.]. Etude très sérieuse et très pénétrante sur la chronologie des lettres de 51 à 44 a. C.;

s'écarte des conclusions de Mendelssohn. Donne une édition nouvlle des livres XII et XIII des lettres à Atticus ¶ Fr. HOFMANN - Georg ANDRESEN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero*, II, 3 Aufl. [Id.]. Excellent recueil, tout à fait mis au courant, tant au point de vue du texte que de l'interprétation. ¶ L. GURLITT, *Zur Überlieferungs-Geschichte von Ciceros epistularum libri XVI* [Id]. Mémoire très étudié, qui complète et parfois rectifie l'introduction de Mendelssohn. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, III, 1 [Id.]. Dans ce volume, qui contient les « Epistulae familiares », M. s'appuie sur Mendelssohn, mais son texte et son commentaire n'en sont pas moins très personnels. ¶ Wilhelm GEMOLL, *Die Realien bei Horaz* [Proschberger]. Intéressant et instructif: l'ordre des matières est contestable. Analyse détaillée et nombreuses observations de détail. ¶ Fr. STOLZ, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache* : I *Einleitung u. Lautlehre*, II *Stammbildungslehre* [Gus. Herbig]. Travail considérable qui complète et rectifie celui de Lindsay sur le même objet : analyse et discussion approfondie. ¶ Herm. LATTMANN, *De conjunctivo latino* [Adolf Dyroff]. Hypothèse appuyée de nombreux exemples pris surtout dans Plaute, sur le sens primitif de l'optatif et du conjonctif latins. ¶ H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* [E. Knoll]. Pas sérieux. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias, II, 2 : Ges. XVI-XVIII* [M. Seibel]. Fascicule digne des précédents : édition tout à fait recommandable. Examen de plusieurs passages. ¶ Adolf KAEGI, *Repetitionstabellen zur « Kurzgef. Griech. Schulgramm. »* [J. Haas]. Commode, mais d'une utilité contestable pour les classes. ¶ Bernh. GERTH, *Griechische Schulgrammatik* [Id.] 4e éd. améliorée d'un excellent ouvrage, mieux approprié à l'enseignement que la grammaire de Curtius-Hartel. ¶ M. WOHLRAB, *Platons ausgewählte Schriften : Phädon* [Nusser]. 3e édition améliorée : bonne pour les classes. Discussion de nombreux passages. ¶ Richard RAABE, *'Ιστορία 'Αλεξάνδρου* [Ad. Ausfeld]. Tentative aventureuse. ¶ J. L. HEIBERG, *Sereni Antinoensis opuscula* edidit et latine interpretatus est [S. Günther]. Éloge. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Otto Stählin]. Analyse détaillée de cet excellent ouvrage, destiné aux professeurs. ¶ Friedrich SARRE, *Reise in Kleinasien* [H. Zimmerer]. Intéressant pour les archéologues autant que pour les géographes. ¶ A. THIERFELDER, *Euripides : Chor (Fragment), nach der Euripideischen Originalpartitur bearbeitet. — Seikilos : Epigrammation* [J. Wismeyer]. Transcription musicale du plus haut intérêt, avec traduction allemande. ¶¶ 3e et 4e Livr. Cassiodoriana [Th. Stangl]. Étude critique du texte des divers ouvrages de C. (Complexiones, ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, etc.): nombreuses observations et corrections. ¶ Sur Pline, Hist. nat. II 137 [Karl Rück]. La variante liquat est meilleure que liquatur. ¶ P. GILES-Joh. HERTEL, *Vergleichende Grammatik der klassischen Sprachen* [Gg. Orterer]. Cette adaptation allemande du manuel anglais de G. comble une lacune, car l'Allemagne n'avait rien de comparable au Précis de grammaire comparée d'Henry. Excellent ouvrage, indispensable aux étudiants. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [Gust. Landgraf]. Intéressant. ¶ Richard HEINZE, *T. Lucretius Carus de rerum natura Buch III* [Carl Weyman]. Très bon commentaire. ¶ Fr. BUECHELER, *Anthologia latina* II, 2 [Id.]. C'est la seconde partie de cet excellent recueil. ¶ Th. STANGL, *Tulliana* [G. Ammon]. Nombreuses et savantes conjectures sur le texte du de Oratore. ¶ Fredericus H. M. BLAYDES, *Adversaria in comicorum graecorum fragmenta* [Wecklein]. Tout à fait digne des Adversaria du même sur les fragments de tragiques grecs. ¶ Heinrich STEIN, *Thukydides, Auswahl II* [Heinrich Moritz]. Comme dans la 1re partie, le choix est trop

abondant, et le commentaire souvent puéril ou erroné. ¶ Gregorius N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis moralia*, vol. VII [Weiss]. Ce volume achève l'editio minor : des lacunes. Quelques critiques. ¶ Leop. COHN — Paul WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera* [F. Boll]. Bonne édition critique; analyse détaillée. Examen de plusieurs ouvrages ou mémoires de Wendland, Kern, Conybeare, etc. sur Philon d'Alexandrie. ¶ David H. HOLMES, *Die mit Präpositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides* [Adolf Dyroff]. Importante contribution à la grammaire historique. ¶ O. KOHL, *Griechischer Unterricht* [Frdr. Zorn]. Intéressant : c'est l'histoire et la théorie de l'enseignement du grec en Allemagne. ¶ K. KALBFLEISCH, *Über Galens Einleitung in die Logik* [G. Helmreich]. K. plaide, avec méthode et sagacité, pour l'authenticité de l'Εἰσαγωγὴ διαλεκτική, révoquée en doute par Prantl, presque au lendemain de la découverte de cet ouvrage par Minoïde Mynas, en 1844. ¶ Ernst ZIEGELER, *Aus Ravenna*. [G. Ammon]. Attachante monographie. ¶ Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [H. Stich]. Opuscule bien approprié aux élèves : quelques observations. ¶¶ 5ᵉ et 6. livr. Sur la psychologie des animaux chez les stoïciens [A. Dyroff]. Discussion approfondie des doctrines de Plutarque, Sénèque, etc. ¶ Iliade X 362 sqq. [M. Miller]. Lire μεμηλώς pour μεμηκώς qui, joint à προθέῃσι, est inacceptable. ¶ Pline, Hist. Nat. II 222 et 236 [Karl Rück]. Lire dans le premier passage, avec Welzhofer et d'après Beda : Summam aequorum aquam dulciorem profunda (et non summa... aqua... profundam). Dans le second corriger faeno en fimo (Cf. nat. hist. II 220). ¶ Horace, Odes I 5, 19, 22, 23, 26, 30 [Alphons Steinberger]. Traduction en vers allemands. ¶ Paul CAUER, *Die Kunst des Übersetzens* [Karl Rück]. Utile : analyse détaillée et observations. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für den Sextus Roscius aus Ameria; Ciceros Rede für P. Sestius*. — F. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* [C. Hammer]. Bonnes éditions. Des réserves : N. dans la première a eu le tort d'admettre les interpolations, et dans la dernière T. s'en est tenu au texte de Müller sans profiter des progrès de la critique. ¶ Hermann RHEINHARD — Sigmund HERZOG, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [J. C. Laurer]. Edition tout à fait rajeunie, peut être trop pour lui garder sa vogue. ¶ Wilhelm VOLLBRECHT, *Livius XXI-XXX Auswahl für den Schulgebrauch* [Baier], Louée. ¶ Hugo MAGNUS, *Ovids Metamorphosen in Auswahl* [Cl. Hellmuth]. Petite édition tirée de la grande. Recommandée. ¶ SIEBELIS-POLLE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses, Auswahl für Schulen* [Id.] 13ᵉ édition, toujours en progrès. ¶ K. HOEBER, *Ovid. Ausgewählte Gedichte aus den Metamorphosen und Elegien*. [Id.] Recommandée. ¶ August TREUBER *Kleine Aeneis* [Alphons Steinberger]. Traduction abrégée en hexamètres allemands : essai louable de vulgarisation. ¶ G. RICHTER, *De corruptis quibusdam Senecae tragœdiarum locis* [Id.]. Dissertation d'une haute valeur. ¶ G. R. HAUSCHILD, *Des en d'identité semitische Herkunft und bibelsprachliche Entwicklung* [Ph. Thielmann]. Curieuse étude sur cet emploi particulier de *in* dans le latin des bas temps. ¶ G. R. HAUSCHILD, *Lateinisches Lese-und Uebgsb.* [O. Schwab]. Nombreuses réserves. ¶ J. BACH, *Homers Odyssee, für den Schulgebrauch in verkürzter Form*. [M. Seibel]. Beaucoup plus abrégée que celle de Pauly-Wotke : son texte altéré dans le fond comme dans la forme, avec des vers contaminés et même interpolés, la rend inutilisable. ¶ L. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias XIII-XV* [Id.]. 3ᵉ édition, toujours en progrès et digne de l'auteur. Examen de plusieurs passages. ¶ J. DEUSCHLE-E. BOCHMANN, *Platons Protagoras* [Nusser]. Recommandé pour les classes. ¶ Georg ALBERT, *Die Platonische Zahl u. einige Conjekturen zu Platon sowie zu Lukrez* [Id.]. Jette quelque lumière sur un problème fort obscur. ¶ E. BUN-

GER, *Auswahl aus Xenophons Memorabilien* [Id.]. Bon. ¶ L. SCHEELE, *Abriss der lateinischen und griechischen Moduslehre in paralleler Darstellung* [Adolf Dyroff]. Essai très méthodique et très intéressant d'enseignement simultané du grec et du latin. ¶ Luigi HUGUES, *Dizionario di Geografia antica* [S. Günther]. Loué. ¶¶ 7ᵉ et 8ᵉ livr. Casiodoriana (suite et fin). [Th. Stangl]. Examen critique des ouvrages de Cassiodore : nombreuses corrections. ¶ Sur quelques passages du de imperio Cn. Pompei, du pro Ligario, du pro Milone et du pro rege Deiotaro de Cicéron [A. Spengel]. Conjectures proposées à 3 passages du de imperio (7, 18 ; 13, 37 : 18, 54), à 2 passages du pro Ligario (12, 36 ; 8, 25), à 4 passages du pro Milone (2, 4 ; 22, 59 ; 25, 67 ; 35, 98), et à 11, 32 du pro rege Deiotaro ¶ De l'enseignement de l'histoire de l'art antique dans les gymnases [B. Baier]. Propose un programme de cours en 14 leçons pour les classes supérieures. ¶ Lud. HAVET, *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae.- Phèdre, Fables ésopiques, édition classique* [C. Weymann]. Grand éloge. ¶ Frid. BLASS, *Acta Apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter* [Id.]. Cette petite édition ne contient que le texte et est tirée de l' « editio philologica » publiée en 1895 : éloges. ¶ Georges LAFAYE, *Quelques notes sur les Silvae de Stace, livre I* [Id.]. Loué. Commentaire et examen critique de 50 passages. ¶ James ANDERSON, *On the sources of Ovids Heroides I, III, VII, X, XII* [Id.]. Rien de bien nouveau. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo* [Id.]. Édition savante du plus haut mérite. ¶ H. REICH, *Übungsbuch der griechischen Syntax* [B. Baier]. Excellent pour les classes. ¶¶ 9ᵉ et 10ᵉ livr. Sur le περὶ ἑρμηνείας de Démétrius [G. Ammon]. Parmi ceux qui ont discuté récemment la date de cet ouvrage, Dahl voudrait le reporter au 2ᵉ s. p. C. pour son style et l'emploi de quelques termes techniques. Discussion approfondie du problème. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii : vol. II et III* [A. Köhler]. Éloge. ¶ W. EYMER, *C. Julii Caesaris de bello civili commentarius tertius* [Id.]. D'après E. il aurait été publié à part. Édition louée : texte très conservateur. ¶ R. EHWALD, *Kritische Beiträge zu Ovids Epistulae ex Ponto* [Carl Weyman]. Étude pénétrante : résultats intéressants. ¶ Hugo BLÜMMER, *Satura : Ausgewählte Satiren des Horaz, Persius und Juvenal in freier metrischer Übertragung* [Id.]. Traduction fort estimable. ¶ Paul SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil* [Id.]. Loué : opuscule à rapprocher de l'ouvrage de Comparetti. ¶ Oscar DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* [Id.]. Réhabilite cet historien du 2ᵉ s. p. C. contre Madvig et Schanz. ¶ Wilhelm LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera : I, liber de arboribus* [H. Stadler]. Eloges. Cette édition fait suite aux travaux de Keil sur Caton et Varron. ¶ W. N. LINDSAY, *Die lateinische Sprache* [Gustav Landgraf]. Ouvrage magistral, digne d'être mis en parallèle avec celui de Stolz, et traduit avec un soin remarquable par Nohl. ¶ Heinrich REICH, *Übungsbuch der lateinischen Elementarstilistik* [J. Fürtner]. Très utile. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* X-XII [M. Seibel]. Ce fascicule est digne des précédents. Examen de plusieurs passages. ¶ J. BACH, *Homers Ilias für den Schulgebrauch in verkürzter Form* [Id.]. Mêmes réserves et mêmes objections que pour l'abrégé de l'Odyssée du même auteur. (Voy. 5ᵉ et 6ᵉ livr.). ¶ A SEIDEL, *Neugriechische Chrestomathie* [H. Moritz]. Très utile complément aux grammaires de la langue néo-grecque de Wied et de Thumb. ¶ Maxime COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik*, II [H. L. Urlichs]. Le trad. s'est maintenu au niveau de l'original, et cet excellent ouvrage mérite une place de choix dans toutes les bibliothèques. ¶ *Klassischer Skulpturenschatz* II, 1-20 [Id.]. Nombreux articles de valeur dans les 20 livraisons de cet utile périodique qui accomplit sa 2ᵉ année. ¶ H. LUCKEN-

BACH, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Wilhelm Wunderer]. Très recommandable pour les classes supérieures. ¶ K. BURESCH, *Aus Lydien* [Th. Preger]. Intéressant. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyklopadie der klassischen Altertumswissenschaft,* 5 Halbb. [J. Melber]. Refonte de cet excellent ouvrage, toujours en progrès. ¶¶ 11° et 12° Livr. Sur les fragments de Sophocle [Anatol Semenov]. Les deux vers de Sophocle qu'aurait prononcés Pompée mourant, d'après Plutarque, Appien, etc., et que Nauck a rangés dans ses fragments sous le n° 788, doivent être rapprochés du n° 331 et forment avec lui une sentence qui devait appartenir aux " larissae ". ¶ La différence entre le génitif et le datif grec à la question quando [Ch. Wirth]. Contrôle sur ce point de syntaxe les règles données par Krüger, Kurz, etc. Exemples. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. 8. 1re livr. (seule parue en 1898) De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte (Hugo Jüttner]. A. Prooemium, Qualis fuerit origo alterius quae dicitur sophisticae. B. 1. De Polemonis vita; 2. De P. schola ; 3. De P. operibus, de physiognomia, de historiarum libro ; de orationibus ; 4. De P. arte et genere dicendi, de veterum judiciis; de duabus declamationibus hodie superstitibus, a, de fontibus ; b, de partibus ; c, de dictione; de declamationum ἑλληνίσμῳ, de verborum compositione, de hiatu, de periodorum structura et figuris verborum, de rhythmo et numeris clausularum, initiorum, mediarum comprenhensionum partium. C. De Gregorio Nazianzaneo Polemonis imitatore. Appendix Corollarium emendationum. Etude de 116 p. X.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande**. Vol. 102. Les actes de l'état-civil dans l'antiquité [W. Levison]. Contribution à l'histoire de la statistique des populations. Dans ce mémoire de 82 p. accompagné d'un grand nombre de tables insérées dans le texte, L. s'occupe presque exclusivement de l'empire romain. Actes de l'Etat-Civil. Grèce, Athènes et les autres états grecs — Rome ; témoignages des auteurs sur l'histoire des registres de naissances à Rome. Utilité des inscr. : L. passe en revue toutes les parties de l'empire, en donnant pour chacune les inscr. du C. I. L. qui nous renseignent sur l'âge et le sexe des personnes dont elles parlent, sur le mois et le jour de leur naissance, il termine par l'Égypte. Registres des décès — En Égypte, ces divers registres relèvent de l'autorité, peut-être déjà avant l'époque romaine, mais en tout cas avant le milieu du 2e s. Pour le reste de l'empire c'est l'empereur Marc-Aurèle, qui le premier prit soin de faire noter officiellement les naissances des citoyens. ¶ Sur l'histoire de l'occupation et de l'administration du territoire romain sur la rive droite du Rhin [E. Herzog]. Le Röthenbach qui se jette dans la Rems entre Lorsch et Gmünd en Wurtemberg, a certainement formé la limite entre la Germanie supérieure et la Rhétie : on a trouvé près de son embouchure un fragment de borne en pierre, d'où toute inscr. ou emblème avait disparu et qui paraît avoir été placée là pour déterminer la limite entre les deux provinces. On s'est étonné qu'une borne aussi peu apparente au milieu des terres ait suffi, et l'on a fait plusieurs hypothèses sur le tracé des limites, H. croit que pour arriver à un résultat, il faut reprendre l'histoire de l'occupation et de l'administration de ces territoires-frontières. C'est ce qu'il fait dans cet article. ¶ Les fouilles récentes devant la " Porte de Clèves " à Xanten [J. Steiner]. Résultats des fouilles faites dans l'hiver de 1896-97. Fondations mises au jour, qui peut-être appartiennent à la Colonia Traiana d'Ammien Marcellin : monnaies, briques, amphores, fragments avec empreintes. ¶ Les fabriques de poterie d'Arretium

[M. Ihm]. La poterie d'Arretium (Arezzo) ou Vasa arretina était bien connue dans l'antiquité. Mentionnée pour la première fois dans Pline N. H. 35. 160 cette industrie florissait de son temps et encore à l'époque de Martial, mais il faut distinguer entre la véritable poterie d'Arretium, fabriquée à Arretium même, et celle qui n'était appelée ainsi que parce que ce nom avait fini par désigner un genre de poterie. I. étudie la véritable poterie d'Arretium et, après quelques détails sur l'époque où fleurit cette industrie, la forme et la rédaction des empreintes, il parle des potiers ou figuli, qui nous sont connus par leur signature, de leurs fabriques et de leurs esclaves. ¶ Nouvelles trouvailles romaines dans les provinces du Rhin inférieur [A. Oxé] 1. Pierre tumulaire d'un eques de l'Ala Moesica trouvée à Asberg (Asuburgium); 2. Fouilles à Gellep (Gelduba): a, le castel, b, la nécropole ; 3. Trouvailles de poteries près Neuss, liste des nouveaux cachets sur « terra sigillata » qui ont été trouvés, au nombre de 300; ils appartiennent à l'époque où, dans la Basse Germanie, les officinae gauloises commençaient à supplanter sur le marché les figlinae italiennes : étude des cachets, forme des lettres, remarques de grammaire. ¶ Les plaques ornées de figures trouvées à Waldalgesheim (1 pl.) [Const. Koenen]. Ces fgments sont au musée de Bonn ; description ; ils ont dû servir à la décoration d'un vase en bronze comme le vase de Gundestrup, dont ils sont probablement contemporains, or ce vase n'est pas plus ancien que le milieu du 4e s. av. J. C. ¶ Oscar HÖLDER, *Die Formen der römischen Thongefässe diesseits und jenseits der Alpen* [Dragendorff]. Des réserves. ¶ Mélanges. Sous ce titre sont réunis des renseignements sur des fouilles et découvertes faites dans différentes localités, Bonn, Rheinwerft, près Bonn, Euskirchen, près de Saarbruck au pied de l'Halberg, à Heddersdorf, Cologne, Munstereifel, Poulheim, Rheydt, Weissenthurm. ¶ Rapport annuel du Verein v. Altertumsfreunden im Rheinlande de Bonn. ¶ Rapport sur les travaux et les acquisitions des Musées provinciaux de Bonn et de Trèves, d'avril 1896 à mars 1897. ¶ Rapport sur les travaux des « Altertums- und Geschichtsvereine » de la province du Rhin et sur les acquisitions des collections publiques et des collections appartenant à ces sociétés.

¶¶ Vol. 103. Bronzes romains en Allemagne [A. Furtwängler]. Statuette d'Hermès du Musée de Regensburg de 0^m, 14 de hauteur, il tient de la main gauche le caducée et de la droite un rouleau, comme sur une monnaie de Tyr ; il est donc identifié avec Thoth, le dieu égyptien. Autre statuette du même musée représentant Hermès avec une plume se dressant sur sa tête, comme le Thoth égyptien. Statuette du Provinzialmuseum à Trèves, très oxydée, représentant un athlète nettoyant sa strigile. ¶ Divisions du sol et territoires dans les pays du Rhin romains [Schulten]. 1. Scamnum sur une inscr. de Cologne, publiée par Brambach C. I. Rhen. 348 : ce qu'il faut entendre par ce mot. Passages des auteurs où il est question de divisions par scamnum et par striga, discussion de ce mode d'arpentage. 2. Les territoires dans les deux Germanies. Les plus anciens établissements romains sur le Rhin sont Castra Vetera et Mogontiacum. Vetera est le campement des légions de la Germanie inférieure, Mogontiacum (Mayence), celui des légions de la Germanie supérieure. La Germanie est ainsi divisée en deux territoires. 3. Autres documents relatifs à la division du terrain dans les pays du Rhin. ¶ Les Vasa arretina et leur rapport avec l'art du siècle d'Auguste [H. Dragendorff]. La décoration de ces vases, les figures et les ornements permettent de déterminer l'époque précise où ils furent fabriqués, c'est au 1er s. ap. J. C., à l'époque qui s'écoule entre Sylla et la naissance du Christ : les potiers d'Arretium

relèvent absolument du style de ce temps que D. étudie et caractérise. — L'influence d'Alexandrie sur l'art de cette époque a été exagérée. — Comparaison avec fig. entre deux motifs d'ornements montrant la différence qu'il y a entre l'art de Rome et celui des villes de province. ¶ Monument triomphal romain à Beuel [H. Nissen] Trouvé un pilier avec inscr. relatant des victoires remportées sous Alexandre Sévère par la légion Minervia. ¶ Amulette en or gnostique de Gellep [M. Siebourg]. Trouvé dans la nécropole de l'ancien campement des cohortes romaines à Gelduba (Gellep) plusieurs objets, vases en terre et en verre, monnaies de cuivre, anneaux d'or et surtout une amulette en or consistant en une sorte de douille composée de deux tubes dont l'un pénètre dans l'autre, dans l'intérieur une feuille d'or roulée et couverte de caractères grecs. On en trouve de pareilles décrites dans Marcellus Empiricus 319, 26 et Alexandre de Tralles p. 583. S. compare l'inscr. avec 22 autres déjà connues : elle est presque indéchiffrable, ne contient que des noms, pas de verbes, pas de phrases, elle date du 3ᵉ s. ap. J. C. et on y voit figurer Jahwe (Ἰαώ) à côté de dieux babyloniens, phéniciens, égyptiens, pas trace de christianisme, mais mélange de judaïsme et de paganisme, elle provient d'un gnostique. ¶ Rapport sur les restes de la Porta-Paphia démolie en décembre 1897 [Steuernagel]. Détails sur les recherches scientifiques faites par ordre de l'autorité au moment de la démolition de cette porte. ¶ Otto Hauser, *Das Amphiteater Vindonessa* [H. D.]. Méritoire. ¶ Mélanges. Cologne. Routes romaines et pierres milliaires avec inscr. ¶ Rapport sur les travaux et acquisitions des musées provinciaux, d'avril 1897 à mars 1898. Bonn ; Trèves, entre autres le pavé en mosaïque d'une maison romaine dont les fondations ont été mises au jour par des fouilles récentes. ¶ Rapport sur les travaux des « Altertums-und Geschischtsvereine » de la province du Rhin et sur les acquisitions des collections publiques et des collections qui appartiennent à ces sociétés.

X.

Deutsche Litteraturzeitung T. 19. 8 jr. Wolfgang Reichel, *Ueber vorhellenische Göttercullte* (39 pl.) [Maass]. Trop subjectif, pèche contre la méthode. ¶ R. S. Conway, *The Italic Dialects* edited with a Grammar and Glossary. 2 T. [C. Pauli]. Fait preuve d'un grand soin et mérite d'être consulté avec l'ouvrage similaire de v. Planta. ¶ G. F. Hill, *Sources for Greek history* between the Persian and Peloponnesian wars [Pöhlmann]. Répond à un besoin ; néanmoins des lacunes à combler. ¶¶ 15 jr. Hiller v. Gaertringen, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [F. Studniczka]. Eloges pour le fond et pour la forme. ¶ W. M. Lindsay, *Die latein. Sprache* Trad. all. par. Hans Nohl [Skutsch]. Se lit comme un original ; mérite le plus chaud accueil même chez ceux qui ont l'ouvrage anglais. ¶ Alfons Huber, *Geschichte der Gründung u. der Wirksamkeit der kaiserlichen* (Wiener) *Akademie der Wissenschaften* während der ersten 50 Jahre ihres Bestandes [Th. Gomperz]. Excellent, puisé aux meilleures sources. ¶¶ 22 jr. Theodor Gomperz, *Griechische Denker*, eine Geschichte der griech. Philosophie [Schmekel]. Ouvrage fort remarquable tant par le savoir que par la mise en œuvre. Il y a toutefois une tendance positiviste qui se fait jour dans l'ouvrage et qui conduit à une appréciation erronée de Protagoras. ¶ ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ ΕΛΕΝΗ. Recog. H. van Herwerden [E. Bruhn]. La constitution du texte repose sur les collations de Vitelli. C'est à peu près tout ce qu'il y a à louer, car l'éditeur a beaucoup plus gâté le texte par ses conjectures qu'il ne l'a amélioré. ¶ *750 inscr. de pierres gravées* inédites ou peu connues p. p. Edmond Le Blant (Mém. Acad. Inscr. T. 36, P. 1.) (2 pl.) [Dressel]. N'enrichit pas d'une façon sensible le domaine de l'épigraphie,

bien qu'il s'y trouve une part d'inédit. ¶ Paul Gauckler, *L'archéologie de la Tunisie* 16 pl. [F. v. Duhn]. Excellent. ¶¶ 29 jr. Paul Hirmer, *Entstehung u. Komposition der platonischen Politeia* [P. Brandt]. La question de l'unité de l'ouvrage a trouvé dans H. un brillant défenseur. ¶ *Babrii Fabulae Aesopeae.* Recog. Otto Crusius. Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiæ Ignatii et aliorum tetrasticha iambica. Rec. K. F. Müller [Hesseling]. Est le fruit d'une étude de 20 ans. On ne peut que louer la critique conservatrice du texte, qui repose sur une connaissance approfondie de la langue de B. Il est regrettable que qqs conjectures de Tournier et de Desrousseaux aient échappé à l'auteur. La publication de Müller est digne de figurer à côté de celle de Crusius. ¶ J. Fuchs, *Hannibals Alpenübergang* [O. Meltzer]. Fournit de bons renseignements sur le pays que l'auteur a parcouru, mais la solution des questions fondamentales prête à de nombreuses objections. ¶ Franz Rühl, *Chronologie des Mittelalters u. der Neuzeit* [Grotefend]. Livre sérieux et utile en dépit de qqs taches légères. ¶ Georg Habich, *Die Amazonengruppe des Attalischen Weihgeschenks* [Fr. Koepp]. Des réserves sur l'exécution. ¶¶ 5 fév. Ernst Wagner u. Georg v. Kobilinski, *Leitfaden der griech. u. röm. Alterthümer* f. d. Schulg. (pl.) [Alf. Brückner]. Peu d'établissements d'instruction adopteront ce livre où la partie artistique laisse à désirer; il peut rendre des services grâce à l'exposition claire et concise des antiquités romaines. ¶ E. Rolfes, *Die substantiale Form u. der Begriff der Seele bei Aristoteles* [M. Baumgartner]. Rien de neuf, maintes lacunes et inexactitudes. ¶¶ 12 fév. Stephan Fellner, *Die homerische Flora* [Ed. Hahn]. Sans prétention, aperçu clair et soigné. ¶ *Callimachi hymni et epigrammata* iterum ed. U. v. Wilamowitz-Moellendorff [Reitzenstein]. Est en réalité un ouvrage tout à fait nouveau, indispensable à quiconque s'occupe de la poésie alexandrine. ¶ H. Belling, *Albius Tibullus.* Untersuchung u. Text 2 p. [Rud. Helm]. Prête beaucoup à la discussion, néanmoins de la chaleur et de l'enthousiasme en faveur de Tibulle. ¶ 19 fév. *The Philebus of Plato* edited with notes by Robert Gregg Bury [O. Apelt]. Méritoire. B. a collationné avec soin le Bodleianus. Le critique conteste énergiquement le soi-disant panthéisme de Platon, dont l'éditeur croit retrouver l'existence dans le Philèbe. ¶ Th. Stangl, *Tulliana.* Der Text des Thesaurus linguæ latinæ zu Cicero de Oratore in ausgewählten Stellen besprochen [Plasberg]. Très méritoire, prête à qqs critiques de détail. ¶¶ 26 fév. Alb. Thierfelder, *System der altgriech. Instrumentalnotenschrift* [C. v. Jan]. Hypothèses peu vraisemblables. ¶ M. Wellmann, *Krateuas* [Helmreich]. Dissertation convaincante et sagace qui prouve que personne mieux que l'auteur n'était désigné pour explorer ce domaine. ¶¶ 5 mars M. Wetzel, *Antiker u. moderner Standpunkt bei der Beurtheilung des sophokleischen Dramas 'König Oedipus'* [E. Bruhn] Les arguments de W. sont en général justifiés; des réserves pourtant. ¶ Johannes Geffcken, *Studien zu Menander.* [F. Leo]. Beaucoup de fines remarques qui élargissent nos connaissances sur l'art de Ménandre. ¶ Lionel Horton-Smith, *Two papers on the Oscan word anasaket* [C. Pauli]. La lecture et l'interprétation définitives sont, d'après le critique, encore à trouver. ¶¶ 12 mars. Wilhelm Haller, *Jovinianus* [P. Wendland]. Appréciation favorable. ¶ ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ 1897. Fasc. 3 et 4 [Wilamowitz-Möllendorff]. Analyse de ce fascicule, dont l'inscr. découverte par Cavvadias constitue la partie la plus intéressante. ¶ *Julii Firmici Materni matheseos libri 8.* Edid. W. Kroll et F. Skutsch. — Cl. H. Moore. *Julius Firmicus Maternus* der Heide u. der Christ [P. v. Winterfeld]. L'éd. de K. et S. constitue un progrès important sur celle de Sittl. Moore a réussi à prouver l'identité de l'auteur de la Mathe-

sis avec celle de l'auteur du ' de errore profanarum religionum '. ¶¶ 19 mars Ludwig ADAM, *Homer, der Erzieher der Griechen* [Geffcken]. Le critique a rarement vu quelque chose de plus dénué de valeur. ¶ *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena Commentariorum libri tres*... recensuit, germanica interpretatione et commentariis instruxit Carl MANITIUS [Mass]. M. ne s'est épargné aucune peine pour fournir la 1re éd. critique qui donne lieu toutefois à quelques réserves. ¶ *Satura Viadrina*. Festschrift des philolog. Vereins zu Breslau [Rothstein]. Analyse et éloge. ¶ H. BRUNN, *Griech. Kunstgeschichte*. 2. Ed. posthume procurée par A. FLASCH. Die archaische Kunst [W. Amelung]. Est un document historique de l'état de la science il y a 20 ans, mais on y retrouve aussi la trace du sentiment artistique délicat de B. et de son esprit rigoureusement méthodique. L'éditeur mérite aussi des éloges pour son abnégation. ¶¶ 26 mars, K. HOLL, *Die Sacra Parallela des Johannes Damascenus*. [Bernoulli]. Fait honneur à cette collection dont il est le 1er vol. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der idg. Sprachen* (Grundriss... t. 3) [Zupitza]. Eloges. ¶ *Dionysii Halicarnasei* quæ fertur ars rhetorica. Rec. Hermann USENER [Brzoska]. A droit à notre vive reconnaissance. ¶¶ 2 avr. G. Adolf DEISSMANN, *Neue Bibelstudien* [Arnold Meyer]. Très méritoire. ¶ Thomas M. WEHOFER, *Die Apologie Justins des Philosophen u. Märtyrers* [Funk]. Eloges. ¶ *Johannis Zonaræ epitomae historiarum libri 18*. Vol. 3. cont. libros 13-18 edid. Theodor BÜTTNER-WOBST (Corpus scriptorum historiae Byzantinae) [Aug. Heisenberg]. Ed. de haute valeur qui constitue un progrès énorme sur l'ed. de Dindorf. La trad. latine mérite aussi des éloges. ¶ Franz FÜGNER, *Lexicon Livianum*. Fasc. 8 [A. Zingerle]. Les conjectures de F. sont souvent dignes d'attention. ¶ Max Gg. ZIMMERMANN, *Kunstgeschichte des Altertums u. des Mittelalters* bis zum Ende der roman. Epoche (pl.) [Sieveking]. Mérite un chaud accueil. ¶¶ 9 avr. *Hippolytus Werke T. 1.* (Exegetische u. homiletische Schriften) hrsg v. G. Nath. BONWETSCH u. Hans ACHELIS [G. Ficker]. On ne pouvait mieux inaugurer la collection que par la publication de ce vol. ¶ Hans ACHELIS, *Hippolytstudien* [Idem]. Excellent. ¶ C. NOHLE, *Auswahl aus Platons Politeia* [Fr. Paulsen]. A recommander instamment aux professeurs de prima. ¶ Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* (E. Norden]. Sera aussi favorablement accueilli du côté des philologues que du public lettré. ¶ Pierre de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [K. Schenkl]. Intéressant. ¶¶ 16 avr. *Philonis Alexandrini opera* quæ supersunt.; 2e éd. Paulus WENDLAND [C. Siegfried]. Mérite des éloges comme le t. 1. ¶ Ed. HERRIOT, *Philon le Juif*. Essai sur l'ecole juive d'Alexandrie [Id.]. Recommandé. ¶ *Pseudo-Erastosthenis Catasterismi* rec. Alex. OLIVIERI, [Bethe]. Indispensable; il est fâcheux toutefois que l'éditeur n'ait pas indiqué les passages parallèles. ¶ G. KAIBEL, *De Sophoclis Antigona* (progr.) [A. Müller]. La défense de l'authenticité des vers 905 suiv. est une révolution dans toute la conception du drame. Le critique n'accepte pas le point de vue de K. ¶ Serafino RICCI, *Epigrafia latina* [M. Ihm]. Utile. ¶ S. L. TUXEN, *Kejser Tiberius* [Drachmann]. Contribution de valeur à une question ancienne et souvent débattue. ¶¶ 23 avr. *Codex Bernensis 363* Augustini de dialectica et de rhetorica libros, Bedæ historiæ ecclesiasticæ librum. 1 Horatii carmina, Ovidii Metamorphoseon fragmenta. Servii et aliorum opera grammatica cet. continens. Praefatus est Hermann HAGEN, (pl.) [O. v. Gebhardt]. Est le t. 2 de la publication entreprise par Du Rieu. Exécution excellente. La préface de Hagen traite avec compétence des questions paléographiques. ¶ † Johannes TOEPFFER, *Beiträge zur griech. Alterthumswissenschaft* [Fr. Koepp]. Peu de savants dans un si court espace de temps ont produit des œuvres de

valeur aussi durable. ¶ W. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [K. Lincke]. Érudition et sagacité dans l'établissement du texte. ¶ *P. Ovidii Nasonis Amores* Traduction en vers français avec un texte revu, un commentaire expl. et archéol. par Ph. MARTINON [Ehwald]. Moins destiné aux philologues qu'aux amis de l'antiquité classique, cet ouvrage fait preuve de jugement sain et d'habileté dans l'exposition. ¶ Heinrich STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen u. Romern* [R. Kunze]. Résultats assurés. ¶ Georg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertume* [R. v. Scala]. Médiocre. ¶¶ 30 avr. Eberhard NESTLE, *Einführung in das griechische Neue Testament* (pl.) [C. Bertheau]. Répond bien à son but qui est de servir d'introduction à la critique du texte grec de l'ancien Testament. ¶ J. LAMER, *De choriambicis Græcorum poetarum versibus* [C. Conradt]. L'accessoire est bon, mais les résultats sont contestables (quæstionem jam Voss absolvit, cum in choriambo dactylos videret latere). ¶ Paul von WINTERFELD, *Beiträge zur Quellen-u. Textkritik der Wetterzeichen Aviens* [Maass]. Utile bien que la question posée mérite un nouvel examen. ¶ Giovanni PATRONI, *La Ceramica antiqua nell' Italia meridionale* [Winnefeld]. Méritoire, qqs réserves. ¶¶ 7 mai. Herm. REICH, *Die ältesten berufsmässigen Darsteller des griechischitalischen Mimus* [Bethe]. Ecrit avec agrément. Toutefois R n'a pas su délimiter exactement le mime. ¶ POLITIS, Δημώσεις παροιμίαι ἐν μεσαιωνικοῖς Ἑλληνικοῖς ποιήμασι [G. Wartenberg]. Utile. ¶¶ 14 mai, R. PROCTOR, *A classified index to the Serapeum* [K. Dziatzko]. A toutes raisons de mériter notre reconnaissance. ¶ *Theophrasts Charaktere* hrsg., erklärt u. übers. v. der philologischen Gesellschaft in Leipzig (pl.) [H. Diels]. La recension et l'exégèse sont en progrès marqué. Toutefois, au sujet de la question de savoir jusqu'à quel point nous possédons reproduit le texte authentique des Χαρακτῆρες les éditeurs n'ont pas pris une position ferme. ¶ J. J. REISKE, *Briefe* hrsg. v. R. FÖRSTER [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Sera plus apprécié des biographes de l'avenir que des philologues, qui n'y trouveront guère de nouveau ou d'important. ¶ W. M. LINDSAY, *The Codex Turnebi of Plautus* (pl.) [Friedr. Leo]. Découverte digne en importance de celle d'un papyrus. La publication fait honneur à l'érudition anglaise <cf. infra Hermathena>. ¶ Karl BURESCH, *Aus Lydien.* Epigraphisch-geographische Reisefrüchte. Hrsg. v. Otto RIBBECK (avec une carte de H. KIEPERT) [Eduard Meyer]. Est d'une lecture très instructive et bien propre à nous donner des regrets sur la perte qu'a faite la science dans la personne de B. ¶¶ 21 mai. Bernhard WEISS, *Der Codex D in der Apostelgeschichte* [Vollert]. Travail solide qui rabaisse la valeur de D, en démontrant que le texte est volontairement défiguré et que ces altérations ont été introduites par des mains différentes à des époques diverses. ¶ Alfred GERCKE, *Griech. Litteraturgeschichte* [Geffcken]. Ouvrage destiné au grand public et qui remplit bien son but. ¶ J. TOUTAIN, *L'inscription d'Henchir Mettich,* un nouveau document sur la propriété agricole [A. Schulten]. A côté de bonnes remarques, trop de fantaisie, ce qui a conduit à de graves fautes d'interprétation dans le détail. ¶ Luigi BORSARI, *Topografia di Roma antica* [Wissowa]. Excellent Baedeker scientifique. ¶¶ 28 mai. Constantin RITTER, *Platos Gesetze,* I. 1. Darstellung des Inhalts. T. 2. Kommentar z. griech. Texte [Schmekel]. Réussi en général. ¶ Paulus RABBOW, *De Donati commento in Terentium* specimen observationum primum [Plasberg], Beaucoup de circonspection et d'habileté. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Alterthums* 1. Kambyses [Willrich]. En dépit de qqs erreurs, témoigne d'un jugement sain et d'études approfondies. ¶¶ 4 jn. E. KLOSTERMANN, *Die Ueberlieferung der Jeremia-Homilien des Origenes* [P. Wendland]. Résultats importants pour les "catenæ" des prophètes et pour

d'autres domaines de la littérature sacrée. ¶ *Studi italiani di filologia classica* T. V. [Maas]. Analyse et courtes appréciations. ¶ D. C. Hesseling, *Charos* [Thumb]. Jolie étude sur la survivance d'une croyance populaire. ¶ Alexandre Conze, *Pro Pergamo* [Hiller v. Gärtringen]. Mérite d'être lu la carte à la main, sinon à Pergame même. ¶¶ 11 jn. Hans Lietzmann, *Catenen.* Mit einem Beitrag v. Herm. Usener [Heinrici]. Entreprise méritoire. La contribution d'U. est très remarquable. ¶ Hans von Arnim, *Leben u. Werke des Dio v. Prusa* [E. Norden]. Contribution de haute valeur à l'histoire gréco-latine de l'Empire. ¶ Wilhelm Schmid, *Ueber den kulturgeschichtlichen Zusammenhang u. die Bedeutung der griech. Renaissance in der Römerzeit* [Id.]. Habile compilation. ¶¶ 18 jn. G. Adolf Deissmann, *Die sprachliche Erforschung der griech. Bibel..* [W. Brandt]. Louable, le critique signale néanmoins qqs améliorations. ¶ *Die Elegien des Sextus Propertius* erkl v. Max Rothstein [R. Reitzerstein]. A côté de grandes qualités, de graves défauts. ¶ Wilhelm Levison, *Die Beurkundung des Civilstandes im Altertum* [E. Meyer]. Travail de débutant, soigné et instructif. ¶¶ 25 jn. H. Denifle, *Chartularium universitatis Parisiensis* T. 3 et 4. — H. Denifle et Em. Chatelain, *Auctarium Chartularii Universitatis Parisiensis* 1 et 2. [Paulsen]. Masse considérable de matériaux. ¶ Eduard Norden, *Die antike Kunstprosa* vom 6 Jahrh. v. Chr. bis zu der Zeit der Renaissance [L.Radermacher]. Mérite comme œuvre d'ensemble les plus grands éloges, bien qu'on puisse élever plus d'une critique de détail. ¶¶ 2 jlt. Conrad Haym, *De puerorum in re scænica græcorum partibus* [E. Bethe]. A souhaiter à H. une plus grande indépendance de jugement. ¶ *Cecaumeni Strategicon et incerti scriptoris de officiis regiis libellus.* Edid. B. Wassiliewsky et V. Jernstedt [Carl Neumann]. La constitution du texte est méritoire. Il manque toutefois un commentaire historique. ¶¶ 9 jlt. Ulrich Wilcken, *Die griech. Papyrusurkunden* [Max L. Strack]. Excellent. ¶ C. M. Zander, *De generibus et libris paraphrasium Phædrianis* [Winterfeld]. Rend des services à la philologie classique et à celle du moyen âge. ¶¶ 16 jlt Joh. Wachtler, *De Alcmæone Crotoniata* [Ed. Wellmann]. A fait preuve de soin, de circonspection et de jugement sain. ¶ Armin Dittmar, *Studien zur latein. Moduslehre* [Herm. Lattmann]. L'invention du subjonctif de polémique ne paraît pas justifiée au critique. ¶¶ 23 jlt. P. E. Drakoules, *Neohellenic Language and Literature* [A. Thumb]. Bien que D. regarde trop du côté de l'hellénisme antique, ses déductions sont acceptables en général. ¶ Ettore Pais, *Storia di Roma*, vol. 1, P. 1 [Münzer]. Méritoire pour l'application et la sagacité dont il fait preuve. Toutefois la critique de la tradition est trop subjective. ¶ Adolf Schulten, *Die lex Manciana*, eine afrikanische Domänenordnung [His]. Comme les autres travaux de S. celui-ci se distingue par la sagacité et la solidité de l'exégèse. ¶ Paul Hartwig, *Bendis* (pl.). — Adolf Trendelenburg, *Bendis* (pl.). [H. Winnefeld]. Recherches instructives sur l'admission successive des divinités étrangères dans Athènes. ¶¶ 30 jlt. Paul Allard, *Le Christianisme et l'empire Romain de Néron à Théodose* [G. Wissowa]. Inaugure très heureusement la 'Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique'. ¶ Eduard Zeller, *Grundriss der Geschichte den griech. Philosophie*, 5e éd. [E. Wellmann]. Il est à souhaiter que ce livre, dont l'éloge n'est plus à faire, trouve sous sa nouvelle forme de nombreux lecteurs. ¶ Edmund Lange, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890* Fasc. 1 (Tir. à part du Philologus 56) [W. Schmid]. Bon. ¶ Paul Jahn, *Die Art der Abhängigkeet Vergils von Theokrit* [Deuticke]. Acceptable en général. ¶ William J. Woodhouse, *Aetolia, its geography, topography and antiquities* (pl.) [R. Weil]. Monographie de valeur. ¶¶ 6 août, *Aristophanis Equites* rec. Ad. von Velsen. Nouvelle éd. p. p. Konrad Zacher [Christ.

Harder]. Excellent. Puisse Z. s'acquitter d'une façon aussi magistrale des autres pièces d'Aristophane. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* 2e éd. [R. Wünsch]. Il est à souhaiter que R. ait le loisir de transformer ce progr. en un livre digne d'être mis à côté du 'Virgilio nel Medio Evo' de Comparetti. ¶¶ 13 août. *Sophoclis tragœdiæ*, éd. by Robert Y. TYRELL [Eug. Holzner]. Conjectures dignes d'attention. ¶ *L. Caeli Firmiani Lactantii opera omnia* P. 2. Fasc. 2. L. Cæcilii qui inscriptus est de mortibus persecutorum liber vulgo Lactantio attributus. Rec. S. BRANDT et S. LAUBMANN (Corpus script. eccl. lat. 27) [P. Wendland]. Le texte repose sur une collation très sûre du ms. unique. Les émendations témoignent toujours d'une connaissance approfondie du style de l'auteur, les lacunes sont comblées le plus souvent avec bonheur. ¶¶ 20 août, *Pindari carmina* iterum recog W. Christ [L. Bornemann]. Eloges tempérés par des réserves. ¶ J. W. BIERMA, *Quæstiones de Plautina Pseudolo* [Max Niemeyer]. La démonstration du Pseudolus acceptée en gros par le critique est la partie la plus réussie du travail. ¶ *Prosopographia imperii Romani saec I. 2. 3*; P. 3. Edid. Paulus v. ROHDEN et Hermann DESSAU [J. Jung]. Indispensable aux gens compétents. ¶¶ 27 août, † Edwin HATCH and Henry REDPATH, *A Concordance to the Septuagent and the other Greek versions of the Old Testament* (including the Apocryphal Books). P. 5. [v. Gebhardt]. Éloges. ¶ Aug. KNECHT, *Die Religionspolitik Kaiser Justinians 1*. [P. Koetschau]. Soigné. ¶ *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis* et Calendaria græca iterum ed. Curt WACHSMUTH [F. Boll]. A subi d'importantes modifications. ¶ *C. Plini Secundi* Naturalis Historiæ libri 37. Post Lud. Ian recog. KARL MAYHOFF. Vol. (lib. 31-37) [Haeberlin]. Fournit comme les vol. précédents une base solide pour les travaux ultérieurs. ¶¶ 3 sept. Walter LOCK and William SANDAY, *Two lectures on the 'Sayings of Jesus'* recently discovered at Oxyrbynchus [Holtzmann]. Très méritoire. ¶ J. OBRI, *Die attische Gesellschaft in der neueren Komödie der Griechen* [J. Geffcken]. Beaucoup à louer. ¶ *C. Sallusti Crispi libri qui est de bello Jugurthino* partem extremam (103/112) rec. Joh. WIRZ [Golling]. A réussi à fournir une base inébranlable pour la constitution du texte. ¶ P. PERSSON, *Om ett nyligen upptäckt fragment af en romersk Kommunallag* (Sur un fragment nouvellement découvert d'une loi romaine municipale) [A. B. Drachmann]. Fait preuve de jugement sain, bien qu'il ait manqué l'interprétation de la partie la plus intéressante. ¶¶ 10 sept. Gustav C. KNOD, *Die alten Matrikeln der Universität Strassburg* 1621-1793 [G. Kaufmann]. Loué. ¶ *Eudociæ Augustæ, Procli Lycii Claudiani carminum Graecorum reliquiæ*. Accedunt Blemyomachiæ Fragmenta [G. Wartenberg]. Annonce. ¶ *Q. Horati Flacci carmina* tertium rec †. Lucian MÜLLER [Rud. Helm]. Le critique attend la publication du grand commentaire, si toutefois elle a lieu, pour émettre un jugement sur les vues de M. ¶¶ 17 sept. Per ODELBERG, *Sacra Corinthia Sicyonia Phliasia* [Maass]. Répertoire commode, constitué avec soin, mais des interprétations hasardées dans le domaine de la mythologie. ¶ J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Oedipode Coloneo* [E. Brahn]. Les idées principales sont empruntées à Rohde. H. lasse la patience de ses lecteurs par une prolixité insupportable. ¶ A. SCHULTEN, *Die röm. Grundherrschaften* [Rostowzew]. En dépit de qqe précipitation se distingue par un jugement sain, un exposé sobre et un style précis et clair. ¶ Th. SCHREIBER, *Die Wandbilder des Polygnotos in der Halle der Knidier zu Delphi* P. 1 [J. Sieveking]. Important : S. a découvert un principe d'eurythmie utile pour la reconstitution des peintures murales de Polygnote. ¶¶ 24 sept. A. MEILLET, *De indo-europæa* radice 'men-' mente agitare' [Zupitza]. Compétence et prête rarement aux objections. ¶ A. RABE, *Platos Apologie u. Kriton logisch-*

rhetorisch analysirt [O. Apelt]. Soigné. ¶ *Flavii Josephi opera* ex versione latina antiqua ed. C. BOYSEN P. 6. De Judæorum vetustate sive Contra Apionem [P. Wendland]. B. a fourni une importante contribution à la restitution du texte, mais il a, souvent avec bonheur, reconstruit le texte grec que le traducteur avait sous les yeux, et parfois aussi corrigé le texte de Josèphe. ¶¶ 1er oct. Herbert Weir SMYTH, *Notes on the anapaests of Aischylos* [Carl Conradt]. Point de résultats nouveaux, néanmoins se distingue par un jugement sain et un grand soin. ¶ *M. Tulli Ciceronis Lælius de Amicitia* with notes by Charles E. BENNETT [Plasberg]. Le texte est celui de C. F. W. Müller. L'introduction et les notes sont faites avec grand soin. ¶¶ 8 oct. Emil PETERS, *Der griech. Physiologus* u. Seine orientalischen Uebersetzungen [F. Lauchert]. La trad. n'est pas exempte d'inexactitudes. ¶ Felix STAEHELIN, *Geschichte der kleinasiatischen Galater* bis zur Errichtung der röm. Provinz Asia [Ernst Fabricius]. Grands éloges pour le fond et pour la forme. ¶ Charles W. L. JOHNSON, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks* [O. Fleischer]. Clair et soigné. ¶¶ 15 oct. J. J. HARTMAN, *De emblematis in Platonis textu obviis* [Wohlrab]. H. corrige d'un bout à l'autre son Platon sans s'inquiéter des mss ou de ce qui a été fait avant lui. On ne peut nier, tout en ne partageant pas le point de vue de H., qu'il n'ait fait preuve de sagacité et de connaissance. ¶ *M. Porci Catonis de agri cultura liber, M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri* 3 ex rec. Heinr. KEIL. Vol. 3. Fasc. 1. Index verborum in Catonis de r. r. librum. Compos. Richard KRUMBIEGEL [G. Wissowa]. Un soin, une compétence dignes d'eloges. ¶ BYZANTINA XPONIKA *Vizantijskij Vremenik* p. p. V. G. VASILJEVSKIJ et V. E. REGEL (pl.) [J. Stryzygowski]. Annonce et analyse de cette revue spéciale de 1er ordre. ¶¶ 22. oct. Adolf HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius* P. 2. Vol. 1. *Die Chronologie der Litteratur* bis Irenäus [Erwin Preuschen]. Annonce. ¶ E. ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [V. Wilamowitz-Möllendorff]. Louable comme specimen eruditionis, mais E. a choisi un sujet dont il n'y avait rien à tirer. ¶ Fritz BECHTEL, *Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen*, die aus Spitznamen hervorgegangen sind [P. Kretschmer]. Attrayant en dépit de lacunes. Il est à désirer que B. étende ses recherches sur les noms féminins. ¶ *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* Enarravit. † P. Langen [F. Skutsch]. Sera favorablement accueilli par tous les amis de la poésie latine. ¶ Heinrich BRUNN, *Kleine Schriften*, gesammelt v. Hermann BRUNN u. Heinr. BULLE, t. 1 (pl.) [E. Petersen]. Publication méritoire où se reflètent les qualités et les défauts de cet esprit remarquable. ¶¶ 29 oct. *Novum testamentum graece* 1) Ed. Fr. SCHJÖTT. — 2) Ed. J. M. S. BALJON, vol. 1 [v. Gebhardt]. Le 1er travail fait preuve de soin, mais n'est guère qu'une expérience intéressante sans résultats nouveaux. L'apparat du 2e dont les principes sont diamétralement opposés, laisse beaucoup à désirer. ¶ *Revista de Archivos Bibliotecas y museos*. Années 1 et 2, 1897/8 (pl.). [E. Hübner]. Annonce et analyse. ¶¶ 8 oct. G. B. WINER, *Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms*, 8 éd. pp. Paul Wilhelm Schmiedel. P. 2: (syntaxe). Fasc. 1 et 2. [Klostermann]. Eloges. ¶ C. P. TIELE, *Geschichte der Religion im Altertum* bis auf Alexander den Grossen. Ed. all. par G. GEHRICH, t. 1 [Maass]. Le critique craint de voir dans le 2e t. qui sera consacré à la religion des peuples classiques, les absurdités qui ne manquent pas dans le 1r. ¶ 15 nov. Franz CUMONT, *Hypsistos* (pl.) [Ad. Deissmann]. Très méritoire. ¶ *Cassii Dionis Cocceiani historiarum Romanarum* quæ supersunt ed. U. Ph. BOISSEVAIN, t. 2 (pl.) [Ben. Niese]. Partout B. s'est acquitté de sa tâche avec soin, tact, sagacité et érudition

et a établi le texte sur la base la plus solide. ¶ Richard FISCH, *Tarracina Anxur u. Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [Élimar Klebs]. Sans aucune valeur. ¶ *Vocabularium jurisprudentiæ Romanæ* Ed. Bernh. KÜBLER et Rud. HELM, Fasc. 2. [Paul KRÜGER]. Extrêmement soigné, et ne donne prise à aucune critique au point de vue juridique. ¶ Oscar HÖLDER, *Die Formen der röm. Thongefässe* diesseits u. jenseits der Alpen (pl.) [K. Schumacher]. H. étant modeleur de profession possédait des connaissances techniques qui ont bien profité à son travail, dont la partie historique malheureusement laisse à désirer. ¶¶ 12 nov. *Poèmes choisis de Bacchylide* traduits en vers par Eugène d'EICHTHAL et Théodore REINACH. Texte grec revisé par Th. REINACH (pl.) [V. Wilamowitz-Moellendorff]. Critique sévère du texte. ¶ R. WUENSCH, *Sethianische Verfluchungen aus Rom* [W. Kroll]. Excellent. ¶ Eduard MEYER, *Die Sklaverei im Alterthum* [Rob. Pöhlmann]. Chaudement recommandé. ¶¶ 19 nov. Heinrich BERTSCH, *Pherekydeische Studien* [Bethe]. Analyse. ¶ Hans DRÜNER, *Untersuchungen über Josephus.* — Franz BOLE, *Flavius Josephus über Christus* u. die Christen in der Jüdischen Alterthümern [P. Viereck]. Le travail de D. est une bonne contribution. On ne peut en dire autant de celui de B. qui cherche à prouver l'authenticité du célèbre passage (Archaeol. 18, 3). ¶ Paul WEISE, *Ueber den Weinbau der Römer* P. 1. [H. Morsch]. Fait augurer favorablement de la 2e partie qui sera la bienvenue. ¶¶ 26 nov. PAULY, *Realencyklopädie der klassischen Alterthumswissenschaft* Neue Baarbeitung hrsg. v. G. WISSOWA, Fasc. 4 et 5 [Maass]. Une foule d'excellents articles. ¶ *P. Terenti Afri Comœdiæ.* Iterum rec. Alfred FLECKEISEN [Fr. Schlee]. Sera aussi favorablement accueillie que la 1re édition. ¶¶ 3 déc. Alfred RESCH, *Die Logia Jesu nach dem griech. u. hebräischen wiederhergestellt* [G. Dalman]. Méthode défectueuse. ¶ *Platons Gorgias* hgb v. Alfred GERCKE [Eduard Wellmann]. G. a fourni une bonne introduction à l'éd. explicative que Hermann SAUPPE avait laissée presque terminée. Cette éd. est le pendant de celle du Protagoras favorablement connue. ¶¶ 10 déc. Karl KLEMENT, *Arion* [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Recherches conduites avec application et circonspection, malheureusement le sujet est ingrat et tel qu'on n'en peut attendre que " fumum ex fulgore ". ¶ Richard FISCH, *Eine Wanderung nach den Trümmern v. Ostia* [Wissowa]. Méritoire, bien que ce qu'il y a de neuf ne soit pas toujours particulièrement réussi. ¶ Joh. BOEHLAU, *Aus ionischen u. italischen Nekropolen* (pl.) [Dragendorff]. Fait avancer notablement nos connaissances sur l'art grec archaïque. ¶¶ 17 déc. *Anthologia lyrica.* Post Theodor BERGK quartum ed. Ed. HILLER. Exemplar emendavit atque novis Solonis aliorumque fragmentis auxit O. CRUSIUS [Fr. Spiro]. Constitue un progrès bien supérieur à celui qu'avait constitué la dernière éd. ¶ Adalbert HÖCK u. Ludwig PERTSCH, *P. W. Forchhammer* [Hiller v. Gärtringen]. Monographie qui ne surfait pas celui qui en est l'objet. ¶ *Lactantii Placidi qui dicitur commentarios in Statii Thebaïda* et commentarium in Achilleida scr. Rich. JAHNKE [J. Ziehen]. Texte constitué avec une saine critique. ¶ Cyprien HALGAN, *Essai sur l'administration des provinces sénatoriales sous l'Empire romain* [W. Liebenam]. Pas la moindre trace d'originalité scientifique. ¶ Paul TANNERY, *Le traité du quadrant de Maître Robert Anglès.* Texte latin et ancienne trad. grecque [M. Curtze]. L'éd. est de tous points excellente et digne d'être recommandée chaleureusement auprès des philologues, des astronomes et des mathématiciens. ¶¶ 24 déc. *Fragments of the books of Kings according to the translation of Aquila* ed. by F. Crawford BURKITT (pl.). [O. V. Gebhardt]. Important. ¶ Miltiadès PANTAZIS, Περὶ τοῦ νόθου τῶν Πλάτωνος Νόμων. Fasc. 2 [C. Ritter]. Mérite les mêmes reproches que le

Fasc. 1. « On ne peut exécuter un pareil travail sans une consciencieuse application ». ¶ Hermann LATTMANN, *De Conjunctivo latino* [Ludw. Jeep]. Remarquable travail, bien que la méthode ne nous conduise pas au but.

H. LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. 13, 1re livr. Quaestiones de elocutione Demosthenica [Br. Kaiser]. Mémoire de 102 p. Pars 1. Quaestiones grammaticae ; c. 1. De enuntiationibus explicativis a particulis ὅτι (διότι) et ὡς incipientibus ; c. 2. De infinitivis orationis obliquae ex verbis dicendi, cogitandi sim. pendentibus ; c. 3. De participiis ex verbis declarandi et sentiendi pendentibus. Pars 2. De elocutionis differentiis inter singulas orationes intercedentibus. Dans cette seconde partie K. après avoir donné la liste des discours qui doivent être considérés comme étant de Démosthène et de ceux qui lui sont attribués à tort, traite de questions qui permettent de faire le départ entre des deux genres de discours. ¶¶ 2e livr. Commentationes archaeologicae in Aschylum [G. Haupt]. H. étudie d'abord les monuments figurés qui se rapportent à des tragédies d'Eschyle que nous avons encore, puis ceux qui relèvent de tragédies perdues, mais ne nous apprennent rien de nouveau et ne sont pas utiles pour la connaissance des sujets traités, enfin ceux qui nous donnent une idée exacte des tragédies que nous n'avons plus. 1. Oreste assis en suppliant près de l'Omphalos d'Apollon : sujets tirés des Choéphores, de Prométhée enchaîné. 2. de Penthée, des Femmes thraces, des Phrygiens, du drame satyrique le Sphinx. 3 de Prométhée délivré, de Niobé, de la trilogie la Lycurgie, ce que nous en savons par les auteurs et ce que nous apprennent les monuments figurés sur chacune des pièces de cette trilogie. ¶¶ 3e livr. De fabellis cum collegii septem sapientium memoria conjunctis quaestiones criticae [Harro Wulf]. Reprenant et complétant la dissertation de Bohren : De septem sapientibus, W. étudie la légende des sept sages de la Grèce et ses développements ; il cherche quels furent ses commencements et quels sont les auteurs chez qui nous la rencontrons d'abord, comment les auteurs qui suivirent la développèrent et comment d'une masse de légendes on arriva à former un tout. ¶¶ 4e livr. De puerorum in re scaenica graecorum partibus [C. Haym]. Rôles d'enfants dans les pièces qui nous sont parvenues, il n'y en a pas dans Eschyle, on en trouve dans Sophocle, Euripide, Aristophane ; dans les pièces perdues, Eschyle, Sophocle, Euripide. Age des enfants qui paraissent sur la scène et rôle qu'ils ont à jouer. Époque où on les introduisit au théâtre et jusqu'à quand ? Dans quel but les introduisit-on et qui le fit le premier ?

¶¶ Vol. 14. 1re livr. De graecitate patrum apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti quaestiones grammaticae [H. Reinhold]. Indication des 44 traités dont il est question dans cette étude de 114 p. 1. Pères apostoliques. 2 Acta apostolorum apocryphes ; 3 Evangiles apocryphes. 4 Apocalypses apocryphes ; remarques sur l'âge de chacun de ces traités, sur les mss. qui nous les ont transmis, sur les éditions dont R. se sert, et sur la manière d'écrire de chaque auteur. Etude de la langue elle-même. 1. Changement de lettres ; 2, Substantifs ; 3, Verbes ; 4, Emploi des modes. ¶¶ 2e livr. De Aristophanis Nubibus prioribus. [Gg. Schwandke]. On sait que les Nuées telles que nous les avons, ne sont pas celles qui furent données aux Dionysies de 423 sous l'archontat d'Isarchus, mais que n'ayant pas eu de succès elles furent remises sur le métier. Ce sont les remaniements qu'elles subirent que S. étudie à nouveau dans cette dissertation de 72 p. où il s'efforce de retrouver des traces de la première rédaction. X.

Göttingische gelehrte Anzeigen, 160e année. Jr. II. BELLING, *Albius Tibullus*. Untersuchung u. Text. 2 p. [F. Leo]. La critique est d'accord avec

B. sur les points essentiels en ce qui concerne uniquement les élégies de Sulpicia, mais non sur la chronologie des élégies de Tibulle entièrement manquée. On ne peut dénier à l'auteur une juste appréciation de la valeur esthétique des poèmes, un sentiment délicat de l'ensemble et des détails. S'il a procédé en dilettante, il n'en est pas moins apte à traiter scientifiquement des problèmes scientifiques. Art de controverse (13 p.). ¶¶ Fév. F. BLASS, *Grammatik des Neutestamentlichen Griechisch* [A. Deissmann]. Haute valeur, toutefois prête à diverses critiques, notamment en ce qui concerne les prépositions et ne rend pas inutile la gram. de Schmiedel. ¶ *The poems of Bakchylides.* From a papyrus in the British museum edited by F. G. KENYON [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. K. a fait preuve de tact philologique. Le critique reprenant les diverses questions que soulève cette publication, analyse chacun des poèmes et propose de nombreuses conjectures; il expose en détail ses propres vues sur le conspectus metrorum des pièces 2, 3, 4, 18, 19, sur la prosodie, sur le vocabulaire de B et fournit un commentaire mythologique et une appréciation littéraire (36 p.). ¶¶ mars. *P. Cornelii Taciti dialogus de Oratoribus* edited with prolegomena, exegetical and critical notes by Alfred GUDEMAN [Friedrich Leo]. Travail utile et instructif, bien que l'on puisse critiquer la date de composition adoptée, ainsi que le peu de soin de l'apparat et quelques unes des émendations de S. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques.* 2e Fasc. [Adolf Wilhelm]. Choix judicieux. Tout en payant à M. le tribut d'éloges que mérite son livre, le critique regrette l'absence d'une révision énergique des textes. ¶¶ avr. *T. Lucreti Cari De rerum natura libri sex.* Revisione del testo, commento e studi introduttivi di Carlo GIUSSANI, Vol. 1. Studi Lucreziani. Vol. 2. Libro 1 et 2 [Rich. Heinze]. Fait preuve de beaucoup de sagacité, d'énergie dans la pensée et d'enthousiasme qui ont, au moins sur un domaine de l'exégèse de Lucrèce, amené de beaux résultats. Ce livre en dépit des objections qu'il suscite mérite d'être bien accueilli. Analyse détaillée (23 p.). ¶¶ Mai. O. BARDENHEWER, *Patrologie.* — G. KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen Literatur* in den ersten 3 Jahrhunderten [J. Haussleiter]. Excellents travaux <Nous avons mentionné ce compte rendu très détaillé (42 p.): 1° Parce qu'il y est fait mention d'un exemplaire de l'éd. de S. Cyprien par Goulard, lequel avait utilisé le codex Achonensis. Cet exemplaire est à Greifswald; 2° parce que le critique, contrairement à une vieille erreur, démontre que les Locutionum libri septem de S. Augustin ont pour but d'expliquer non les expressions inusitées du texte latin de la Bible mais les particularités (idiomata) du texte grec>. ¶ J. TOEPFFER, *Beiträge zur griech. Altertumswissenschaft* [G. Wentzel]. Annonce élogieuse. ¶¶ Jn. H. HITZIG, *D. griech. Pfandrecht* [J. Kohler]. Excellent travail qui témoigne de connaissances philologiques et juridiques approfondies. ¶ P. GAUCKLER, *Le domaine des Laberii à Uthina* [A. Schulten]. Ajoute un nouveau service à ceux qu'il a déjà rendus à l'archéologie africaine. Remarquable exécution des pl. ¶¶ Août. *Anecdota Maredsolana* ed. Germain D. MORIN, vol. 3, p. 1. Sancti Hieronymi Presbyteri Commentarioli in Psalmos. P. 2. Tractatus sive Homiliæ [E. Klostermann]. Importants résultats : S. Jérôme n'a pas laissé un ouvrage, mais deux sur les Psaumes, d'une part les Commentarioli, d'autre part les Homélies utilisées par l'auteur du Breviarium. Il existe dans les bibliothèques beaucoup de mss. des Excerpta S. Hieronymi de psalterio (= Commentarioli) et d'une Expositio psalmorum LIX S. Hieronymi qui ont servi de sources au compilateur du Breviarium et qui ont été fort bien édités par M. Le critique conclut en démontrant que S. Jérome dépend d'Origène beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. ¶¶ Sept. B. GRENFELL and

A. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* 1. [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Analyse détaillée du contenu, observations critiques et lexicologiques de W.-M. (31 p.). ¶ *Die Elegien des Sextus Propertius* erkl. v. ROTHSTEIN, 2 T. [F. Leo]. Est la première exégèse scientifique du poète et mérite à ce titre d'être approuvée. Le critique combat la prépondérance donnée par R. au ms N (Neapolitanus) soit sur les autres mss, soit sur les conjectures. Tout en prêtant à des critiques énumérées en détail, le commentaire abonde en remarques fines, et est toujours instructif. Long art. (28 p.). ¶¶ Oct. *Corpus poetarum Latinorum...* ed J P. POSTGATE. Fasc. 1. Enni fragmenta, Lucretius, Catullus, Vergilius, Horatius, Tibullus. Fasc. 2. Propertius, Ovidius [Id.]. Certes la reproduction des travaux favorablement connus, comme ceux de Munro, Owen et Hiller sont méritoires. L'éd. de Properce due à Postgate prête aux plus graves critiques. L'éditeur ferait bien pour son instruction de lire le commentaire de Postgate. ¶¶ Nov. J. A. F. GREGG, *The Decian persecution* [K. Holl]. L'auteur aurait bien fait avant d'écrire de se livrer à des études plus approfondies. ¶¶ Déc. J. H. THAYER *A Greek-English Lexicon of the New Testament* [A. Deissmann]. N'est pas une simple trad. de la Clavis N. T. de Grimm mais une éd. corrigée et considérablement augmentée. Grands éloges. ¶ *Aus Lydien*. Epigraphisch-Geographische Reisefrüchte hinterlassen v. Karl BURESCH hrsgg. v. Otto RIBBECK (avec carte de H. KIEPERT) (1 pl.) [A. Körte]. Le critique regrette que l'édition n'ait pas été faite avec plus de soin, non que la faute en soit imputable à Ribbeck, qui devait lui-même retrouver son élève dans la tombe. Tout en payant un tribut d'éloges au jeune archéologue si tôt enlevé à la science, K. relève qqs lacunes dans l'éducation archéologique de B. qui s'est signalé surtout dans le domaine de l'épigraphie. H. LEBÈGUE.

Hermes, XXXIII, 1. Petites recherches sur l'histoire du deuxième triumvirat [J. Kromayer]. 5. Les campagnes d'Octave en Illyrie (35 et 34-33 a. C.). Elles sont un épisode d'une série de campagnes destinées moins à refouler des peuples menaçants, qu'à mettre entre le domaine romain et la terre étrangère une zone pacifiée et à éloigner ainsi de la capitale la frontière de l'empire. — 6. La préhistoire de la guerre d'Actium. Les récits de Plutarque et de Dion se complètent mutuellement pour l'année 32, l'un s'occupant surtout de l'Orient, l'autre de Rome. On obtient ainsi la succession chronologique suivante : 1 janv., attaque de Sosius contre Octave au sénat ; janv., relation d'Octave à Rome avec les Antoniens ; — févr. coup d'Etat à Rome, fuite des consuls ; — mars, tentative d'éloigner Cléopâtre d'Ephèse ; — avril, séjour à Samos ; — mai, transfert du quartier général à Athènes ; — mai ou juin, divorce avec Octavia ; juin à fin d'oct., fuite de Titius et Plancus ; ouverture du testament d'Antoine ; déclaration de guerre à Rome ; fin oct., départ d'Antoine pour Corcyre ; quartiers d'hiver à Patras. Toute l'histoire de ces préliminaires montre combien profondément cette guerre était une guerre entre l'esprit romain et l'esprit gréco-oriental. Il n'y avait pas de mélange dans l'armée d'Octave, qui était toute italienne; les eléments etrangers se concentrèrent autour d'Antoine. Les levées d'Octave forcèrent celui-ci de combler ses vides avec des Orientaux qui formèrent plus des deux tiers de son armée. ¶ Aristote ou Xénophon [G. Busolt] ? Qui des deux a raconté exactement l'histoire des Trente Tyrans ? Aristote a puisé principalement, mais non exclusivement, dans une source utilisée par Diodore, ou la source de Diodore. Celui-ci s'est servi d'Ephore dont la source était vraisemblablement l'Atthis d'Androtion. Xénophon a écrit son œuvre en 394 au plus tôt; les événements militaires lui étaient restés dans la mémoire. Il est moins sûr pour le reste. ¶ Invectives du pseudo-

Sallustre contre Cicéron [R. Reitzenstein]. C'est le fragment d'un pamphlet) réel, publié en 54, réponse de Pison au discours prononcé contre lui par Cicéron dans le sénat. Cette dernière identification est consignée dans un post-scriptum de E. Schwartz. ¶ Les mss palatins de Salluste et contributions à l'histoire du texte [H. Wirz]. Le Pal. 883 du xie s. n'est pas le tertius Palatinus (π) de Gruter. Le Pal. 887, xe s. est probablement le Palatinus secundus. Le Jug. est copié d'une main du xiie s. à partir de 102, 11. Il a été la propriété de Mathias (Widman) de Kemnat, mort en 1476 (Eranos Vind. 148 qui a possédé aussi le Juvénal de Montpellier et trois Palatini. Le Pal. 862 est un volume de mélanges; la partie qui contient Sal. est du xiiie s. et sur parchemin. L'insertion de muniebantur neque (Jug. 44, 5) se rencontre dès le xiie s. (B. N. 6087). Détails sur divers Palatini. ¶ Les archontes à vie à Athènes [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Il y a eu des archontes à vie qui ont été assimilés aux rois quand on a prolongé la liste des archontes jusqu'aux rois de l'époque mythique. Aristote, Ath. Pol., 3, 3, doit être corrigé en ce sens. ¶ Thésée et Méléagre dans Bakchylides [C. Robert]. Comparaison avec les données des auteurs et les monuments archéologiques, notamment un cratère du Musée municipal de Bologne reproduit pour la première fois. ¶ Eugippiana, II [Th. Mommsen]. Les mss d'Eugippius provenant de Bavière et d'Autriche forment une classe à part, R, dont les plus anciens sont Munich 1044 et 14031, du xie s. L'original a dû être écrit à Salzburg et ne contenait pas la table des chapitres. R forme deux groupes, dont le premier a rejeté la division en chapitres. En général, R est apparenté à la classe II des mss italiens. Une autre classe, S, ne comprend ni la table des chapitres ni les deux lettres. Elle doit procéder du même original que R. ¶ Coniectanea [P. de Winterfeld]. Tér. Andr. 2, 5, 21 ne queo quicquam nunc; Eun. 3, 3, 13: rus ecquod Suni haberem et quam longe a mari; Ov. M. 1, 426 in his quaedam imperfecta per ipsum | nascendi spatium, quaedam modo coepta suisque... cp. Pomp. Mela, 1, 9, 52; Lact., Phœn. 18 aut uis aut ardens caedis amore furor; ib., 161, la correction de Is. Vossius est douteuse; 163 femina, seu, <felix seu> masculus est, seü neutrum (peut-être: seu mas est sive neütrum); Mart. Cap. Hym. 9, 903 doctiloquum pulchris iuuenem complexa lacertis; Fulg., Myth., 1, c. 12, d'après le ms. du séminaire de Trèves, VI 3: in orneoscopicis... habeat uocum. ¶¶ Mélanges. Jésus, roi des Saturnales [P. Wendland]. Le récit de Marc, 15, 16-20 et Mt. 27, 26-31, concorde étrangement avec Philon, In Flac., 5, 6. Une telle mascarade était usuelle à la fête des Saturnales dans les armées romaines, comme le prouve l'histoire du martyr Dasius (Rev. de phil., 21, 143). Jésus et Agrippa, dans l'Évangile et dans Philon, sont assimilés à des rois de Saturnales. Pour Jésus, l'assimilation est complète, puisque le crucifiement suit immédiatement. La tentative de Pilate pour sauver Jésus, dans Jn, 19, 7-12, est impossible historiquement. Lc., 23, 11, paraît être un récit altéré de la même scène. Il est invraisemblable que Hérode ait pris une part à cette scène. ¶ Esch., Choeph. [F. Blass]. 32: φοῖβος est une glose empruntée au scoliaste. ¶ Nicolas de Damas, biogr. d'Auguste [Ed. Schwartz]. Sur les ch. 16, 19, 23, 25, 27, 28, 30. ¶¶ Fasc. 2. La division des provinces romaines après la mort de César [Ed. Schwartz]. Les sources sont dans la dépendance de quatre partis et des versions accréditées par chacun d'eux: Cicéron, Auguste (T. L., Nicolas de Damas, Velleius), Brutus (Plutarque), Antoine (Plutarque). Le récit d'Appien est un roman à sensation, où l'on a essayé de concilier les tendances opposées d'Octave et d'Antoine. ¶ Varia [J. Vahlen]. D'après Dion Cassius LV, 6 et 7, Mécère est mort en 746, en sept. On doit donc lire pro-

bablement dans la vie d'Horace : decessit V Kal. decembris... post nonum et quinquagesimum <diem quam Maecenas obierat, ætatis agens septimum et quinquagesimum > annum. Cp. Suét., Titus, II; Vesp., 24. Mécène est mort le 30 sept. — Cic. Att. 1, 18, 1 una communicem peut se défendre par una consentiunt Sest. 109 (qu'il ne faut pas corriger); cet emploi pléonastique avec consentire se trouve dans Plt. Cas. pr. 59, Lucr. 3, 168, 800 ; cp. Var, r. r. 2, 3, 2 ex consuetis una (Lachmann ad Lucr. 4, 997) ; Caes. b. g. 6, 22 una coierunt; Aristoph. Nub. 67 κοινῇ ξυνέβημεν. — Théocr. id. 16, 60-1, doit être conservé; Strab. 1. 8 p. 53 c; T. L. 26, 45, 8 ; dans la même pièce, l'idée exprimée vv. 83 sqq. que personne ou presque personne n'a pu annoncer la défaite, se retrouve Il. 12, 73 ; Diod. 11, 23, 2 ; 24, 2 ; 13. 21, 3; 14, 67, 1 ; T. L. 4, 10, 5; 5, 49, 6 ; 10, 26, 10, etc. — Theocr. XV, 37 contient une métaphore comme dans le français ; « il faut féliciter vivement le maire qui a mis toute son âme à l'organisation de la fête ». Καί se rapporte à toute la phrase; ποτέθηκα est le vrai texte. Il faut distinguer les divers sens de ψυχή : " vie " App. p. 788, 18 Mend. Le mot désigne souvent le plus qu'on puisse donner à qqu'un : Theocr. 11, 52 ; 27, 60; Apol. Rh. Arg. 3, 1016; Eur. Méd. 967. — Apul. Apol. 56 (11, 519 Oud.) : nullus lucus aut locus consecratus ; cp. Fest. p. 538, 16-17 Th. ; Cic. Har. resp. ; Rab perd. r. 7; Apul. Flor. 1. Lucus se suffit ; prov. cons. 7 (Lacus aut lucus ?) ; Lucr. 5, 74 ; Cic. Ver. 5, 188. — Apol. 64, 11 p. 536 Oud. Autres ex. d'une reprise du commencement de la phrase : p. 48, 8 ; 25, 19 ; 63, 15 ; 38, 26 ; Flor. p. 27, 24 Kr. L'addition d'une explication qui précise ce qui précède se trouve aussi dans Cic. pro Cael. 51 ; Apul. Apol. p. 38, 27 ; 79, 14 : on n'ajoute pas scilicet. — L'habitude de greffer un développement par un pronom is ou eum, soit seul, soit accompagné du nom se trouve dans Apul. Ap. p. 7, 6 ; 55, 6 ; 25, 19 ; Flor. p. 30, 1 Kr. ; 18, 12 ; 19, 10. Dans les Mét., seulement 1, 2. Ce genre de reprise dans une phrase suivante est fréquent : Min. Fel. 19 (is Thales) ; Cic. Diu. 2, 50 ; Ver, 2, 136 ; A. G. 1, 3, 1 ; 16, 19, 2, etc. Avec qui : Apol. p. 33, 6 (Kr. a eu tort de supprimer le 2[e] colonia) ; Fronton p. 145 Nab. ; Min. F. 13, 4 ; Solin 14, 1 ; 15, 18 ; 7, 14 (extrêmement fréquent chez ce dernier). Il ne faut donc pas se hâter de supprimer les noms propres dans le texte. ¶ Encore les préfets d'Egypte [P. Meyer]. Justification de la date de Volusius Maecianus. Nouveaux documents relatifs à L Valerius Proculus (depuis 156-157), L. Maevius Honoratus (230-232), Claudius Firmus (272-273) et divers. Additions à la liste et à la chronologie des gouverneurs d'Arabie : P. Iulius Geminius Marcianus (162-169), V. Aelius Severianus Maximus (194), Furius Severianus (213) ¶ Hesychiana [G. Wentzel]. Il est faux, comme on le croit depuis O. Schneider, que la μουσικὴ ἱστορία de Denys d'Halicarnasse soit la source de la littérature biographique postérieure. Une notice sèche de Suidas et une demi-douzaine de fragments sûrs est tout ce qui nous reste de ces 30 livres. Le περί πόλεων de Philon de Byblos n'est pas la source d'Etienne de Byzance (hypothèse de Rohde et de Daub). Le Πίναξ d'Hésychius de Milet n'est qu'un extrait. Etienne a puisé dans Hésychius. Ce dernier a dû écrire sous Anastase, mais il a vu le commencement du règne de Justinien. Etienne était son contemporain, peut-être plus jeune. Il n'a pas écrit en tout cas avant Justin, le successeur d'Anastase. ¶ Le théâtre grec de Vitruve [E. Bethe]. Dörpfeld a proposé une nouvelle hypothèse. Vitruve, sous le nom de theatrum graecum, avait décrit non le théâtre hellénistique, mais le théâtre de l'Asie mineure. Cette dernière forme est jusqu'ici mal connue. C'est une concession qui ébranle singulièrement la théorie. Mais il sera forcément entraîné plus loin, s'il est logique.

Le type dit de l'Asie mineure et celui de l'époque hellénistique sont identiques. ¶¶ Mélanges. Sosthenis [W. Dittenberger]. Discussion des opinions soutenues par J. Beloch dans le t. XXXII. ¶ Amphiktyonica [H. Pomptow]. Sur la même question. ¶ De Casa flumine Metapontino [H. Diels]. Dans Bakchylides, X (XI), 115. Casa et Casuentum (Pl. N. H. 3, 11) désignent le même cours d'eau. ¶ Sur les noms propres gréco-sémitiques [S. Fraenkel]. L'inscr. publiée par Jouguet B C H, 20, 177 en contient un certain nombre qui doivent être expliqués : Μάλιχος et Ὄβαιος sûrement arabes, Ῥάεσος probablement de même origine, Ἀβδέης reposant sur 'Abdai, etc. ¶ Le retour de Thucydide [G. Busolt]. Paus. 1, 23, 9 : il a fallu un décret particulier. ¶ Trace d'interprétation rationaliste de la mythologie dans Vitruve [J. Ziehen]. 1, 4, 9 doit être entendu ainsi, soit qu'on le rattache aux Ἄπιστα des paradoxographes, soit plutôt qu'on le fasse rentrer dans les recherches des péripatéticiens sur l'histoire des différentes sciences, dont on cherchait à retrouver les origines à travers la légende. Les veteres seraient les fondateurs mythologiques des villes, auxquels Vitruve d'ailleurs ne songeait pas quand il a tiré cet extrait nous ne savons d'où. ¶ Un mot de Cicéron sur l'histoire du culte d'Isis à Rome [J. Ziehen]. Ad. Att. II, 17, 2 lire : iacet ille sic, ut prae hoc Isis Curiana stare uideatur. Expression proverbiale qui fait allusion à la destruction de la statue d'Isis (Roscher, Myth.-lex. II, 401). ¶ Une nouvelle recette d'Erasistrate (R. Fuchs]. Tirée du Par. gr. 2324, XVIe s., f° 218 recto (pour les yeux). ¶ La titulature grecque du triumvir Marc-Antoine [Ad. Deissmann]. Explique par ἀποκαταστάσεως en un seul mot; ἀπό = ἐκ Act. Ap. 21, 27 ; Paul Hebr. 13, 24 et ailleurs. Mais ce n'est pas le cas ici; ἀποκαταστάσεως se lit Corpus Inscr. Graec. 2737. ¶¶ Fasc. 3. Sur les livres de Pline consacrés à l'histoire de l'art [L. Traube]. Discussion de 34, 71; 35, 120; 34, 84, 83; 35, 5. L'édition de Mayhoff laisse beaucoup à désirer au point de vue paléographique. Le Voss. F 61 est du IXe s. et en écriture carolingienne; le Riccardianus est du Xe s. et a été écrit en France. Le Vossianus est donc le ms le plus ancien. ¶ Sur Thucydides [H. Stein]. Sur 1, 2, 3, 6, 7, 13. ¶ Les noms de plantes de Dioscorides [M. Wellmann]. La question qui se pose est : quels sont, de ces synonymes, ceux qui remontent à l'auteur? Car il n'a pu négliger une partie de son art qui était déjà si développée chez ses devanciers. On ne peut répondre que par une étude sérieuse des mss. Ceux-ci se divisent en deux classes. La deuxième a été interpolée à l'aide du Dioscorides alphabétique. Elle n'est pas fort ancienne, le plus vieux ms étant du XIVe s. Les synonymes propres à cette classe ont cela de particulier que les noms latins et souvent gaulois, toscans, siciliens etc. y sont ajoutés. L'authenticité des synonymes de la première classe est garantie par Pline qui a puisé à la même source. Le Dioscorides alphabétique n'est nullement authentique. C'est un manuel de pharmacie, compilé à l'aide de trois documents, les Illustrations de Krateuas, les listes de synonymes d'un remaniement anonyme de Pamphile (grammairien de la fin du Ier s. ap. J.-C., qui n'a rien à voir avec Pamphile l'aristarchéen), le texte de Dioscorides. Détail sur les mss. Liste des synonymes romains, qui corrige les inexactitudes de Stadler dans l'Archiv de Wölfflin. ¶ Sur les Epîtres d'Horace [R. Heinze]. Justification de quelques divergences avec Kiessling dans la 2e édition donnée par l'auteur de l'article : I, 1, 4 sqq. Horace est fatigué de ce que le succès de ses poésies dépende du caprice du public. De même Veianius, qui a été trop souvent vaincu (ce devait être le cas pour les meilleurs gladiateurs), est las d'obtenir la vie par les prières qu'il adresse à un public capricieux; cp. ep. 2, 2, 103. Aetas n'est là que à cause de mens; 4-19 donnent les motifs, 10-12 la conséquence. —

32 : est = est aliquid est douteux; les ex. de Sénèque cités par Lachmann, Lucr. 5, 533 sont suspects; s. 2, 5, 103 est celare = hoc... uoltum celat. Entendre : « Il est possible à chacun de faire certains progrès, si cependant une limite est imposée par les circonstances au développement moral. » — I, 2, 10 garder la meilleure tradition : cogo ut est bien latin. — 19 sqq.; cp. A. P. 141 et Plt-Pers. 550; l'intention morale a influé ici sur le choix des mots et Horace a suivi l'exégèse homériste de l'école cynico-stoïcienne; cp. Iul. or. 1 p. 12, 8 sur πολύτροπος; 27 cp. s. 2, 5, 80 et Max. Tyr. 1, 5; sponsi Penelopae (pour proci, cp. Ausone p. 227 Peip.) insiste sur la conduite des prétendants, qui tous agissent comme si chacun d'eux était déjà l'époux; 68, melioribus doit s'entendre des personnes : cp. 1, 1, 48; Plt. Poen. 26; Pétr. 58; Sén. ep. 90, 4; Théognis 31; uerba est une périphrase : cp. Prop. 1, 8, 22; accessoirement Hor. entend : un si jeune homme n'a rien à dire, mais doit seulement écouter. — I, 4, 1 : candide iudex. Hor. a implanté le sens métaphorique de candidus; auparavant le seul ex. est dans Caelius. Cic. Fam. 8, 6, 1. Hor. l'oppose à niger et paraît lui donner partout le sens de « franc, sans arrière pensée, sincère » : ep. I, 11, 11; 6, 68; s. 1, 5, 41; dans s. 1, 10, 86 et ici il s'agit de l'ami qui donne franchement son avis. Le mot au sens figuré n'apparaît ensuite que dans Ov. où il est presque synonyme de benignus, beneuolus; de même candor : Tr. 5, 3, 53; 1, 11, 35; 2, 467, 565; Ib. 7; Phèdre prol. 3, 62 a l'ancien sens, de même Pl. j. ep. 2, 9, 4; Martial a les deux. Les opuscula du v. 3 ne sont certainement pas des tragédies. Au v. 16 nous avons la seule mention d'Epicure que fait Hor.; et cependant l'influence du philosophe, de Philodème (s. 1, 2, 121), de Lucrèce n'est pas niable. La seule allusion à l'épicuréisme est une réprobation, od. 1, 34. C'est que pour un vrai romain, le plaisir conçu comme principe d'action est une impossibilité. Lucrèce le laisse dans l'ombre. Une profession de foi épicurienne était difficile à produire. D'ailleurs entre les épicuriens de l'époque de Cicéron et des premières années d'Auguste et ceux du règne de Néron, il y a une lacune qui doit s'expliquer par l'influence du prince et ses plans de réorganisation politique et morale. — 1, 5, 2 olus omne, « le modeste festin » « tout ce que je puis t'offrir (qui est si peu) ». Cette pièce est intéressante. Hor. a introduit la forme grave de l'hexamètre, réservée jusque là à la lettre didactique, dans la lettre de circonstance : ici un billet d'invitation. Les précédents connus : Sp. Mummius (Cic. At. 13, 6, 4), Lucilius (9, 22 M.), Catulle (13), Hor. (Epodes) rentrent dans la catégorie des uersiculi. Hor. habitue graduellement le lecteur à ce genre nouveau : 3 continue 1, mais avec des détails personnels; 1 ne diffère guère de s. 1, 1 que par les détails personnels, plus soulignés, du commencement et de la fin; 4 contient une doctrine morale, mais fortement spécialisée à une personne; 5 présente au v. 12 un thème plus approprié à la lyrique qu'à l'essai philosophique. Suivent alors des lettres purement personnelles. L'élément gnomique manque dans 13, 19 et 20, et presque entièrement dans 15. La lettre élégiaque n'a rien à voir ici (Cat. 68, Lygd. 5; Prop. 4, 3, etc); elle est apparentée à l'élégie. Cat. 65 est une lettre d'envoi d'élégies. — 1, 6 : Kiessling a raison contre Krüger (Cp. v. 1 et Sén. ep. 8, 5; 110, 7; Hor. epod. 23, 6). 28 se rapporte à ce qui suit, non à ce qui précède. Il y a absence de transition. — 1, 7, 24 pro laude merentis = pro laude eius qui laudem meret = pro merita laude : Hor. a en vue Mécène, mais il déguise l'allusion dans une généralisation apparente. La pensée de 22-23 se retrouve dans Sén. ben. 1, 1, 2; 15; IV, 35, 36. — 1, 8 n'a rien du style poétique. Par l'emploi des figures, la construction de la phrase, le rythme, cette épitre rentre dans la prose d'art. La période 4-8 est comparable aux périodes les plus

artistement construites de Cic. (Clu. 27; illa autem... sed quod...) A remarquer que plus le langage s'élève, plus l'adjectif tend à s'éloigner du substantif. Ceci est très sensible dans l'ép. 10. — 1, 9, 6 ualdius est un trait populaire destiné à frapper par son énergie; 11 descendi ad praemia forme une alliance de mots. — 1, 10, 12 est une maxime épicurienne, non stoïcienne; τὸν σοφὸν φιλαγρήσειν résume la doctrine de cette épître. Epicure mettait le plaisir dans les lois de la nature (fr. 458, 459, 460, 471, 477); Lucr. 2, 17; Sén. ep. 27 : diuitiae sunt ad legem naturae composita paupertas. L'épître est donc à comparer avec 1, 4 et 14 et Verg. G. 2, 458. 1, 11, 26 locus effusi late maris arbiter fait allusion à une vue étendue, très appréciée des Romains (Pl. ep. 2, 17, 12; Cic. Att. 4, 13, 1 ; Sen. ep. 89, 21). Arbiter « qui domine » cp. od. 1, 3, 15 ; Pl. NH. 1, 97 ; Pl. ep. 1, 3 ; 6, 23; Ov. tr. 3, 7, 51. — 1, 12, 28 minor doit être entendu physiquement. — 1, 13, 11, uictor propositi ; cp. Verg. Aen. 10, 409 ; 11, 565. — 1, 14 Hor. compare sa situation morale avec celle de son intendant ; il constate un progrès, mais il n'a pas encore vaincu le mirari. — 1, 15, 2 rappelle combien le superflu et le nuisible sont voisins pour les médecins (Cels. 3, 6 p. 87, 1 Dar. etc.). 12 laeua habena est un abl. de cause. — 1, 16, 53 nihil admittere in se se lit dans son texte complet dans Plt. Men. 711 ; Aul. 790, etc. ; Tér. Ph. 270; Ad. 682 : 409, etc. In se a été ensuite abandonné : Ov. Pont. 4, 14, 23 ; dès lors, prise absolument, l'expression n'a plus eu qu'un sens défavorable. Mihi est le datif du jugement, lenius (non leuius) est poét. et s'oppose à crudele ou atrox. — 1, 17, 39 quod quaerimus, « l'objet de notre recherche », indiqué au v. 15; cp. Cic. Tus. 5, 110; Rep. 1, 38 ; off. 1, 14 ; hic, « dans cette question ». — 1, 18 fait contraste avec 17 autant que 17 avec 16 Vv.72 sqq.. n'a qu'un rapport lointain avec Lollius ; Hor. perd de vue son correspondant et écrit un chapitre d'un traité sur l'art de vivre avec les grands. De même le développement 96 sqq. Il s'agit dans ce passage de la connaissance de soi-même. — 1, 19, 27 et une allusion à la loi des genres, très fixe pour certains (l'élégie, Ov. Pont. 3, 4, 85. Sap. 7). L'iambe était le mètre de l'invective personnelle, Hor. s'en est servi dans un autre but (épod. 1, 2, 7, 9, 11, 13, 14, 16 ; 3 est particulière ; 4, 6, 8, 12 visent des types ; 15 contient un développement à la rigueur approprié ; 5, 17 et 10 seuls sont des invectives ; cp. au contraire les iambes de Catulle, Calvus, Furius, Caton le jeune dans Plut. Cat., min. 7, les Catal. 5, 8, 3, 4). Il a pu en être critiqué et il se justifie. ¶ Lettres apocryphes [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Sur l'authenticité des lettres d'Isocrate, de Platon et de Démosthènes et sur les récentes théories de Blass. ¶ Enoch d'Ascoli et la Germanie de Tacite [M. Lehnerdt]. Il résulte de la correspondance de Jean de Médicis, deuxième fils de Côme, et né en 1420, que la notice de Pontanus est fausse. Avant le 13 mars 1456 sûrement, aux environs de nov. 1455, Enoch revint à Rome après une absence de plus de quatre ans. Nicolas V était mort. Il desira se défaire de ses mss a un bon prix et en dressa un inventaire sommaire donnant le premier ouvrage de chaque volume. On a des extraits de cet inventaire dans une lettre du 10 déc. 1457 : Appricius de re quoquinaria, Porfirione sopra Oratio, Suetonio de uiris illustribus, Itinerarium Augusti. Contrairement aux indications de Pontanus, la Germanie et le Dialogue venaient donc après le Suétone. Mais en 1457, Enoch était mort. Aeneas Silvius, en déc. 1457 ou janvier 1458, fut mis en possession du ms. ou d'une copie. Il utilisa la Germanie pour son écrit à Martin Mayer, du 1er févr. 1458. Le Porphyrion de Pie II a passé à la bibliothèque Chigi. Il serait important de retrouver la Germanie. Le ms de J. Hinderbach, à Vienne (Zeistchr. f. oest. G., 27, 801) en est une copie. Pogge a eu le

mérite d'indiquer à Enoch le monastère d'où viennent les mss. — Le ms de Cesena est du xve s. avancé; celui de la bibliothèque Gambalunghiana de Rimini est de 1476, non de 1426. ¶¶ Mélanges. Une citation de Pétrone dans Caper [P. von Winterfeld]. La citation de Pétrone, rattachée à Eugène Vulgarius appartient à Caper; l'ensemble commentait une pièce d'Eugène. Dans Pétr. 46 écrire: creperam Graeculis calcem impingit. ¶ Le ms. R de Catulle [K. P. Schulze]. Le ms. découvert par Hale, Ottob. 1829, concorde avec M surtout et ne paraît apporter aucune lumière nouvelle. ¶¶ Fasc. 4. Notes de lecture [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Stat. Theb. 3, 460 : lire Aphesanta, comme le prouve l'étymologie ἀφίεσθαι et toute la légende. Apol. Rh. 3, 1240 μετὰ δαῖθ' ἅμα ; cp. A. 424, Stob. Ecl. I 1, 24 sont des sotadiques en lisant seulement τοῦτον. Ath. X 447b corriger ἔβρυζε en ἔμυζε, Pausan. 3, 25 : ὃν Μαλέας ὄρος ἔτρεψε. Eurip. Andr. 557 : ὕπαρνος γάρ τις οἶς. Aristoph. Thesmoph. 536 οὖν τείσεσθε γ'. Hippocr. περί χυμῶν, V 490 L., changer ὧν μή en ὄνον μή. Corrections diverses au περί ἀρχαίης ἰητρικῆς. Rapprochement d'un extrait de Ménon, col. 12, l. 36 avec l'épitaphe d'un Phaïdas, Plat. Ménex. 238 b. Théocr. hymne à Ptolém. et le nombre des bourgs égyptiens. Philodène, περί εὐσεβείας 16 sqq. Théophr. Char. 23 : le vieux signe X, que Théoph. entendait = 1 000, a été traduit ensuite 600. L'abréviateur de Posidonius porte le nom romain et ne peut être que postérieur à l'ère chrétienne. Polyb., 8, 11, 3 ; 18, 1. Traité du sublime, 30, p. 44, 15 V ; etc. Sur l'inscr. des Ἡρæεῖς; cp. Pl. N. H. 3,85. Le scolie de Verg. 11, 841 sur les Volsques (lire Scythae autem) doit être rapproché du plus ancien document qui les mentionne, le périple de Scylax, sous le nom d'Ὄλσοι et qui compte des Ὄλσοί parmi les Liburniens; rem. l'apparition brusque de ce peuple dans l'histoire romaine, qui paraît être un peuple d'immigrants. Interpolation dans le dialogue de Plutarque sur l'E delphique. Plut. def. or. 11, 415 d ; Symp. 9. 2, 10 ; 3, 1 p. 647 ; 9, 12 p. 741 c ; Praec. r. p. ger. 27, p. 820 a ; Quaest. gr. 56 ; Is. Osir. 353 e. Notes philologiques sur les deux petites lettres de saint Jean : l'une est, dans la forme, une lettre privée et nous présente l'adaptation au christianisme de la politesse courante. Sur le testament d'Aristote et Pseudo-Plut. Consol. à Apollon. 19 p. 111 f. ¶ Cartes cadastrales romaines [A. Schulten]. Les dessins du recueil des agrimensores ont une valeur réelle. Étude des fig. 150 (Minturnae), 152 (Hispellum), 153 (Anxur), 156 (Avanches), 157 (Aoste), 158 (et diverses qui mentionnent une col. Iulia), 190 (Mantoue et Crémone), 192 (trifinium de Vettona, Falerio du Picenum et Hispellum), 196 (Turin, Pollentia, Hasta : cette carte a été jugée trop sévèrement par Mommsen), 197^a (trop corrompu pour être interprété). Ces cartes n'ont pu être imaginées d'après le texte. Ce sont donc des copies, d'après des matériaux officiels. La distinction entre les colonies et les oppida concorde avec celle que Pline établit, N. H. 3. ¶ Remarques sur les oiseaux d'Aristophane [C. Robert]. Sur divers passages. ¶ La tradition manuscrite du Bouclier pseudohésiodique [A. Rzach]. Il y a deux classes de mss qui doivent être la base principale du texte : les plus importants représentants de ces deux classes sont d'une part l'Ambros. C 222 inf. du XIIIe s., et, d'autre part, le Laur. XXXII 16, du XIIIe s. Il y a en outre deux recensions contaminées dont l'une remonte à Demetrios Triklinios. ¶ Les fils de Kersobleptès de Thrace [A. Höck]. Une inscription de Delphes, B C H 20, 466, permet de compléter les données recueillies sur les Odryses, Hermès XXVI, 76 <R. d. R. XVI, 29, 52>. ¶¶ Mélanges. Le chien d'or de Zeus et les noces de Laërte sur les vases grecs [D. Barnett]. Le vase du Louvre, Pottier 1 pl. 17, est d'accord avec Pausanias et les scolies de l'Odyssée. ¶ Les colonies militaires des Macédoniens [Ed. Meyer]. Notes et corrections à Hermes XXXII

<R. d. R. XXII, 45, 6>. ¶ L'histoire d'Alexandre le Grand par Arrien [Ed. Meyer]. Ce n'est pas, comme l'a soutenu Schwartz (Real-Enc., 2, 1235) un travail préparatoire à une histoire de la Bithynie. ¶ La prétendue réforme des centuries par Sulla [Ed. Meyer]. Repose sur un contre sens fait sur Appien. ¶ Un fragment sur papyrus du Kolax de Ménandre [F. Blass]. Restitution du passage et comparaison avec Térence, Eun. Observations sur le Georgos. ¶ Une nouvelle inscription relative à la première guerre contre Mithridate [H. Willrich]. Publiée par Kalinka dans le premier fasc. de l'Institut autrichien. ¶ Sur la chronologie de Xénophon [G. Busolt]. Sur les formules chronologiques des Helléniques. ¶ L. Norbanus Lappius Maximus [Fr. Pichlmayr]. Nom de l'officier qui commandait les troupes restées fidèles, lors de la révolte de Saturninus (Epit. de Caes. 11. 10). Le Maximus est garanti par Dion, Norbanus par Martial, Lappius par les mss de l'Epit. : ce nom rare se retrouve dans les inscr. ainsi que Lappa. ¶ Le tribun Tillius [Th. Mommsen]. Dans Hor. s. 1. 6, 24, n'est pas le meurtrier de César; le seul qui fut réhabilité fut Cn. Domitius Ahenobarbus, cos. 722; Tillius Cimber n'est plus mentionné après Philippes. Le depositus clauus est le vêtement des enfants. On reprenait le laticlave quand on entrait dans la carrière des honneurs (Ov. Tr. 4, 10, 29). Le tribunus en question est donc le tribunus militum laticlauius ou tribunus honores petiturus (pl. ep. 6, 31, 4). Il s'agit d'un jeune homme que rien ne contraint à sortir de la vie privée, par suite pas d'un fils de sénateur. Paul Lejay.

Indogermanische Forschungen. Bd. 8. Heft 3-4. Etudes d'accentuation (suite) [Hermann Hirt]. 7. Les présents thématiques. ¶ Ister et Isar. [Rudolf Much]. Le nom grec du Danube, Ἴστρος, est sans doute thrace; ce mot est pour i s - r o - s = homer. ἱρός, et identique à celui de l'Isar (Bavière) et de l'Isère (France) = Isara, nom celtique (gr. ἰαρός, sanscrit ishira-). ¶ Remarques sur les composés [Ernst Leumann]. ¶ Le genre des Indo-européens et sa signification primitive [Gerh. Heinrich Müller]. A l'origine, les Indo-européens ne distinguaient pas les genres sexuels, mais seulement les genres abstrait et concret : le concret était caractérisé par le suffixe démonstratif *s*, l'abstrait par le thème, par les suffixes *ā* et *ie* et par le signe de la représentation personnelle du sujet parlant, *m*. Ce n'est que plus tard que la distinction d'abstrait et de concret s'effaça peu à peu et fut remplacée par la notion du genre sexuel; mais les deux notions étant loin de coïncider exactement avec la distribution des suffixes, il en résulte la confusion qui nous étonne tant dans l'attribution des genres aux différents mots. ¶ Additions à la collection d'inscriptions osques et ombriennes [Robert von Planta]. 1. Nouvelle inscription de Sulmo. 2. La forme osque Fiuusasiais n'est pas une mauvaise lecture pour Fluus..... L'inscription porte sûrement *i* et non *l*: c'est probablement une faute du graveur. ¶¶ Heft. 5. Index.

¶¶ Bd. 9. Heft 1-2. L'aspect perfectif chez Polybe [Eleanor Purdie]. Travail ayant pour but de rechercher dans quelle mesure l'emploi de verbes composés a pris, dans le grec postérieur, la place du thème aoristique du verbe simple, pour exprimer l'aspect perfectif (par opposition à l'aspect imperfectif, aussi appelé duratif, qui exprime une action ou un état qui se prolonge). L'aoriste était-il à l'origine perfectif ou simplement « constatif »? Chez Homère, l'aoriste est le plus souvent perfectif, mais il est souvent aussi constatif. Dans l'étude qui suit, sur le sens perfectif des verbes composés dans le grec postérieur, il convient d'éliminer tous les verbes composés dont le préfixe a nettement gardé sa valeur adverbiale; on ne peut dire qu'il y ait, en grec comme en slave, un procédé grammatical permet-



tant de donner à tout verbe le sens perfectif en le faisant précéder d'un préfixe. Beaucoup de verbes grecs composés ont nettement le sens imperfectif. Il ne faut faire entrer en ligne de compte que ceux dans lesquels le préfixe a perdu tout sens particulier ; alors son seul effet est de donner au verbe composé le sens perfectif par rapport au simple imperfectif. Exemples d'un certain nombre de verbes. Conclusions : chez Homère, la distinction de perfectif et d'imperfectif n'est marquée que par l'opposition de l'aoriste et du présent, que le verbe soit simple ou composé ; chez Thucydide et plus encore chez Xénophon, on discerne déjà une tendance à marquer cette distinction par l'opposition du composé et du simple. Enfin chez Polybe, le domaine du verbe composé s'est largement développé aux dépens de l'aoriste. ¶ Changement dissimilatoire de *e* long en grec, et la règle d'Aristarque sur l'alternance de η et de ει devant voyelles [Karl Brugmann]. A l'époque de l'unité ionienne attique, η provenant de *a* long panhellénique est redevenu *a* quand il était suivi de η ; ex. : ἀήρ comparé à ἠέρος. Dans le dialecte spécialement attique, l'η ionien-attique et l'η proprement attique provenant de εα est devenu α après ι, ε, υ. Outre ces faits, il en est un autre qui n'a pas encore été reconnu : l'*e* long fermé produit par allongement compensatoire de ε ou par contraction de deux ε, apparaît immédiatement devant ε ou ι sous la forme de η et non de ει. Ce phénomène est commun à l'ionien et à l'attique. Comparer τιθεῖσα de τιθένσα, φιλεῖτε de φιλέετε d'une part, et, d'autre part χέρηες opposé à χέρεια, κλῄζω (de κλεείζω) opposé à κλείω. La règle donnée par Spitzer, que de trois voyelles contiguës ce sont les deux dernières qui se contractent si elles sont susceptibles de contraction dans le dialecte envisagé, est erronée ; elle n'a pas de portée générale. Les savants qui, comme Nauck, ont remplacé un grand nombre des formes contractées du texte d'Homère par les formes prototypes non contractées, ont cédé à une tendance exagérée : cette résolution des contractions n'est en effet souvent que possible, et sans preuve positive ; elle est impossible quand la syllabe contractée en question tombe sous le temps marqué. Nauck et son école n'ont pas tenu compte des modifications qu'a dû subir la langue des aèdes durant le temps où les poèmes homériques se sont transmis comme simples poésies populaires. — Nos mss d'Homère semblent ne suivre aucune règle fixe pour l'alternance de η et de ει devant voyelles; un même mot est écrit des deux façons, tantôt τεθνηώς, p. ex., et tantôt τεθνειώς. Dans un certain nombre de cas, nous connaissons la leçon d'Aristarque; elle est également fort variable. Pourtant il semble bien que Cauer ait eu raison d'y reconnaître ce principe, qu'Aristarque notait régulièrement η l'allongement de α bref et l'η provenant d'un α long panhellénique. Pour l'allongement de ε, et pour l'η panhellénique, il évitait ει devant ο, α, mais η devant ε, ι. La clef de ces variations est que l'alternance η, ει n'avait existé dans le dialecte homérique que dans les conditions vues plus haut. Si Aristarque écrit θείομεν, c'est qu'il n'avait aucune comparaison précise à faire intervenir, les subjonctifs du type θήω ayant disparu de la langue poétique posthomérique. Mais il conservait πόληος, Ἀχιλῆος etc., qui lui étaient connus sous leur forme régulière par la poésie posthomérique. ¶ Remarque complémentaire au sujet du lat. queo [H. Osthoft]. <Cf. R. d. R. 21, 51, 15>. Le rapprochement de *eo* « aller » et de qu-eo a ses équivalents en sanscrit. ¶ Supplément au fascicule : 5 pages avec numérotation spéciale. M. Mahlow, la théorie des sonantes et la linguistique indo-européenne [Karl Brugmann]. Protestation contre les procédés de critique de M. ¶¶ Heft 3-4. Étude d'accentuation (suite) [Hermann Hirt.]. 9. L'accentuation du vocatif en indo-européen : le

vocatif était enclitique. 10. L'accentuation de la syllabe initiale en italique, celtique et germanique. ¶ Pour l'histoire du digamma grec [Albert Thumb]. Le digamma grec est rendu deux fois par Fh, dans le pamphylien Fhε et dans le béotien Fhεκαδάμοε : cela peut indiquer une prononciation sourde du digamma, mais cette hypothèse ne repose jusqu'ici que sur une base infiniment trop étroite. Pour l'élargir, Th. esquisse l'histoire du digamma dans les différents dialectes. Il résulte de cet examen que le digamma qui a été remplacé par l'esprit rude a disparu plus tôt que le digamma remplacé par l'esprit doux. Donc, au moins dans une partie des dialectes grecs, le digamma avait deux sons différents, le premier sourd (provenant en général de σF) et qui a abouti à l'esprit rude, le second sonore qui a abouti à l'esprit doux. Il serait imprudent d'essayer une définition exacte de chacun de ces sons; l'essentiel est qu'ils étaient différents dans leur nature et qu'ils ont abouti à des résultats différents. ¶ Les « fausses diphtongues » ει et ου [Karl Brugmann]. Les diphtongues graphiques ει et ου nées par allongement compensatoire, ou par contraction de εε, οο, οε, ont toujours été en réalité monophtongues. Les arguments contraires sont sans valeur, ¶ Étymologies latines [Karl Brugmann]. 1. Pinguis ne peut être rattaché à παχύς qui est pour *φαχύς comme le prouve le sanscrit bahu. On ne peut songer non plus à sauver directement ni indirectement l'ancienne explication par sanscrit pīvan-, gr. πίων. Pinguis se rattache à *pimo conservé dans o[pi]pimus, cf. gr. πιμελή « graisse ». 2. Le sens s'oppose à ce qu'on rattache crimen à cernere; sa ressemblance avec dis-crimen est fortuite. Crimen signifiant à l'origine la plainte, le cri : cf. v. isl. hrína « crier », hreimr « cri », v. h. a. scrīan « crier » (d'où français écrier). ¶ Latin multi-angulus [Karl Brugmann]. Cette formation, de date récente, pour mult-angulus, est partie de tri-angulus. ¶ L'origine des substantifs grecs en εύς. gén. -ῆ(F)ος [Karl Brugmann]. Il faut chercher cette origine dans l'alternance, dans la flexion normale, des thèmes en *o* (*ā*) et des thèmes consonantiques. Les noms comme φορεύς ont pour point de départ des adjectifs verbaux en-η-F (ο)- qui se rattachaient aux verbes en -έω. ¶ Heft 5. Index. ¶¶ Anzeiger. Bd. 9. Heft 1-2. E. KUHN u. H. SCHORR VON CAROLSFELD, *Die Transkription fremder Alphabete* [Karl Brugmann]. Il est bien difficile de satisfaire tout le monde en pareille matière. ¶ R. HILDEBRAND, *Recht und Sitte auf den verschiedenen wirtschaftlichen Kulturstufen*, 1. Theil [Ernst Grosse]. Livre qui soulèvera bien des contradictions, mais qui est des plus suggestifs. ¶ E. GROSSE, *Die Formen der Familie und die Formen der Wirtschaft* [H. Hirt]. A recommander chaudement. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Zweite Bearbeitung [K. Brugmann]. Liste d'addenda et corrigenda. ¶ K. BRUGMANN, *The Nature and Origin of the Noun Genders in the Indo-European Languages* [K. Brugmann]. Annonce. ¶ E. SIECKE, *Die Urreligion der Indogermanen* [Elard Hugo Meyer]. Mauvais service rendu à la mythologie comparée. ¶ P. GILES, *A Short manual of comparative philology for classical Students* [H. Hirt]. Pas toujours au courant, mais fort utile et très pratique pour le public auquel il s'adresse. ¶ L. HORTON-SMITH, *Two papers on the Oscan word* anasaket [K. Brugmann]. N'est pas inutile. ¶ J. BAUDOUIN DE COURTENAY, *Iz lekcij po latinskoj fonetikě* (Extraits de leçons sur la phonétique latine) [Jos. Zubaty]. Bon livre d'enseignement, mais mode de notation phonétique bien rebarbatif. ¶ Otto KELLER, *Grammatische Aufsätze* [R. S. Conway]. Inférieur à la « Lateinische Volksetymologie » du même auteur. ¶ F. SOLMSEN, *Studien zur lateinischen Lautgeschichte* [R. Thurnaysen]. Traite surtout de la chute du *v*. Elégant et clair. ¶ F. NEUE, *Formenlehre der lat.*

Sprache. 3. Bd. : das Verbum; 3. Aufl. [Felix Solmsen]. Édition bien augmentée. ¶ L. Ceci, *Di un nuovo infinitivo latino e dell' origine del participium necessitatis* [Gustav Herbig]. Ingénieux, mais inadmissible. ¶ A. Dittmar, *Studien zur lat. Moduslehre* [Gustav Landgraf]. Dirigé contre W. G. Hale. Intéressant. ¶ Rezensionenverzeichniss (1895) [Gustav Herbig]. 50 p. ¶ La linguistique médio- et néo-grecque dans les années 1892-1895 (Suite et fin) [A. Thumb]. ¶¶ Heft 3, R. Brown, *Semitic influences in Hellenic mythology* [E. H. Meyer]. Soutient Max Müller contre Andrew Lang, tout en lui reprochant d'avoir trop négligé les influences sémitiques. ¶ N. Flensburg, *Zur Stammabstufung der mit Nasalsuffix gebildeten Präsentia im Arischen und Griechischen* [H. Hirt]. Combat la théorie de Saussure. ¶ R. v. Planta, *Grammatik der Oskisch-Umbrischen Dialekte*, 2. Bd. Formenlehre, Syntax, Sammlung der Inschriften und Glossen [R. Thurneysen]. Complet et approfondi. ¶ C. D. Buck, *The Oscan-Umbrian Verb-System* [R. v. Planta]. Excellent. ¶ P. Persson, *Om et nyligen upptäckt fragment af en Romersk Kommunallag* [R. v. Planta]. Sur le fragment, découvert en 1894, de la loi municipale de Tarente. Louis Duvau.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 13, 1re livr. L'aqueduc de Laodicée ad Lycum [G. Weber]. Détails sur cette œuvre d'une très grande importance et admirablement réussie. ¶ Vases de Ménidi (1 pl.) [P. Wolters]. Trouvé en 1879 dans la nécropole de Ménidi, un grand nombre de fragments de vases d'époque mycénienne et postérieurs à l'époque mycénienne. P. décrit un vase dont on a tous les fragments, sur lesquels on voit un centauromachie et une frise d'animaux, on y lit une inscr. de trois lignes qu'on ne peut restituer, le commencement... ιλος μ'έ... est très lisible. Ce vase était censé nommer l'artiste qui l'avait fabriqué, probablement Sophilos, comme on peut le conclure en comparant ces fragments avec le vase de Sophilos de l'Acropole, avec lequel ils ont une grande analogie de style. Détails sur cet artiste et sur la technique de ce vase. ¶ Coupe en bronze de l'époque mycénienne [F. von Bissing]. Description de cette coupe admirablement conservée, elle a 0,185 de diamètre et 0,04 de hauteur, elle a été trouvée en Egypte près de Thèbes, dans un tombeau datant des dernières années d'Aménophis 3 ou des premières d'Aménophis 4, elle était placée sous la tête d'une momie de femme; dans l'intérieur, au centre l'omphalos et tout autour deux zones de représentations gravées dans le métal, l'une large, l'autre étroite séparées par une ligne et bordées par une couronne de rosettes. On voit dans la zone étroite des motifs tirés de la vie des bords du Nil, animaux, poissons, végétation, etc. Autour de l'omphalos l'artiste a représenté un taureau, une vache et son veau, un lion terrassant un taureau, etc.; cette coupe est bien égyptienne. Comparaison avec d'autres représentations figurées égyptiennes, surtout celles de Tell-el-Amaina, avec des coupes assyriennes et chypriotes : étude sur le style de ces représentations. — Notes supplémentaires : 1. L'équipage des vaisseaux sur la fresque murale Thébaine. B. soutient que les Keftiu ne sont pas phéniciens et n'ont pas apporté en Égypte la civilisation mycénienne; 2. Origine des vases rouge-poli, ils ont été importes en Egypte, non pas de Chypre, mais probablement du nord de la Syrie. ¶¶ 2e livr. Hermès Discobole [Gg. Habich]. On a cru jusqu'ici que le fameux discobole du Vatican représentait un discobole se préparant à lancer son disque. H. montre que ce n'est pas admissible, puisqu'il avance le pied droit, tandis qu'il devrait avancer le gauche, comme nous le voyons dans les représentations des vases peints et comme l'enseignait Philostrate entre autres. Une monnaie d'Amastris du temps des Antonins nous montre cette statue dans la même

position, avec le caducée dans la main droite et le disque dans la gauche, c'est un Hermès discobole. Ce n'est pas seulement un Ἑρμῆς ἐναγώνιος que l'artiste a voulu représenter, mais l'Hermès préposé à la surveillance suprême des exercices du disque dans les concours. Cet artiste serait (d'après Pline 34. 80) Naucydes. ¶ L'époque de la coupe de Kodros (1 pl.). [B. Graef]. Elle date de l'époque entre 470 et 460. ¶ Balance romaine de Chiusi [E. Pernice]. Admirablement conservée et richement ornée, elle a été achetée en 1888 par l'Antiquarium du Kön. Museum. Description; comparaison avec d'autres balances à plateaux; elle pouvait servir pour des objets pesant jusqu'à 40 livres. ¶ La prise d'Ilios sur une coupe en terre de l'Antiquarium du Kön. Museum de Berlin [Winter]. Cette coupe (1 pl.) mieux conservée que celles que Robert a étudiées et publiées, représentant la prise d'Ilios, est importante surtout par l'inscr. qu'elle porte à l'intérieur et qui est sans lacune, elle indique ce que Robert avait déjà conclu d'après Pausanias 19, 27, 2, que c'est la Petite Iliade de Leschès qui a inspiré les artistes de ces vases; on lit en effet Κατὰ ποιητὴν Λέσχην | ἐκ τῆς μικρᾶς Ἰλιάδος | καταφυγόντος τοῦ | Πριάμου ἐπὶ τὸν βωμὸ|ν τοῦ ἑρκείου Διὸς ἀ|ποσπάσας ὁ Νεοπτό|λεμος ἀπὸ τοῦ βω|μοῦ πρὸς τῇ οἰκί|ᾳ κατέσφαξεν. Description.¶¶ 3ᵉ livr. Le temple de Castor sur le Forum Romanum (2 pl.) [O. Richter]. Article de 28 p. R. n'accepte pas les conclusions de Jordan sur la disposition des escaliers de ce temple et à la suite de recherches et de fouilles arrive à des vues toutes différentes. 1. Reconstruction des escaliers. R. montre qu'ils sont de construction plus récente et que la façade du temple était formée par un mur, d'où résulte que la sortie était ménagée comme dans le temple de Julius qui a sur sa façade les rostra julia avec des escaliers sur les côtés; il y avait donc devant le temple, formée par ce mur, une plateforme où on arrivait par des escaliers situés à droite et à gauche, et de laquelle on montait au temple par un large escalier. 2. Reconstruction du temple. Conclusions: *a*) La plateforme était une tribune aux harangues. C'étaient les troisièmes rostres du Forum qu'on ne savait où placer, les deux autres étant près de l'Arc de Sévère et près du temple de Divus Julius. Les constructions les plus anciennes sont de l'époque de Tibère, les plus récentes de celle d'Hadrien; *b*) Sur les longs côtés du temple et peut-être aussi derrière se trouvaient des chambres (tabernae) qu'on pouvait fermer et qui servaient de dépôts, elles sont mentionnées dans les auteurs et les inscr.; c'est là aussi qu'on vérifiait les poids; *c*) Sur les escaliers se trouvaient peut-être aussi les statues colossales des Dioscures, dont les copies trouvées au Champ de Mars sont maintenant sur la balustrade du Capitole. ¶ Le buste d'Ilici [E. Hübner]. Ce buste en calcaire trouvé à Ilici ou Elchè, en Espagne, acheté par Paris est actuellement au Louvre; description. Il doit être du 4ᵉ s. av. J.-C. et peut-être dû à un artiste grec de Marseille ou de Sicile ou à un de leurs élèves habitant Elchè; développement de l'art en Espagne. ¶ ¶ Figures sur des monnaies thraces (1 pl.) [B. Pick]. Monnaies de diverses villes grecques situées en Thrace sur lesquelles on voit 1, Orphée; 2, Orphée, Eurydice, Hermès; 3, Héraclès, cycle de ses douze travaux; 4, Théoxénies; 5, Le grand dieu d'Odessos et le cavalier thrace; 6, Le colosse d'Apollon de Kalamis et autres types d'Apollon. 7, L'Hermès de Praxitèle. ¶ Hermès Discobole? [Ad. Michaelis]. M. combat les conclusions d'Habich <cf. pl. haut>, la seule chose qu'on puisse retenir c'est que la main droite du discobole est restaurée. ¶¶ La 4ᵉ liv. n'a pas encore paru.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre de: **Archäologischer Anzeiger** un supplément : 1ʳᵉ liv. Rapport sur les

travaux de la Reichslimeskommission de fin nov. 96 à fin déc. 97. [Hettner] Fouilles pour déterminer par où passait le limes et résultats acquis. Routes romaines et tours qui les protégeaient. Castels, fortifications et ouvrages de défense. Colonies civiles. ¶ Compte rendu des séances de la Berliner Archäol. Gesellshaft. Janv. et fév. 98. Trésor d'argenterie d'Hildesheim, il n'a pas été réuni dans des circonstances extraordinaires, il a été très peu de temps en usage, il est venu au commencement du 1er s. en Allemagne, n'a jamais été possédé par des Germains et a été enfoui dans la terre par des Romains. Récentes découvertes de Delphes, le trésor de Cnide, des Athéniens, la Lesché des Cnidiens. Fresques du Columbarium de la Villa Pamphili, Vase de Spongano, description avec figures. ¶ Collections d'antiques en Allemagne [G. Treu-P. Hermann] Acquisitions en 1896. 1 Dresde, sculptures et momies, terres-cuites, bronzes, gemmes et or (fig.). 2 Allemagne occidentale, Metz, Stuttgard, Fribourg i/B., Carlsruhe, Constance, Ueberlingen, Darmstadt, Hanau, Franckfort-s/-M, Wiesbaden, Spire, Worms, Mayence, Saarbrück, Trèves, Bonn, Cologne, Crefeld, Xanten. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux du Kais. d. arch. Instituts. ¶ Fouilles de 1897 [C] Ephèse, Priène, Athènes, Italie, Espagne. ¶ Nouveautés archéologiques du nord de l'Afrique [A. Schulten] Carthage, fouilles et travaux du P. Delattre, Carton, Gauckler (fig.) etc. ¶ Voyages de Bruno, Domaszewski et Euting dans la Provincia Arabia romaine. ¶ Séances de la Berl. Arch. Gesellschaft, mars à mai. Mosaïque de Torre-Anunziata. Nuraghi de Sardaigne et constructions semblables en Apulie et dans les Baléares, servant d'habitation, de tombeaux, de temples, de forteresses. Passage des lettres de Cicéron. Inscr. cuneiforme se rapportant à l'expédition de Cyrus contre la Lydie de 547. Le tholos d'Epidaure était probablement destiné aux concours musicaux institués dès 395 av. J.-C. Epoque de la construction du temple d'Athena Niké sur l'Acropole d'Athènes, construit par Kallikratès, l'architecte des longs murs et du Parthénon. La déesse Bendis dans une gigantomachie représentée sur une amphore du Louvre. Idoles en terre cuite mycéniennes de quatre types différents: Interprétation nouvelle d'Horace Odes, 2, 19, 21 sqq. Communications de P. Gauckler sur la vallée de la Siliana à l'époque romaine. Buste de femme d'Elchè. Déesse babylonienne Istar et ses différents types. ¶ Collections d'antiques en Allemagne. Acquisitions. 3, Dresde, vases. ¶ Acquisitions en 1897 du Museum of fine Arts à Boston et de l'Ashmolean Museum à Oxford. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶ Table des illustrations d'un exemplaire plus complet que les autres de l'ouvrage devenu très rare de P. Tremeaux, Exploration archéologique en Asie Mineure. ¶ Illustrations destinées à l'article « Coupe en bronze de l'époque mycénienne » <cf. plus haut>. ¶¶ 3me livr. Les ports de Carthage [Raym. Oehler]. Résumé des conclusions de Roquefeuil dans ses « Recherches sur les ports dé Carthage. » ¶ Séances de la Berl. Arch. Gesellschaft jn. juil. Mosaïque Torlonia, sarcophages du Br. Museum provenant de Clazomènes et dont l'un offre des particularités remarquables dans son ornementation et dans la forme du couvercle. Frise des géants de l'autel de Pergame à propos d'Horace. Od. 3, 4. Le Zeus de Phidias, de quand date-t-il? Ce fut après l'achèvement du temple de Zeus en 456 que les Eléens appelèrent Phidias et lui conférent l'exécution de la statue, Phidias resta à Olympie jusqu'au moment où Periclès le rappela pour l'exécution de la statue chryséléphantine du Parthénon, il surveilla en même temps les travaux et son activité se déploya jusqu'après 438. A propos du Commentaire de Proclus sur le 1er liv. d'Euclide, exposition de ce qu'il faut entendre par la scénographie qui n'est pas la perspective, mais l'art de représenter les

œuvres de l'architecture, sculpture ou peinture de manière à produire l'impression voulue par l'artiste. Opinion des anciens. Séries de monnaies athéniennes avec monogrammes. Ornementation. ¶ Collections d'antiques de l'Allemagne. Acquisitions 1896. 4 Cassel [O. Eisenmann]. ¶ Acquisitions du Louvre en 1897. Marbres. Bronzes. Métaux précieux : objets divers. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶ Un relief du Louvre représentant une ménade rappelle un relief de Constantinople. Ant. Denkmäler 2. pl. 75 et montre bien que le « néo-atticisme » a pris naissance à Pergame [Fr. Hauser]. ¶ Chaque fasc. de ce supplément contient en outre la liste de tous les ouvrages et articles de revues parus sur l'archéologie en 1898 en Allemagne et à l'étranger. A. K.

Jahrbücher der Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande, voir plus haut, **Bonner Jahrbücher.**

Jahrbücher für klass. Philologie, 24ter Supplementband. 2e livr. (la seule parue en 1898). Critique et histoire de la transmission manuscrite de Grattius et autres poètes latins [Heinr. Schenkel]. Les Cygenetica de Grattius nous ont été transmis dans deux mss. du 9e s., le plus ancien forme une partie du Cod. Vindobonensis lat. 277, l'autre plus récent, qui s'arrête au v. 159, est le Cod. Parisinus lat. 8701, appelé aussi Thuaneus, et qui n'est qu'une copie du Vindob. Outre ces mss. il y a encore des copies du 16e s. Deux faites de la même main se trouvent dans le même Vindob. 277 et dans le Vindob. 3621, elles sont de Sannazar, une autre est celle d'Aesiander, qui s'est servi des copies de Sannazar, c'est d'elle que dérive l'Aldina de 1534 : celle incomplète du Cod. Ambrosianus S. 81 sup. doit être une copie du Thuaneus. Anciennes éditions, la réimpression de l'Aldina de Steyner, celle de Gryphius, la recension de P. Pichon, l'éd. de Genève, celles de Trognaesius et de Barth et l'éd. germanica de ce même Barth. Ce que contenait le Vindob. 277, qui était encore complet quand le Thuaneus a été copié. C'est à tort que Haupt a cru qu'il renfermait les Cygenetica de Nemesianus et le poème de Rutilius Namatianus. Description très détaillée de ce ms. ses particularités, ses fautes, etc. Remarques sur la manière d'écrire de Grattius, explications et conjectures. Copie du texte du Cod. Vindob. Mémoire de 98 p. ¶ De sermone pedestri Italorum vetustissimo [Ot. Altenburg]. Mémoire de 53 p. 1. De copia verborum : 2. Asyndeton : 3. De coordinatione, a. singularum notionum; b, periodorum : 4. De attractione syntactica, a, de assimilatione formae, b, de adaequatione rei (structurae ad sensum) : 5. De subjecto aut non significato aut mutato : 6. De collocatione verborum, a, adjectivi (numeralis) adverbii; b, genitivi substantivi; c, verbi finitii; d, pronominum; e, particularum. De Ciceronis legibus. ¶ De Posidonii libris περὶ παθῶν [Max. Pohlenz]. Les traités que les Stoiciens ont écrit περὶ παθῶν ne nous sont pas parvenus, cependant ils sont assez explicites sur les passions dans ceux où ils développent leur doctrine en général, mais ce sont leurs adversaires qui nous font le mieux connaître leurs idées sur ce point, ainsi Cicéron, Plutarque, Galien. P. se propose dans ce mémoire de 100 p, de rechercher dans Galien les doctrines de Posidonius puis de réunir ce qu'on peut en savoir par d'autres sources. A. De Galeno. 1. De Galeni libris περὶ τῶν καθ' Ἱπποκράτην καὶ Πλάτωνα δογμάτων. De libro 4. — De lib. 5. — App. 1. Τὸ περὶ τῶν παθῶν βιβλίον. — De lib. 6. — De lib. 7. — 2, De reliquis Galeni libris. — App. 2. De definitione irae a Posidonio proposita. — Excursus : Quemadmodum Galenus aliorum auctorum verbis uti soleat. B, De reliquis auctoribus qui Stoicorum de affectibus doctrinam tractaverunt. 1, De Cicerone, Plutarcho, de breviariis, de fragmento Ps.-Plutarcheo. 2. De Seneca. 3. De Nemesio. — De ipsis Posidonii libris περὶ παθῶν. X.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXIV, 1898. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. Editions. Th. KLETT, *T. Livi a. u. c. liber II, mit ausgew. Abschnitten aus lib. III-VI.* Le commentaire de cette 2ᵉ éd. a reçu de notables améliorations. ¶ Fr. LUTERBACHER, *T. Livii a. u. c. lib. XXI*, 5ᵉ éd. *lib XXII*, 4ᵉ éd. Eloge. ¶ W. VOLLBRECHT, *Livius XXI-XXX, Auswahl*; 2 Aufl. Les morceaux ont gagné en étendue, mais leur nombre a été réduit de 30 à 28 : cette 2ᵉ éd. mérite la même faveur que la 1ʳᵉ. ¶ Fr. FÜGNER, *Des Titus Livius Römische Geschichte seit Gründung der Stadt, I: der zweite punische Krieg.* Extraits étendus reliés par des analyses en allemand : le texte est surchargé de parenthèses, de signes de quantité, etc., inutiles dans un livre destiné à la lecture courante. Bon pour les classes. ¶ W. WEGEHAUPT, *T. Livii a. u. c. liber XXIX.* Ed. class. aussi soignée que celle du l. 30 par le même : texte de Luchs, çà et là modifié. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. Jean DIANN, *Tite Live, étude et collation du ms 5726 de la B. N. de Paris.* Beaucoup de soin et de sagacité. Ce Thuaneus, qui fait partie des mss de la récension de Nicomaque, date de la 1ʳᵉ moitié du 10ᵉ s. et contient la 2ᵉ moitié de la première décade. ¶ F. REUSS, *Zu Livius.* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Corrections proposées à plusieurs passages. ¶ M. MÜLLER, *Beiträge zur Kritik des Livius.* (Briefl. Mitt.) Nombreuses remarques et conjectures aux livres 7, 8, 9 et une correction à 24, 18, 2. ¶ O. ROSSBACH, *Der prodigiorum liber des Julius Obsequens.* (Rhein. Mus. 1897). Bon, complète et rectifie la collation de l'Aldine par Jahn, corrections heureuses. ¶ O. ALTENBURG, *Zwei Studien zur Schulauslegung der vierten Dekade des Livius II.* Exercices de traduction. ¶ 2° Corrections éparses. F. FÜGNER (Berl. Phil. Ws, 1897). Conjectures pour 4, 34, 4 et 5, 17, 8. ¶ F. LUTERBACHER (N. Phil. Rdsch. 1897), Conjectures pour 5, 44, 4. ¶ M. MÜLLER, (Br. Mitt.), 7, 4. 2 et 22, 55, 4. ¶ E. WOLFF, (Ws. f. klass. Phil. 1896) : 10, 2, 5. ¶ Σ. Βάρης ('Αθηνᾶ IX), 21, 38, 6. ¶ H. DEITER (Philol. LV), 22, 17, 2. -46, 5 et 51, 5. ¶ J. FRANKE (N. Jahrb. f. Phil. 1896) : 22, 50, 1. ¶ G. LANDGRAF (Bl. f. d. GSW 1897) : 25, 8, 8 et 24, 3. ¶ A. WEIDNER (Miscell. crit. 1897) : 30, 4, 6-10, 4 et 9. ¶¶ La langue, le style, les sources, la topographie, etc. Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*, fasc. 8. Achève le vol. I. Ouvrage considérable, mérite dès maintenant la reconnaissance des philologues : qqs remarques. ¶ Heinr. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römern.* Intéressant. ¶ A. ZACHAROV, *Die politische Terminologie der ersten sechs Bücher der Geschichte des Titus Livius* (Filologičeskoje obozranie X). Bon, définit avec sagacité plusieurs termes souvent mal compris. ¶ Josef FUCHS, *Hannibals Alpenübergang.* Très sérieux et très agréable à lire : réfutation convaincante de Cramer et Wickham. ¶ K. LEHMANN, *Zur Geschichte des Feldzugs Hannibals gegen Scipio, 202 v. Chr.* (N. Jahr. f. Phil. 1896). Cherche à prouver, contre Meltzer (Ws. f. Klass. Phil. 1895) que le « Naraggara » de Polybe est la ville numide de Zama. ¶ J. NIEJAHR, *Ein Livianisches Motiv in Kleists « Prinz von Homburg »* (Euphorion Ztschr. f. Litter-Gesch. 1897, bd. IV). Rapprochement curieux. ¶ F. MÜNZER, *Zu den Fragmenten des Valerius Antias* (Hermes 1897). Le fragment signalé par Aulu-Gelle VI, 9, 9 se retrouve dans Tite-Live 29, 22, 9. ¶ W. SOLTAU, *Claudius Quadrigarius* (Philol. LVI). Fait partie des recherches de S. sur les sources de la 3ᵉ décade : il est probable que Claudius avait écrit à côté de ses Annales un ouvrage sur les Scipions, et spécialement sur l'Africain. ¶ ID., *Die Entstehung der Annales maximi* (Philol. LV). — *Der Annalist Piso* (Philol. LVI). Etudie dans Tite-Live les traces des Annales, et fait le départ de ce qu'il doit à Pison et à Antias. ¶ ID., *Die röm. Laudationen und ihr Einfluss auf die Annalistik* (Deutsche Ztschr. f. Gesch.). — *Der Einfluss der griech. Litteratur auf die röm.*

Geschichtsschreibung (Hettlers Ztschr.). — *Zur Geschichte der römischen Annalistik* (Nord u. Süd 1896). Trois mémoires du même, d'un caractère plus général, se rapportant à la critique des sources dans Tite-Live. ¶ ID., *Macer u. Tubero* (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Ont été, à côté d'Antias, les principales sources de Tite-Live pour sa Ire décade. ¶ ID., *Livius' Geschichtswerk, Seine Komposition u. seine Quellen.* S. a rassemblé dans cet ouvrage fort utile et qui renouvelle la question, ses recherches et ses conclusions sur les sources de Tite-Live et l'annalistique romaine. ¶ R. OEHLER, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus.* Très bonne étude. ¶ Le passage des Alpes par Hannibal d'après Tite-Live [W. Osiander]. Long article où l'auteur, pesant les témoignages de Tite-Live et Polybe, qui se complètent sans se contredire, rejette l'hypothèse du Genèvre et fait passer Hannibal par le col du Cenis.

2. Horace [H. Röhl]. Editions. J. GOW, *Q. Horati Flacci carminum lib. II, III, IV, Epodon liber.* 4 fasc. dignes de celui déjà paru sur le liv. I des Odes : l'introd. est la même; les épodes 8 et 12 ont été omises. Observations sur le texte et le comm. ¶ Guis. BRIDI, *Q. Horatii Flacci Satirae, Epistolae,* 2ta ed. Bon : texte de Krüger. ¶ Gius. FIANDRA, *Le epistole di Orazio Flacco.* Bon. L'art poétique a été réservé, et qqs vers supprimés. Texte traditionnel. ¶ Sal. PIAZZA, *Horatii carmen tertium libri I.* Comm. développé, emprunté aux éd. allemandes : sage, mais rien de neuf. ¶ N. FRITSCH, *Horaz für den Schulgebrauch, ausgew. Ged.* Bon. Suppressions regrettables. Nombreuses réserves sur le texte. ¶ Oskar HENKE, *Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden.* Très documenté : observations sur plusieurs passages. ¶¶ Traductions. Arnold CHARISIUS, *Die Oden des Quintus Horatius Flaccus, poëtische Prosaübersetzung.* Fautes grossières : nombreux exemples. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' Oden an seine Freunde in Reimstrophen verdeutscht.* Très digne d'intérêt, ne donne pas toujours une idée nette du lyrisme d'Horace. ¶ H. BLÜMMER, *Satura, ausgew. Satiren des Horaz, Persius und Juvenal in freier metrischer Übertragung.* Mêmes éloges que pour Städler. ¶ E. SCHWABE, *Zur Geschichte der deutschen Horaz Uebersetzungen* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896-1897). S. traite de la traduction de l'art poétique par Bucholtz et de la traduction des Odes, si plate et si pénible que Johannes Bohemus et ses élèves publièrent entre 1643 et 1656. ¶¶ Dissertations. Agid RAIZ, *Die Frage nach der Anordnung der Horazischen Oden* (Festschr. d. d. 1896 akad. Philol. Vereins in Graz). A passe au crible d'une critique sobre et judicieuse les opinions de Christ, Kiessling, Elter, Riese, Walther, Simon. ¶ Ernst SCHWEIKERT, Zu *Horatius* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896). Veut ponctuer dans Od. II, 17, au v. 25... alas; et au v. 26... sonum, tandis qu'on fait généralement l'inverse. Cette correction n'améliore pas le sens. ¶ S. HANDEL, *De troporum apud Horatium usu, I : Carmina.* Pas très nouveau. ¶ Franz HAWELANT, *Horaz als Freund der Natur nach seinen Gedichten.* 2. Recueil intéressant des passages où il est question des phénomènes naturels. ¶ L. MÜLLER (Berl. Phil.WS. 1896). Corrections à Od. 2, 8, 17; 3, 14, 15; 3, 18, 14. Epod. 17, 22. ¶ Oskar HENKE, *Des Horaz Brief an die Pisonen über die Dichtkunst;* Einleitung und Paraphrase. Très pénétrant. ¶ A. CARTAULT; (Rev. de Phil. 21, 2). Correction pour Horace, Sat. 16, 14 heureuse, mais la correction de Schütz rend fort explicable la leçon traditionnelle. ¶ PLÜSS, *Die Sechzehnte Epode des Horatius* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1897). Dévoile avec un grand sens critique les contradictions et les inconséquences que renferme cette epode. Reserves à faire sur plusieurs points. ¶ H. RÖHL, *Zu griech. u. lat. Texten.* Conjectures sur Horace : Od. III, 7, 10; Sat. I, 4, 139; Ep. II, 1, 188. ¶ Chr. Fr. Ernst MEYER, *Philologische Miscellen.* Qques remarques sur l'éd. de Nauck-Weissenfels. ¶ A. WEIDNER,

Miscellanea critica. Conjectures inutiles ou contestables. ¶ Fr. Seiler, *Ein Besuch bei Freund Horaz* (Tägl. Rdsch. 1897). Fort attachant : la maison d'Horace se trouvait bien dans la Vigne di S. Pietro. ¶ G. Leuchtenberger, *D. Oden d. Horaz.* Très bon pour les classes : qqs réserves et observations sur divers passages.

3. Homère [C. Rothe]. Ouvrages de critique générale. G. Haebler, *Fünf Vorträge über Ilias u. Odyssee.* Superficiels et gauchement écrits : nombreuses critiques. ¶ G. Berthin, *La question homérique.* Exposition claire et serrée : s'attache à réfuter les doutes de Wolf et de Croiset sur l'unité des poèmes d'Homère. ¶ A. Steuding, *Ursprung und Entwickelung des Heldengesanges* (Ztschr. f. d. deutschen Unterr. 1896). — R. Wagner, *D. Entwickelungsgang der griech. Heldensage* (Jahresb. des Gymn. z. Heil. Kreuz 1896). La question est approfondie dans ces deux ouvrages : longue analyse et examen de plusieurs points. ¶ L. Adam, *Homer, d. Erzieher der Griechen.* Intéressant. ¶ Ameis-Hentze, *Anhang. zu Homers Ilias, I-III*, 3te Aufl. XIII-XV, 2te Aufl. Eloges. ¶ Zuretti, *Omero : l'Iliade-Omero : l'Odissea.* Ed. classiques seront également fort utiles aux philologues : texte très conservateur. ¶ Kornke, *Über den Eingang des neunten Gesanges der Ilias* (Jahresb. d. Königl. Gymn. zu Glatz 1896) Thèse originale et soutenue avec méthode. ¶ Scotland, *Die Odyssee in der Schule* (Jahresb. des Gymn. zu Strassburg 1897). Rien de nouveau. ¶ Polak, *Die Homerische Frage.* ¶ Butler, *The authoress of the Odyssey.* Subtil et amusant. ¶ F. Streinz, *De Necyia Homerica.* Points de vue de Wilamowitz et Seeck, sauf pour des détails insignifiants.

¶ 4. Salluste [Fr. Schlee]. Editions. J. Wirz, *C. Sallusti Crispi libri, qui est de bello Jugurthino, pars extrema 103-112 ad optimos codices denuo collatos.* A donné à cette partie du texte des bases nouvelles, avec un sens critique très sûr : ¶ Th. Opitz, *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae.* Très soigné ; réserves sur qqs passages. ¶ Fr. Schlee, *C. Sallustius Crispus* <cf. Opitz, WS. f. Klass. Phil. 1896 et Rothe, Ztschr. f. d. GW. 1897>, ¶ K. Stegmann, *Des C. Sallustius Crispus Bellum Catilinae.* Bon ; texte indépendant : qqs inexactitudes dans le commentaire. ¶ Th. Opitz, *Sallusts Katilinarische Verschwörung.* Même texte, avec qqs corrections, que dans l'éd. annotée de 1895. ¶ P. Klimek, *C. Sallustius Crispus : Catilina u. Auswahl aus d. Jugurtha.* Éd. class. pour la coll. Aschendorff: mêmes mérites et méthode que les éd. J. Müller et O. Jäger; texte d'Eussner ou de Wirz. ¶¶ Dissertations. H. Wirz, *Der codex Nazarianus des Sallust* (Hermes, 32). W. a retrouvé ce ms. qu'on croyait perdu, dans le Vat. Pal. 889. ¶ Edm. Hauler, *Junge Handschriften u. alte Ausgaben zu Sallust* (Wiener Studien, 17). Les mss. V² (Urbin. 411) et V³ (Vat. Lat. 3415) ne seraient que des copies, l'un de l'éd. de Mantoue (1476-1478), l'autre de l'editio princeps Romana (1475). ¶ Id. *Zur Sallust Kritik* (Wiener St. 18). Description et collation très soignée du Vat. 3864. ¶ Ed. Schwartz, *Die Berichte über die Catilinarische Verschwörung* (Hermes 32). Solide et bien informé sur les sources. ¶ Alf. Kunze, *Sallustiana,* 3. 1. Étudie plusieurs particularités de la langue et du style de Salluste. ¶ K. Kunst, *Bedeutung und Gebrauch der zu der Wurzel fu gehorigen Verbalformen bei Sallust* (Jahresb. d. K. K. Staatsgymn. 1896). Utile complément du travail de K. sur les formes fore, foret, forent, dans Salluste. ¶¶ Contributions diverses à la critique et à l'interprétation du texte. J. Golling (Serta Harteliana, 1896). Cat. 22, 1. Propose atque ea putare fecisse, mais eo dictitare des mss est meilleur. ¶ Wölfflin (Arch. lat. Lex. IX). Supprime rebus et change bonis en novis dans Cat. 51, 27; mais bonis est nécessaire. ¶ Id. (ibid.) Sur le

sens de scribere dans Hist. I, 2 recens scriptum. ¶ LANDGRAF (ibid.). Lire Hist. III, 7 : graviore more bellum..... socii gerere.

5. Tacite, Germanie. [U. Zernial] Editions. Fr. SEILER, *Des P. Cornelius Tacitus Germania und Agricola*. Excellent. ¶ ID., *P. Cornelius Tacitus, Germania*. Bonne trad. all. ¶ H. STANGE, *Präparation zu Tacitus Germania*. D'un grand secours pour les élèves. ¶ A. WEIDNER, *Tacitus, historische Schriften in Auswahl*, I Text. Le texte de la Germanie diffère notablement de celui de Halm, et renferme des conjectures heureuses ; qqs unes sont inacceptables, d'autres ne seront éclaircies que par le commentaire qui doit paraître incessamment. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania*. Le rp. donne le plan de son édition et justifie qqs leçons ou interprétations. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus' Germania*. Bon : texte de Halm modifié çà et là. ¶ K. TÜCKING, *Cornelii Taciti Germania*. 8e éd. en progrès. ¶ H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti de Germania*, with introd., notes and map. Ed. très bien informée, destinée aux classes supérieures. ¶ MANONI, *Cornelio Tacito La Germania*. Texte de Halm : comm. très soigné et bien au courant. ¶ Alf. PAIS, *Cornelio Tacito La Germania*. Introd. développée, texte de Halm, comm. très exact. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Cornelii Taciti Germania*. 5e éd. enrichie de lexiques précieux, a profité des récents travaux de la critique. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. Carl WEYMAN, *Der Titel der Germania* (Deutsche Ztschr. f. Geschichtswiss. 1894) Cherche à confirmer le titre du Leidensis (de origine, situ, moribus ac populis Germanorum) finalement adopté par Wölfflin, en recherchant dans l'antiquité les titres analogues. ¶ J. HOLUB, I *Der Name " Germani " in Tacitus Germania ; Tungri ein gallischer Stamm*. II. *Der erste Germane wurde auch nach dem Zeugnisse des Tacitus aus der Esche gebildet*. Etymologies intéressantes, mais douteuses. ¶ ID., *Unter d. erhaltenen Handschriften d. Germania d. Tacitus ist die Stuttgarter Handschrift die beste*. Thèse aventureuse : il faut souhaiter que le texte reste à l'abri de tous ces remaniements. ¶ R. WUENSCH, *De Taciti Germaniae codicibus germanicis*. Il n'existe pas de famille allemande de mss. pour la Germania : l'Hummelianus lui-même est sans valeur critique et se rattache à l'Apographum Henochianum. ¶ ID., *Zur Textgeschichte der Germania* (Hermès 32). Signale et apprécie divers mss de la Germania, le Babenbergensis aujourd'hui perdu, les 3 meilleurs mss italiens (A, C, D), une nouvelle source, le ms de Pergame de la B. N. de Paris, etc. ¶ GERBER-GREEF, *Lexicon Taciteum*. Il en est déjà à si; exact et précis; examen de plusieurs articles. ¶ G. MARINA, *Romania e Germania* Introd. intéressante; éloges. ¶ ALTENBURG, *Zur Lehrplanorganisation für die Prima des humanistichen Gymnasiums und Winke zur Schulauslegung der Germania des Tacitus*. Démontre avec chaleur que ce « libellus aureus » de Tacite mérite d'être mis entre les mains des éléves de la Prima : longue analyse de ce mémoire. ¶ R. MACKE, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus*. Intéressant : le lexique de Tacite, pour être complet, doit avoir en appendice un lexique de noms propres; dans la Germania le cognomen précède souvent le gentile. ¶ J. F. MARCKS, *Die röm. Flottenexpedition zur Kimbernlande u. d. Heimat den Kimbern* (Jahrb. d. Ver. v. Altertumsfreunden im Rheinlande XCV). Précise plusieurs points jusqu'ici obscurs. ¶ ID., *Kleine studien zur Taciteischen Germania* (Ibid.). Plusieurs problèmes géographiques ou historiques discutés et élucidés. ¶ A. WEIDNER (N. Jahrb. 1894). Corrections à Germ. 31, 9 ; 17, 4 ; 28, 13. ¶ DU MESNIL, *Erklärende Beiträge zu latein. Schulschriftstellern*. Corrections pour Germ. 13, 6 ; 46, 12.

6. Lettres de Cicéron. [C. Lehmann]. Editions. Ferd. ANTOINE, *M. Tullii Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima*. Rien de neuf ni d'important,



mais beaucoup de sens et de goût. ¶ Josef FREY, *Ausgewählte Briefe Ciceros*. 5ᵉ éd. excellent, mérite son succès : observations sur le texte et le comm. ¶ R. Y. TYRRELL-L. C. PURSER, *The correspondence of M. Tullius Cicero*, III. Digne des précédents vol. sera consulté avec grand profit. ¶ ID., ID., *id.*, IV. Éloges. Les auteurs ont utilisé l'édition de Mendelssohn : nombreuses observations sur le texte. ¶ Fr. ALY, *Ausgewählte Briefe Ciceros u. seiner Zeitgenossen*. Bon choix; texte de Klotz-Wesenberg : mais pour un livre destiné aux élèves qqs notes explicatives seraient nécessaires. ¶ Hans LUTHMER, *Ausgewählte Briefe Ciceros*. Les 67 lettres de ce recueil sont rangées dans un ordre trop capricieux et trop en désaccord avec la chronologie : commentaire où il y a à la fois trop et pas assez. ¶ K. Fr. SÜPFLE-E. BOECKEL, *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae*. 10ᵉ éd. Remanié; éloges. ¶ Ad. LANGE, *Auswahl aus Ciceros Briefen*. 83 lettres bien choisies pour les classes : texte de Wesenberg. ¶ Rud. FRANZ, *Ciceros Briefe, Auswahl für den Schulgebrauch*. Lettres rangées par ordre de date, et réparties en diverses périodes : texte basé sur Wesenberg et Mendelssohn. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. F. BECHER, *Über den Sprachgebrauch des Caelius*. — F. BURG, *De Caelii Rufi genere dicendi*. Éloges de la méthode et des résultats. ¶ L. GURLITT, *Nonius Marcellus u. d. Ciceros Briefe*. Critique pénétrante : les citations de Nonius proviennent de lettres à Octave et non de lettres à César, et même le plus souvent elles sont tirées de lettres d'Octave à Cicéron. ¶ J. H. SCHMALZ, *Über den Sprachgebrauch des Asinius Pollio*. — ID., *Über Charakter und Sprache des C. Matius* (Comment. Woelfflinianae). Modèles du genre. ¶ 2° Corrections éparses. E. WÖLFFLIN (Hermes 22). Lire F. V. 12, 7 : celer habendus pour ille perhibendus, ibid, 5 : evelli pour avelli. ¶ VAN VEEN (Hermes 23). Lire Qu. fr. II 13, 2 : cursus, et F. V 13, 1 : pari prudentiae ou <cum> pari prudentia. ¶ O. HIRSCHFELD (Hermes 24). Lire F. IX 6, 6 : quantum audiero, et A. IX 18, 2 : in qua erat cratera sceleris ou scelerum. ¶ HOLZAPFEL (Hermes 25). Discute l'hypothèse de Mommsen qui admet une transposition de feuillets pour A. IV 16-18. ¶ J. Vahlen (Hermes 26). Défend la leçon tribuni non tam aerati A. I 16, 3. ¶ Th. MOMMSEN (Hermes 28). La lettre F XV 20 serait de l'année 46. Cherche à déterminer les noms des personnages désignés F. XII, 2. ¶ H. J. ROBY (Class. Rev. 1887). Qqs éclaircissements à F. VII, 13, 2; Q. fr. III, 1, 3; A. IV, 18, 3. ¶ ABBOTT (id. 1888). Le ὀρθὰν τὰν ναῦν de Q. fr. I, 2, 13 se trouve déjà dans Ælius Aristide (Ed. Jebb. I, p. 543). ¶ FOWLER (ibid). Lire Q. fr. II, 3, 5 [ad] adligatos, supprimer ista ei, qui est la glose testes défigurée. ¶ PURSER (ibid. 1889). Lire A. XIII, 30, 1 : misi semissem pour misissem; correction douteuse. ¶ MACNAGHTON (ibid.). Supprimer utrum, correction douteuse. ¶ INGE (ibid. 1890). Lire A. I, 16, 13 et Senec. Apocol. 9 : fabae Midam; le comm. de Bücheler rend cette correction inutile. ¶ TYRRELL (ibid.). Lire A. XIII, 42, 3 : velle pour nil, et μὴ σκόρδου d'après Ar. Lys. 689; correction douteuse. ¶ X (ibid. 1891). Lire A. I, 16, 13 : κυαμισμὸν pour fabam mimum. ¶ PALMER (ibid. 1892). Il y aurait un vers A. VI, 3, 1 (levis... tagax), avec chute possible d'un mot comme damnosus. ¶ GRANT-ROBERTSON (ibid.) Servilius Ahala est mentionné A. II, 24, 3 comme Cat. 13 et pro Mil. 38. ¶ SANDFORD (ibid.) Défend la leçon cum collega, ... milites faciunt ; le sens reste obscur. ¶ PALMER (ibid. 1893). Recommande Themistocli fuga <fuga Aristidi> redituque pour F. V. 12, 5. ¶ HABERTON (ibid. 1894). La lettre F. XI 13ᵃ aurait été écrite le 7 mai, à Pollentia, et 13ᵇ le 6 juin, en Savoie : ce sont les conclusions de Gurlitt (N. Jahrb. 1880). ¶ J. HILLBERG (Wien. St. 1891). Lire Philton dans A. I, 20, 3. ¶ GOLDBACHER (ibid. 1893). Retranche non devant satis dans F. I, 8, 6.

¶ L. Havet (R. de Phil. 1887). Dans A. VII, 3, 10 les noms de villes employées comme ports sont accompagnés de prépositions : donc dans A. VIII 3, 6 in Caieta = in Caietano. ¶ O. Riemann (ibid. 1888). Propose ex castris <ex> finibus dans F. XI 11, 2, et ex castris Regio dans XI 9, 2. ¶ Chamonard (ibid. 1890). Retranche non devant norunt dans F. VIII 4, 2; mais le sens l'exige. ¶ L. Havet (ibid.). Lire sis <is> dans F. VII 3, 4. ¶ O. Riemann (ibid.). Retranche Curionem après prorsus dans F. VIII 9, 1. ¶ Purser (Hermathena 1888). Le ms. des lettres Harl. 2591 est souvent meilleur que M., mais renferme de nombreuses conjectures. ¶ Ellis (ibid.). Sept corrections de texte proposées à éd. Tyrrell. ¶ Palmer (ibid.). Lire F. III 1, 1 : ἄπαιδα pour Παλλάδα. ¶ Tyrrell (ibid. 1890). Justifie la leçon qu'il a adoptée dans 7 passages. ¶ A. Cima (Riv. di Fil. 1888). Conjecture hoc [vos] magnos oratores dans f. XII 18, 1. ¶ Cornelissen (Mnemos. 1889). Lire Q. fr. II 9 (11), 3 : multae tamen artis si conviceris. ¶ Karsten (ibid.). Propose pour le même passage : multa tamen artis si tu inveneris. ¶ Id. (ibid. 1890). Tamen = praeterea chez les vieux auteurs et dans les Lettres à Atticus. ¶ Boot (ibid.). Lire A IX 18, 3 : malim, inquies, actum ne agas. ¶ Id. (ibid. 1892, 1893). Nombreuses conjectures ou explications sur sa 2ᵉ éd. des Lettres à Atticus. ¶ Böckel (Comment. Woelffl. 1891). 4 conjectures sur les Lettres à Atticus; II 7, 1 ; XIII 22, 4 ; VII 7, 1 ; III 19, 1. ¶ Hendrickson (Amer. Journ. of Phil. 1892). La lettre de petitione (consolatus) n'est pas de Q. Cicéron : thèse exacte, arguments peu probants.

7. Archéologie [R. Engelmann]. M. Collignon, *Geschichte der griechischen Plastik*, 1. Très bonne trad. d'un excellent ouvrage. ¶ W. Amelung, *Führer durch die Antiken in Florenz*. Aussi bon manuel que bon guide. ¶ G. Thiele, *De antiquorum libris pictis capita quattuor*. Utile et consciencieux. ¶ C. Robert, *Römisches Skizzenbuch aus dem achtzehnten Jahrhundert*. Très recommandable. ¶ W. Dörpfeld-E. Reisch, *Das griech. Theater*. Depuis longtemps attendu, et d'une importance capitale : longue analyse. ¶ A. Engelbrecht, *Das antike Theater*. Bon abrégé de Dörpfeld à l'usage des classes ; mais il impose aux élèves un programme trop développé. ¶ W. Behring, *Bericht über den Unterricht in der Kunstgeschichte*. Intéressant. ¶ G. Bromig, *Wie kann das Gymnasium den Sinn für Kunst wecken?* Suggestif. ¶ C. Hildebrandt, *Über die Ausbildung des Kunstsinns auf den höheren Lehranstalten, insbesondere durch Geometrie und Zeichnen*. Contestable. ¶ J. Klinghardt, *Die Berüksichtigung der bildenden Kunst beim Unterrichte in der Geschichte und Erkunde* in den mittl. Kl. Ingénieux. ¶ Id., *id* in den oberen Kl. Même méthode que dans le précédent. ¶ L. Koch, *Beiträge zur Förderung des Kunstunterrichts auf den höheren Schulen*. Bien étudié, mérite l'attention des pédagogues. ¶ J. Nelson, *Über die Behandlung der Kunstgeschichte im Gymnasialunterricht*. Judicieux. ¶ G. Schaper, *Antike Münzen als Anschauungsmittel im altsprachlichen und geschichtlichen Unterricht*. Ingénieux. ¶ W. Eymer, *Reiseerinnerungen aus Italien und Griechenland*. Intéressant et utile aux élèves. ¶ Jos. Deubler, *Vierzehn Tage in Sicilien*. Très attachant. ¶ O. Grundke, *Reiseerinnerungen aus Griechenland*. Bon pour les classes. ¶ A. Haberda, *Bericht einer archäol. Studienfahrt*. Très bonne monographie sur Carnuntum. ¶ E. Ott, *Von Venedig bis vor Rom 1896*. Bien documenté. ¶ J. Patigler, *Quer durch den Peloponnes*. Compte rendu, très instructif pour les élèves, d'un voyage à Olympie, Phigalie, Megalopolis. Tirynthe, Mycènes et au temple d'Épidaure. ¶ E. Wagner-G. v. Kobilinski, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer*. Manuel scolaire très recommandable, où rien d'essentiel n'a été omis. ¶ H. Luckenbach,

Abbildungen zur alten Geschichte. 2e éd., corrigée et augmentée : très utile aux classes supérieures. ¶ Herm. HITZIG-H. BLÜMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio*, I : Attica. Édition critique, avec commentaire en allemand et tables. Fasc. 1er d'un ouvrage indispensable ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji.* 2e éd. très en progrès. ¶ C. SCHULTESS, *Bauten des Kaisers Hadrian.* Excellent abrégé de l'ouvrage de Winnefeld. ¶ C. SCHMIDT, *Der Trojanerfries vom Heroon in Gjölbaschi-Thrysa, Benndorf und die Ilias.* Bon : des réserves. ¶ H. WOLF, *Mythus, Sage, Märchen.* Bon. ¶ K. BAPP, *Prometheus.* Excellent. L'ancêtre de Prométhée ne serait autre qu'Héphaistos. ¶ Joh. ILBERG, *Die Sphinx in der griechischen Kunst und Sage.* Très bon. ¶ P. WEISE, *Über den Weinbau der Römer*, I. Curieux. ¶ R. EINS, *Das Rudern bei den Alten.* Rejette l'hypothèse de Graser. ¶ STAHLECKER, *Über die verschiedenen Versuche der Rekonstrucktion der attischen Triere.* Se range à l'opinion de Haack (Zschr. d. Verdeuts. Ingen. 1895). ¶ SEEMANS *Wandbilder.* Du soin, mais ne peut guère être utilisé dans les classes. ¶ Fr. SEILER, *Projektions-Vorträge, V. Reise durch den Peloponnes, VI. Athen und seine Denkmäler.* Très consciencieux.

8. Discours de Cicéron, 1896-98 [F. Luterbacher]. J. STRENGE, *Einige Bemerkungen zu Ciceros Rede pro Sulla.* Bon. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa.* Exact et consciencieux. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm Litteratur*, I. Beaucoup de soin et de talent : la partie qui concerne Cicéron a été refondue et améliorée. ¶ KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lektüre Ciceros.* Excellent pour faciliter l'explication. ¶ W. JORDANS, *Ausgew. Stücke aus Cicero.* 5e éd. fort améliorée. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria.* 3e éd. améliorée pour les classes. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden, Auswahl für den Schulgebr.* Bon. ¶ Herm. NOHL, *Ciceros Rede für den Sex. Roscius aus Ameria.* Le texte de cette 2e éd. a été amendé dans 15 passages. ¶ Konrad ROSSBERG, *Ciceros Rede für Sex Roscius aus Ameria.* Bon, qqs remarques. ¶ Ch. OSTERMANNS, *Latein. Ubgsb.* Très bien remaniés par H. J. MÜLLER. ¶ W. STERNKOPF, *Zu Ciceros divinatio in G. Caecilium* (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Un passage éclairci. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius und das vierte Buch der Anklageschrift gegen C. Verres.* Bonne éd. classique. ¶ ID., *Ciceros Anklageschrift gegen C. Verres*, 5tes B. Même éloge que pour le précédent. ¶ ID., *Schülerkommentar zu Ciceros Reden gegen Q. Caecilius und für den Dichter Archias, — zu Ciceros viertem Buche der Anklageschrift gegen C. Verres.* Bons : qqs passages à corriger. ¶ E. THOMAS, *M. Tullii Ciceronis in C. Verrem orationes.* 2e éd. en progrès. ¶ K. HACHTMANN, *Ciceros Rede gegen C. Verres, IV. de Signis.* 5 passages corrigés dans cette 2e éd. ¶ A. DEUERLING, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius.* 4e éd. améliorée. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Cn. Pompeius.* Texte de la grande édition, mis au point pour les classes. ¶ P. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei.* 2e éd. qqs observations sur le texte et comm. ¶ O. HACCIUS, *Gliederung der ersten Catilinarischen Rede Ciceros.* Du soin; analyse détaillée. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceros Catilinarische Reden.* Bon. ¶ H. NOHL, *Ciceros Reden gegen L. Catilina und seine Genossen.* 3e éd. Qqs changements. ¶ Fr. RICHTER-Alfred EBERHARD, *Ciceros Catilinarische Reden.* Introd. et comm. trop touffus pour une éd. classique. ¶ C. STEGMANN, *Auswahl aus den Reden des M. Tullius Cicero I : Die Rede über den Oberfehl des Cn. Pompeius und die Catilinarische Reden.* 2e éd. améliorée, avec commentaire, examen critique de qqs passages. ¶ Ad. LANGE, *Ciceros Reden de imp. Cn. Pompei und pro Archia poeta.* Ed. très pratique : introduction fort utile. ¶ Em. THOMAS, *M. Tullii Ciceronis oratio pro Archia.* 6e tirage peu modifié de cette excellente édition. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceros Rede für den Dichter A. Lici-*



nius Archias : Bonne introd. ¶ Herm. NOHL, *Ciceros Rede für P. Sestius.* Introd. louée : texte qui diffère de celui de Müller en de nombreux passages. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceros Rede für T. Annius Milo.* Bon. ¶ Gius. GIRARDI, *Variae quaestiones de M. Tullii Ciceronis oratione quae pro Marcello inscribitur.* Confirme les conclusions de Schwanke sur l'authenticité de ce discours : n'a malheureusement pas connu le mémoire de Schmid. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden, Auswahl.* Bon choix : texte traditionnel, sans comm.

9. Ouvrages philosophiques de Cicéron. [Th. Schiche]. Editions. Carl MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis.* Bonne introduction commentaire précis. ¶ Otto HEINE, *Ciceronis Tusculanarum disputationum libri V.* 4ᵉ éd. encore améliorée. ¶ Emil GSCHWIND, *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri I, II, V.* Bien adaptée aux besoins des élèves. ¶ Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato Maior de Senectute.* 12ᵉ éd. tout à fait au courant. ¶ Ch. E. BENNETT, *M. Tullii Ciceronis Cato Maior de Senectute.* — *M. T. C. Laelius de amicitia.* Sobrement annotées en vue de la lecture courante : qqs observations. ¶ C. W. NAUCK-Th. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia.* 10ᵉ éd. refondue. Le rp. explique ses corrections et remaniements. ¶ Th. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis de officiis libri tres.* 2ᵉ éd. corrigée : examen des passages modifiés. ¶¶ Dissertations. J. KRŽANIĆ, *De M. Tulli Ciceronis philosophiae studiis.* Des qualités, mais le latin est parfois incorrect. ¶ Sam. BRANDT, *Ad Ciceronis de republica libros adnotationes.* Contrôle le travail de A. Mai sur les passages de Lactance qu'il faut attribuer à Cicéron. ¶ G. WISSOWA, *Zu Cicero de Legibus II, 12, 29* (Hermes, 1897). Correction discutable. ¶ Emanuel HOFFMANN, *Zu Cicero de Legibus* (Fleckeisens Jahrb. 1896). Corrections proposées à II, 48, 50, 53, 56, 60, 61, 64, 68 ; III, 13, 43. ¶ L. REINHARDT, *Nachlese zur Frage nach den Quellen Ciceros im ersten Buch der Tusculanen* (id.). Intéressant.

10. Tacite [G. Andresen]. Éditions et traductions. H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti vita Agricolae.* Édition considérable : introd. richement documentée. ¶ R. PICHON, *Tacite, vie d'Agricola.* Renvoi à l'éloge décerné à cette éd. par E. T. (Rev. crit., 1897). ¶ L. CONSTANS-P. GIRBAL, *Tacite, vie d'Agricola.* Renvoi au c. r. élogieux de P. Ercole (Boll. di fil. class. IV). ¶ Vilh. LUNDSTRÖM, *Tacitus' Agricola.* Trad. suédoise faite sur le texte de Halm, çà et là modifié. ¶ Joseph FRANKE-E. ARENS, *Tacitus II : Auswahl aus den Historien und der Vita Agricolae.* Très bon. ¶ W. PFITZNER, *Cornelii Taciti Annales, I. II.* 3ᵉ éd. louée, texte et commentaire. ¶ Carl STEGMANN, *Cornelius Tacitus Annalen in Auswahl und der Bataveraufstand unter Civilis.* C'est le meilleur ouvrage de ce genre qui ait encore paru ; texte de Halm et Nipperdey ; ¶ L. CONSTANS-P. GIRBAL, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti quae supersunt, t. II, lib. XI-XVI.* Le rp. renvoie aux c. r. des JB. XXI et XXII et du Boll. di fil. class.V. ¶¶ Ouvrages analysés dans d'autres revues. GUDEMANS, *Ausgabe des Dialogus.* Nombreux articles indiqués : analyse de celui de Leo (Gött. gel. Anz. 1898) qui trouve l'apparat de Gudeman souvent inexact et fautif. ¶ WEIDNER, *Schülerkommentar z. Agricola* cf. Gymnas. 1897, etc. ¶ SEILERS, *Schulausgabe d. Germania u. d. Agricola* cf. Gymnas. 1897, etc. ¶ DAVIES, *Histories*, B. I. Cf. Rev. de Phil. XXI, etc. ¶ DECIA, *Historien I*, cf. éloge de Valmaggi (Boll. di fil. class. IV). ¶ VALMAGGI, *Historien II*, cf. Berl. phil. WS. 1898, etc. ¶ G. ANDRESEN, *Annalen I, II.* Analyse et discussion des articles de Th. Opitz et E. Wolff (WS. f. klass. Phil. 1897), de K. Niemeyer (Berl. phil. WS. 1897) et de Zöchbauer (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1898). ¶ A. W. QUILL, *Historien III-V übers*, cf. Athenaeum 3640, etc. ¶ TÜCKING, *Annalen, I, II*, cf. Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1897, etc. ¶ R. LANGE, *Annalen I-III*, cf. Ztschr. f. d. Gymn. 1897, etc. ¶ MÜLLER-CHRIST, *Annalen I-IV*, cf. éloge de Zöchbauer (Ztschr.

f. d. österr. Gymn. 1898), etc. ¶ A. Weidner, *Tacitus in Auswahl.* Analyse des articles de Wolff (N. phil. Rundsch. 1897) sur le texte, et d'Opitz (WS. f. klass. Phil. 1898) sur le commentaire. ¶¶ Tacite écrivain. *Der Vorname des Tacitus.* Dans l'inscr. de Mylasa, Hula et Szanto ont montré que les lettres τω au début de la 2ᵉ ligne sont les débris de ἀνθυπάτῳ et ne doivent pas être lues Ho comme l'avaient cru Doublet et Deschamps. ¶ Helm. Liebegang, I. *De Taciti vita et scriptis*, II, *Quo consilio Tacitus Germaniam scripsisse videatur.* Le fond a vieilli, mais bien écrit. ¶ Otto Wackermann, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus.* Ecrit avec chaleur et facilité. qqs observations. ¶ Herm. Peter, *Die geschichtliche Litteratur u. d. röm Kaiserzeit bis Theodosius I u. ihre Quellen.* Solide et intéressant. ¶ Felice Ramorino, *Cornelio Tacito nella storia della coltura.* Très documenté. ¶ Otto Thieme, *De sententiis gravibus et amœnis, quae in scriptis Cornelii Taciti passim reperiuntur*, fasc. I (Ann. I, XVI). Agréable. ¶ Rich. Dienel, *Untersuchungen ü. d. Taciteischen Rednerdialog.* Recherches minutieuses. ¶ C. Wunderer, *Tacitus nach seiner Biographie d. Agricola* (Bl. f. d. Gymn. Schulw. 1897). Beaucoup de finesse et de pénétration. ¶ Alfr. Gudeman, *The vita Agricolae of Tacitus, — a biography.* Contestable. ¶ Edm. Groag, *Zur Kritik von Tacitus' Quellen in den Historien.* Très sérieux : se sépare de Fabia sur qqs points essentiels ; ¶¶ Recherches historiques. F. Marx, *Das Todesjahr des Messala* (Wien. Stud. XIX) qui faut-il croire, Tacite (dial. 17) ou la tradition qui donne la date 13 p. C. ? La question reste entière. ¶ Em. Ritterling, *Die Statthalter der pannonischen Provinzen.* Bien élucidé, avec toutes les preuves à l'appui. ¶ A. Wilms, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde* II. (Jahrb. f. Phil. 1897). Polémique contre Knoke. ¶ Knoke, *Das Varuslager.* Thèse mal étayée. Le rp. renvoie à divers articles : J. Toutain (Rev. crit. 1897), G. Wolff (Berl. phil. WS. 1897). ¶ D. Wolf, *Das Varuslager im Habichtswalde.* Réfute Knoke. ¶ Knoke, *Das Varuslager Nachtrag.* Cf. l'article de A. Rièse (Lit. Centr. 1897). ¶ H. Prejawa, *Die Ergebnisse der Bohlwegsuntersuchungen in dem Grenzmoor*, etc. Ingénieux, mais contestable. ¶ F. Knoke, *Die Kriegszuge des Germanicus in Deutschland.* Réponse à Wilms et à G. Wolff ; nouvelles considérations sur les pontes longi. ¶ P. Joerres, *Superi-Ubii ?* Vraisemblable. ¶ K. J. Neumann, *Lege pulsus bei Tacitus* (Hermès, 1897). Corrige l'erreur de Nipperdey (Ann. III, 24 et IV, 43). ¶ Rud. Petersdorff, *Übereinstimmende Nachrichten ü. d. alten Griechen u. Germanen aus Homer u. Tacitus.* Rapprochements curieux. ¶ N. Cortellini, *A proposito di alcune date incerte dell'ultimo decennio del regno di Tiberio.* (Riv. di Storia antica III, 1898). Le bannissement d'Agrippine et de Néron est de la fin de 29 ou du début de 30, et l'emprisonnement de Drusus de 31. ¶ O. Dahm, *Der röm. Bergbau an der untern Lahn* (Bonner Jahrb. 101). Concluant (Ann. XI-20). ¶ Id., *Der Raubzug der Chatten nach Obergermanien im Jahre 50 n. Chr.* (Id.). Très sensé (Ann. XII, 27). ¶ S. Basis, Ζητήματα Ῥωμαϊκά ΚΒ'. Ἀθηνᾶ 9 (1898). Bon commentaire du passage Ann. XI, 22. ¶ G. F. Hill, (Numismatic chronicle 68). Une monnaie de la reine Cartimandua (Ann. XII, 36). ¶ Ph. Fabia (Acad. des I. et B. L. 11 fév. 1898). Le Julius Paelignus des Ann. XII, 49 doit être identifié avec le Laelianus de Dion LXI 6, 6 (ou Αἰλιανὸς doit être corrigé en Παιλιγνὸς). ¶ Id., *Comment Poppée devint impératrice.* (Rev. de Phil. XXI). Analyse. ¶ J. J. Hartmann, *De Nerone, Poppaea, Othone* (Mnemos. 1898). Discute les deux versions qui nous montrent comment Poppée devint la maîtresse de Néron. ¶ Ph. Fabia, *Der Gentilname des Präfekten Tigellinus* (Acad. des I. et B. L. 14 mai 1897). Il s'appelait Ofonius et non Sofonius. ¶ V. J. Emery, *The great fire in Rome in the time of Nero* (West. Res. Univ. Bull. III, 1). Détermine avec précision la durée et l'éten-

due de cet incendie. ¶ SIEBERT, *Die ältesten Zeugnisse über das Christentum bei den römischen Schriftstellern.* Tacite n'a dû répéter que des on dit : ce sont bien les chrétiens, et non les juifs, qu'a visés Néron dans sa persécution. ¶ Jul. ASBACH, *Der Sieg des Cerialis an der Moselbrücke bei Trier* (West. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst XVI). Thèse neuve et convaincante. ¶¶ Ouvrages analysés dans d'autres revues. FABIA, *Les sources de Tacite.* Cf. éloge de Waltzing (Bull. bibl. et péd. du Musée belge 1897. ¶ FISCHER, *Armin u. d. Römer.* Romanesque selon les Mitt. aus der histor. Litter. 1897. ¶ ASBACH, *Röm. Kaisertum.* Cf. Lit. Centr. 1897, etc. ¶ TUXEN, *Keiser Tiberius.* Analyse de l'article élogieux de Holzapfel (Berl. phil. WS. 1898). ¶ WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan.* Bon. Cf. WS. f. Kl. Phil. 1897. ¶ VALMAGGI, *Ausführ. über den Ort der ersten Schlacht bei Cremona.* Cf. éloge d'Holzapfel (Berl. phil. WS. 1897). ¶¶ La langue. A. GERBER-A. GREEF, *Lexicon Taciteum.* 13ᵉ fascic. aussi soigné que les précédents. ¶ Ferd. DRESSLER, *Konstruktionswechsel und Inconzinnität bei den röm. Historikern.* Classement des exemples recueillis chez César, Népos, Salluste, Tite-Live (1-10 et 21-22) et Tacite. ¶ L. VALMAGGI (Boll. di filol. class. III) Tacite emploie plus souvent avec memini l'infin. parf. que l'infin. prés. ¶ ID., *Il genitivo ipotattico in Tacito* (Ibid., IV). Recueil d'exemples intéressants, mais le classement en est incertain. ¶¶ Manuscrits, critique et interprétation du texte. M. LEHNERDT, *Enoche von Ascoli und die Germania des Tacitus* (Hermes 1898). Intéressant. La découverte de cet ouvrage remonte à 1455, et le plus ancien ms. daté est de mars 1460. ¶ L. VALMAGGI (Boll. di fil. class. 1897). La conjecture de O. Crusius sur Tac. dial. 20 est mal appuyée. ¶ L. DUVAU (Rev. de phil. XXI) Sicut his clam et dans Dial. 26 sont tirés d'une glose marginale sicut in scaena, qui se rapportait aux mots cantari... suos. ¶ A. GUDEMAN, *Notes to the Agricola of Tacitus* (Class. Rev. XI). Nombreuses conjectures. ¶ HAVERFIELD (Ibid. 1897), Combat l'hypothèse de Pfitzner et Gudeman, d'après laquelle Agricola serait venu en Irlande. ¶ Fr. POULSEN (Arch. f. lat. Lex. a. Gramm. X) veut écarter l'unique passage où propter ait dans Tacite le sens causal (II. I. 65, 3), en écrivant pro Nerone (et Galbaque). ¶ F. W. THOMAS (Class. Rev. XII) Serere, dans le passage H. V. 11, 6, n'a pas le sens de committere. ¶ J. S. SPEYER (Verslag. en Mededeling. der Kön. Akad. von Wetensch. Afdel. Letterk. IV). Rejette la ponctuation de Madvig et de Nipperdey dans Ann. IV, 16. ¶ R. NOVÁK, *Analecta Taciteа.* Cf. Rev. crit. 1897. ¶ FUSS, *De Livio et Tacito.* Cf. La Cult. 1897. ¶¶ Tacite dans les classes, Josef KUBIK, *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre des Tacitus.* Bon : même point de vue que dans son ouvrage analogue sur Cicéron. ¶ A. STROBL, *Zur Schullektüre der Annalen des Tacitus.* Complète et précise le programme déjà paru sur cette question. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb. im Anschluss an Cicero,... Tacitus.* Bon. ¶ E. STANGE, *Präparation zu Tacitus Annalen I, 1-52, 55-72.* Utile.

Alfred Gasc. DESFOSSÉS.

Jahresberichte über die Fortschritte der classischen Altertumswissenschaft. 25ᵉ année, 1898. GRIECHISCHE KLASSIKER[1], Philosophes postérieurs à Aristote (sauf l'ancienne Académie, Lucrèce, Cicéron, Philon et Plutarque) (1889-1895) [Karl Praechter]. A. SCHWEGLER, *Geschichte der Philosophie im Umriss* (14ᵉ éd. par J. STERN ; 15ᵉ éd. par R. KŒBER). Pitoyable. Le rp. n'a pas eu entre les mains UEBERWEG-HEINZE, *Grundriss der Geschichte der Philosophie.* E. ZELLER, 4ᵉ éd. de la *Grundriss.*

1. Ordre des rapports Tragiques 2; philosophes postérieurs à Aristote, 1. On a laissé, de côté, en général, les mentions d'articles analysés dans la *Revue des Revues.*



W. Windelband, *Geschichte der alten Philosophie*, 2e éd. Excellent. Idem, *Geschichte der Philosophie*: étudie des groupes de questions, non les systèmes isolés. V. Knauer, *Die Hauptprobleme der Philosophie in ihrer Entwickelung und Lösung von Thales bis R. Hamerling*. Superficiel. Eucken, *Die Lebenanschauungen der grossen Denker*. Intéressant. Susemihl, *Geschichte der griechischen Litteratur in der Alexandriner Zeit*. Étude critique fort soignée. C. Martha, *Les moralistes sous l'empire romain* (6e éd.) « ce livre... annonce à la fois un érudit et un écrivain. » Ce jugement, porté par l'auteur sur un autre ouvrage, s'applique au sien. C. Baeumker, *Das Problem der Materie in der griechischen Philosophie*. Mérite l'attention. Ed. Chaignet, *Histoire de la Psychologie des Grecs*, et H. Volger, *Die Lehre von den Seelenteilen in der alten Philosophie*, ne sont pas en la possession du rp. E. Rohde, *Psyche*, a parlé des stoïciens et des épicuriens. G. Reichardt, *De Artemidoro Daldiano librorum oniricriticorum auctore*, traite des idées des philosophes sur la divination. O. Apelt, *Beiträge zur Geschichte der alten Philosophie*, étudie les adversaires des mathématiques. Bergemann, *Gedächnistheoretische Untersuchungen und mnemotechnische Spielereien im Altertum*, s'occupe surtout des théories néoplatoniciennes sur la mémoire. L. Credaro, *Il problema della libertà di volere nella filosofia dei Greci* (Rendiconti dell' Istituto lombardo, série 2, vol. 25). H. Schlottmann, *Ars dialogorum componendorum quas vicissitudine apud Graecos et Romanos subierit*, n'a pas à beaucoup près l'importance de R. Hirzel, *Der Dialog, Ein litterarhistorischer Versuch*, dont la lecture est intéressante, même lorsqu'on ne partage pas les vues de l'auteur. P. Hartlich, *De exhortationum a Graecis Romanisque scriptarum historia et indole*, traite des προτρεπτικοί, qu'il divise en sophistiques ou rhétoriques et philosophiques. A. Giesecke, *De philosophorum veterum quae ad exilium spectant sententiis*. Important pour la question des sources de plusieurs écrivains. G. Barner, *Comparantur inter se Graeci de regentium hominum virtutibus auctores*. Matériaux assemblés avec soin, mais la matière n'est pas épuisée. Les stoïciens. O. Weissenfels, *De Platonicae et stoicae doctrinae affinitatibus*. Laisse beaucoup à désirer. W. Luthe, *Die Erkenntnislehre der Stoiker*. Beaucoup d'ignorance, malgré une certaine pénétration. Ivo Bruns, *Interpretationes variae*, montre que la preuve d'Archytas touchant l'infini a été utilisée par les stoïciens. J. Stern, *Homerstudien der Stoiker*. On regrette que la question de source soit insuffisamment traitée. G. Gawanka, *De summo bono quae fuerit Stoicorum sententia*. Rien de neuf. L'ancien portique. *The fragments of Zeno and Cleanthes*, ed. A. C. Pearson. La disposition n'est pas très claire. *Zenonis Citiensis de rebus physicis doctrinae fundamentum ex adjectis fragmentis constituit* K. Troost. Arrangement avantageux à certains égards. H. Poppelreuter, *Die Erkenntnislehre Zenos und Kleanthes*, n'est connu du rp. que par un compte rendu. F. Duemmler, *Akademika*. L'appendice I prétend qu'Ariston de Chio, dans sa polémique contre Théophraste, aurait servi de source à Plutarque περὶ τύχης et à Cicéron, Tusculanes, 3, 24 suiv. ΘΕΡΕΙΑΝΟΣ, Διάγραμμα Στωικῆς φιλοσοφίας. Μέρος πρῶτον, n'est pas parvenu au rp. Premiers cyniques post-aristotéliciens. Bion est à compter dans cette classe, quoiqu'il ne faille pas, avec Wachsmuth et Hense, faire de lui un cynique décidé. R. Heinze, *De Horatio Bionis imitatore*. N'est pas toujours juste. *Teletis reliquiae* ed. O. Hense. Les prolégomènes sont fort instructifs. H. de Mueller, *De Teletis elocutione*. Intéressant. Développement postérieur du Portique. Wetzstein, *Die Wandlung der stoischen Lehre unter ihren späteren Vertretern*. Beaucoup d'ignorance. 1° Moyen Portique. A. Schmekel, *Die Philosophie der mittleren Stoa in ihrem geschichtlichen Zusammenhange dargestellt*. Excellent travail. F. Schuehlein, *Zu Posi-*

donius Rhodius. N'a pas grand intérêt philosophique. E. MARTINI, *Quaestiones Posidonianae*, cherche à restituer les *Météorologiques* de Posidonios. O. APELT, *Beiträge* (cité) traite de quelques points de sa doctrine. Fr. MALCHIN, *De auctoribus quibusdam, qui Posidonii libros meteorologicos adhibuerunt.* Arrive à conclure que Manilius a utilisé Posidonios. K. MANITIUS, *Des Geminos Isagoge nach Inhalt und Darstellung kritisch beleuchtet.* L'auteur (qui n'a passé pour Géminos qu'à partir du XIVe s.) s'est servi de plusieurs sources, parmi lesquelles des extraits de Posidonios. C. TITTEL, *De Gemini stoici studiis mathematicis.* L'ouvrage de Géminos aurait été une compilation systématique, non un travail original. 2° La fin du Portique en général. Fr. WOLLMANN, *Ueber das Verhältnis der späteren Stoa zur Sklaverei im römischen Reiche.* Met bien en lumière, malgré quelques points douteux, l'action du stoïcisme pour l'adoucissement de l'esclavage. Sénèque. Le rp. ne traite pas des ouvrages purement philologiques et critiques. Joh. Fr. SCHINNERER, *Ueber Senekas Schrift an Marcia.* La critique du fond et de la forme n'est pas toujours heureuse. O. HENSE, *Seneca und Athenodorus.* Rend très vraisemblable que le *de tranquillitate* aurait été composé entre 55 et 60; l'Athénodore dont parle Sénèque serait le précepteur d'Auguste, quoi qu'on en ait pensé. Il y a enfin une bonne étude sur les sources du *de tranquillitate.* J. MUELLER, *Ueber die Originalität der Naturales Quaestiones Senecas.* Polémique contre Nehring et Günther. Le rp. n'a pas connu directement K. WUENSCH, *Ueber die* Naturales Quaestiones *des Philosophen Seneca* et F. BELKER, *Die sittlichen Grundanschauungen Senekas, ein Beitrag zur Würdigung des stoischen Ethik.* DORISON, *Quid de clementia senserit L. Annaeus Seneca.* Donne prise à bien des objections, mais renferme des observations intéressantes. Simple mention de TISSOT, *Saint Paul et Sénèque, Le chrétien évangéliste* et M. BAUMGARTEN, *L. Annaeus Seneca und deas Christenthum der tiefgesunkenen antiken Welt.* Cornutus. Une conjecture dans les *Adversaria graeca philologica* de W. KROLL. Epictète. *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae, ad fidem codicis Bodleiani rec.* H. SCHENKL. Excellente édition critique. *Epicteti et Moschionis quæ feruntur sententiae ab* A. ELTER *editae* et du même auteur *Corollarium adnotationis, addenda et indiculus verborum* (réunis dans les *Gnomica* II) Pénétrante étude sur le florilège d'où proviennent ces maximes. Simple mention est faite d'*Epictète, Manuel,* éd. Ch. THUROT (réimpression) et 2e éd. H. JOLY. Une trad. allemande a été donnée par HILTY dans son livre : *Glück*; il y a beaucoup d'objections à faire. Deux trad. françaises à citer, du *Manuel* par F. THUROT (revue par Ch. THUROT) et des Maximes par DACIER (mises dans un nouvel ordre par H. TAMPUCCI). Enfin trois trad. anglaises par Th. W. HIGGINSON (nouv. éd.), par T. W. ROLLESTON et par G. LONG. A. BONHŒFFER. *Epictet und die Stoa, Untersuchungen zur stoischen Philosophie.* Travail d'un haut intérêt, qui contient beaucoup de neuf. Du même : *Die Ethick des Stoikers Epictet.* Saine méthode critique. Th. ZAHN, *Der Stoiker Epictet and sein Verhältnis zum Christentum* (2e éd.). Essi malheureux pour prouver qu'Epictète a connu des écrits chrétiens. E. BOLLA, *Arriano di Nicomedia.* Assez bon. G. SCHMIDT, *Untersuchungen über Arrian*, n'a pas été entre les mains du rp. Marc Aurèle. H. SCHENKL dans l'Eranos Vindobonensis a montré la valeur des extraits du cod. Paris (suppl. gr. 316). La trad. anglaise de J. COLLIER (revue par Alice ZIMMERN) n'est pas à la disposition du rp. Une autre trad. par G. LONG, a paru en 2e éd. F. SPOHR, *Die Präpositionen bei M. Aurelius Antonin.* Ignore les recherches de T. Mommsen. P. WENDLAND dans les *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie und Religion* (en collaboration avec O. HENSE) a traité de Philon comme représentant la διατριβή cynique et stoïque à la fin de l'ère antique. Dion

Chrysostome. A. Souny, *Ad Dionem Chrysostomum analecta,* donne une bibliographie. Ivo Bruns, *De Diono Chrysostomo et Aristotele critica et exegetica·* montre le caractère stoïcien du mythe du discours 36. C. Ehemann, *Die XII. Rede des Dion Chrysostomos,* fait un peu trop de cas de l'esthétique de Dion, Cebes. Cebetis Tabula rec. C. Praechter <le rp.>.V n'est pas la source de tous les autres, mais le meilleur manuscrit. La trad. allemande de Fr. S. Krauss est une seconde édition sans changements. ¶ Les derniers cyniques. H. Schafstaedt, *De Diogenis epistulis.* Tous les mss. ne forment qu'une famille, en dehors d : l'Ambros. B 4 sup. et du Palat. 398 : ce dernier est le plus important pour les lettres 1-17. Collations et observations critiques. F. Norden (*Beiträge* cités) s'o cupe de lettres d'Héraclite et des cyniques. Œnomaos. T. Saarmann, *Advotationes in Œnomai fragmenta.* Remarques criti ues. ¶ Epicurisme. Les collections de maximes d'Epicure se sont accrues : 1° de six maximes du Palat. gr. 129 découvertes par M. Treu; 2° d'une du Vat. gr. 952, découverte par G. Heylbut. P. Cassel, *Epikuros der Philosoph, verteidigt und erklärt.* Écrit au point de vue chrétien. P. F. Thomas, *De Epicuri canonica.* A ologie que le rp. trouve manquée; l'auteur a négligé Zeller et les *Epicurea* d'Usener. A. Brieger, *Epikurus Lehre von der Seele. Grundlinien.* La polémique contre Usener est manquée. *Metrodori Epicurei fragmenta collegit...* A. Koerte. Les fragments sont très augmentés. L'auteur revendique pour Métrodore la paternité du papyrus des Volum. Herculanensia (2) x, p. 71-80. *Philodemi volumina rhetorica ed.* S. Sudhaus (t. I) est complété dans le Festchrift des klassisch-philogischen Vereins zu Bonn 1895. H. von Arnim, *De restituendo Philodemi de rhetorica libro II.* Tentative de restitution. *Philodemi* περὶ ποιημάτων libri secundi quæ videntur fragmenta... ill. A. Hausrath. Les attributions ne sont que vraisemblables. H. Perron, *Textkritische Bemerkungen zu Philodems Œconomicus.* Défend la vulgate contre de mauvaises conjectures et signale de bonnes variantes non utilisées à tort. G. Strathmann, *De hiatus fuga quam invenimus aqud Philodemum Epicureum.* Les règles suivies seraient celles d'Isocrate. Diogène Laerce. Plusieurs passages sont étudiés par W. Volkmann dans *Quaestionum de Diogene Laertio cap. I* et *cap. II,* ainsi que les sources. La dissertation du même, dans Festchrift des Gymnasiums zu Jauer, n'est pas parvenue au rp. ¶ Nouvelle Académie. L. Credaro, *Lo scetticismo degli accademici.* Travail soigné, qui ne peut être approuvé en tous ses détails. ¶ Scepticisme. S. Sepp. *Pyrrhoneische Studien.* La première partie traite de la tendance philosophique de Cornelius Celsus, la seconde contient des recherches sur la théorie sceptique, fondées sur des combinaisons de textes qui ne sont pas toujours heureuses, bien que l'idée de consulter d'autres sources que les philosophes et les médecins doive être approuvée. E. Pappenheim, *Der angebliche Heraklitismus des skeptikers Ainesidemos.* Soutient ingénieusement une théorie que le rp. croit erronée. ¶ Eclectisme. G. Giambelli, *Gli studi Aristotelici e la dottrina d'Antioco nel* de Finibus, n'est connu du rp. qu'indirectement. ¶ Les derniers platoniciens. Il faut citer l'opinion d'Usener dans *Unser Platontext :* Thrasylle n'aurait pas été l'auteur de l'arrangement des dialogues par tétralogies, qui serait antérieur. *Œuvres de Théon de Smyrne,* trad. J. Dupuis, n'est pas entre les mains du rp. H. Hobein, *De Maximo Tyrio quaestiones philologae selectae.* Comble heureusement une lacune dans l'histoire de la philosophie après Aristote, par l'étude des sources où a puisé Maxime de Tyr. ¶ Les derniers peripatéticiens. F. Littig, *Andronikos von Rhodos,* n'est connu du rq. qu'en partie. B. Rœsener, *Bemerkungen über die dem Andronikos von Rhodos mit Unrecht zugewiesenen Schriften* (quatre progr. de Schweidnitz).

S'occupe surtout du περὶ παθῶν; l'étude est intéressante mais malheureusement d'une disposition peu claire. Galien. *Claudii Galeni Pergameni scipta minora*, rec. J. MARQUARDT, I. MUELLER, G. HELMREICH. Le t. II contient : ὅτι ὁ ἄριστος ἰατρὸς κ. φιλόσοφος, π. ἐθῶν, ὅτι ταῖς τοῦ σώματος κράσεσιν κτέ., π. τῆς τάξεως τῶν ἰδίων βιβλίων, π. τῶν ἰδίων βιβλίων, le t. III π. αἱρέσεων, Θρασύβουλος, π. φυσικῶν δυνάμεων. *Claudii Galeni protreptici quae supersunt ed.* G. KAIBEL. Excellent. C. KALBFLEISCH, *In Galeni de placitis Hippocratis et Platonis libros observationes criticae*, donne, outre des conjectures, une collation du cod. Hamiltonianus, par Petersen. F. PAETZOLT (Feschrift zur Feier d. 25jähr. Best. d. Gymnasiums zu Jauer) traite des gloses dans le texte de Galien. Thémistios. A. BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-Graecae*, utilise pour la critique du π. φιλίας la traduction syriaque de Sergius. ¶ Néo-pythagoriciens. J. W. R. ANTON, *De origine libelli* περὶ ψυχῆς καὶ φύσιος *qui vulgo Timaeo Locro tribuitur.* Ce livre, que le rp. a cherché en vain à se procurer, soutient que l'auteur n'est pas un néo-pythagoricien. H. JUELG, *Neupythagorische Studien.* C'est une partie de l'éd. entreprise par l'auteur du pseudo-Ocellos. Il a publié aussi des *Studien zur neupythagorischen Philosophie*, que le rp. n'a pas vues. *P. Nigidii Figuli operum reliquiae...* ed. A. SWOBODA. La plupart des fragments n'ont rien de philosophique. Du même auteur, *Quaestiones Nigidianae.* D. M. TREDWELL, *A sketch of the life of Apollonius of Tyana* (2e édition), n'est pas parvenu au rp. J. GŒTTSCHING, *Apollonius von Tyana.* Traite surtout de la crédibilité de Philostrate, qui n'est qu'un romancier. Apollonios était en effet pythagoricien, et probablement au service d'Esculape. Philostrate est également étudié par J. FERTIG, *De Philostratis sophistis.* C. HŒLK, *De acusmatis sive symbolis Pythagoricis.* Rentre dans l'objet du rapport par son étude sur le περὶ πυθαγορικῶν συμβόλων d'Androcyde : ce serait un ouvrage du Ier siècle. *Sexti Pythagorici, Clitarchi, Euagrii Pontici sententiae ed.* A. ELTER (programmes de Bonn réunis dans les *Gnomica I*). Excellent travail. ¶ Néo-platoniciens. *Plotinus On the Beautiful*, trad. angl. par Th. DAVIDSON. J. BAUMANN, *Platons Phädon philosophisch erklärt und durch die späteren Beweise für Unsterblichkeit ergänzt*, traite entre autres de la théorie de l'immortalité chez Plotin. Une dissertation en finlandais: J. A. LYLY, *Plootinos sielun substantsia alisundesta*, n'est pas connue directement du rp. STRUVE a étudié dans Kirchliche Monatschrift XI, 7 l'éthique de Plotin. E. NORDENSTAM, *Studia syntactica I.* Recherches sur la syntaxe de l'infinitif chez Plotin. K. KALBFLEISCH, *Die neuplatonische, fälschlich dem Galenos Zugeschriebene Schrift* πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμψυχα *aus der Pariser Handschrift zum ersten Male herausgg.* L'ouvrage est en contradiction avec les idées de Galien. La trad. angl. de Porphyre, *Life of Plotinos*, par Th. JOHNSON, n'est connue du rp. que par les bibliographies. A. GEORGIADES, Περὶ τῶν κατὰ Χριστιανῶν ἀποσπασμάτων τοῦ Πορφυρίου. Tout un morceau de l'ouvrage est un impudent plagiat de Zeller. Le reste éveille des soupçons du même genre. L'éd. de H. SCHRADER, *Porphyrii quaestionum homericarum ad Odysseam pertinentium reliquiae*, rentre dans un rapport sur Homère. L'école de Vitelli s'est beaucoup occupée de Iamblique. *Iamblichi de communi mathematica scientia liber ed.* N. FESTA; publiée surtout d'après le Laurent. 86, 3. *Iamblichi in Nicomachi arithmeticam introductionem liber. ed.* H. PISTELLI. Mention d'une trad. angl. de T. TAYLOR, *Iamblichus on the mysteries of the Egyptians, Chaldeans and Assyrians* (2e éd.). Fr. BLASS, *Commentatio de Antiphonte sophista Iamblichi auctore.* Le premier livre du π. ἀληθείας aurait servi de source au 20e ch. du Protrepticos de Jamblique : peu convaincant. F. CUMONT, *Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien.* Le recueil des lettres de Julien en comprend plusieurs du sophiste

Julianos de Césarée, dont l'admission erronée s'explique par la confusion de 'Ιουλιανοῦ Καίσαρος et 'Ιουλιανοῦ Καισαρέως. L. BARTENSTEIN. *Zur Beurteilung des Kaisers Julianus.* Insuffisant. J. R. ASMUS, *Julian und Dion Chrysostomos.* Le rp., qui a montré lui-même que Dion avait servi de source à Julien dans son deuxième discours, ne peut approuver l'extension donnée ici à son idée, sur des preuves peu convaincantes. A signaler sur Synésius : P. KLIMEK, *Kritische Bemerkungen zum Texte der prosaischen Schriften des Synesios ;* C. SCHMIDT, *Synesii philosophumena eclectica.* La distinction entre les écrits philosophiques et les écrits chrétiens n'est pas approuvée du rp. Némésios. *Scholia verbis Nemesii adjecta e codice Dresdensi ed.* C. BURCKARD (Serta Harteliana, p. 84-88). Ces scholies sont écrites d'une main du XIIe s. sur un ms. de même époque. *Gregorii Nysseni (Nemesii Emeseni)* περὶ φύσεως ἀνθρώπου *liber a Burgundione in Latinum translatus. Nunc primum ex libris manu scriptis ed...* C. BURKHARD : Cette trad. est importante pour la critique du texte grec. Hiéroclès. J. NICOLE, *Un traité de morale païenne christianisé. Étude sur un abrégé du commentaire d'Hiéroclès, manuscrit grec de la bibliothèque de Genève.* Découverte intéressante : c'est la paraphrase en prose d'un remaniement en trimètres ïambiques, pour lequel avaient été utilisées deux éditions d'Hiéroclès. Proclos. *Supplementa ad Procli commentarios in Platonis de Republica libros nuper vulgatos ed.* R. REITZENSTEIN. Compare la copie de Mai à l'éd. de Pitra. *Procli Lycii carminum reliquiae ab* A. LUDWICH *editae.* Édition critique d'après 27 mss. Πρόκλου ἐκ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας... *nunc primum edidit et commentatus est* A. JAHNIUS. Bon commentaire. L'appendice revendique pour Proclos un hymne attribué à Grégoire de Nazianze : εἰς θεόν. La nouvelle attribution n'est rien moins que prouvée, quoique l'hymne semble en effet néo-platonicien. La question des rapports entre Proclos et Denys l'Aréopagite est étudiée par H. Jahn, *Dionysiaca. Sprachliche und sachliche Blütenlese aus Dionysius, dem sog. Areopagiten*, soutient à tort que Denys dépendrait directement de Platon. Damascios. *Damascii successoris dubitationes et solutiones de primis principiis in Platonis Parmenidem, partim secundis curis recensuit*, partim nunc primum edidit C. Em. RUELLE. Le progrès marqué par cette édition consiste dans le fait d'avoir pris pour base le ms. A (Marcianus 246). Mais « l'acribie laisse à désirer ». Le rp. n'a pas vu la trad. angl. de Th. JOHNSON, *Damaskios on first principles.* Boèce. DE VRIES dans la Sylloge Commentationum offerte à Condos a parlé d'un fragment de Boèce écrit en notes tironiennes dans le Cod. Par. lat. 7925, G. SCHEPPS dans les Commentationes Wœlfflinianae sur l'état des travaux préparatoires à son éd. de Boèce et (dans les Abhandlungen für W. von Christ) sur les ouvrages de mathématique et de musique. Mention de la trad. française O. COTTREAU, *De la Consolation philosophique*, de H. F. STEWART, *Boethius, an essay*, et de G. BOISSIER, *De l'origine des traditions relatives au christianisme de Boèce.* La dissertation de N. SCHEID, sur la conception de l'univers chez Boèce (Stimmen aus Maria-Laach 1890) est trop superficielle. ¶ Influence extérieure de la philosophie. R. von SCALA, *Die Studien des Polybios.* Rend très probable la tendance stoïcienne de Polybe. J. PAJK, *Sallust als Ethiker*, (trois progr. du gymnase François-Joseph à Vienne 1892-95). Salluste serait aussi un stoïcien, mais ce n'est guère prouvé. J. ENGLANDUS MILLARD, *Lucani sententia de deis et fato.* Signale une influence stoïcienne. R. FRITZSCHE, *Quaestiones Lucaneae*, cherche à montrer l'influence de la mythologie de Nigidius. Tacite aurait utilisé dans le Dialogue des Orateurs le π. παίδων ἀγωγῆς de Chrysippe, suivant A. GUDEMAN (John Hopkins Univ. circulars 1893). M. ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae philosophi imitatore.* La plupart des passages allégués ne sont pas probants.

L. Dewaule, *Aulus Gellius quatenus philosophiae studuerit.* Aulu-Gelle n'est pas réellement philosophe, mais ses tendances le rapprochent surtout de l'Académie. F. Boll, *Studien über Claudius Ptolemäus.* Très bon travail qui montre en Ptolémée un éclectique, de fond péripatéticien. W. Kahl, *Cornelius Labeo, ein Beitrag zur spätrömischen Litteraturgeschichte.* Place Labéon dans la seconde moitié du IIIe s. et le regarde comme néoplatonicien. Nous avons aujourd'hui une bonne édition du florilège de Stobée, par O. Hense. Sur l'origine et l'histoire des florilèges grecs, voir une série de progr. de Bonn par A. Elter, réunis dans ses *Gnomica.* ¶¶. Les tragiques grecs (1896-1897) [N. Wecklein]. I. Les tragiques en général. E. Mauerhof, *Das Wesen des Tragischen in alter und neuer Zeit.* Livre ingénieux, d'où il ressort que le dernier mot ne serait pas dit sur la 'Catharsis'. H. Weil, *Études sur le drame antique.* A ajouté à des articles parus dans diverses revues des notes qui marquent des points de vue nouveaux. J. Œri, *Die Symmetrie der Verszahlen im griechischen Drama.* Les tragiques font un effort visible pour diviser leurs dialogues en groupes de vers symétriques. P. Masqueray, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque.* Étude très pénétrante, qui écarte nombre de difficultés. C. Linde, *De proverbiorum apud tragicos graecos usu.* Deux parti s : 1° vers tragiques devenus proverbes; 2° passages tragiques qui font allusion à des proverbes. Lautensach, *Grammatische Studien zu den griechischen Tragikern und Komikern. I. Personalendungen.* Résultats assez importants. C. Huemer, *Die Sage von Orest in der tragischen Dichtung.* Chez Eschyle, la dualité du personnage n'est représentée que par la dispute entre Apollon et les Erinyes; chez Euripide, le conflit est tout entier dans l'âme d'Oreste : pour Sophocle, il n'y a point de combat chez Oreste. H. R. Fairclough, *The attitude of the greek tragedians toward nature.* Prétend que chez Euripide le sentiment de la nature s'exprime plus fortement que chez Sophocle et Eschyle, et que c'est là un des traits que note la parodie d'Aristophane. ¶ Eschyle. *L'Eschilo Laurenziano, facsimile pubblicato sotto gli auspici dal ministero dell' istruzione pubblica* (con pref. dell' E. Rostagno). Très réussi. Αἰσχύλου δράματα ed. N. Wecklein <le rp.> E. Zomaridis, t. II (Prométhée et Suppliantes) t. III (fragments). Qques conjectures nouvelles. *Théâtre d'Eschyle. Extraits et analyses* par C. Sourdille. Il y a bien des points de vue nouveaux dans le commentaire et des conjectures nouvelles. F. H. M. Blaydes, *Adversaria in Æschylum.* Sorte de commentaire critique sur Eschyle ; d'excellentes corrections. J. Denissow, *Bemerkungen zu Æschylus* (dans Χαριστήρια en l'honneur de Korsch). U. de Wilamowivtz-Mollendorff, *Commentariolum metricum II* (prog. de Gœttingen 1895). Peu de conjectures vraisemblables. F. Schwarz, *De ephymniorum apud Æschylum usu.* Prétend rejeter les refrains que l'on admet dans la parodos des Suppliant s et ailleurs. On voit donc reparaître la composition mésodique, que l'on croyait à jamais écartée. Prométhée. Karl Bapp. *Prometheus.* Ne traite que de la mythologie. Agamemnon. Th. Pluess, *Die Tragödie Agamemnon und das Tragische.* Essai remarquable pour nier l'évidence et prouver qu'Agamemnon souffre sans culpabilité morale. On trouvera dans la Deutsche Rundschau de 1897 des détails sur une représentation d Agamemnon à Berlin (avec musique de Ferd. Schultz). Choéphores. *Aischylos Orestie gr. und deutsch von* U. von Wilamowitz-Mœllendorff, *Zweites Stück : Das Opfer am Grabe.* Critiqué sévèrement par le rp. Il accepte tout au plus quelques conjectures. Pour Eschyle, comme pour les autres tragiques, le rp. cite les observations critiques publiées dans les revues en les groupant par tragédies. ¶ Sophocle. *Sophocles, the text of the seven plays* ed. R. C. Jebb. Est à la hauteur de la science actuelle, mais sans marquer un progrès. *Sophoclis tragœdiae*, ed.

R. YELVERTON TYRRELL. Peu de nouveautés acceptables en matière de constitution du texte. J. SCHWICKERT, *Ein triptychon klassischer kritisch-exegetischer Philologie.* « Les emendations sur Eschyle sont dénuées de sens. » Fr. PICHLER, *Beiträge zur Ueberlieferung des Sophokleschołien.* Le Vindob. 253, dérivant indirectement du Laurentianus, n'a pas d'intérêt pour la critique des scholies. F. VOGL, *Beiträge zur Verständigung über Zahlensymmetrie und Responsion im Sophokleischen Drama.* Très exagéré. H. WITTEKIND, *Sermo Sophocleus quatenus cum scriptoribus Ionicis congruat, differat ab Atticis.* Il n'est pas juste de dire que Sophocle soit « le plus ionien des poètes » : il n'y a guère de différence entre les trois tragiques à ce point de vue. P. GENSEL, *De Sophocle a Romanis liberae reipublicae temporum tragicis poetis adhibito.* Ne concerne que les tragiques romains. H. OTTE, *Wortwiederholungen bei Sophokles.* Il n'est pas admissible, comme le dit l'auteur, que partout où il ne voit par la raison d'une répétition, le texte doive passer pour altéré. En passant, étude sur le " dativus loci " qui, chez Sophocle, est limité aux noms propres, tout comme dans la prose. J. E. ARBLIUS, *De assimilatione syntactica apud Sophoclem.* Manque d'un certain sentiment de la langue qui le préserverait d'erreurs. C. HABERLANDT, *De figurae quae vocatur etymologicae usa Sophocleo.* Étude développée. A. SCHEINDLER, *Metrische Studien zu Sophokles. Die Synizese und Aphärese.* Cherche à distinguer exactement les cas où il y a aphérèse. S. PIAZZA, *La politica in Sofocle.* Sophocle, comme Eschyle, se refuse les allusions de parti et les attaques contre les ennemis d'Athènes. L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shakespeariana comparata.* « Sophocle se distingue par la simplicité, Shakespeare par la complexité. » W. HOFFMANN, *Die Chorlieder und Wechselgesänge aus den Tragödien des Sophokles*, trad. allem. rimée par W. HOFFMANN. N'est pas toujours fidèle. La trad. allem. des tragédies par O. HUBATSCH, claire et bien écrite, est très infidèle; ce qu'il y a de pire, ce sont les remarques de technique théâtrale. *Sechs Tragödien von Sophokles in deutscher Nachbildung* von F. BADER. La pièce qui manque est les Trachiniennes. ¶ Ajax. Ed. R. C. JEBB. Termine la grande édition complète. ¶ Electre. Ed. N. WECKLEIN <le rp.> Nouvelle éd. avec qq. corrections nouvelles. *Sophokles Elektra, erklärt* von G. KAIBEL. Commentaire complet et trop complet : beaucoup d'explications douteuses. ¶ Œdipe roi. 4e Ed. N. WECKLEIN. Quelques nouvelles émendations. 10e éd. SCHNEIDEWIN-NAUCK revue par E. BRUHN. Le commentaire est très changé : Wilamowitz y a ajouté bien des observations douteuses. A. RADEMANN, *Adnotationum ad Sophoclis Œdipi tyranni v. 863-910 specimen.* Rien qui mérite l'attention. M. WETZEL dans Gymnasium 1896 compare les points de vue anciens et modernes pour juger Œdipe : la tragédie est dominée par la fatalité. ¶ Œdipe à Colone. J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Œdipo Coloneo.* Le héros n'est pas un saint, mais un coupable. Une conjecture sur Euripide, Phén. 61 (δεινὸν ἐμβάλλει σκότον). ¶ Antigone. 5e éd. N. WECKLEIN. Citation de qq. conjectures nouvelles. G. KAIBEL, *De Sophoclis Antigona.* Explication toute à contre-sens. Conjectures qui amènent à se demander si l'on a fait quelque progrès depuis Reiske. H. GUHRAUER. *Antigone und Ismene.* Pense qu'Antigone ne rompt en visière si brusquement à sa sœur que pour convaincre Créon et le chœur de l'innocence d'Ismène. J. UEBEREGGER, *Zur Schuldfrage der Antigone des Sophokles.* « La passion non raisonnée dans la poursuite des fins les plus nobles amène pour Antigone la mort, pour Créon l'isolément, plus terrible encore que la mort. » Trad. allem. de Veit VALENTIN. Superficiel. ¶ Philoctète. 3e éd. N. WECKLEIN. Quelques conjectures nouvelles. ¶¶ Euripide. U. de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Commentariolum metricum I.* Il y a qq. remarques qui méritent

l'attention, d'autres l'étonnement. O. SCHULTZE, *Disquisitiones Euripideae ad recensionem posterioris ordinis fabularum pertinentes.* Les dittographies de 2ᵉ main dans LP sont des conjectures et non des leçons de mss plus anciens. F. HOFINGER, *Euripides und seine Sentenzen.* ¶ ALCESTE. Ed. S. HADLEY. Peu importante. ¶ HÉCUBE. Ed. H. WEIL. Texte de sa grande édition, sauf qu'il écrit 745 ἐκλογίζομαι 'γὼ et supprime 1046. ¶ Héraclès. J. VAHLEN, *De tribus locis Herculis Euripideae.* Sur 460, 495 et 701. ¶ Iphigénie à Aulis. F. THEUMEN, *Die Iphigeniensage in antikem und modernem Gewande* (2ᵉ éd.). Conception systématique. *Euripides' Iphigenie in Aulis, Proben einer erklärenden Ausgabe von* Karl BUSCHE. Font bien augurer de l'édition. ¶ Iphigénie en Tauride. G. TAUBER, *Ueber die grundverschiedene dramatische Verwertung des Iphigenienstoffes durch Euripides und Gœthe.* La faute principale d'Euripide est de négliger le problème de l'expiation du sang dans une race maudite. F. BRANDSCHEID. *Iphigenia in Taurien Tragödie von Euripides nach ihrer Idee entwickelt und dargestellt.* L'idée principale serait que les dieux aiment l'humanité, mais punissent le mensonge et le parjure. ¶ Médée. Ed. G. DALMEYDA, d'après la grande édition de WEIL. Une conjecture nouvelle de ce dernier (τί νυν ζῆν 798). La 2ᵉ partie de H. F. MUELLER, *Euripides Medea und das Goldene Vliess von Grillparzer* ne concerne que Grillparzer. Léon MALLINGER, *Médée, étude de littérature comparée.* Éloges. ¶ Phéniciennes. Dans les Monuments Grecs nᵒ 23-25, P. GIRARD donne de 1126 sq. une explication que le rp. ne trouve pas juste. ¶¶ Philosophes grecs antérieurs à Socrate (1876-1897) [Fr. Lortzing]. Trois divisions: A. Critique des sources; B. Chronologie; C. Études sur l'ensemble ou sur plusieurs groupes des philosophes antésocratiques. Une seconde partie suivra une autre année. A. Critique des sources. L'ouvrage qui a fait époque est *Doxographi graeci* coll. rec. H. DIELS. Œuvre monumentale, qui montre de nouvelles routes à la science. *Studien zu der griechischen Florilegien* von Curt WACHSMUTH. Excellent. Un complèment très utile est A. ELTER, *De Joannis Stobaei codice Photiano,* qui montre l'intérêt de Photius pour la critique de Stobée. *Jo. Stobaei Anthologium rec.* C. WACHSMUTH et O. HENSE, Première éd. qui donne un sûr fondement du texte; les chiffres de chapitres sont corrigés d'après Photius. C. THIAUCOURT, *De Johannis Stobaei Eclogis earumque fontibus,* n'est qu'un plagiat des Studien de Wachsmuth, de la dissertation de Meineke sur Arius Didyme et des recherches de Hirzel sur les écrits philosophiques de Cicéron.¶ *Plutarchi Chaeronensis Moralia* ed. BERNARDAKIS. Le t. V contient les " philosophorum placita " en un texte amélioré. ¶ Parmi les commentaires à Aristote de la collection de Berlin, il faut citer les t. IX-X (*Simplicii in Aristotelis Physicorum libros commentaria* ed. H. DIELS) VII (*Simplicii in Aristotelis de Caelo comm.* ed J. L. HEIBERG) et le t. III. 1ᵉ p. du Supplementum Aristotelicum (*Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et aliis medicis eclogae,* ed. H. DIELS, qui contient quelques données assez importantes sur les premiers physiciens. Dans J. NICOLE, *Les scholies de Genève,* on trouve un fragment, le premier et l'unique que nous ayons, d'Hippon. ¶ A côté de la tradition doxographique, qui dérive de Théophraste, vient la tradition biographique, qui remonte aux premiers péripatéticiens. Elle est représentée par Diogène Laerce. E. MAASS, *De biographis graecis quaestiones selectae,* pensait prouver que Diogène n'avait fait que suivre en l'abrégeant, Favorin et sa παντοδαπὴ ἱστορία; il y mêlait pourtant des extraits des ἀπομνημονεύματα du même, et, en ce qui concerne les stoïciens de larges emprunts à Dioclès. Mais à la fin du même volume, U. de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, dans son *Epistula critica,* réfuta l'hypothèse de Maas, tout en montrant ce qu'il avait dit de juste, à savoir qu'il y a eu toute une série

de biographies des philosophes, remontant à Satyros et Hermippe. Victor EGGER, *Disputationis de fontibus Diogenis Laertii particulam de successionibus.* Admet justement comme source principale la Διαδοχή de Sotion, mais n'appuie son opinion que sur des preuves et des données insuffisantes. Un livre d'un très haut intérêt sur les sources de Diogène Laerce est l'*Antigonos von Karystos* de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. Les livres V-X sont empruntés à une source du Ier siècle ap. J.-C., tandis que le livre IV a une source tout autre. Ces ouvrages indiquaient bien la voie à suivre, mais restait à montrer comment Diogène avait mis ses sources à profit. C'est l'œuvre des *Epicurea* d'H. USENER, qui sont un modèle. L'Introduction montre qu' « on fait encore trop d'honneur à D. L. quand on le regarde comme un misérable compilateur » : il s'est contenté de donner des matériaux à copier à des scribes qui ont reproduit les textes et les remarques marginales. Ces études ont été complétées par Usener dans un article des Sitzungsbericht d. preuss. Akad. 1892. W. VOLKMANN, *Untersuchungen zu Diogenes Laertius.* Croit trouver la source du 1er livre de Diogène et celle d'Hésychios dans la " Vie des Sept Sages " de Sosicrate. Du même, *Quaestiones de Diogene Laertio.* Montre, après Usener, des notes marginales insérées dans le texte de Diogène Laerce par les copistes qu'il employait. ¶ Plus encore que les doxographes et les biographes, c'est Aristote qui est la source de nos connaissances sur la vieille philosophie. Parfois aussi Platon, comme le montre A. J. af SILLÉN, *Platonis antiquissimae philosophiae testimonia.* A. EMMINGER, *Die vorsokratischen Philosophen nach der Berichten des Aristoteles.* Essai d'une étude critique, parfois réussie. ¶¶ B. Chronologie. C'est encore DIELS qui tient la tête des études, par son article du Rheinisches Museum de 1876, sur la chronique d'Apollodore. Il a donné le branle à toute une polémique. En somme, ses vues sont admises en gros, même par P. TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène,* qui pourtant s'écarte de lui en plus d'un point. Résumé de ces divergences, faite par le rp. ¶¶ C. Ouvrages d'ensemble. 1. Livres sur l'histoire de la philosophie. J. E. ERDMANN, *Grundriss der Geschichte der Philosophie* (4e éd. revue par B. ERDMANN). Reste au point de vue hégélien. E. DUEHRING, *Kritische Geschichte der Philosophie von ihren Anfängen bis zur Gegenwart* (4e éd.). Le point de vue de l'auteur est tellement arriéré, que malgré son talent, il ne peut se rendre un compte exact de la philosophie anté-socratique. A citer encore : les *Geschichte der Philosophie* de BAUMANN, de WINDELBAND (très bon), de BERGMANN; l'*Histoire de la Philosophie* de P. JANET et G. SÉAILLES, qui traite successivement des divers problèmes; O. FLUEGEL, *Die Probleme der Philosophie und ihre Lösung historischkritisch dargestellt* et V. KNAUER, *Die Hauptprobleme der Philosophie in ihrer Entwicklung und teilweisen Lösung von Thales bis Robert Hamerling* (sans intérêt scientifique). L'ouvrage d'Asa MAHAN, *A critical history of philosophy* est absurde et celui de L. NOACK, *Philosophie-geschichtliches Lexikon* fort insuffisant. ¶ W. DILTHEY, *Einleitung in die Geisteswissenschaften* considère d'une manière souvent fort originale, sinon toujours juste, les vieux systèmes cosmologiques. F. A. LANGE, *Geschichte des Materialismus* (5e édition par H. COHEN). L'intérêt historique de cette étude est fort petit. L. MABILLEAU, *Histoire de la philosophie atomistique.* A bien fait de renoncer à utiliser les sources directement, car il connaît peu le grec ; il est d'ailleurs peu au courant des recherches nouvelles. Malgré tout, quelques remarques ont de l'intérêt. F. HARMS, *Die Philosophie in ihrer Geschichte* et Rud. EUCKEN, *Geschichte der philosophischen Terminologie im Umriss* méritent encore une mention. ¶ 2. Livres sur l'histoire de la philosophie antique. Nouvelles éditions de A. SCHWEGLER, *Geschichte der griechischen*

Philosophie, de Chr. A. THILO, *Kurze pragmatische Geschichte der Philosophie. T. I. Geschichte der griechischen Philosophie,* de H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae graecae* (revue par Fr. SCHULTESS et Ed. WELLMANN). UEBERWEG, *Grundriss der Geschichte des Altertums* (revue par M. HEINZE), PAULY 's *Real Encyclopädie* (revue par G. WISSOWA). ¶. E. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griechischen Philosophie* (4ᵉ éd.) ouvrage très habilement fait pour les débutants. W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie* (2ᵉ éd.). Excellent. K. Chr. Fr. KRAUSE, *Abriss der Geschichte der griechischen Philosophie,* est sans intérêt, ainsi que A. W. BENN, *The greek philosophers,* Ch. BÉNARD, *La philosophie ancienne. Histoire générale de ses systèmes* et C. F. SAVIO, *Storia della filosofia occidentale prima dell'era cristiana.* Miss Ellen M. MITCHELL, *A study of greek philosophy* est un résumé clair, qui ne repose pas sur des études originales. Le rp. doute de la valeur pédagogique des textes réunis par K. LINCKE, *Klassikerausgaben der Griechischen Philosophie, I. Sokrates.* ¶. O. WILLMANN, *Geschichte der Idealismus.* Il est fâcheux qu'un auteur de talent retourne aux conceptions de Creuzer et de Röth. D. PEIPERS, *Ontologia Platonica.* Très bon ouvrage. E. HARDY. *Der Begriff der Physik in der griechischen Philosophie.* Contribuera peu au progrès de l'histoire de cette conception. Cl. BAEUMKER, *Das Problem des Materie in der griechischen Philosophie,* au contraire, apporte beaucoup de vues neuves et profondes sur son sujet.. C. DEICHMANN, *Das Problem des Raumes in der griechischen Philosophie bis Aristoteles.* Travail consciencieux. F. H. WEBER, *Die genetische Entwickelung der Zahl-und Raumbegriffe in der griechischen Philosophie bis Aristoteles and der Begriff des Unendlichkeit* n'a pas été vu du rp. P. NATORP, *Forschungen zur Geschichte der Erkenntnisproblem im Altertum.* Précieuses études sur Protagoras, Démocrite, Epicure et les sceptiques. M. EVAGGELIDÈS, Ἱστορία τῆς γνώσεως. Suit ordinairement Zeller, ou alors est très insuffisant. G. SECCA, *La teoria della conoscenza nella filosofia greca,* ne vaut guère davantage. L. STEIN, dans l'Introduction de *Die Psychologie der Stoa,* étudie la théorie de la connaissance chez les Grecs jusqu'à Aristote ; on ne peut pas toujours s'accorder avec lui, mais il faut reconnaître la valeur de ses jugements. A. SIEBECK, *Geschichte der Psychologie,* I, 1 : *Die Psychologie vor Aristoteles.* Très confus et souvent erroné. Rien à tirer de A. E. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs avant et après Aristote.* E. ROHDE, *Psyche. Seelenkult und Unterblichkeitsglaube der Griechen.* Livre dont l'éloge n'est plus à faire ; ce qui concerne les anciens philosophes est excellent. H. VOLGER, *Die Lehre von der Seelenteilen in der alten Philosophie.* 1ʳᵉ p. Très succinct, sans aucune nouveauté. L. SCHMIDT, *Die Ethik in alten Griechen.* Mérite l'attention. Th. ZIEGLER, *Die Ethik der Griechen und Römer.* Étude pénétrante et solide, mais par souvent d'opinions préjudicielles. Ch. E. LUTHARDT, *Die antike Ethik in ihrer geschichtlichen Entwickelung als Einleitung in die Geschichte der christlichen Moral.* Trop peu approfondi. K. KOESTLIN, *Die Ethik des klassischen Altertums.* 1. Abt. : *Die griechische Ethik bis Plato.* Grande clarté d'exposition. Les deux derniers diffèrent de Zeller en ce qu'ils admettent l'existence d'une éthique scientifique chez les Pythagoriciens, Héraclite et Démocrite. M. HEINZE, *Der Eudämonismus in der griechischen Philosophie. I. Vorsokratiker, Demokrit, Sokrates.* Étude sur les sens de δαίμων, εὐδαίμων, ὄλβοι et μάκαρ. Démocrite seul laisserait voir les commencements d'une éthique raisonnée. J. SCHWARCZ, *Kritik der Staatsformen des Aristoteles.* L'appendice comprend une étude sur le commencement d'une littérature politique avant Aristote ; mais la critique y fait complètement défaut. H. GILOW, *Ueber das Verhältnis der griechischen Philosophie im allgemeinen und der Vorsokratiker im besondern zur griechischen Volksreligion.*

Ne mène à aucun résultat scientifiquement établi, mais résume bien les renseignements que nous devons à la tradition. J. URWALEK, *Delphi und sein Verhältnis zur griechischen Philosophie.* Triste bousillage. ¶ J. SCHWERTSCHLAGER, *Die erste Enstehung der Organismen nach den Philosophen des Altertums und des Mittelalters mit besonderer Rücksichtsnahme auf Urzeugung.* Souvent très bon; mais s'est complètement trompé sur l'interprétation d'οὐλοφυής chez Empédocle. O. APELT, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie*, étudie les adversaires des mathématiques, dont les arguments remonteraient parfois fort loin. ¶ Quelques études sur les sciences dans l'antiquité ont de l'intérêt pour les philosophes. H. STEINTHAL, *Geschichte der Sprachwissenschaft bei den Römern und Griechen* et H. KIRCHNER, *Die verschiedenen Auffassungen des platonischen Kratylus* se sont occupés du problème de l'origine du langage. Fr. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit*, t. I, a étudié les sophistes et leur théorie. H. BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen. I. Die Geographie der Ionier. II. Die Vorbereitungen für die Geographie der Erdkugel.* Ouvrage qui s'annonce comme de premier ordre. Paul TANNERY, *La géométrie grecque, comment son histoire nous est parvenue et ce que nous en savons. Essai critique.* 1re *partie : Histoire générale de la géométrie élémentaire.* N'est pas seulement du plus haut intérêt pour l'histoire des mathématiques, mais encore pour celle de la philosophie, particulièrement des Pythagoriciens et de Démocrite. Il y a des objections à faire, mais comment n'y en aurait-il pas dans un tel sujet? Son autre livre : *Recherches sur l'histoire de l'astronomie*, n'est pas entre les mains du rp. M. CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik* (2e éd.). Ne contient de nouveau que ce qui concerne à Zénon : admet l'idée de Tannery, que la preuve de Zénon n'a rien de mathématique. E. CHAUVET, *La philosophie des médecins grecs.* N'a pas grand intérêt pour les théories philosophiques. G. C. LEWIS, *An historical survey of the astronomy of ancients* n'est pas connu du rp. directement. ¶ La plupart des histoires de la littérature grecque traitent des premiers philosophes, mais de manière à n'intéresser guère le philosophe. Il faut faire exception pour Th. BERGK, *Griechische Litteraturgeschichte* (pp. G. HINRICHS et R. PEPPMUELLER) où se trouvent les remarques les plus fines, au milieu des plus singulières hypothèses. ¶ Parmi les histoires grecques, on doit citer, au même point de vue, Max DUNCKER, *Griechische Geschichte* (soigneuse utilisation des sources) et E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, t. II (tout à fait au courant). ¶¶ 3. Livres qui traitent proprement des philosophes anté-socratiques Ed. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen*, t. I. Liste des principales différences entre la 5e et la 4e éd. ¶ S. A. BYK, *Die vorsokratische Philosophie der Griechen in ihrer organischen Gliederung.* La 1re partie traite des dualistes, la 2e des monistes; l'ouvrage est dépourvu de critique. P. TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène.* « Une foule de problèmes sont soit posés pour la première fois, soit étudiés plus à fond que cela ne s'était jamais fait. » On ne saurait en dire trop de bien. John BURNET, *Early Greek philosophy.* « Un des ouvrages les plus remarquables qui soient parus dans ces derniers temps .. forme un excellent supplément au 1er volume de Zeller ». *Das Vorstudium und die Anfänge der Philosophie. Aus dem Nachlass* von G. GLOGAU, hgg. von H. SIEBECK. C'est une esquisse, mais qui mérite toute l'attention. Th. GOMPERZ, *Griechische Denker. Eine Geschichte der antiken Philosophie*, t. I. Aucun livre sur le sujet n'égale celui-ci en originalité et en importance scientifique. Il est plein de vues nouvelles. Il s'arrête aux sophistes. ¶ Ne traitent que de certains groupes de philosophes. G. BRETON, *Essais sur la poésie philosophique en Grèce : Xénophane, Parménide, Empédocle.* Lecture

fort agréable; mais a le tort d'attribuer aux anciens des idées trop modernes. ¶ Traitent de points particuliers : E. MUENZ, *Die Keime der Erkenntnistheorie in der vorsophistischen Periode der griechischen Philosophie.* Paroles vides et obscures; style défectueux. Ne sont pas parvenus au rp. : GALANO, *Le idee nelle scuole filosofiche prima di Platone. Studio storico critico;* A. HROMADA, *Die vorsokratische Philosophie der Griechen und die moderne Wissenschaft,* et un article de J. Burnet (Intern. Journ. of Ethics 1897) sur la loi et la nature dans la morale grecque. Dans les Philosophische Aufsätze dédiées à Ed. Zeller, H. DIELS a parlé des anciennes écoles philosophiques en un petit nombre de pages qui contiennent beaucoup d'idées neuves. Il pense que le développement de ces écoles anciennes s'est fait avec autant de continuité qu'à l'époque classique ; autour de chaque penseur, il y avait un groupe de disciples. O. FRIEDEL, *De Philosophorum graecorum studiis homericis,* en deux parties. Thalès peut avoir rattaché ses théories à Homère, mais ce n'est pas prouvé. Au contraire, Pythagore, Xénophane ont fort étudié Homère, le second pour le critiquer. Héraclite a dit beaucoup de mal des idées fausses d'Homère. ¶¶ 4. Livres sur d'autres sujets, mais qui peuvent contribuer à l'étude de la Philosophie antésocratique. J. BERNAYS, *Phokion und seine neueren Beurteiler.* Luttes de Xénophane, de Thalès, d'Héraclite et de Démocrite contre la société de leur temps (anthropomorphisme et patriotisme local). F. DUEMMLER, *Antisthenica.* Platon ne serait pas à rattacher à Démocrite. *Akademika. Beiträge zur Litteraturgeschichte der sokratischen Schulen.* Les idées développées sur les rapports de Platon et de Xénophon avec les philosophes antérieurs sont surprenantes de hardiesse et de nouveauté; si ce sont des parodoxes, ils témoignent d'une érudition et d'une pénétration extraordinaires. Ces vues ont été combattues par V. JOEL, *Der echte and der Xenophontische Sokrates.* Le premier chapitre de l'*Euripides Herakles* de WILAMOWITZ-MŒLLENDORF contenait dans la première édition des remarques très intéressantes sur l'influence qu'Euripide aurait subie des anciens philosophes. Il a disparu dans la 2e éd. A. M. D.

LATEINISCHE CLASSIKER[1]. Bibliographie des lettres de Cicéron des années 1885 (1895)-1897 [L. Gurlitt]. En 1895 a paru un rapport sur l'histoire des recueils et de leur tradition. Pour ces deux questions, il y a donc à dépouiller la littérature postérieure; pour l'ensemble, depuis le rapport de Schmalz, en 1884. Il suffira de signaler les travaux qui ont encore une valeur durable. 1. Origine des recueils. A. BELTRAMI, *De commentariolo petitionis Q. Tullio Ciceroni uindicando,* n'apporte rien d'essentiellement nouveau. L'art. d'Hendrickson est important parce qu'il a signalé, outre un passage parallèle dans Hor. s. 1, 3, 58 (= Com. 54), une sententia de Publilius Syrus (357 = Com. 45); or les sententiae étaient très lues par la jeunesse au temps de Sénèque l'ancien (Rhet. contr. 7, 18, 8) (Am. Journ. Phil. 13, n° 2). Malgré l'avis contraire de Tyrrell et de Leo (Gött. gel. Nachr. 1895, 441), on s'explique parfaitement le Commentariolum s'il est l'œuvre d'un rhéteur du commencement de notre ère, difficilement si on l'attribue à Quintus. — 2. Tradition manuscrite. A. Familiares. Editions de C. F. W. MÜLLER (avec ll. à Q. et Commentariolum) : marque un progrès dans toutes ses parties; R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER, IV : fait bien connaître l'Harl. 2682. ¶ L. GURLITT, *Zu Ueberlieferungsgeschichte von*

1. <En principe nous ne signalons pas les art. analyses déjà dans la Revue des Revues. — P. L.>

Ciceros Epistularum libri XVI (JJ., Sup. bd. 21) : sur le rôle du ms. perdu de Lorsch. — B. Ad Atticum. ¶ Lehmann est mort après avoir donné l'ordre incompréhensible d'anéantir ses collations; mais elles sont heureusement dans les mains de philologues qui connaissent le précédent créé par Auguste. ¶ Fr. SCHMIDT, *Zur Kritik u. Erklärung der Briefe an Atticus*, pr. 1892, s'est trompé sur la situation de C et Z, mais donne de bonnes contributions à la critique du texte. Une partie des matériaux recueillis par LEHMANN, n'est plus accessible que dans la sixième édition des *Ausgewählte Briefe* de Fr. HOFFMANN (Weidmann 1892 et 1895). — 3. Langue des lettres. ¶ Paul MEYER, *De Ciceronis in epistulis ad Atticum sermone*, pr. 1887 : important. — 4. Les lettres à Cicéron. ¶ H. HELLMUTH, *Ueber die Sprache der Epistolographen S. Sulpicius Galba u. L. Cornelius Balbus*, pr. 1888 : Galba est négligé, peu correct, comparable aux auteurs du bel. afr. et du bel. hisp., à Vitruve et surtout Cornelius; Balbus offre au contraire l'image de la conversation dans la société romaine la plus cultivée. ¶ Albr. KÖHLER, *Ueber die Sprache der Briefe des P. Cornelius Lentulus Spinther*, pr. 1890 : imitateur de Cicéron. ¶ Ernst GEBHARD, *De D. Iunii Bruti genere dicendi*, diss. : ne montre pas suffisamment les rapports avec César et M. Brutus. ¶ F. BECHER, *Ueber den Sprachgebrauch des Caelius*, pr. 1888 : important. ¶ Fr. BURG, *de M. Caeli Rufi genere dicendi*, diss. : plus étendu que le précédent, mais fondé sur une base critique moins sûre. ¶ A. RHODIUS, *De syntaxi Planciana;* ID., *De L. Munati Planci sermone;* L. BERGMÜLLER, *Zur Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus.* ¶ J. BABL, *De epistularum latinarum formulis*, pr. 1893 : s'étend jusqu'à la période carolingienne; important pour Cicéron. — 5. La Chronologie des lettres. On trouve l'essentiel pour les Fam. dans les tables de Körner et O. E. Schmidt de l'édition Mendelssohn. ¶ W. STERNKOPF, *Ciceros Korrespondenz aus den Jahren 68-60*, pr. 1889. ¶ Al. KÖRNER, *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad finem a. 700 datis.* ¶ G. RAUSCHEN, *Ephemerides Tullianae rerum inde ab exilio Ciceronis usque ad extremum annum LIV gestarum :* très clair. ¶ P. HILDEBRANDT, *De scholiis Ciceronis Bobiensibus*, soutient que At. 4, 4b, 5, 6, 8a ont été écrites en avril ou mai. ¶ Th. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel im J. 51*, pr. 1895 : en général convaincant. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefwechsel seiner Statthalterschaft von Cilicien*, pr. 1897 : résultats nouveaux. ¶ G. STERNKOPF, *Quaestiones chronologicae de rebus a Cicerone inde a tradita Cilicia provincia usque ad relictam Italiam gestis deque epistulis intra illud tempus datis acceptisue*, diss. : soigné. ¶ J. ZIEHEN, *Ephemerides Tullianae rerum inde a XVII m. Martii 49 a. Chr. usque ad IX Aug. 48 a. Chr. gestarum*, diss. : complète le précédent, ainsi que le pr. du même : *Cicero im Bürgekriege.* ¶ Aem. KRÜGER, *De rebus a bello Hispaniensi usque ad Caesaris necem gestis*, diss. ¶ W. STERNKOPF, *Zur Chronologie u. Erklärung der Briefe Ciceros aus den Jahren 48 u. 47*, pr. 1891. ¶ Eug. FOURER, *Ephemerides Caesarianae*, diss. ¶ P. GROEBE, *De legibus et senatus consultis anni 710 quaest. chronologicae*, diss. : sur les ll. de mai 44 et At. 14,9-12. ¶ L. GURLITT, *Nonius Marcellus u. die Cicero-Briefe*, pr. 1888. ¶ E. SCHELLE, *Beiträge zur Gesch. des Todeskampfes der röm. Republik*, pr. 1891 ; ID., *Der neueste Angriff auf die Echtheit der Briefe an M. Brutus*, pr. 1897. — 6. Corrections aux lettres à Atticus, d'après les travaux précédents et les suivants. ¶ W. W. MARSHALL, *Cruces and criticisms.* ¶ J. JØRGENSEN, *Nogle Bemærkninger til Ciceros Breve.* ¶ L. GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen.* — 6 <sic>. Corrections aux lettres à Quintus. Resumé des discussions sur II, 9, à la fin, relatif à Lucr. Extraits des travaux mentionnés ci-dessus.

Tite-Live (1889-1896) [Fr. Fügner]. 1. L'auteur et l'histoire du texte. E. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins*, fasc. IX : Depuis les Ana-

lecta de Studemund et Mommsen, rien n'a été publié de comparable et nous avons ici qq. chose de plus important. ¶ Dianu a décrit le Thuaneus dans le 19e fasc. de la Bibliothèque de l'Ecole des hautes études. ¶ L. Winkler, *Die Dittographieen in den Nikomachianischen Codices von Livius*, 2 part.— 2. Éditions critiques : Luchs (XXVI-XXX), 1889; Weissenborn-M. Müller (XXXVI-XXXIII), 1890, et (XXI-XXIII) 1894; A. Zingerle (VI-X, XXI-XL), 1890-1894; Novak (I-II, XXI-XXII), 1890-1891; éditions explicatives : Weissenborn-H. J. Müller; Fr. Luterbacher (VII-X, XXIX-XXX), 1880-1893; Wölfflin-Luterbacher (XXI-XXII); Riemann-Benoist (XXIII-XXV), 1883; Riemann-Homolle (XXVI-XXX), 1889. — 3. Critique et interprétation. ¶ W. Heraeus, *Vindiciae Liuianae*, 2 pr.; excellent. ¶ J. Vahlen, *Index lectionum*, Berlin, Sommer-sem. 1890. ¶ A. Luchs, *Emendationum Liuianarum part. IV*; Id., *De S. Geleni codice Liuiano Spirensi;* travaux préparatoires à une édition de la 4e décade. ¶ A. Novak, *Mluvnicko-kriticka studiak Liviovi* paraît témoigner d'une certaine connaissance de la langue. ¶ C. Haupt, *Livius Kommentar für den Schulgebrauch*, I-X, XXI-XXII : écrit du point de vue de l'historien; très précieux pour les maîtres. ¶ A. M. A. Schmidt, *Schüler-Kommentar zu Liuii* I-II, XXI-XXII : élémentaire. — 4. Langue de Tite Live. ¶ F. Fügner, *Lexicon Liuianum*, I : le sort de l'entreprise dépend des souscripteurs. ¶ A. M. A. Schmidt, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie*, 3 pr.; Id., *Zum Sprach Gebrauche des L. in der Bb. I-II, XXI-XXII :* utile, mais pas toujours assez précis. ¶ A. Koeberlin, *De participiorum usu Liuiano capita selecta*, diss. ¶ G. Wulsch, *De uerbis cum praepositione per compositis apud Liuium, I*, pr. ¶ L. Winkler, *Der Infinitiv bei Livius in den Büchern I, XXI u. XLV*, pr. : base trop étroite. ¶ C. Haupt, *Anleitung zum Verständnis der Livianischen Darstellungsform :* très bonne étude de style. ¶ Ecrits pédagogiques sur T. Live.

Les derniers historiens romains (1891-1896) [Th. Opitz]. Ampelius. Eutrope. ¶ H. Willrich, *De coniurationis Catilinariae fontibus* : la source d'E. est probablement T. Live. ¶ J. Sorn, *Der Sprachgebrauch des Historikers Eutropius*. En général exact. ¶ Editions anglaises de Hallidie, Duffield, Caldecott; portugaise de A. E. da Silva Dias : non envoyées au rap. — Florus. Fr. Schmidinger, *Untersuchungen über Florus*. ¶ J. W. Beck, *Obseruationes criticae et palaeographicae ad Flori epitomam de Tito Liuio :* méritoire. ¶ A. Egen, *Quaestiones Florianae*, pr. 1891 : établit l'imitation de Tacite et d'autres écrivains. ¶ Th. Berndt, *Kritische Bemerkungen zu Griechischen u. röm. Schriftstellern*, pr. 1891 : sur 2, 20, 34. ¶ Edition O. Rossbach : il faudrait observer plus exactement le principe que l'accord de JC vaut contre B. ¶ J. Sorn, *Ueber den Gebrauch der präpositionen bei J.*, pr. 1894 : conclusions nombreuses mal appuyées. ¶ H. Wenzel, *De infinitiui apud Justinum usu :* conclusion contestable. — Suétone. ¶ R. Hahn, *Zur Religionsgeschichte des 2 Jht., Die Religion des S. :* contestable. ¶ G. Schmidt, *De Romanorum in primis Suetonii arte biographica :* Suétone a plus de rapport avec Corn. Nepos, surtout vie d'Atticus, qu'avec le monument d'Ancyre. ¶ Chr. Moddermann, *Lectiones Suetonianae :* montre l'incertitude de nos renseignements sur le texte. ¶ T. Halbertsma, *Aduersaria critica :* notes sur un ms de l'Escurial et sur divers passages. ¶ R. Düpow, *De Suetonii consuetudine sermonis quaestiones :* dépouillement complet des biographies pour la syntaxe des conjonctions de temps. ¶ *Suetoni Diuus Augustus*, ed. by E. S. Shuckburgh : bon commentaire explicatif. ¶ *Suetonii Vita diui Claudii*, ed. H. Smilda : bon. — Aurelius Victor. G. Schoen, *Die Elogien des Augustusforum u. der liber de uiris illustribus urbis Romae*, pr. 1895. ¶ Fr. Pichlmayr, *Zu den Caesares des S. A. Victor*; *S. A. V. de Caesaribus liber*. rec. Fr. Pichlmayr, pr. 1892 : texte très renouvelé.

Valère Maxime et ses abréviateurs (1891-1897) [W. Heraeus]. G. HERAEUS, *Spicilegium criticum in V. M. eiusque epitomatoribus*. Analyse. ¶ J. VAHLEN, *Proömium zum Index lectionum der Berliner Universität*, 1894-5 : excellent. ¶ C. MORAWSKI, *Quaestionum Valerianarum specimen* (Analecta Graeco-latina, p. 30) : on peut désirer que ces recherches inaugurées par M. soient poursuivies systématiquement. ¶ C. DILTHEY, *Coniectanea critica in anthologiam graecam*, pr. 1891-2 : Sur 3, 7 ext. 4. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellenkontamination im 21 u. 22 B. des Livius* : existence d'un epitoma de L. dès 30 ap. J.-C. utilisé par V. M., les Sénèque, Quintilien, Ovide, Augustin. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgesch. des Plinius* : 8, 13 (de senectute) concorde avec NH. 7, 153 sq. : hypothèse compliquée de M. sur l'utilisation d'une source commune. ¶ A. AUSFELD, *Die Orosiusrezension der hist. Alex. Magni de proeliis* : Nepotianus a été utilisé.

Virgile (1892-1896) [R. Helm]. 1. Généralités. Art. de CARTAULT, dans la Rev. intern. de l'enseignement, 1895 : *L'évolution du talent de V. des Bucol. aux Géorg.* — 2. Editions : 2e éd. maior de O. RIBBECK : la partie la plus modifiée est celle de l'Appendix. ¶ Ed. minor du même : changements surtout dans la biographie. ¶ *Aen. I-IV*, by PAGE : beaucoup de goût; surtout interprétation intéressante. ¶ *Opera omnia*, rec. F. L. PAPILLON, A. M. et A. E. HAIGH : l'édition de l'appendix est donnée par Ellis et contient qques conjectures intéressantes. — 3. Généralités sur les œuvres. ¶ HUNZIKER, *Die Figur des Hyperbel in den Gedichten Vergils*; PREUSS, *Die metaphorische Kunst Vergils in Aeneis* : recueils utiles; le premier contient des rapprochements. ¶ THOMPSON, *De comparationibus Vergilianis*. ¶ BAUR, *Homer. Gleichnisse in Vergils Aen.* ¶ RÉBELLIAU, *De Vergilio in informandis muliebribus personis auctore*. ¶ F. KUNZ, *Die Realien in Virgils Aeneis*, pr. 1894 et 1895 : recueil de matériaux. ¶ J. SEGEBADE, *Vergil als Seemann*, pr. 1895 : utile. ¶ H. de la VILLE DE MIRMONT, *La mythologie et les dieux dans les Argonautiques et dans l'Enéide* : excellent, mais long. ¶ BOISSIER, *Horace et Virgile*, 3e éd. ¶ A. FÖRSTEMANN, *Zur Geschichte des Aeneasmythus* : soigné. ¶ E. ODER, *Anecdota Cantabrigiensia*, pr. 1896 : Verg. G. 3, 79 ne dépend pas de Varron, mais de sources grecques. ¶ D. COMPARETTI, *Virgilio nel medio evo*, 2e éd. ¶ VALMAGGI, *Il Virgilianismo nella letteratura romana* : histoire de l'influence posthume de V. ¶ STETTNER, *De Columella Verg. imitatore*, pr. 1894. ¶ H. KERN, *Supplemente zur Aeneis aus dem 15 u. 17 Jht.*, pr. 1896 : de M. Vegio, P. C. Decembrio, J. de Forest, C. S. Villanova. — 4. Œuvres isolément. LAVES, *Vergils Eklogen in ihren Beziehungen zu Daphnis* : d'une belle absurdité. ¶ USSANI, *Un caso della fusione di due voci* : cretae est un nom commun; Oaxes est une fusion de Oxus et Araxes. ¶ MAASS, *Orpheus*, p. 277 sur Aristée : douteux. ¶ BRANDL, *Qui loci Georgicis a Vergilio post a. 725 sint additi*, pr. 1893. ¶ DIETERICH, *Nekyia*, p. 150, sur la fin du liv. VI. P. L.

Jahresberichte, etc. 24e année 1897 (fin). HISTOIRE ROMAINE 1889-1893 (suite et fin). [L. HÜTER]. VII. Les empereurs (Jules, Claude, les Flaviens et les Antonins). ζ) Le Christianisme (suite), R. PLEHWE, *Die Christenverfolgungen der ersten drei Jahrhunderte nach aüsserer Veranlassung und geschichtlichem Verlaufe geschildert*. Sans valeur. ¶ J. FÜHRER, *Ein Beitrag zur Lösung der Felicitas-Frage*. Du soin. ¶¶ η) Les Flaviens et les Antonins. U. Ph. BOISSEVAIN, *Zonaras' Quelle für die römische Kaisergeschichte von Nerva bis Severus Alexander*. Le témoignage de Zonaras, qui a suivi pour cette période non plus Dion, mais l'abréviateur de Xiphilin, est sans valeur pour l'histoire. ¶ A. CHAMBALU, *Flaviana. V. Historische Kleinigkeiten*. Intéressant : précise quelques dates à l'aide des monnaies. ¶ P. FABIA, *Pline l'ancien a-t-il assisté au siège de Jérusalem par Titus*? Confirme contre

Hirschfeld l'assertion de Mommsen, fondée sur l'inscr. d'Aradus (CIG, III, 4536). ¶ B. NIESE, *Zur Chronologie des Josephus.* Qqs problèmes discutés avec pénétration. ¶ L. CANTARELLI, *La lex de imperio Vespasiani.* Interprétation personnelle de cette célèbre inscr., qui serait la charte constitutionnelle de l'empire. ¶ S. GSELL, *Notes d'épigraphie.* Restitue, pour des raisons historiques, à la 4e l. de CIL, IX, 5533, juridico et non provinciae qu'avaient admis Borghèse et Mommsen. ¶ S. GSELL, *Chronologie des expéditions de Domitien pendant l'année 89.* Beaucoup de finesse ; s'est servi habilement des données de Stace dans les Silves et de celles de Martial. ¶ Frz. PICHLMAYR, *T. Flavius Domitianus.* Très bon travail : matériaux rassemblés et classés avec méthode ; ne fait pas double emploi avec celui d'Inhof paru sous le même titre. ¶ Th. MOMMSEN, *Zur Mainzer Inschrift des Veiento.* Concluant. ¶ E. RITTERLING, *Zur römischen Legionsgeschichte am Rhein.* Résultats fort intéressants, tirés des inscr., sur l'histoire de la legio I adjutrix et la révolte d'Antonius Saturninus. ¶ A. von DOMASZEWSKI *Zum Aufstand des Antonius Saturninus.* Une inscr. trouvée à Périnthe éclaire ce problème d'un nouveau jour. ¶ J. B. MISPOULET, *Le Turbot* (*Juvénal, Sat. IV.*) Confirme l'opinion de Borghèse, Hirschfeld et Mommsen, qu'il s'agit bien dans la Sat. IV d'un conseil impérial. ¶ L. CANTARELLI, *Osservasioni sulle scene storiche rappresentate nei due bassirilievi marmorei del Foro Romano.* Réfute la thèse de Bormann, Henzen et Brizio, sur ces bas reliefs trouvés en 1872. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Ein verschobenes Fragment des Cassius Dio* (LXXV, 9, 6). Importante rectification : ce fragm., qui a trait à la guerre des Parthes sous Trajan, se rapporte à l'année 116 p. C. ¶ U. WILCKEN, *Ein Aktenstück zum jüdischen Kriege Trajans.* Trouvaille intéressante faite en 1887 dans un papyrus de Paris (n° 68) : c'est le compte rendu fait par un juif d'une conférence entre Trajan et une délégation juive. ¶ J. PLEW, *Quellenuntersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrian nebst einem Anhange über das monumentum Ancyranum und die kaiserlichen Autobiographien.* Critique, soit pour les confirmer, soit pour les redresser, les conclusions de Dürr dans ses Reisen d. Kaisers Hadrian. Recherches intéressantes sur la réorganisation militaire d'Hadrian, où P. est en complet désaccord avec Köchly-Rüstow. ¶ H. F. HITZIG, *Die Stellung Kaiser Hadrians in der römischen Rechtsgeschichte.* Mémoire solide et attrayant : Hadrien y est montré comme le grand précurseur de Dioclétien et de la monarchie absolue. ¶ M. HERTZ, *Die Reisen des Kaisers Hadrian.* Étude nouvelle sur le caractère inquiet et la nervosité d'Hadrien, qui, sur 21 ans de règne, n'en passa que 9 dans sa capitale. ¶ L. HAMBURGER, *Die Silber-Münzprägungen während des letzten Aufstandes der Israeliten gegen Rom, nach einem in der nähe von Chebron gemachten Münzfunde klassifiziert.* Ces monnaies, et toutes les questions qu'elles soulèvent, sont étudiées avec beaucoup de soin. ¶ L. BRUUN, *Über die Münzen von Tyros unter Hadrian.* Résultats intéressants qui complètent ceux de Mommsen et Becker ; a utilisé la collection numismatique de l'Académie d'Odessa. ¶ R. ARNOLDI, *Römischer Isiskult an der Mosel.* Curieux. ¶ Th. MOMMSEN, *Inschrift aus Olympia.* Cette inscr. nous renseigne sur le cursus honorum d'Appius (ou Atilius) Bradua. ¶ V. BÉRARD, *Le consul Voconius Saxa.* Cursus honorum complet de Qu. Voconiu Saxa Fidus, d'après une inscr. trouvée à Phaselis (Lycie), en 1890, par B. et Colardeau. ¶ E. BORMANN, *Ausgrabungen in Carnuntum.* Contribution pleine d'intérêt à l'histoire de cette ville, d'après les inscr. ¶ J. NICOLE, *Lettre inédite relative à un épisode du règne d'Antonin le Pieux.* Étude critique d'un papyrus daté (9 Juin 158 p. C) d'Aurelius Theocritus. ¶ CONRAD, *Mark Aurels Markomannenkrieg.* Détermine la date, assez controversée, de cette guerre, qu'il place pendant l'été

de l'année 167. ¶ K. BUBESCH, *Die Sibyllinische Quellgrotte in Erythrae.* Résultats intéressants de nombreuses inscr. provenant d'une fouille de 1891. ¶ R. HEBERDEY, *Der Einfall der Kostoboker in Griechenland und die Abfassungszeit der Periegese des Pausanias.* Fait redescendre à l'année 175/6 cette invasion que Barnabei plaçait en 178/9.

VIII. La période d'anarchie. JOSTEN, *Der Zusammenbruch der römisch-italischen Weltherrschaft im 3. Jahrh. n. Chr.* Bonne introduction aux ouvrages de Schiller, Mommsen et Duruy. ¶ G. HASSEBRAUK, *Kaiser Septimius Severus.* Bonne monographie. ¶ B. JULLIAN, *L'avènement de Septime Sévère et la bataille de Lyon.* A très bien mis en lumière que le règne de Septime Sévère fut le triomphe complet du provincialisme sur le vieil esprit italique. ¶ A. von DOMASZEWSKI, *Vexillationen der Rheinarmee in einer Inschrift aus Aquincum.* Intéressant : plusieurs points de la carrière de Castinus ont été précisés grâce à cette inscr. ¶ E. NÖLDECHEN, *Zeitgeschichtliche Anspielungen in den Schriften Tertullians.* Méritoire bien qu'incertain. ¶ ID. *Tertullian.* Beaucoup de soin : aussi profitable aux historiens qu'aux théologiens. ¶ Joh. SCHMIDT, *Ein Beitrag zur Chronologie der Schriften Tertullians und der Prokonsuln von Afrika.* Fixé, au moyen d'inscr. récentes, la date des 4 ouvrages de Tertullien (ad Scap., de cor., de fuga. Scorpiace), et celle des proconsuls Flavius, Decimus, Valerius Prudens, Scapula, Vespronius Candidus. Polémique contre Nöldechen. ¶ J. JUNG, *Zu Tertullians auswärtigen Beziehungen.* Beaucoup de sagacité : Tertullien est une mine inépuisable de renseignements sur l'histoire politique et sur la civilisation de son temps. ¶ H. DESSAU, *Zu Kaibel Epigr. gr. ex Lap. conl. 553.* L'Antigonus, Αὐσονίων ὕπατος, de cette inscr. funéraire est le même que l'Antigonus, fils de Philippe, qui fut tribun puis sénateur sous Caracalla. ¶ C. SCHNEIDER, *Beiträge zur Geschichte Caracallas.* 4 mémoires très précis et riches en résultats (Expédition de Germanie, insurrection d'Alexandrie, etc.) ¶ M. RUBENSOHN, *Zu der Chronologie des Kaisers Severus Alexander und ihrer litterarischen Überlieferung.* Le liber generationis, traduction latine qui représente la plus ancienne recension des ΧΡΟΝΙΚΩΝ d'Hippolyte, est la source capitale. Polémique contre Seeck. ¶ P. MEYER, *De Maecenatis oratione a Dione ficta.* Cherche à faire la part de la tradition et de l'invention dans ce discours, qui lui paraît bien avoir été forgé de toutes pièces. ¶ E. SADÉE, *De imperatorum Romanorum tertii p. chr. n. saeculi temporibus constituendis.* Les inscr. et les monnaies permettent de préciser la chronologie des événements entre 236 et 285 p. C. S. a eu tort, selon Klebs (Deutsche L. Ztg 1892), de se servir des données de l'Hist. Aug. ¶ Th. ROHDE, *Ausgrabungen in Carnuntum. Silber Antoniniane der römischen Kaiserin Sulpicia Dryantilla.* Étudie les monnaies de cette impératrice, femme de Regalianus (262 p. C.) qui n'est pas mentionnee dans la tradition manuscrite. ¶ V. RABILLON, *Les empereurs provinciaux des Gaules et les invasions de la fin du IIIe siècle.* Superficiel. ¶ R. MOWAT, *Piavonius, nom de famille de l'empereur Victorin; Puis, surnom mobile des Tétricus.* Résultats attestés par les monnaies et les colonnes itinéraires. ¶ J. OBERDICK, *Der Semitische Name der Königin Zenobia.* L'inscr. de de Vogué fournit la forme Bathsabai, qu'il faut interpréter, non par flia Zabbai, mais par fille du Ciel. ¶ ID., *De inscriptione Palmyrena Vog. duodetricesima commentatio.* Beaucoup de sagacité. ¶ A. MARKL, *Gewicht und Silbergehalt der Antoniniane von Claudius II Gothicus.* Bonne étude de numismatique. ¶ ID., *Serdica oder Antiochia?* Polémique contre Lépaulle (Revue de Numism. 1888 et 1889). ¶ ID., *Die Reichsmünzstätten unter der Regierung des Quintillus und ihre Emissionen.* Concluant. ¶ Al. S. DORIGNY, *Aurelien et la guerre des monnayeurs.* A su éclaircir quelques points

obscurs de cette question déjà traitée par Mommsen et Schiller. ¶ P. HABEL, *Zur Geschichte des in Rom von den Kaisern Elagabalus und Aurelianus eingeführten Sonnenkultes.* C'est de la ville syrienne d'Hemesa qu'Élagabale a importé à Rome, en 219, le culte de Sol Elagabalus, et de Sirmium en Pannonie qu'Aurélien importa à Rome, en 274, le culte du dieu perse Mythra dont sa propre mère était prêtresse. ¶ ID., *Numismatisch-archäologischer Beitrag zur bildlichen Darstellung des Sonnengottes in der römischen Kaiserzeit.* Attribue contre Studniczka à Aurélien une statue de Carnuntum, et veut voir dans la statue drapée du même lieu, la mère de l'empereur habillée en prêtresse du dieu. ¶ E. FERRAY, *Le trésor militaire d'Évreux.* Découverte d'un lot considérable de monnaies de bronze (5000) dont 4400 sont déterminées : elles vont de Vespasien à Probus. Classification, date et lieu d'émission. ¶ O. HBY, *Zum Verfalle der römischen Münztypik in der späteren Kaiserzeit.* Étude minutieuse de cette décadence, qui commence au temps de Septime Sévère. ¶ W. KLEINEN, *Die Einführung des Christentums in Köln und Umgegend. II.* Recherches méritoires sur la légende de Maternus. ¶ Ch. DE SMEDT, *L'organisation des églises chrétiennes au IIIᵉ siècle.* Peu net; rien de nouveau.

IX. La période de restauration. α) Travaux d'ensemble. C. JULLIAN. *Ausone et son temps. I. La vie d'un Gallo-Romain à la fin du 4ᵉ s. II. La vie dans une cité gallo-romaine à la veille des invasions.* Tableau exact et vivant. ¶ H. H. SCULLARD, *Martin of Tours, apostle of Gaul.* La 2ᵉ pⁱᵒ de cet ouvrage, plutôt théologique, traite des conditions politiques, sociales et religieuses de la Gaule au 4ᵉ s. ¶ A. PALLU DE LESSERT, *Vicaires et comtes d'Afrique (de Dioclétien à l'invasion vandale).* Contribution de valeur à l'histoire de la province d'Afrique. ¶ E. LÉPAULLE, *La monnaie romaine à la fin du haut empire.* Étude pleine d'intérêt sur la réforme monétaire d'Aurélien et de Dioclétien. ¶ O. SEECK, *Die Münzpolitik Diokletians und seiner Nachfolger.* Renouvelle ce sujet jadis traité par Mommsen. Analyse et discussion. ¶ ID., *Die imperatorischen Akklamationen im vierten Jahrhundert.* Intéressant : rectifie les conclusions de Dessau. ¶β) L'époque de Dioclétien et de Constantin. O. SEECK, *Die Erhebung des Maximian zum Augustus. Ein Beitrag zur Interpretation des Eumenius.* De la méthode et de la pénétration. ¶ W. OHNESORGE, *Die römische Provinzliste von 297. I. Ein Beitrag zur Geschichte der römischen Provinzteilungen.* Apporte, après Mommsen, des resultats nouveaux. ¶ Th. MOMMSEN, *Das Diokletianische Edikt über die Warenpreise.* Étude approfondie. ¶ ID., *Der Maximaltarif des Diokletian.* Excellente édition avec commentaire de H. Blümmer. ¶ H. BLÜMMER, *Der Maximaltarif des Diokletian vom Jahre 301.* Édition de vulgarisation. ¶ W. KUBITSCHEK, *Die Holzpreise das Diokletianischen Maximaltarifs..* Éclaircissement de plusieurs points. ¶ BLANCARD, *Note sur la monnaie romaine au IIIᵉ s. p. C.* Vive polémique contre Lépaulle, Mommsen et Seeck, ¶ K. F. KNICH, *L'arc de triomphe de Salonique.* Intéressant. ¶ Th. MOMMSEN, *Grabschrift des Kaisers Constantius Chlorus.* Beaucoup de soin et de pénétration. ¶ Frz. GÖRRES, *Zur Geschichte der Diokletianischen Christenverfolgung.* Bonne étude, suivie de recherches critiques sur le martyre de Crispina. ¶ Joh. BELSER, *Zur Diokletianischen Christenverfolgung.* Polémique contre Hunziker. ¶ S. BRANDT, *Über das Leben des Lactantius.* Intéressant : cherche à déterminer si Lactance est l'auteur du de mortibus persecutorum. ¶ Frz. GÖRRES, *Kirche und Staat vom Regierungsantritt Diokletians bis zum Konstantinischen Orientedikt.* Analyse critique de cet important ouvrage. ¶ P. ALLARD, *La persécution de Dioclétien, ses commencements.* Bonne exposition : semble ignorer les controverses soulevées par ce sujet, notamment en Allemagne. ¶ Th. MOMMSEN,

Zweisprachige Inschrift aus Arykanda. Démontre l'intérêt historique de cette inscr. bilingue. ¶ El. KLEBS. *Das Valesische Bruchstück zur Geschichte Konstantins.* Valeur et authenticité du fragment anonyme qui porte le nom de Valesius. ¶ O. SEECK, *Studien zur Geschichte Diokletians und Konstantins. II. Idacius und die Kronik von Konstantinopel.* Étudie les sources de cette curieuse chronique. ¶ C. FRICK, *Die Fasti Idatiani und das Chronicon paschale.* Bon travail : réfute le point de vue de Mommsen. ¶ C. FRICK, *Zur Textkritik und Sprache des Anonymus Valesianus.* Concluant. ¶ A. CRIVELLUCCI, *Della fede storica di Eusebio nella vita di Costantino.* Utile. ¶ F. RÜHL, *Die Konstantinischen Indiktionen.* Intéressant. ¶ O. SEECK, *Die Anfänge Konstantins des Grossen.* Loué. ¶ ID., *Die Verwandtenmorde Konstantins d. Gr.* Polémique contre Görres. ¶ Frz., GÖRRES, *Weitere Beiträge z. Gesch. d. Diokletianisch-Konstantinischen Zeitalters.* Éclaircissement de six points obscurs et controversés. ¶ O. SEECK, *Das sogenannte Edikt von Mailand.* Cet édit n'est qu'une extension de celui de Galerius, faite par Maximin Daia à ses états d'Orient. ¶ Frz. GÖRRES. *Eine Bestreitung des Edikts von Mailand durch O. Seeck.* Réfute les conclusions de Seeck. ¶ O. SEECK, *Die Bekehrung Konstantins d. Gr.* Thèse intéressante. ¶ ID., *Die Zeitfolge der Gesetze Konstantins.* Bon. ¶ L. SEUFFERT, *Konstantins Gesetze und das Christentum* Excellente étude. ¶. F. M. FLASCH, *Konstantin der Grosse als erster christlicher Kaiser.* Bien au courant, mais trop d'engouement pour Constantin. ¶ E. A. STÜCKELBERG, *Nobilissimatsmünzen.* On n'en a frappé que sous Constantin et pour les trois princesses Fausta, Helena, Constantia. ¶ γ) Julien. C. RADINGER, *Das Geburtsdatum des Kaisers Julian Apostata.* Il naquit en mai 331. ¶ K. J. NEUMANN, *Das Geburtsjahr Kaiser Julians.* Il naquit en mai 332 d'après Ammien Marcellin et Eutrope. ¶ H. HECKER, *Die Alamannenschlacht bei Strassburg.* Elle dut avoir lieu à la fin de juillet, et non dans la seconde moitié d'août, comme l'ont cru Wiegand et Nissen. ¶ Th. KOCH, *De Juliano imperatore scriptorum, qui res in Gallia ab eo gestas enarrarunt, auctore disputatio.* Développant les recherches d'Hecker, conclut qu'Ammien et Libanius ont suivi la même source. ¶ H. HECKER, *Besprechung von Kochs diss.* Zosimus a puisé sa relation dans les λόγοι de Julien. ¶ L. MENDELSSOHN, *Zu Zosimus.* Il a suivi Eunapius pour la guerre des Gaules, et Magnus de Carrhes pour la guerre contre les Perses. ¶ H. HECKER, *Zu Zosimus.* Discute les conclusions de Mendelssohn. ¶ Frz RUEHL, *Wann schrieb Zosimus?* Il a du écrire après 501, et non entre 450 et 501, comme l'a cru Mendelssohn. ¶ E. von BORRIES, *Die Quellen zu den Feldzügen Julians gegen die Germanen.* Polémique contre Hecker et Koch. ¶ W. KOCH, *Über die Quellen zu den Feldzügen Julians gegen die Germanen.* Maintient son opinion contre Borries. ¶ W. WIEGAND, *Die Alamannenschlacht von Strassburg 357.* — E. von BORRIES, *Die Alamannenschlacht des Jahres 357 n. Chr. und ihre Örtlichkeit.* — W. WIEGAND, *Besprechung der Abhandlung von v. Borries.* — E. von BORRIES, *Noch einmal die Örtlichkeit der Alamannenschlacht von 357 n. Chr.* — W. WIEGAND, *Erwiderung.* Polémique attachante. ¶ O. LIERMANN, *Die Alamannenschlacht bei Strassburg 357 n. Chr.* S'en tient modestement sur ce point au témoignage d'Ammien. ¶ J. de la GRAVIÈRE, *L'empereur Julien et la flottille de l'Euphrate.* Etude de stratégie très intéressante. ¶ G. REINHARDT, *Der Tod des Kaisers Julian.* A rassemblé tous les témoignages sur ce point. ¶ ID., *Der Perserkrieg des Kaisers Julian.* Discute à fond la question des sources. ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Der Tod des Kaisers Julian.* Ammien Marcellin est le témoin le mieux informé et le plus véridique. ¶ O. CRUSIUS, *Ταϊηνός τις als Mörder Julians. Zu Liban. II p. 31, 14 R.* Ce n'est pas un nom de personne : les Ταϊηνοί étaient une tribu arabe. ¶ Th. NÖLDEKE, Ταϊηνός τις. *Nachtrag zu 51.*

Les Ταϊηνοί ne seraient autres que les Bédouins. ¶ L. BARTENSTEIN, *Zur Beurteilung des Kaisers Julianus.* L'écrivain est assez bien présenté, mais le jugement de l'homme de guerre est tout à fait insuffisant. ¶ D. LARGAJOLLI-P. PARISIO, *Nuovi studi intorno a Giuliano imperatore.* Résultats intéressants : 7 nouvelles lettres de Julien, avec notices historiques sur leur contenu. ¶ Frz. CUMONT, *Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien.* Sur les 85 lettres de Julien, 18 seraient d'un homonyme qui fut sophiste à Césarée de Cappadoce : sur la suscription, il faudrait lire Ἰουλιανοῦ Καισαρέως au lieu de Ἰ. Καίσαρος. ¶ ID., *Les lettres de Julien au philosophe Eustathios.* Il y faut joindre les lettres 39 et 76. ¶ ID., *Fragments inédits de Julien.* 4 fragm. intéressants. ¶ K. PRAECHTER, *Dion Chrysostomos als Quelle Julians.* Intéressante constatation. ¶ W. SCHWARZ, *Julianstudien.* Confirme et développe les conclusions de Cumont sur l'inauthenticité de plusieurs lettres. Homère, Platon, Jamblique furent les auteurs préférés de Julien. ¶ Frz. CUMONT, *Salluste le Philosophe.* Croit avec Zeller que ce personnage n'est autre que le Flavius Sallustius, ami de l'empereur. Wilamowitz voudrait à tort l'identifier avec le grammairien Salluste. ¶ J. GIMAZANE, *De S. Salustio P. praetorio Galliarum et Orientis praefecto.* Ce Secundus Salustius Promotus serait aussi l'auteur du Περὶ θεῶν καὶ κόσμου βίβλιον. ¶ δ) Dernière période. V. SCHULTZE, *Geschichte des Unterganges des griechisch- römischen Heidentums. II. Die Ausgänge.* Eloge de cette seconde partie de cet important ouvrage : longue analyse, discussion de plusieurs points. ¶ P. LUTHER, *Rom und Ravenna bis zum 9. Jahrhundert.* Intéressant. ¶ Fr. REICHE, *Chronologie der letzten 6 Bücher des Ammianus Marcellinus.* Bien informé et concluant. ¶ J. GIMAZANE, *Etude sur le IVe siècle. Ammien Marcellin, sa vie et son œuvre.* Bon résumé des travaux antérieurs : peu d'originalité. ¶ E. WITTE, *Ammianus Marcellinus quid indicaverit de rebus divinis.* Du soin. ¶ W. JUDEICH, *Die Schlacht bei Adrianopel am 9. August 378 n. Chr.* Très savant. ¶ H. HAUPT, *Priscillian, seine Schriften und sein Prozess.* Résultats nouveaux : éloge. ¶ Fr. PARET, *Priscillianus ein Reformator des vierten Jahrhunderts.* Plutôt théologique : d'accord avec Haupt. ¶ A. HILGENFELD, *Priscillianus und seine neuentdeckten Schriften.* En opposition avec les précédents. ¶ H. KLEE, *De exitu Valentiniani II Augusti et de Eugenii imperii initiis.* Exposé des faits jusqu'à 392. ¶ Chr. STEPHAN, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte der Westgoten von 372-400. I. Der Gotenkrieg unter Theodosius.* Bon chapitre d'un ouvrage plus étendu : critique solide. ¶ J. KOCH, *Klaudian und die Ereignisse der Jahre 395 bis 398.* Bonne contribution à la chronologie des événements à cette date. ¶ O. SEECK, *Studien zu Synesios.* Bon : longue analyse. ¶ P. JÖRS, *Die Reichspolitik Kaiser Justinians.* A bien mis en lumière le triple rôle, politique, religieux, juridique de ce prince. ¶ Th. MOMMSEN, *Das römisch- germanische Herrscherjahr.* Analyse détaillée de cet excellent travail. ¶ Frz. GÖRRES, *Beiträge zur Kirchengeschichte des Vandalenreiches.* Etudes critiques sur le prétendu miracle de Tipasa et sur l'évêque Fulgence. ¶ J. von PFLUGK-HARTUNG, *Belisars Vandalenkrieg.* Bon : objections de Görres. ¶ L. M. HARTMANN, *Untersuchungen zur Geschichte der byzantinischen Verwaltung in Italien (540-750).* Intéressant et bien documenté : analyse.

25e année. 1898. HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ROMAINE, 1891-1896 [Fr. Aly]. Ouvrages généraux. M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian.* Monument durable élevé à la gloire des études latines. Longue analyse. ¶ Fr. ALY, *Geschichte der römischen Litteratur.* Tout à fait au courant : destiné aux élèves de prima. ¶ Max ZÖLLER, *Grundriss der Geschichte der römischen Litteratur.* Recommandable aux professeurs. ¶ Hermann JOACHIM, *Geschichte der römischen Litteratur.*

Original : des réserves. ¶ Th. BIRT, *Eine römische Litteraturgeschichte in fünf Stunden gesprochen.* Ces leçons réunies en volume sont d'un savant et d'un poète : des parties excellentes. ¶ *Leben und Werke der griechischen und römischen Schulschriftsteller* (von Lehrern der gr. Stadtschule in Wismar). Recueil tout à fait recommandable. ¶ E. NAGEOTTE, *Histoire de la Littérature latine*, nouv. éd. — Alfred JEANROY et Aimé PUECH, *Histoire de la Littérature latine.* De ces deux manuels classiques, le premier seul est un ouvrage réellement estimable. ¶ Luigi VALMAGGI, *Sommaria di storia della litteratura romana ad uso dello scuole secondarie.* Trop bref. ¶ Paul THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins.* Résumé un peu superficiel pour les hautes classes. ¶ Mélanges sur l'histoire de la littérature latine. Paul THOMAS, *Rome et la littérature latine.* Conférence qui met en lumière quelques idées directrices. ¶ Constant MARTHA, *Mélanges de Littérature ancienne.* 4 chapitres de vulgarisation élégante : Les Romains à la comédie, Lucrèce et Cicéron, Auguste et les lettres, Sénèque. ¶ M. MORLAIS, *Études philosophiques et religieuses sur les écrivains latins.* Étrange. ¶ Claude-Odon REURE, *Les gens de lettres et leurs protecteurs à Rome.* — *De scriptorum ac litteratorum hominum cum romanis imperatoribus inimicitiis.* De ces deux thèses peu neuves, qui traitent au fond le même sujet, la française est agréable à lire, la latine est écrite en mauvais latin d'école. ¶ Lucian MUELLER, *Über die Volksdichtung der Römer.* Éloges : complète le travail déjà paru sur la poésie littéraire des Romains. ¶ Richard BÜTTNER, *Porcius Licinus und der litterarische Kreis des Qu. Lutatius Catulus.* Étude neuve et pénétrante : beaucoup de savoir et beaucoup d'intérêt. ¶ R. REITZENSTEIN, *Dei Vermutungen zur Geschichte der römischen Litteratur.* Trois mémoires attachants. ¶ Oskar HAUBE. *Die Epen der römischen Litteratur im Zeitalter der Republik.* Bon. ¶ Études d'ensemble sur des points spéciaux. Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung.* — *Histoire de la poésie latine jusqu'à la fin de la République,* traduite par E. DROZ-A. KONITZ, Grand éloge, pour la forme et pour le fond, de cet ouvrage magistral, qui rectifie sur plus d'un point Schanz et Teuffel-Schwabe. Longue analyse. ¶ Les origines. Aurelio-Giuseppe AMATUCCI, *Il vocabolo « Carmen » nel latino archaico.* ID. *Gli Annales Maximi.* Enrico COCCHIA, *Gli epigrammi sepolcrali dei più antichi poeti latini.* Trois mémoires intéressants sur des questions controversées. ¶ Santi LO. CASCIO, *L'influenza ellenica nell' origine della poesia latina.* Du soin, mais peu de résultats. ¶ Le théâtre. Gaston BOISSIER, *Les fabulae praetextae.* Ce furent des pièces nationales plus semblables aux drames de Shakespeare qu'aux Perses d'Eschyle. ¶ Alfred SCHÖNE, *Das historische Nationaldrama der Römer.* Denys (Ant. III, 18-22 et IX, 22) paraît faire allusion à des praetextae, à propos des Horaces et des Curiaces et de la mort des Fabius. ¶ Raffaello Scipione MAFFEI, *Le favole atellane.* D'origine osque, elles mettaient en scène des types burlesques. ¶ La satire. Emilio SOLDINI, *Breve storia della satira in Grecia, in Roma e in Italia.* Intéressant. ¶ C. M. FRANCKEN, *"Satira quidem tota nostra est".* Discussion de cette formule ambigüe. ¶ Joseph LEZIUS, *Zur Bedeutung von Satura.* Ce mot ne s'applique dans Liv. VII, 2 qu'à la satire telle que l'a conçue Ennius, et ne désigne jamais une œuvre dramatique. ¶ La poésie de l'époque classique. Giacinto FONTANA, *Octaviano Augusto, Virgilio e Orazio.* Virgile aurait été plus patriote, Horace plus flatteur. ¶ Petrus RASI, *De Carmine Romanorum elegiaco,* — *De elegiae latinae compositione et forma.* Du savoir, mais les conclusions n'ont rien de nouveau : le second mémoire est consacré à la métrique. ¶ La prose, Rudoff HIRZEL, *Der Dialog, ein litterarhistoricher Versuch.* Éloge de cet ouvrage considérable qui traite la question

dans son ensemble et envisage le dialogue chez les Grecs et chez les Latins : longue analyse. ¶ Aurelio Giuseppe AMATUCCI, *L'eloquensa latina nei primi cinque secoli di Roma.* Tentative sérieuse et méritoire pour réhabiliter l'ancienne éloqnence latine, que Cicéron (Brutus 14) fait partir de L. Brutus, et les laudationes funebres, genre éminemment romain. ¶ Rudolf SCHMIDTMAYER, *De orationibus, quae in libris veterum rerum gestarum scriptorum sunt, brevis commentatio.* Bon aperçu. ¶ Hans SCHIRMEISTER, *Charakteristische Erscheinungen in der antiken Geschichtsschreibung.* Des vues contestables, ¶ C. E. BROWNING, *Latin prose of the silver age.* Utile : chrestomathie avec notices littéraires. ¶ Paul MONCEAUX, *Les Africains, étude sur la littérature latine d'Afrique : les Païens.* Excellent ouvrage : analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Oskar FROEHDE, *Die Anfangsgründe der römischen Grammatik.* Elle repose tout entière sur Denys de Thrace. ¶ Hermann PETER, *Die scriptores historiae Augustae.* Éloge. ¶ Appendice. J. W. MACKAIL, *Latin literature.* Ouvrage entrepris à l'aide des notes de Sellar : de bonnes parties, qqs erreurs. ¶ Fr. W. MÜLLER, *Über die Beredsamkeit mit besonderer Beziehung auf das klassische Altertum.* Louable accumulation de matériaux que l'auteur devrait mettre en œuvre. ¶ R. BÜRGER, *Der antike Roman vor Petronius.* Hypothétique. ¶ G. CANONICA, *Merope nella storia del teatro tragico greco, Latino e italiano.* Examen superficiel. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The dramatic satura and the old comedy at Roma.* Dissertation solide et concluante sur cette question controversée. ¶ A. SONNY, *Neue Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten der Römer.* Apporte un utile complément à l'ouvrage d'Otto.

LE LATIN VULGAIRE ET LE BAS LATIN, 1891-1897 [P. Geyer]. Ouvrages généraux. P. MONCEAUX, *Le latin vulgaire d'après les dernières publications* Peu au courant : ne mentionne même pas Wölfflin. Des propositions étranges. ¶ F. O. WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache.* La 4ᵉ p. est consacrée au latin populaire : bibliographie très incomplète, plusieurs points discutables. ¶ E. GORRA, *Lingue neolatine.* Excellent : très savant et très clair. Le 2ᵉ chap. traite du latin vulgaire. ¶ STOLZ, *Historische Grammatik der latein. Sprache.* Les § 17-38 étudient le latin dans ses rapports avec les langues romanes et dans son développement historique. S. se range au point de vue de Miodoński. ¶ C. SITTL, *Archaismus.* Pas concluant. ¶ LINDSAY, *The latin language an historical account of latin sounds, stems and flexions.* Ouvrage justement célèbre. ¶. P. GEYER, *Alte und neue Philologie in ihrem gegenseitigen Verhältnis.* Principaux résultats des travaux récents sur le latin vulgaire et le latin d'Afrique. ¶ W. MEYER-LÜBKE (Kritischer Jahresb. über die Fortschr. der roman. Phil. 1896). Rapport bibliographique sur le latin populaire 1891-1894, ¶ Phonétique. Felice RAMORINO, *La pronunzia popolare dei versi quantitativi latini nei bassi tempi ed origine della verseggiatura ritmica.* Étude solide sur l'accourcissement des mots et l'abrègement des syllabes sous l'influence de l'accent à partir du 1ᵉʳ s. p. C. ¶ VERNIER, *Commodien et Verecundus. — Observations sur la phonétique du latin vulgaire.* <Cf. Jahresb. Bd. 84, p. 277-303.> ¶ M. HAMMER, *Die lokale Verbreitung frühester romanischer Lautwandlungen in alten Italien.* Recherches sérieuses sur le changement de ae en e, au et oe en o, et sur s, t, m devenus muets à la fin des mots, d'après les inscr., jusqu'à 200 p. C. ¶ W. MEYER-LÜBKE, *Zur lateinischen Vokalquantität.* Détermine, à l'aide des langues romanes, la quantité incertaine de plusieurs mots latins. ¶ Ph. THIELMANN, *Verweschselung von ab und ob.* Confusion fréquente en bas latin, et qui a eu son contre-coup sur les langues romanes, témoin assouvir = obsopire. ¶ O. GRÖBER, *Verstummnng des h, m und positionslange Silbe im Latein.* <Cf.

Jahresb. Bd. 77, p. 129.> ¶ Parodi, *Noterelle di fonologia latina : I. Osservazioni intorno al suono mediano fra u ed i. II. Intorno a *bistia ed *ustium nel latino vulgare.* A propos de l'échange de i et u dans optumus optimus, aestumo aestimo, rejette l'hypothèse d'une voyelle intermédiaire admise encore par Stolz, et pose des lois nouvelles d'un grand intérêt (u persiste quand o précède, témoin incolumis, etc.). ¶ Morphologie. E. Wölfflin, *Die Perfektformen amai und venui.* Ces formes curieuses sont indubitablement attestées. ¶ A. Keller, *Die vulgärlateinische Deklination in der archaischen und klassischen Zeit.* Sans valeur scientifique. ¶ Syntaxe. Ph. Thielmann, *Der Ersatz des Reciprokums im Latein.* <Cf. Jahresb. Bd. 77, p. 255.> ¶ R. Thurneysen, *Zur Bezeichnung der Reciprocität im gallischen Latein.* Si, comme l'a montré Thielmann, la tournure par invicem s'est perdue, celle par inter se a vécu, témoin en français les nombreux verbes composés du type s'entraimer. ¶ P. Geyer, *id.* Les formes mérovingiennes telles que interdonare, interdonatio confirment les conclusions de Thurneysen. ¶ E. Wölfflin, *Der reflexive Gebrauch der Verba transitiva.* A rassemblé de nombreux exemples de cet emploi réfléchi, très fréquent dans la Regula Benedicti et qui s'était fort répandu dans le latin des bas temps, dans un programme sur Antonius Placentinus. ¶ P. Geyer, *Männliche Verbalsubstantiva mit dem Kasus des Verbums.* Cette construction de Plaute réapparaît en bas latin, notamment en Gaule. ¶ H. Blase, *Geschichte des Plusquamperfektes im Lateinischen.* Important travail qui fait suite à l'histoire de l'irrealis parue en 1888 et y renvoie souvent : riche amas de matériaux. L'auteur, qui étudie jusque dans le latin vulgaire l'emploi correct ou incorrect du pl. q. parf., arrive à conclure qu'en latin il n'existe pas de plus que parfait absolu. ¶ Formation des mots et lexicographie. Frederic Taber Cooper, *Wordformation in the roman sermo plebeius; an historical study on the development of vocabulary in vulgar and late Latin, with special references to the romance languages.* Très utile : c'est le travail le plus considérable qui ait paru sur la matière en ces dernières années. ¶ A. Funck, *Neue Beiträge zur Kenntnis der lateinischen Adverbia auf im — Die lateinischen Adverbia auf im, ihre Bildung und Geschichte.* <Cf. Jahresb. Bd. 77, p. 186> ¶ E. Wölfflin, *Umschreibungen mit tempus. mitan.* Le français mitan viendrait de medium tempus. Id., *Die alten und neuen Aufgaben des Thesaurus linguae latinae. — Die neuen Aufg. d. Th. l. lat.* Montre, avec un vif intérêt, que la lexicographie est désormais une science indépendante, qui a pour but d'étudier la vie de chaque mot, ses vicissitudes, ses luttes contre ses concurrents, sa mort (Ex. edere et ses équivalents comedere, manducare, gustare, cibare). ¶ J. Huemer, *Die Sammlung vulgärlateinischer Wortformen.* Le lexique de Georges est incomplet et inexact : ni lui ni Neue ne donnent tous les témoignages pour les génitifs archaïques mis et tis. H. a tort de croire que la forme monosyllabique des pronoms possessifs français remonte à ces génitifs. ¶ C. Weyman, *Kritisch-sprachliche Analekten.* Traite incidemment de mots ou de sens rares en bas latin (discedere = mori, etc.). ¶ Id., *Addenda lexicis latinis.* Liste de mots nouveaux, puisés dans les Apocrypha anecdota de James. ¶ M. Petschenig, C. Weymann, W. Heraeus. *Colligere = tollere* (Archiv VIII et IX). Ce sens est attesté par de nombreux exemples de Quintilien, Justin, Eutrope, Rufin, etc. ¶ C. Goetz, *Constitutus = καθεστώς, ὤν bei Cyprianus.* Se trouve dans Solin : ce n'est donc pas un africanisme. ¶ E. Wölfflin, *Eques = equus.* Exemples d'Ennius à Minutius Felix et à Grégoire de Tours. ¶ G. Ries, *id.* Admet ce sens sans nécessité dans un passage de Frontin, Strateg. 2, 5, 31. ¶ E. Wölfflin, *Exemplare.* Se trouverait, d'après une conjecture de Dombarts, dans Tertullien, adv. nat. 1, 5. ¶ B.

Kübler, *Focaria Konkubine.* Appartient à la langue des camps. ¶ R. Ehwald, *Gallaria.* On trouve gallaribus = gallicis dans un poème contre Nicom Flavian. (cod. Paris. 8084 saec. VI, v, 46. ¶ F. Skutsch, *Jaientare, iaiunus* (Archiv. VII, p. 527). ¶ J. v. d. Vliet, *Incommoditas.* Conjecture proposée par le rp. à la place de in quo moditas dans Silvia S. 19, 1. ¶ E. Ludwig, *Isse = ipse.* Cette forme est très douteuse dans Sedul. pasch. carm. I 310. ¶ E. Wölfflin, A. Sonny, *Lupana* (Archiv. VIII). Aux exemples du ps· Cyprien (de spect. 5 et de habitu virg. 12) et de Cyprien (ep. 62, 3), il faut peut-être ajouter Hieron. Ep. 117, 7. ¶ L. Bürchner, *Mafortium.* Se trouve dans un fragment récemment découvert de l'Edit de Dioclétien. ¶ M. Bonnet, *Mane femininum* (Archiv. VII). ¶ W. Schulze, *Manuclus.* Forme fréquente dans les inscr. ¶ L. Havet, *Meminens.*-E. Wölfflin, *Der Infinitiv meminere* (Archiv. X). ¶ L. Havet, *Mentio-mentior.* L'actif serait à rétablir par conjecture dans Plaute, Miles 250. ¶ H. Blase, *Modo si.* Ce prétendu africanisme n'est en fait qu'un archaïsme qu'on trouve dans Plaute, Ovide et Properce. ¶ C. Weyman, *Genibus nixis.* Ce tour, qu'on trouve aussi chez Arnobe et Corippus, est à garder dans Cyprien (de op. et el. 6 p. 378, 7) et Dictys III, 22, p. 65, 24. ¶ P. Geyer, *Orum Rand.* Se trouve dans Anton. Plac. Itiner. S. 15, 6. ¶ F. Weirich, *Perspicivus* (Archiv. X). ¶ A. Funck, *Praemiscuus-promiscuus.* Echange fréquent en bas latin de prae et pro. ¶ P. Geyer, Praesens = ἡγούμενος. Ce sens, admis par Stowasser dans Porphyrion (ad Horat. ep. 1, 20) est contestable. ¶ C. Weyman, *Procedere = proferre.* Acception proprement liturgique. ¶ E. Ludwig, *Praepositionales retro.* Se trouve déjà dans Apulée (met. 6, 8) et Sedulius (pasch. op. I, p. 168). ¶ E. Wölfflin, *senus = sinus.* Se trouverait dans Cicéron lui-même (ep. 7, 1, 1). ¶ G. Landgraf, *Glossographie und Wörterbuch.* Travail de grand mérite : montre le parti qu'on peut tirer des gloses. Analyse et discussion de nombreux exemples. ¶ Id., *Nucula = somnia* (Archiv. X). ¶ C. Weyman, *Glossographisches.* Complète et rectifie Landgraf. ¶ O. Schlutter, *Zur lateinischen Glossographie.* Importante contribution à l'émendation des gloses. ¶ A. Funck, *Glossographische Studien.* A extrait du Corpus glossariorum 181 mots qui manquent dans le lexique de Georges, et rectifié la terminaison, le sens ou la fonction de plusieurs autres. ¶ J. v. der Vliet, *Notulae ad glossas nominum* (Archiv. IX). ¶ W. M. Lindsay, *Spätlateinische Randglossen in Nonius.* A recueilli dans le cod. Harleianus s. IX/X toute une série de mots inconnus jusqu'alors. ¶ H. Stadler, *Lateinische Pflanzennamen im Dioskorides.* Synonymes latins de noms de plantes, recueillis dans les mss. de Vienne de Dioscoride, qui remontent au début du 6ᵉ s. p. C. ¶ C. H. Moore, *Die medizinischen Rezepte in den miscellanea Tironiana.* Plusieurs mots très intéressants (buticula-bouteille, nogarius-noyer, etc.). ¶ L a n g u e e t g r a m m a i r e p r o p r e s a u x d i v e r s a u t e u r s. Karl Rein, *Über Ciceros Briefstil.* Rien de nouveau. ¶ Ludwig Friedländer, *Petronii Cena Trimalcionis.* Bonne traduction; commentaire très savant. ¶ O. Funck, *Zu Petronius und lateinischen Glossaren.* Précise à l'aide du Corpus gloss. le sens de plusieurs mots dans Petrone. ¶ Elimar Klebs, *Petroniana.* Traite du sens des mots urbs, oppidum, civitas, patria. ¶ Petschenig, *Sprachliches zu Frontius Strategemata.* Plusieurs corrections admises par les éditeurs sont démontrées superflues. ¶ J. L. Ussing, *Betragtninger over Vitruvii de architectura libri X.* Reprend l'hypothèse déjà émise, que cet ouvrage est d'une rédaction très postérieure : Wölfflin n'est pas éloigné de lui donner raison. ¶ Knapp, *Notes on the Prepositions in Gellius* (Trans. of the Amer. Phil. assoc. 1894). ¶ R. Goetze, *Quaestiones Eumenianae.* Confirme l'opinion de Brandt, qui veut voir dans Eumène seulement l'auteur du 4ᵉ panégyrique, dont la langue est en effet

très particulière. ¶ Olivier KLOSE, *Die beiden an Maximianus Augustus gerichteten Panegyrici latini.* S'attache à prouver que le 2e et le 3e panégyriques sont du même auteur, qui aurait seulement de l'un à l'autre changé son style et sa manière. ¶ C. G. CHRUZANDER, *De elocutione panegyricorum veterum gallicanorum quaestiones.* Beaucoup de soin : souvent d'accord avec Goetze, il ignorait le travail de Klose. ¶ Hermann WENTZEL, *De infinitivi apud Justinum usu.* Etude méthodique et complète : l'usage de Justin est comparé avec celui des autres écrivains. ¶ Josef SCHORN, *Über den Gebrauch der Präpositionen bei M. Junianus Justinus.* Polémique contestable contre Rühl, et la valeur qu'il avait accordée dans son édition au Codex C (Laur. 66, 21). ¶ LANDGRAF, *Zur Sprache und Kritik des Solinus.* Observations intéressantes à propos de la 2e éd. du Solinus de Mommsen. ¶ F. PICHLMAYR, *Zu den Caesares des S. Aurelius Victor.* Le style et la langue d'Aurelius Victor sont étudiés avec soin. ¶ Joseph SCHORN, *Der Sprachgebrauch des Historikers Eutropius.* Beaucoup de soin : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Franz NAUMANN, *De verborum cum praepositionibus compositorum usu Ammiani Marcellini.* Excellent travail, qui serait encore plus utile si un index y était joint. ¶ C. FRICK, *Zur Textkritik und Sprache des Anonymus Valesianus.* Des faits intéressants. ¶ Gustav BRÜNNERT, *Sprachgebrauch des Dictys Cretensis, Teil I : Syntax.* Travail très documenté, qui procède de la méthode de Dräger : les emprunts à Salluste lui font croire que l'Ephémeris n'a pas été traduite du grec. ¶ Ferdinand NOACK, *Der griechische Diktys.* Reprend, d'accord avec Patzig, l'hypothèse d'une rédaction grecque primitive de l'Ephemeris. ¶ IHM, *Zu Valerius Maximus und Januarius Nepotianus.* Remet en honneur plusieurs leçons du cod. Vat. corrigées à tort par ignorance du latin des bas temps. ¶ Guilelmus KROLL, *De Q. Aurelii Symmachi studiis Graecis et Latinis.* Intéressant : Symmaque offre autant et plus d'archaïsmes que de vulgarismes. ¶ L. HAVET, *La prose métrique de Symmaque et les origines métriques du cursus.* Pose avec précision les lois de cette métrique de la prose, et montre le parti qu'en peut tirer la critique des textes. ¶ Ed. GRUPE, *Zur Sprache des Apollinaris Sidonius.* A voulu déterminer ce que Sidoine Apollinaire devait à la langue du droit; mais plusieurs des mots ou des tours signalés peuvent tout aussi bien avoir été empruntés à la langue de l'eglise. J. STIX, *Zum Sprachgebrauch des h. Hilarius von Poitiers in seiner Schrift de trinitate.* Plusieurs questions sont étudiées avec soin (l'infin. pris substantivement, l'usage de la négation, etc.). ¶ P. GEYER, *Zu Silviae peregrinatio ad loca sancta.* Traite de plusieurs mots (sera, lucernaris, hostium, etc.). ID. *Spuren gallischen Lateins bei Marcellus Empiricus.* Etude intéressante sur les provincialismes d'Empiricus. ¶ E. WÖLFFLIN, *Auris, Auricula, Carduus, cardus, cardo.* Les formes les plus longues ont chez Marcellus une tendance à l'emporter sur les autres. ¶ Samuel CHABERT, *De latinitate Marcelli in libro de medicamentis.* Superficiel et contestable. ¶ E. WÖLFFLIN, *Proben der vulgärlateinischen Mulomedicina Chironis.* Démontre qu'il est impossible de placer, comme l'avait fait W. Meyer, cet ouvrage au 4e siècle p. C. ¶ Alfred MOELLER, *Quaestiones Servianae.* Cherche à prouver avec intérêt que le commentaire de Virgile plus développé qu'a publié Daniel en 1600 est l'original, et que le Servius que nous avons n'en est que l'abrégé : Thile voyait au contraire des interpolations dans les suppléments de Daniel. ¶ Th. STANGL, *Zur Kritik der lateinischen Rhetoren und Grammatiker.* Bien des corrections de Halm au texte de Julius Victor et d'Alcuin, comme de Keil à celui de Palémon et de Consentius, sont tout à fait inutiles. ¶ M. AMEND, *Studien zu den Gedichten des Papstes Damasus.* N'est plus au courant depuis d'édition donnée par M. Ihm. ¶ IHM, *Die Epigramme des Da-*

masus. Étude sérieuse sur le style et la langue de Damase. ¶ Guido Maria DREVES, *Aurelius Ambrosius, der Vater des Kirchengesanges, eine hymnologische Studie*. Intéressant, mais naturellement peu de chose sur la langue d'Ambrosius. ¶ James Taft HATFIELD, *A study of Juvencus*. Très soigné et très complet. ¶ Emory Bair LEASE, *A syntactic, stilistic and metrical study of Prudentius*. Étude approfondie, et qui permet de comparer Prudence avec Juvencus. ¶ Les Africains. W. KROLL, *Das afrikanische Latein*. Examen critique de ce problème, renouvelé par des travaux récents, en particulier par l'ouvrage de Sittl : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Paul MONCEAUX, *Les Africains, étude sur la littérature latine d'Afrique. Les Païens*. Brillant, mais trop fantaisiste. ¶ B. KÜBLER, *Die lateinische Sprache auf afrikanischen Inschriften*. Travail consciencieux, mais délicat : s'est attaché à distinguer les africanismes des simples vulgarismes. ¶ E. LATTES, *Etruskische Analogien zu lateinischen Africismen*. Rapprochements intéressants entre les inscr. étrusques et celles d'Afrique. ¶ Ph. THIELMANN, *Die lateinische Übersetzung des Buches der Weisheit*. Intéressante contribution à l'étude du latin biblique; mais il y voit trop d'africanismes et considère comme tels les mots qui, bien qu'employés ailleurs, ont paru tout d'abord chez un auteur africain. ¶ ID., *Die lateinische Übersetzung des Buches Sirach*. Mêmes qualités et mêmes excès de méthode que dans le précédent ouvrage. ¶ ID. *Die europäischen Bestandteile des lateinischen Sirach*. Problèmes fort attachants, ¶ A. HARNACK, *Neue Studien zur jüngst entdeckten Übersetzung des ersten Clemensbriefes*. Elle serait du 2e s. p. C. ¶ E. WÖLFFLIN, *Die lateinische Übersetzung des Briefes des Clemens an die Korinther*. La place après Tertullien, mais ne voit pas clairement dans quel pays elle aurait été écrite. ¶ ID. *Minucius Felix. Ein Beitrag zur Kenntniss des afrikanischen Lateins*. Étude sérieuse. ¶ Bernard SEILLER, *De sermone Minuciano*. Très contestable. ¶ PLOSS, *Der Sprachgebrauch des Minucius Felix*. Aventureux. ¶ E. NORDEN, *De Minuci Felicis aetate et genere dicendi*. Il aurait, définitivement, écrit avant Tertullien. ¶ J. Armitage ROBINSON, *The Passion of S. Perpetua with an appendix on the Scillitan martyrdom*. Comparaison pleine d'intérêt de la version grecque avec l'original latin : discussion de qqs points. ¶ C. WEYMAN, *Zu den acta Perpetuae* <Archiv. VIII, p. 589>. ¶ E. WÖLFFLIN, *Beneficio = merito. Vitio mit gen. = propter*. Beneficio avec ce sens est déjà dans Quintilien, Declam. 1, 1; ce n'est donc pas, dans Act. Perp. 3, un hébraïsme, comme l'a cru Hilgenfeld. ¶ Sébastian MATZINGER, *Des h. Thascius Caecilius Cyprianus Tractat: De bono pudicitiae*. Ce traité serait vraiment de Cyprien. ¶ E. WÖLFFLIN, *Cyprianus de spectaculis*. Soutient l'authenticité de cet ouvrage. ¶ Adalbert DEMMLER, *Über den Verfasser der unter Cyprians nomen überlieferten Traktate De bono pudicitiae und De spectaculis*. Tendrait, avec Weymann, à attribuer ces deux écrits à Novatien, ce qui est incertain. ¶ Roland HERKENRATH, *Gerundii et Gerundivi apud Plautum et Cyprianum usus*. Travail très solide : résultats intéressants. ¶ C. STANGE, *De Arnobiana oratione : I. De verbis ex vetusto et vulgari sermone depromptis. II. De clausula Arnobiana*. Étude délicate et bien conduite : observations de détail. ¶ Joannes SCHARNAGL, *De Arnobii majoris latinitate*. Index très pratique pour l'édition de Reifferscheid, remarques intéressantes de syntaxe et de langue. ¶ H. LIMBERG, *Quo jure Lactantius appelletur Cicero christianus*. Bien qu'imitateur de Cicéron, il ne laisse pas que d'appartenir à l'âge d'argent. ¶ S. BRANDT, *Conlidere splenis*. Chez Lactance Conlidere est réfléchi, et splenis est un nominatif. ID., *Über die Entstehungsverhältnisse der Prosaschriften des Lactantius und des Buches De mortibus persecutorum*. Beaucoup de soin. ¶ Carl ZIWSA, *Beiträge zu Optatus Milevitanus*. Bonne étude critique sur les sources, le texte et la langue de

cet auteur. ¶ P. B. Linderbauer (Archiv. VIII), C. Weyman (Ibid. IX), *Itoria.* Manque dans Georges : se trouve dans un sermon inédit attribué à S. Augustin, et peut être aussi dans Optat. Milev, I, 1 p. 3, 7 (éd. Ziwsa) où Weyman veut corriger storia en itoria. ¶ Schepss, *Zu Candidus Arianus.* Présente beaucoup de mots nouveaux, inconnus dans les lexiques. ¶ Clifford H. Moore, *Julius Firmicus Maternus, der Heide und der Christ.* Confirme par l'étude de la langue l'identification établie par Mommsen entre es deux auteurs de ce nom, qui ne seraient plus qu'un seul et même personnage. ¶ K. Ullmann, *Die Appendix Probi.* Prouve péremptoirement qu'il a été écrit, sinon à Rome, du moins en Italie, et non en Afrique, comme l'affirmait G. Paris. ¶ Wendelin Foerster, *id.* : Rectifie les conclusions d'Ullmann, et donne pour la première fois un texte très exact avec commentaire critique et explicatif. ¶ B. Kübler, *id.* Sur la foi d'une inscr., croit que l'appendix est originaire d'Afrique. ¶ W. Schulze, *Zur Appendix Probi.* Réfute Kübler, qui abandonna son opinion. ¶ G. Landgraf, *Über di Latinität des Horazscholiasten Porphyrion.* C'était un africain du 3ᵉ s. p. C. : discussion de plusieurs points. ¶ Josef Stowasser, *Lexikalischkritisches aus Porphyrio.* Corrections et remarques excellentes. ¶ A. Werth, *De Terentiani sermone et aetate.* Contribution de grande valeur à l'histoire de la langue latine. ¶ Heinrich Leipold, *Über die Sprache des Juristen Æmilius Papinianus.* Ouvrage solide et consciencieux, qui aboutit sensiblement aux mêmes résultats que W. Kalb dans son livre " Roms Juristen nach ihrer Sprache dargestellt. " ¶ Latin biblique. Josef Zygha, *Bemerkungen zur Italafrage.* On peut, à l'aide des locutions de S. Augustin, amender le texte des Septante, ¶ F. C. Burkitt, *The old latin and the Itala.* L'Itala serait une traduction de S. Jérôme. ¶ E. Wölfflin, *Neue Bruchstücke der Freisinger Itala.* Résultats intéressants : mais il est douteux que salvare ait été employé pour la première fois par Pline n. h. 17,178, où il n'est pas licite de corriger en salventur le salutentur des mss. ¶ Id., *Salvator. Salvare. Mediator. Mediare. Mediante.* Mots fréquents dans la littérature chrétienne : le partic. mediante y est presque tombé au rang de préposition. ¶ E. Ehrlich, *Beiträge zur Latinität der Itala.* Travail solide et consciencieux. ¶ Alois Hartl, *Sprachliche Eigentümlichkeiten der Vulgata.* Bon ouvrage élémentaire, sans prétentions scientifiques. ¶ Ludwig Bertram Andergassen, *Über den Gebrauch des Infinitivs in der Vulgata.* Insuffisamment informé. ¶ G. A. Saalfeld, *De bibliorum sacrorum vulgatae editionis graecitate.* Médiocre, comme l'avaient jugé Corssen et Weyman. ¶ Ernst von Dobschütz, *Studien zur Textkritik der Vulgata.* Essai original de classification des nombreux mss. des Evangiles : observations de détail. ¶ Leop. Matth. El. Stopp, *Kurzgefasste theoretischpraktische Grammatik der lateinischen Kirchensprache.* Mauvais. ¶ John E. B. Mayor, *Visio Pauli.* Formes et tournures intéressantes, tirées du texte très complet publié par Montague Rhodes James. ¶ Joh. Haussleiter, *Die lateinische Apokalypse der alten afrikanischen Kirche.* Riche collection de particularités dialectales. ¶ E. Wölfflin, *Didascalia apostolorum.* Les fragments découverts par Hauler (cod. Veron. LV) sont en langue vulgaire. ¶ B. Kübler, *Zur Sprache der leges Burgundionum.* A extrait de l'édition de Salis tout ce qui pouvait intéresser l'histoire de la langue. ¶ P. Geyer, *Kritische und sprachliche Erläuterungen zu Antonini Placentini Itinerarium.* Établit que l'auteur était italien, et confirme mainte correction de Gildemeister dans son excellente édition critique. ¶ J. J. Hoeveler, *Die Excerpta Latina Barbari* : *2. Teil* : *Die Sprache des Barbarus.* Étude minutieuse et bien conduite : discussion de plusieurs points. ¶ Franz Ranninger, *Über die Allitteration bei den Gallolateinern des 4, 5 und 6. Jahrh.* Beaucoup de

soin : statistique pleine d'intérêt. Examen de plusieurs cas. ¶ J. HUEMER, *Gallische Rhythmen und gallisches Latein.* Intéressant. ¶ Carl NEFF, *De Paulo Diacono Festi epitomatore.* Bonne étude sur la grammaire et la langue, assez pure, de Paul Diacre. ¶ A. NÜRNBERGER, *Disquisitiones criticae in Willibaldi vitam S. Bonifatii.* Rétablit, en maint passage, la leçon du ms. Mon. 1086, corrigée à tort d'après les recentiores par Jaffe dans son édition. ¶ P. GEYER, *Adamnanus, Abt von Jona.* Son style se ressent de la lecture des poètes et des Saintes Écritures. ¶ Jules JEANJAQUET, *Recherches sur l'origine de la conjonction que et des formes romanes équivalentes.* De la méthode et de l'intérêt.

LA PHILOSOPHIE JUDAEO-HELLÉNIQUE, 1889-1898. [Paul Wendland]. H. WILLRICH, *Juden und Griechen vor der makkabäischen Erhebung.* Recherche les plus anciens témoignages des écrivains grecs sur les juifs : rapprochements avec plusieurs ouvrages ou articles. ¶ M. FRIEDLÄNDER, *Zur Entstehungsgeschichte des Christentums, ein Exkurs von der Septuaginta zum Evangelium. — Das Judentum in der vorchristlichen griechischen Welt. Ein Beitrag zur Entstehungsgeschichte des Christentums.* Recherches très intéressantes dans ces deux ouvrages. ¶ J. FREUDENTHAL, *Are there traces of greek philosophy in the Septuaginta?* Non. ¶ MENZEL, *Der griechische Einfluss auf Prediger und Weisheit Salomos.* Cette influence est manifeste dans le livre de la Sagesse. ¶ E. PFLEIDERER (Jahrb. f. prot. Theol. XV). L'auteur du livre de la Sagesse serait le même que celui des lettres du Pseudo-Héraclite. ¶ J. FREUDENTHAL, (Jewish Quarterly Review 1891) soutient contre Margoliouth que le livre de la Sagesse a été primitivement rédigé en grec. ¶ NIRSCHL, *Die Therapeuten.* Aventureux. ¶ WEINSTEIN, *Beiträge zur Geschichte der Essaer.* Fantaisiste. ¶ Philon. CONYBEARE, *Philo about the contemplative life, critically edited with a defence of its genuiness.* Très documenté. ¶ WENDLAND, *Die Therapeuten und die philonische Schrift vom beschaulichen Leben. Ein Beitrag zur Geschichte des hellenistischen Judentums.* Précise et complète les conclusions de Conybeare. ¶ L. COHN, *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi.* Recherches de grande valeur sur la langue et la philosophie de Philon. ¶ Fr. CUMONT, *Philonis de aeternitate mundi.* Beaucoup de soin ; prouve, après Zeller, contre Bernays, l'authenticité de cet ouvrage. Texte fondé sur la comparaison des meilleurs mss. ¶ L. COHN-P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt.* Édition critique où les mss. d'Oxford et de Paris, ainsi que les divers testimonia, ont été excellemment mis à profit. Une petite éd., avec texte correct et les principales variantes ou conjectures réunies dans la préface, a paru en même temps que la grande. ¶ P. WENDLAND, *Zu Philos Schrift de posteritate Caini.* Commentaire des passages difficiles, justification du texte adopté, et remarques sur la langue. ¶ L. COHN, *Diassorinos und Turnebus, ein Beitrag zur Textgeschichte der philonischen Schriften.* La partie la plus récente du Laur. 85, 10 de Diassorinos n'est qu'une copie de l'éd. princeps de Turnèbe. ¶ WENDLAND, *Neu entdeckte Fragmente Philos nebst einer Untersuchung über die ursprüngliche Gestalt der Schrift de sacrificiis Abelis et Caini.* Mémoire concluant et plein d'intérêt. ¶ V. SCHEIL, *Deux traités de Philon.* Ce précieux papyrus, qui contient le de sacrificiis et le quis rerum divinarum, reproduit sous une forme plus pure la tradition de la branche U F : S. le croit du 6e s., mais il semble être plus ancien. ¶ CONYBEARE (Classical Review X). Importantes corrections apportées au de sacrificantibus par la version arménienne. ¶ UNNA, *Über den Gebrauch der Absichtssätze bei Philo.* Pas concluant. ¶ JESSEN, *de elocutione Philonis Alexandrini.* Exageré : Philon évite l'hiatus, mais cette loi n'autorise pas les conjectures violentes qu'il en a tirées. ¶ RYLE, *Philo and holy scripture.* Travail à refaire : informations

insuffisantes. ¶ F. C. CONYBEARE, *On the Philonean text of life Septuaginta.* Traite de la partie du texte grec qu'on ne peut contrôler qu'à l'aide de la version arménienne. ¶ ID. (Expositor 1891). Une traduction de la Bible antérieure à celle de S. Jérome a été utilisée dans la partie de la traduction latine qui traite des quaestiones ad genesim. ¶ MASSEBIEAU, (Bibl. de l'Éc. des H^tes Et. 1889). Très solide dissertation sur les écrits de Philon. ¶ HERRIOT, *Philon le juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie.* Compilation superficielle. ¶ WETZER-WELT, *Kirchenlexicon IX : Philo.* Article mesquin. ¶ C. G. MONTEFIORE, *Florilegium Philonis.* Bonne exposition des doctrines de Philon, en partie d'après Drummond : des vues contestables. ¶ Von ARNIM (Anzeige von No. 2. Philos. Monatshefte 1892) soutient que l'auteur du περὶ ἀφθαρσίας, qui admet que le monde n'a pas eu de commencement, est en contradiction avec Philon. Longue discussion. ¶ ID. *Der angebliche Streit des Zenon und Theophrastos.* Analyse pénétrante des sources, mais le problème n'est pas encore élucidé. ¶ WENDLAND, *Philos Schrift über die Vorsehung.* La théorie de la πρόνοια dans Philon serait probablement empruntée à Posidonius. Discussion. ¶ E. KRELL, *Philo* περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον, *die Echtheitsfrage.* A rassemblé les témoignages les plus anciens en faveur de l'authenticité. ¶ WENDLAND, *Philo und die kynish- stoische Diatribe.* Les rapports sont frappants, surtout avec Musonius. ¶ M. FREUDENTHAL, *Die Erkenntnislehre Philos von Alexandria.* Le problème est envisagé à un point de vue tout mystique. ¶ WENDLAND, *Eine doxographische Quelle Philos.* Il a utilisé dans le de somn. I les Vetusta placita. ¶ P. ZIEGERT, *Über die Ansätze zu einer Mysterienlehre, aufgebaut auf den antiken Mysterien bei Philo Judäus.* Contestable et mal documenté. ¶ NORDEN, (Antike Kunstprosa 1898.) Discute l'opinion de Philon sur la valeur de l'ἐγκύκλιος παιδεία. ¶ AALL, *Geschichte der Logosidee in der griech. Philosophie.* Rien de nouveau dans le chapitre sur Philon. ¶. E. von SCHWENCK, *Die johanneische Anschauung von Leben.* Grande valeur : Philon y est montré comme un précurseur de la littérature chrétienne. ¶ L. COHN, *An apocryphal work ascribed to Philo of Alexandria.* Le texte latin des Antiquitates biblicae du pseudo-Philo, qui nous est parvenu par l'intermédiaire d'une traduction grecque, remonte à un original hébreu, composé peu après 70 p. C. ¶ Le 4e livre des Macchabées. NORDEN (a. a. O. I S. 416-420). Ce livre, produit du pur asianisme, serait un traité philosophique, et non un sermon comme l'a cru Freudenthal. ¶ SWETE, *Septuaginta.* Le 3e fascic. contient une édition de grande valeur du 4e liv. des Macch. fondée sur la collation du plus ancien ms. en onciales. ¶ S. KRAUSS, *The jews in the works of the Churchfathers.* Intéressant. ¶ Supplément. H. BOIS, *Essai sur les origines de la philosophie judéo-alexandrine.* Exact en général : qqs erreurs. Analyse et discussion de plusieurs points. ¶ L. COHN, *Philo von Alexandria.* Au cours d'une polémique contre Herriot, signale les problèmes les plus importants, et donne l'état actuel de la critique sur Philon.

LES ANCIENS PAPYRUS D'EGYPTE [Paul Viereck]. Table des ouvrages ou articles sur les papyri qui sont mentionnés ou analysés dans ce rapport. ¶ α) La Charta Borgiana. Historique de ce papyrus, le premier de tous, trouvé en 1778, publié en 1782 par Nicolaus Show ¶ β) Les papyrus depuis 1815. August BOECKH, *Nechutesurkunde.* Ce papyrus contient un contrat de vente égyptien, dont Jomard, Champollion-Figeac, etc. se sont également occupés. ¶ Thomas YOUNG, *An account-Hieroglyphics.* Réédite le papyrus de Boeckh, et publie plusieurs autres papyrus de Paris ou de Londres, notamment ceux achetés par Grey, dont Buttmann et Kosegarten se sont occupés aussi. ¶ DROYSEN, *5 griechische Beischriften.* La

transcription de ces 5 papyri a été refaite par U. Wilcken dans les Kleine Schriften du même. ¶ A. PEYRON, *Papyri Taurinenses. Papyri de Zoide.* Plusieurs de ces papyri déjà étudiés par Young, Boeckh : d'autres qui l'ont été depuis par Brunet de Presle, Lumbroso, etc. ¶ BUTTMANN, *Erklärung der griech. Beischrift des Berliner demotischen Pap. 36.* Cet interessant contrat de vente a été traduit par Droysen. ¶ Papyri de Zois. Historique de ces deux papyri publiés d'abord par Petrettini, et qui ont ensuite été études par Kosegarten, Droysen, Letronne, Peyron, Wessely, Wilcken, etc. Longue analyse de leur contenu. ¶ γ) Les anciens recueils de papyrus de Turin, Rome, Londres, Leyde, Paris, Dresde, Berlin, etc. Préambule sur ces divers recueils, publiés, celui de Turin par Peyron, celui du Vatican par Mai et Letronne, celui du British Museum par Forshall et revu plus tard par Wessely, celui de Leyde par Reuvens, celui de Paris par Letronne, Hase, Egger, Brunet de Presle, celui de Berlin par Schmidt, etc. ¶ 1° Papyri du Serapeum de Memphis. Analyse et commentaire de ces papyri de Paris, Londres, Leyde, Rome et Dresde, qui contiennent des règlements de comptes, des songes, etc. ¶ 2° Papyri de Thèbe dans la Haute-Egypte. Analyse et commentaire de ces papyri de Paris, Londres, Leyde, Turin, relatifs aux confréries des Choachytes (χοαχύται), des Paraschistes, des Pastophores et Taricheutes, et au procès d'Hermias, spécialement étudié par Wolff et Dareste. ¶ 3° Papyri de This et de Panopolis. Ces papyri de Paris et Berlin sont des contrats de vente, de prêt, de partage de l'époque byzantine (600 p. C.) ¶ 4° Papyri de diverses provenances et de divers contenus. Ces papyri de Londres, Turin, Leide, et surtout de Paris, se composent de documents officiels (rapports d'ambassade, sentences judiciaires, quittances et comptes, etc.) et de documents privés (mémoires, plaintes, procès, lettres et règlements de comptes). Analyse et commentaire. ¶ δ) Papyrus de l'époque romaine qui proviennent de Saqqara près Memphis. Appartenaient à un fonctionnaire qui vivait à Memphis au temps de Sévère et de Maximin. Une partie, acquise par la Bibliothèque de Petersbourg, fut publiée par Muralt (1864); les, autres, acquis par le Museum de Berlin, furent édités par Parthey (1865). Bibliographie détaillée de ces papyri. ¶ ε) Papyrus du temps des Ptolémées, qui proviennent de Thèbe. Fournissent des renseignements précieux sur l'administration et la législation de l'Egypte au temps des Lagides ; ont été étudiés successivement par Egger, Parthey, Peyron, Droysen, Lumbroso, Robiou. ¶ Table des papyri classes et étudiés dans ce rapport.

OUVRAGES RELATIFS A LA PALÉOGRAPHIE ET A LA SCIENCE DES MANUSCRITS (1874-1876) [Rudolf Beer-Wilhelm Weinberger] α]. Livres manuscrits et Bibliothèques. PAOLI-LOHMEYER, *Grundriss zu Vorlesungen über lateinische Paläographie und Urkundenlehre.* Excellente traduction d'un ouvrage de grand mérite. ¶ E. EGGER, *Histoire du livre depuis ses origines jusqu'à nos jours.* Très bon ouvrage de vulgarisation : c'est un abrégé populaire du travail de Wattenbach. ¶ Th. BIRT, *Das antike Buchwesen.* Indispensable, malgré qqs erreurs. ¶ W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen in Mittelalter,* 3e Auf. Excellent et très en progrès : nombreuses additions (100 pages) à la 2e éd. ¶ L. ROCKINGER, *Über Schreibstoffe in Bayern-Geschichtliches über Tinte und sonstige Schreibbedürfnisse in Bayern.* Deux bons articles négligés par Wattenbach. ¶ K. DZIATZKO, *Zwei Beiträge zur Kenntnis des antiken Buchwesens.* Intéressant (forme primitive de la σκυτάλη). ¶ G. WEINBERGER, *Tavolette greco-egizie.* La question est étudiée avec soin. ¶ K. WESSELY, *Holztäfelchen aus der Sammlung des Papyrus Erzh. Rainer.* Pièces curieuses.



¶ COUVREUR, *Inventaire sommaire de textes grecs classiques retrouvés sur papyrus.* Utile, mais insuffisant. ¶ C. HÄBERLIN, *Griechische Papyri.* Bien au courant des nouvelles découvertes : les papyrus littéraires sont rangés dans l'ordre chronologique de leurs auteurs. ¶ W. v. HARTEL, *Über d. griech. Papyri Erzh. Rainer.* Précis et suggestif. ¶ J. CARINI, *Sulle materie scrittorie adoperate in Sicilia.* Travail important sur la fabrication sicilienne du papyrus. ¶ U. WILCKEN, *Recto oder Verso.* Le côté destiné à l'écriture était celui dont les fibres étaient horizontales. ¶ E. BAEHRENS, *Das antike Buchformat der röm. Elegiker.* Un tableau mural de Pompéï prouve qu'on employait pour les élégies des colonnes étroites à vers brisés. ¶ C. HÄBERLIN, *Beiträge zur Kenntnis des antiken Bibliotheks-und Buchwesens.* Recherches minutieuses pour déterminer le sens des termes ἀμιγεῖς et συμμιγεῖς. ¶ DZIATZKO, *Die βίβλοι συμμιγεῖς und ἀμιγεῖς der alexandr. Bibl.* La question est, ce semble, définitivement résolue. ¶ H. LANDWEHR, *Studien über das antike Buchwesen.* Montre fort bien comment et pourquoi le parchemin devint peu à peu d'un usage général pour les mss. littéraires. ¶ V. SCHULTZE, *Rolle und Codex. Ein archäologischer Beitrag zur Geschichte des Neuen Testamentes.* Confirme les conclusions du précédent. ¶ C. WACHSMUTH, *Pentadenbände der Hss. klass. Schriftsteller.* Ils sont attestés pour Diodore, Josèphe, Tite-Live, Polybe et peut-être pour Théopompe, si l'on en croit Photius. ¶ G. R. GREGORY, *Les cahiers des mss. grecs.* Distinction à établir entre le côté chair, plus lisse, et le côté poils dans les feuillets de parchemin : important pour la délimitation des quaternions. ¶ J. KARABACEK, *Das arabische Papier. Eine historich-antiquarische Untersuchung.* — J. WIESNER, *Mikroskopische Untersuchungen der Papiere von El- Faijûm.* Tous deux concluent qu'il n'y a jamais eu de papier de coton brut. ¶ C. M. BRIQUET, *La légende paléographique du papier de coton. Recherches sur les premiers papiers employés en Occident et en Orient du 10e au 14e s.* Mêmes résultats que K. et W., fournis par l'examen microscopique. ¶ C. PAOLI, *Carta di cotone e carta di lino. La Storia della carta secondo gli ultimi Studi.* Défenseur acharné du papier de coton, il s'est laissé convaincre par les arguments de K. et W. ¶ C. M. BRIQUET, *Sur les papiers usités en Sicile.* Polémique contre ses contradicteurs. ¶ J. WIESNER, *Studien über angebliche Baumbastpapiere.*. Relègue ce papier dans le domaine de la fable. K. expliquait déjà le terme bombycina par une corruption de bambycina (papier de Βαμβύκη = Mambidsch = Hierapolis). ¶ C. GRAUX, *L'encre à base métallique dans l'antiquité.* Croit avec Wiesner que la composition de l'encre, qui était soit à base de fer, soit à base de charbon, est un élément utile pour guider les recherches. ¶ ID. *Une Olympique de Pindare écrite à l'encre d'or.* — R. WESSELY, *Chrysographie.* Articles curieux. ¶ J. CARINI, *Sulla porpora e sul colore porporino nella diplomatica specialmente Siciliana.* Intéressant. ¶ C. PAOLI, *Instrumenti scrittorii.* Indications précieuses sur l'emploi du ligniculum. ¶ J. W. BRADLEY, *A dictionary of miniaturists, illuminators, calligraphers and copyists.* Ouvrage considérable. ¶ E. CHATELAIN, *Note sur le Reginensis 762 de Tite-Live.* Les portions du Reginensis, écrites par 7 copistes différents, offrent la même disposition que celles du Puteanus. ¶ K. WOTKE, *Wie verfuhr man beim Abschreiben der Hss. im Mittelalter?* Dans le Paris. 12236 d'Eucherius, un morceau en onciales commence et finit au milieu d'un mot. ¶ T. W. ALLEN, *On the composition of some greek mss.* Elle a pour base les quaternions. Analyse et discussion. ¶ Ch. GRAUX, *Nouvelles recherches sur la stichométrie.* Pour le compte des lignes, même dans les mss en prose, la longueur de l'hexamètre (34-38 lettres) est une unité sûre en général. ¶ H. DIELS, *Stichometrisches.* Selon lui, les anciens évaluaient la ligne normale par le nombre des syllabes qui varient de 15 à 18.

¶ Th. Mommsen, *Zur lat. Stichometrie.* Cite un vers de Virgile de 16 syllabes. ¶ R. Foerster, *Zur Görlitzer Lucian Hs.* Les prétendus chiffres stichométriques ne seraient que les chiffres des pages d'une ancienne édition. ¶ C. Wachsmuth, *Ein inschriftl. Beispiel von Kolometrie.* Exemple curieux d'un psaume à divisions kolométriques, ¶ M. Ihm, *Die Bibl. im alten Rom.* Solide : renseignements précieux sur l'administration des bibliothèques à Rome ; discussion sur l'orthographe bybliotheca. ¶ A Conze, *Die Pergamenische Bibl.* Important mémoire sur l'identification de l'emplacement des bibliothèques antiques. ¶ P. Battifol, *Librairies byzantines à Rome.* Signale une espèce particulière d'écriture gréco-lombarde. ¶ G. Becker, *Catalogi bibl. antiqui.* Éloge de cet ouvrage, complété depuis par les appendices de Beer, Dümmler, Huemer, etc. ¶ Th. Gottlieb, *Über mittelalterliche Bibl. Leipzig.* Travail de grande valeur : 1391 inventaires du moyen âge sont utilisés. ¶ M. Manitius, *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen-Geschichtliches a. a. B.* Travail utile et qui se recommande par sa méthode. ¶ L. Delisle, *Le Cabinet des mss. de la Bibl nationale à Paris (formation de ce dépôt, histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris avant l'imprimerie).* Éloge de cet important ouvrage : index précieux. ¶ E. M. Thompson, *Scheme for a c. of class. mss.* Méthodique et suggestif. ¶ G. Meier, *Bemerkungen über die Bestimmung des Alters von Hss.* Solution de qqs problèmes de comput. ¶ Bernardakis, *Über Papyrus als Buchdeckel, gefunden in den Klosterbibl. des Sinai.* Intéressant. ¶ H. Ehrensberger, *Bibl. liturgica ms. (nach Hss. in Karlsruhe).* Excellent modèle. ¶ A. Jacob, *Sylloge vocabulorum ad conferendos demonstrandosque codd. graecos utilium.* Bon, mais d'une utilité douteuse. ¶ Sp. Lambros, φύλακες, *ein missverstandener paläographischer Terminus.* Intéressant. ¶ E. M. Thompson, *Sur l'arrangement et la conservation des mss.* Agréable. ¶¶ β) Inventaires des mss. 1° Italie. G. Ottino- G. Fumagalli, *Bibl. bibliographica Italica.* Bien au courant, mais les indications sont peu précises, en ce qui concerne les mss. ¶ G. Mazzatinti, *Inventari dei mss. delle bibl. d'Italia VI. I.* Travail méritoire, mais qui manque de précision et de méthode. ¶ E. Martini, *C. di mss. greci esistenti nelle bibl. Italiane.* Savant et consciencieux. ¶ T. W. Allen, *Notes on greek mss. in Italian libraries.* Bon, malgré qqs inadvertances. ¶ Id., *Recent Italian catalogues of Greek mss.* Utile. ¶ A. Ehrhard, *Zur Katalogisierung der kleineren Bestände griech. Hss in Italien.* Renseigne spécialement sur Gênes. ¶ W. Weinberger, *Adnotationes ad graecos Italiae codices spectantes.* Bibliographie des 10 dernières années. ¶ L. Dorez, *Un document sur la bibl. de Théodore Gaza.* Intéressant. ¶ Bernabei, *Le pergamene della cattedrale di B.* Exact. ¶ O. Seebass, *Hss. von B. in der Vatikanischen und Ambrosianischen Bibl.* Renseignements de valeur. ¶ O. v. Gebhardt, *Ein Büchesfund in B.* Liste de Merula. ¶ A. Olivieri, *Indice de' codici greci Bolognesi.* Description de plusieurs mss. ¶ L. Fratti, *La bibl. dei canonici regolari di S. Salvatore in Bologna.* Courte historique de ce fond qui comprend plus de 600 mss. dont 530 latins et 34 grecs. ¶ A. Martin, *Les mss. grecs de la bibl. Malatestiana à C.* — R. Zazzeri, *Sui codici e libri a stampa della bibl. Malatestiana di C.* M. complète le catalogue de Muccioli, Z. décrit plusieurs mss. ¶ G. Antonelli, *C. dei mss. della Civica Bibl. di F.* La 1re partie contient les mss. italiens : les mss. grecs ont été décrits par Martini. ¶ H. Omont, *Les mss. grecs de Guarino de Vérone et la bibl. de F.* Guarino doit y avoir laissé 54 mss. grecs. ¶ E. Piccolomini, *Delle condizioni e delle vicende della libreria Medicea privata dal 1494 al 1508.* Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ E. Müntz, *Les collections de Médicis au* xve *siècle.* Publication de l'inventaire de 1464, plus exact que celui de 1456, publié par P. ¶ P. de Nolhac, *Inventaire des*

mss. grecs de Jean Lascaris. Complète les recherches de Müller. ¶ L. DOREZ, *Un document nouveau sur la bibl. de Jean Lascaris.* — H. OMONT, *Un premier c. des mss. grecs du cardinal Ridolfi.* Deux articles intéressants. ¶ E. ROSTAGNO-N. FESTA, *Indice dei codici greci Laurenziani (non compresi nel Catalogo del Baudini).* — ROSTAGNO, *Codici greci Laurenziani meno noti.* Beaucoup de soin. ¶ C. PAOLI, *I codici ashburnhamiani della r. bibl. Mediceo-Laurenziano di Firenze.* Exact. ¶ A. v. REUMONT, *Guglielmo Libri und die ashb. Hss.* Curieux. ¶ L. DELISLE, *C. des mss. des fonds Libri et Barrois.* Historique d'un grand intérêt. ¶ E. NARDUCCI, *Indici alfabetici dei codici mss. della collezione Libri-Ashburnham ora nella B. M. L. di Firenze.* Consciencieux : à comparer avec Delisle. ¶ Th. STANGL, *Die Bibl. Ashburnham.* Très complet : description des mss. de César, Salluste, Valère-Maxime. ¶ A. ROCCHI, *Codices Cryptenses seu abbatiae Cryptae Ferratae in Tusculo digesti et illustrati.* Description un peu superficielle. ¶ C. CANETTA, *I mss. della bibl. di San Carlo Borromeo.* Description des 528 mss. mentionnés dans le testament de S. Charles B. du 9 sept. 1576. ¶ G. FRACCAROLI, *Dei codici greci del monastero del ss. Salvatore che si conservano nella bibl. Univ. di Messina.* Description de 23 mss. datés : analyse et index. ¶ *Bibl. Casinensis seu codicum mss. qui in tabulario Casin. asservantur.* Publication de grand mérite, dirigée par Ambrogio Amelli. ¶ G. JORIO, *Codici ignorati nelle bibl. di Napoli.* Signale un ms. de Xénophon. ¶ J. GIORGI, *L'antica bibl. di Nonantola.* Deux inventaires publiés avec soin. ¶ A. M. JOSA, *I codici mss. della bibl. Antoniana.* Catalogue qui suit l'ordre alphabétique des auteurs. ¶ G. MARUFFI, *La bibl. Palatina di Lucca.* Elle renferme 504 mss. ¶ P. de NOLHAC, *Pétrarque et l'Humanisme.* — *De patrum et medii aevi scriptorum codicibus in bibl. Petrarcae olim collectis.* Intéressant pour l'histoire de la Bibliothèque de Pétrarque. ¶ G. MERCATI, *Il c. della bibl. di Pomposa.* A repris le travail de Montfaucon et de Becker. ¶ C. MARS, *Saggio del intero c. di centosei codici greci della Bibl. Angelica* <Cf. L. Dorez, Revue de phil. 19, 96>. ¶ C. MAZZI, *Luca Holstein a Siena.* Intéressant. ¶ E. NARDUCCI, *C. di mss. ora posseduti da Bald. Boncompagni.* Index précieux. ¶ O. ROSSBACH, *Zu Ammian und den codices Petrini.* Renseignements de valeur. ¶ J. CARINI, *La bibl. Vaticana proprietà della sede Apostolica.* Éloge; l'index surtout est sans prix. ¶ P. EHRLE, *Historia bibl. Romanorum pontificum tum Bonifatianae tum Avenionensis.* Intéressant. ¶ E. MÜNTZ-P. FABRE, *La bibl. du Vatican au* XV*e* *s. d'après des documents inédits.* Fait suite au précédent. ¶ ID., *La bibl. du Vatican sous les papes Nicolas V et Calixte III.* Bon. ¶ P. FABRE, *La Vaticane de Sixte IV.* Loué. ¶ E. MÜNTZ, *La bibl. du Vatican au* XVI*e s.* Bien documenté. ¶ L. DOREZ, *La bibl. privée du pape Jules II.* Attrayant. ¶ E. MÜNTZ, *La bibl. du Vatican pendant la Révolution française.* Curieux. ¶ *Bibl. Apostolica Vaticana iubente Leone XIII edita.* Importante publication mais de valeur inégale. ¶ P. de NOLHAC, *Bibl. de Fulvio Orsini.* Excellent. ¶ G. BELTRANI, *I libri di Fulvio Orsini nella bibl. Vaticana.* Sans valeur. ¶ P. BATTIFOL, *Les mss. grecs de Lollino.* Description des mss. 1683-1806. ¶ C. O. ZURETTI, *Indice dei mss. greci Torinesi non contenuti nel c. del Pasini.* Complément au catalogue de Pasini (1749). ¶ BORTOLAN-RUMOR, *La bibl. Bertoliana di Vicenza* .Historique de la bibl. et description de qqs mss. ¶ L. DOREZ, *Latino Latini et la bibl. capitulaire de Viterbe.* Liste des mss. qu'il avait hérités du cardinal Rodolfo Pio. ¶ 2° Suisse. G. MEIER, *Verzeichnis der Hss. K. der schweizerischen Bibliotheken.* Du soin. ¶ H. OMONT, *C. des mss. grecs des bibl. de Suisse.* Notices historiques et index. ¶ Ch. GRAUX, *Notice et extraits d'un ms. grec de Bâle.* Loué. ¶ 3° Allemagne. A. BLAU, *Verzeichnis der Hss-K. der deutschen Bibl.* D'un grand secours. ¶ P. SCHWENKE, *Eine Bibl. des 9 Jh. und ihr Kustos.* Renseignements utiles. ¶ P. JOACHIMSOHN, *Aus der*

Bibl. Sigismund Gossembrots. A reconstitué ce précieux dépôt, aujourd'hui partagé entre Augsbourg, Strasbourg et autres lieux. ¶ M. J. F. LUCHT, *Nachrichten über die Bibl. des Gymnasiums zu Altona.* A signaler un fragm. de Sénèque (Hercules furens), au milieu de mss. théologiques. ¶ F. LEITSCHUH, *K. des Hss. der k. Bibl. zu Bamberg.* Méritoire. ¶ G. STUDEMUND-L. COHN, C. de BOOR, V. ROSE, *Die Hss. Verzeichnisse der K. Bibl. zu Berlin.* Publications précieuses : les index sont très soignés. ¶ H. OMONT, *Notes sur les mss. grecs des villes hanséatiques, Hambourg, Brême et Lubeck.* Excellent travail. ¶ *C. codicum graecorum, qui in bibl. urbica Vratislaviensi adservantur, a philologis Vratisl. compositus.* Catalogue modèle. ¶ O. MELTZER, *Mitteilungen über die Bibl. der Kreuzschule zu Dresden.* A signaler un mss. d'Ovide (Métam. 23 feuillets) du 12[e] s. ¶ R. SCHWARZE, *Die alten Drucke und Hss. des K. Friedrich-Gymnasiums zu Frankfurt a/O.* Qqs mss. de valeur. ¶ E. RANKE, *Antiquissimae veteris Testamenti versionis latinae fragmenta Stutgardiana nuper detecta.* Historique de ce ms. de Fulda. ¶ R. JOACHIM, *Geschichte der Milichschen Bibl. zu Görlitz.* Qqs mss. grecs plutôt récents. ¶ *Verzeichnis der Hss. im preussischen Staate.* Éloge de cette vaste publication, où K. F. Hermann, Sauppe, etc. ont collaboré. ¶ EHWALD, *Beschreibung der Hss und Inkunabeln der Gymnasial- Bibl. zu Gotha.* Possède surtout des lettres d'humanistes. ¶ W. WATTENBACH, *Aus einer Halberstadter Hs.* Fragments de Priscien et du scholiaste de Juvénal. ¶ H. OMONT, *Les mss. de Pacius chez Peiresc et Holstenius.* Historique intéressant. ¶ BACHOF, *Die Hss. und älteren Drucke der Gymnasial-Bibl. zu Hameln.* A signaler un ms. ancien de la version des Evangiles de S. Jérôme. ¶ A. ÖCHELHÄUSER, *Die Miniaturen der Universitätsbibl. zu Heidelberg.* Renseignements précieux. ¶ J. G. MÜLLER, *Nachricht über die Bibl. des Gymnasii Josephini zu Hildesheim.* Plusieurs mss. classiques (Géorg., art poétique, Juvénal, Ovide, Salluste, etc.) des 15[e] ou 16[e] s. ¶ P. FREYER, *Verzeichnis der in der Bibl. der Klosterschule zu Ilfeld vorhandenen älteren Drucke und Hss.* 25 mss., dont un fragm. des Fastes d'Ovide. ¶ A. DECKER, *Die Hildeboldche Mss. Sammlung des Kölner Doms.* D. a retrouvé et publié cet intéressant catalogue. ¶ F. FALK, *Die ehemalige Dombibl. zu Mainz.* Historique intéressant; après l'incendie de 1793 le fonds fut dispersé. ¶ M. CURTZE, *Die Hss und seltenen alten Drucke der Gymnasialbibl. zu Thorn.* Excellent index : peu de mss. philologiques. ¶ K. HAMANN, *Bruchstücke einer Sallust- Hs in der Dombibl. zu Trier.* Se trouvent sur les feuillets de garde d'un ms. des Fastes d'Ovide. ¶ R. MÜCKE, *Eine unbeachtet gebliebene Hs. zu Senecas Briefen.* Ce ms. du 15[e] s. est bon pour Sénèque, mais sans valeur pour ce qu'il contient de Valère Maxime. ¶ R. GROPIUS, *Die älteren Hss. der Gymnasialbibl. zu Weilburg.* Description soignée de 5 mss (dont un Xenophontis Hiero en latin.) ¶ F. LEITSCHUH, *Zur Geschichte des Bücherraubes der Schweden in Würzburg.* Ces mss. cachés jusqu'en 1717, n'ont jamais été volés, et sont bien conservés à W. ¶ 4° Autriche-Hongrie. A. GOLDMANN, *Verzeichnis der österreich- ungarischen Hss-K.* Publication de grand mérite. ¶ J. HUEMER, *Iter Austriacum.* Bon. ¶ J. NEUWIRTH, *Untersuchungen über datierte Bilder-Hss. österr. Klosterbibl.* Bon. ¶ *Xenia Bernardina, II : Die Hss. Verzeichnisse der Cistercienserstifte.* Index précieux. ¶ L. FISCHER, *König Mathias Corvinus und seine Bibl.* Bon. ¶ I CSONTOSI, *Corvinische Hss. von Attavantes.* Solide : historique de 120 mss, dispersés aujourd'hui dans diverses bibl. ¶ F. BLASS. *Die griech. und lat. Hss im alten Serail zu Konstantinopel.* Ces Corviniani furent donnés à la Bibl. de Budapest par Abdul-Hamid en 1877. ¶ F. X. KRAUS, *Die Schätze St. Blasiens in der Abtei St Paul in Kärnten.* Publication importante. ¶ K. FOLTZ, *Geschichte der Salzburg Bibl.* 505 Salisburgenses sont maintenant à Vienne. ¶ 5° Orient. Ἰωάννης καὶ Ἀλκιβ. ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ, Κ. τῶν

χειρογράφων τῆς ἐθνικῆς βιβλ. τῆς Ἑλλάδος. Très bon : 1800 mss (dont 1600 grecs) décrits. ¶ S. Lambros, *C. of the greek mss. on Mount Athos, I.* Description de 4120 mss, appartenant à 18 bibl. L'ouvrage est en grec, le titre seul à la fois en anglais et en grec. ¶ E. Maass, *Observationes palaeographicae.* Renseignements de valeur. ¶ R. Foerster, *De antiquitatibus et libris mss. Constantinopolitanis.* Historique intéressant. ¶ A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ Κ. τῶν ἐν τῷ ἑλληνικῷ φιλολογικῷ συλλόγῳ χειρογράφων βιβλίων, I. Description de 43 mss. byzantins ou des Pères de l'Eglise. ¶ R. Foerster, *Eine Hs. des Serail.* Intéressant. ¶ Id., Μαυρογορδάτειος βιβλ. ἤτοι γενικὸς περιγραφικὸς κ. τῶν ἐν ταῖς ἀνὰ τὴν Ἀνατολὴν βιβλ. εὑρισκομένων χειρογράφων. Bon : index soignés. ¶ C. Diehl, *Le trésor et la bibl. de Patmos au commencement du 13e s.* — I. ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ, Πατμιακὴ βίβλ. ἤτοι... Historique intéressant : 200 mss perdus. ¶ S. Lambros, *The greek mss. at Salonica.* A signaler des mss. d'Achilles Tatius, Euripide et Héliodore. ¶ 6° Europe septentrionale. U. Robert *État des c. des mss. des bibl. de Danemark, d'Islande, de Norwège et de Suède.* Travail considérable. ¶ C. Graux, *Notices sommaires des mss. grecs en Suède.* Excellent. ¶ Id., *Rapport sur les mss. grecs de Copenhague.* Important. ¶ A. Wladimir, *Systematische Beschreibung der Hss. der Moskou. Synodalbibl.* L'ouvrage (en russe) contient des renseignements précieux sur les mss. grecs de Moscou. ¶ 7° Grande-Bretagne. H. Schenkl, *Bibl. patrum lat. Britannica.* Capital : outre les mss. patristiques, de courtes notices sont données sur les mss. classiques, latins ou grecs. ¶ *Reports of the Historical mss. Commission.* Bons index. ¶ R. James, *A descriptive c. of the mss. in the Fitzwilliam. Museum at Cambridge.* A signaler un ms. de Démosthène du 14/15e s. ¶ H. Omont, *Notes sur les mss. grecs du British Museum. — Deux lettres de Montfaucon et Wanley sur la bibl. Harléienne* (1721). Mémoires intéressants. ¶ M. Thompson, *C. of classical mss.* Description de mss. d'Homère, Hésiode, des lyriques et tragiques grecs, des poètes alexandrins, des historiens et orateurs attiques. ¶ F. Madau, *A summary c. of Western mss. in the Bodleian Libr.* Important : description de mss. non encore catalogués. ¶ 8° Belgique et Hollande. U. Robert, *Etat des c. des mss. des bibl. de Belgique et de Hollande.* Bon. ¶ H. Omont, *C. des mss. grecs de la bibl. royale de Bruxelles et des autres bibl. publiques de Belgique.* Excellent : renseignements sur les mss. de Paulinus Bruxellensis et de Schottus Antverpiensis. ¶ F. Mourlot, *Les mss. latins de Melchisedec Thévenot à la bibl. de Leyde.* Notices sur 16 mss. grecs et 54 latins : pas d'index. ¶ 9° France. L. Vallée, *Bibl. Nationale. Choix de documents pour servir à l'histoire de l'établissement et de ses collections.* Très intéressant. ¶ H. Omont, *Le c. imprimé de la bibl. du Roi au XVIIIe s.* Renseignements précieux. ¶ E. Quentin-Bauchart, *La bibl. de Fontainebleau et les livres des derniers Valois (1515-1589) à la B. N.* Publication de valeur : bons index. ¶ H. Omont, *Le premier c. des mss. grecs de Fontainebleau.* Conçu par Diassornios, il fut composé par Palaeokoppa. ¶ Id., *C. des mss. grecs de la bibl. de François I au château de Blois* (1518-1544). Bon. ¶ Id., *C. des mss. grecs de Guillaume Pelicier.* Environ 300 mss. rapportés de Venise. ¶ Id., *C. des mss. grecs, latins, français, espagnols et portugais de feu E. Miller.* Mss. de valeur et facsimilés remarquables. ¶ Id., *Inventaire des mss. grecs des bibl. publ. autres que la B. N.* En tout 54 mss. ¶ Id., *C. des mss. grecs des départements.* Environ 90 mss. Renseignements précieux. ¶ 10° Espagne et Portugal. R. Beer, *Hssschätze Spaniens.* Important : excellent index et liste des mss. datés. ¶ C. Graux, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial.* 443 mss. grecs répartis dans 15 bibl. ¶¶ γ) Le développement de l'écriture calligraphique. M. Thompson, *Calligraphy in the Middle Ages.* Excellents spécimens. ¶ F. Blass, *Pal., Buchwesen und Hsskunde.* Bon recueil

de facsim. ¶ A. BOND-M. THOMPSON-F. WARNER, *The palaeographical Society. Facsimiles of mss. and inscriptions.* Excellent choix de spécimens d'une reproduction parfaite. ¶ G. VITELLI-C. PAOLI, *Collezione Fiorentina di facsimili pal. greci e latini.* Bon. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Griech. Pal.* L'éloge de ce manuel, si complet et si précis, n'est plus à faire. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur griech. Pal.* Précis très recommandable. ¶ L. CLÉDAT, *Coll. de reprod. photolithographiques intégrales de mss. lat., provençaux et français.* Ms de St Germain de Catulle, et Poetique d'Aristote. ¶ Nicolas du RIEU-H. OMONT-H. HAGEN, *Codices graeci et latini photographice depicti.* Reprod. d'un Leidensis (ancien testament) avec préface d'O., et du Bernensis 363 (Odes d'Horace, Met. d'Ovide, Servius, etc.) avec préface d'H. ¶ W. WATTENBACH, *Schrifttafeln zur Geschichte der griech. Pal.* Bon. ¶ U. WILCKEN, *Tafeln zur älteren griech. Pal.* Bons spécimens d'onciale, de cursive, et d'écriture des papyrus. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Beiträge zur griech. Pal.* — M. GITLBAUER, *Pal. Nachlese.* Exemples de minuscule. ¶ H. OMONT, *Facsim. des plus anc. mss. grecs en onciale et en minuscule du 4e au 12e s. à la B. N. — Facsim. de mss. grecs des 15e et 16e s. d'après les originaux de la B. N. — Facsim. de mss. grec. datés de la B. N. du 9e au 14e s. — Les mss. grecs datés des 15e et 16e s. de la B. N. et des départements.* Spécimens intéressants avec d'excellentes notices. ¶ W. WATTENBACH-A. von VELSEN, *Exempla cod. graec. litteris minusculis scripta* 29 fragm. datés (835-1319). ¶ V. GARDTHAUSEN, *Différences provinciales de la minuscule grecque.* Le ductus seul diffère. ¶ E. CHATELAIN, *Pal. des classiques latins : facsim. des principaux mss.* Excellent choix de spécimens très bien reproduits. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur lat. Pal. 4 Aufl.* En progrès. ¶ C. ZANGEMEISTER-W. WATTENBACH, *Exempla cod. lat. litteris majusculis script.* Très bon : exemples de capitale, onciale, demi-onciale et cursive. ¶ W. SCHULTZE, *Die Bedeutung der iroschottischen Mönche für die Erhaltung und Fortpflanzung der mittelalterlichen Wissenschaft.* Signale 117 mss. irlandais, appartenant à 32 bibl. ¶ Th. SICKEL, *Prolegomena zum Liber diurnus.* — L. DELISLE, *Mémoire sur l'école calligraphique de Tours au* IXe *s.* Historique intéressant (forme de g et m, ressemblance de ci et a). ¶ A. de BASTARD, *Peintures et ornements de mss. du 4e au 16e s.* Intéressant pour l'histoire des arts du dessin. ¶ U. ROBERT, *Note sur l'origine de l'e cédillé.* Curieux. ¶ Ph. BERGER, *Histoire de l'écriture dans l'antiquité.* Traite surtout des alphabets d'Orient. ¶ *History of Alphabets.* Facsimilés importants des divers alphabets. ¶ M. FAVOLORO, *Spicilegio storico pal. di alfabeti.* Peu de méthode, sources douteuses. ¶ Th. GOMPERZ, *Über ein bisher unbekanntes griech. Schriftsystem aus der Mitte des 4. vorchristl. Jh.* — P. MITZSCHKE, *Eine griech. Kurzschrift a. d. 4. v. J.* — H. LANDWEHR, *Über ein Kurzschriftsystem d. 4. v. J.* — M. GITLBAUER, *Die 3 Systeme der griech. Tachygraphie.* — C. WESSELY, *Über die Vokalzeichen des ältesten Entwurfes einer griech. Kurzschrift.* Intéressants. ¶ M. GITLBAUER, *Die Überreste griech. Tachygraphie im Kodex Vaticanus graecus 1809.* Excellentes photographies : recherches solides. ¶ Γ. ΠΟΛΙΤΗΣ, Παλ. σταχυολογία ἐκ τῶν μαγικῶν βιβλίων. Bon. ¶ O. LEHMANN, *Die tachygr. Abkürzungen der griech. Hss.* Il y aurait 4 systèmes d'abréviation <Cf. B. Keil, Palaeographicum, Hermes 29, 320>. ¶ W. SCHMITZ, *Über lat. Tachygraphie.* Très bon : traite des litterae singulares de Valerius Probus. ¶ Th. MOMMSEN, *Zu den Notae juris.* Des faits curieux. ¶ Van der VLIET, *Error pal.* Intéressant. ¶ W. SCHMITZ, *Commentarii notarum Tironianarum.* Montre comment la cursive est née de la majuscule. ¶ J. HAVET, *L'écriture secrète de Gerbert. La tachygraphie italienne du 10e s.* Vif intérêt. ¶ P. EWALD, *Pal. aus Spanien.* Exemple curieux d'écriture chiffrée. ¶¶ Appendice I : Les écrivains. C. WESSELY, *Datierte Hss.* Liste de calligraphes intéressante. ¶ R. FOERSTER, *Zur*

Hsskunde und Geschichte der Philologie. De l'intérêt. ¶ J. STURM, *Franciscus Graecus, ein unbekannter Hssschreiber des 16 Jh.* Curieux.¶¶ Appendice II : Les illustrations et ornements. S. BERGER, *De la tradition de l'art grec dans les mss. latins des évangiles.* Bon. ¶ R. BORDIER, *Description des peintures et ornements des mss. grecs de la B. N.* Beaucoup de soin. ¶ W. de GRAY BIRCH-H. JENNER, *Early drawings and illuminations of illustrated mss in the British Museum.* Les miniatures sont rangées par sujets. ¶ St. BEISSEL, *Vatikamische Miniaturen.* Aussi important pour les mss. grecs que pour les latins. ¶ M. THOMPSON, *The grotesque and the humorsus in illuminations of the middle ages.* Intéressant. ¶ P. DURRIEU, *L'origine du ms. célèbre dit le psautier d'Utrecht.* Curieux. ¶ P. de NOLHAC, *Les peintures de mss. de Virgile.* Important pour la technique de l'illustration. ¶ A. LECOY DE LA MARCHE, *L'art d'enluminer.* Savant. ¶ S. BERGER-P. DURRIEU, *Les notes pour l'enlumineur dans les mss. du moyen âge.* Etude minutieuse. A. G. D.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXVI, 1898 (pour 1895). Courts compte-rendus sur les publications suivantes : ZEUTHEN, *Geschichte der Mathematik im Altertum und Mittelalter.* ¶ CANTOR, *M. Zeuthen, et sa Géométrie supérieure de l'antiquité.* ¶ ZEUTHEN, *Réponse aux remarques de M. Cantor.* ¶ RONSE BALL, *A primer of the history of mathematics.* ¶ FANO, *Uno synardo alla storia della matematica.* ¶ WITTSTEIN, *Historische Miscellen II.* ¶ WITTSTEIN, *Aus Manuscripten und einer frueheren Publication.* ¶ LORIA, *Le scienze esatte nell' antica Grecia I-II.* ¶ *Euclidis Data ed.* H. MENGE. ¶ FAVARO, *Intorno alle meccaniche di Erone Alessandrino.* ¶ HEIBERG, *Ptolemaeus de Analemmate.* ¶ *Diophantus ed. Tannery II.* ¶ STEINSCHNEIDER, *Die Mathematik bei den Juden.* ¶ CURTZE, *Mathematisch-historische Miscellen.* ¶ LORIA, *Per Leon Battista Alberti.* ¶ *Trois nécrologues* sur *Don B. Boncompagni,* de *Rossi-Galli* et *Favaro.* ¶ BOBYNIN, *Der griechisch-aegyptische Papyrus aus Akhmim.* ¶ MANSION, *Sur l'enseignement élémentaire de l'algèbre en 1676 d'après l'Euclide de Henrion.* ¶ ZEUTHEN, *Sur les quadratures avant le calcul intégral.* ¶ CURTZE, *Die Hds. 14836 der koeniglichen Hof- und Staatsbibliothek Muenchen.* ¶ A. A. CHRISTENSEN, *Cirklens Kvadratur hos Graekerne.* ¶ CURTZE, *Miscellen zur Geschichte der Mathematik im 14. und 15. Jahrhundert.* ¶ AUBRY, *Notice historique sur la trigonométrie.* ¶ HUTTSCH, *Die Elemente der aegyptischen Teilungsrechnung I.* ¶ CURTZE, *Anonyme Abhandlung ueber das Quadratum geometricum.* ¶ MELZI, *Il 14 di Nisan l'anno 29 dell' èra volgare.* ¶ P. FANNERY, *Sur l'inscription astronomique de Keskinto.* J. L. HEIBERG.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie, pour 1896, 1e livr. (1897). Courts compte-rendus de THOMPSON, *Alchemy and Pharmacy, their mystery and romance* et CARRINGTON-BOLTON, *Berthelot's contributions to the history of chemisty* (la Collection des anciens alchimistes grecs). J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 17e année 1898. 1re livr. Nouv. fouilles Mayence. Inscr. rom. [Körber]. Une sur pierre, 2 sur ustensiles en métal : cachets de potier, anses d'amphore avec inscr. Graffite. ¶ Le mur d'Hadrien dans le nord de l'Angleterre [F. Haverfield]. Les fouilles faites en 1897 ont prouvé que le remblai (vallum) courant parallèlement aux murs des castels ne touchait pas les castels et n'était pas plus ancien qu'eux. Trouvé un murus caespiticius près d'Amboglanna, et près du castel d'Aesica une chambre romaine à la construction de laquelle on avait employé deux pierres tombales. ¶¶ 2e livr. Grügelhorn : tombeaux de l'époque de la Tène [Lehner]. Ils contenaient des urnes. Description. ¶ Portz près Saarburg [Id.]. Murs rom. ¶¶ 3e livr. Durlach (Bade) [E. Wagner]. Pierre tombale de Stérius, vétéran, mort âgé de 100 ans, elle est de la fin du 3e s. ap. J. C.; autres objets. ¶ Egisheim près

Colmar. On a déterminé l'emplacement exact d'une nécropole rom., près de là trouvé les restes d'une route rom. ¶ Rockenhausen (Palatinat) [Zangemeister]. Trouvé la partie supérieure d'un autel en pierre calcaire portant une inscr. à Mercure. ¶ Halberg près Brebach [Lehner]. Fondations rom. ¶ Trèves [Id.]. Palet en pierre rond avec graffite. On y voit un cheval grossièrement dessiné, au-dessus le mot Aurora, en dessous le mot Auspicius qui doit être le nom du propriétaire de la pierre à jouer ou palet. Restes de monuments funéraires en pierre avec inscr. ¶ Acquisitions du Lapidarium de Stuttgart. Statue d'Hercule et surtout une de Jupiter galopant avec les geants. Pierres tombales rom. : pierres avec représentation des muses ou de scènes mythologiques : bas reliefs divers. ¶ Inscr. rom. trouvées à Mayence [H. L.]. Fgments d'une inscr. votive à l'aigle de la 22ᵉ légion : inscr. sur l'architrave du sanctuaire de cette même aigle. Inscr. en l'honneur de Sept. Sévère, ses fils et ses corégents Caracalla et Geta, etc. ¶ Colonisation de l'Odenwald à l'époque antéromaine et romaine. ¶ Aucissa [A. Riese]. Onze fibules portent la marque de ce fabricant, qui doit être de l'époque d'Auguste et de Tibère. ¶¶ 4ᵉ et 5ᵉ livr. Mayence. Inscr. rom. [Körber]. Inscr. funéraires trouvées dans le cimetière rom. : figurines en terre, sur le socle d'une d'elles on lit : Servandus feci, il avait son atelier à Cologne dans la rue " ad forum hordiarium ". Autres ateliers, Aelius Manlianus et Lucius "ad cantunas novas"; ces figurines sont de la 2ᵉ moitié du 3ᵉ s. ¶ Wiesbaden, Inscr. rom. [E. Ritterling]. Inscr. funéraire portant le nom jusqu'ici inconnu du légat de la 22ᵉ légion en garnison à Mayence, T. Porcius Rufianus, qui doit avoir vécu sous Trajan ou Hadrien. On y lit aussi les noms de " Diana Mattiaca " qui devait avoir un culte à W.¶ Cologne. Objets rom. [ ]. Urnes, coupes, plusieurs tombeaux : 15 sarcophages contenant des restes de cercueils en bois et divers objets. ¶ Dʳ Beck, *Die röm. Strassen Regensburg.* Fourmille d'erreurs. ¶ Praefectus Raetis Vindolicis vallis Poeninae [A. v. Domaszewski]. D'après l'inscr. Dessau 2689 et Tac. Ann. 1. 44 on voit que la Rhétie, avant d'être province indépendante, ce qui arriva quand on partagea en deux l'exercitus Germaniae et où on installa un Procurator, dependait du commandant supérieur de la Germanie. ¶ Inscr. de Tanger mentionnant un numerus Germanorum [E. Hübner]. Trouvée en oct. 1897, elle doit être d'après la forme des lettres de l'époque de Dioclétien : essai de restitution. ¶¶ 6ᵉ et 7ᵉ livr. Mayence, inscr. sur poteries [Körber]. Cachets de potiers. ¶ Inscr. rom. [Id.]. Fgments d'inscr. funéraires. ¶ Cologne. Trouvé dans des tombeaux des armes rom. et divers objets. ¶ Tempestates [v. Domaszewski]. Montre que la religion grecque n'est pas arrivée à effacer complètement les croyances nationales rom. Les Tempestates mentionnées déjà dans l'inscr. funéraire de L. Scipion restent dans la croyance populaire comme les divinités de la tempête, et les dominatrices de la mer. ¶ Dés modernes dans les Collections d'antiques [K. Zangemeister]. Montre qu'un certain nombre de dés mentionnés comme romains, les uns dans CIL 2 suppl. (1892), nº 6246, 8; les autres dans le Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France 1897, p. 307 et dans d'autres recueils, sont de fabrication moderne, les lettres désignent des mots allemands. ¶ Rapport sur l'édition des Auctores antiquissimi [Th. Mommsen]. Liste des ouvrages parus de cette collection des Monumenta Germaniae historica; renseignements. ¶¶ 8ᵉ livr. Heddernheim [Lehner]. Restitution et lecture de deux inscr. du premier Mithraeum, mal lues jusqu'ici ¶ Fouilles sur les bords de la Lippe [ ]. Les fouilles ont montré que le camp près de Dolberg et la Bumannsburg ne sont pas rom. mais datent du commencement du moyen âge. ¶¶ 9ᵉ livr. Mayence. Monuments funéraires rom.

[Körber]. Quatre inscr. ¶ La lustratio exercitus d'une inscr. de Mayence. Brambach 1021 [v. Domaszewski]. Restitution de cette inscr. gravée sur un autel, comparaison avec d'autres inscr. pareilles. ¶¶ 10ᵉ et 11ᵉ livr. Schönbuch, Wurtemberg [E. Herzog]. Fragments d'un Mercure en haut relief. Restes d'une colonne appartenant à un groupe représentant Jupiter monté sur un géant, datant du commencement du 3ᵉ s. ap. J. C. Fourneaux rom. Sanctuaire rom. ¶ Bonn [ ]. Inscr. rom. rappelant une victoire sur les Germains. ¶ *Mitteilungen ueber röm. Funde in Heddernheim* 2. Analyse. ¶¶ 12ᵉ livr. Mühlacker [F. Haug]. Pierre votive d'un decurio civitatis Aquensis (Baden-Baden) à Dürrmenz, avec inscr. ¶ Stockstadt [K. Zangemeister]. Pierres votives du beneficiarii cos., elles sont au nombre de 4 et se trouvaient probablement à l'origine dans un sacrarium attenant à la station militaire, c'étaient des soldats d'un rang inférieur au centurion chargés du commandement aux points importants des routes militaires. ¶ Route rom. à Francfort [A. Riese]. Restes de cette route. ¶ Mayence [Körber]. Trouvé devant la Gauthor un mur composé presque uniquement de débris d'époque rom. (fragments d'un arc de triomphe avec ornements en relief et inscr. d'un certain Dativius Victor décurio civitatis Tauniensium, qui avait voué à Jupiter cet arc de triomphe, que ses fils élevèrent; fragments importants d'autres arcs de triomphe, les uns sans reliefs, les autres avec sculptures.) ¶ Diedenhofen [J. B. Keune]. Trouvé les restes d'une briqueterie, briques avec cachets des fabricants, le plus connu et le plus recent est Adjutex qui vivait dans la 1ʳᵉ moitié du 4ᵉ s. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine* [M. Ihm]. Eloges de cette 3ᵉ ed. qques petites réserves. ¶ Ant. BREITNER, *Juvaviae rudera. Römische Fundstätten im Salzburger Flachgau* [A. Tille]. Résumé. ¶ Marcodurum et Marcomagus [J. B. Keune]. Origine de ces noms de lieu de la province du Rhin. Autres noms. A. K.

Leipziger Studien zur classischen Philologie. 18ᵉ vol. 2ᵉ livr. Analecta Hellanica [Rol. Koehler]. Dans ce travail de 108 p., K. après Preller, C. Mueller et Gutschmid, étudie ce qui nous reste du logographe Hellanicus de Lesbos; il réunit les nouveaux fragments qu'on a de lui, les soumet à une recension de texte nouvelle, cherche ce qu'Hellanicus a raconté et pensé sur chaque légende dont il s'est occupé, quelles ont été les sources où il a puisé et les auteurs qui l'ont suivi. Son étude est divisée en 3 parties : 1, De Thebanis fabulis. a, de Cadmo; b, de Œdipode; c, de Eteocle et Polynice; 2, de Hercule; 3, de Theseo. Suit la liste de 7 nouveaux fragments qui ne se trouvent pas dans les éditions d'Hellanicus et dont il donne le texte. ¶ Nouveaux papyrus de Démosthène (J. H. Lipsius]. Publiés par Grenfell et Hunt, deux dans les New classical Fragments 1897, p. 19 sqq. nᵒˢ 9 et 10, deux dans le vol. I des Oxyrhynchus Papyri p. 52 sqq., nᵒˢ 25 et 26; on voit d'après eux qu'au 1ᵉʳ s. ap. J.-C. les textes classiques etaient disposés comme dans les mss. postérieurs; le nᵒ 9 du 1ᵉʳ ou du 2ᵉ s. ap. J.-C., contient 12 lignes du § 12 du περὶ παραπρεσβείας : le nᵒ 10 du 2ᵉ s., 14 lignes du § 5 et 19 lignes du § 6 du contre Formion : le nᵒ 25 qques passages du Pro Corona, le nᵒ 26 beaucoup plus important donne en 7 colonnes la plus grande partie des Προοίμια 26-29; description; variantes nouvelles. X.

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommissare bei der Reichslimeskommission 1888. Nᵒ 26. 15 fév. Fouilles d'Holshausen-Pohl-Hunzel. Nassau [E. Fabricius]. Compte-rendu avec dessins, des fouilles faites en sept.-oct. au nord de Holshausen. 1, direction du limes ; 2, petits tombeaux; 3, anciennes palissades; 4, fossé avec palissades; 5, passages ménagés dans les palissades; 6, tours de pierre; 7, tours de

bois. On peut distinguer quatre périodes distinctes dans la manière de construire. 8, Castel de Pfarrhofen. 9, Castel de Pohl. ¶ Hesse <cf. R. d. R. 22, 82, 11> [Anthes]. Détails sur le "Steinerne Haus"; autres constructions. ¶ Würtemberg. Tours en bois près du limes de la Germanie supérieure [G. Sixt] 18 tours dont 3 seulement n'étaient pas gardées par des fossés ou par des palissades. ¶¶ N° 27. 5 mars. Castel de Niederbieber [E. Ritterling]. R. revise et complète le plan qui a été donné de ce castel par Dorow-Hundeshagen en 1826 et décrit minutieusement le castel. ¶ Kapersburg-Kemel, Taunus [L. Jacobi]. Découvert un second castel ancien dans l'intérieur de celui de Kapersburg, description: nombreuses inscr., l'une surmontée d'un aigle flanqué de deux capricornes, porte le nom de Geta et est de 198 à 209, elle mentionne la construction d'un horreum : une 2e très mutilée où l'on distingue les pieds d'un homme accompagné de chevaux près d'un petit autel; une 3e est accompagnée d'un génie tenant de la droite une coupe supportée par un homme agenouillé, elle est peut-être de 138 : autre inscr. avec le nom de Decius : divers objets et monnaies. ¶ Gruningen et la tour du limes près de la "Leihgesterner Weg." [Koller]. Description avec dessin d'une tour rom. qui se trouve au centre d'une construction dont les murs ont de 1m à 1m60 et même 1m85. ¶ Tour située sur la route dans la forêt de Wölfersheim [Koller]. Elle servait de poste d'observation. ¶ Fouilles faites en 1897 dans le grand duché de Bade [H. Schumacher]. 1, Mur du limes; 2, Castel Schlossau, castel de Kochäckern près Trienz, castel de Wimpfen; 3, Construction en pierre près Gross-Eicholhzeim; 4, Routes rom. ¶¶ N° 28, 31 mars. Castel de Niederbieber [E. Ritterling]. Poteries et briques. ¶ Heddernheim [Wolff]. Castel : enceinte fortifiée de la ville; routes, fours de potier : description détaillée : les fours étaient surtout dans la partie ouest de la ville et prouvent qu'il y eut là vers la fin du 1er s. ou le commencement du 2e s. ap. J.-C une industrie florissante. ¶¶ N° 29, 10 juil. Heldenbergen [G. Wolff]. Castel et fortifications diverses d'époques différentes. ¶ Route et limes dans la Franconie moyenne [W. Kohl]. 1, Tours de garde près la route du limes du Jura Franconien; 2, Pieux au nombre de 12 servant à soutenir le mur du limes et en assurer la durée; 3, Ouvertures pour les eaux ménagées dans le mur du limes; 4, Tours du même mur; 5, Fours à chaux près du limes; 6, Passage du limes à travers la Wörnitzthal; 7, A travers la Rezatthal; 8, Palissades, clayonnages, lignes de pierre, etc. près du limes. ¶¶ N° 30, 31 oct. Castel d'Heidekringen [E. Ritterling]. Découverte de ce castel près Wiesbaden, qui, établi sous les Flaviens, a été occupé encore sous Trajan et peut-être même aussi jusqu'au milieu du règne d'Hadrien. ¶ Découvertes de routes rom., en 1897. [Wolff]. 1, Routes frontières de Kesselstadt-Heldenbergen-Oberflorstadt-Echzell; 2, Routes dans l'intérieur du pays; ¶ Würtemberg. Limes de la Germanie supérieure [G. Sixt]. Travaux exécutés en 1898 dans diverses localités, qui achèvent les recherches dans le pays entre Haghof et l'extrémité de la forêt de Mainhardt. X.

Literarisches Centralblatt, 1898. 8 jv. O. v. Gebhardt-A. Harnack, *Texte und Unterschungen der altchristlichen Literatur.* [G. Kr.]. Bonne étude critique sur les Homélies de Jérémie d'Origène. ¶ Fried. Delitzsch, *Die Entstehung des ältesten Schriftsystems.* [C. F. L.]. Travail digne d'intérêt sur l'écriture cunéiforme : longue analyse et discussion. ¶ H. van Herwerden. Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. [li]. Éloge de cette édition supérieure à celles de Richter et Blaydes : texte établi d'après les mss. de Ravenne et de Venise, apparat très complet. ¶¶ 15 jv. El. Klebs-H. Dessau, *Prosopographia imperii Romani saec. I. II. III.* [G. W-a]. Ouvrage considérable et de grand mérite.

¶ Friedrich BLASS, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch.* [v. D.] Éloge de cette grammaire qui remplace avantageusement celle de Winer épuisée et dont Schmiedel prépare seulement une réimpression. ¶¶ 22 jv. *The poems of Bacchylides* (facsim. of Papyrus 733 in the British Museum) [E. Bl.]. Publication fort utile : nombreuses observations de détail et examen de plusieurs passages. ¶ C. BOYSEN, *Flavii Josephi opera ex versione antiqua.* [C. W- n.]. Cette version latine est précieuse pour la critique du texte original dont elle permet de combler les lacunes. ¶ Emil ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides.* [E. B.]. Recherches savantes et conduites avec méthode sur Erechthée, Jon, etc. ¶¶ 29 jv. Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* [E. Z.]. Bonne étude sur l'influence de Cicéron lors de la diffusion du christianisme, et aux époques de la Renaissance et de la Révolution française. ¶ Oskar HÖLDER, *Die Formen der römischen Thongefässe diesseits und jenseits den Alpen.* [A. R.]. Travail très important, et d'une science très solide, sur la géographie de la céramique : fait suite à l'ouvrage publié en 1889. ¶¶ 5 fév. Ad. DYROFF, *Die Ethik der alten Stoa* [Drng]. Aussi recommandable au point de vue philosophique qu'au point de vue philologique : analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Hiller von GAERTRINGEN, *Die arkaische Kultur der Insel Thera.* [T. S.]. Excellente monographie fondée sur des fouilles récentes et fructueuses. ¶ Adolf SCHULTEN, *Die Lex Manciana, eine afrikanische Domänenordnung.* [F.]. Recherches intéressantes à propos d'une inscr. d'Henchir Mettich publiée par Cagnat <cf. C. R. de l'Ac. des I. et B. L. 1897, p. 146> et déjà commentée par Toutain. ¶ Hermann SAUPPE-Alfr. GERCKE, *Platon's ausgewählte Dialoge. Gorgias.* [B.]. Éloge de cette édition posthume, dont G. a écrit l'introduction : examen de plusieurs passages. ¶ Karl WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus, von ihm selbst erzählt* (Monumentum ancyranum) [V. G.]. Traduction un peu libre : semble avoir ignoré les travaux de Bormann, Hirschfeld, Mommsen, etc. ¶¶ 12 fév. Eberhard NESTLE, *Einführung in das griechische Neue Testament.* [v. D.]. Personne n'était mieux informé pour écrire un tel ouvrage qui manquait en Allemagne : analyse. ¶ F. NAU, *Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys de Tellmahre* [Th. N.]. Beaucoup de savoir et de sens critique : l'auteur de cette chronique serait Josué le stylite. ¶ R. C. JEBB, *Sophokles : the text of the seven plays.* [H. St.]. Éloge de cette édition d'ensemble qui résume les principaux résultats de la critique de J. dans ses éditions séparées de chaque pièce : examen de qqs. passages. ¶ Sam. BRANDT-Georg. LAUBMANN, *L. Caeli Firmiani Lactantii opera, II, 2 : de mortibus persecutorum.* [X.]. C'est le dernier fascicule de cette remarquable édition critique de Lactance, que théologiens, historiens et philologues accueilleront avec joie. ¶ Ernst WAGNER-Georg von KOBILINSKI, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer.* [H. S.]. Utile pour les classes : quelques inexactitudes. ¶ K. JEX-BLAKE- E. SELLERS, *The elder Pliny's chapters on the history of art.* [T. S.]. Édition fort utile, même après la Chrestomathia Pliniana d'Urlichs : traduction soignée et commentaire bien au courant. ¶¶ 19 fév. Josef FUCHS, *Hannibal's Alpenübergang* [Ii]. Contestable : mémoire destiné à combler une lacune de l'ouvrage de F. sur la 2e g. punique et ses sources. ¶ 'Αργυριάδης, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην. [B.]. Rien de nouveau : plusieurs conjectures déjà émises par d'autres. ¶ Wilhelm SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen.* [E. Z.]. Ouvrage de science solide, qui donne les résultats les plus récents sur la question et comble bien des lacunes dans l'histoire de l'historiographie romaine : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶¶ 26 fév. Edouard BRUS-

TON, *Ignace d'Antioche, ses épîtres, sa vie, sa théologie.* Excellente monographie.¶ Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* [Cr.] Intéressant.¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*, lib. VI-X [H.] Critique aventureuse, comme dans les 5 premiers livres : peu d'ordre dans l'apparat. ¶¶ 5 mars. James ADAM, *The Republic of Plato* [B.]. Bonne édition; texte et apparat très précis. Examen de plusieurs passages. ¶ Robert Gregg BURY, *The Philebus of Plato* [Drug]. Beaucoup de savoir, de soin et de sens critique : 7 appendices d'un solide intérêt. ¶ R. S. CONWAY, *The italic dialects* [C. P. d. L.] Ce savant ouvrage, avec grammaire et glossaire, complète celui de Planta, un élève de Brugmann comme C., sur les dialectes osque et ombrien. ¶¶ 12 mars. W. CHRIST, *Pindari carmina* [C. W.]. Edition de grand mérite : tout à fait au courant. ¶ F. FÜGNER, *Lexicon Livianum* [C. W.]. Premier fascicule d'un excellent travail, entrepris sur les notes laissées par Hildebrand, et qui méritera d'être mis à côté du lexique de Meusel sur la langue de César. ¶¶ 19 mars. A. N. JANNARIS, *An historical Greek grammar, chiefly of the attic dialect down to the present time* [A. Th.]. Travail très sérieux, et dont l'originalité consiste à en appeler du grec ancien au néo-grec, qui aide à en mieux comprendre le développement : longue analyse. ¶ C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi naturalis historiae libri XXXVII*, vol. V [H.] Eloge : a collationné avec soin le Bambergensis saec. X, qui est la meilleure source pour cette partie, et a développé notablement les testimonia. ¶ Iwan von MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft : Archäologie der Kunst* [T. S.]. Cet atlas, très au courant, est le complément indispensable du manuel d'archéologie de Sittl. ¶¶ 26 mars. Gilbert MURRAY, *A history of ancient Greek Literature* [X.] Bon : des réserves. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers on the oscan word anasaket* [X.] Ce mot anasaket, que d'autres veulent lire anafaket, ne serait autre que le grec ἀνέθηκε, ce qui est bien invraisemblable. L'interprétation de Planta (an-ad-saked = consecravit) est meilleure. ¶¶ 2 avr. Ulrich WILCKEN, *Die griechischen Papyrusurkunden* [B.] Rapport plein d'intérêt. ¶¶ 9 avr. Paul BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum, VII : Paradisus Patrum* [R.] Publication de grand mérite, contenant la version syriaque. ¶ Franz SPAET, *Die geschichtliche Entwickelung der sogenannten Hippokratischen Medicin* [Puschmann]. Resultats intéressants tirés du Pap. anon. Lond. acquis par le British Museum en 1891; le texte grec a été publié par Diels Beckt et Spaet l'ont traduit en allemand. ¶ Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern* [B.] C'est le 5• et dernier fascic. (de Denys d'Halicarnasse au second Philostrate) d'un ouvrage de grande valeur. ¶ W. M. LINDSAY-Hans NOHL, *Die lateinische Sprache* (Ihre Laute, Stämme und Flexionen) [W. Str.] Excellente traduction, complétée et améliorée par N. de l'excellente grammaire de L. ¶ Carl Maria KAUFMANN, *Die Jenseitshoffnungen der Griechen und Römer nach den Sepulcralinschriften* [Cr.] Insuffisant. ¶¶ 23 avr. J. G. FRAZER, *Pausanias's Description of Greece* [T. S.] Eloge de la traduction et du commentaire qui l'accompagne : nombreuses observations de détail. ¶¶ 30 avr. Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [n]. Tout à fait recommandable. ¶ Richard FISCH, *Tarraccina. Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. Z.] Très intéressant : Trimalcion ne serait autre que Galba, et Tarracina le lieu du festin. ¶ Emile BOUTMY, *Le Parthénon et le génie grec* [T. S.]. Spirituel et agréable à lire. ¶¶ 7 mai. D. W. WREDE, *Über Aufgabe und Methode der sogenannten Neutestamentlichen Theologie* [Schm.] Éloge : longue analyse. ¶ Edouard HERRIOT, *Philon le Juif, essai sur l'école juive d'Alexandrie* [M. F.]. Très savant; tout à fait digne d'attention. ¶ G. N. HATZIDAKIS, *Zur Abstammung der alten Makedonia* [L.]. Ce problème ethnographique est examiné avec soin, mais n'est pas résolu définitivement. ¶

Theod. VOGEL, *Zur Charakteristik des Lukas, nach Sprache und Stil* [B.]. Étude intéressante. ¶ Serafino RICCI, *Epigrafia latina* [Ch. H.]. Bon traité élémentaire : les ouvrages d'Hübner, Cagnat et Dessau ont été mis à profit. ¶¶ 14 mai. Hermann PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I. und ihre Quellen* [J. A.]. Éloge de cet important ouvrage : analyse et discussion. ¶ Bernard P. GRENFELL-Arthur S. HUNT, *Menander's* Γεωργός [F. B.]. C'est la seconde édition, avec traduction, de ce fragment, le meilleur de ceux qu'on a retrouvés : texte en progrès sur celui du premier éditeur J. Nicole; examen de plusieurs passages. ¶ Plat. E. DRAKOULES, *Neohellenic Language and Literature* [G. N. H.]. Trois leçons fort attachantes; qqs idées discutables. ¶ R. AGAHD, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri I, XIV, XV, XVI* [C. W-n]. Bonne édition critique des fragm. de ces livres, précédée de 5 quaestiones Varronianae, qui sont traitées avec intérêt : analyse et discussion. ¶¶ 21 mai. HALLER, *Jovinianus* <Cf. Osk. von Gebhardt-Ad. Harnack, Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur> [G. Kr.]. Étude très soignée et très complète : fragments, sources, vie et doctrine. ¶ Bartolomeo BORGHESI, *Œuvres complètes, X : Les préfets du prétoire* [K. J. N.]. Ce nouveau volume, digne des précédents, sera d'un grand secours. ¶ Karl BRUGMANN, *Vergleichende Laut-, Stammbildungs- und Flexionslehre der indogermanischen Sprachen.* <Cf. K. Brugmann-B. Delbrück, Grundriss d. vergleich. Gramm. d. indogerman. Sprachen.> [Wdm.]. Seconde édition de ce savant ouvrage, mise au courant des progrès de la linguistique depuis 11 ans que la première a paru. ¶ Hans von ARNIM, *Leben und Werke des Dio von Prusa* [W. S.]. Excellente monographie : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Karl BURESCH, *Aus Lydien* [Lfd.]. Éloge : ce sont les résultats épigraphiques et géographiques des voyages de l'auteur, recueillis et publiés après sa mort par O. Ribbeck. ¶¶ 28 mai. John SCHMITT, *Ueber phonetische und graphische Erscheinungen im Vulgärgriechischen* [G. N. H.]. Petit ouvrage très plein de faits méthodiquement exposés : sera d'un grand secours. ¶ Otto RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta, I : Tragicorum fr.* [E. R. b.]. Science et critique consommées : 3e édition qui paraît 45 ans après la 1re. Examen de plusieurs passages. ¶¶ 4 juin. J. C. SCHMITT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani opus agriculturae* [C. W-n]. Edition critique très soignée. ¶¶ 11 juin. Herbert Charles ELMER, *Studies in Latin Moods and Tenses* [W.]. Bonne étude de syntaxe (s'applique à distinguer le conjunctivus perfecti du c. praesentis). ¶ Otto CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae* [M.]. Bonne édition, à laquelle C. F. Müller a ajouté les tetrasticha iambica d'Ignatius, etc. ¶¶ 18 juin. John GREGG, *The Decian persecution* [K. J. N.]. C'est une œuvre de début. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [B. r.]. Bon commentaire du Phédon. ¶ A. M. DESROUSSEAUX, *Les poèmes de Bacchylide de Céos* [X.]. Bonne traduction. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii, III, 2 : Commentarius de bello Hispaniensi, Caesaris et Hirtii fragm.* [Him.]. Ce dernier fascicule, particulièrement soigné, est le digne couronnement de cette édition remarquable : examen de plusieurs passages. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche* [Cr.]. Éloge de cet ouvrage posthume, malgré ce qu'il a d'inachevé et d'inégal. ¶¶ 25 juin. Walter REICHARDT, *Joannis Philoponi de opificio mundi libri VII.* Edition de grand mérite. ¶ Alfred FLECKEISEN, *P. Terenti Afri comoediae* [Gn.]. Éloges. A mis à profit, pour cette 2e éd., les travaux parus depuis 40 ans qu'il a publié la première : Umpfenbach, Dziatzko ont été utilisés. ¶¶ 2 juillet. Sophus BUGGE, *Lykische studien* [X.]. Soutient, à l'encontre de Kretschmer et Pauli, que le lycien est bien, parmi les langues de l'Asie mineure, un idiome indo-européen, et le place à côté

de l'arménien. ¶ Karl KRUMBACHER, *Kasia* [Hsbrg]. Bonne monographie sur cette poétesse byzantine, dont le nom est assez incertain : analyse et discussion. ¶ Luc. MUELLER, *Q. Horati Flacci carmina* [X.]. 3ᵉ éd. mise au courant des plus récents travaux : le texte a été revu, et les Prolegomena sont tout à fait remaniés. ¶¶ 9 juillet. Karl HUDE, *Thucydidis Historiae, libri I-IV* B.]. Excellente édition critique : l'apparat est particulièrement remarquable, et les 7 principaux mss. ont été collationnés à nouveau. Discussion de plusieurs passages. ¶ Max ROTHSTEIN, *Die Elegien des Sextus Propertius* [H.]. Texte de Haupt-Vahlen, à part qqs leçons puisées dans le Neapolitanus : très bon commentaire, aussi précis que savant. ¶¶ 16 juillet. Bernard P. GRENFELL-Arthur S. HUNT, *The Oxyrhynchos Papyri* [F. B.]. Beaucoup de savoir et de soin dans ce précieux recueil : examen critique de plusieurs passages. ¶ Emil FEHR, *T. Lucretius Carus, om naturen* [Lg.]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ G. GRÖBER, *Grundriss der romanischen Philologie* II. Bd., 2. Abth. [Kn.]. Ces fascicules sont dignes des précédents : analyse et observations. ¶ Robert BROWN, *Semitic Influence in hellenic Mythology* [Cr.]. Aventureux et mal informé : ignore les principaux ouvrages sur la religion grecque. ¶ Franz v. REBER, *Die phrygischen Felsendenkmäler* [T. S.]. Très savant : a repris et complété, grâce à de nouvelles découvertes, une étude jadis ébauchée par Perrot : analyse et discussion de qqs points. ¶¶ 23 juillet. Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum*, 3 [X.]. C'est le dernier fascicule d'un ouvrage très solide et tout à fait au courant. ¶ Engelbert DREBUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [B.]. Concluant : a pris, dans cette question si controversée, une position moyenne entre Boeckh trop affirmatif et Westermann trop sceptique. ¶ Henry FURNEAUX, *Corneli Taciti vita Agricolae* [C. W-n]. Texte de Halm : commentaire passable. ¶ Maxime COLLIGNON-Fritz BAUMGARTEN, *Geschichte der griechischen Plastik* II Bd. [T. S.]. Bonne traduction allemande de l'excellent ouvrage de C. : ce 2ᵉ vol. est digne du 1ᵉʳ. Analyse et observations. ¶¶ 30 juillet. V. GARDTHAUSEN, *Katalog der griech. Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig* [S-n]. Très bon et très utile : remplace le catalogue de Feller qui datait de 1886. ¶ Joh. Alph. SIMON, *Exoterische Studien zu Horaz, Tibull und Ovid.* I. Theil. [H.]. Recherches très conjecturales sur l'ordre des odes, épodes et satires d'Horace. ¶¶ 6 août. Wilhelm BIEHL, *Aristotelis parva naturalia* [B.]. Bon : discussion du texte de qqs passages. ¶¶ 13 août. Carl NOHLE, *Auswahl aus Platons Politeia* [Drng.]. Choix contestable; commentaire satisfaisant. ¶ Walther GILBERT, *M. Valerii Martialis epigrammaton liber*. Ed. emendatior [H.]. Très peu différente de l'éd. de 1885 : 3 conjectures nouvelles et 40 corrections empruntées à Friedländer. ¶¶ 20 août. Albert GOEDECKEMEYER, *Epikurs Verhältniss zu Demokrit in der Naturphilosophie* [Drng.]. Intéressant. ¶ Curtius WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia* [Hsbrg.]. Nouvelle édition améliorée : observations sur plusieurs points. ¶ SEGEBADE-LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [C. W.] Publication aussi intéressante pour les romanistes que pour les philologues : ce travail a pour base l'index verborum joint par Burmann au deuxième volume de l'édition de 1743. ¶¶ 27 août. Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogermanischen Wurzelbildung* [V. Str.]. Recherches intéressantes sur la racine ter. ¶ R. DARESTE- B. HAUSSOULLIER- Th. REINACH, *Recueil des inscr. juridiques grecques.* [A. H.]. C'est la deuxième série de cette publication remarquable : analyse et observations. ¶ HAGEN, *Die Lebensweisheit des Euripides.* [X.]. Bon. ¶ CLERMONT-GANNEAU, *Album d'antiquités orientales.* [C. F. S.]. Excellent recueil. ¶¶ 3 sept. Demosthenes DESMINIS, *Die Eheschenkung nach römischen und insbesondere nach bysantinis-*

chen Recht. [W. F.]. Étude savante, d'un haut intérêt historique. ¶ Francesco MASTELLONI, *Della rettorica di Aristotile fatta italiana da Annibal Caro.* [B.]. Cette vieille traduction aurait dû être amendée, ce que M. n'a pas fait. ¶ Giacomo GIRI, *Sul primo libro delle elegie di Properzio.* [M. R.]. Cherche à éclaircir qqs. passages, mais reste souvent obscur. ¶¶ 10 sept. MODESTOV, *De Siculorum origine.* [li]. Recherches intéressantes où M., qui écrit en russe, a continué les travaux de Freeman, Perrot, etc. ¶ Oscar SCHMIDT, *Metapher und Gleichniss in der Schriften Lukians* [W. S.]. Beaucoup de soin : examen de qqs. exemples. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [li]. Savant ouvrage : analyse et observations. ¶ Siegfried SUDHAUS, *Aetna* [II]. Une traduction est jointe au texte, qui est accompagné d'un apparat critique et d'un commentaire très soignés. ¶ Ch. DAREMBERG- Edm. SAGLIO- Edm. POTTIER, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, fasc. 9-25 [R. M.]. Le 25e fasc. de cette œuvre considérable s'arrête au mot Io : éloge et analyse. ¶¶ 17 sept. Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherrn des Alterthums, I.* [K. J. N.]. Biographies attachantes de Sylla et Lucullus. ¶ Ph. MARTINON, *Ovide, les Amours* [Π.]. Traduction littérale en vers français avec texte et commentaire : bon. ¶ Ferd. HAUG, *Die römischen Inschriften und Bildwerke Württembergs* [A. R.]. Importante publication qui comble une lacune souvent signalée. ¶ Karl BRUNNER, *Die steinzeitliche Keramik in der Mark Brandenburg.* [X.]. Savant mémoire, manque une table des illustrations. ¶¶ 24 sept. Paul ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose.* [K. J. N.]. Intéressant : c'est en grande partie un extrait de son grand ouvrage intitulé : Histoire des persécutions. ¶ Charles JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge, I. Orient classique : Egypte, Chaldée, Assyrie, etc.* [Lssn.]. Étude d'un vif intérêt sur les usages et le symbolisme des plantes à cette date. ¶ W. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica* [H. St.]. Examen critique du texte de plusieurs passages. ¶ Georg THIELE, *Antike Himmelsbilder* [X.]. Curieux. ¶¶ 1er oct. Friedr. WOLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri* [II.]. Éloge du texte et du commentaire : observations sur qqs. points. ¶¶ 8 oct. William Scott FERGUSON, *The Athenian secretaries* [γ]. Étude savante et minutieuse d'après les sources et les inscr. ¶ William J. WOODHOUSE, *Aetolia, its geography, topography and antiquities.* [E. Zb.]. Monographie complète et bien documentée : qqs. observations. ¶ Karl DZIATZKO-Edmund HAULER, *P. Terentius Afer, ausgew. Komödien : I. Phormio,* 3 Aufl. [E R-b.] Éloge de l'introduction et du texte de cette 3e éd. remaniée : observations de détail. ¶ Sal. REINACH, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine, II : 7 000 statues antiques.* [Ad. M-S]. A notablement augmenté la liste sommaire de Clarac : très bon ; analyse et observations. ¶¶ 15 oct. Ph. BOISSEVAIN, *Casii Dionis Cocceiani historiarum romanarum quae supersunt, II.* [X.]. Ce second volume est digne du premier : le texte a été établi avec méthode et avec scrupule d'après les meilleurs mss. : observations sur leur date et leur valeur. ¶ August MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Alterthum* [E. B.]. C'est une héortologie de grande valeur, publiée après 34 années de savantes recherches. ¶¶ 22 oct. WHITNEY- JOLLY, 'Η γλωσσικὴ ἐπιστήμη. [A. Th.]. Bonne adaptation, en grec par Hatzidakis, de l'ancien ouvrage de W., toujours excellent. ¶ G. KAIBEL- U. de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristotelis* πολιτεία 'Αθηναίων, 3e éd. [ἐλ.] Le texte de cette 3e édition a été soumis à une revision sévère, d'après les principes de Blass, et grâce à une collation nouvelle de Wilcken. ¶¶ 29 oct. Lewis CAMPBELL, *Aeschyli tragoediae* [X.]. Passable. ¶ Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit* III. Abth. II. Abschn. [Slgr.]. C'est le dernier fascicule de la seconde édition, très en progrès :

analyse de cet excellent ouvrage. ¶ *Commentationes philologicae* [li]. Plusieurs articles de valeur sont à noter dans ce recueil, dressé pour le 30• jubilé d'Iwan Wasiljevicz Pomialowski. ¶¶ 12 nov. William O'Connor MORRIS, *Hannibal, soldier, statesman, patriot* [K. I. N.]. M., qui ne sait pas l'allemand, n'est pas au courant des travaux parus sur Hannibal : la critique des sources lui fait également défaut. ¶ Eugen PETERSEN, *Vom alten Rom* [fs] Très bon précis d'archéologie romaine. ¶¶ 19 nov. DEISSMANN, *Neue Bibelstudien* [B.]. Beaucoup de soin : a utilisé papyrus et inscr. pour éclaircir le nouveau Testament. ¶ Ettore CICCOTTI, *Il tramonto delle Schiavitu nel mondo antico* [X.]. Bonne esquisse d'une histoire de l'esclavage depuis les temps homériques. ¶ Alexander DEDEKIND, *Ein Beitrag zur Purpurkunde* [A. Th.]. Très contestable. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [Gn.]. Ouvrage digne d'attention pour quiconque s'occupe de Pline ou des anciens historiens romains : analyse et observations. ¶¶ 26 nov. P. de ROHDEN- H. DESSAU, *Prosopographia imperii Romani saec. I, II, III.* [G. W...a.]. Indispensable. ¶¶ 3 déc. Georg KAIBEL, *Die Prolegomena περὶ Κωμῳδίας* [G. Thiele]. Édition tout à fait neuve de ces petits traités déjà rassemblés par Dübner en tête de ses Scholies d'Aristophane : nombreuses observations. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera, I* libri. I. VI. [F. H.]. Édition très savante de la μαθηματικὴ σύνταξις. ¶ Chrestos TSOUNTAS-Irving MANATT, *The Mycennean age.* — Wolfgang REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterculte.* [T. S.]. Le 1er ouvrage est une adaptation anglaise du savant ouvrage de T., mis au courant des découvertes accomplies depuis Schlieman. Le mémoire de R. sur la civilisation mycénienne ne se lira pas sans profit. ¶¶ 10 déc. Paul LE BRETON, *Quelques observations sur l'Aularia de Plaute.* [Gn.]. Agréable, mais sans rapport avec Plaute : indications scéniques purement conjecturales. ¶ Max RUBENSOHN, *Griechische Epigramme und andere kleinere Dichtungen in deutschen Uebersetzungen des 16 u. 17 Jahrh.* [X.]. Curieux. ¶¶ 17 déc. Gustav. LANDGRAF- Carl WEYMAN, *Novatian's Epistula de cibis judaicis.* [G. Kr.]. Texte tout à fait nouveau. ¶ Friedr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon.* — *Adversaria in varios poetas graecos ac latinos.* [X.]. Mauvais, les advers. comme l'édition. ¶ Heinrich SCHENKL, *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius und anderer lateinischer Dichter.* [C. W-n.]. Publication très attachante sur ces poètes de basse date. ¶¶ 24 déc. Hermann KUTTER, *Clemens Alexandrinus und das neue Testament.* [Schm.]. Ouvrage de grand mérite : beaucoup de savoir et de soin ; analyse et observations. ¶ Fritz BECHTEL, *Die einstämmigen Personennamen des Griechischen* [R. M.]. Supplément à l'onomatologie grecque de Fick-Bechtel : éloge et observations. ¶ Otto ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo.* [X.]. Contribution de grande valeur à la syntaxe historique et à la stylistique de la langue latine.

ALFRED GASC- DESFOSSÉS.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 26• année. Fasc. 1. Revue des programmes. PLATHNER, *Die Alleinherrschaft der Peisistratiden* (Realg. Dessau). D'après P. l'Atthis qui aurait servi de source à Aristote dans la Πολιτεία pourrait avoir pour auteur Androtion. — Konrad KUBICKI, *Die attische Zeitrechnung vor Archon Kallias.* Ol. 93, 3 (Wohlau). K. admet contre Kirchhoff et Lolling le commencement de l'année au mois thargélion et il justifie Thucydide du reproche d'inexactitude dans sa chronologie. — Konrad SEELIGER, *Messenien u. der achäische Bund* (Zittau) [Ed. Heydenreich]. Exposé des résultats. — Franz STOLLE, *Wo schlug Cäsar die Usipeter und Tenkterer. Wo überbrückte er den Rhein* (Schlettstadt). César battit les Usipètes et les Tenctères à l'embouchure de la Moselle, non loin de Coblence. Les 2 ponts du Rhin ont été élevés dans le voisinage de Coblence.

La Mosa de César est la Moselle et non la Meuse. Ce n'est que 100 ans après lui que Mosella a désigné la Moselle. Cette explication resout la difficulté du chapitre 30 de la Germanie. — Wilhelm SCHURZ, *Die militärorganisation Hadrians.* P. 1 (Gladbach). Il ne faut pas voir dans l'activité militaire d'Hadrien une œuvre de dilettante, mais la poursuite intelligente et calculée d'un but sérieux. — Paul WEISE, *Ueber den Weinbau der Römer.* P. 1 (Realschule vor dem Lübeckerthor zu Hamburg) [Dietrich]. Intéressera principalement les hommes du métier. — Rudolf PETERSDORFF, *Übereinstimmende Nachrichten über die alten Griechen aus Homer u. Tacitus.* P. 1 (Strehlen i. Schl.). Diss. utile à l'exégèse d'Homère, de Tacite et qui se distingue par la clarté et l'attrait de la forme. — SIEBERT, *Die ältesten Zeugnisse über das Christentum bei den röm. Schriftstellern* (K. Kaiserin Augusta-G., Charlottenburg). Analyse. — Heinrich MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern u. Chronisten* (Landshut). Instructif et suggestif; très méritoire. — J. HAURY, *Zur Beurteilung des Geschichtsschreibers Procopius v. Cæsarea* (Wilhelmsg., München). Est à différents points de vue une apologie de Procope. — Georg WARTENBERG, *Das mittelgriechische Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* (Lessinge-G., Berlin) [F. Hirsch]. L'auteur a voulu donner un aperçu du sujet aux lecteurs étrangers à ce domaine de la littérature. ¶ Julius JUNG, *Grundriss der Geographie v. Italien u. dem orbis Romanus.* 2e éd. (I. v. Müller, Handbuch. T. 3. Sect. 3. P. 1) [Ed. Heydenreich]. Livre utile qui porte un caractère vraiment scientifique et qui a amplement profité des découvertes survenues depuis la 1re éd. ¶ Hermann PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit* bis Theodosius 1. u. ihre Quellen. 2 T. [Id.]. Appartient aux productions les plus importantes des dernières années. C'est dorénavant un ouvrage indispensable pour l'étude des sources de l'empire romain. Grands éloges.¶¶ Fasc. 2. *Philologisch-historische Beiträge Curt Wachsmuthw zum 60. Gebturstage überreicht* [Id.]. Analyse des diss. dues à Conrad CICHORIUS, Walter RUGE, Adolf BUCHHOLZ, Eugelfert DRESUP et Roland KOEHLER. Les autres diss. sont d'un intérêt purement philologique. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Altertümer* 4. Aufl. neu bearbeitet v. J. H. LIPSIUS. T. 1. Das Staatswesen [A. Winckler]. L'éd. a conservé le ton général de l'ouvrage et s'est borné à des améliorations et à des additions. La législation de Dracon a été traitée avec un soin particulier notamment dans ses rapports avec celle de Solon. ¶ York v. WARTENBURG, *Kurze Uebersicht der Feldzüge Alexanders des Grossen* [Ernst Wiehr]. Traite la question avec compétence, sans s'égarer dans la polémique. ¶ Max CONRAT (COHN), *Die Christenverfolgungen im röm. Reiche vom Standpunkte des Juristen* [P. SIEBERT]. Contribution de valeur qui intéressera plus les historiens et les théologiens que les juristes. La pensée est quelquefois obscure pour ceux qui ne sont pas initiés à la connaissance du droit. ¶ *Monumenta palaeographica.* Sect. 1. Schrifttafeln in latein. u. deutscher Sprache. In Verbindung mit Hans Schnorr v. CAROLSFELD, hrsgg. v. Anton CHROUST [F. Hirsch]. Annonce.¶¶ Fasc. 3. Rich. FISCH, *Tarracina-Anxur u. Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [Ed. Heydenreich]. Diss. d'un caractère philologique qui place le lieu de la scène à Anxur; l'empereur Galba a servi de modèle à la caricature de Trimalchion. ¶ H. PREJAWA, *Die Ergebnisse der Bohlwegsuntersuchungen in dem Grenzmoor zwischen Oldenburg u. Preussen u. in Mellinghausen* (pl.). — H. CONWENTZ, *Die Moorbrücken im Thal der Sorge* auf der Grenze zwischen Westpreussen u. Ostpreussen. — F. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [O. Bohn]. Malgré la haute valeur, au point de vue technique, de la recherche de P., il est regrettable qu'il n'ait point travaillé auprès d'un bon archéologue. Le travail de C. est un modèle ac-

compli de ce que réclament de pareils sujets. K. a le tort de croire que ses arguments sont irréfutables et qu'il a rétorqué point par point les objections de ses adversaires. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* 19e année (1896) [Löschhorn]. Mérite comme les années précédentes un éloge sans réserves. ¶ August v. COHAUSEN, *Die Befestigungsweisen der Vorzeit u. des Mittelalters* hrsgg. v. Max JÄHNS (pl.) [Ed. Heydenreich]. Est un beau monument qui fait honneur à C. ¶ von MÜLINEN, *Divico oder die von den Ost-Galliern u. Süd-Germanen gegenüber vertretene Politik.* (Livre 1.) [Id.]. N'est qu'une trad. des passages de César relatifs à D. ¶ C. WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus v. ihm selbst erzählt* [Id.]. Cette traduction du monument d'Ancyre se lit bien. ¶ Otto SEECK. *Geschichte des Untergangs der antiken Welt.* T. 1 et appendice. 2e éd. [F. Hirsch]. De nombreuses modifications et additions de détail. ¶ Emil PETERS, *Der griech. Physiologus* u. seine orientalischen Uebersetzungen [K. Siegel]. A pour but de faire connaître au grand public la connaissance du Physiologus. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* hrsgg. v. K. KRUMBACHER, T. 6. (1897) [F. Hirsch]. Analyse des art. ¶ Jean Paul RICHTER, *Quellen der byzantinischen Kunstgeschichte* [Id.]. Si méritoire que soit cet ouvrage où l'on reconnaît l'application et les lectures d'Unger, il prête néanmoins à mainte critique. ¶ *Joannis Zonaræ epitomæ historiarum libri 18.* Vol. 3. Libri 13-18. Ed. Th. BÜTTNER-WOBST [Id.]. En progrès sur celle de L. Lindorf, reproduit aussi fidèlement qu'il est possible le texte original de Zonaras. ¶ *Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft* hrsgg. v. G. SEELIGER, 1897/98 [Id.]. Contient deux art. dus l'un à W. Schultze 'Principat, Komatit, Nobilität im 13. Kapitel der Germania des Tacitus', l'autre à W. Soltau 'Die römischen Laudationen u. ihr. Einfluss auf die Annalistik'. H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse. Fasc. 1. Sur un ms. des Septante rapporté d'Orient par Tischendorf et qui est à Oxford, Cambridge, Londres et Pétersbourg [Alf. Rahlfs]. Lagarde avait déjà fait remarquer que le ms. Petersb. LXII (rapporté par Tischendorf en 1859) et celui du British Museum Addit. Ms. 20 002 (rapporté par T. en 1853) appartenaient au même ms. A ces 2 mss. se rattache un autre rapporté en 1853 et rendu à la Bodleienne par T. C'est le Greek misc. 312; il y manquait une feuille qui s'est retrouvée en 1891 parmi les papiers de Tischendorf acquis pour la bibliothèque de Cambridge. La partie conservée du ms. se compose de 192 feuillets dont 29 à Oxford, 1 à Cambridge, 16 à Londres, 146 à Saint-Pétersbourg = 192. ¶¶ Fasc. 2. Le Γεωργός de Ménandre [G. Kaibel]. Édition avec commentaire critique et scénique. ¶ Le Skolion de Simonide adressé à Skopas [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Édition avec comm. littéraire et philosophique de ce petit poème dont Blass a reconnu avec certitude le caractère (skolion). ¶¶ Fasc. 4. Le dernier poème du 1er livre de Properce [Friedrich Leo]. Ce poème qui contient le γένος de Properace a paru en 726; c'est une élégie où la fin manque. Cette perte doit remonter au temps où le livre avait encore son existence indépendante et où les 4 livres parus séparément n'avaient pas été réunis en un corpus. L'auteur termine par qqs observations de style. H. LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher, 8e année, 1re livraison (la seule parue en 1898). Les Fêtes des Roses et la Pasqua Rosa [H. Lämmerhirt]. Dans cette contribution à l'histoire du culte, L. consacre un chap. aux Fêtes des fleurs et des morts dans l'ancienne Rome et un second aux repas funèbres à l'époque chrétienne. ¶ La céramique romaine et l'histoire de la partie sud-ouest de l'Allemagne [K. Schumacher]. Ce que nous savons par les



auteurs et par les inscr. sur la plus ancienne occupation romaine de cette partie de la Germanie, se réduit à bien peu de choses, les poteries qui ont été découvertes viennent compléter ces renseignements insuffisants. Étude de 30 p. X.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und für Pädagogik, 1re année, 1898, 1re liv., 1re partie. Humanité antique [Th. Zielinski]. Montre que l'ouvrage de M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität*, dont il fait l'éloge, peut servir de guide dans tout ce qui est essentiel pour comprendre ce sujet ; malgré quelques lacunes, ce livre est bon et a droit à notre reconnaissance. ¶ La poésie sociale des Grecs (Rob. Pöhlmann]. Dans ce 1er article, P. montre que l'idéal social des masses en Grèce trouve son expression surtout dans la croyance à l'âge d'or dans Hésiode et dans la foi à un avenir d'absolue félicité dans la comédie et dans Lucien. Les Ekklesiazousai nous permettent de nous en faire une idée. ¶ Prosopographia Imperii Romani [Herm. Peter]. Grands éloges pour la science approfondie, pour le mérite et pour la pleine possession du sujet du livre d'El. Klebs-Dessau, *Prosographia Imperii Romani*, saec. 1, 2, 3, p. 1 et 2, qui nous fait connaître tous les personnages de l'Empire, sénateurs et magistrats, jusqu'à Dioclétien, avec la chronologie. P. relève qques lacunes et insiste sur certains noms. Cet ouvrage a une grande importance. ¶¶ 2e partie. Travaux d'examens en latin et en grec des élèves de seconde en Saxe, il y a 70 ans [E. Schwabe]. Montre par des exemples qu'en latin la moyenne était beaucoup plus forte que de nos jours, mais qu'en grec les devoirs des élèves d'aujourd'hui soutiennent la comparaison avec ceux d'alors. ¶¶ 2e livr., 1re partie. Goethe et l'antiquité classique [Th. Vogel]. Grands éloges du livre de FR. THALMAYR, *Goethe u. d. klass. Altertum*. Développements du rap. ¶ La poésie sociale des Grecs [R. Pöhlmann]. 2. La philosophie a considéré le royaume de Kronos comme un royaume de Dieu, et on se représente des bergers divins sous la protection desquels l'humanité mène une vie paisible. P. étudie ensuite la doctrine d'un État et d'une société idéaux, sous forme de roman, dans Platon, Théopompe et Hékatée. ¶ La quatrième églogue de Virgile [Fr. Marx]. Cartault a prouvé que dans cette églogue V. a salué la venue dans ce monde, non pas d'un favori inconnu du destin comme le prétend O. Crusius, mais d'un homme de la même chair et du même sang que nous, le fils d'Asinius Polio, C. Asinius Gallus, né en 40 avant J.-C. Nous avons donc là ce que Servius a nommé un genethliacon λόγος γενεθλιακός en l'honneur de cet enfant. Analyse de l'églogue. Les idées messianiques qui s'y sont attachées viennent de sources helléniques et hébraïques dont Virgile a subi l'influence, ce qui n'a rien d'étonnant, puisque à la même époque paraissait l'ouvrage d'Alexandre Polyhistor sur les Juifs. ¶ Du Sud classique [A. Holm]. A l'occasion du livre *Aus dem klassischen Süden*, publié par les soins des participants aux voyages d'études badois en Italie. H. jette un coup d'œil sur l'histoire de la civilisation dans l'Italie méridionale, la Sicile et le nord de l'Afrique et fait l'éloge du livre. ¶¶ 2e partie. Le but de l'enseignement du grec de nos jours [K. Seeliger]. Son importance pour le développement de l'esprit. ¶¶ 3e livr., 1re partie. Statues des dieux romains [G. Wissowa]. Analysé dans cette Revue 22, 128, 19. ¶ Cicéron et Terentia [O. Ed. Schmidt]. Expose les rapports des deux époux, montre que, contrairement à ce qu'on a dit, ce n'est pas Cicéron qui eut tous les torts et qu'il eut raison de divorcer après 30 ans de mariage. ¶ La poésie sociale des Grecs [R. Pöhlmann]. Dans ce dernier article, P. parle d'Evhémère de Messine et de son roman Ἱερὰ ἀναγραφή et

du roman de Jambulos ; il montre quelles étaient leurs théories sociales ; le second est plus radical que le premier et est un précurseur des Marxistes : longs développements. ¶¶ 4• livr. Les poèmes de Bakchylides récemment découverts. [J. H. Lipsius]. Étude sur les 26 poèmes qui viennent d'être retrouvés, sur les sujets qu'ils traitent, les mètres, le style et l'art du poète. ¶ Une nouvelle mnière de comprendre Antigone [Ew. Bruhn]. On a vu jusqu'ici que c'était par crainte des dieux et par amour fraternel qu'Antigone agissait comme elle le fait. Kaibel croit qu'elle agit pour d'autres motifs ; sa famille a été outragée ainsi qu'elle-même par un homme qu'elle a toujours haï, elle préfère la mort à un pareil déshonneur ; c'est donc, d'après K., par orgueil de race qu'elle agit. Bruhn réfute cette opinion. ¶ La situation du limes de la Germanie supérieure et le castel romain de Saalburg [E. Schulze]. Étude d'après L. JACOBI, *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe.* Importance de ce livre dont S. n'examine et ne critique que les résultats généraux, en laissant de côté bien des points intéressants et en s'attachant surtout au limes dans le Taunus ¶ L'esthétique du tragique [Veil Valentin]. Examen et éloges du livre de Joh. VOLKELT, *Asthetik des Tragischen*, qui non seulement traite magistralement une question difficile, mais sait être clair et se fait comprendre facilement. Ce n'est pas un livre sur la tragédie, mais un système des formes que la tragédie a revêtues dans l'art et spécialement dans la poésie. ¶ Sur le procès d'Harpale [H. Willenbücher]. Après avoir montré que Démosthène a vraiment reçu 20 talents de l'argent d'Harpale à son départ pour Olympie dans l'été de 324, qu'Harpale s'est enfui d'Athènes après le retour de Démosthène, que ce n'est pas par avarice que D. a accepté cette somme mais pour des raisons qui constituaient un secret d'État, secret que l'Aéropage connaissait, W. conclut que c'était pour corrompre le stragète Nikanor et par son entremise amener Cassandre et son frère Jollas à empoisonner Alexandre. Tout s'explique alors dans le procès d'Harpale. ¶¶ 2• partie. L'enseignement de l'histoire ancienne [M. Sorgenfrey]. Livres destinés à faciliter cette étude : BRETTSCHNEIDER, *Zur Unterrichte i. d. Geschichte...* Mention : P. WESSEL, *Lehrbuch d. Geschichte... Das Altertum.* Appréc. favorable ; W. MARTENS, *Lehrbuch d. Geschichte... Geschichte d. Altertums* ; des réserves. FR. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren d. Altertums. 4. Die Römer.* Recommandé : H. LUCKENBACH, *Abbildungen z. alten Geschichte.* Excellent : H. LUCKENBACH, u. L. LÉVY, *Das Forum Romanum der Kaiserzeit.* Sera très utile. ¶¶ 5e livr., 1re partie. Le problème de la fable ésopique [Aug. Hausrath]. Le merveilleux assemblage qui constitue les Fabulae Aesopiacae repose sur une tradition populaire qui allait sans cesse en s'augmentant. Vers 600, elle fut recueillie et fixée par l'écriture en recueils destinés au peuple, qui plus tard furent mis sous le nom d'Ésope dont Hérodote fait le contemporain de Sapho. H., dans cette étude, réunit et complète en certains points ce qu'une série de recherches nous ont appris de nouveau sur ces fables ésopiques, leurs transformations, leur transmission et les recueils divers auxquels elles donnèrent lieu. ¶ Bulletin des fouilles en Italie [H. Graeven]. Coup d'œil sur les résultats les plus importants, murs pélagiques dans le nord de la Lucanie, armes de pierres : constructions polygonales du pays des Aeques, fortifications, nécropoles en Sicile, tombeaux à Palestrina et Tarente, statues, terres cuites, inscr. dont plusieurs importantes, une entre autres expliquant Cic. ad fam 8, 1, 4, où il faut lire embaenelicam facere dérivé d'ἐμβαίνω et désignant le métier de pêcheurs occupés dans les piscines ; frontons, autels, mosaïques, etc. ¶ Sur l'histoire de l'astronomie [Alb. Häbler]. Φαινομένη s'appliquant aux astres ne signifie

pas apparent "scheinbar" comme l'a traduit Ideler, mais visible "sichtbar". ¶¶ 6e et 7e livr., 1re partie. Les Victoires [F. Studniczka]. Histoire de la Nikè avec planches. Elle est personnifiée pour la première fois dans la Théogonie d'Hésiode; représentée sous la figure d'une femme, on lui donne pour exprimer sa rapidité surnaturelle des attributs empruntés à l'Orient, deux ou quatre ailes, et pour montrer le rôle de ses ailes, la marche rapide à travers les airs, on y joint l'allure du coureur. Nikè d'Archermos. Énumération et description des statues de la Nikè, leurs différences, les types divers. ¶ Sur l'histoire de la poésie didactique dans la littérature romaine de basse époque [J. Ziehen]. Elle mérite d'être prise plus au sérieux qu'on ne l'a fait jusqu'ici, parce qu'elle a cherché à répondre aux besoins pratiques de l'époque et qu'elle a été un auxiliaire nullement à dédaigner dans les luttes intellectuelles et religieuses de l'époque. ¶ La Lydie [W. Ruge]. Résumé du livre de Buresch. Résultat de ses recherches. ¶ Goethe et Antigone [Th. Plüss]. Les vers 904 sqq. que Göthe et d'autres avant et après lui ont considérés comme interposés, sont pris ironiquement. ¶ P. Corssen, *Die Antigone des Sophocles, ihre theatralische u. sittliche Wirkung* [Id.]. Suggestif, quoique le ton de la polémique soit un peu violent et que le livre ne soit pas toujours écrit correctement. ¶ L'étendard royal chez les Perses [M. Fickelscherer]. Dans Xénophon, Anab. 1, 10 12 πέλτη a été pris dans le sens de δόρυ et on rapproche ce passage de Cyrop. 7, 1, 4 en prenant ce sens comme un ἅπαξ εἰρημένον; F. montre d'après une mosaïque de Pompei, où l'on voit Alexandre combattant, que ce mot désigne ici la planchette sur laquelle l'aigle est appliquée et que Xénophon compare avec le petit bouclier des grecs armés à la légère. ¶ La première églogue de Virgile [Gg. Ihm]. Jahn a montré ce que Virgile et Théocrite avaient de commun. Ihm veut montrer à son tour comment Virgile s'est affranchi de son modèle dans cette églogue. ¶¶ 2e partie. Petites contributions aux grammaires latines élémentaires [E. Gast]. Propositions interrogatives. 1. Division et dénomination; 2. Adverbes interrogatifs -ne, nonne, num. ¶¶ 8e livr. 1re partie. Le dialecte ionien et la langue poétique [Aug. Fick]. Examen et critique de Ot. Hoffmann, *Die griech. Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange*. Vol. 3. Le rap. arrive aux mêmes conclusions que H. De Callinos à Mimnerme 675-575 règne l'ancien ionien pur, le même qu'on rencontre dans les distiques des inscr. ioniennes, il est encore la langue d'Euenos vers le milieu du 6e s. Mimnerme est le premier chez qui on reconnaît l'influence de la langue épique. ¶ Philon d'Alexandrie [Leop. Cohn]. Critique sévère du livre de Ed. Herriot, *Philon le Juif. Essai sur l'Ecole juive d'Alexandrie*. C. s'étonne de le voir couronné par l'Institut; il entre ensuite dans des développements destinés à rectifier Herriot et à mettre ceux qui s'intéressent à la philosophie au courant de l'état actuel de la question et à se faire une juste idée de Philon, philosophe et écrivain. ¶¶ 2e partie. Sur un voyage d'études de 6 mois en Italie [M. Siebourg]. Relation de ce voyage. ¶¶ 9e livr. 1re partie. Sur le développement de l'architecture grecque [Ferd. Noack]. L'histoire de l'architecture grecque a été avant tout l'histoire des temples grecs : les bâtiments non religieux étaient plus rares, mais dans ce dernier quart de siècle un grand nombre ont été mis au jour. Coup d'œil sur ce que nous avons maintenant. Développements successifs de l'architecture. Article de 16 pages. ¶ Socrate dans Platon [Alf. Gercke]. Combat l'opinion de J. Bruns que Platon nous a laissé un portrait historique de Socrate et que ce n'est qu'à son insu et dans de tout petits détails qu'il a modifié l'image de son maître. Au contraire le Socrate de Platon n'est pas le Socrate historique

dans les points essentiels. ¶ La Lex Manciana [O. Seeck]. Texte revu et traduction de cette inscr. trouvée en 1896 près de l'ancienne Tichilla, elle contient les conditions auxquelles un certain Mancia, autrement inconnu, engage ses fermiers; elle doit avoir été rendue en 92, remaniée sous Trajan et gravée sur pierre sous Septime Sévère, autant qu'on peut le conjecturer d'après l'orthographe et certaines particularités grammaticales. ¶ Ivo Bruns, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten* [A. E. Schmidt]. Bon, mais ce qui se rapporte à la technique de T. Live ne satisfait pas le critique. ¶ N. Fritsch, *Horaz für d. Schulgebrauch* [F. v. Hofes]. Excellent. ¶¶ 10e livre, 1re partie. Rhétorique et poésie dans l'antiquité classique [Herm. Peter]. A l'occasion du livre de E. Norden, *Die Antike Kunstprosa vom 6. Jahrh. v. Chr. bis in die zeit der Renaissance,* qui témoigne d'une lecture prodigieuse et qui livre les matériaux au lecteur en faisant de lui un collaborateur, P. reprenant d'anciennes études sur la manière dont l'histoire a été écrite, les complète et les étend à toutes les branches de la littérature antique, étudiant les rapports qu'elles ont entre elles. ¶ Sur le développement de l'architecture grecque [F. Noack]. Dans ce 2e article N. combattant Perrot et Chipiez, Histoire de l'art. 6, et surtout Reber. Abh. d. Kgl. bayer. Ak. d. W. 21. 475 et Jahrb. d. Inst. 224, cherche quel aspect devait avoir le megaron mycénien, pour qu'il ait pu donner naissance au temple dorique. ¶¶ 2e partie. Ouvrages nouveaux pour l'enseignement par les yeux dans les études classiques [R. Wagner]. H. Steuding, *Denkmäler antiker Kunst.* H. Luckenbach, *Abbildungen zur alten Geschichte.* A. Furtwängler u. H. L. Urlichs, *Denkmäler griech. u. röm Skulptur.* Handausgabe. Éloges de ces trois livres qui méritent d'être répandus. ¶ Quelques mots sur l'esprit et la méthode de la philologie ancienne telle qu'on la comprend de nos jours et telle qu'elle était il y a 50 ans [M. Schneidewin]. Montre ce qu'est la philologie pour deux de ses représentants: F. W. Schneidewin et U. v. Wilamowitz et quelle est la différence des temps d'après l'ouvrage de l'un sur Bacchylide et les « Fragmente griech. Dichter aus einem Papyrus kön. Musée zu Paris » de l'autre. ¶ Simplification de l'enseignement élémentaire du latin [Ferd. Hornemann]. Le livre de Höpken, *Elementarbuch d. latein. Sprache* sera très utile et exercera une influence qui dépasse celle que H. espérait avoir. X.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten -und Realschulen Wurttembergs, 1898. 1er livre. G. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [W. Nestle]. Très grande science. ¶ E. Schwartz, *Fünf Vorträge über d. griech. Roman* [P. K.]. Destiné au grand public, ne traite pas son sujet et bien qu'intéressant est trop subjectif. ¶¶ 2e livr. Relation du second cours d'enseignement archéologique par les yeux hesso-bavarois [Osiander]. Détails sur ce qui a été fait pendant ces cours qui se sont tenus du 26 mai au 3 juin à Würzbourg, à Aschaffenburg et Mayence et qui ont été suivis par un certain nombre de professeurs. ¶ O. Hölder, *Die Formen d. römischen Thongefässe diesseits u. jenseits d. Alpen* [G. Sixt]. Travail posthume, a de la valeur. ¶ H. Stein, *Herodotos* 2. 2 [Drück]. Eloges de cette 4e éd. améliorée. ¶¶ 5e livr. H. Knauth, *Uebgst. z. Uebersetzen i. d. Latein. f. Abiturienten* [H. Ludwig]. Trop faible pour les écoles Wurtembergeoises. ¶ Ed. Kroker, *Geschichte d. griech. Litteratur; I. Die Poesie* [S. Herzog]. Destiné au grand public. Appréc. favorable. ¶ Ant. Springer, *Handbuch d. Kunstgeschichte* [Drück]. Grands éloges. ¶¶ 6e livr. Article nécrologique sur Erwin Rohde [J. Meltzer]. ¶ Steuder, *Platons Phaedon* [W. Nestle]. Ce second vol. des Klassikerausgaben d. griech. Philosophie, est vivement recommandé. ¶¶ 7e livr. Le passage des Alpes par Hasdrubal [W. Osiander]. Soutient contre

Luterbacher que ce n'est pas par le mont Genèvre qu'Hasdrubal a passé, mais par le Poeninus. ¶ SCHMEDING-DUISBURG, *Die neuesten Forschungen über das klassische Altertum* [Treuber]. Apprec. sévère. ¶ H. RHEINHARD-S. HERZOG, *C. J. Caesaris Commentarii de B. G.* [Graf]. Excellent. ¶ Fr. JACOBS, *Hellas* [Drück]. Nouv. ed. remaniée par K. CURTIUS. Vivement recommandé. ¶¶ 8e livr. *Novum Testamentum Graece* (resp. et Germanice) [W. O.]. Grands éloges. ¶ J. LATTMANN, *Geschichte d. Methodik d. latein. Elementarunterrichts seit d. Reformation* [Grotz]. Instructif. ¶ H. STEIN, *Thukydides*, Auswahl, 2 [Votteler]. Vivement recommandé. ¶¶ 9e livr. Feod. HOPPE, *Bilder z. Mythologie u. Geschichte d. Griechen u. Römer* [Th. Klett]. Recommandé. ¶ H. L. STRACK, *Volständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [S. Herzog]. Pratique. ¶ C. HAEBERLIN, *Griechische Papyri* [Eb. Nestle]. Mention. ¶ E. A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens*. 2. Von der ersten Zeiten d. griech. Kolonien bis z. d. Anfange d. Athenischen Einmischung [O. Treuber]. Trad. all. de B. LUPUS. Eloges. ¶¶ 10e livr. Encore une objection [Osiander]. Réponse à K. Partsch <cf. R. d. R. 23, 22, 2> O. maintient ses conclusions à propos du passage des Alpes par Hasdrubal. ¶ W. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk*. Seine Komposition u. seine Quellen [W. Nestle]. Utile et très sérieusement fait. ¶ KAUTZMANN-PFAFF-SCHMIDT, *Latein. Lese-u. Uebgsb.* [Th. Widmann]. Bon, mais n'est pas fait pour les écoles du Wurtemberg. ¶ CRUSIUS-KOCH, *Wörterbuch zu Xenophons Memorabilien* [S. Herzog]. 3e éd. due à E. GÜTHLING, recommandé. ¶ K. SCHENKL, *Deutschgriechische Schulwörterbuch* [Graf]. Qq. réserves : pratique. ¶¶ 11e livr. Gg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Treuber]. Complément de valeur pour les livres d'histoire. ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Ausgewählte Stücke aus Livius vierter u. fünfter Dekade* [T. Klett]. Eloges. ¶ W. SCHMID, *Ueber d. kulturgeschichtlichen Zusammenhang u. d. Bedeutung d. griech. Renaissance i. d. Römerzeit* [Dürr]. Apprec. favorable. ¶¶ 12e livr. GURLITT, *Anschauungsmittel zu Caesars Bellum Gallicum* [Th. Klett]. Recommandé. ¶ SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* 1 [P. Weizsäcker]. Ouvrage attendu avec impatience : éloges. ¶ *Aschendorffs Sammlung latein. u. griech. Klassiker* ; 1. P. KLIMEK, *Xenophons Memorabilien* ; 2. J. BACH, *Homers Odyssee* [J. Miller]. Eloges de ces deux éd. abrégées. X.

Neue Philologische Rundschau, 1898. 1re livr. J. E. SANDYS, *Demosthenes, The first Philippic and the Olynthiac* [W. Fox]. Vivement recommandé. ¶ Ch. E. BENNET, *M. T. Ciceronis Cato Major de Senectute* [L. REINHARDT]. Utile pour les écoles américaines. ¶ Joh. TOEPFFER, *Beitraege z. griech. Altertumswissenschaft* [H. SWOBODA]. Grands éloges de cet ouvrage posthume. ¶ Fr. v. REBER. *Die Phrygischen Felsendenkmäler* [P. Weizsäcker]. Intéressant, sérieux et méritoire. ¶ R. v. PLANTA, *Grammatik d. oskisch-umbrischen Dialekte* : 2. Formenlehre, Syntax, Sammlung d. Inschriften u. Glossen, Anhang, Glossar. [C. Pauli]. Le rap. remercie P. de ce superbe cadeau. ¶ P. WESSEL, *Lehrbuch d. Geschichte* [R. HANSEN]. Pratique. ¶ K. HACHTMANN, *Uebungsstücke im Anschluss an Ciceros vierte Rede gegen Verres* [O. Wackermann]. Éloges. ¶¶ 2e livr. R. C. JEBB, *Sophocles* [H. Müller]. J. est trop conservateur pour l'établissement du texte. ¶ H. DIELS, H. BECKH. u. Fr. SPÄT, *Anonymus Londinensis* [S. Sitzler]. Auszüge eines Unbekannten aus Aristoteles-Menons Handbuch d. Medizin u. aus Werken anderer älterer Aertze [S. Sitzler]. Grande importance pour l'histoire de la médecine. ¶ Aem. THEWREWK DE PONOR, *Codex festi Farnesianus* [Neff]. Base commode et sûre pour étudier Festus ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [K. Weissmann]. Allemand difficile à suivre : analyse avec qq. réserves. ¶ P. WEISE, *Ueber d. Weinbau d. Römer* [Th. Keppel]. Éloges. ¶ OSIANDER, *Der Mont Cenis bei d. Alten* [Fr. Luterbacher]. O. cherche à prouver qu'Han-

nibal a passé les Alpes au Mont-Cenis. L. le réfute. ¶¶ 3e livr. H. v. Herwerden, 'Αριστοφάνους Εἰρήνη [K. Weissmann]. Vivement recommandé. ¶ Lud. L. Forman, *Index Andocideus-Lycurgeus-Dinarchus* [P. Weber]. Excellent. ¶ Const. Bulle, *Ovids Verwandlungen* [H. Thoms]. Trad. all. réussie. ¶ Alf. Kunze, *Sallustiana*, 2, Der Gebrauch von fore, futurum esse, foret, forent, essem und seinen Formen. 3, 1. Beitrag zu einer Darstellung d. genetischen Entwicklung d. Sallust-Stils [W. Weinberger]. Mine de renseignements pour tous ceux qui s'occupent de Salluste. ¶ Jos. Viteau, *Étude sur le Grec du Nouv. Testament comparé avec celui des Septante* [Eb. Nestle]. Recueil de matériaux utile à côté de Blass et Winer-Schmiedel; trop étendu pour être un manuel. ¶ G. J. P. J. Bolland, *Die althellenische Wortbetonung im Lichte d. Geschichte* [F. Stolz]. Éloges. ¶ Lionel Horton-Smith. *Two papers on the Oscan word anasaket* [C. Pauli]. Conclusions ne s'imposent pas. ¶ M. Collignon, *Histoire de la sculpture grecque*, 2 [E. Weizsäcker]. Vivement recommandé : plaira et instruira. ¶ K. Bronner, *Ravenna* [E. Ziegeler]. Bon : qques réserves. ¶ P. Allard, *Le Christianisme et l'Empire romain de Néron à Théodose* [J. R. Asmus]. Éloges. ¶¶ 4e livr. L. Adam, *Homer, d. Erzieher d. Griechen* [O. Dingeldein]. Qques réserves sur la disposition du livre. ¶ Lars Wahlin, *De usu modorum Theocriteo* [W. Weinberger]. Des réserves. ¶ K. Krumbacher. *Ein Dithyrambus auf d. Chronisten Theophanes* [J. Sitzler]. Vie inédite de Théophanes publiée d'après le Cod. Mon. gr. 3, 10, 11 s. fol. 8-13 : qq. remarques. ¶ *Callinici de vita S. Hypatii liber* [Id.]. Ed. qui répond aux exigences de la science. ¶ Aeg. Raiz, *Die Frage nach d. Anordnung d. Horazischen Oden* [Em. Rosenberg]. A des mérites. ¶ Cl. H. Moore, *Julius Firmicus Maternus, der Heide u. der Christ* [J. R. Asmus]. Éloges : prouve l'identité de ces deux personnages. ¶ Rud. Heberdey, *Opramoas, Inschriften vom Heroon zu Rhodiapolis* [H. Swoboda]. Éloges. ¶ Jul. Jung, *Grundiss d. Geographie v. Italien u. d. orbis Romanus* [R. Hansen]. Fait partie de l'Hdbuch de I. J. Müller. Éloges de cette seconde édition. ¶ Ern. Combe, *Grammaire grecque du Nouv. Testament* [E. Eberhard]. Utile. ¶ C. Pascal, *La leggenda latina e la leggenda etrusca di Servio Tullio* [C. Pauli]. Résumé. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreichs* 5 [E. Dünzelmann]. Analyse. ¶ Ed. Rothert, *Karten und Skizzen a. d. Geschichte d. Altertums* [R. Hanzen]. Recommandé. ¶ Cl. Lindskog, *Beitraege zur Geschichte d. Satzstellung im Latein* [O. Weise]. Soigné, au courant de la question : toutes les conclusions ne s'imposent pas. ¶ A. Seidel, *Neugriech. Chrestomathie* [J. Sitzler]. Apprèc. favorable. ¶¶ 5e livr. St. Fellner, *Die Homerische Flora* [O. Dingeldein]. Pas de résultats nouveaux, mais possède très bien son sujet et le traite d'un manière intéressante. ¶ R. Rauchenstein-K. Fuhr, *Ausgewählte Reden des Lysias* 2. [R. Schnee]. Apprèc. élogieuse de cette 10e éd. : qq. remarques de détail. ¶ P. Βερναρδάκης, Πλουτάρχου τὸ ἐν Δελφοῖς E [Weissenberger]. Apprèc. favorable. ¶ H. Beckh, *Geoponika sive Cassiani Bassi Scholastici de re rustica eclogae* [J. Sitzler]. Cette éd. servira de point de départ à tous ceux qui étudient ce sujet. ¶ And. Weidner, *Schüler-Kommentar zu Tacitus Germania* [Ed. Wolff]. Bien fait. ¶ G. F. Schoemann-J. H. Lipsius, *Griech. Altertümer* 1, Das Staatswesen [H. Swoboda]. Cette nouv. éd. ne pouvait pas être confiée à de meilleures mains. ¶¶ 6e livr. R. Y. Tyrrel, *Sophoclis tragoediae* [A. Müller]. Adversaire de la critique de Sophocle telle qu'on la pratique en Allemagne, tendance conservatrice, certaines de ses corrections ne sont pas bonnes. ¶ S. Sudhaus, *Philodemi volumina rhetorica* [J. Sitzler]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Sonny, *Ad Dionem Chrysostomum analecta* [Id.]. Des réserves. ¶ J. A. Robinson, *Texts and Studies*,

Contributions to Biblical and Patristic Literatur. Vol. 5, 1. M. Rh. James, *Apocrypha Anecdota*. 2 [Eb. Nestle]. Très grands éloges. ¶ Jos. Kubek, *Realerklärung u. Anschauungs-Unterricht bei d. Lektüre d. Tacitus* [L. Buchbold]. Répond admirablement à son but. ¶ K. Brugmann, u. B. Delbrück, *Grundriss der vergl. Gramm. der idg. Sprachen*. 1, K. Brugmann, *Einleitung u. Lautlehre* 2te Hälfte. [Fr. Stolz]. Grands éloges. ¶ Arn. Rüegg, *Die neutestamentliche Textkritik seit Lachmann*. Ein Versuch z. Orientirung [E. Eberhard]. Appréc. favorable. ¶ H. Swoboda, *Griech. Geschichte* [R. Hansen]. Excellent abrégé populaire. ¶ F. v. Reber, u. A. Bayersdorfer, *Klassischer Skulpturenschatz* 1. Lief. 8-14 [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶ C. Robert, *Röm. Skizzenbuch aus d. 18. Jahrhundert* [Id.]. Méritoire. ¶¶ 7e Livr. J. Sitzler, *Auswahl aus Herodot. D. Ionische Aufstand u. d. Perserkriege* [Heiligenstaedt]. Bon. ¶ Ot. Stählin, *Untersuchungen über d. Scholien zu Clemens Alexandrinus* [J. R. Asmus]. Très soigné ; maître de son sujet. ¶ Gg. Lafaye, *Quelques notes sur les Silves de Stace*. [E. Gustafsson]. Appréc. favorable : qq réserves sur les remarques et les corrections proposées. ¶ H. Kluge, *Die Schrift der Mykenier* [O. Schulthess]. Fait avec le plus grand soin, mais tentative malheureuse. ¶ Wolf. Reichel, *Ueber vorhellenische Götterkulte* [Sittl]. Etudes très suggestives. ¶ A. Dieterich, *Nekyia* [J. R. Asmus]. Contribution de très grande valeur pour l'histoire du développement de la littérature grecque apocalyptique. ¶ *Från Filologiska föreningen i Lund* [F. Gustafsson]. Eloges de ce recueil de travaux dont plusieurs écrits en latin. ¶ W. Amelung, *Führer durch die Antiken in Florenz* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶¶ 8e livr. Fr. Boll, *Studien über Claudius Ptolemäus* [J. R. Asmus]. Cette contribution à l'histoire de la philosophie et de l'astrologie grecques fait faire un pas à la science. ¶ F. Münzer, *Beiträge zur Quellenkritik d. Naturgeschichte d. Plinus* [H. Stadler]. Beau livre qui, s'il ne répond pas à toutes les questions, donne cependant une réponse satisfaisante à un grand nombre. ¶ Eberh. Nestle, *Einführung in d. Griech. Neue Testament* [E. Eberhardt]. Excellent livre qui apprend beaucoup de choses. ¶ Nils Flensburg, *Studien auf d. Gebiete d. indogerm. Wurzelbildung* 1. Die einfache Basis TER- im Indogerm. [F. Stolz]. A de la valeur. ¶ J. A. Bernhard, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [E. Wilisch]. Sera le bienvenu. ¶ C. Heym, *De puerorum in re scaenica graecorum partibus* [K. Weissmann]. Contribution intéressante à l'histoire de la tragédie grecque. ¶ L. Borsari, *Topografia di Roma antica* [P. W.] Recommandé aux touristes. ¶ L. Jacobi, *D. Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe* [E. Schulze]. Rendra des services. ¶¶ 9e livr. Fr. H. M. Blaydes, *Adversaria in Comicorum Graecorum fragmenta*. P. 2 [O. Kaehler]. Il est regrettable que d'excellentes remarques soient perdues dans un tas de choses inutiles. ¶ P. Langen, *Valeri Flacci Sentini Balbi Argonavticon l. 8* [H. Kösters]. Très grands éloges. ¶ O. Benndorf u. E. Bormann, *Archäol. Epigraphische Mitteilungen a. Oesterreich-Ungarn* Jahr. 19. 2 [O. Schulthess]. Analyse rapide des articles contenus dans ce second fasc. de cette excellente revue. ¶ Osc. Hölder, *D. Formen d. röm. Thongefässe diesseits u. jenseits d. Alpen* [Sittl]. Appréc. favorable. ¶ H. Stürenburg, *Die Bezeichnung d. Flusufer b. Griechen u. Römern* [F. Luterbacher]. Résumé. ¶¶ 10e livr. F. W. Schneidewin-A. Nauck-E. Bruhn, *Sophokles. König Oedipus* [H. Müller]. Grands éloges de cette 10e éd. qui est devenue un nouveau livre. ¶ H. G. Dakyns, *The works of Xenophon translated*. 3. 1 a. 2 [R. Hansen]. Eloges de cette trad. anglaise. ¶ Wilh. Soltau, *Livius Geschichtswerk, s. Komposition u. s. Quellen* [F. Luterbacher]. Des réserves. ¶ U. Wilcken, *Die griech. Papyrusurkunden* [H. Swoboda]. Eloges. ¶ G. B. Winer-P. W. Schmiedel, *Grammatik d. neutestamentlichen Sprachidioms* 1 [Ph. Weber]. Nouv. éd.

remaniée, éloges. ¶ Max COLLIGNON, *Geschichte d. griech. Plastik* 2 [P. Weizsäcker]. Trad. all. par Fr. BAUMGARTEN de ce livre excellent, chaudement recommandée. ¶ DONSBACH, *Die räumliche Verbreitung u. zeitliche Begrenzung d. Mithrasdienstes im röm. Reiche* [Bruncke]. Trop sec. ¶ E. ZIEGELER, *Aus Ravenna* [P. Weizsäcker]. Eloges. ¶¶ 11• livr. W. I. M. STARKIE, Ἀριστοφάνους Σφῆκες [W. Weissmann]. Edition de classe; répond très bien à son but. ¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharssalia* 2 [L. Bauer]. En prend trop à son aise avec le texte reçu. ¶ Jos. HEUWES, *T. Livi a. u. c. libri*. Auswahl [F. Luterbacher]. Copie sans le dire les notes des autres éditions : rendra service aux élèves à l'intelligence lente. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [E. Eberhard]. Vivement recommandé. ¶¶ 12• livr. J. HIRSCHBERG, *Hilfswörterbuch zum Aristophanes* [Heidhues]. Sera le bienvenu de tous ceux qui étudient Aristophane et ont peu de temps à consacrer à cette lecture.¶ Dem. de GRAZIA, *Demosthene e i suoi accusatori* [W. Fox]. Grand nombre de remarques intéressantes : mais beaucoup de réserves à faire. ¶ L. COHN-P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* Ed major et minor [J. Sitzler]. Répondent à toutes les exigences de la science. ¶ P. M. BARNARD, *Clement of Alexandria. Quis dives salvetur* [Eb. Nestle]. Appréc. favorable. ¶ O. HOFFMANN, *Die griech. Dialekte* 3. Der ionische Dialekt. Quellen u. Lautlehre [Fr. Stolz]. Eloges. ¶ Ot. SEECK, *Geschichte d. Untergangs d. antiken Welt*, 1 [J. Jung]. Appréc. favorable de cette seconde éd. ¶ H. J. MÜLLER, *Latein. Schulgrammatik* [C. Rothe]. Pratique à tous égards. ¶¶ 13• livr. Al. VENIERO, *De hymnis in Apollinem Homericis* [E. Eberhard]. Mal écrit : des réserves à faire. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* [W. Weinberger]. Eloges. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung d. griech. Dialektinschriften* III 1, 2 [F. Stolz]. Contient les inscr. de Laconie, Tarente, Héraclée du Siris et de Messénie revues par R. MEISTER. Eloges. ¶ A. F. PAVANELLO, *I verbi latini* [K. Euling]. Destiné aux commençants. ¶ E. BERGER-E. LUDWIG, *Latein. Stilistik* [O. Weise]. 9• éd. remaniée; n'a pas besoin d'être louée. ¶ Lud. BORCHARDT, *Die aegyptische Pflanzensaüle* [P. Weizsäcker]. Appréc. favorable. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte für d. oberen Klassen höherer Lehranstalten* [K. Hachtmann]. Vivement recommandé. ¶ SIEBERT, *Die ältesten Zeugnisse über das Christentum bei d. röm. Schriftstellern* [J. R. Asmus]. Étude facile à lire. ¶¶ 14• livr. Sam. BUTLER, *The authoress of the Odyssey* [H. Kluge]. B. veut prouver que l'Odyssée a été composée par une jeune fille non mariée, à Trapani en Sicile. Pas de valeur scientifique, mais intéressant, suggestif et pénétrant.¶ J. WEGEHAUPT, *De Dione Chrysostomo Xenophontis sectatore* [J. Sitzler]. Méritoire. ¶ G. B. BONINO, *I dialetti Greci* [F. Stolz]. Appréc. sévère. ¶ Alb. THIERFELDER, *System d. griech. Instrumentalnotenschrift*. C. JOHNSON, *Musical Pitch. and the measurement of intervals among the ancient Greeks* [O. Henke]. Appréc. favorable. ¶ Rud. HUNZIKER, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Virgils*, E. ERMATINGER u. R. HUNZIKER, *Antike Lyrik im modernem Gewande* [F. Luterbacher]. Résumé élogieux. ¶ Jos. FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [ξ]. Grands éloges. ¶ SEEMANN-Gg. WARNECKE, *Wandbilder hundert Meisterwerke d. bildenden Kunst* [P. J. Meier]. Vivement recommandé pour les élèves. ¶ K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung u. Verwendung d. Präpositionen ob u. propter im älteren Latein* [O. Weise]. Beaucoup de soin et de science. ¶ P. HARRE-M. GIERCKE, *Latein. Uebgsb.* 1 [Löschhorn]. Bien fait. ¶¶ 15• livr. K. KUIPER, *Studia Callimachea* 2 [W. Weinberger]. Des réserves. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana* 3, 2. Die Stellung, Wiederholung u. Weglassung d. Präpositionen [Id.], Sera très utile. ¶ Ot. WACKERMANN, *Das Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [P. W.]. Grands éloges. ¶ Wilh. SCHMID, *Ueber d. kulturgeschicht-*

lichen Zusammenhang u. d. Bedeutung d. griech. Renaissance i d. Römerzeit [Sittl]. Appréc. favorable. ¶ Giac. TROPEA, *Il mito di Crono in Sicilia e la ragione de nome Zancle* [P. Weizsäcker]. Petit vol. riche en excellentes remarques. ¶ L. VALMAGGI, *Grammatica Latina* [K. Euling]. Appréc. favorable. ¶ Fr. HARDER, *Werden u. Wandern unserer Wörter* [A. Sonny]. Intéressant. ¶ J. HEMMERLING, *Uebgsb.* u. s. w. 1. Aufgaben f. Sekunda [O. Wackermann]. Éloges. ¶¶ 16ᵉ livr. A LUDWIG, *Ukalegon in Ilias u. Aeneis. — Eine besondere Dualform bei Homer* [H. Kluge]. Eloges de ces deux dissertations. ¶ S OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Herodas* [W. Weinberger]. Ne sera pas utile à des philologues allemands. Compilation de Meister et de Crusius. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [M. Wohlrab]. Livre très utile pour les élèves pour leur faire comprendre le Phédon. ¶ Serg. KONDRATIEW, *Index ad oratorem Lycurgum* [Ph. Weber]. Pas grande valeur. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [O. Weise]. Eloges, sera utile pour étudier la langue de Lucrèce. ¶ E. LINKE, *P. Cornelius Scipio Aemilianus* [H. Bruncke]. Approfondi et bien pensé. ¶ W. M. RAMSAY, *The cities and bishoprics of Phrygia* [W. Iudeich]. Très grands éloges. ¶ G. E. RIZZO, *Forme fittili agrigentine* [Sittl]. Connaît bien la littérature du sujet. ¶ F. v. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturenschatz* 1. H. 15-24; 2, H. 1-3 [P. Weizsäcker]. Eloges de cette belle entreprise. ¶ Fr. UTZIG, *Handlexikon d. röm. Litteraturgeschichte* [F. Luterbacher]. Trop sec, de grandes lacunes. ¶¶ 17ᵉ livr. J. V. LEEUWEN, *Epistula critica de Aristophanis Nubibus* [Heidhues]. Remarques de détail sur cette étude qui traite de questions scéniques, chronologiques, de grammaire et de critique du texte. ¶ A. B. COOK, *The metaphysical basis of Plato's ethics* [P. Meyer]. Des réserves : mais profond ; sera utile. ¶ O. HACCIUS, *Gliederung d. ersten catilinar. Rede Ciceros* [F. Luterbacher]. Mérite d'être lu : qqs réserves. ¶ M. Graf Yorck von WARTENBURG, *Kurze Uebersicht d. Feldzüge Alexanders d. Grossen* [R. Hansen]. Contribution très méritoire. ¶ Joh. STOCKLEIN, *Bedeutungswandel d. Wörter* [A. Kullmann]. Sera très utile. ¶¶ 18ᵉ livr. Fr. SCHUBERT, *Sophokles' Oidipus auf Kolonos* [H. Müller]. Éd. de classe qui admet peut-être un peu trop de conjectures dans le texte. ¶ M. RUBENSOHN, *Griech. Epigramme u. andere kleine Dichtungen in deutschen Uebersetzungen d. 16 u. 17 Jahrh.* [W. Weinberger]. Tentative réussie. ¶ Ad. MATTHIAS, *Xenophons Anabasis* [R. Hansen]. Diffère très peu de la 1ʳᵉ éd. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Eranos. Acta Philologica Suecana*. Vol 1 et 2 [O. Dingeldein]. Résumé. Étudie surtout Lundström. Histoire de la rime à l'époque classique <cf. R. d. R. 22, 316, 26>. ¶ P. A. KUHN, *Allgemeine Kuntsgeschichte* [P. Weizsäcker]. Très beau, mais manque d'originalité. ¶ Scr. RICCI, *Epigraphia latina* [Körber]. Éloges. Encore plus pratique que le manuel de Cagnat. ¶ W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht i. d. latein. Grammatik* [W. Wartenburg]. Répond à son but. ¶ F. BLESKES, *Elementarbuch d. latein. Sprache* [Löschhorn]. Remanié par Alb. MÜLLER. Éloges. ¶¶ 19ᵉ Eiv. G. BRAMBS, *Studien zu d. Werken Julians d. Apostaten* [J. Sitzler]. Contribution de valeur. ¶ Em. ROSENBERG, *D. Oden u. Epoden d. Q. Horatius Flaccus* [K. K. Kuster]. Recommandé. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus Germania* [O. Wackermann]. Excellent. ¶ *Harward Studies in classical philology*. Vol. 8 [Sittl]. Résumé. ¶ L. E. CHEVALDIN, *La grammaire appliquée : série synoptique de thèmes grecs et latins sur un chapitre de Montesquieu* [Schleussinger]. Soigné et pratique. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische Porträt d. Griechen im fünften u. vierten Jahrh. v. Chr.* [Sitzler]. En somme, et malgré qqs parties plus faibles, ce livre, qui instruit et intéresse, satisfera chacun. ¶¶ 20ᵉ liv. R. PAEHLER, *Sophokles' Ajáx* [O. Wackermann]. Chaudement recommandé. ¶ Ch. M. van DEVENTER, *Platonische Studien* [P. Meyer].

Apprée. favorable. ¶ J. SÖRGEL-A. DEUERLING, *Ausgewählte Reden d. Demosthenes* [J. May]. Éloges de cette nouv. éd.; qq réserves. ¶ Jan. KVICALA, *Nové Kritické a Exegtické Prispevky k Vergiliove Aeneide* [H. Butendey]. Cet ouvrage, écrit en tchèque par un savant qui connait à fond Virgile, est intéressant, même si on ne partage pas toutes les idées de K. ¶ W. J. WOODHOUSE, *Aetolia, its Geography, Topography and Antiquities* [R. Ransen]. Comble une lacune : très bien fait. ¶ M. HEYNACHER, *Lehrplan d. latein. Stilistik f. d. Klassen Sexta bis Prima* [O. Weise]. Appréciation élogieuse. ¶¶ 21e livr. Fr. BLASS, *Aristotelis* Πολιτεία 'Αθηναίων iterum éd. [P. Meyer]. Nouv. éd. soigneusement revue, à la hauteur de la science. ¶ R. F. A. PALEY-F. E. SANDYS, *Demosthenes; Select private orations* 1 [W. Fox]. Encore en progrès sur les éd. précédentes. ¶ Rud. MENGE, *C. Julii Caesaris commentarii de B. Gall* [M. Hodermann]. Appréc. favorable. ¶ Erw. ROHDE, *Psyche. Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube d. Griechen* [J.]. Le rp. signale cette nouv. éd. améliorée à l'attention de tous ceux qui ne connaissent pas ce livre. ¶ Alex. CONZE, *Pro Pergamo* [R. Menge]. Chaudement recommandé. ¶ Iv. BRUNS, *Die Persönlichkeit i d. Geschichtschreibung d. Alten* [F. Luterbacher]. Remarquable petit livre. ¶ J. DISSELHOFF, *Die klass. Poesie u. d. göttliche Offenbarung* [B. Pansch]. Écrit par un auteur qui comprend à fond et aime le christianisme et l'antiquité; est intéressant. ¶ J. SCHAPELER, *Vorlagen z. Uebersetzen im Lateinische* 1 [O. Wackermann]. Adapte à l'Enéide; tentative heureuse. ¶¶ 22e livr. P. CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee* : 4, τ-ω [H. Kluge]. Très utile pour les élèves. ¶ Cl. E. L. HEADLEAM, Εὐριπίδου Μήδεια [K. Weissmann]. Répond à son but. ¶ A. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manichaei opiniones disputatio* [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ H. LIETZMANN. *Catenen* [U. Nestle]. Avec un appendice de H. USENER. Très méritoire. ¶ FREPPEL, *Commodien, Arnobe, Lactance et autres fragments inédits* [J. Asmus]. N'a qu'un intérêt biographique, ce sont des fragments de la jeunesse de Freppel. ¶ Frid. MARX, *Sancti Fillastrii Episcopi Brixiensis Diversarum Hereseon Liber* [ ]. Édition très méritoire. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur bis z. Gesetzgebungswerk d. Kaisers Justinian* 1 [O. Weise]. 2e éd. augmentée : très utile. ¶ Gg. WISSOWA, *Paulys Realencyklopädie d. klass. Altertumswissenschaft* 2. Apollon-Barbaroi [O. Schulthess]. Remarques de détail rectificatives ou servant de complément. ¶ F. HOPPE, *Text zu d. Bildern zur Mythologie u. Geschichte d. Griechen u. Römer* [L. Buchhold]. Appréc. favorable. ¶¶ 23e éd. H. PETERSEN, *Platons augewählte Dialoge* 1. Apologie, Kriton [P. Meyer]. Sera utile. ¶ J. M. S. BALJON, *Novum Testamentum Graece*. Vol. I [U. Nestle]. Des réserves. ¶ W. PFITZNER, *Corn. Taciti Annales* I. B. 1 u. 2 [E. Wolff]. Éloges. ¶ A. N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar* [G. Herbig]. Le rp. consacre un long article à cet ouvrage qui n'étudie que le dialecte attique de l'époque classique à nos jours; il en fait ressortir les mérites et les défauts; il reproche à J. d'avoir trop présumé de ses forces et d'avoir trop souvent outrepassé ce qu'il se proposait de faire : s'il a réussi en partie dans son entreprise, il n'a pas d'autre part recueilli des lauriers. ¶ G. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Bauer]. Contient de bonnes remarques et instruira les commençants, mais n'expose pas véritablement la réforme sociale dans l'antiquité parce que l'auteur ne connaît pas bien les sources antiques et commet de grosses erreurs. ¶¶ 24e livr. Feod. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [E. Eberhard]. Malgré le soin et la patience qu'on a mis à composer ce livre, il ne fera pas faire un pas aux études homériques. ¶ F. G. KENYON, *The poems of Bacchylides* éd. [J. Sitzler]. Cette première éd. mérite nos éloges et notre

reconnaissance, il faudra de longs efforts pour venir à bout des difficultés et obtenir un texte satisfaisant. ¶ B. P. GRENFELL a. A. S. HUNT, *Menanders Γεωργός* [W. Weinberger]. En progrès sur l'éd. de Nicole. ¶ H. KARBE, *Der Marsch der Zehntausend* [R. Hansen]. Étude soignée et pénétrante, à qui il ne manque que d'avoir été faite sur place. ¶ G. W. KELSEY, *C. J. Caesaris de B. Gall. lib.* 7 [M. Hodermann]. Éloges de cette éd. américaine. ¶ And. WEIDNER, *Schüler-Kommentar zu Tacitus historischen Schriften in Auswahl* [E. Wolff]. Beaucoup de bon, mais par la hâte que l'auteur a mise à achever son travail, il a compromis son succès. ¶ HILLER VON GAERTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [R. Hansen]. Intéressant. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte d. altchristlichen Litteratur in d. ersten drei Jahrhunderten* [J. R. Asmus[. Très grands éloges ; s'adresse aux théologiens, aux historiens et aux philologues et comble une lacune vivement ressentie. ¶ Fr. LINTZEL, *Zum latein. Unterricht in Quarta* [Löschhorn]. Solide. ¶¶ 25e livr. G. VOGEL, *Die Oekonomik d. Xenophon.* Eine Vorarbeit für eine Geschichte d. griech. Oekonomik [M. Hodermann]. Instructif. ¶ Car. BOYSEN, *Flavii Josephi opera* 6. De Judaeorum vetustate sive contra Apionem libri 2 [ ]. Éloges. B. KÜBLER-Ed. WÖLFFLIN, *Caesaris commentarii* Vol. 3. [B. Dinter]. Répond à tout ce qu'on était en droit d'attendre. ¶ C. ROBERT, *Die Knöchelspielerinnen des Alexandros* [P. Weizsäcker]. Appréc. favorable. ¶ Konr. MILLER, *Die aeltesten Weltkarten* 6 [R. Hansen]. Cette 6e livr. termine cet excellent ouvrage. ¶ F. STAEHELIN, *Geschichte d. kleinasiatischen Galater* [Id.]. Très bon travail d'un débutant.. ¶¶ 26e livr. V. TERRET, *Homère. Étude historique et critique* [Sittl]. L'auteur a beaucoup lu et se montre très conservateur. ¶ W. B. BALGARNIE, *Xenophons Anabasis* B. 4 [R. Hansen]. Pour les commençants. ¶ C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen* 1. Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten [Ph. Weber]. Fait avec grand soin, mérite d'attirer l'attention. ¶ A. POLASCHEK, *Prammers Schulwörterbuch zu Cäsars B. Gall* [O. May]. Recommandé. ¶ O. BARDENHEWER, *Patrologie* [J. R. Asmus]. Sera le bienvenu des philologues, car il complète les histoires des littératures grecques et latines. ¶ Helen M. SEARLES, *Studies in Classical Philology. A lexicographical study of the Greek inscriptions* [Ph. Weber]. Sera le bienvenu. ¶ Alf. GERCKE, *Griech. Litteraturgeschichte* [F. Luterbacher]. Très bien fait, sera utile pour s'orienter rapidement. ¶ A. BROCK, *Quaestionum grammaticarum capita duo* [K. Reissinger]. Éloges. ¶ FRITZSCHE, *Griech. Schulgrammatik* [B. Grosse]. Vivement recommandé. ¶ J. WULFF, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* [W. Wartenberg]. Le rp. désapprouve la méthode suivie par W. X.

Philologus, t. LVII. Le pugiliste du Musée des Thermes [C. Wunderer]. Doit être identifié avec le célèbre Clitomaque, Polybe XXVII, 9, 7-13. Le moment choisi est celui où il reprend haleine dans une pause de combat. ¶ Contributions à l'étymologie grecque [K. Zacher]. 1. Ἔλεγος désigne un chant composé d'une penthémimère dactylique, sorte de gémissement des hommes et des femmes, en réponse à un hexamètre prononcé par un chanteur; le chant est un chant funèbre; cp. Eurip. Hel. 185, Iph. T. 146 avec les réponses; cf. Troad. 119; Iph. Taur. 1089. Il n'y a qu'une ressemblance de forme avec le chant élégiaque postérieur. Ἔλεγε ou ἤλεγε est un assemblage de syllabes n'ayant pas de sens en lui-même, analogue à τήνελλα, αἴλινον, ἀλαλαλαί, comparable étymologiquement au welaga germanique du lied d'Hildebrand. 2. Lire dans Hom. π 428, τ 538, χ 302, Arist. Eq. 197 : ἀγκυλοχήλης, non ἀγκυλοχείλης. Divers sens de χηλή. ¶ Détails d'histoire littéraire [R. Reitzenstein]. 1. La Consolation de Sémonide a été imitée par Léonidas de Tarente, Anth. Pal. 7, 472. Sénèque, ad Marc. 21, a la même

source que Plut. à Apollonios 17 : Krantor? — 2. Hdt. 3, 82 a une source ionienne mise à contribution peut-être aussi par Théognis 5, 43-52. — 3. Le fr. de Laevius, Alceste, corpore nequienti (? inquit, mss)... est une traduction exacte dans le même mètre de Phrynichus, p. 702 N². — 4. Corrections au Festin de Cicéron publié par Traube, Rh. Mus. 47, d'après un ms de la Cava du xiᵉ s. Ce ms appartient à une autre recension. L'hôte est plutôt Metellus que Cicéron. Ce n'est plus qu'un extrait d'une œuvre du iiiᵉ ou du ivᵉ s. — 5. Severianus, 7, a utilisé Cornelius Celsus, non Quintilien. Une copie d'Amerbach à Bâle, CVI 33, contient une recension plus complète, mais interpolée de Severianus. ¶ Le dialecte des Dialexeis et les mss de S. Empiricus [E. Ueber]. Étude grammaticale détaillée. La langue originelle était le dorien. Classification des mss. ¶ Sur les Caractères de Théophraste [P. Wendland]. Les mss désignés par les lettres CD par Immisch sont sans valeur. Notes explicatives. ¶ Astrologica [W. Kroll]. Description et dépouillement du Laur. 28, 34. Renseignements sur les astrologues cités : Pancharios, Théophile d'Edesse (I 785), Petosiris, Vettius Valens, Antiochus (après 378, différent de celui de Firm. Mat. 77, 25 et de celui d'Héphestion), Eutokios né avant 470), Héliodore (entre 378 et 488), Dorothée, Anubion (cité par Héphestion 36 E., Firm. 91, 13; 196, 22?) Kritodème (dont on connaît une Ὅρασις et un Πίναξ), Timée (cité par Palchos et Valens), Praxidikos (dans Palchos). ¶ Les légendes sur la mort d'Euripide [W. Nestle]. Il y a 13 ou 15 versions appartenant à deux types : mise à mort par des femmes, par des chiens. Ces deux types remontent à une même source, la légende de Penthée, traitée dans les Bacchantes, sa dernière pièce. La légende rapportée par Vitruve VIII 16 sur son tombeau, provient de Théophraste, περὶ ὑδάτων. ¶ Sur les poésies de Bakchylides [O. Crusius]. Explications et corrections d'après l'édition de Kenyon. Rien à en tirer pour la biographie de B. On a seulement la certitude que les scoliastes de Pindare n'ont pas construit tout à fait en l'air leur hypothèse d'une rivalité. ¶¶ Mélanges. Liv. XXIV, 24, 6-9 [W. Münscher]. Posuisset est nécessaire. ¶ César et Brutus [O. E. Schmidt]. Cic. Att. 14, 1, 2 lire scilicet pour sed. ¶ La phthiriasis de Sulla [J. Ziehen]. Cette légende repose sur un bon mot, Appien 1, 101. ¶ Sur la critique du De mortibus persecutorum [M. Petschenig]. ¶¶ Fasc. 2. Les Caractères de Théophraste [O. Immisch]. C'est une œuvre qui procède de la philosophie socratique, réaliste et humaine. La forme est voulue. L'histoire du texte n'est pas favorable à l'hypothèse d'extraits. Le but de l'auteur est d'ordre littéraire. C'était comme un supplément pratique des traités de rhétorique de Th., destiné à compléter et à viviller la théorie. Le style et la composition du livre s'expliquent par ce but. Et puisque dans la théorie aristotélicienne, la rhétorique et la poésie se rattachent l'une à l'autre, on s'explique que les caractères soient si souvent identiques aux types de la comédie nouvelle. ¶ Le paon et la fête de la nouvelle lune [W. Roscher]. Théophr. Car. 4, 15 lire : εἰ σήμερον ὁ ταῶν νουμηνίαν ἄγει. Le paon importé de l'Inde n'a pendant longtemps été montré à Athènes qu'au jour de la nouvelle lune et contre argent. Il était consacré à Héra dont les fêtes principales étaient aux nouménies. L'ἄγροικος de Th. le considère comme un être d'essence supérieure, qui fête la nouvelle lune comme les hommes et les dieux. ¶ Sur les Grenouilles d'Aristophane [L. Radermacher]. 340, 404, 594, 727, 900, 929, 1195, 1365, 905, 971. ¶ Études sur Plaute [H. Weber]. Bacch., a. 2, sc. 1; a. 4 sc. 8. Epidicus, 9-10; 721, lire : me meruisse intellego. ¶ Sur le De Posteritate Caini de Philon [P. Wendland]. Observations sur les passages difficiles et sur les mots : ἐμφατικός, ἀποδύομαι, ἀνίδρυτος, ἔναντι, πλημμυρέω, ἀέννaος ou ἀέναος. Philon met le verbe au sg.

après un neutre plur.; il faut corriger les quelques exceptions (p. 255). Cp. 5103-4 avec Cic. N. D. 2, 149 et 144. Les citations des Septante dans Philon concordent très exactement avec celles de Lucien. Cet accord nous renseigne sur l'état du texte original et nous permet de juger les autres témoignages. Pour le Pentateuque, A (F) peut être mis en première ligne, B en seconde. ¶ Sur l'appréciation des odes romaines d'Horace [H. Jurenka]. Dans le prélude de ces odes, la terminologie est empruntée aux mystères grecs. Mais pour Horace, l'arcane est la sainteté de la poésie, inaccessible à la multitude. Il n'y a pas de liaison possible entre la str. 2 et les suivantes. Avec le v. 9, le poète retourne à la sphère plus connue de lui de la vie de tous les jours. Le défaut de liaison s'explique par cette attirance particulière. Pour rendre plus facile le passage de la str. 1 à la str. 3, il a jeté entre les deux, la str. 2. Une fois que le poète s'est retiré chez lui, dans sa vallée de la Sabine, il ne pense plus aux uirgines puerique du v. 4. La deuxième pièce a pour but l'éloge de la vertu stoïcienne, présentée comme vertu romaine. Il traite son sujet d'abord en se plaçant sur le champ de bataille, puis dans les cérémonies des mystères; il emprunte partout ses couleurs à la poésie grecque classique. Au commencement de l'ode 3, il se retrouve dans la morale stoïcienne. Les vers 2 et 3 se rapportent à la conduite de Socrate dans le procès des 9 stratèges. De la politique, il passe brusquement à la mythologie comme Pindare, Ol. 13 et 10. Il finit brusquement aussi, comme Pindare, Pyth. X, 51; XI, 38. Le poète invoque les Muses dans la 4ᵉ ode, comme il a déjà fait au temps de sa jeunesse; les vv. 9-20 ont leur modèle dans Pindare Pyth. I et VIII. Il n'y a pas de politique dans la 5ᵉ ode; l'allusion du v. 2 est accidentelle. Le commencement de l'ode 6 est une plainte sur l'irréligion non des contemporains, mais de l'âge précédent. Au v. 21, le satirique reparaît. A partir du v. 33, Horace nous introduit dans un passé idéal dont la peinture est pour l'humour du poète une occasion nouvelle de se déployer. ¶ Sur l'histoire du texte de la Germanie [R. Reitzenstein]. Ms de Rimini, daté de 1476, qui contient une recension du texte indépendante de AB et de CD. Il y a là tout un groupe de mss récents (Rd et Re de Wünsch), qui remontent à un original contenant encore beaucoup de doubles leçons primitives. ¶ Oppien et Columelle [R. Reitzenstein]. La plus ancienne tradition du texte est représentée par quelques feuillets palimpsestes du Laurentianus 57, 26. Il a dû exister de Columelle, à Saint-Gall ou dans les environs, un ms autre que le Sangermanensis (cp. ms St. Gall 878). ¶ Contributions à l'histoire de la littérature alexandrine [Fr. Susemihl]. Ktésibios le barbier est différent du mécanicien et a vécu réellement sous Physkon. Il a inventé un orgue hydraulique perfectionné. Ariston fleurit après Physkon et son περὶ χορῶν est de 75 av. J.-Ch. La question du séjour d'Erasistrate à Alexandrie, traitée par Fuchs, est à reprendre. La date de naissance de Théocrite est 315, malgré les objections de Helm. L'opinion de Zeller, que Boethos était le maître de Strabon, reste la plus vraisemblable. ¶¶ Mélanges. Oracula Sibyllina, 3,29 [R. Peppmüller]. Écrire au v. 33 : Τηρεῖτ οὐ τὸν ἐόνταθεόν. ¶ Sur Philostrate [W. Weinberger]. Quatre personnages ont porté ce nom; répartition des ouvrages. ¶ Suppléments sur Lysanias [G. Lehnert]. Additions à l'article de Baumstark dans le t. 53. ¶ Une prétendue peinture d'Apelles [G. Knaack]. L'assertion de Domitius Calderinus que Héro et Léandre ont été un sujet d'Apelles, repose sur une mauvaise leçon de Pline l'Ancien. ¶ L'ode à Archytas et le mons Matinus [C. Bulle]. Il faut diviser la pièce en deux. Elles ont été composées durant la traversée de Grèce en Italie après Philippes. Le mons Matinus ne peut pas être placé près du mont Gargan. Il est plutôt à cher-

cher dans les environs de Tarente ou de Crotone. ¶ Sur Stace [H. Deiter]. Achill. 1, 75 lire luctibus, pour fluctibus; 513 propere pour per te; Th. 1,517 obtentos pour tenues; III, 379, adscitus pour auditus; 4, 170 reposta pour reperta; 11, 646 uoluere pour Soluere. ¶ Fabius Pictor et Tite Live [W. Soltau]. Réponse à une critique de Luterbacher. ¶ Remarques critiques sur les œuvres philosophiques de Cicéron [H. Deiter]. De leg. 1, 5; 19, 20, 23, 25, 31, 61; II, 3, 41; III, 33, De diu. 1, 119; Tim. 49. ¶ La peinture d'Hannibal dans T. L. 21, 4, 9 [A. Funck]. Nullus deum metus, nulla religio, développent et répètent perfidia punica. ¶ Sabbe-Sambethe [H. Lewy]. Le nom de la sibylle chaldaïque, Sabbe, Sambethe, n'a rien à voir avec le sabbat. Il est parent de l'araméen sâbâ, sâb(e)tâ, " vieille femme, grand-mère. " Ce mot est peut-être la racine du gr. Σίβυλλα. ¶ Sur Cléomèdes [H. Rabe]. Echantillons du Laur. 69, 13. ¶¶ Fasc. 3. L'atticiste Philémon [L. Cohn]. A la fin de son livre sur les Etymologika grecs, Reitzenstein a publié un extrait du Vind. phil. gr. 172. C'est un fragment d'un lexique atticiste. L'auteur, inconnu de R., est Philémon. Le Laur. 91 sup. 10 contient un fgr. qui va jusqu'au Δ. Cet écrivain vivait avant Porphyre et après Alexandre de Kotyaeion, le maître de Marc Aurèle. Outre le περὶ 'Αττικῆς ἀντιλογίας, il a écrit un grand ouvrage, Σύμμικτα, dans lequel il traitait pêle-mêle de grammaire, de critique et d'interprétation des textes. ¶ Critique textuelle de la Théogonie d'Hésiode [R. Peppmüller]. Il y a eu déjà dans l'antiquité une double recension du texte. Conjectures. ¶ Aeschylea [H. Weber]. Ag. 444 εὐθέτου, d'après l'analogie de τιθέναι τὰς εἰσφοράς, a le sens de integre, religiose persolutus. Choeph. 67 τίτας φόνος est une apposition; 71 lire συμβάλλοντες pour βαίνοντες, 75 λούσειαν ἄν pour ἰοῦσαν. ¶ Ciceroniana [L. Gurlitt]. L'épicurien Phaedrus est une source des œuvres philosophiques de C., il faut lire Att. 13, 39 f. : Φαίδρου περὶ θεῶν et παντός. Τὸ πᾶν = uniuersum, mundus. Ces deux écrits ont été mis à profit pour le De Natura Deorum. Le sous-titre du Timée, De uniuerso, est justifié. L'œuvre, du même temps, devait contenir sous forme de dialogue les enseignements des philosophes sur la nature et le monde et servir de pendant au De Natura deorum. Explication de Att. 16, 11, 1. ¶ Sur les poètes latins [J. Ziehen]. Les poésies du Voss. Q 86 sont de contemporains de Lucain. Elles tendent à idéaliser la figure de Caton; 399 Riese, 1; 397 uincere; 398; 413 (peut-être ; homine <et> maior Cato); 432 surtout. Restent quelques passages de 399, lire 7-8 : fas non est uiuo cuiquam seruire Catonem, letum ipsum uincit nunc Cato si moritur. Le titre de 431 peut être : excusatio exilioris materiae; cf. 742, 49. Diverses observations sur la nouvelle édition Riese de l'Anthologie. Aus., Comm. prof. Burg. 29 cum dis peut se défendre par le mélange de paganisme et de christianisme; cp. l'apostrophe de Placidus à Avienus. Dans la dédicace à Arcadius d'un exemplaire de Sidoine, lire fructu famulare iugum. 744, 8 in pluuiam : c'est le " in " d'identité étudié par Hauschild. Dracontius, Médée, 5 : laisser pendere; cp. 12-3, 138 et pendere animi, suspensum esse. Les Gaudia sont personnifiées, ib. 163 et epithal. fratrum, 91. ¶ Ad Ciceronis epistulas quae in Tyrrelli uol. V continenteur [R. Ellis]. Sur des lettres Att. XII-XV. ¶ Un écrit de Marc Antoine [E. Thomas]. La lettre du triumvir à l'assemblée d'Asie est de 33-32. Son but est de communiquer au κοινόν les privilèges qu'Antoine confirme ou concède au σύνοδος τῶν ἀπὸ τῆς οἰκουμένης τεχνιτῶν καὶ στεφανειτῶν. Annotation de ce texte. ¶ Un épisode du siège d'Ambracie en 189 av. J.-Ch. [Th. Büttner-Wobst]. Les assiégés empêchèrent les Romains de miner leur mur en répandant un vase de plumes allumées. La fumée chassa les attaquants. C'est ce que Polybe explique bien et ce que n'ont pas compris Tite-Live, Polyaen et Dion. ¶ Les

travaux sur Thucydide depuis 1890 [E. Lange]. Dépouillement des éditions, et des études historiques sur Th. et les questions connexes (64 pp.). ¶¶ Mélanges. Proverbes romains dans Laurentius Lydus [O. Crusius]. Notamment IV 36, où le proverbe avait peut-être la forme en latin : Mamurium ei ludunt; IV 24, Sardonius risus; III, 31 : carmina maledica. ¶ Le séjour du deuxième Philostrate [W. Schmid]. Erreur de Weinberger, plus haut. ¶ La polémique dirigée par les Cyniques contre les usages funéraires [K. Praechter]. Le περὶ πένθους de Lucien est une attaque dirigée contre les coutumes de deuil. ¶ Hygin, Poet. astr. vv. 2, 16 [P. Weizsäcker]. Lire : sagittis figi cupiit. ¶ Fulgentianum [P. de Winterfeld]. Lire dans l'Anecdotum Fulgentianum de Helm : Papinius Sursulus et perceptibilitate. ¶ Fabius et Pison, sources de Tite Live [F. Luterbacher]. Les citations 2, 40, 10 et 22, 7, 4 prouvent l'utilisation directe. L. n'a pas la même confiance en Pison. ¶ Minuties lexicographiques [J. Hirschberg]. Quand l'œil regarde la surface miroitante de l'eau, le regard ou est renvoyé suivant un angle droit, ἀνάκλασις, ou est réfracté suivant un angle de 30° environ par rapport à la verticale, κατάκλασις (dans Cléomèdes), διάκλασις (dans Damien). La réfraction a été étudiée pour la première fois par Ptolémée, dont nous connaissons les recherches grâce à Damien. ¶¶ Fasc. 4. Nymphes à corps de serpent [J. Boehlau]. Sur une coupe de Munich (Jahn 468) on voit d'une part des boucs et des vignes, de l'autre des μιξοπάρθενοι ἔχιδναι. Elles sont apparentées à Cécrops, Eurynome, Triton, et appartiennent à un groupe de divinités auxquelles l'Olympe a ravi l'air et la lumière et qui ne jouent plus de rôle que comme démons dans des légendes. ¶ Sur la peinture de Mikon dans l'Anakeion d'Athènes [P. Weizsäcker]. Paus. 1, 18, 1. On y voyait les Dioskures accompagnant Jason, au moment où il quitte sa patrie. ¶ Les Bouleutes de Delphes [H. Pomtow]. Liste, dates, références aux inscriptions. ¶ L'administration des domaines impériaux en Egypte [M. Rostowzew]. Déjà à l'époque ptolémaïque les revenus de l'Etat, λόγος δημόσιος, étaient distingués des revenus des domaines royaux, ἴδιος λόγος. La distinction fut maintenue par les Romains. Les papyrus nous font connaître toute une série d'οὐσίαι avec les noms des anciens propriétaires. Chaque οὐσία devait être administrée par un uilicus impérial, et un certain nombre d'entre elles étaient réunies sous la direction d'un procurator patrimonii. Toute l'administration avait à sa tête l'idiologus, auquel les temples envoyaient aussi les documents relatifs au patrimoine qui dépendaient d'eux. ¶ Formation et transmission des noms germaniques en -ones [W. Scheel]. Cette formation est d'origine grecque. César a puisé dans Posidonius. Pour les autres noms de peuples barbares, les Grecs se servaient volontiers du suffixe -ονες, -ωνες; il faut donc l'isoler, dans les noms de tribus germaniques et l'on a ainsi la racine pure. ¶ Sur l'ancienne poésie d'énigmes [K. Ohlert]. L'usage des énigmes dans les fêtes des dieux est primitif; Plut. Quest. conu, 8, prooem.; Athen. X p. 451 bc. Dans Ovide, F. 4, 665, Faunus propose à Numa une énigme que résoud Egérie; Numa donne a Jupiter la solution d'autres énigmes, t. 3, 339-346; cp. Certamen Hes. et Hom. On trouve des énigmes également dans Théognis 1230 (Athén. X 457 b donne le mot : κόχλος). Verg. Buc. 3, 104 (la source), Anth. Pal. 14, 16 (Ῥόδος ou Μύκονος), Pompeii comm. p. 4772. = V, 311 Keil (la glace et l'eau), Anth. Pal. 9, 162 (le calame), Basilios Megalonitis (Boissonnade an. Gr. 3, 446 : un instrument de musique en bois), Marcellus XXVIII 74 Helmreich. ¶ Sur l'Aetna [Th. Birt]. Le poème n'est pas plus ancien que Properce 2, 34, 34 mais appartient plutôt au temps de Perse et de Val. Flaccus. L'auteur, vv. 74 sqq., a dû imiter l'Hercules de Sénèque. Observations de détail, à l'oc-

casion de l'édition Sudhaus. ¶ Accius in Praxidico [O. Crusius]. Pl. N. H. 18, 200 : ce Praxidicos est l'astrologue dont Kroll a révélé l'existence (plus haut). Dans un ms il est nommé à côté de Timée; dans un autre on lit Ζωροάστρου κατὰ Πραξίδικον. Le nom est bizarre et problablement forgé. Dans la liste des auteurs du 18ᵉ livre de Pline, il se retrouve en relation avec Zoroastre. Accius a élaboré un traité astrologique en latin d'après un prétendu Praxidicos; en vers trochaïques probablement, comme l'a restitué G. Hermann. Nechepso-Petosiris était en ïambes, et les papyrus magiques nous fournissent iambes et trochées. Il n'est pas invraisemblable qu'Accius ait donne dans l'astrologie; cp. Nigidius Figulus; cf. Mommsen, R. G., II, XII. Le titre " Praxidicus " est analogue à Euhemerus, Sotas, Epicharmus d'Ennius. Des morceaux analogues περὶ γεωργίας se trouvent dans les manuels récents d'astrologie et d'autres, sous le nom de Zoroastre, dans les Geoponika. Des Parerga d'Accius (Non. p. 61) sont cités des vers, vraisemblablement des trimètres, qu'on a attribué au même ouvrage. Mais il leur manque la caractéristique astrologique et il est douteux que la citation du Prax. soit iambique, Il n'y a aucune raison d'identifier Prax. avec tout ou partie des Parerga qui sont plutôt une imitation des Erga d'Hésd. ¶¶ Mélanges. Kyllon [H. Pomtow]. Fils du Kyllon d'Elis fut le meurtrier du tyran Aristotime. La forme Κύλων de Paus. 6, 14, 11 est incorrecte; les inscr. (BCH. 7, 426) donnent Κύλλων. ¶ La statue de pugiliste du musée des Thermes [C. Wunderer]. Discussion des études de Rossbach et de Petersen. ¶ Militaria [A. Müller]. Dona militaria sur des monuments d'Athènes. ¶ Petroniana [K. Ohlert]. 34 tango manes (au lieu de tangomenas) : allusion à une espèce de cottabe dans lequel les gouttes de vin étaient lancées sur un bonhomme (μάνης) de métal de façon à le faire résonner; le son servait de pronostic, surtout en matière amoureuse; cf. Athén. XI 487 d; Sartori, Das Kottabosspiel, p. 31. Même explication c. 73. C'est une façon " distinguée " de dire : je joue au cottabe. 41 omnis ab acia causas (bacalusias) consumpsi; cp. 76; ib. duraui est une altération de curaui; cp. Cic. F. 9, 10, 1. C. 45, Glyco dedit suas, s. e poenas. C. 60 consurreximus et altius. C. 85 quia dies solemnis ludum tardauerat. C. 101 secura uadis (se curuatis). C. 102 funi is descendit qui scaphiae custodiam tenet. C. 116 in campo situm; entendre arce sublimi comme un abl. abs. C. 128 lusus fingere. ¶ Tac. Germ. 3 [Fr. Hartlein]. Lire : sunt illius haec quoque. ¶ Polyaen. Str. 4, 3, 21 [E. Gleye]. Le vaisseau de Porus s'appelait Σπιτάκης et ne portait pas le nom grec de Pittacus. Cp. Arr. Anab. 5, 18, 1. Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband. 7 [1898). 1ʳᵉ et 2ᵉ livr. Recherches sur les antiquités scéniques [Alb. Müller). Étude de 116 p. dans laquelle M., reprenant et examinant les idées développées par Reisch dans les chap. 4 et 5 de son Griech. Theater publié en collaboration avec Dörpfeld, revoit à fond le § 7 de ses Bühnenaltertümer et expose ses propres conclusions. 1, Σκηνή; 2, προσκήνιον; 3, λογεῖον, ὀκρίβας, Βῆμα, πόδωμα; 4, παρασκήνια; 5, ὑποσκήνιον, ἐπισκήνιον; 6, θέατρον, ἐπιθέατρον; 7, ὀρχήστρα; 8, εἴσοδος, παρόδος, πυλών; 9, θυμέλη; 10, La vue dans le théâtre de Dionysos. Acceptant quelques-unes des idées de D. et de R., M. maintient avec preuves à l'appui l'existence d'une scène dans le théâtre athénien ; il passe en revue et étudie les termes les plus importants concernant le théâtre ancien et les différences de signification qu'ils ont chez les Grecs et les Romains. ¶ Plauti Codicis Senonensis (T) lectiones [W. M. Lindsay]. Il y a deux recensions anciennes du texte de Plaute, l'une l'Ambrosienne que nous trouvons dans le palimpseste A. (cod. Ambros.), l'autre la Palatine donnée par les cod. B. C. D. d'après un archétype P., à peine plus ancien que Charlemagne.

Cet archétype dérive d'un cod. plus ancien P^A, qui n'est pas beaucoup plus vieux que le cod. A, et dont L. se propose de rechercher les leçons en rejetant les fautes qui ont passé dans P et en se servant du ms perdu T, dont Turnèbe a donné qques leçons dans ses Adversaria, ainsi que Lambin. Un plus grand nombre des leçons de ce cod. T ont été récemment découvertes dans les marges des pages d'un exemplaire de Plaute de la Bodléienne ; 12 p. de leçons de ce ms. T. ¶ L'importance politique et sociale des γένη athéniens avant Solon [M. Wilbrandt]. Étude de 96 p. A. Droit de cité et participation aux γένη ; a, Zeus Herkeios et Apollon Patroos ; b, Solon et Dracon ; c, Gentes minores ; d, Orgeons ; e, Clisthène ; f, Thiases ; g, Nouveaux citoyens de Clisthène ; B, Situation économique vers l'année 600 ; a, Restriction au droit de propriété foncière privée en Grèce ; b, πρᾶσις ἐπὶ λύσει ; c, État social avant Solon ; d, Ὅροι ; e, Cylon ; f, Seisachtheia ; g, Politique économique de Solon ; h, 'Εκτημόριοι ; C. La constitution des γένη comme fondement de l'État ; a, Le droit de propriété des γένη ; b, Démiurges ; c, Origine locale des γένη ; d, Fluctuation de la population au 6e s. ; e, Organisation des γένη ; f, Naucraries ; g, Les γένη sont les subdivisions des Naucraries ; h, Nombre des γένη. W. résume son travail en ces termes : Déjà avant Dracon la plèbe entière appartenait aux γένη, d'où résulte que la participation à un γένος et le droit de cité sont choses identiques ; mais les propriétaires du sol formaient seuls l'ensemble des citoyens et jusqu'à Solon le droit de propriété était réservé aux γένη, voilà pourquoi les γένη étaient taxés in corpore dans les naucraries ; il est bien possible qu'ils fussent régulièrement partagés entre les naucraries. ¶ Un prétendu fragment de Démocrite sur la manière de découvrir les sources souterraines [Eug. Oder]. Étude de 155 p. 1, Hydroscopes dans l'antiquité ; 2, Geoponica 2, 6, ὑδροσκοπικὸν Δημοκρίτα ; 3, Le problème des nappes d'eau souterraines de Thalès à Epicure ; 4, Sénèque, Nat. Quaest. liv. 3 ; 5, Rapports de Geop. 2, 6 avec Sénèque et avec Posidonius ; 6, Vitruve 8, 1-3 et Posidonius ; 7, Les Paradoxa aquarum de Vitruve 8, 3-4 ; 8, Remarques sur le texte et le sens des Geop. 2, 6 et les passages d'auteurs similaires. La conclusion est que le prétendu passage de Démocrite Geop. 2, 6 n'est pas de lui, mais de Posidonius. X.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. série. 53e vol. 1898. Fasc. 1. Remarques critiques et exégétiques sur Philon [Paul Wendland]. 2. 36 p. de corrections et d'explications sur des passages du De Ebrietate, du De Sobrietate, du De Confusione linguarum, du De Migratione Abrahami. ¶ Étude de sources sur les livres de Cicéron De Natura deorum, De divinatione, De fato [R. Noyer]. L'auteur s'excuse de traiter un sujet qui a déjà fait l'objet de bien des travaux ; il croit que la question n'a pas été complètement résolue. A. De natura deorum. Disposition générale de l'ouvrage, elle n'appartient pas à Cicéron, mais elle était dans l'original grec qu'il avait sous les yeux. Tantôt Cicéron suit cet original de très près, tantôt il en transcrit des extraits assez longs, ou il en donne quelques pensées détachées. Les fragments que nous a conservés Cic. nous permettent de connaître assez exactement cet original. Il devait avoir une assez grande étendue ; toutes les doctrines sur les dieux et sur Dieu y étaient examinées ; cette étude comprenait aussi l'époque antérieure à Socrate ; le sujet était véritablement épuisé. Le résultat final était cette pensée que nous trouvons mentionnée incidemment dès le début. 1, 30 : formam Dei quaeri non oportere. Déjà dans cet original, le De divinatione formait un ouvrage distinct. L'auteur n'était pas un sceptique, mais un dogmatique ; il n'était pas stoïcien et on ne peut penser à Posidonius, car Cicéron s'est contenté

de citer quelques pensées isolées prises à l'ouvrage περὶ θεῶν de ce philosophe; toutes les considérations critiques et historiques n'indiquent qu'un auteur, Antiochus. Certains passages proviennent de Sextus Empiricus, comme Schmekel l'a démontré, mais on doit ajouter que Sextus Emp. les avait pris lui-même à Antiochus. B. De divinatione. Les sources de Cic. sont : 1. le De Natura Deorum d'Antiochus qui était un traité complet de philosophie et dont une des parties avait pour titre περὶ μαντικῆς; 2. un extrait d'un ouvrage de Cratipe, dans lequel ce philosophe suit Dicéarque; 3. un extrait d'un écrit de Posidonius (περὶ θεῶν?), dans lequel se trouvait un chapitre sur la divination; 4. un écrit de Chrysippe sur la divination en deux livres avec un appendice en deux livres sur les oracles et les songes. C. De fato. La source ici encore est Antiochus. ¶ Satura Tulliana [O. Plasberg]. Discussions et corrections sur 14 passages empruntés aux fragments de la République, au Timée, aux Paradoxes; 32 pages. ¶ La mort de Clitus [R. Schubert]. L'auteur pense qu'il est possible de se rendre compte des circonstances dans lesquelles s'est produite la mort de Clitus; pour cela, il s'agit de déterminer exactement les sources premières qui nous sont parvenues sur cet événement. Le récit de Plutarque, vie d'Alex. 50-52, doit servir de point de départ à la recherche, parce qu'il est le plus complet. La source principale, comme l'indique certains faits, et, en particulier, la mention du devin Aristander, est Callisthène; après lui la source la plus importante est Charès, comme le prouve Plutarque, Arrien, Justin; caractères de cette source; Charès rapporte surtout ce que pensaient et disaient d'Alexandre les Grecs non Macédoniens; pour la mort de Clitus, il a reçu des renseignements de Xénodochos de Cardie et d'Artemios de Colophon, qui étaiént présents et auxquels Alexandre à un moment donné adressa la parole. Le troisième historien, après Callisthène et Charès est Duris de Samos; c'est lui qui a ajouté au récit l'épisode qui montre Clitus récitant des vers d'Euripide; c'était un travers de Duris de citer des vers d'Euripide, son poète favori; l'épisode qu'il a ajouté ici est très probablement de son invention; c'est lui aussi qui a changé arbitrairement le nom de l'auteur du poème satirique qui offensa les vieux généraux Macédoniens. La quatrième source est Clitarque. Enfin à ces quatre historiens il faut ajouter Ptolémée et Aristobule. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [C. F. W. Müller]. 16 pages de conjectures. ¶ Trois noms propres béotiens [Félix Solmsen]. 1. Φιτάδας ἔμ' ἐποίϜεσε, insc. publiée par L. Pollak, Deutsch Arch. Inst. Röm Abt. XII, 105. Les explications proposées par P. sont inacceptables : Ἰφιτάδας ou Ϝιφιτάδας, Φειδάδας de la rac. Φειδ ou πειθ. D'après S. au contraire, Φιτάδας se rattache à Φίθων, nom qui se trouve trois fois dans les insc. ; il est à ce nom ce que Νικάδας est à Νίκων, ce que Μικάδης est à Μίκων; et Φίθων, à son tour, est identique à Πίθων. L'élément πι(τ)θ se retrouve dans divers noms grecs; Prellwitz le rattache à la rac. πείθω, à tort comme l'ont montré Bechtel et Fick. Dans le nom propre béotien, il faut voir la rac. πιθ qui se trouve dans πίθηκος, dans le latin foed-us = haissable, laid, repoussant; c'est un de ces noms propres qui proviennent d'un sobriquet. 2. Ϝάρμιχος. Βράμις. Ce nom se trouve plusieurs fois dans les insc. Longue discussion pour prouver que ce mot ne peut être rattaché, comme on l'a fait à la rac. Ϝερ = défendre, protéger; mais à la rac. qui est dans le lat. vermis, got. waurms = ver. Appendice sur Ναύκραρος, ναύκλαρος, ναύκληρος. La forme primitive est ναύκραρος, les autres ne sont que des dérivés. Pour Athènes, il faut admettre qu'elle avait une marine à l'époque de Cylon; cela est prouvé par les vases du Dipylon, l'alliance avec Délos, la guerre avec Mytilène, etc. Quant au terme -κράρος, il faut le rattacher à -κρᾶσρ-

ος, qui se trouve dans κράσ-πεδοι, dans κρας-τήρια, dans l'éol. κράννα, dor. κράνα, att. κρήνη. Cette rac. qui a le sens de hauteur, éminence, se rattache à κέρας corne. ¶ Mélanges. De Strabonis loco [Ric. Kunze]. XVII, p. 797 Cas. Polyb. XXXIV, 14, au lieu de ὀξὺ καὶ πολιτικόν écrire ὀ. κ. πολύδικον. ¶ Sur l'Anonymus méd. Paris. [Karl Kalbfleisch]. Rh. Mus. 49, 551 sq. 13, 22, lire πίδησις c'est-à-dire πήδησις. ¶ T. Lucretius Carus dans Diogène d'Oinoanda [A. Körte]. Longue discussion pour montrer que le θαυμάσιος Κᾶρος mentionné dans la grande insc. publiée dans le Bull. de Corr. hell. t. XVI et t. XXI n'est pas le célèbre poète romain Lucrèce, mais un philosophe épicurien de peu d'importance et d'origine grecque. ¶ L'Homerus latinus [Fr. Vollmer]. Acrostiche aux paroemiaques du début. ¶ Damase et Dracontius [Max Ihin]. Soutient contre M. Amend que Dracontius n'a rien emprunté à Damase. ¶ Spartiaticus [F. B.]. Le Spartiaticus mentionné par Musonius, Stobée, flor. 40, 9, est C. Julius Spartiaticus, C. I. A. III, 68 et 805. ¶ ΗΔΥΣ. ΘΡΑΙΚΙΔΗΣ [Otto Rossbach]. C'est ainsi qu'il faut lire le nom Hedystrachides, dans Pline, Hist. nat., 33, 156. ¶ Κέπουλε [Ad. Bauer]. Rh. Mus. 50, p. 577. κέπουλε = Kebuli, c'est la Xilopia Aethiopica, identique au mot cepula dans Ducauge. ¶¶ Fasc. 2. La maladie, appelée κύων, des filles de Pandaréos et autres maladies mythiques [W. H. Roscher]. Voici les conclusions de ce long article : La notice biographique donnée par le scholiaste Odyssée, 20, 60 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ νόσον αὐταῖς ἐμβάλλει Ζεύς, καλεῖται δέ κυών, doit être acceptée ; elle ne soulève aucun soupçon ; elle a conservé une bonne tradition ancienne; elle n'est pas, comme le prétend Krall, l'œuvre d'un savant d'époque postérieure. Les autres notices sur des maladies de personnages mythiques proviennent, autant que nous pouvons le savoir, de bonnes traditions anciennes; il ne peut être ici question d'additions dues à des savants d'Alexandrie. Toutes ces maladies supposent des observations médicales anciennes, la fantaisie n'apparaît pas dans cette partie des mythes grecs. La maladie nommée κυών n'est pas une maladie externe et légère analogue au κυνικὸς σπασμός, c'est une maladie très grave qui attaque l'esprit, c'est la kynanthropie. ¶ Inscr. osque de Pompéi [F. Bücheler]. Explication d'une insc. trouvée à Pompéi, Notizie degli Scavi, nov. 1897, p. 465. ¶ Études sur les lettres de Cicéron à Atticus, XI-XVI [Otto Ed. Schmidt]. 30 pages de corrections et d'explications. ¶ L'Ancien temple et l'Hécatompédon de l'Acropole d'Athènes [G. Körte]. L'auteur combat l'explication donnée par Doerpfeld et reproduite par T. Dümmler dans l'article Athena de la Realencyclopaedie Pauly-Wissowa. D'après cette explication, le vieux temple découvert récemment sur l'Acropole aurait été appelé Hécatompédon ; dans la cella se trouvait le xoanon de la déesse ; dans la partie du fond était déposé le trésor public. Plus au nord se trouvait le temple d'Erechthée, Hérod. VII, 55. Après l'invasion des Perses, les deux temples furent restaurés ; plus tard, quand on eut construit un temple plus beau (Thémistocle ou Cimon), l'ancien temple fut appelé ἀρχαῖος νεώς, ou, d'une façon plus complète, ὁ ἀρχαῖος νεὼς τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Πολιάδος. K. soutient, au contraire, qu'il n'y avait là qu'un seul temple, dans lequel étaient adorés à la fois Athéna et Érechthée ; d'aucune façon, on ne peut identifier la partie postérieure de ce temple avec ce qui fut plus tard l'opisthodome du Parthénon. Le seul texte qui pourrait fournir un appui à l'opinion de Dörpfeld est la grande inscription qui a été trouvée en 1890. C. I. A. IV, p. 137 et qui remonte à l'année 485/4. Mais l'Hécatompédon, mentionné dans cette inscription, n'était pas alors un temple d'Athéna, comme le croit Dörpfeld ; c'était une enceinte sacrée, un τέμενος de cette déesse ; c'est sur cet emplacement que fut construit le Parthénon, et le

nom de l'ancien τέμενος passa au nouveau temple. L'ancien temple n'avait pas d'opistodome, c'était un double temple : chacune des deux parties de l'édifice était consacrée à une divinité particulière ; le Parthénon seul eut un opisthodome. Définition des mots opisthodome et Parthénon. L'article se termine par un appendice dans lequel est commentée l'inscr. de 485. ¶ Études critiques sur les poètes latins [Julius Ziehen]. 17 conjectures surtout sur des poètes de l'anthologie, 11 pages. ¶ Poème de Bacchylide pour Pythéas d'Egine [Fr. Blass]. Ce poème, le 13e d'après l'ordre que suivent généralement nos éditions, est un des plus longs de ceux que nous possédons aujourd'hui de Bacchylide; mais c'est aussi un de ceux dont le texte a le plus souffert; le papyrus est mutilé en de nombreux endroits. Ce poème est intéressant en ce que Bacchylide a ici pour rival Pindare ; il chante la même victoire qu'a célébrée Pindare dans la 5e Néméenne. Le poème de B. ne nous apprend rien de nouveau sur la famille du vainqueur; il ne mentionne pas non plus la victoire de Salamine; cependant, Blass pense que tous les poèmes adressés à Pythéas, fils de Lampon, sont postérieurs à cette bataille. L'auteur étudie ensuite la composition des poèmes de Bacchylide; il y distingue d'abord un ou plusieurs eléments mythiques, qui sont traités d'une façon particulière, puis un élément gnomique; cette disposition se retrouve aussi dans Pindare. Quant au mètre, il faut observer que, dans le papyrus, tous les poèmes sont écrits en cola, comme dans les mss. de Pindare; le colon est une mesure rythmique qui ne pouvait pas tenir en une ligne, son étendue normale étant de 18 mores. Les rythmes sont ici du genre dactylo-épitrite. L'auteur donne ensuite le texte du poème, strophe par strophe, en l'accompagnant d'un commentaire très développé. ¶ Le papyrus de Thucydide d'Oxyrhynchos [J. Steup]. Ce papyrus contient un fragment du livre IV, depuis 36, 2 jusqu'à 41, 1. L'éditeur Hunt pense que ce papyrus a été écrit au 1er s. ap. J. C.; Blass le mettrait un siècle plus tard; de toute façon, il est plus ancien au moins de sept siècles, que notre plus ancien ms. complet, le Laurentianus. On pourrait croire qu'il présenterait des divergences nombreuses avec nos mss.; il n'en est rien; on a relevé environ 40 variantes, mais la plus grande partie de ces variantes sont purement orthographiques ou se rapportent au ν paragogique. L'auteur examine en détail toutes les variantes et il conclut en disant que le texte de nos mss. du Moyen-Age était le texte en usage aux 1er et 2e s. ap. J. C. et qu'en tout cas ces mss. nous donnent un texte moins gâté que celui du papyrus dont la seule leçon acceptable est le mot σταδαῖα,, 38, 5. ¶¶ Mélanges. Varia [Carl Weymann]. Cinq conj. à divers auteurs. ¶ Sur Bachylide XI [O. Hense]. Explications et corrections. ¶ Sur Bacchylide [J. M. Stahl]. Trois conjectures. ¶ L'époque de la composition des caractères de Théophraste [Franz Rühl]. Combat la date 319 proposée par Cichorius; on ne peut pas déterminer exactement cette époque. R. la croit antérieure à celle proposée par C. ¶ Pisandre Athla d'Héraclès [Ed. Wölfflin]. Quintil. X, 1, 56, écrire athla au lieu de acta. ¶ Epigraphie et calendrier. [E. Fr. Bischoff]. Le mois hyperberetaios à Thyateira, cf. Rh. M. t. 51, 1896, p. 633. ¶¶ Fasc. 3. Synonymes divins [H. Usener]. L'auteur examine un fait intéressant de la mythologie. Elle nous montre souvent des héros qui ont un double père, l'un divin, l'autre mortel; les auteurs mythologiques se tirent alors d'affaires en disant que le héros est en réalité ou par la nature fils du dieu, nominalement ou d'après la légende, fils du mortel; parfois des mythologues donnent la préférence au père mortel et disent que le héros n'est fils du dieu que par le nom, Paus. 4, 2, 5; 4, 4, 3, etc. U. pense que dans le nom du père mortel se cachent d'anciennes dénominations

locales du même dieu, qui est désigné comme le père divin. Dans bien des cas, la preuve pour montrer l'identité des deux divinités est évidente et facile ; nous obtenons ainsi un certain nombre de synonymes qui servent à désigner une même divinité, synonymes qui ne sont pas indifférents pour nous, en ce sens qu'ils étendent notre connaissance des diverses manières dont on se représentait primitivement cette divinité. U. commence par Zeus. Il cite divers exemples : Ainsi Héraclès est fils de Zeus et d'Amphitryon ; or ce dernier nom est un surnom de Zeus ; c'est le dieu qui lance la foudre des deux côtés, à l'est et à l'ouest, ἀμφίς et τρύειν ; Castor et Pollux sont fils de Zeus et de Tyndare ; mais dans ce dernier mot se trouve la racine tud. lat. tundere, tudes marteau ; Tindare est donc le dieu qui brise, qui foudroie, c'est le dieu de l'éclair dans la Laconie. Explications analogues pour Amphion et Zéthus, fils de Zeus et d'Épopeus, pour Pirithous, fils de Zeus et d'Ixion, etc. L'auteur applique la même recherche aux noms qu'a pu avoir Poseidon en tant que père d'Idas et de Lyncée, de Bellérophon, de Nélée, de Thésée, de Mégareus, etc. ¶ Sur la date de quelques archontes athéniens [Joh. E. Kirchner]. 1. Damasias. Fastes éponymes de l'époque de Solon ; Philombrote 592/1 ; Solon 591/0 ; Simon 590/89 c'est l'année pythique de l'Ol. 47 ; Eucrate, 589/8, Anacharsis vient à Athènes, d'après Diogène Laerce ; Philippe 588/7 ; anarchie en 587/6 ; en 583/2 encore anarchie ; Damasias est archonte en 581/0 et pendant les deux premiers mois de 580/79. — Ourios est archonte en 283/2. — Sosistratos archonte vers 270 ; Pheidostratos vers 250 ; Andreas vers 140 ; Hérodes en 59/8 ; autres archontes de cette dernière époque. ¶ Le prétendu fragment d'Hygin [M. Manitius]. L'auteur publie l'Excerptio de Astrologia d'après un ms. de Dresde et un ms. de Berlin ; ce dernier donne pour titre : Excerptum de Astrologia Arati. ¶ Le calendrier dans l'empire des Ptolémées [Max L. Strack]. Longue discussion qui aboutit à montrer que pendant la première moitié de la durée de la domination des Lagides, on employait à la fois deux calendriers égyptiens et deux macédoniens. Nous connaissons exactement les années égyptiennes : l'année de Sirius était de 365 jours 1/4 et commençait le 19 juillet ; l'autre année était de 365 jours ; pour les années macédoniennes, nous connaissons seulement, et d'une façon approximative, le temps où elles commençaient. ¶ Sur le ms. de Mynas des écrivains militaires grecs à la Bibl. Nat. de Paris [Hermann Schöne]. Ce ms., le n° 607 du fonds du supplément grec, se compose de quatre parties : I, fol. 1-7, fr. de Nicétas Choniatas, d'une main du XIVe s. ; II, fol. 8-15, fr. de Saint Jean Chrysostome, d'une main du X-XIe siècle ; III, fol. 16-103, écrivains militaires, main du XVe s. ; IV, I fol. 104-129, restes d'un ms. de Lysias, main du XVIe s. Suivent divers détails sur la composition du ms. Quant à son histoire, S. la résume ainsi : Parmi les 238 mss. d'auteurs anciens profanes que G. Aurispa apporta en 1423 de Constantinople à Venise, il y avait un vieux ms. illustré du livre d'Athénée περὶ μηχανημάτων. Ce ms. contenait, en réalité, un recueil d'auteurs militaires : le traité d'Athénée était en tête, et c'est pour cela qu'Aurispa le mentionne seul. Ce ms. était formé par les fol. 18-87 du ms. actuel n° 607. Plus tard, ce manuscrit fut accru des fol. 16-17 et 88-103. Il passa alors dans la bibliothèque de Mathias Corvin à Budapest ; là il fut relié avec les fol. 1-15 et 104-129. La preuve de ces derniers faits est prouvée par une souscription du relieur hongrois, souscription qui a été vue par R. Prinz et R. Schöne et qui est recouverte aujourd'hui par un feuillet de garde. Si l'on en croit Mynas, le ms. aurait ensuite passé au couvent de Vatopédi au mont Athos ; mais cela n'est pas probable. Le ms. ne fut pas livré au gouvernement français en 1841-1843 ;

c'est seulement après la mort de Mynas qu'il est arrivé à la Bibl. Nat. dont il est une des richesses. ¶ Nouvelles recherches sur Platon [Fr. Susemihl]. 2. L'exposition de la théorie de la connaissance d'après Protagoras dans le Théétète de Platon. Long art. dont la suite est au fascicule suivant. Polémique contre Natorp et Dümmler et aussi contre Zeller, qui s'est rallié aux idées soutenues par ces deux savants. S. défend l'explication d'après laquelle Platon a emprunté son analyse de la doctrine de Protagoras sur la connaissance surtout à l'ouvrage principal de Protagoras ; il n'a pas reproduit textuellement la célèbre phrase que l'homme est la mesure des choses, mais il l'a acceptée et développée. Il a eu aussi sous les yeux Aristippe, mais là seulement où il s'accordait avec Protagoras ; tout ce qu'il allègue, 164 C — 168 C, pour défendre Protagoras contre le premier groupe d'objections 161 C — 164 B, lui appartient en propre. ¶ L'ἐγκώμιον εἰς Πτολεμαῖον [H. v. Prott]. 1. Le culte des θεοὶ Σωτῆρες. La discussion a pour point de départ les v. 121-125 de la pièce de Théocrite. Dans la seconde moitié du règne de Philadelphe, il y eut deux cultes d'État, à côté l'un de l'autre, le culte Ἀλεξάνδρου καὶ θεῶν Σωτήρων, le culte Ἀλεξάνδρου καὶ θεῶν Ἀδέλφων ; grand ἀγών ἰσολύμπιος célébré pour la première fois en 279 à Alexandrie par Philadelphe ; aperçu de la politique religieuse d'Alexandre et des premiers Ptolémées. 2. Les rapports de famille. Explication des v. 38-44 ; s'efforce de prouver, contre Bücheler, que l'ἄστοργος γυνή n'est pas Arsinoe I. 3. Date de la composition de la poésie. Entre les années 273 et 271. ¶ Encore un mot sur la topographie de Corcyre [Bernhard Schmidt]. Répond aux critiques de Théodore Reinach. Une insc. crétoise méconnue, Rev. des ét. gr. t. X, 1897, p. 138. ¶ Mélanges. Coniectanea A. Meinekii inedita [A. de Mess]. Corrections sur un exemplaire des Frag. des tr. grecs de Nauck. ¶ Sur la Météorologie d'Aristote I, 1 [Fr. Susemihl]. N'accepte pas la correction d'E. Martini. ¶ Sur un passage de la Politique d'Aristote [Ulrich Köhler]. Dans Aristote, Polit. 5, 3, le récit des troubles de Delphes est à rapprocher du récit que Plutarque fait des mêmes événements. Praecepta reg. reip. 32, 825 B. Ce récit, qui est légendaire avec quelques parties historiques, rappelle la tentative de Cylon à Athènes et le sacrilège qui en fut la suite. Aristote et Plutarque rapportent encore d'autres histoires de troubles civils ; K. en conclut que les deux auteurs ont eu la même source, qu'il existait alors un ouvrage περὶ στάσεων, dans lequel l'exposition des théories était appuyée sur des exemples empruntés à l'histoire. ¶ Un fragment de Démétrius de Phalère [U. Köhler]. Ce fr. découvert par Dümmler, se trouve dans Plutarque 349 B. ¶ Posidonania [F. Malchin]. Réponse aux critiques d'E. Martini dans ses Quaestiones Posidonianae. ¶ Sur les Caesares de Suétone [Max Ihm]. L'archétype de nos mss. était écrit en onciales ; corrections que permet cette supposition. ¶ Ἁρμοῖ et ἁρμῷ [Rob. Fuchs]. Dans le traité pseudhippocr. περὶ καρδίης, Littré IX, 90. État dans lequel nous est arrivé le texte des Medici antiqui. ¶¶ Fasc. 4. Euripide et la Mantique [L. Radermacher]. Euripide, dans ses sentences sur les voyants, est l'interprète de l'opinion générale ; et, d'autre part, il sert certaines idées politiques. L'affirmation courante que les attaques, dirigées par Euripide contre les voyants, ont été une conséquence de ses lumières particulières, n'est pas soutenable. Par là se confirme cette vieille observation que ce poète s'est tenu au milieu du mouvement de son temps ; plus on le comprend, plus cette tendance devient claire. Il n'est nullement un doctrinaire ; au contraire, il lui arrive d'exprimer souvent des idées très opposées. ¶ Sur le premier livre de Velleius Paterculus [Fritz Schöll]. 15 pages consacrées à examiner divers passages qui ont été mal

expliqués jusqu'ici, faute de bien tenir compte du style particulier de Velleius. ¶ Ovide, Tristes IV, 10, 43 sq [K. P. Schulze]. Il est question dans ce distique de deux ouvrages de Macer, Ornithogonia et Theriaca; ce dernier traitait des remèdes contre le venin des animaux. ¶ La science des mss. et l'histoire de la philologie [Rich. Förster]. 5. Un ms. grec dans la Pologne russe et l'Anthologie d'Orion. Ce ms. fait partie de la bibliothèque du comte Zamoyski à Varsovie; il contient divers morceaux écrits par des mains différentes : un extrait des proverbes du recueil de Diogénianos; des lettres nombreuses de Synésius, de Libanius et de Julien; un extrait des monostiques attribués à Ménandre; enfin des Anecdota surtout en vers de l'époque byzantine; F. en publie quelques-uns. ¶ Apuleiana [W. Kroll] 10 pages de conjectures. ¶ Falsifications dans la transcription des rouleaux d'Herculanum [Wilh. Crönert]. Exemples, dans la collectio altera, de falsifications qui sont l'œuvre du dessinateur Fr. Casanova. ¶ Caeles Vibenna et Mastarna [F. Münzer]. Polémique contre Körte, Jahrb. des Arch. Inst. XII, 1897, p. 57-80. M. expose la légende étrusque de Cacus, puis celle de Caeles Vibenna dans Varron, Tite-Live, Servius, Festus, Tacite, enfin dans le discours de Claude à Lyon; il l'étudie dans les peintures murales de Vulci et conteste l'explication que Körte en a donnée. ¶ Stilpon [Otto Apelt]. Réponse à une critique de Zeller, Arch. f. Gesch. d. Phil. X, p. 573. ¶ Mélanges. Epoque où a vécu Eudoxe de Cnide [Fr. Susemihl]. Eudoxe n'est pas né en 420-419, comme le croient G. F. Unger et Hirmer, ou en 409-408 comme le disait Boeckh d'après Apollodore; il faut faire descendre sa naissance jusqu'en 395-390 et même jusqu'en 390. Il résulte de ce fait diverses conséquences : la 13e lettre de Platon n'est pas authentique, quelque faveur qu'elle ait obtenue; l'anecdote racontée par Elien V. H. 7, 17, n'est pas historique; dans la République de Platon 527 D-531, il n'est pas question d'Eudoxe; c'est plutôt de ce passage qu'Eudoxe s'est inspiré dans ses études. ¶ Sur Aulu-Gelle [E. Goebel]. XIX, 1, 21 deux corrections. ¶ Les Solymes d'Olympos [Otto Rossbach]. Servius, En. V, 118, au lieu de « adversus tympios sibi Solymos » lire : « adv. Olympios sibi Solymos. » ¶ 'Επασσύτερος [K. Brugmann]. Cette forme épique de laquelle Eschyle a tire la forme ἐπασσυτεροτριβής, Choeph. 426, ne se rattache pas, comme l'ont dit Hérodien et les grammairiens anciens et comme l'a accepté la critique moderne jusqu'à ce jour, à ἄσσον ἀσσοτέρω; déjà J. Schmidt avait montré les difficultés que soulevait cette dérivation; il faut supposer plutôt que ce mot dérive d'un adverbe inusité ἐπ-αν-σ[σ]υ venait lui-même de σεύω, ¶ Mélanges épigraphiques. 1. Du Museum Ramusiorum [E. Ziebarth]. On a trouvé récemment à la Marcienne de Venise le catalogue du recueil des insc. qu'avait formé Joh. Baptista Ramusius ou Rhamnusius, 1485-1557; Z. communique qqs insc. grecques, toutes très courtes. ¶ ΕΠΙΝΙΚΟΣ ΦΙΛΟΚΤΙΣΤΗΣ [Franz Rühl]. Dans l'insc. publiée par Th. Mommsen, Hermès XXXII, p. 660, Φιλοκτίστης signifie simplement celui qui aime à bâtir. ¶ Epigraphica [Fr. Wollmer]. Corrections et explications sur les insc. C. I. L. XIV, 3608; 3945. ¶ Coup d'état de Septime Sévère [A. v. Domaszewski]. Le pronunciamento de Sept. Sévère eut lieu avant la mort de Commode. ¶ Corrections et additions de Roscher à son art. fasc. 2. Albert Martin.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1898. 27 janv. Rapports officiels. Recueils d'inscr. grecques [Kirchhoff], inscr. latines [Mommsen et Hirschfeld]. Commentaires sur Aristote [Diels]. Prosopographie de l'empire rom [Mommsen]. Monnaies grecques [id.]. Thesaurus linguae latinae [Diels]. Rapports sur diverses fondations. ¶ 3 fév. La conquête de l'Asie par Alexandre le Grand et la

ligue corinthienne [U. Köhler]. Recherche dans quelle mesure la ligue corinthienne prit une part effective à la conquête de l'Asie et quelle importance Alexandre donna à la coopération de ses alliés à cette guerre. Des raisons militaires et politiques le poussaient à engager cette ligue dans cette guerre, mais à ne pas lui laisser appeler sous les armes des forces trop considérables qui auraient pu causer des difficultés; elle ne mis donc en ligne que 7000 fantassins et 600 cavaliers commandés par des officiers macédoniens; la cavalerie prit part aux trois batailles, puisque la force de l'armée perse résidait dans la cavalerie, l'infanterie ne fut presque pas employée, ou ne servit qu'à renforcer les troupes macédoniennes. Quand à la flotte rassemblée en 334 à l'embouchure du Strymon, elle comptait 160 trières, dont 20 seulement athéniennes, elle ne fut pas de grande utilité. ¶ 21 avril. Remarques herméneutiques sur la Poétique d'Aristote [J. Vahlen]. Dans ce second article <cf. R. d. R. 22, 144, 44>. V. traite de l'ἀναγνώρισις ou reconnaissance dans la tragédie et de sa grande importance dans le développement d'une situation dramatique. ¶ 28 avril. Rapport sur les éditions des auctores antiquissimi der Monumenta Germaniae historica [Th. Mommsen]. On en a publié 13 jusqu'ici. ¶ Rapport sur la corrosion du grès employé dans la construction du temple de Philae [L. Boschardt]. Grâce à sa situation élevée, Philae a été jusqu'ici à l'abri de l'action des eaux sur les matériaux employés à la construction des temples anciens; les fondements sont encore en bon état; mais un réservoir qu'on projette de construire à proximité des ruines constituera un véritable danger. ¶ 5 mai. Les plus anciennes représentations égyptiennes de la vie après la mort [H. Erman]. Les plus anciens des textes dits textes des Pyramides représentent le royaume des bienheureux au ciel près des dieux et voient dans les étoiles les morts transfigurés, représentant ainsi les morts comme hôtes des dieux et nouveaux dieux. La doctrine d'Osiris mort et revenu à la vie est plus récente, elle se mêla à la croyance ancienne et alors commence cette confusion qui caractérise plus tard la croyance aux morts chez les Egyptiens. ¶ 12 mai. Conze fait une communication sur les représentations de repas funèbres sur les pierres tombales athéniennes et Mommsen sur les restaurations faites par Jacobi du praetorium rom. situé sur le Saalburg près Homburg. ¶ 9 jn. Rapport annuel lu par A. Conze sur les travaux de l'Institut archeol. Allemand à Athènes et à Rome. ¶ 16 jn. Sur les poèmes d'Empédocle [H. Diels]. Des deux poèmes d'Empédocle Τὰ περὶ φύσεως et οἱ Καθαρμοί qui existaient encore à la fin du moyen âge, nous ne possédons plus qu'environ 450 vers. Le περὶ φύσεως ne comprenait pas trois, mais deux livres, les Καθαρμοί probablement un, formant un ensemble de 3000 vers. Le 3e livre du περὶ φύσεως que Tzetzès attribue à Empédocle n'a pas existé; si on n'en tient pas compte on répartit mieux les fragments conservés et l'on comprend mieux les deux poèmes d'E. Le περὶ φύσεως a été composé le premier, les Καθαρμοί sont des dernières années d'Empédocle et ont été écrits dans l'exil et non pas à l'époque de son activité lorsqu'il était à Akragas. ¶ Harnack présente une tablette de plomb trouvée dans un vase de terre à Rhodes sur laquelle est écrit en majuscules grecques d'ancienne forme le Psaume 79, 1-16. ¶ 23 jn. Pernice lit un travail sur le point de vue du droit privé dans la doctrine des juristes rom. ¶ 7 jlet. Diels fait une communication sur les papyrus d'Oxyrhynchos trouvés et publiés par Grenfell et Hunt. L'ode n° 7 restituée habilement par Blass est sûrement de Sapho et paraît complète. Le n° 8 paraît être d'un imitateur d'Alkman, restitution de la fin. Le fragment n° 30 en latin se rapporte à la guerre de Macédoine, il nomme Philippe et Antiochus et traite de l'époque racontée par Tite Live 37, 7. Ce ne peut pas être du

Trogue Pompée, c'est probablement un fragment de poète destiné à l'enseignement comme le n° 31 qui est tiré de l'Enéide 1, 457; c'est peut-être un fgment des Annales d'Ennius. ¶ Mommsen fait qques remarques sur le n° 33 qui contient les restes d'un remarquable compte rendu de la comparution en justice devant l'empereur d'un envoyé et gymnasiarque alexandrin Appianos, qui est condamné à mort probablement pour outrages à la majesté impériale. Cet empereur est probablement Commode. ¶ 14 jl. Sur deux fragments d'époque chrétienne ancienne découverts et publiés par Grenfell et Hunt [Ad. Harnack]. Publiés dans les Oxyrh. Pap. IV et V, le premier est d'origine gnostique; le second est du 2° s., il provient d'une citation du livre apocalyptique d'Hermas et jette une nouvelle lumière sur l'ancien esprit chrétien. ¶ Relation d'un voyage dans le nord-ouest de l'Asie Mineure [W. Judeich]. Journal accompagné de planches de ce voyage. 1. De Tchanak-Kalessi à Pergame. 2. Petites excursions. 3. De Tchanak-Kalessi à Brousse. Inscr. diverses. Ce voyage était destiné à compléter la grande carte de Kiepert : on a trouvé plus de 60 localités nouvelles. ¶ 21 jl. Sur une tablette de plomb trouvée récemment à Rhodes contenant le Psaume 80 [Hiller v. Gaertringen]. Elle est du 3-4 s. <cf. plus haut 16 jn> et a servi probablement à protéger les vignes de celui à qui elle appartenait et qui dans ce but a copié mot pour mot le Psaume 80 (79 des Septantes). Planche. ¶ 28 jl. Hirschfeld lit une étude " Sur le nom de Germani dans Tacite et son introduction chez les Romains. " Il prouve que Grimm a bien interprété ce que dit Tacite dans le chap. 2 de la Germanie sur le nom de Germains : c'est par les campagnes de César que ce nom a été connu des Grecs et des Romains. ¶ 20 oct. Une inscr. d'Argos [M. Fränkel]. Texte et commentaire d'une inscr. plusieurs fois publiée, en premier lieu CIG. 1145 que F. a retrouvée au musée d'Argos, c'est un document historique important; il s'agit de la restitution des trésors du temple dérobés à Olympie par les Arcadiens dans la 104 Ol. Cf. Xen. Hell. 7, 4, 28 sqq. ¶ 17 nov. Nouvelles bornes attiques [E. Ziebarth]. Comme complément à son étude sur les inscr. d'hypothèques attiques <cf. R. d. R. 22, 124, 49>. Z. a étudié les ὅροι réunis au musée national d'Athènes; au nombre de 29, elles sont difficiles à identifier, la plupart sont inédites ou ne sont pas dans le Corpus. ¶ Un mot d'Héraclite dans le Nouv. Testament [P. Wendland]. Les deux proverbes cités dans 2° Ep. de Pierre 2, 22 proviennent l'un des Proverbes 26, 11; le second d'Héraclite (Arist. frg. 100 Rose, dans Athenée, p. 178 F βορβόρῳ χαίρειν καθ' Ἡράκλειτον. Ce passage a été cité 3 fois par Clément d'Alexandrie sans désignation d'auteur. Protr. § 92. Strom. 1. §. 2; 2. § 68; par Sextus Hyp. 1, 55 sans qu'Héraclite soit nommé et par Philon, De Agricultura §. 144. Le mot d'Héraclite avait ainsi passé en proverbe. Héraclite ne l'avait pas dit au point de vue moral, mais au point de vue psychologique pour montrer la subjectivité et la diversité des sensations. ¶ 15 déc. Le royaume d'Antigone en Asie [U. Köhler]. Coup d'œil sur l'histoire de ce royaume, organisation de son armée, ses rapports avec les villes ionienne ; si pour ce qui regarde l'administration intérieure on ne peut pas mettre Antigone sur la même ligne que les deux premiers Ptolémées, et si comme fondateur de villes il est bien au-dessous du premier des Séleucides, surtout pour la colonisation et la civilisation des contrées qu'il a soumises, il faut cependant reconnaître en lui un souverain actif et diligent, c'est certainement lui le plus grand des diadoques. ¶¶ 22 déc. L'élégie de Poseidippos de Thèbe [H. Diels]. Un diptyque en bois récemment acquis par l'Aegypt. Museum à Berlin et qui date du 1er s. ap. J. C. offre sur la face extérieure en majuscules le mot énigmatique 'Ανταςμοδιαν et sur

la face intérieure 25 vers élégiaques avec des ratures et des corrections d'une main étrangère qui racontent les tristesses de la vieillesse d'un certain Poseidippos habitant à Thèbes d'Égypte; l'écriture, l'orthographe, la métrique et le style sont très négligés. Comparaison avec une tablette de cire du Brit. Mus. du 2e ou 3e s., qui donne un exercice de calligraphie d'un élève; le modèle qu'il copie est une énigme sur le δέλτος. Facsimilé du diptyque. X.

Sitzungsberichte der philos.-philologischen u. der historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München, 1897. 2e vol., 3e livr. Sur les monnaies de l'Asie Mineure [H. Riggauer]. Description de la collection de R. Oberhummer et Zimmerer ; quoique petite elle est utile pour l'histoire de la Cappadoce et de ses monnaies et contient des régions voisines plusieurs pièces rares. Les plus anciennes pièces de la Cappadoce sont des pièces perses : de 390 à 96 régna la dynastie de Datame ; de 96 à 17 une autre dynastie qui finit avec Archelaos et la Cappadoce devint province rom. La ville la plus importante est Césarée dont cette collection contient un certain nombre de pièces; a) monnaies autonomes, b) monnaies impériales. Pays voisins. Pont, Galatie, Phrygie avec qques monnaies ; la Cilicie avec un grand nombre ; Syrie. La pièce la plus rare est une monnaie qui jusqu'ici est unique en son genre et qui n'a qu'un pendant au Musée de Berlin : au droit, une tête d'homme sans barbe avec l'inscr. Princeps Felix, ce doit être Auguste ; au revers, Pallas sans armes, la tête probablement casquée, se tournant vers la gauche avec une Nikè couronnée sur le bras droit. Inscr. VE : PET. COLONIA IULIA II-VR.

1898. 1er vol. 1re livr. Sur les poèmes nouvellement découverts de Bakchylides [W. Christ]. Mémoire de 50 p. Après avoir montré que ces poèmes n'ont pas la valeur des Mimes d'Hérondas ou de la Politeia d'Aristote trouvés à la même époque, en ce que loin d'augmenter la gloire de B, ils l'amoindrissent plutôt, C. étudie dans 2 chap. séparés : a) la chronologie des victoires de Hiéron ; b) la kolométrie de B. ; c) propose un certain nombre de corrections : a) Les fgments de B. contiennent trois chants triomphaux en l'honneur de Hiéron, une course aux chars à Olympie, Ode 3, la dernière des trois qui eut lieu de l'avis de tous les critiques dans l'Ol. 78 = 468 av. J. Ch., une course aux chars aux jeux pythiques, Ode 4 ; et une course aux chevaux à Olympie, Ode 5 ; Hiéron a été vainqueur deux fois dans une course de ce genre en 476 et en 472, et il est vraisemblable que c'est à sa victoire de 476 que se rapporte cette Ode 5. Quant à l'Ode 4, elle doit faire allusion à une victoire en 474, tôt après la fondation de la ville Aetna et il faut compter les Pythiades à partir non de 582, mais de 586 ; — b) La kolométrie, qui nous a été transmise de B., remonte bien au 1er s. puisqu'elle se trouve dans le papyrus, mais elle n'est pas le fait du poète ou d'un musicien, mais d'un grammairien qui a commis de grosses erreurs ; étude détaillée de cette question ; — c) Corrections pour seize passages. ¶ Sur le traité attribué à Galien et intitulé Περὶ τῆς ἀρίστης αἱρέσεως [Iw. v. Müller]. 1, Popularité de la littérature destinée à vulgariser les connaissances médicales, 2, Composition du traité Περὶ τῆς ἀρίστης αἱρέσεως : il ne forme pas un tout, c'est une réunion de trois fragments d'inégale longueur indépendants les uns des autres ; 3, Les fragments, a) le 1er (p. 106-117, 14 K) est un extrait maladroit d'un traité de l'École pneumatique de la tendance d'Archigenès ; b) le 2e (ch. 7, p. 117, 4 à ch. 11, p. 131, 15) dénote la manière de travailler d'un syncrétiste s'appliquant à énumérer les points communs aux différentes sectes et à y joindre l'indication des modifications qui permettraient de considérer ces sectes comme d'accord sur ces points com-

muns; c) le 3e (ch. 11, p. 131, 15 à la fin) renferme la polémique d'un défenseur de la secte logique contre les empiriques et les méthodistes, mais le commencement et la fin manquent. Galien ne saurait être l'auteur de ce traité. ¶¶ 2e livr. La Naturalis Historia de Pline au Moyen age. Extraits de la N. H. provenant des bibliothèques de Lucques, Paris et Leyde [K. Rück]. Énumération de 15 extraits de Pline qui nous sont parvenus écrits ou dans l'antiquité ou au moyen âge 1, Extrait qui se trouve à la Bibliothèque de S. Martino à Lucques. 2, Extraits des l. 2, 3, 4 et 6 de la N. H. dans le Cod. Par. lat. 4860 = Par. et dans le Cod. Vossianus Lat. in quarto 69 = Leid : Textes de contrats, description des mss., manière dont ont procédé les auteurs, rapports des mss. dont ils se sont servis avec les autres mss de Pline. Critique du texte de la N. H, etc. Variantes de l'extrait de Yorck du liv. 18 de la N. H, dans le Cod. lat. Monacensis 11067. Mémoire de 115 p. ¶¶ 3e livr. Les temples de l'Acropole d'Athènes [A. Furtwängler]. 1. La question de l'ancien temple. C'est à tort que Dörpfeld a soutenu que l'ancien temple avait continué d'exister pendant toute l'histoire primitive d'Athènes, même après la construction de l'Erechtheion. D'après la plus ancienne mention qui en est faite dans l'Iliade, cet ancien temple appartenait à Erechtheus et à Athéna. L'Erechtheion plus récent, qui réunit sous un même toit le culte d'Athèna et d'Erechtheus, fut appelé l'ancien temple, puisqu'il avait pris la place de l'ancien grand temple démoli au moment où on construisait l'E; 2, Le fronton ouest du Parthénon. F. démontre que le torse d'Athéna Medici qui se trouve à l'école des Beaux Arts à Paris provient du milieu de ce fronton. Dessin dans le texte; 3, Sur le temple d'Athéna Nikè. L'inscr. concernant le culte d'Athena Nikè trouvée au nord de l'Acropole par Kabbadias et commentée par lui Ἐφημ. ἀρχ. 1897, p. 194 sq. tab. 11 ne prouve pas que le temple d'Athéna fut construit entre 460 et 446 et que ce fut Périclès qui en eut l'honneur, il faut plutôt placer cette construction vers 425 où après la guerre d'Amphilochos on put réaliser l'ancien plan du parti Cimonien de construire à Athéna Nikè un temple qui lui fût propre sur l'Acropole. ¶ Quelques mots encore sur Bakchylides [W. Christ]. Comme complément à l'article résumé plus haut, C. s'appuyant sur un passage de Pelagonius. Ars. veterin, p. 32, ed. Ihm, montre qu'il n'y a pas de raison de renoncer au calcul de Böckh sur les Pythiades, à cause des victoires du cheval Pherenikos.

¶¶ 1898. 2e vol. 1re livr. Études sur Romanos [K. Krumbacher]. Mémoire de 200 p. où K. étudie qques particularités de la métrique de Romanos, donne le texte de ses poèmes avec un commentaire étendu. ¶¶ 3me livr. Contributions à la critique d'Euripide [N. Wecklein]. 4. Forme du féminin des adjectifs en ος. On trouve très souvent dans Euripide deux terminaisons, une pour le masc. et le fém., l'autre pour le neutre dans des adjectifs qui ont partout ailleurs trois terminaisons. Cela vient-il du bon plaisir du poète ou obéit-il à une loi? Il n'y a pas là de bon plaisir, sauf dans les mss. dont les leçons sont souvent incertaines, et qui ont une préférence pour la forme féminine plus usitée que la masculine, ainsi le ms L. Mais E. pour l'emploi des formes masculines, ne s'écarte de l'usage général que lorsque les exigences du vers (hiatus à éviter ou nécessité d'une brève) l'y obligent, sauf pour les adj. en ιος (αῖος, εῖος, ῷος, οῖος) : W. donne la liste des adjectifs en ιος employés par Euripide; cette liste montre combien là aussi E. se sert des formes masc. beaucoup plus souvent qu'Eschyle et que Sophocle. Le nom sing. ος n'est employé par lui qu'à cause de la mesure du vers; la forme masc. n'est jamais jointe à des noms féminins désignant une personne, elle s'emploie généralement avec des noms de la déclinaison

en *α* au nom. plur., au gén. sing., aux dat. et acc. sing. et plur. et cela pour des raisons d'euphonie. Addenda à des articles précédents. ¶ Aristote chez les Parses [W. v. Hertz]. Les Parses racontent qu'après la conquête et l'anéantissement de la Perse, Alexandre fit brûler les livres sacrés et massacrer les prêtres, mais il fit réunir et traduire en grec les livres traitant de sciences et envoya la traduction en Grèce à Aristote. D'après certains chroniqueurs Aristote aurait accompagné Alexandre en Perse et ce serait lui qui aurait envoyé les traductions en Grèce. C'est donc à la Perse qu'Aristote d'après eux serait redevable de sa science et de sa philosophie, il ne serait qu'un plagiaire. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 17e année, 1re livr. Sur l'histoire du culte des dieux dans la Germanie rhénane [A. Riese]. 1. Dans le développement du culte, on peut distinguer plusieurs périodes, certaines époques d'influence romaine, d'autres celtiques sont visibles; 2. Les inscr. des " equites singulares " peuvent servir à déterminer quels étaient les dieux qui ont été honorés dans la plus ancienne période dans les pays du Rhin, jusqu'à 70 ap. J. C.; 3. Les dieux nationaux ne s'identifiaient pas d'une manière certaine avec les dieux romains; 4. L'emploi du mot Deo ou Deae précédant les noms de dieux n'appartient qu'à la 3me période commençant vers 180, où on commence à adorer de nouveau les divinités celtes. Deo seul avec des adjectifs est plus ancien; 5. Le bas peuple participe peu au culte gallo-romain, un peu plus après 180, et passe lentement mais directement des croyances celtes au christianisme; 6. On peut de nos jours encore fixer les localités où certains cultes florissaient; 7. Dans les œuvres d'art on reconnaît différents degrés dans la pénétration du culte romain par le culte celtique et réciproquement; 8. Les anciens ne mentionnent pas de triades de dieux Gaulois ou Germains. ¶ Sur l'histoire de l'empire romain [Asbach]. Signale les ouvrages suivants. E. KLEBS-H. DESSAU, *Prosopographia imperii Romani saec. 1. 2. 3.* Honore la science allemande. Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius 1 und ihre Quellen.* Éloges. C. CICHORIUS, *Reliefs der Trajansaüle.* Très important pour la connaissance des rapports de Rome avec les peuples du nord et pour l'histoire de l'armée romaine. Mentionne avec éloges en terminant les études que l'on poursuit pour déterminer le limes. ¶¶ 3me livr. Epoque des cachets de la 22e légion, 1 pl. [E. Ritterling]. Trouvés en assez grande quantité à Heidekringen près Wehen, ces cachets sur briques présentent différents types que R. passe en revue, ils doivent dater de 115 à 125, au plus tard 130, ap. J. C., et c'est à cette époque que furent construits les quatre castels de Heidekringen, Heddernheim, Schlossem, et Marienfels. ¶ Les autels des quatre dieux " Viergöttersteine " au musée de Wiesbaden [Lehner]. Complète et rectifie la description qu'en a donnée Haug W. D. Z. 10 p. 9 sqq. ¶ Coblenz à l'époque romaine [Bodewig]. Résumé en 50 pages de toutes les découvertes qui y ont été faites, avec une courte notice historique, 2 pl. a) Inscriptions de toutes natures, sur pierres, sur briques, cachets de fabricants; b) Sculptures sans inscr., trouvées dans la ville, dans la Moselle; c) Monnaies avec indication de la provenance; d) Objets trouvés lors de la découverte du pont de la Moselle en 1865, monnaies, ossements, épingles en bronze et divers, etc.; e) Objets découverts ailleurs, en bronze, fer, argile, verre; gemmes etc., avec indication de la provenance; f) Tombeaux; g) Routes conduisant à Coblenz; h) Le Vieux-Coblenz et les restes de ses murs romains; i) Histoire de Coblenz à l'époque romaine. ¶ Monument votif en l'honneur de Mercurius Negotiator à Heddernheim [H. Lehner]. Les deux inscr. du musée de Wiesbaden.

Brambach 1460 et 1471 trouvées les deux à Heddernheim et toutes deux en basalte appartiennent au même monument qui était surmonté d'un groupe représentant Mercure sur un rocher et à côté un homme dans la posture d'un suppliant qui doit être le donateur Flavius Rusticus. ¶¶ 4ᵉ livr. L. JACOBI, *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe* [F. Hettner]. Éloges. Longue étude de détails. ¶ Acquisitions des musées en 1897. 1. Allemagne occidentale et Hollande [F. Hettner]. Article compact de 47 pages avec 10 pl. et de nombreuses figures insérées dans le texte. ¶ Découvertes d'antiquités en Belgique [H. Schuermans]. Article de 10 p. sur différentes découvertes dont une partie d'époque romaine, provenant du Limbourg.

X.

Wochenschrift für klassische Philologie. 15ᵉ année. 1ᵉʳ janvier. STAEHELIN, *Geschichte d. kleinasiatischen Galater bis zur Errichtung d. röm. Provinz Asia* [A KÖRTE]. Éloges. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon* lib. octo. [K. Schenk]. Commentaire p sthume qui rendra de grands services et qui est un monument durable. ¶ *Anecdota Maredsolana* 3. 2. G. MORIN, *Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos, in Marci evangelium aliaque varia argumenta* [Pfeilschifter]. Répond à toutes les exigences. ¶ C. ROBERT, *Röm. Skizzenbuch aus d. Achtzehnten Jahrhundert* [r]. Prouve le zèle de l'auteur pour tout ce qui touche à l'antiquité. ¶ M. WOHLRAB, *Die altklass. Realien im Gymnasium* [H. Belling]. Des réserves. ¶¶ 5 jr. F. L. GRIFFITH, *Egypt Exploration Fund.* Archaeol. report 1896-97 [A. Wiedemann]. Analyse. ¶ Rud. HEBERDEY, *Opramoas, Inschriften v. Heroon z. Rhodiapolis* [A. Körte]. Soigné. ¶ ADAMANTIOS, Τηνιακά [G. Wartemberg]. Intéressant pour l'histoire des légendes populaires de Tenos. ¶ Jos. KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [O. Plasberg]. Fait avec le plus grand soin. ¶ E. KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei d. C. Asinius Pollio,* Zugleich ein Beitrag zur Quellenforschung ü. Appian ü. Plutarch [L. Ganter]. Se cantonne trop dans de petites questions, au lieu d'embrasser l'ensemble du sujet. ¶¶ 12 jr Car. STACH, *De Philopatride, Dialogo Pseudo-Luciani* [P. Schulze]. Appréc. favorable. ¶ TH. STANGL, *Tulliana,* Der Text d. Thesaurus ling. Lat. zu Cicero de oratore... besprochen [J. Tolkiehn]. Important. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge z. Quellenkritik a. Naturgeschichte d. Plinius* [H. Peter]. Résumé : éloges. ¶ E. WAGNER, u. v. KOBILINSKI, *Leitfaden d. griech. u. röm. Altertumer* [W. Gemoll]. Bien fait, mais il est impossible d'introduire encore cet enseignement dans les classes. ¶ V. HAHN, *Szymon Szymonowicz als Philologe* [Z. Dembitzer]. Contribution à l'histoire de la philologie en Pologne : clair et bien fait. ¶¶ 19 jr L. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* 2 [J. R. Asmus]. Grands éloges. ¶ C. KALBFLEISCH, *Ueber Galens Einleitung in d. Logik* [Marquardt]. Prouve que l'Institutio logica est bien de G. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern* Registerband [Sittl]. Montre combien l'ouvrage est complet, mais en même temps permet d'y relever quelques lacunes. ¶ H. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung d. Flussufer bei Griechen u. Römer* [H. Kallenberg]. Instructif. ¶ NEUE-WAGENER, *Formenlehre d. latein. Sprache : 3, Das Verbum* 10 u 11 Lief. [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶¶ 26 jr *Philologisch-historische Beitraege Curt Wachsmuth ... überreicht* [H. Belling]. Analyse. ¶ F. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* nach pädag. Gesichtspunkten erkl. [O. Weissenfels]. Excellentes remarques de grammaire, de langue et d'histoire. ¶ J. PAULSON, *In Lucretium adversaria* [id.] Explique plusieurs passages très difficiles. ¶ Gual. REICHARDT, *Joannis Philoponi de Opificio mundi libri septem* rec. [J. Dräseke]. Grands éloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. bysantin. Litteratur* [Aug. Heisenberg].

Éloges de cette 2ᵉ éd. due à A. Ehrhard u. H. Gelzer. Cette histoire de la litt. fera époque. ¶¶ 2 fév. H. G. Zeuthen, *Geschichte d. Mathematik im Altertum u. Mittelalter* [S. Gunther]. Sera très utile. ¶ S. Olschewsky, *La langue et la métrique d'Herodas* (F. Spiro]. Trop de fautes d'impression; pas de résultats nouveaux. ¶ H. Dumoulin, *Les collegia juvenum dans l'empire romain* [M. Rostowsen]. Apprec. favorable. ¶ A. J. Kleffner, *Porphyrius, d. Neuplatoniker u. Christenfeind* [J. R. Asmus]. Au courant de la question, rendra des services, mais n'épuise pas le sujet. ¶¶ 9 fév. Gg. Bertrin, *La question homérique* [C. Rothe]. Rien de nouveau, mais ne sera pas inutile comme résumé clair et convaincant de tout ce que l'on peut dire en faveur de la thèse qu'Homère est bien l'auteur de l'Iliade entière. ¶ W. Christ, *Pindari Carmina* rec. [C. Haeberlin]. Nouv. éd. plus commode que les précédentes. ¶ G. Leuchtenberger, *Die Oden des Horaz* für d. Schulgebrauch disponiert [O. Weissenfels]. A fait son chemin, utile, qq. réserves. ¶ J. G. Brambs, *Studien zu d. Werken Julians d. Apostaten* 1 [J. R. Asmus]. Grands éloges. ¶ Jul. Pagel, *Einführung i. d. Geschichte d. Medicin* et *Histor.-medicinische Bibliographie* für 1875-1896 [R. Fuchs]. Éloges. ¶ E. Siecke, *Die Urreligion d. Indogermanen* [H. Steuding]. Conclusions qui ne s'imposent pas. ¶ H. Schindler, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* [H. Ziemer]. Bon. ¶¶ 16 fév. Th. Vogel, *Zur Charakteristik d. Lukas nach Sprache u. Stil.* [J. Draeseke]. Vivement recommandé aux philologues et aux théologiens. ¶ Th. Pflieger, *Musonius bei Stobaeus* [R. Asmus]. Soigné, bien écrit, résultats vraisemblables. ¶ R. S. Conway, *The Italic Dialects* 1 et 2 [Bartholomae]. Apprec. favorable. ¶ Pasc. Monet, *M. T. Ciceronis oratio in Verrem de Suppliciis* [O. Weissenfels]. Très grands éloges. ¶ W. v. Humboldt, *Sechs ungedruckte Aufsätze ü. d. klass. Altertum* [H. Steuding]. Éloges de cette publication due à A. Leitzmann. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte über d. höhere Schulwesen,* 11ᵉ année [O. Weissenfels]. Résumé et critique. ¶ Sur Tibulle [H. Belling]. Réponse à F. Leo qui, dans les Gött. gel. Anz 1898 <cf. R. d. R. 23, 42, 53>, pretend qu'il ne peut être question de dire que dans Tibulle 1. 2, il n'y a pas unité de conception. ¶¶ 23 fév. O. A. Danielsson, *Zur metrischen Dehnung im älteren griech. Epos* [H. Draheim]. Ne résout pas cette question difficile, mais n'en est pas moins une contribution instructive. ¶ J. Kubinski, *De Sapphus vita et poesi* 1 [C. Haeberlin]. Pour se prononcer sur la valeur de ce programme, il faut attendre que la 2ᵉ partie ait paru : des réserves. ¶ L. Ott, *Beitraege zur Kenntniss d. griech. Eides* [E. Rosenberg]. Intéressant, épuise presque le sujet. ¶ Gg. Schmid, *De Archestrati Gelensis et Q. Ennii fragmentis quibusdam.* Du même. *De C. Lucilio et Archestrato atque de piscibus, qui apud utrumque inveniuntur et apud alios quosdam* [C. Haeberlin]. Apprec. favorable. ¶ Franc. Fügner. *Lexicon Livianum* [W. Heraeus]. Cette 8ᵉ livr. termine le volume I qui embrasse les lettres A et B. F. renonce à continuer son œuvre pour des motifs martériels, c'est très regrettable et ce serait une perte pour la science si ce lexique admirablement compris n'était pas continué dans des proportions moins vastes. ¶ Rob. v. Töply, *Studien zur Geschichte d. Anatomie im Mittelalter* [R. Fuchs]. Recommandé. ¶¶ 2 mars. N. Flensburg, *Studien auf d. Gebiete d. indogerman. Wurzelbildung.* 1, Die einfache Basis ter- im Indogerman. [F. Solmsen]. Qques rayons de lumière dans une obscurité peu agréable. ¶ M. Wellmann, *Krateuas* [R. Fuchs]. Éloges. ¶ H. Gaumitz, *Präparation zu Platons Kriton* [ ]. Répond à son but. ¶ C. Meissner, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [O. Weissenfels]. Une des meilleures éd. de classe que nous ayons. ¶ O. Kaemmel, *Christian Weise ein Sächsischer Gymnasialrektor aus d. Reformzeit d. 17 Jahrhunderts* [Id.]. Pré-

cieuse contribution. ¶¶ 7 mars. W. HOEHLER, *De Cornutus-Scholien zum ersten Buche d. Satiren Juvenals;* 2, E. SOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae* [W. Heraeus]. 1. Comparées avec les scholies de Pithou, ces scholies, qui datent de l'époque des Carolingiens, n'ont pas grande valeur. 2. Publie avec un soin remarquable les gloses interlinéaires de Pithou. ¶ C. SCHENKL, *S. Ambrosii opera* 1 et 2 [M. Petschenig]. Appréc. favorable. ¶ Rich. GOLDBACH, *Die Laryngologie d. Galen* [R. Fuchs]. Appréc. favorable. ¶ Aug. NUTH, *De Marci Diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis quaestiones historicae et grammaticae* [J. Draeseke]. Approfondi, mérite d'être lu. ¶¶ 16 mars. K. SCHENKL, *Deutsch.-griech. Wörterbuch* [O. Kohl]. Éloges de cette 5e éd. ¶ Car. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Nat. Hist. lib. 37 :* [J. Müller]. Ce 5e vol. termine cette édition dont l'éd. a le droit d'être content. ¶ H. ZIEGEL, *De is et hic pronominibus quatenus confusa sint apud antiquos* [H. Ziemer]. Soigné et sérieux. ¶ H. LIETZMANN, *Katenen.* Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung. [J. Draeseke]. Grands éloges. ¶¶ 23 mars. C. WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia* [R. Wuensch]. Grands éloges de cette nouv. éd. ¶ Ph. MARTINON, *Les élégies de Tibule, Lygdamus et Sulpicia* [H. Belling]. De grandes réserves ; la traduction est ce qu'il y a de plus important dans ce livre et somme toute elle est bonne. ¶ Cl. LINDSKOG, *Beitraege zur Geschichte der Satzstellung im Latein* [H. Ziemer]. Grande valeur pour la langue de Plaute, utile pour la période oratoire de Cicéron, mais ne s'occupe presque pas de la période historique de T. Live et de Salluste. ¶ O. V. SARWEY u. F. HETTNER, *Der Obergermanich-Raetische Limes d. Römerreiches* Lief. 6 u. 7 [M. I.]. Résumé. ¶ Fouilles près du Théséion. Trouvé les fondations d'un portique romain. ¶¶ 1 av. F. V. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulturenschatz* 1 et 2, 1-3 [W. Amelung]. Rien à ajouter aux éloges déjà donnés. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Schulgrammatik in Anlehnung an Müllers Latein.-Schulgrammatik* [O. Kohl]. Appréciation favorable ; la pratique montrera si l'auteur a eu raison de se régler d'après une gramm. latine. ¶ C. PASCAL, *Studi Romani* [W. Soltau]. Des réserves. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Kritischer Jahresbericht über d. Fortschritte d. romanischen Philologie* [H. Ziemer]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶¶ 6 avril. 1 D. H. HOLMES, *Index Lysiacus* ; 2, L. L. FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* ; 3, S. KONDATRIEW, *Index ad oratorem Lycurgum* [R. Fuhr]. 1. Peut rendre des services, mais doit être employé avec grande prudence ; 2, Modèle de soin et d'exactitude ; 3, Contient plus de choses, mais est moins exact et moins sûr que celui de H. Sauppe. ¶ C. GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura lib. 6;* vol. 3 [F. Susemihl]. Appréc. élogieuse. ¶ L. CANTARELLI, *Cecilia Attica* [O. E. Schmidt]. Circonspect et soigné. ¶ Grég. SENGER, *Kritischer Kommentar zu einigen streitigen Horazstellen* [J. Lesius]. Dissert. écrite en russe : mérite d'attirer l'attention et contient beaucoup de nouveau. ¶ Fréquence de vases en terra sigillata d'Arretium près de Neuss [C. Koenen]. Détails sur un grand nombre de ces vases trouvés près de Neuss où K., d'après Tacite Ann. 1. 31-39, place un camp romain. Ces vases appartenaient aux officiers tués dans le soulèvement qui eut lieu en 14 ap. J. C., et furent brisés après leur mort. ¶¶ 13 avril. K. JACOBY, *Anthologie aus d. Elegikern d. Römer.* 2, Tibull ; 4, Ovid. [H. Belling]. Encore bien des corrections à faire. ¶ K. PRAECHTER, *Quellenkritische Studien zu Kedrenos, Cod. Paris, gr. 1712;* 2, 1 [F. Hirsch]. Mention. ¶ R. FUCHS, *Anatomische Tafeln aus d. griech. Altertum* [Helmreich]. Proviennent du Cod. Paris, suppl. graec. 636 : elles doivent dater du moyen-âge. ¶¶ 20 avr. W. LUTOSLAWSKI, *The origin and growth of Plato's logic.* [Fr. Susemihl]. Dans une longue analyse S. examine les idées

de L. et en réfute quelques-unes. ¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia.* 2. lib. 6-10. [R. Helm]. Ne répond pas à ce qu'on attendait. ¶ H. SMILDA. *C. Suetonii Tranquilli Vita Divi Claudii* [Ed. Wolff]. Dissertation très au courant du sujet : grands éloges. ¶¶ 27 avr. H. JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte.* [S.]. Bien fait, méritoire. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21. u. 22. B. d. Livius* 1. [W. Soltau]. Le rap. réfute les opinions de S. ¶ A. BROCK, *Quaestionum grammaticarum capita duo.* [H. Ziemer]. Étude sérieuse qui sera utile pour la gramm. historique et pour la critique du texte. ¶¶ 4 mai Frid. BLASS, *Evangelium secundum Lucam, sive Lucae ad Theophilum liber prior,* sec. formam quae videtur Romanam. [A. Gercke]. Travail sérieux et pénétrant qui soulève bien des critiques et sera très utile pour tous ceux qui cherchent la vérité. ¶ 1, J. MEUSER-A. EGEN, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl; 2, K. HOEBER, *Ovid.*, Ausgewählte Gedichte aus d. Metamorphosen u. Elegien. [H. Belling]. 1. Très soigné ; 2, Prête le flanc aux objections. ¶ H. SMILDA, *C. Suetonii Tranquilli vita divi Claudii* [Th. Opitz]. Grands éloges. ¶ Vict. CAPETTI, *La Nostra Scuolo* [H. Ziemer]. Revue de l'enseignement secondaire. Analyse : éloges. ¶¶ 11 mai. G. WISSOWA, *Pauly's Realencyklopädie d. klass. Altertumswissenschaft* 5. Barbarus-Campanus [Fr. Harder]. Ce 5ᵉ vol. est à la hauteur des précédents. ¶ C. JEBB, *Sophocles* [H. G.]. Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *Lanx Satura* [ ]. Analyse. ¶ P. DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [H. Winther]. Fait avec grand soin et la plus grande exactitude. ¶ N. FRITSCH, *Horaz für d. Schulgebrauch* [W. Hirschfelder]. Commentaire intéressant et contenant beaucoup d'idées nouvelles. ¶¶ 18 mai Car. HUDE, *Thucydidis historiae,* I. l. 1-4 [J. Steup]. Très utile par la réunion des leçons des divers mss. et les citations; mais le texte laisse à désirer par suite de corrections inutiles trop nombreuses et par la préférence accordée au Laurentianus. ¶ Ed. HERRIOT, *Philon le Juif* [J.-R. Asmus]. Grands éloges. ¶ S. ROCCO, *Il mito di Caronte nell'arte e nella litteratura* [H. Steuding]. Contient tout ce qui peut être dit sur Charon, mais ne fait pas avancer la science. ¶ J. MORSCH, *De Varrone Reatino auctore in Georgicis a Vergilio expresso* [H. Winther]. N'arrive pas à convaincre. ¶ K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung u. Verwendung d. Praepositionen ob und propter im älteren Latein* [H. Ziemer]. Méthode excellente, pratique et bien fait. ¶¶ 25 mai. W. WARREN. *A Study of conjunctional temporal clauses in Thukydides* [S. Widmann]. Les tableaux statistiques de cette étude intéresseront les grammairiens, mais on ne peut pas en tirer de conclusion absolument certaine. ¶ Am. HAUVETTE, *Extraits de Thucydide* [C. Harder]. Appréc. favorable. ¶ Et. CICOTTI, *La Pace et la guerra nell' antica Atene* [F. Cauer]. Court, mais bien fait. ¶. W. EYMER, *C. Julii Caesaris de B. C. comm. tertius* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶¶ 1 jn. ALBRECHT, *Verhandlungen d. 44. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Dresden* [H. Winther]. Analyse détaillée. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques,* fasc. 1-3 [Ot. Schulthess]. Excellent. ¶ G. M. COLUMBA, *Le Original tessaliche del culto di Asklepios* [H. Steuding]. Bon, mais rien de neuf. ¶ K. KUCHTNER, *Entstehung u. ursprüngliche Bedeutung. d. spartan. Ephorats* [F. Cauer]. Beaucoup d'idées justes. ¶ O. HENKE, *Q. Horatius Flaccus Werke* 1. Oden u. Epoden [W. Hirschfelder]. Bon. Quelques remarques de détail. ¶¶ 8 jn. O. HOFFMANN, *Die griech. Dialekte* ; 3, *Der ionische Dialekt, Quellen u. Lautlehre* [A. Fick]. Quelques réserves, mais appréc. en somme favorable. ¶ *Theophrasts Charaktere* [A. Zingerle]. Cette édition, due à la Philolog. Gesellschaft de Leipsic, est accompagnee d'une traduction et d'un commentaire; elle comble une lacune. ¶ PERRON, *Textkritische Bemerkungen zu Philodems Oeconomicus* [S]. Bon. ¶ W. HAELLINGK, *C. Julli Caesaris Bell. Gall.*

1. Text [E. Wolff]. Bon. ¶ E. STAMPINI, *Il codice Torinese di Lucano del sec. 12* [R. Helm]. Mention. Ce cod. ne sera pas très utile pour l'établissement du texte. ¶ W. M. LINDSAY. *Die latein. Sprache* [Bartholomae]. Trad. all. de H. NOHL, facile à lire de ce livre bien connu. ¶¶ 16 Jn. Gg. M. BOLLING *The participle in Hesiod* [R. Peppmüller]. Soigné : contribution de valeur à la syntaxe historique du grec. ¶ 1. Ed. HILLER, *Anthologia lyrica*, exemplar emendavit atque novis Solonis aliorumque fragmentis auxit O. CRUSIUS. — 2. Fred. G. KENYON, *The poems of Bacchylides;* 3, *The poems of Bacchylides Facsimile of Papyrus DCCXXXIII in the Br. Mus;* 4, U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides;* 5, H. W. SMYTH, *Mute and Liquid in Greek Melic Poetry* [C. Haeberlin]. L'édition de Hiller réalise à l'égard du texte de Bergk un grand progrès; Crusius, en la revoyant après la mort de H., a fait une œuvre utile et méritoire. 2 et 3, Appréc. favorables; 4, Fantaisie qui constitue un petit cadeau à faire aux philologues et au grand public; 5, Le résultat final de ces recherches statistiques peut être considéré comme acquis; on pourra modifier les détails. ¶ O. BIRKE, *De particularum μὴ et οὐ usu Polybiano, Dionysaeo, Diodoreo, Straboniano* [H. Kallenberg]. Éloges. ¶ C. TORR, *On portraits of Christ in the British Museum* [H. Winther]. La chronologie sur laquelle s'appuie T., ne tient pas compte de ce qui a été solidement établi par la science allemande. ¶ R. PAPPRITZ, *Anleitung zum Studium der klass. Philologie u. Geschichte* [H. Winther]. Mérite d'être lu : répond à son but. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender*, 2 [ ]. Indispensable. ¶ Maro et non pas Ma(rsyas) Ro(manus) sur une monnaie de Kremna [W. Drexler.] Kubischek prétend à tort qu'il faut compléter sur une monnaie de Cremna en Pisidie <R. d. R. 22, 147, 1> Maro en Ma(rsyas) Ro(manus). Il faut conserver Maro et le rapprocher de la statue du dieu Μάρων élevée par Aurelius Victor. B. C. H. 1877, p. 335, n° 5. ¶¶ 22 jn. Edm. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890*, 1 [S. Widmann]. Éloges. ¶ A. ENGELBRECHT, *Das antike Theater,* Scenische Anschauungsmittel [H. G.]. Intéressant pour les élèves, mais quelques réserves. ¶ Em. PETERS, *Der griech. Physiologus u. s. orientalischen Uebersetzungen* [C. Cohn]. Répond à son but. ¶ D. C. HESSELING, *Charos,* Ein Beitrag zur Kenntnis d. neugriech. Volksglauben [G. Wartenberg]. Analyse. ¶ F. SEWERA, *Zur Formenlehre d. griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Méritoire. ¶ Fouilles près de Krembach. Objets divers importants. ¶¶ 1er jl. E. ROHDE, *Psyche.* Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube d. Griechen [P. Stengel]. Grands éloges de cette 2e ed. posthume. ¶ A. N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar chiefly of the Attic Dialect...* [P. Kretschmer]. Pas suffisant pour le grec ancien, mais rendra des services. ¶ Herm. USENER, *Dionysii Halicarnasei quae fertur Ars rhetorica* [K. Jacoby]. Sera accueilli avec joie. ¶ Em. FEHR, *T. Lucretius Carus, Om Naturen* [J. Paulsen]. Rendra des services. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Arch.-Epigr. Mitteilungen a. Oesterreich-Ungarn* 20 et *Jahreshefte d. Oesterreich. Archäol. Instituts in Wien* I, 1 [P. Kretschmer]. Analyse. ¶ A. WERNICKE, *Kultur u. Schule* [R. L.]. Vivement recommandé. ¶ Les Κάρποι et non pas les Κᾶροι, oppresseurs de Tomi [W. Drexler]. Une inscr. publiée par Tocilescu, Arch. Epigr. Mitt. a. Oester. 14 p. 22-26, n° 50, mentionne les incursions des Kariens contre la ville de Tomi. Ce doit être les Κάρποι et cette incursion doit avoir eu lieu avant les grandes attaques qui commencent avec les règnes de Maximus et de Balbinus. ¶¶ 6 jl. *Festgabe für Franz Susemihl*, Zur Geschichte griech. Wissenschaft [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ Art. SOLARI, *La nauarchia a Sparta e la lista dei Nauarchi* [F. Cauer]. Soigneusement fait, mais les conclusions ne sont pas toujours aussi convaincantes que le croit S. ¶ L. MUELLER, *Q.*

Horatii Flacci carmina [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ P. Wessner, *Fabii Planciadis Fulgentii expositio sermonum antiquorum* [O. Froehnde]. Éloges. ¶ J. Lattmann, *Ratichius u. d. Ratichianer* [R. Thiele]. Intéressant pour l'histoire de la pédagogie. ¶ Fr. Thalmayr, *Goethe u. d. klass. Altertum* [L. Kluth]. Rendra des services. ¶ Cicero, Ad Atticum. Abboth qui a fait une recension du Cod. lat., 16248 de la B. N. croit que la dernière partie (VI, 1, 8 à la fin) est une copie du Cod. Mediceus, la première partie est d'une autre main et est indépendante de ce Cod. Comme elle présente une grande ressemblance avec le ms H. de Lehmann, elle en est probablement la copie. ¶¶ 13 jl. Rich. Reitzenstein, *Geschichte d. griech. Etymologika* [C. Haeberlin]. A le mérite d'avoir fait la lumière nécessaire dans un sujet obscur, peu connu et passablement ingrat. ¶ Conr. Haym, *De puerorum in re scaenica Graecorum partibus* [Th. Zielinski]. Beaucoup de soin, mais difficile à lire. ¶ Alf. Holder, *C. Julii Caesaris Bell. Civ. l. 3* [H. J. Müller]. Appréc. favorable, qq. réserves. ¶ O. Wackermann, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [A. Höck]. Éloges. ¶ Gg. Adler, *Die Sozialreform im Altertum* [Fr. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ Gg. Wartenberg, *Das mittelgriech. Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [A. Eberhard]. Bon. ¶ F. Bahnsch, *Lese- und Uebgsb. für d. latein. Anfangs- Unterricht in Reformschulen* [C. Boetticher]. Tentative heureuse. ¶¶ 20 et 27 jl. H. Nauck, *Ist man berechtigt in der Odyssee einen zweiten Dichter anzunehmen* [C. Rothe]. Grands éloges. ¶ Ulr. Wilcken, *Die griech. Papyrusurkunden*. Stan. Witkowski, *Prodromus grammaticae papyrorum Graecorum aetatis Lagidarum* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable. ¶ Al. Conze, *Pro Pergamo* [P. Weizsäcker]. Il est à désirer que ce chaud appel ait du succès. ¶ Et. Pais, *Storia d'Italia dai tempi più antichi alla fine delle guerre puniche*. P. 2. Storia di Roma. Vol. 1, 1 [Herm. Peter]. P. connaît admirablement son sujet qu'il a étudié à fond. ¶ W. Osiander, *Der Montcenis bei d. Alten* [R. Oehler]. A de la valeur. ¶ O. Schmidt, *Metapher u. Gleichnis in d. Schriften Lucians* [P. Schulze]. Éloges. ¶ Alf. Holder, *Altceltischer Sprachschatz* 9. u. 10. Lief [H. Meusel]. Recommandé. ¶ La question de la scène chez les anciens Grecs. Résumé d'un article de la Frankfürter Zeitung, 7 et 8 jn, réfutant les théories de Dörpfeld. ¶ Ce n'est pas Καρῶν ni Κάρπων qu'il faut lire dans l'inscr. des habitants de Tomi <cf. pl. haut> mais d'après un nouvel estampage καιρῶν (διὰ τὰς τῶν καιρῶν περιστάσεις), ce qui change complètement la question [W. Drexler]. ¶¶ 3 août. K. Rossberg, *Xenophons Hellenika. Ausgewählte Gruppen. Kommentar* [W. Vollbrecht]. Gagnerait à être abrégé. ¶ Fr. Leo, *D. plautinischen Cantica u. d. hellenistiche Lyrik* [H. G.]. Fait faire un pas à la question, mais le ton que prend L. à l'égard de ses devanciers est regrettable. ¶ A. Kiessling-R. Heinze, *Q. Horatius Flaccus.* 3, Briefe [O. Weissenfels]. Le nouv. éd. a trop peur de modifier ce que le précédent a fait. ¶ J. Franke u. Ed. Arens, *Tacitus. 1 Germania u. Auswahl aus d. Annalen.* Kommentar [Th. Opitz]. Aide peut-être trop les élèves. ¶ F. P. Bremer, *Jurisprudentiae antehadrianae quae supersunt 1* [B. Klübler]. B. devrait s'adjoindre un philologue pour la suite de son ouvrage. ¶¶ 10 et 17 août. G. E. Rizzo, *Forme fittili agrigentine* [W. Amelung]. Complète les ouvrages parus sur ce sujet : mais les illustrations laissent à désirer. ¶ 1, Alb. Thierfelder, *System. d. altgriech. Instrumentalnotenschrift*; 2. C. Torr, *On the interpretation of Greek music* [H. G.]. 1. Ne résout pas le problème; 2. Recommandable peut-être en théorie, mais ne vaut pas grand'chose pour la pratique. ¶ Eug. Rolfes, *Die Gottesbeweise bei Thomas von Aquin und Aristoteles* [A. Döring]. Cet essai d'expliquer Aristote au point de vue dogmatique chrétien est manqué. ¶ Herm. Nohl, *Schülerkommentar zu Ciceros viertem Buche d. Anklageschrift g. C. Verres*. Id. *Schülerkommentar zu Ciceros Reden g. C. Cäcilius*

(*Divinatio*) *und für d. Dichter Archias* [W. Hirschfelder]. Grands éloges. ¶ P. Klimek, *C. Sallustius Crispus. Catilina u. Auswahl a. d. Jugurtha* [Th. Opitz]. Appréc. favorable, mais K. aurait mieux fait de donner Jugurtha en entier. ¶ And. Weidner, *Schülerkommentar zu Tacitus historischen Schriften in Auswahl.* [Id.]. Des reserves. ¶ E. C. Ferrini, *Institutionum graeca Paraphrasis Theophilo Antecessori vulgo tributa.* [Kübler]. Éloges. ¶ G. Krüger, *Geschichte d. altchristlichen Litteratur in d. ersten drei Jahrhunderten, Nachträge.* [J. Dräseke]. Éloges. ¶ Fr. Marx, *S. Filastri diversarum hereseon liber* [M. Petschenig]. Appréc. favorable. ¶ J. Brenous, *Étude sur les Hellénismes dans la Syntaxe latine.* [C. Stegmann]. Éloges. ¶ Luckenbach, *Abbildungen zur alten Geschichte.* [P. Weizsacker]. Beau, utile, pratique. ¶ Fr. Fasbaender, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. ins. Lat.* [A. Reckzey]. Convient plutôt aux écoles réales. ¶¶ 24 août. J. van Leeuwen, *Enchiridium dictionis epicae* 1 u. 2. J. van Leeuwen et M. B. Mendes da Costa. *Homeri Iliadis carmina* 1 u. 2. [R. Peppmüller]. Malgré quelques réserves, appréciation très favorable. ¶ Ch. E. Bennett, *M. T. Ciceronis Laelius de amicitia* [O. Weissenfels], Appréc. favorable. ¶ J. C. Schmidt, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani.* [W. Gemoll]. Œuvre de patience, de pénétration et de goût admirables. ¶ Vogel u. Schwarzenberg, *Hilfsbücher f. d. Unterrichte i. d. latein. Sprache an gymnasialen Anstalten mit lateinlosen Unterbau* [C. Boetticher]. Appréc. favorable. ¶¶ 31 août. O. Apelt, *Platonis Sophista* [A. v. Bamberg]. Cette nouv. éd. de Stallbaum diffère complètement de la précédente, aussi le nom de S. a-t-il disparu du titre. ¶ F. Laudowicz, *Wesen, u. Ursprung d. Lehre von d. Präexistenz d. Seele u. von d. Seelenwanderung in d. griech. Philosophie.* [A. Döring]. L. n'est pas un historien de la philosophie et n'est pas assez au courant de la littérature du sujet, mois il fait preuve de soin, de pénétration et d'originalité. ¶ M. Heitler. *Ovids Verbannung.* [H. Winther]. Des réserves. ¶ M. Belli, *Magie e pregiudizi in Fedro.* Id. *Magia e pregiudizi nella Pharsalia di M. Annaeo Lucano.* [W. Drexler]. Indication : le rap. ajoute qq. mots sur Phèdre 2, 36 p. 35 id Havet et sur Lucain 6, 676. ¶ H. Wilkinson, *Stories of the Caesars from Suetonius.* [Th. Opitz]. Choix heureux mais texte trop arbitraire. ¶ 1, W. Becher. *De Lucii Junii Moderati Columellae vita et scriptis ;* 2, V. Lundström, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant* 1 [J. Haussner]. 1, Bon ; 2, Réalise un grand progrès. ¶¶ 7 sept. L. Herbst, *Zu Thukydides.* Mittgeteilt von Fr. Müller 1 B. 1-4 [S. Widmann]. Publication posthume qui a droit à notre reconnaissance. ¶ G. Biehl, *Aristotelis parva naturalia* [ ]. Le rap. fait un certain nombre de critiques relatives au texte. ¶ Fr. Hiller v. Gaertringen, *Die archaische Kultur d. Insel Thera* [P. W.]. Intéressant. ¶ L. Horton-Smith, *Two Papers on the Oscan Word Anasaket.* [Bartholomai]. Pas convaincant. ¶ J. Franke-Ed. Arens, *Tacitus. 2, Auswahl aus d. Historien u. d. Vita Agricolae.* [Th. Opitz]. Ne satisfait pas le rap. ¶ P. Tannery. *Le traité du quadrant de Maître Robert Anglès (Montpellier, 13 s.)* [G. Gunther]. Grands éloges. ¶ W. Böhme, *Ein Jahr Unterricht in d. latein Grammatik* [A. Reckzey]. Recommandé. ¶¶ 14 sept. W. Christ, *Geschichte d. griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians* 3te Aufl, [M. Maas]. Chef-d'œuvre. ¶ J. Meissner, *Erläuterungen u. Würdigung d. Urteils Platons über d. Sophistik* [A. Döring]. Soigné, mais rien de neuf. ¶ J. Toepffer, *Beitraege zur griech. Altertumswissenschaft.* [Passow]. Résumé. ¶ R. Agahd, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri 1, 14, 15, 16.* [E. Samter]. A de la valeur. ¶ Rich. Wünsch, *Sethianische Verfluchungstafeln* [C. Wessely]. Sera le bienvenu]. ¶ Fr. Buecheler et A. Riese, *Anthologia latina.* 2. [M. Rothstein]. Patience et travail admirables pour un sujet aussi peu intéressant. ¶. B. Gerth, *Griech. Schulgrammatik.* [W.

Vollbrecht], Diffère peu de la 4e éd. ¶ Fouilles à Thermon en Etolie. Plaques de terre cuite couvertes de diverses représentations mythologiques : têtes en argile, bronzes, etc. ¶¶ 21 sept. K. Brugmann, *Vergleichende Laut- Stammbildungs- und Flexionslehre der indogerman. Sprachen.* 1, *Einleitung u. Lautlehre.* [Bartholomae]. Cette 2e éd. est presque un nouveau livre. Indispensable. ¶ O. Ribbeck, *Scaenicae Romanorum Poeseos Fragmenta ;* 2, *Comicorum praeter Plautum et Syri quae feruntur sententias Fragmenta* [J. Lesius]. Dernier travail du maître : grands éloges. ¶ E. Lincke, *P. Cornelius Scipio Aemilianus.* [A. Höck]. Louable. ¶. W. Kroll, *Antiken Aberglaube.* [W. Drexler]. Grands éloges. Le rap. ajoute qques mots sur la coutume de compter en arrière pour écarter les maladies chez les différents peuples. ¶ R. Förster, *Otfried Müller* [r]. Excellent discours. ¶ Kautzmann, Pfaff u. Schmidt, *Latein. Lese u. Uebgsb.* 4 Für Tertia. [C. Stegmann]. Pratique. ¶¶ 1er oct. F. G. Frazer, *Pausania's Description of Greece.* [K. Wernicke]. Trad. anglaise faite avec soin, mais des réserves pour le commentaire. ¶ C. Johnen, *Eine altgriech. Konsonantenverbindungs- Tafel.* Stenographie oder neue Konsonantenverbindung d. gewöhnlichen Schrift. [R. Fuchs]. Soulève bien des doutes. ¶ J. et A. Wagener, *M. Tullii Ciceronis pro Annio Milone oratio.* [W. Hirchfelder]. Grands éloges. ¶ K. Staedler, *Horaz' zeitgeschichtliche Oden in Reimstrophen verdeutsch.* [C. Rothe]. Bon. ¶ Jul. Höpken, *Elementarbuch d. latein. Sprache* [K. Schirmer]. Appréc. favorable. ¶ Fr. Baethgen, *Hiob.* [R. Neumann]. Trad. all. grands éloges. ¶ Bains rom. près de Cronberg (Taunus). ¶ Castel rom. près d'Eglingen. ¶¶ 5 oct. Fr. Bechtel, *Die einstämmigen männlichen Personennamen d. Griechischen.* [A. Fick]. Réalise un grand progrès. ¶ Ad. v. Velsen-C. Zacher, *Aristophanis Equites.* [O. Kaehler]. Apprée. favorable. ¶ Jul. Ad. Bernhard, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [r]. Recommandé pour les maîtres. ¶ F. Schultz-Ad. Lange, *Ciceros Reden de imperiio Cn. Pompei (pro lege Manilia) u. pro Archia poeta.* [H. Deiter]. Vivement recommandé. ¶ H. Wiedel, *Virgil's Aeneis.* [H. Winther]. Ed. abrégée, répond à son but. ¶ Th. Birt, *Sprach man avrum oder aurum?* [H. Ziemer]. A beaucoup de valeur. ¶ Harre-Giercke, *Latein. Uebgsb.* [C. Boetticher]. Des réserves sur la méthode. ¶ K. Ness, *Aufgaben* u. s. w. [A. Reckzey]. Pas très facile pour des élèves de quarta. ¶¶ 12 oct. W. Klein, *Praxiteles* [L. Urlichs]. Apprée. sévère. ¶ H. Schenkl, *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae.* Ed. min. [K. Praechter]. Réalise un progrès pour la reconstitution du texte. ¶ H. Glaesener, *Les héroïnes de Virgile.* [H. Winther]. Superficiel. ¶ J. Segebade et E. Lommatzsch, *Lexicon Petronianum.* [R. Fisch]. Apprée. favorable. ¶ P. Thomas, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius.* 2. [W. Gemoll]. Beaucoup de corrections bonnes et vraisemblables. ¶ E. Gurlt, *Geschichte d. Chirurgie u. ihrer Ausübung.* [R. Fuchs]. Le 1er vol. qui comprend l'antiquité et le moyen-âge est bien écrit, mais la science allemande attend de G. qu'il donne à l'histoire de la chirurgie ancienne des développements pareils à ceux qu'il a accordés au moyen-âge. ¶ M. P. Meyer, *Notice sur les Corrogationes Promethei d'Alexandre Neckam.* [M. Manitius]. Prouve la science et la pénétration de M. ¶ F. Schultz-M. Wetzel, *Kleine latein. Sprachlehre.* [H. Ziemer]. Mention de cette gram. bien connue. ¶¶ 19 oct. S. Herrlich, *Epidaurus.* Éloges. ¶ Ot. Altenburg, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo* H. Ziemer]. Sera utile pour tous ceux qui voudront étudier la prose romaine ancienne. ¶ G. Krüger, *Des A. Horatius Flaccus Satiren u. Episteln.* *1. Satiren* [O. Weissenfels]. 14e éd. de cet excellent livre. ¶ H. Jurenka, *Schulwörterbuch zu Ovids Metamorphosen* [H. Winther]. Apprécié. ¶ S. Sudhaus, *Aetna* [M. Manitius]. Grands éloges. ¶ Edm. Groag, *Zur Kritik von*

Tacitus Quellen in d. Historien [Ed. Wolff]. Paru après le livre de Fabia sur le même sujet, il le complète, le rectifie et souvent le combat. Il se tient éloigné de toute affirmation aventureuse et reste dans les limites du bon sens. ¶ Sur Juvénal 6, 603 [M. Maas]. Les papyrus d'Oxyrrhinchus 37. Col. 1 l. 5 sq. (de 49 ap. J. C.) montrent que par " spureos lacus " de Juvénal 6. 603, il ne faut pas entendre avec Friedlander des fontaines, mais des fosses à fumier ou des tas de fumier. ¶¶ 26 oct. H. BRUNN u. H. BULLE, *Heinrich Bruns Kleine Schriften 1* [P. Weizsäcker]. Répond à un vrai besoin. ¶ Ad. TRENDELENBURG, *Bendis* [P. Weizsäcker]. Petit, mais riche de faits, doit être recommandé aux archéologues et à ceux qui s'occupent de mythologie. ¶ Lud. GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen* [O. Plasberg]. Eveillera l'intérêt et la sympathie, même en étant discuté. ¶ K. SCHULTESS, *Bauten d. Kaisers Hadrian* [A. Höck]. Sera lu avec intérêt et par le grand public et par ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ K. P. SCHULZE, *Beitraege zur Erklärung d. röm Elegiker* [G. Wartenberg]. Grands éloges. ¶ W. BARTH, *Unterrichtsbriefe für d. Selbststudium d. neugriech. Sprache* [G. Wartenberg]. Recommandé. ¶¶ 2 nov. J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums. 1, Kambyses u. die Ueberlieferung des Altertums* 1 [F. Lehmann]. Livre bien fait, recommandé aux historiens et aux orientalistes. ¶ SUSEMIHL, *Neue Platonische Forschungen* 1 [Stender]. Résultats pas toujours certains, mais combinaisons intéressantes qui se lisent avec plaisir. ¶ J. BRIX-M. NIEMEYER, *Ausgewählte Komoedien des T. Maccius Plautus*; 2, *Captivi* [O. Plasberg]. Appréc. favorable. ¶ R. FISCH, *Eine Wanderung nach den Trümmern von Ostia* [E. Friesland]. Intéressant et sérieux. ¶ O. GUENTHER, *Epistulae imperatorum... Avellana quae dicitur collectio* 2 [M. Pestchenig]. Grands éloges. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte d. Mathematik.* 8ᵉ H. [S. Günther]. A de la valeur. ¶ K. GNEISSE, *Ueber den Wert d. mathem. u. sprachl. Aufgaben für d. Ausbildung d. Geistes* [O. Weissenfels]. G. croit que les mathématiques coûtent moins de travail à l'élève que les lettres. ¶ La fontaine Bandusia, Horace Od. 3. 13 [N. Fritsch]. Longue étude sur cette fontaine, où elle était et où il faut la chercher de nos jours, il est très probable que la Sorgente a Vigna la Corte, dans sa partie supérieure, en est un des restes. ¶¶ 9 nov. Jac. OERI, *Die Euripideischen Verszahlensysteme* [E. Holzner]. Soulève bien des objections. ¶ L. DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [E. Ziebarth]. Servira de point de départ pour les études de ce genre. ¶ Jul. PENNDORF, *De scribis reipublicae Atheniensium* [O. Schulthess]. Etude sérieuse et faite avec soin. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren d. Altertums.* 1. Die Römer H. 5 [M. Manitius]. Cette 5ᵉ livr. contient les vies de Sulla et de Lucullus. A recommander. ¶ Cl. H. MOORE, *Julius Firmicus Maternus d. Heide u. d. Christ* [G. Nemethy]. La 1ʳᵉ partie est importante, elle démontre que la Mathesis et le De errore prof. rel. sont du même auteur; la 2ᵉ p. ne contient rien d'essentiel. ¶ S. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum* [M. Manitius]. Eloges. ¶ Cl. L. MEADER, *List of books recommended for a High School Classical Library* etc. [H. D.]. Bien fait. ¶¶ 16 nov. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* 1, 4 *Electra* [E. Holzner]. W. à qui est due cette éd. d'Electre montre à quel point il connaît Euripide, par une série de belles conjectures d'une grande valeur. ¶ G. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [Stender]. Sera utile aux élèves faibles. ¶ Et. CICCOTTI, *La retribuzione delle funzioni pubbliche civili nell' antica Atene e le sue conseguenze* [O. Schulthess]. Rien de nouveau, et les conclusions sont souvent moins heureuses que celles de ceux qui ont déjà traité ce sujet. ¶ Jul. KOCH, *Röm. Geschichte* (Sammlung Göschen) [A. Höck]. Très pratique. ¶ W. GILBERT, *M. Valerii Martialis Epigrammaton libri* [B. Kübler]. Grands éloges. ¶

Al. GOLDBACHER, *S. Augustini epistulae*. 2. Ep. 31-123 [M. Petschenig]. Mérite tous les éloges. ¶ Th. PREGER, *Anonymi Byzantini* Παραστάσεις σύντομοι Χρονικαί [F. Hirsch]. Annonce. ¶ 1. KOEHLER, *Präparation zu Xenophons Anabasis;* 2. H. REITER, *Präpar. zu Homers Odyssee 13-18;* 3. H. SCHMIDT, *Präparation zu Homers Ilias. 13-18. bez. 19-24* [ ]. Appréciation favorable. ¶¶ 23 nov. Helen M. SEARLES, *A Lexicographical study of the greek inscriptions* [W. Larfeld]. Eloges. ¶ Fr. RICHTER u. Alf. EBERHARD, *Ciceros Catilinarische Reden* [H. Deiter]. Très recommandé. ¶ C. P. BURGER, *Der Kampf zwischen Rom u. Samnium bis zum vollständigen Siege Roms um 312 v. Chr.* [A. Höck]. Éloges. ¶ H. BLÜMNER, *Satura. Ausgewählte Satiren d. Horaz, Persius u. Juvenal* in freier metrisch [J. Häussner]. Appréc. favorable. ¶ H. GELZER, — H. HILGENFELD, — O. CUNTZ. *Patrum Nicaenorum : nomina latine, graece, coptice, syriace, arabice, armeniace* [F. Hirchs]. Appréc. favorable. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa* [J. Draeseke]. Rendra des services. ¶¶ 30 nov. *Studia Sinaitica, 6, A Palestinian Syriac lectionary containing lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Prophets, Acts and Epistles* ed. by A. SMITH LEWIS [H. Hilgenfeld]. A de la valeur. ¶ G. KAIBEL, *Die Prolegomena* περὶ κωμῳδίας [Th. Zielinski]. Rend un très grand service : remarques de détail du rap. ¶ Ad. DYROFF, *Die Ethik d. alten Stoa* [A. Bonhöffer]. Pas complètement satisfaisant, mais ne sera pas à dédaigner pour ceux qui traiteront le même sujet. ¶ P. RASI, *A proposito di un facsimile di parte del codice Bernensis 363* [B. Kübler]. Indication. ¶ R. SCIAVA, *Le imprecazioni e la Lidia* [R. Helm]. Méritoire. ¶ M. MAAS, *Liutprand and Juvenal* [ ]. Rendra des services. ¶ P. THOMAS, *Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée* [C. W.]. Corrections évidentes. ¶¶ 7 déc. H. KARBE, *Der Marsch d. Zehntausend* [W. Vollbrecht]. Très intéressant et important. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata* [M. Rannow]. Grands éloges. ¶ P. STENGEL, *Die griech. Kultusaltertümer* [H. Steuding]. 2e éd. augmentée et améliorée. ¶ L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars Bell. Gall;* 1, Castra romana [B. Kübler]. Bon, mais quelques changements désirables. ¶ V. USSANI, *Orazio lyrico* [O. Weissenfels]. Soulève des objections en bien des points. ¶ Vinc. USSANI, *Un codice di Seneca* [W. Gemoll]. Ce ms. ne vaut rien du tout. ¶ G. NÉMETHY, *Spicilegium criticum in Firmico Materno astrologo* [W. Kroll]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Eug. BOLIS, *Die formalen Stufen Zillers in ihrer Anwendung b. d. Lektüre d. C. Nepos* [Eger]. Des réserves. ¶ La construction du théâtre grec [K. Dumon]. Prouve que la figure rhombique date du IVe s. ¶¶ 14 déc. Gg. THIELE, *Antike Himmelsbilder* et *De antiquorum libris pictis*, cap. 4 [E. Bethe]. Grandes réserves. ¶ H. BERTSCH, *Pherekydeische Studien* [H. Steuding]. Appréc. favorable. ¶ P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles, ihre theatralische u. sittliche Wirkung* [H. Morsch]. Enfonce sans doute des portes ouvertes, mais a droit à notre reconnaissance pour son excellente réfutation des théories de Kaibel. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [M. Rannow]. Ouvrage d'érudition et de récapitulation très instructif et dont il faudra tenir grand compte. ¶ G. GIRI, *Sul primo libro delle elegie di Properzio* [O. Weissenfels]. Grande science et beaucoup de finesse dans l'analyse. ¶ F. RAMORINUS, *Quo annorum spatio Manilius Astronomicon libros composuerit* [Breiter]. Des réserves. ¶¶ 21 déc. A. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. u. röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung u. des Unterrichts* [O. Weissenfels]. 2e éd. due à R. MENGE. Sera utile dans les séminaires pédagogiques et éveillera l'intérêt de tous les amis de l'antiquité. ¶ G. KAIBEL et U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [Schneider]. 3e éd. Éloges. ¶ R. I. SEEIRA, *Die prosodischen Funktionen inlautender*

Muta cum liquida bei Vergil [H. DRAHEIM]. Ne résout pas la question. ¶ M. MÜLLER, *In Senecae tragoedias quaestiones criticae* [W. Gemoll]. Excellente contribution à la critique des tragédies de Senèque; ne peut être assez recommandée. ¶ P. RASI, *Sugli acrostichi dell' Ilias Latina* [R. Helm]. Appréc. favorable. ¶¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. d. Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archäol. Gesells. z. Berlin; du D. Archäol. Instituts in Athen, de la Numism. Gesells. z. Berlin: du Gymnasialvereins à Stuttgart; les titres des programmes de philologie parus en 1897 et 1898, le résumé des principales Revues de philol. all. et étrangères; le texte des sujets proposés par différentes Académies : de courtes mentions nécrologiques sur Ribbeck, Rhode, Rossbach et quelques rectifications. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1898. Jvier. Ferdinand SCHULTZ-M. WETZEL, *Lateinische Schulgrammatik* [K. Schirmer]. Eloge de cette 2e éd. qui a reçu de notables améliorations. ¶ H. VERNER, *Die Kunst die lateinische Sprache zu erlernen* [W. Hirschfelder]. Bon : nombreuses observations. ¶ Friedrich JACOBS, *Hellas, Geographie, Geschichte und Litteratur Griechenlands* [E. Schultze]. Beaucoup de soin : tout à fait recommandable. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griechische Altertümer*, IV. Aufl. [Paul Stengel]. Bien au courant : qqs observations de détail. ¶ Paul WEISSENFELS, *Griechische Schulgrammatik* [Franz Nesemann]. Parallèle à la grammaire latine de H. J. Müller : de sérieuses qualités; longue analyse. ¶¶ Fév.-Mars. L'enseignement actuel du latin dans les gymnases [L. Weber]. Préconise les méthodes rapides, lecture, traduction, etc. ¶ Walther AMELUNG, *Führer durch die Antiken in Florenz* [M. Siebourg]. Bon : qqs observations. ¶ Ernst WAGNER-Georg von KOBILINSKI, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer* [Gotthold Sachse]. Beaucoup de précision et de méthode : excellent pour les classes. ¶ Franz HARDER, *Griechische Formenlehre* [Arnold Krause]. Nouvelle édition améliorée. ¶ R. PAUKSTADT, *Griechische Syntax* [H. Fritzsche]. Bon pour les classes : qqs lacunes et observations de détail. ¶ Ferdinand VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis B. I-IV*. — Fr. G. SOROF, *Xenophons Anabasis in Auswahl*, Bd. 1. — C. BÜNGER, *Xenophons Anabasis, Auswahl f. d. Schulgebr.* — C. POTHIER, *Xenophons Hellenika, ausgew. Abschn.* — K. ROSSBERG, *Xenophons Hellenika, ausgew. geschichtl. Gruppen und Einzelbilder* [H. Kruse]. Eloge de ces différents ouvrages destinés aux classes : réserves et observations de détail. ¶ Hans WINDEL, *Demosthenes. Die Olynthischen und Philippischen Reden nebst der Rede über den Frieden* [Eduard Heydenreich]. Tout à fait recommandable pour le texte, au courant des travaux de Voemel, Blass et Weil sur le ms Σ, et pour le commentaire bien adopté aux besoins des élèves. ¶¶ Avril. Max ROTHSTEIN, *Die Elegien des Sextus Propertius*, I. Bd : 1. u. 2. B. [K. P. Schultze]. Edition très solide : R. donne en appendice tous les passages où il s'est écarté du ms. N (de Wolfenbüttel). Eloge et discussion du commentaire. ¶ Friedrich SEILER, *Tacitus Germania* [H. Knauth]. Traduction recommandée aux écoliers qui ne font pas de latin. ¶ Ph. KAUFMANN-K. PFAFF-Th. SCHMIDT, *Lateinische Lese- und Übungsbücher für Sexta bis Tertia. IV. Teil : f. Tertia* [O. Josupeit]. Bon : les extraits sont surtout empruntés à César (Bellum Gallicum). ¶ Carl HACHTMANN, *Übungsstücke im Anschluss an Ciceros vierte Rede gegen Verres* [Richard Büttner]. Très utile pour les classes. ¶ H. J. MÜLLER, *Übungsstücke im Anschluss an lateinische Schriftsteller* [J. Loeber-Theodor Büsch]. Morceaux bien choisis dans les discours de Cicéron (pro Archia, p. Ligario, in Q. Caecilium, in Verrem, p. Deiotaro, p. Milone, p. Sestio). Büsch fait ressortir leur intérêt historique. ¶ Eduard ROTHERT, *Karten und Skizzen aus der Geschichte des Alter-*

tums [R. Foss.] Beaucoup de soin et de sérieuses qualités; nombreuses observations. ¶¶ Mai. Le choix des discours de Démosthène pour la Prima [Karl Middendorf]. Préconise en raison de leur valeur historique et littéraire les 8 discours suivants : la 1re philippique, les 3 olynthiennes, le discours sur la paix, la 2e philippique, le discours sur les affaires de Chersonèse et la 3e philippique. ¶ C. W. NAUCK-Theodor SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia* [A. du Mesnil]. 10e édition, revue avec grand soin, de l'excellent ouvrage de Nauck : examen détaillé et discussion de plusieurs passages. ¶ Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [Th. Becker]. Très soigné et très intéressant : qqs observations. ¶¶ Juin. Ernst ZIEGELER, *Aus Ravenna* [Th. Becker]. Intéressant : longue analyse. ¶ Julius HÖPKEN, *Elementarbuch der lateinischen Sprache* [G. Sorof]. Ne peut être récommandé. ¶¶ Juillet. Socrate et ses apologistes [K. Lincke]. Longue étude : Xénophon est plus exact, Platon plus vivant. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen*, 2. Theil [H. Ziemer]. C'est la 2e partie de cette œuvre magistrale : analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Rudolf MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Id.]. Très savant et très commode : donne l'essentiel avec le dernier mot de la science. ¶¶ Août-Sept. L'explication d'Arrien en Seconde [Friedrich Schmidt]. Préfère, pour le fond, Arrien à Xénophon, et montre l'intérêt qu'il offre, non seulement au point de vue de la langue et du style, mais surtout au point de vue de l'histoire où il surpasse Q. Curce, et de la peinture de la civilisation antique. ¶ Richard PAPPRITZ, *Anleitung zum Studium der klassischen Philologie und Geschichte* [J. Loeber]. Des idées fort justes : qqs réserves. ¶ J. A. BERNHARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [H. Guhrauer]. Excellent et aussi utile aux professeurs qu'aux élèves : il y manque un index sommaire. ¶ Eduard SCHWEIZER, *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* [Wilhelm Crönert]. Œuvre considérable et qui fait mieux connaître les sources du grec commun : à rapprocher de la Gramm. des inscr. attiques de Meisterhans. Liste des lacunes ou erreurs relevées par le rp. ¶ Paul HARRE-Max GIERCKE, *Lateinisches Übungsbuch, I. Teil : Sexta* [J. Hartung]. De sérieuses qualités, mais n'est pas adapté au nouveau plan d'études des gymnases de Prusse. Nombreuses remarques. ¶ Fr. BAHNSCH, *Lese- und Übungsbuch für den lateinischen Anfangsunterricht in Reformschulen* [Ernst Lentz]. Excellent : qqs observations de détail, liste de phrases obscures ou difficiles. ¶ Carl WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus von ihm selbst erzählt* [P. v. Boltenstern]. Éloge : traduction et commentaire du monument d'Ancyre, d'après la 2e édition de Mommsen. Analyse et observations. ¶ Friedrich NEUBAUER, *Geschichte des Altertums* [Ferd. Ohly]. C'est la 1re partie d'un cours d'Histoire destiné aux classes supérieures : l'auteur a adopté la forme narrative. Très bon : qqs réserves et observations, longue analyse. ¶¶ Octobre. W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in der lateinischen Grammatik* [Wilhelm Bauder]. Méthodique et bien adapté au nouveau plan d'études de Prusse. ¶ Julius HÖPKEN, *Elementarbuch der lateinischen Sprache*, 2. Aufl. [G. Sorof]. En progrès sur la 1re éd. critiques et observations. ¶ Raphael KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache, II. Teil : Satzlehre* [O. Weissenfels]. 3e éd. de cet excellent ouvrage revue avec autant de soin que de compétence : les plus récents travaux de la critique et de la grammaire comparée ont été mis à profit. ¶ F. G. KENYON, *The poems of Bacchylides.* — F. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis.* — U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* [E. Bruhn]. Éloge de ces 3 éditions, qui se recommandent par des mérites divers : celle de K., la première, est l'editio princeps du papyrus qui est au British Museum; B. a notablement

amendé le texte; les traductions de W. sont dignes d'attention. ¶ A. KIRCHHOFF, *Thukydides und sein Urkundenmaterial* [F. Vollheim]. Eloge : c'est la réunion en volume d'articles épars; l'auteur en a profité pour émettre qqs conjectures nouvelles sur le texte et confirmer les jugements qu'il a portés. ¶ Hermann SAUPPE-Alfred GERCKE, *Platons ausgew. Dialoge* : 3. Bdchen : *Gorgias* [Gustav Schneidér]. Excellente édition qui donne à ce dialogue sa pleine et haute signification; longue analyse de l'introduction, examen critique de plusieurs passages, au point de vue du texte et du commentaire.¶ P. WEISSENFELS, *Griechisches Lese- und Übungsbuch für Untertertia* [Gotthold Sachse]. Bon : nombreuses observations de détail. ¶¶ Nov. W. M. LINDSAY-Hans NOHL, *Die lateinische Sprache* [H. Ziemer]. Excellente traduction allemande par N. de cet ouvrage magistral, qui est pour le latin ce que la grammaire de G. Meyer est pour le grec : N. y a apporté de notables améliorations qui font de cette trad. une 2e éd. revue et corrigée. ¶ Julius BELOCH, *Griechische Geschichte*, 2. B. : *Bis auf Aristoteles und die Eroberung Asiens* [Max Hoffmann]. Neuf et intéressant; continue dignement Curtius : longue analyse et discussion de qqs points. ¶¶ Déc. Appendice au rapport sur la *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* de SCHWEIZER <cf. supra : août-sept.> [W. Crönert]. Liste supplémentaire d'omissions ou de fautes de lecture. A. GASC- DESFOSSÉS.

Zeitschrift (Historische). N. F. Vol. 44 n'a pas donné cette année d'article de fond concernant l'antiquité classique; 1re livr. W. SIEGLIN, *Atlas Antiquus*, Atlas z. Geschichte d. Alterthums [Partsch]. Très grands éloges. ¶ LUMBROSO : *L'Egitto dei Greci et dei Romani*. [J. Kaerst]. Cette 2e éd. prouve la valeur de ces études sur l'Égypte aux époques Ptolemaïque et Romaine. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*. [A. Bauer]. Ce livre est si connu qu'il est inutile d'en faire l'éloge, le rap. se borne à montrer les changements de cette 2e éd. ¶ Ben. RIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* 2e Aufl. [O. Hirschfeld]. Fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller. L'auteur connaît admirablement son sujet. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. bysant. Literatur v. Justinian b. z. Ende d. oström Reichs*, 2te Aufl.... von A. EHRHARDT u. H. GELZER. [W. Fischer]. Grands éloges. Remarques de détails sur le chap. des historiens et chroniqueurs et sur celui de la science du droit. ¶¶ 2e livr. Am. HAUVETTE, *Hérodote, historien des guerres médiques*. [Ed. Meyer]. La littérature du sujet est si riche qu'on comprend très bien qu'un historien se soit proposé de résumer et de comparer toutes les opinions et toutes les hypothèses. C'est ce que H. a fait avec grand soin dans ce gros vol. ¶ Edw. A. FREEMAN. *History of federal Government in Greece and Italy*. [Id.]. Apprec. favorable. ¶¶ 3e livr. Max CONRAT. *Die Christenverfolgungen im Röm. Reiche von Standpunkte d. Jurister* [L.]. On doit être reconnaissant de cette analyse juridique soignée de chacune des questions. Complément méritoire de toute histoire romaine. ¶¶ Vol. 45, 1 livr. K. RITTER, *Platon's Gesetze. Darstellung des Inhalts*. [Beloch]. Répond admirablement à son but qui est de faire comprendre l'ouvrage de Platon au grand public. ¶ *Prosopographia imperii romani saec. I. II. III.* P. 1 ed. Elim. KLEBS. P. 2 ed. Herm. DESSAU-Bart. BORGHESI, *Œuvres complètes*. T. 10. Les préfets du Prétoire. [E. Hübner]. Éloges. ¶¶ 3e livr. Jos. FUCHS, *Hannibal's Alpenübergang*. [K. Lehmann]. Des réserves. X.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XLIII, 1898. 2e livr. *Fr. Villicus, Die Geschichte der Rechenkunst vom Altertume bis zum XVIII. Jahrhundert*. [Cantor]. 3e édition très peu ameliorée, pas tout à fait au courant. ¶¶ 3e livr. A. STURM, *Das Delische Problem*, 3e partie. [Cantor]. Fin d'un ouvrage méritoire, beaucoup de nouveau. ¶¶ 4e et 5e livr. O. JAEGER, *Grundzuege der*

Geschichte der Naturwissenschaften. [Cantor]. A quoi bon un résumé de seconde main tellement abrégé ? ¶ Un tractatus de abaco du XIIe-XIIIe siècle. [M. Curtze]. Publication du texte latin d'après le ms. Vindob. 901.— J. H. L.

Zeitschrift für Numismatik, t. 21, livr. 1-2. Alfred von Sallet [H. Dannenberg]. Né en 1842, mort en 1897; notice nécrologique. S. était le fondateur du Z. f. N. ¶ Sur le monnayage d'or attique (pl. 1) [U. Koehler]. Exposé des opinions diverses sur l'extension de ce monnayage, aujourd'hui admis par tous. Les monnaies d'or d'Athènes doivent être réparties en deux séries, distinctes par leur type, leur fabrication, leur style, les caractères de leurs légendes et separées par une période d'au moins un demi-siècle. Les monnaies de la première série furent frappées en 407-406 av. J.-C.; celles de la seconde série furent frappées partie en 339-338, partie en 295 av. J.-C. Deux siècles plus tard, en 85 av. J.-C., à l'occasion de l'alliance avec Mithridate, les Athéniens firent une dernière émission de monnaies d'or. ¶ Les monnaies de fêtes de Constantin et de sa famille (fig., pl. 2-3) [O. Seeck]. Ces monnaies, véritables sportulae, que les empereurs donnaient à leurs amis certains jours où ils célébraient un événement heureux, sont analogues aux diptyques et aux apophoreta que distribuaient les citoyens du premier rang au quatrième siècle; Ennodius et Symmaque célébrèrent ainsi leur consulat. Les empereurs firent pour ces circonstances frapper des médaillons. Ces médaillons, très rares sous les premiers empereurs, devinrent plus nombreux à partir de Commode; c'est sous Constantin qu'il en parut le plus grand nombre. Étude des médaillons émis à l'occasion de fêtes relatives à Constantin et à sa famille, et recherche des circonstances historiques qui leur donnèrent naissance. ¶ Les monnaies de Thibron [H. Willers]. Dans le texte de Pollux παράσημον παρασεσημασμένον χαλκίκρατον κίβδηλον κεκιβδηλευμένον, quelques manuscrits, les meilleurs, portent, à côté du mot χαλκόκρατον, le mot Θιβρώνιον (lire Θιβρώνειον) que n'ont pas reproduit les éditeurs. Ce mot indiquant que Pollux a voulu parler ici de la monnaie de Thibron, il s'en suit que cette monnaie était en cuivre ou en bronze plaqué, car χαλκόκρατον est synonyme de ὑπόχαλκον qui est l'épithète par laquelle les Grecs désignaient les monnaies en bronze plaqué, comme ils désignaient par l'adjectif ὑπάργυρον les monnaies en argent plaqué. Le Thibron qui frappa cette monnaie est vraisemblablement l'harmoste Thibron, de Sparte, qui joua un certain rôle en Asie-Mineure au commencement du IIIe siècle av. J.-C. Il frappa monnaie dans quelque ville soumise à sa domination, comme fit Thémistocle à Magnésie; l'étude intrinsèque de la monnaie peut seule nous aider à rechercher quelle fut cette ville. ¶ Sur la date des monnaies athéniennes d'argent des deux premiers siècles av. J.-C. [Joh. E. Kirchener]. B. V. Head, dans son « Historia numorum » a réparti en trois périodes les monnaies attiques avec noms de magistrats : 1° de 196 à 186, noms de deux magistrats; 2° de 186 à 146, trois noms de magistrats; 3° de 146 à 86, tantôt deux, tantôt trois noms. Cette division a été acceptée avec raison. Mais K. pense qu'on peut la prolonger, parce que, après la prise de leur ville par Sylla, en 86, le droit de frapper la monnaie d'argent ne fut pas enlevé aux Athéniens, qui en usèrent jusqu'au milieu du premier siècle av. J.-C.; il est en outre des dates qu'on peut préciser davantage; enfin il est possible de réunir des renseignements sur les magistrats monétaires qui appartenaient aux premières familles d'Athènes. C'est ce que fait K. par une étude spéciale de chaque monnaie ¶ Tantale sur les monnaies de Cymé [W. Drexler]. Sur une monnaie de Gordien, frappée à Cymé (W. Wroth. Catalog. of. the gr. coins of Troas, Aeolis, Lesbos, p. 120, n° 143, pl. 24, 1 et Head, Histor. num., p. 479), on a inter-

prêté le type du revers par Hercule, soutenant, à la place d'Atlas, la voûte du ciel. Ce mythe n'ayant aucun rapport avec Cymé, il est plus naturel de penser à Tantale qui lui aussi porta le ciel sur ses épaules (Schol. ad Euripid., Orest., 982), dont le fils Pélops fonda Cymé et enfin dont le mythe est localisé près de cette ville. ¶ G. Fr. Hill, *Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia* [H. Dr.]. Dr., pour ce qui concerne les monnaies de Lycie, cite l'opinion de Sex, d'après qui cette partie du catalogue aura besoin d'être mise au point dans quelques années. Hill a fait tout ce qui était possible dans l'état de la science. Le classement des monnaies de Pamphylie et de Pisidie est sage et consciencieusement étudié. ¶ Ad. Holm, *Geschichte Siciliens im Alterthum*, p. 3 [H. Dr.]. H. consacre une partie de ce volume à l'étude des monnaies de Sicile jusqu'à Auguste. Travail dont l'histoire et la numismatique de la Sicile tirent également profit. Éloges. ¶ Nécrologie [H. Dannenberg]; H. Hoffmann; Franz Bardt. ¶ Compte-rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin [Weil]. Analyse et éloge de la monographie de Svoronos sur les monnaies de Delphes. ¶ [Id.] Renseignements sur les monnaies trouvées à Olympie, à Altis. Elles vont du vie siècle av. J.-C. au viie siècle après. ¶ [Dannenberg]. Monnaies de belle conservation : didrachmes de Campanie avec la légende Roma et Romano ; monnaies de Naples, Nola, Hyria, probablement Oorse, Pernosano d'aujourd'hui, au nord du Vésuve, d'Héraclea en Lucanie, de Métaponte, de Tarente. ¶¶ Liv. 3-4. Acquisitions du cabinet royal pendant les années 1890-1897; monnaies antiques (Pl. 4-7) [A. v. Sallet-H. Dressel]. Description, avec commentaires, des pièces antiques grecques et romaines acquises pendant cette période. Les pièces décrites sont au nombre de 80 à peu près. ¶ Monnaies grecques de ma collection, 5e article (pl. 8) [A. Löbbecke]. Monnaies de Hyria en Campanie; Neretum en Calabre; Sybaris et Thurium en Lucanie; Terina en Bruttium; Camarina en Sicila; Bizya en Thrace; Phères en Thessalie; Damasticum dans l'Illyrie d'Epire, Pyrrus, roi d'Epire (295-272 av. J. C.); Athènes, Phéneus en Arcadie; Paros dans la mer Egée. ¶ Sur les séries de monnaies athéniennes avec monogrammes [J. E. Kirchner]. Depuis le catalogue de Head (Monnaies grecques; Attique), l'idée de Beulé que les monnaies d'Athènes avec monogramme sont du temps qui suivit immédiatement la mort d'Alexandre le Grand, est à bon droit abandonnée. Des 19 séries de monogrammes de Beulé (Les monnaies d'Athènes, p. 145 s.), pour aucune on ne peut affirmer avec certitude le nom lu dans le monogramme, car un même monogramme peut donner les noms les plus divers sans que rien indique lequel doit être préféré. Partant de ce fait que, parmi les monnaies avec noms de magistrats qui sont, par l'époque, voisines des monnaies avec monogrammes, plus d'une porte les noms de deux magistrats qui sont frères, K. conclut qu'il en est de même pour les monnaies portant deux monogrammes. Si donc le déchiffrement de deux monogrammes d'une même monnaie donne deux noms entre lesquels on découvre par d'autres documents des liens de parenté, les lectures des deux noms se confirment l'une par l'autre. K. étudie un certain nombre de monnaies d'après ce principe, et arrive à un résultat certain pour deux séries de monogrammes. 1° Les monnaies portant deux monogrammes d'où K. tire les noms de Φανίας et de Μόσχος dont la parenté est établie par une inscription (Corp. inscr. attic., 2, 2246), fin du 3e siècle. 2° Les monnaies dont les monogrammes donnent les noms de Πολυκλῆς et de Τιμασχίδης dont la parenté est attestée par de nombreux témoignages. ¶ Monnaies de Crète [H. Dressel]. Description de monnaies crétoises provenant d'une même

trouvaille. Elles sont de Cydonia, Eleuthernae, Gortyna, Hierapytna, Phaestus, Polyrenium. ¶ Sur les monnaies de fête de Constantin [Otto Seeck]. Médaillon d'or du cabinet de Paris, à l'effigie de Constantin avec la légende Felix adventus Aug. n. au revers, atelier de Nicomédie (Cohen, 7, p. 246). S. le rattache à la série des monnaies de fête de Constantin qu'il a étudiée dans un article précédent. Date 326. ¶ Contremarque sur un moyen bronze d'Auguste du cabinet de Francfort [Dr. Quilling]. Cette contremarque IMP AV / C - N (M et P liés, P incertain ; AV liés) est très rare ; elle n'est connue que par trois exemplaires. ¶ M. Bahrfeld, *Nachtraege und Berichtigungen zur Münzkund der roemischen Republik im Anschluss an Babelon's Verzeichniss der Consular-Münzen* [H. Villers]. B. s'est surtout attaché à donner des additions et corrections à l'ouvrage de Babelon, de telle sorte que, sans le livre de Babelon, celui de B. est inutile C'est cependant, en même temps, une révision critique de tous les travaux relatifs à cette partie de la numismatique, depuis Eckhel, et aussi Cohen et Mommsen. B. a aussi mis à contribution toutes les collections publiques et privées de telle sorte qu'il apporte une contribution très importante à la science et qu'il est des monnaies qui ne sont décrites et commentées que dans son ouvrage. ¶ Compte-rendu des séances de la Société de Numismatique de Berlin [Dannenberg]. Série de didrachmes de l'Italie méridionale, commençant au 6e siècle av. J. C. Monnaies de Posidonia, Kaulonia, Crotone, Sybaris, Velia, Thurii, etc., des villes de Sicile, Himera, Panormus, Selinus, Zankle, d'Istros en Thrace et de l'île de Thasos. ¶ [Dannenberg]. Les drachmes et leurs divisions à Athènes. Séries de monnaies des villes d'Espagne, d'Italie et de la Grèce propre, d'une grande beauté. ¶ [Id.]. Monnaies grecques, et très belles pièces de certains rois de Bactriane. Monnaies d'or de Panorme et des rois de Macédoine. ¶ [Id.]. Monnaies grecques en bronze de ma collection. Monnaies phéniciennes de Gadès, Celtibériennes, de Oléga, Cosetani, Saetabi et autres peuples et villes de l'Espagne Tarraconaise, étrusques de Volaterra, Osques de Capoue, Teate. [Id.]. Monnaies de ma collection : Chersonèse Taurique : Olbias, Samothrace, etc. Petit bronze de Pergame à l'effigie de Britannicus ; un Néron, une très belle Cléopâtre ; un roi du Bosphore, Eupator, avec le Capitole romain comme type ; un Apollodot de Bactriane, de forme carrée. ¶ [Weil]. Trouvaille de monnaies faites en 1886 à Athènes, dans les fondations de l'Erechtheion, là où on a trouvé les statues archaïques de prêtresses. C'est un trésor enfoui au moment de l'invasion perse et composé de tétradrachmes, drachmes, oboles de style archaïque. Henry Thédenat.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. XXXV, Heft 4. Etymologies [Felix Solmsen]. 1. La particule russe *ka*, *ko* qui est fortement apparentée à la préposition slave *kŭ* doit être rattachée comme celle-ci au védique *kam*. *Kŭ* est devenu une véritable préposition gouvernant le datif, ce qui est le développement d'un des emplois du védique *kam*; *ka*, *ko* ont conservé un autre des emplois de *kam* comme affixes de l'impératif et de la 1re personne singulier et pluriel de l'indicatif, quand elles ont le sens du subjonctif. Comparer à ce fait l'emploi de la particule grecque κα (= védique *kam*) pour donner à l'optatif le sens de l'impératif (en éléen). De même l'adjonction de κα (dans ἡνίκα etc.) aux particules de temps, même fort, dans les langues slaves. 2. L'adverbe ionien πρόκα est le neutre d'un adjectif προκος, qui se retrouve dans le latin reci-procus. 3. Ἐλεγαίνω appartient à la même racine que λάγνος, λωγάς, λωγάλιοι cités par Hésychius. 4. Le latin frons, frondis doit être rapproché du russe dernŭ « gazon » et peut-être

du grec θρόνα. 5. Le latin **tinea** et le slave **tĭlja** ont la même racine que τῖλος, et aussi que σῆς (de *τjης). ¶ Sur la phonétique grecque [Paul Kretschmer]. <Suite, cf. Rev. d. Rev. 20, 142, 9>. 5. Relevé des exemples du changement de son μ devant un ν non immédiatement consécutif : ils sont généralement de très basse époque. ¶ Une loi indo-européenne de l'ordre des mots [J. Strachan], Quand un verbe est accompagné de deux ou plusieurs prépositions dont l'une est pro, c'est celle-ci qui est placée le plus près du verbe. Exemples en sanscrit védique, en vieil irlandais et en grec (ὑπεκπρολύω etc). ¶ Encore ἀταλός [August Zimmermann]. Réplique à Rev. d. Rev. 22, 145, 38. ¶¶ Bd. XXXVI, Heft 1. Sur le degré faible des voyelles indo-européennes ă [F. Fortunator]. ¶ Sur le traitement du groupe indo-européen consonne, + liquide + nasale + consonne [E. Zupitza]. ¶ Combien y avait-il de sons en indo-européen? [Holger Pedersen]. ¶ Grec δεσπότης [Oswald Richter]. 1. Les formes du mot dans les différentes langues indo-européennes. 2. Examen des significations historiques. L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs

Abhandlungen des Archäologisch-epigraphischen Seminares der Universität Wien. 13ᵉ livr. Die Inschriften und Münzen des griech. Städte Dalmatiens [Jos. Brunšmid.] Etude de 86 p. dans laquelle après avoir résumé tout ce que nous savons sur les villes grecques de Dalmatie, Lissos, Pharos, Issa, Corcyra, Melaine, Tragurion, Epetion, Heraclée, B. donne et étudie les inscr. de ces cités, qui se rapportent à l'époque grecque, ainsi que les monnaies qu'elles ont frappées, dans le but de réunir tous les documents nécessaires à l'histoire des colonies grecques sur les côtes de Dalmatie. A. 32 inscr. B. Les monnaies rangées par ville ou peuplade : 6 planches. A. K.

Jahreshefte des œsterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. 1re année. 1re livr. remplaçant les **Arch.-Epig. Mittheil. aus Œsterreich-Ungarn.** Portrait d'une jeune grecque [O. Benndorf.] Trouvé dans un tombeau, ce buste en calcaire blanc représente une jeune fille qui n'est plus une enfant et pas encore une jeune femme, vêtue d'un chiton dorique, serrant sur son cœur un oiseau et de la main droite tenant une grenade ; ce portrait n'est pas postérieur à la moitié du 4ᵉ s. av. J. C. Comparaison avec d'autres bustes anciens. ¶ Dispersion des formes décoratives archaïques [M. Hœrnes.] Etudie l'introduction des formes artistiques des contrées de l'Europe orientale dans les pays barbares. ¶ Le capteur de taureaux de Tyrinthe [W. Reichel.] Remarques sur la célèbre fresque du palais de Tirynthe représentant un héros saisissant un taureau, (dessin) : technique ¶ Fragments de reliefs de Tarente (fig. dans le texte) [P. v. Bienkowski]. Ils sont au Museo civico de Tarente et n'appartiennent pas, comme on l'a cru jusqu'ici, à une frise qui aurait représenté le combat de grecs de Tarente avec des Japyges et des Messapiens, mais à un riche sarcophage d'époque romaine. B. les compare avec des reliefs de Venise, ils représentent une lutte de grecs descendus de leurs navires contre des ennemis qui les ont

surpris. C'est un sujet épique et non historique ¶ Copie d'inscr. attiques concernant les empereurs [E. Hula.] Trois inscr. qui se trouvent dans la cour du Musée National à Athènes prouvent que souvent on modifiait la teneur des inscr. pour attribuer à un empereur une statue qui n'était pas de lui, ainsi une statue de Tibère était censée représenter Adrien ¶. Correspondance de Constantinople [E. Kalinka] Stèle de marbre blanc surmontée d'un fronton sur lequel on voit un bâton entouré de serpents qui doit représenter les armes de la ville de Kos : en dessous une inscr. qui d'après la forme des lettres doit être du 1er s. avant J. C. Il y est question d'une tétrère de Kos, de son état-major et de son équipage. Inscr. latine gravée sur une base de statue provenant peut-être de la colonie d'Apri fondée sous Claude et qui était la plus ancienne colonie rom. en Thrace : inscr. funéraire, l'une du 3e s. ap. J. C. d'un homme, l'autre d'une femme. ¶ Inscription bilingue de Lycie [R. Heberdey] Trouvée dans les ruines de la ville lycienne d'Isinda à 3/4 d'heure d'Anuphellos : description ; le texte lycien occupe la partie supérieure de la pierre, le texte grec le plus abîmé, la partie inférieure, ils sont presque indéchiffrables, mais on voit qu'on a à faire avec deux documents distincts roulant sur le même sujet, une fête d'une divinité locale pour laquelle un dynaste du nom lycien de Qeziqa et les habitants d'Isinda ont pris certaines mesures : l'inscr. doit être du milieu du 4e s. ¶ Couronnes et bandelettes de vainqueurs [Jul. Jüthner] Description d'après les vases peints du moment où le vainqueur aux jeux recevait et emportait la couronne et les bandelettes qu'on lui donnait en prix, à Athènes, en dehors d'Athènes, c'étaient bien des bandelettes qu'on accordait au vainqueur, plus tard la couronne devint le principal prix. ¶ Le Georgos de Ménandre [C. Schenkl] Remarques sur la composition de la pièce. Analyse détaillée S. croit que la fille de Myrrhiné aimée du fils de Gorgias a pour père Gorgias lui-même et que le Georgos se terminait par un double mariage. ¶ Athéna Hephaestia [E. Reisch] Mémoire de 38 p. R. reprend et complète un article (Eranos Vindobonensis 1893 p. 21) dans lequel il montrait que les inscr. C I A. 1,318 et 319 se rapportaient au groupe d'Alcamène de l'Hephaesteion d'Athènes. Ce groupe représentait non pas Arès et Aphrodite comme l'a prétendu Köhler, ni Arès et Enyo comme le croyait Wachsmuth, mais d'après certains détails qui nous sont donnés dans l'inscr. Athéna et Hephaëstos qui seul avait communauté de culte et de temple avec Athenà. Cette conclusion est confirmée par C I A. 4, 1 p. 64, 356. La statue d'Hephaëstos placée en 418 dans l'Hephaesteion est bien celle dont parlent Cic. de nat deor 1,30 et Valère Maxime 8,11. Répliques de la statue d'Athéna. Celle du Musée de Cherchel, description, reconstitution, autres répliques trois à Rome au musée de Chiaramonti, nº 63, dans les jardins du Casino Pallavicini-Rospigliosi et à la villa Borghèse. L'Athena à la Ciste du Louvre relève du même type. Variantes diverses. Reliefs attiques. Statue d'Hephaestos. Le groupe devait donc faire allusion à la légende racoutant qu'Athéna avait reçu ses armes d'Hephaestos· Légende d'Erichthonios. Étude du seul monument où nous lisions le nom d'Athéna Hephaestia, c'est un fragment d'une pinax, en terre cuite peinte du musée de Berlin nº 2759, sur laquelle on voit la tête d'Athéna casquée avec l'égide, la déesse est au repos et devait prendre part à une course aux flambeaux. Cette pinax se rapportait donc aux Panathénées et Athéna Hephaestia était intéressée à cette fête. ¶ Remarques archéologiques sur le Faust de Goethe [E. Szanto]. Étude sur qq. monuments antiques qui ont inspiré Goethe dans Faust. 1. Les Lémures ; 2. Réminiscence de Philostrate ; 3. Les pygmées et les grues. ¶ Les différentes manières dont Goethe a compris

l'antiquité d'après le Faust. [F. Wickhoff]. Article de 17 pages. ¶ Encore une fois Adamklissi [O. Benndorff]. Furtwängler a soutenu que le monument d'Adamklissi dans le Dobrudscha n'a aucun rapport avec Trajan et la guerre contre les Daces, mais bien à une victoire de M. Licinius Crassus sur les Bastaines en 29-28 av. J.-C. B. a réfuté la première partie de cette assertion; en montrant surtout que F. ne tenait pas compte de l'inscr. monumentale de Trajan de l'année 109 retrouvée dans les ruines. F. a modifié ses conclusions en prétendant que Trajan n'avait qu'ajouté une inscription commémorative de ses propres victoires au monument de Crassus. Réfutation nouvelle des hypothèses de F. ¶ Sur la base du trophée d'Adamklissi [G. Nièmann]. Examen et critique de la restitution que Buhlmann a proposée de ce monument. Autre restitution proposée. **Beiblatt** Cathédrale d'Heraklée [E. Kalinka et J. Strzygowski] Étude de 30 p. ¶ Inscr. de mosaïques de Celli [G. Schön]. Inscr. diverses : inscr. sur bagues avec le cachet de la leg. II italica, inscr. sur sarcophages. ¶ Citerne romaine à Salone [F. Bulic]. Description de cette citerne trouvée dans un champ : reliefs en calcaire où l'on voit Neptune et Vulcain. ¶ Bulletin épigraphique de Grèce [A. Wilhelm]. Inscr. diverses du 5 et 4e s. ¶ Bulletin d'un voyage en Bulgarie [Eug. Bormann et E. Kalinka] Voyage entrepris dans un but archéologique et épigraphique. Résultats. ¶ Bulletin des fouilles d'Ephèse [O. Benndorf et R. Heberdey]. Ruines mises au jour : inscr. diverses. ¶ Deniers trouvés en Dalmatie [Glavinic et Kubitschek]. Trouvé un petit trésor contenant environ 150 deniers et quinaires bien conservés et qq ornements, il a dû être enfoui à l'époque d'Auguste. ¶ Inscriptions à Grado [H. Maionica]. Indication de 25 inscr. décrites dans un ouvrage publié par Corbalto en 1862 sur les trouvailles faites à Grado. ¶¶ 2e livr. Œnochoè d'Erétrie [R. v. Schneider]. Description avec pl. de ce vase dont la panse est ornée d'un masque ou figure de femme couronnée de raisins et de feuilles et formant relief, comparaison avec d'autres vases du même genre et avec des monnaies, elle doit être des dernières années du 5e s., au plus tard du commencement du 4e. ¶ Un traité de Mausolle avec les Phasélites [A. Wilhelm]. Inscr. trouvée à Adalia en 1874, actuellement au musée de Berlin. Description, restitution et commentaire. Placée d'abord à Phaselis elle passa à Adalia, elle est en dialecte rhodien et doit dater de la période entre 377, année où Mausolle devint satrape de Carie et 353 année de sa mort. ¶ Nouveaux diplômes militaires [E. Bormann]. Étude avec facsimile de trois diplômes militaires, deux du musée d'Agram, le premier de 52 ou 52 à 60, le second de 152, un du musée de Sophia de 93, particularités. ¶ Un nouveau psephisma d'Amphipolis [F. Cumont]. Gravé sur une stèle de marbre qui servit à l'époque romaine à fermer un des nombreux tombeaux creusés dans les rochers ; il a été rendu en l'honneur d'un gymnasiarque du gymnase d'Amphipolis mentionné pour la première fois ; il ne nous apprend rien de bien nouveau, sauf que l'année d'études était divisée en trimestres, il doit dater du 1er s. ¶ Statues de héros à Ilion [W. Kubitschek]. Une base de statue du Louvre sur laquelle se dressait autrefois la statue de Priam et où on lit encore une inscr. en deux distiques et deux autres bases prouvent que les habitants d'Ilion à l'époque impériale avaient des galeries de statues des héros troyens d'autrefois. ¶ Deux sculptures de l'école de Praxitèle (1 pl.) [P. v Bienkowski]. L'une est une réplique en marbre du musée de Cherchell du Narcisse de Pompei du Musée de Naples; l'autre est une statue de satyre de Dresde dont la tête, le cou et la poitrine sont du style de Praxitèle. ¶ .Torse de taureau de l'Acropole [O. Benndorff]. Trouvé récemment dans les fouilles de l'Acropole, il devait appartenir à un groupe

représentant le combat de Thésée avec le taureau de Marathon situé sur l'Acropole entre le temple d'Athéna Polias et les Propylées, dont parle Pausanias 1, 27, 9 sqq. ¶ Inscription sur plaque de bronze d'Olympie (2 pl.) [E. Szanto]. Elle est en caractères ioniens, texte, traduction, commentaire; elle se rapporte à des bannissements qu'elle révoque en proclamant une amnistie et en défendant tout bannissement et toute confiscation de biens pour l'avenir. Elle complète ce que nous savions sur l'histoire d'Elis au 4ᵉ s. et sur ses luttes intestines qui étaient suivies de bannissements et de confiscations et doit avoir été publiée vers 336. On y lit mentionné Pyrrhon éponyme des Demiurges, c'est peut-être le philosophe. ¶ L'inscription bilingue d'Isinda en Lycie [U. Köhler]. Remarques sur cette inscr. publiée plus haut par Heberdey. K. ne croit pas qu'elle soit du milieu du 4ᵉ s.; elle est plus ancienne et doit être du 5ᵉ s. Ce n'est pas un décret d'une cité lycienne organisée d'après le modèle des cités grecques, mais bien de colons grecs établis à Isinda et y formant une communauté. ¶ **Beiblat.** Dédicace de l'équipage d'un navire de Cos à Samothrace [F. Hiller v. Gaertringen]. Complète l'article de Kalinka <cf. plus haut> sur la stèle de Cos en l'étudiant au point de vue Rhodien. ¶ Sur des inscr. d'Asie mineure [W. M. Ramsay, E. Kalinka]. Supplément à Arch-Epig. Mitth. 19. 31 sqq. Lectures nouvelles : ¶ Antiquités à Pola et dans les environs [R. Weisshäupt]. Découvertes récentes faites à Pola, un antique poids en pierre, pierres funéraires avec inscr., tombeaux avec ossements de P. Cannutius et L. Aratrius; mus. rom., plaques de marbre, inscr. diverses trouvées dans les localités environnantes : inscr. grecque contenant un décret de proxénie en l'honneur des rois Prusias et Attale. ¶ Antiques à Périnthe [E. Kalinka]. Stèles et plaques de marbre avec inscr. et fragments des statues d'Hermès : fragments de frises en marbre. ¶ Tessère en plomb de la légion XI Claudia [C. Patsch]. Description de cette tessère trouvée par Bulic à Gardun et qui, jointe à trois inscr. trouvées non loin de là, prouve qu'un détachement de cette légion, assez fort puisqu'il était commandé par un tribun, était en demeure à Gardun. ¶ Inscriptions à Grado (suite) [H. Maionica]. Étrurie 35 inscr., ou fragments qui jointes aux 25 de l'art. précédent font un total de 60 inscr. ¶ Mélanges d'archéologie [H. Vysoký]. 1. Hermès avec la bourse, gemme publiée par Reinach. Pierres gravées pl. 78 n. 9 avec la remarque de « Mercure et femme inconnue ». Cette femme est Déméter : 3. Répliques d'œuves de Praxitèle. Complète Klein, Praxiteles, p. 111 et 396. ¶ Les commencements de la province de Moésie [A. v. Premerstein]. Étude de 52 p. 1. Ethnographie de la contrée au commencement de l'empire; 2. La province romaine sur le bas Danube jusqu'à Domitien; 3. Le territoire thrace sur le bas Danube; 4. Les villes grecques sur le Pont-Euxin. ¶ Sur l'inscr., sur plaque de bronze d'Olympie [A. Wilhelm et O. B.]. Le mot ἀδεαλτώhαιε qui s'y trouve signifie détruire <cf. plus haut l'article de Szanto>. Marx croit que le nom de Pyrrhon de cette inscr. désigne Pyrrhus d'Epire. Monnaies de bronze où l'on voit l'initiale Π.

X.

Numismatische Zeitschrift, t. 29, 1897. 1ᵉ et 2ᵉ sem. Suppléments et rectifications aux monnaies de la République romaine : suite et fin (Fig.) [M. Bahrfeld]. Descriptions et commentaires de nombreuses monnaies; échappe à l'analyse. B. prend comme principal objectif l'ouvrage de E. Babelon. Parmi les tables qui terminent l'article, B. en a mis une des collections publiques et privées. Article étendu (p. 1-150). ¶ Un médaillon d'or de Claude II (pl. 1) [A. Markl]. Frappé à la monnaie de Tarragone, avec la « Concordia exercitus » au revers. M., après long examen des doutes émis sur



l'authenticité de ce médaillon, le déclare vraiment antique, frappé et non coulé. Si l'exemplaire en or est coulé, c'est qu'il a été moulé sur un bon médaillon frappé, peut-être en bronze. Donc, en tout cas le médaillon antique existe. ¶ Compte rendu des travaux de la Société de numismatique de Vienne.

¶¶ T. 30, 1898, 1er semestre. NÜTZEL, *Katalog der orientalischen Münzen der k. Museum zu Berlin* [ ]. Très élogieux. Tables excellentes et très utiles. ¶¶ 2e semestre. Lingots romains d'argent avec estampilles (pl. 8) [H. Villers]. Les lingots sont du temps de Théodose II et de Valentinien III, entre 425 et 437. V. les étudie comparativement avec des lingots d'or de la monnaie de Sirmium, les monnaies du temps, les textes de lois et les réformes monétaires, le tout tendant à établir l'équivalence, à cette époque, des lingots avec les monnaies d'or et d'argent. ¶ Solone AMBROSOLI, *Monete greche* [Ernst]. S'adresse au grand public, mais utile aux numismatistes et aux archéologues. Éloges. ¶ Travaux de la Société de numismatique de Vienne. H. THÉDENAT.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften. Phil.-Hist. Classe, Vol. 138. La transmission manuscrite des œuvres de Tertullien en Italie [E. Kroymann]. A. Les manuscrits du Corpus Tertullianum. Chargé en 1896 de faire la recension des mss. italiens de Tertullien, K. donne le résultat de ses recherches dans les bibliothèques de Rome, Vaticane, 6 mss, : Naples, Muséo Nazionale, 2 mss. Florence, Laurentienne. 4 mss. Bibl. Nazionale Magliabechiana 3 mss. Ces mss. joints au Leydensis et au Vindobonensis forment un total de 17 mss. que K. compare entre eux. B. Manuscrits séparés de l'Apologeticus. 5 ms. K. en a collationné 4. ¶ Sur l'histoire et la critique des registres du cadastre [Jos. Suzta]. Mémoire de 72 p. dont 6 sont consacrées aux livres du cadastre romano-bysantin. C'est en 289 qu'on fit le premier cadastre dans l'empire romain et depuis 297 on le révisa tous les cinq ans. En quoi il consistait.

¶¶ Vol. 139. Contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs [Th. Gomperz]. VI. a) Bakchylides Od. 6. : 9, 13; 12, 6; 17, 112; b) Dion de Prusa, or. 11, 31, 49, 59, 80. de l'ed. d'Arnim; c) Le περὶ τέχνης faussement attribué à Hippocrate; d) Empereur Julien : Discours 6, 201 B; 7, 205•; e) Lysias or. 12, 10; f) Platon Symp. 216 D; g) Teles περὶ φυγῆς, p. 17, 5; 28, 9; h) Theophraste, Caractères. Réponse à Vahlen Hermeneutische Bemerkungen zu Aristoteles Poetik. ¶ Sur la quatrième décade de T. Live. 3 [A. Zingerle]. Leçons que donne le Cod. Lor. 2. ¶ Bibliotheca patrum latinorum Britannica X [H. Schenkl], Les bibliothèques des cathédrales anglaises (suite). Enumération des mss. qui se trouvent dans les bibliothèques d'Hereford 4064-4284, Worcester 4285-4375, Durham 4376-4478. X.

Wiener Studien, 24e année 1898, 1re liv. Proportions arithmétiques dans les vers d'Homère [J. La Roche]. Dans cette étude de 70 p., L. R. complète le travail de A. Ludwich qui avait reconnu 32 formes différentes pour le vers homérique et en prouve la justesse d'après les mss. Il montre que le vers homérique compte a) cinq dactyles, b) quatre avec un spondée au 2e pied (1116 fois), au 1er pied (3369), au 4e (2374), au 3e (1154), et au 5e (285); c) trois ils sont au nombre de 8517 dont 2256 ont un spondée au 1er et au 2e pieds; 1795 au 2e et au 4e pieds; 1756 au 1er et au 4e pieds; 56 au 3e et 5e pieds; d) deux au nombre de 2283; le plus souvent au 5e et au 4e pieds, 1061; quelquefois au 4e et au 5e pieds, 1er et 5e, 2e et 5e, il n'y en a que 13 qui aient le dactyle au 1er et au 5e pieds; e) un; le nombre des vers où les spondées dominent, diminue de sorte que s'il y en a 2283 qui en ont 3, il n'y en a que 153 qui en aient 4 qui sont placés de 6 manières; f) cinq spondées, on

compte 5 vers construits de cette manière : tableaux de statistique. ¶ Recherches sur les vers dans Hésiode et dans les Hymnes homériques. [J. La Roche]. Continuation des recherches du précédent article faites avec le même soin minutieux et portant sur le nombre de dactyles et de spondées qui se trouvent dans ces vers et sur la place qu'ils occupent : la langue et la technique du vers sont les mêmes ainsi que les proportions. ¶ Nouvelles recherches sur les manuscrits des Erga d'Hésiode [Al. Rzach]. 1. Manuscrits de la classe Ω ; 2, de la classe Ψ ; 3, Manuscrits de texte mélangé ; 4, Recension de Demetrios Triklinios. ¶ Alcaica [H. Jurenka]. Examen critique de 18 fragments d'Alcee. ¶ Sur le De re rustica de Caton. Chap. 160 [C. Wessely]. Ce chap. intéressant contient les formules magiques contre les luxations et les fractures. W. montre que par leur nature même, elles n'ont pas de signification philologique. ¶ Études sur les historiens de la plus ancienne littérature latino-chrétienne [J. Huemer]. 2. Gennadius : De viris illustribus. ¶ Mélanges. Le radeau d'Ulysse dans Homère [A. Engelbrecht]. Il ne faut pas accepter les suppressions de vers proposées par J. van Leeuwen <cf. R. d. R. 22, 311, 11> ni l'opinion de A. Breusing, Die Nautik d. Hellenen, qui croit qu'Ulysse avait construit un navire. C'est bien d'un radeau qu'il est question dans Od. V. 252 sqq. ¶ Sur Sophocle. Oed. Col. v. 1491 sqq. [G. H. Müller]. Correction proposée pour ce passage. ¶ Analecta critiques et linguistiques. 6 [C. Weymann]. 26 convenire (Ruricius de Limoges, epist. 2, 21, p. 330) ; 27, eicere = educere (liber de viris illustribus c. 47); 28, oculis contrectare (Lactance de opif. dei 1, 15 ; 29, vincere = revincere (Pacianus Epist. 1, 2); 30, vivere iustitiam (Juvénal 2, 3).

¶¶ 2ᵉ livr. Sur les fragments de Ménandre (K. Schenkl]. Étude sur les fragments 13. K. 325, v. 9 ; 473 ; 482, 2 ; 560 ; 666 ; 687 ; 633. v. 2 ; 745 ; 849 ; 877 ; fragment de Sosipatros, Athen, 9, 377 f. Corrections proposées. ¶ L'époque du Traité du Sublime [Fr. Marx]. Les mss. l'attribuent à Διονύσιος Λογγῖνος, mais le nom de Διονύσιος paraît être le fait d'un copiste ou d'un lecteur, bien des passages permettent de supposer qu'il a été composé après Hadrien, c-à-d. au IIIᵉ s., en tout cas le traité ressemble aux autres écrits de Longin et les différences qu'on constate peuvent s'expliquer par la différence des sujets; tous les arguments qu'on oppose à son authenticité peuvent être réfutés. ¶ La transmission manuscrite des discours de Themistius [H. Schenkl]. Étude de 40 p. précédée de la liste des 64 mss. qui nous restent de Themistius. ¶ L'emploi attributif d'αὐτὸς dans le datif d'association [F. Stolz]. Le datif d'association en grec est souvent remplacé par la préposition σὺν avec le datif ou par αὐτὸς attributif, auquel on a donné par erreur un sens d'association. On peut dire cependant avec raison que l'introduction d'αὐτὸς fortifie et conserve la signification d'association du datif. Un mélange des deux constructions se présente dans l'union de σὺν avec le datif joint à l'attributif αὐτὸς. ¶ Sur le Bembinus de Térence [R. Kauer]. Hauler a attiré l'attention sur le codex Bembinus, qui jusque-là n'avait pas été étudié comme le mérite le plus ancien et le plus sûr des mss. de Térence. K. l'a collationné à nouveau et donne le résultat de ses recherches, il donne les corrections d'un ancien copiste de ces mss. qui se nommait Joviales, pour l'Eunuque. ¶ Contributions à l'explication de quelques Odes d'Horace. [Goldbacher]. Contributions pour Odes ; liv. I. 6 ; 18, 1 ; 20, 1 ; 32 ; 38 ; IV, 2. Carm. saec. 25-29. ¶ Contributions à un lexique latin de Sidoine [A. Engelbrecht]. Étude sur l'emploi de 22 mots et explication de 29 passages tirés des épîtres. ¶ Un traité inédit Περὶ λίθων [J. Mesk]. Dans son édition des Lithica Orphica, Abel mentionne dans le Vat. gr. 578 et l'Ambros. A. 95 Sup. deux traités Περὶ λίθων inédits. Ils sont identiques, description

détaillée et texte définitif après recension. ¶ **Mélanges.** Traces étrusques dans les Atellanes [F. Marx]. Non. p. 500 : « lecne » est la forme étrusque de Licinius. ¶ Sur Grattius [H. Schenkl]. La chasse a été considérée par les anciens écrivains comme une sorte de guerre, ainsi Cicéron de nat. deor., 2, 64, 161 et Anthol. 14, 17. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 49e année 1re livr. R. PEPPMÜLLER, *Hesiodos* [A. Rzach]. Trad. allemande excellente à tous égards et accompagnée d'une introduction et de notes très bien faites ¶ 1, W. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis*; 2, P. KLIMEK, *Auswahl aus Xenoph. Memorabilien*; 3, C. BÜNGER, *Auswahl a. X. Hellenika*; 4, C. POLTHIER, *Xenophons Hellenika*; 5, C. BÜNGER, *Auswahl a. X. Anabasis* [J. Golling]. 1 et 2, Apprèc. favorable ; 3, Rien de changé ; 4, Répond à son but ; 5, Recommandé. ¶ Alf. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate* [id]. Très méritoire. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* [A. Zingerle]. Eloges. ¶ F. FÜGNER, *Des C. Julius Caesar Gall. Krieg* [A. Polaschik]. Fait la meilleure impression. Vivement recommandé. ¶ 1. H. JOACHIM, *Geschichte d. röm. Literatur*; 2, G. GIRI, *Il suicidio di T. Lucrezio* et 3, *Ancora del suicidio di Lucrezio* [A. Zingerle]. 1, Appréc. favorable ; 2 et 3, destinés au grand public, méritent d'être lus, même s'ils ne convainquent pas tous les lecteurs. ¶ L'histoire de l'empire romain dans l'enseignement secondaire. [A. Becker]. L'important dans cette histoire est l'histoire de la civilisation qui doit venir au premier rang. ¶ E. C. FERRINI, *Institutionum paraphrasis Theophilo antecessori vulgo attributa*, 3. [ ] A de la valeur. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Hellenische Welt-u. Lebensanschauungen in ihrer Bedeutung f. d. gymnasialen Unterricht* 2. Irrthum u. Schuld in Sophokles Antigone. [A. Scheindler]. Analyse d'Antigone, recommandée. ¶ H. PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge. 1, Apologie u. Kriton* nebst Abschnitten aus anderen Schriften [id.]. Intéressera. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb. im Anschluss an Cicero, Sallust, Livius* u. s. w. [id.]. Très soigné. ¶ Th. DRÜCK, *Griech. Uebgsb* (id.]. Recommandé. ¶ Programmes Ant. STROBL, *Sur Schullectüre der Annalen d. Tacitus* [F. Zöchbauer]. L'auteur connaît admirablement son sujet, intéressera. ¶¶ 2e livr. Ed. BOTTEK, *Ausgewählte Reden des Demosthenes* [Fr. Slameczka]. Appréc. favorable, il est regrettable qu'on n'ait pas ajouté à ce livre un index d'histoire et de géographie. ¶ H. HITZIG et H. BLUEMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio* 1, [R. Heberdey]. A saluer avec reconnaissance, bien fait ; commentaire au courant de la science. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana*, 3. 1. Beitrag zu einer Darstellung der genetischen Entwicklung d. Sallustian. Stils [R. Novak]. Contribution de valeur dont on attend la suite avec impatience. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [A. Kornitzer]. Livre remarquable qui mérite d'être lu et pris en considération. ¶. R. FRANZ, *Ciceros Briefe*. Auswahl [id.]. Chaudement recommandé pour les classes. ¶ P. KLIMEK, *C. Sallustius Crispus Catilina u. Auswahl aus d. Jugurtha* [id.]. Utile, répond à son but. ¶ *Satura Viadrina*. Festschrift z. 55jahrigen Besthehen d. philol. Vereines zu Breslau. [St. Sedlmayer]. Analyse. ¶ Gust. MEYER, *Griech. Grammatik* [H. Schenkl]. 3e éd. de cette excellente grammaire. ¶ St. FELLNER, *Die homerische Flora* [C. Ziwsa]. Grands éloges de ce livre d'un homme qui connaît très bien son sujet. ¶ Jos. FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [A. Primozic]. Très important. Conclusions vraisemblables. ¶ F. KNOKE, *Das Varuslager im Habichtswalde* [J. Jung]. Mention de cet opuscule tout de polémique. ¶ Rud. BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [id.]. Intéressant. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan* [id.]. Mention. ¶ M. WETZEL, *Antiker und moderner Standpunkt bei der Beurtheilung d. Sophokl. Dramas König Oedipus* [A. Scheind-

ler]. Pénétrant. Rien de neuf dans les conclusions, mais plusieurs aperçus nouveaux : recommandable. ¶ F. MEURER, *Latein. Lesebuch*, K. STEGMANN, *Latein. Elementargrammatik*, E. SCHWABE, *Aufgaben zur Einübung d. latein Syntax* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Programmes. N. MATIJEVIC, *De Q. Horatii Flacci carminum I, 3, 4; I, 1, 2 exteriori, quae dicitur, forma* [F. Hanna]. Appréc. très sévère. ¶ J. WAGNER, *Collation einer Horazhandschrift aus dem 12. Jahrhundert* [id.]. Eloges. ¶ R. DIENEL, *Untersuchungen über den Taciteischen Rednerdialog* 2 [Ig. Prammer]. Fait avec soin, mais les conclusions seront combattues comme on doit s'y attendre avec un sujet aussi ingrat. ¶ Réponse de Sommerbrodt à la critique que Kalinka a faite de son éd. de Lucien <cf. R. d. R. 22, 154, 40> et réplique de K. qui maintient ses conclusions. ¶¶ 3ᵉ livr. K. v. HOLZINGER, *Lykophronis Alexandra* [H. Schenkl]. Le texte n'est pas à la hauteur de la traduction; le commentaire est excellent, permettra de mieux comprendre cet auteur et servira de point de départ pour des études futures. ¶ Vil. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant. 1* [Gg. Heidrich]. Cette 1ʳᵉ livr. fait bien augurer de cette nouv. ed. qui a été mise en de bonnes mains. ¶ Th. OPITZ, *Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae.* 3 Die Reden und Briefe aus den Historien [Aug. Scheindler]. Ed. de classe due à un savant qui connaît à fond Salluste ; réalise un progrès réjouissant en tout. ¶ J. FRANKE u. Ed. ARENS, *Tacitus.* 1, Germania u. Auswahl aus d. Annalen, And. WEIDNER, *Schüler-Commentar zu Tacitus historischen Schriften in Auswahl* [F. Zöchbauer]. Des réserves. ¶ Rich. WAGNER, *Der Entwicklungsgang d. griech. Heldensage* [E. Kalinka]. Méritoire, chaudement recommandé. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre des Tacitus* [E. Hula]. Part du même principe que le vol. du même auteur sur Cicéron. ¶ W. M. LINDSAY, *Die latein. Sprache* [W. Meyer-Lübke]. Trad. par H. NOHL. Excellent. ¶ Th. BIRT, *Sprach man " avrum " oder " aurum "* [id.]. Contient tout ce qu'il faut savoir pour résoudre ce problème : mais on pourra être d'un autre avis que Birt. ¶ HEINICHEN-WAGENER, *Latein.-deutsches Schulwörterbuch* [A. Goldbacher]. Cette 6ᵉ éd. répond à toutes les exigences; peut être recommandée. ¶ S. BRANDT, *Lucii Caecilii liber ad Donatum confessorem de mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* [M. Petschenig]. Grands éloges. ¶ Herm. LATTMANN, *De conjunctivo Latino* [J. Golling]. Fait faire un pas à la question. ¶ Programmes. St. EHRENGRUBER, *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano* 7 [J. Golling]. Très méritoire. ¶ Ant. SAUER, *Die Lyrik in Sparta* [H. Jurenka]. Chaudement recommandé. ¶¶ 4ᵉ livr. Arth. LUDWICH, *Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres nebst Scholien u. Paraphrase* [A. Rzach]. Tous ceux qui liront ce livre en sentiront la grande valeur, c'est le résultat de travaux très sérieux qui ont droit à la reconnaissance de tous. ¶ U. de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata* ed. [W. Weinberger]. Indication des changements de cette 3ᵉ éd. ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Corpus scriptorum historiae Bysantinae* [K. Schenkl]. Excellent. ¶ E. WESEL, *Caesars Gall. Krieg. Uebgsb. z. uebersetzen a d. D. in d. Latein* 1 [A. Polaschek]. A recommander. ¶ W. EYMER, *C. Julii Caesaris de B. C. commentarius tertius* [ ]. Eloges. ¶ Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*; 1, a-bustum [J. Golling]. Il est à désirer que cet ouvrage soit continué. Ce 1ᵉ vol. est très instructif. ¶ 1, G. KÖRTING, *Geschichte des Theaters in seinen Beziehungen zur Entwicklung der dramatischen Dichtkunst; 1, Geschichte d. griech. u. röm. Theaters;* 2, H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen*; 3. J. v. MÜLLER, *Handb. d. class. Altertumswissenschaft. Atlas zu Band VI. Archäol. d. Kunst* [J. JÜTHNER]. 1. Se lit facilement, mais pourquoi ne contient-il aucune illustration; 2, Très utile,

3, Appréciation sévère. ¶ L. L. FORMAN, ***Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus*** [ ]. Utile. ¶ Programmes. 1, A. M. SCHMIDT, *Zum Sprachgebrauche des Fabius, Piso, Claudius und Antias;* 2, Fr. KORB, *Der Gebrauch des Infinitivus bei Q. Curtius Rufus;* 3, K. KUNST, *Bedeutung u. Gebrauch der zu der Wurzel " fu " gehörigen Verbalformen bei Sallust;* 4, J. SPANDL, *Der Ablativus absolutus und sein Verhältniss zum gewöhnlichen Ablativ;* 5, J. BRAÜNL, *Beitrag zu einer Parallelgrammatik d. Deutschen, Griechischen u. Lateinischen* [J. Golling]. 1, Très bien fait; 2, Très soigné; 3, Prudent et convaincant; 4, Eloges; 5, Le rap. ne partage pas les idées de l'auteur. ¶ F. KLEIN, *Ueber die Alliteration bei den lateinischen Schulautoren und deren Uebersetzung* [J. Keyzlar]. Chaudement recommandé. ¶¶ 5e livr. Récentes recherches sur la situation civile et la vie de Plaute [F. Marx]. Varron a eu raison dans ce qu'il nous a transmis sur Plaute, les sources qu'il a consultées étaient sûres. Il s'appelait bien T. Maccius Plautus et Leo dans ses Plautinische Forschungen a eu tort de rejeter la tradition comme sans valeur pour ce qui concerne sa vie. ¶ Petites remarques sur le liv. 41 de Tite Live [A. Zingerle]. Lire 4, 2 " uno animo " au lieu de " unum "; 8, 10 restituer : ut cives Romani fie<rent, adoptione filium adscisce>bant. 13, 8 et 14, 1 triumphus de Liguribus agebatur est une glose marginale introduite dans le texte; 20, 4, insanire censebant proposé par Gitlbauer est digne d'attention; 20, 10, peut-être faut-il lire " et copia Graecorum, reliquis summotis, artificum "; 22, 6 lire " sine damno injuriaque ullius eorum, per quos "; 23, 18, peut être " nunc de eo (consilium expedere) periculosum etc. " ¶ Tacite, Germanie Cap. 2 a E [Joh. Müller]. Lire " ut omnes primum aucto victore etc. " ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aeschylos Orestie; 2. Das Opfer am Grabe* [H. Jurenka]. Idées contestables, mais excellente traduction." ¶ E. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta* III, 1 [A. Kornitzer]. Contient entre autres les Epist. ad familiares. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Gg. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus ab. excessu Divi Augusti B. 1. u 2* [F. Jöchbauer]. Edition de classe qui répond à son but et rendra de grands services. ¶ J. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Annalen d. P. Corn. Tacitus* 2 [id.]. Grands éloges. ¶ J. FRANKE-Ed. ARENS, *Tacitus;* 2, *Auswahl* [id.]. Le choix n'est pas très heureux, surtout pour la Vie d'Agricola. ¶ A FERRARI, *Ambrosiana. Scritti varii pubblicati nel 15 centenario dalla morte di S. Ambrogio con introduzione* [E. Wechrich]. Beau recueil de travaux de valeur. ¶ C. SCHENKL, *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum.* Vol. 32 a et 32 b. *Sancti Ambrosii opera* 1 et 2 [ ]. Très méritoire, très grande exactitude. ¶ K. SCHENK, *Belehrungen über wirtschaftliche u. gesellschaftliche Fragen auf geschichtlicher Grundlage* et *Hilfsbuch zu d. Belehrungen über wirtschaftliche* u. s. w. [J. Loserth]. Le premier s'adresse aux maîtres; le second aux élèves; une partie est consacrée à l'antiquité classique; seront utiles. ¶ 1, Jos. BACH, *Homers Ilias;* 2, C. BÜNGER, *Auswahl aus Xenophons Memorabilien;* 3, P. WESENER, *Paradigmen zur Einübung d. griech. Formenlehre*; 4, A. H. KURZ, *Der latein. Stoff fur 5e u. 4e;* 5. Ed. ZINGG, *Die Elemente d. latein. Formenlehre u. Syntax;* 6, *Latein Lesebüchlein* [A. Scheindler]. 1, Ed. abrégée qui enlève au maître son initiative; 2, Bon; 3, Recommandé; 4, Des réserves; 5 et 6, Apprèc. défavorable, ne sont pas faits pour les gymnases autrichiens. ¶ K. HOEBER, *Cornelius Nepos.* Auswahl 1. [H. St. Seldmayer]. Éloges. ¶¶ 6e livr. Corpus Tibullianum [E. Kalinka]. 1. Lygdamus, Sulpicia, Vita. On trouve à la suite de Tibulle dans les mss. une série de six élégies composées par un certain Lygdamus dont plusieurs vers ressemblent étrangement à certains vers d'Ovide; cela s'explique par le fait que L. a emprunté ces vers à O. — C'est Sulpicia et non Tibulle qui est l'auteur de IV. 7, comme l'ont dit

Ribbeck et Marx, et Belling a tort de prétendre le contraire : — Cerinthus et Cornutus qui est nommé deux fois II, 2 et 3 ne sont pas le même personnage. — Nous avons toutes les poésies de Tibulle. La Vita Tibulli a été composée dans l'antiquité, alors qu'on avait encore le De poetis de Suétone. 2, Theorie de Belling. Critique de l'ouvrage de Belling, Albius Tibullus. Untersuchung u. Text, dont K. reconnaît les mérites, mais qu'il juge manqué. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias* 1. Ges 1-3; *Homers Ilias* 2. Ges 22-24 [G. Vogrinz]. Eloges, remarques de détail. ¶ Wilh SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus* [W. Weinberger]. Qq. réserves, appréc. favorable. ¶ Em. THOMAS, *Cicéron. Extraits des œuvres morales tirés des traités philosophiques* et *Morceaux choisis tirés des traités de rhétorique* [A. Kornitzer]. Recueils faits avec goût par quelqu'un qui connaît bien Cicéron. ¶ J. STRENGE, *Das komische Moment in Ciceros Rede pro Murena* [id.]. Digne d'être lu. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Corn. Nepotis vitae excellentium imperatorum* [J. GOLLING]. Cette nouv. publication d'un maître comme H. ne peut qu'être bien accueillie. ¶ H. W. REICH, *Der Quintus Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen* [id.]. Malgré le soin apporté au côté scientifique de cette éd. elle n'est pas très pratique pour les classes. ¶ And. WEIDNER, *Schüler-Commentar zu Tacitus Agricola* et *zu Tacitus Germania* [Fr. Zöchbauer]. La tendance de W. est trop radicale et ces deux opuscules ont été faits trop vite. ¶ L. HORTON-SMITH *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [R. FISCHER]. Ne donne pas beaucoup de nouveau dans les détails, mais dit tout ce que le sujet comportait dans ses traits essentiels. ¶ G. Ch. CRUSIUS et G. A. KOCH, *Wörterbuch zu Xenophons Memorabilien* 3te Aufl. besorgt v. O. GÜTHLING, [J. Golling] Qq. ameliorations. ¶ 1, K. A. SCHWERTASSEK, *Ovids Metamorphosen in Auswahl;* 2, J. SCHMIDT, *Schüler Commentar zu Caesars Denkwurdigkeiten über d. gall. Krieg* [J. Zycha]. 1, Répond à son but; 2, Apprec. favorable avec qq. réserves. ¶¶ 7e livr. Const. RITTER. *Platos Gesetze. Darstellung des Inhaltes* et *Commentar zum griech. Textes* [F. Lauczizky.] Apprée. favorable de ces deux ouvrages. ¶ Fr. LEO, *Plauti Comoediae* [E. Hauler]. Excellentes remarques, corrections et explications : à recommander comme important. ¶ J. N. ANDERSON, *On the sources of Ovid's Heroides 1, 3, 7, 10, 12* [A. Zingerle]. Fait avec soin, mais trop étendu. ¶ W. HAELLINGK, *C. Julii Caesaris bellum Gallicum.* 1. Text. [A. Polaschek]. Ne peut pas être recommandé au point de vue scientifique, le texte n'est pas classé avec assez de soin. ¶ W. KELSEY, *C. Juli Caesaris de bello Gallico libri* 7 [id.]. Éd. américaine qui mérite d'être étudiée en Allemagne. ¶ And. WEIDNER-J. SCHMIDT, *Corn. Nepotis Vitae* [H. St. Sedlmayer]. Fait avec beaucoup de soin et de sérieux, mais fera perdre aux élèves l'habitude de réfléchir, ce n'est pas ainsi qu'on prépare des hommes pour la patrie et pour la société. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [W. Weinberger]. Sera utile non seulement aux théologiens, mais aussi aux philologues à qui il montrera l'importance du Nouv. Testament au point de vue de la langue. ¶ K. SCHENKL, *Deutsch- griech. Schul-Wörterbuch* [J. Golting]. Il ne faut plus rien retrancher dans ce dictionnaire, si on veut lui laisser la haute valeur qu'il a eue jusqu'ici. ¶ Livres de classes pour l'étude du latin [J. Golling]. 1, PH. KAUTZMANN, K. PFAFF u. T. SCHMIDT, *Lat. Lese- u. Uebgsb;* 2, W. WARTENBERGER, *Vorschule z. lat. Lektüre;* 3, Fr. HOLZWEISZIG, *Uebgsb;* 4, R. E. SÜPFLE-J. RAPPOLD, *Aufgaben z. lat. Stilübungen;* 5, H. KNAUTH, *Uebgst. z. Uebersetzen i. d. Lat. für Abiturienten.* 1, Rendra des services; 2, Amélioré et augmenté; 3, Éloges; 4, Des réserves; 5, Utile. ¶ VOGEL-SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher f. den Unterricht in d. lat. Sprache,* 1

et 2 [Scheindler]. Recommandé à l'attention. ¶ F. BAHNSCH, *Lehr- u. Uebgsb:* Bon. ¶ Rich. FISCH, *Tarracina-Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [J. M. Stowasser]. Le rap. n'est pas d'accord avec l'auteur. ¶ 1, H. v. JIREČEK, *Unser Reich zur Zeit der Geburt Christe* et 2, *Karten zur Geschichte* u. s. w. [J. Bass]. 1, Apprec. défavorable; 2, Ne répond pas à son but. ¶ Programmes. H. BEGEMANN, *Bemerkungen zu altsprachlichen Lehrbüchern* [A. Scheindler]. Intéressant pour les philologues et mérite d'attirer l'attention. ¶ Al. THEIMER, *Beitraege zur Kenntniss des Sprachgebrauches im Neuen Testamente.* Ant. PODLAHA, *Die griech. Uebersetzungen der heil. Schrift d. Alten Testamentes* (tchèque) [Jos. Zycha]. 1, Ouvre la voie à d'intéressants travaux; 2, Grands éloges. ¶¶ 8e et 9e livr. Recherche lexicologique sur le mot ἄτη [J. Brenner]. Sens de ce mot chez les poètes et les prosateurs d'Homère au 5e s. après J.-C., en définitive son sens fondamental est bien celui qu'Hesychius lui a donné de βλάβη : étymologie. ¶ 1, H. SCHMITT, *Präparationen zu Homers Ilias.* Auswahl aus Ges. 7-12. 2, Ludw. ADAM, *Homer der Erzieher der Griechen.* 3, P. CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee 4. τ-ω* [G. Vogrinz]. 1, Simple mention; 2, Apprec. très favorable; 3, Un des meilleurs livres de ce genre. ¶ J. E. SANDYS, *The first Philippic and the Olynthiacs of Demosthenes* [F. Slameczka]. Chaudement recommandé. ¶ J. BRIX-M. [NIEMEYER, *Ausgewählte Komoedien des T. Maccius Plautus:* 2, *Captivi* [E. Hauler]. Cette 5e éd. est améliorée. ¶ W. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk, seine Composition und seine Quellen* [J. Zycha]. Très utile, a droit à la reconnaissance de tous les professeurs de gymnases. ¶ P. RASÍ, *Della cosi detta Patavinità di Tito Livio* [I. Hilberg]. Puisse cette dissertation qui donne les développements les plus complets sur la patavinité de T.-Live, empêcher l'apparition d'autres brochures semblables en montrant combien elles sont inutiles. ¶ H. BLÜMNER, *Satura* [F. Hanna]. Trad. en vers allemands de satires choisies d'Horace, Perse et Juvénal : éloge. ¶ Rud. LANGE, *Caesar der Eroberer Galliens.* 2, W. BENSEMANN, *Beiträge zur Caesarforschung* [A. Polaschek]. 1, Chaudement recommandé; 2, rien de nouveau, mais traite à fond le sujet. ¶ Em. GSCHWIND, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum l. 1, 2, 5* [A. Kornitzer]. Vivement recommandé. ¶ O. HEINE. *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum libri 5,* l. 3-5 [id.]. Les corrections de cette excellente éd. sont heureuses. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgewählte Reden, 1, Die Reden für Sex. Roscius aus Ameria u. Ueber das Imperium des Cn. Pompeius* [id.]. Cette 11e éd. répond à tous les besoins des élèves comme à toutes les exigences de la science. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. T. Ciceronis Cato Major de Senectute* [id.]. N'a plus besoin d'être recommandé. ¶ Osc. DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* [A. Kornitzer]. Bonne méthode, beaucoup de soin et de sagacité, résout la question. ¶ S. BRANDT et G. LAUBMANN, *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum,* vol. 27. *L. Caelii Firmiani Lactanti opera omnia,* pars II, fasc. 1 et 2 [F. Weihrich]. Très remarquable. ¶ Fr. HARDER, *Griech. Formenlehre;* R. PAUKSTADT, *Griech. Syntax* [Fr. Stolz]. Utiles. ¶ Livres pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. G. R. HAUSCHILD, *Lat. Lese -u. Uebgsb f. 6e;* et *Wörterbuch,* très utiles ; F. BLESKES-A. MULLER, *Elementarbuch,* 11e éd. encore améliorée. H. SCHINDLER, *Uebgsb z. Uebersetzen aus d. Deutsch.* Apprec. favorable. W. WARTENBERG, *Lehrbuch.* Sera bien accueilli. F. SCHULTZ-A. FÜHRER, *Uebgstoff f. d. Mittelstufe.* Grands éloges. H. VERNER, *Die Kunst die lat. Sprache zu erlernen.* Trop concis, de là manque de clarté et de netteté. F. SCHULTZ-E. FRICHTINGER, *Kleine Sprachlehre,* 22e éd. encore améliorée. F. SCHULTZ-M. WETZEL, *Schulgramm,.* Éloges. ¶ F. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [G. Vogrinz]. De grandes réserves. ¶

M. Giercke, *Das erste Jahr des latein. Unterrichtes* [S. Simen]. Recommandé chaudement. ¶ Programmes. 1, L. Langer, *Eine Sichtung der Streitschriften ueber die Gliederung der Hellenika von Xenophon;* 2, K. Schüller, *Ungers Hypothese über das Feldherrnbuch d. Corn. Nepos;* 3, F. Braungartsn, *Ein Beitrag zur Formen -und Wortfügungslehre Cäsars in den Comment. de B. Gall.* 1, Formenlehre ; 4, F. Dressler, *Constructionswechsel und Inconcinnität bei den röm. Historikern* ; 5, J. Wagner, *Textprobe zu einer latein. Schulgrammatik* [J. Golling]. 1. Répond bien à son but. 2. Résultat contestable ; mais n'est pas sans valeur scientifique. 3. Grande sûreté d'informations. 4. D. connaît à fond la littérature de son sujet. 5. Ne distingue pas bien ce qui doit être traité dans une grammaire élémentaire et ce qui doit être laissé de côté. ¶¶ 10e liv. Comment il faut lire Corn. Nepos [E. Bolis]. Étude de pédagogie. B. montre comment il faut s'y prendre. ¶ 1. E. Hiller-O Crusius, *Anthologia lyrica sive Lyricorum Graecorum veterum praeter Pindarum reliquiae potiores.* 2. W. Christ, *Pindari Carmina.* 3. U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Bakchylides* [H. Jurenka]. 1. Répond à son but. 2. Cette petite éd. rendra les plus grands services. 3. Il ne faut accepter les verdicts de W. qu'avec circonspection. ¶ C. J. Hidén, *De casuum syntaxi Lucretiana* 1 [Ant. Zingerle]. A de la valeur. ¶ 1. M. Heitler, *Ovids Verbannung.* 2. H. Jurenka, *Schulwörterbuch zu Ovids Metamorphosen sowie zu einer Auswahl aus d. elegischen Dichtungen* [J. Gölling]. Ne prouve rien. 2. Excellent. ¶ B. Kübler, *C. Julii Caesaris commentarii,* vol. 3, 1 et 2 [A. Polaschek]. Éd. maj. et min. Grands éloges. ¶ H. Rheinhard-S. [Herzog, *C. J. Caesaris comment. de B. Gall.* [ ]. A recommander. ¶ P. Weissenfels, *Griech. Schulgrammatik* [F. Stolz]. Quelques améliorations désirables. ¶ Livres pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. F. Friedersdorff-H. Begemann, *Latein. Schulgramm.* Recommandé; K. Reinhardt, *Lat. Satzlehre.* Éloges. L. Scheele, *Abriss d. lat. u. griech. Moduslehre.* Bon. O. Drenckhahn, *Lat. Stilistik.* Apprec. favorable. H. Reich, *Büchners Sammlung lat. Uebgsb.*, 6. *Uebgsb d. lat. Elementarstilistik* et *Hilfsbüchlein.* Bon. E. Berger-L. Ludwig, *Latein. Stilistik.* Tout éloge est inutile. K. Erbe, *Hermes. Vergleichende Wortkunde d. deutschen, latein. u. griech. Sprache.* Recommandé. J. Meuser-Alf. Egen, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl. Éloges de cette 6e éd. ¶ O. Gruppe, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte, 1* [A. Zingerle]. Fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller. Apprec. favorable, mais le rap. attendra que l'ouvrage soit terminé pour exprimer un jugement d'ensemble définitif. ¶ M. Collignon, *Geschichte der griech. Plastik,* 2 [J. Juthner]. Trad. all. de F. Baumgarten. Eloges. C'est la meilleure histoire de la plastique grecque qu'il y ait en allemand. ¶ Programmes. 1. H. Schefczik, *Ueber den logischen Aufbau der 1. und 2. olynthischen Rede des Demosthenes* 2. Ig. Tvarużek, *Zur Composition der 44. Rede des Demosthenes* Πρὸς Λεωχάρη περὶ τοῦ Ἀρχιάδου κλήρου [F. Slameczka]. 1. Ne satisfait pas le rap. 2. Fait mieux comprendre ce discours. ¶ 1. C. E. Vrba, *Zum Commentar der Horaz scholiasten Porfyrion.* 2. A. Pühringer, *Horatiana sive de ratione, quae intercedit inter Horatium et poetas lyricos Graecos* [M. Pestchenig]. 1. Bon. 2. Conclusions pas toujours justes; mais bien pensé en général. ¶¶ 10e livr. Les adieux d'Antigone [S. Reiter]. Examine les vers 904-912, considérés généralement comme interposés et trouve qu'ils sont authentiques. ¶ 1. F. H. M. Blaydes, *Aeschyli Agamemnon.* 2. Fr. Blass, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* [H. Jurenka]. Bon, mais on ne saurait mettre trop en garde les jeunes philologues contre ces masses de corrections qui corrigent non le texte, mais le poète ; 2, Servira de point de départ pour les recherches critiques, réalise un progrès non discutable sur l'édition de Kenyon. ¶ *Theophrasts Charaktere*

[R. Münsterberg]. Edition vivement recommandée, non seulement aux philologues et aux archéologues, mais à tous les amis de l'antiquité. ¶ J. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Germania des P. Cornelius Tacitus;* 2, O. WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [Fr. Zöchbauer]. Vivement recommandé; 2, Contient tout ce qu'un élève doit savoir sur Tacite, exposé avec entrain et d'une manière intéressante. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für den Sex. Roscius aus Ameria* [A. Kornitzer]. Appréc. favorable. ¶ 1, J. SIBBELIS-O. STANGE, *Cornelius Nepos;* 2, K. HOBBER, *Corn. Nepos,* Auswahl; 3, A. EGEN-J. HEUWES, *T. Livi a. u. c. libri* Auswahl; 4, KIRSCHMER, *Praeparation zu Lhomond, Viri illustres:* 5, Aug. WALDECK, *Latein. Schulgrammatik* [J. Golling]. 1 et 2, Eloges; 3, Bon; 4, Approuvé; 5, Repose sur des fondements solides. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griechische Alterthümer.* 1, Das Staatswesen [E. Szanto]. Cette nouv. ed. a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les gymnases. ¶ 1, Gust. GILBERT, *Beiträge zur Entwicklungsgeschichte der griech. Gerichtsverfahrens und der griech. Rechtes;* 2, E. STAEHELIN, *Geschichte der kleinasiatischen Galater bis zur Errichtung der römischen Provinz Asia;* 3, B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamten durch das Los* [E. Szanto]. 1, Conclusions discutables; 2, Ecrit avec chaleur et clarté, éloges; 3, Contient des hypothèses qui se démontreraient difficilement. ¶ F. THALMAYR, *Goethe und das classische Alterthum* [C. F. Vrba]. Rendra les plus grands services. ¶ H. SCHENKL, *Epicteti dissertationes ab Arranio digestae ad fidem codicis Bodleiani* rec. Ed. min [W. Weinberger]. Mention. ¶ Per ODELBERG, *Sacra Corinthia, Sicyonia, Phliasia* [Em. Szanto]. Très recommandé. ¶ *Philologisch-historische Beitraege. Curt Wachsmuth zum 60n Geburstage gewidmet* [id.]. Analyse. ¶ W. R. ROBERTS, *The ancient Boeotians; their charakter and culture and their reputation* [id.]. Prend la défense des Béotiens. ¶ Programmes. J. GOLLING, *Einleitung in die Geschichte der lateinischen Syntax* [F. Stolz]. Analyse. ¶ J. KEYSLAR, *Theorie des Uebersetzens aus dem Lateinischen, zugleich Grundzüge einer latein.-deutschen Stilistik für Gymnasien* [Em. Gschwind]. Sujet très difficile à traiter. ¶ Fr. VOGL, *Beiträge zur Verständigung über Zahlensymmetrie und Responsion im Sophokleischen Drama* [J. Rappold]. Sérieux et approfondi. ¶ J. UEBERREGGER, *Zur Schuldfrage der Antigone des Sophokles* [id.]. Adhuc sub judice lis est. ¶ Fl. WEIGEL, *Verwertung von Anschauungsmitteln für unsere classischen Schullectüre, besonders für Caesars gall. Krieg* [id.]. Sérieux et bien écrit. ¶ J. SVOBODA, *Von der delphischen Amphiktyonie* [V. J. Dušek]. En tchèque : Des réserves, mais très sérieux. ¶¶ 12e livr. Sur le livre 2 des Satires de Lucilius [F. Marx]. Le fgment du liv. de Lucilius que cite Nonius p. 102 doit être lu comme suit : " Nunc nomen jam, Quinte, ex testibus ipse rogando | exculpo. Haec dicam. ¶ P. B. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* 1 [K. Schenkl]. Grands éloges : la perle du vol. est une ode à Sapho dont le rap. donne le texte. ¶ Eng. DREBUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [F. Slameczka], Appréc. favorable. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania* [F. Zöchbauer]. Eloges : qqes réserves. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [A. Bauer]. 2e ed. fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller, mérite d'être très connu. ¶ K. MILLER, *Die ältesten Welt Karten* H. 5 u. 6 [W. Tomaschek]. Comble une lacune, sera utile aux géographes, à ceux qui étudient l'antiquité et aux théologiens. Malgré qques réserves, grands éloges. ¶ Eug. BOLIS, *Die formalen Stufen Zillers in ihrer Anwendung bei der Lectüre des Corn. Nepos in der dritten Classe des oesterr. Gymnasien* [F. Falbrecht]. Approfondi, très instructif, méthodique. ¶ R. HERKENRATH, *Studien zu den griech. Grabschriften* [Em. Szanto]. Contribution de valeur. ¶ J. PATLIGEA, *Quer durch den Peloponnes* [E. Hula]. Intéressant, se lit avec plaisir. A. K.

BOHÈME

Rédacteur général : Josef Král.

Listy filologické, t. XXV, 1898. Articles de fond. Joseph Král : Sur l'imitation de la quantité antique par l'accentuation moderne. L'auteur prouve que les mètres antiques ne peuvent être imités dans les langues modernes que par l'accent tonique. En bohême (tchèque), où jusqu'à présent on rendait hommage à la quantité, tous les mètres antiques peuvent être exprimés par l'accent tonique. ¶ F. Groh, Poésies de Bacchylide nouvellement découvertes. Description du manuscrit; analyse de tous les poèmes avec une courte critique. Groh rejette entre autres la conjecture de Palmer XI, 120 πρόγονοι ἔσσαν ἐμοί, car la mention des aïeux serait très frappante dans cette connexion. Il reconnaît avec Kenyon que dans le poème XVIII Médée est l'interlocutrice. Le poème se compose de quatre strophes égales; si le chœur parlait à Thésée, on attendrait des strophes d'une autre structure. De même les questions : « Et quel est ce couteau ? » — « Quel habit a-t-il ? » sont naturelles dans la bouche d'une femme. Pindare était d'une autre tribu, son caractère était autre, aussi sa poésie diffère-t-elle de celle de Bacchylide, qui, représentant une génération plus jeune se rapproche davantage de son oncle Simonide. On trouve cité dans les Rhet. Gr. VI, 241 Walz un passage de Bacchylide qui diffère de XVIII, 2, on aurait dû le citer parmi les fragments. Quant à la valeur poétique de B. G. croit que les anciens l'ont déjà bien jugée. Si Pindare s'appelle aigle, Bacchylide peut être comparé au rossignol mielleux de Cos. ¶ Jos. Král. Bagatelles philologiques : I. Horat. Sat. I. 4. 6 sqq. Contre Netusil (Filol. oboxrěnije XIII, 27) qui prétend que la plupart des commentateurs d'Horace ont pour l'expression « stans pede in uno » une interprétation littérale, K. démontre qu'il faut admettre le contraire. Depuis Acron, le plus ancien commentateur, jusqu'à Wickham, personne n'interprétait ces paroles de cette manière. D'après les commentateurs il faut entendre par ces mots ou la hâte, ou la facilité ou enfin la nonchalance avec laquelle Lucilius composait ses vers. La première explication est impossible parce qu'ils sont suivis de " in hora "; la deuxième est peu vraisemblable, parce que Horace veut blâmer Lucilius; ce n'est que la troisième interprétation qui peut satisfaire. " Stans pede in uno " est une locution proverbiale qui veut dire : ne pas se tenir ferme sur ses pieds, elle désigne une position fréquente dans laquelle le poids du corps porte seulement sur une jambe, l'autre jambe, croisée, s'appuie légèrement par le bout du pied contre le sol, position négligée et pleine de nonchalance à laquelle Horace fait allusion pour caractériser la négligence et la hâte avec laquelle Lucilius compose ses vers. II. Ad Horat. Sat. I. 10, 56. Les mots " si quis amet. scripsisse ducentos ante cibum versus, totidem cenatus " ne se rapportent pas à Lucilius, ils ont un sens général, et ne blâment qu'indirectement Lucilius. ¶ Fr. Groh, Etudes sur Aristote Ἀθηναίων πολιτεία. I. L'éphébie athénienne. Groh analyse les inscriptions concernant l'éphébie du IVe siècle avant J. C., conclut que l'organisation qu'Aristote décrit n'a pas été abolie par Démétrius de Phalère, comme c'est l'opinion de Lipsius, mais qu'elle existait encore en 303/2; on l'organisa de nouveau entre 303/2 et 292/1. II. Les Lénéennes et les Anthestéries. On a eu tort d'identifier ces deux fêtes. Témoignage des anciens sur l'époque et le lieu où elles se célébraient. G. montre qu'on ne peut placer les Anthestéries dans les jours consacrés aux

Lénéennes. Les Anthestéries ne duraient que trois jours, les Lénéennes quatre. Le temple de Dionysos ἐν λίμναις que nous rappellent les Anthestéries s'ouvrait seulement aux jours appelés Χόες, tandis qu'aux Lénéennes le temple devait être ouvert pendant toute la fête. Le dernier jour des Anthestéries (Χύτροι) était néfaste, le dernier jour des Lénéennes où l'on jouait des comédies, était le jour des plaisirs extravagants. Si les deux fêtes n'avaient été qu'une seule et même fête, les noms Πιθοίγια, Χόες, Χύτροι ne se seraient pas conservés, parce que relativement aux représentations dramatiques ils n'auraient désigné que la partie la moins importante de la fête. Les Lénéennes se célébraient dans le mois de Gamélion qui est identique avec le Lénaion des Ioniens; les Anthestéries dans celui d'Anthesterion. On célebrait ces dernières dans le quartier consacré à Dionysos ἐν λίμναις, situe au sud-est de l'Acropole, près de l'Ilissos, tandis que les Lénéennes étaient célébrées dans le λήναιον, dont la situation ne peut être déterminée avec précision. Les dénominations mêmes prouvent que les deux sanctuaires n'étaient pas les mêmes. Les noms de lieu s'ils veulent être compréhensibles, doivent être déterminés; le même lieu ne peut avoir en même temps deux noms différents. Si ἐν λίμναις et ἐπὶ ληναίῳ signifiaient la même chose, il en résulterait une confusion des fêtes mêmes : on dirait peut-être aussi λίμναια à côté de λήναια et Ἐπιλήναια; ce dont il n'y a pas la moindre trace. G. rejette l'explication de Dörpfeld qui croit que c'est dans la partie nouvellement trouvée de l'ancienne ville d'Athènes, entre l'Aréopage et le Pnyx qu'il faut chercher le Διονύσιον ἐν λίμναις (ou le λήναιον); selon lui ce n'est pas du tout le lieu consacré à Dionysos, mais une possession privée, probablement un vignoble, avec le logement du garde. Il examine ensuite et réfute tous les arguments cités à l'appui de la nouvelle théorie. Après avoir analysé les Acharniens d'Aristophane il conclut que l'action de la comédie se développait pendant un seul jour (appelé Χόες) et cela devant la maison de Dicéopolis. Les mentions des Lénéennes sortent du cadre de la pièce; ce n'est pas Dicéopolis qui y parle, mais le poète lui-même. Les Χόες étaient une sorte de demi-fête; voilà pourquoi on pouvait convoquer les assemblées du peuple (ἐκκλησία). Thucydide parlant de ἀρχαιότερα Διονύσια ne pense, il est vrai, qu'à deux fêtes, les Dionysies, et les Anthestéries; il ne s'en suit pas qu'il n'y en ait pas eu une troisième; seulement elle ne se célébrait pas dans le quartier de la ville dont parle Thucydide. III. La constitution de Dracon. L'auteur prouve que le le chap. 4 de l'Ἀθ. πολ. d'Aristote est non seulement authentique, mais emprunté au document original, où la constitution de Dracon était écrite. Après une interprétation détaillée de tout le chapitre, il montre qu'il est en connexion étroite avec ce qui précède et ce qui suit. La contradiction qu'il y a entre ce chapitre et le livre II de la Politique s'explique très simplement par le fait qu'Aristote, en composant en 338-332 la Politique, ne possédait pas encore les informations qu'il eut en 329-25, quand il écrivit l' Ἀθ. πολ. G. montre ensuite que la constitution oligarchique ne ressemble pas à celle de Dracon et que cette dernière ne s'éloigne point du cadre du VIIe siècle. IV. Notes critiques et exégétiques. Cap. 44, 1 : G. démontre contre Lipsius que l'ἐπιστάτης τῶν πρυτάνεων ne pouvait remplir cette charge plus d'une fois dans sa vie. Chap. 46, 2, il s'oppose à l'explication de Foucart (Revue de phil. 1894, 247), quant à la variante καταγνοῦσα; Groh lit καταγνόντος. Chap. 49, 3, il rejette la conjecture de Foucart (Revue de phil. 1895, 26), τῶν ἄλλων au lieu de ἄθλων. Chap. 55, 2, la variante ἀποδῷ est correcte. Chap. 54, 7, il faut éliminer les mots πέμπτη δὲ Παναθήναια. L'ordre dans lequel Aristote énumère les fêtes n'est pas chronologique, mais géographique. A son époque on célébrait les Brauro-

nies dans la première, les Délies dans la deuxième, les Héraclées dans la troisième et les Eleusinies dans la quatrième année de chaque olympiade. ¶ F. Groh, Notes épigraphiques CIA IV, 1, p. 12. Groh lit τοὺς δὲ ξένους τοὺς ἐν χαλκίδι « οἰκοῦντας », ὅσοι μὴ τελοῦσι 'Αθήναζε. Le graveur a omis le mot οἰκοῦντας, mais s'étant aperçu de sa méprise il écrivit tout de suite ce mot, mais après ὅσοι, naturellement au nominatif. Ces ξένοι sont les clérouques d'Athènes; on s'est servi à dessein de la part des Athéniens de ce mot pour répondre à la question de Chalcidiens. Cette inscr. est le plus ancien document prouvant que l'on accordait l'atélie même aux citoyens. Le mot ὅρκος à la fin de l'inscr. ne tient pas lieu d'une formule de serment, mais il résume le contenu principal de tout le document. — Contre Körte (Ath. Mitth. XXI, 320) qui place l'inscription CIA IV, 1, 27b entre 419-407 av. Chr. G. croit avec Foucart que l'inscription date d'avant la guerre de Péloponèse. Les hiéropes avaient à payer avec le blé recueilli, d'abord les frais de différents sacrifices et à procurer des offrandes aux dieux d'Eleusis; ils ne pouvaient donc remettre aux épistates que ce qui leur était resté. La somme dans le compte des épistates de 420/419 ne peut donc nous surprendre; le montant un peu plus grand dans l'inventaire de 408/7 est le résultat du surplus des années précédentes. ¶¶ Analyses et Comptes rendus. P. ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose*. Très intéressant et impartial [E. Peroutka]. ¶ C. WEICHARDS, *Pompeji oor der Zerstörung*. A droit à notre reconnaissance [E. Deroutka]. ¶ SASKA-GROH, *Mythologie Řekův a Římanův* (Mythologie des Grecs et des Romains). Répond aux besoins des élèves beaucoup mieux que l'édition précédente [Fr. Krejčí]. ¶ F. LONKOTKA, *Sedm proti Thebám, tragoedie Aischylova*. (Les Sept contre Thèbes, tragédie d'Eschyle). Traduction correcte et coulante [Fr. Groh]. ¶ V. HOSPODKA, *Opodobenstvích o Homerově Aliadě*. (Les paraboles dans l'Iliade d'Homère). Sans valeur scientifique [Jos. Král]. ¶ FERD. HUEPPE, *Zur Rassen-und Sozialhygiene der Griechen im Alterthum und in der Gegenwart*. (Livre d'un dilettante qui n'hésite pas à donner de vieilles choses comme résultat de ses propres recherches [E. Perontka]. ¶ J. HIRSCHBERG, *Hilfswörterbuch zum Aristophanes*. Utile [Fr. Groh]. ¶ V. VANEK, *Animismus se zvláštním zřetelem ku národům semitským*. (L'animisme surtout par rapport aux nations sémitiques). L'auteur n'est pas parvenu jusqu'ici à avoir des idées personnelles très nettes [Fr. Krejči]. ¶ V. KOČVARA, *Agamemnon Aischylův* (Agamemnon d'Eschyle). Traduction coulante et clair [Jos. Král]. ¶ *Menander's* Γεωργός. Ed. by GRENFELL and HUNT. Groh indique dans ce compte rendu le contenu des scènes découvertes et essaie de reconstruire toute la comédie de Ménandre. ¶ U. WILCKEN, *Die griechischen Papyrusurkunden*. Recommandé par Fr. Groh. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*. Répond pleinement à son but et mérite le succès [Fr. Groh]. ¶ B. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας 'Αθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate*. L'auteur a bien démontré qu'Aristote en décrivant la Constitution n'avait pas puisé dans l'Atthide, mais dans les lois mêmes; il a tort de prétendre que Pollux a puisé directement dans le livre d'Aristote. ¶ *Aristotelis de arte poetica liber*, recogn. S. BYWATER,' *Aristotle's theory of poetry and fine art*, by S. H. BUTCHER. Fr. Groh préfère dans son compte rendu la tendance conservatrice de Bywater au radicalisme de Butcher. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bacchylides*. Il faut être circonspect en se servant de ce petit ouvrage. [Fr. Groh]. ¶ R. V. PLANTA, *Grammatik der oskischumbrischen Dialekte* II. R. S. CONWAY, *The Italic dialects*. Ces livres contribuent beaucoup à éclaircir le problème des langues et dialectes de l'ancienne Italie [Jos. Zubatý]. ¶ W. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen*. Très

important [E. Peroutka]. ¶ M. Molčík, *Cestopisné obrázky ze starého i nového Peloponnesu.* (Esquisses de voyage dans l'ancien et le nouveau Péloponèse). Très intéressant [E. Peroutka]. ¶ J. Guth, *Hoy olympické za starověku a za dob novějsích.* (Les jeux d'Olympie dans l'antiquité et dans les temps modernes). L'auteur a consciencieusement puisé à de bonnes sources [E. Peroutka]. ¶ Fr. S. Kovář, *K soukromé četbě z jazyků staroklassických* (Quelques commentaires sur la lecture privée dans les langues classiques). N'offre pas beaucoup de nouveau [Fr. Drtina]. ¶ Χαριστήρια. *Sbornik v čest Th. Korša* (russe; Recueil d'articles et de dissertations en l'honneur de M. Korš). Jos. Zubatý nous fait part du contenu de ce livre. ¶ J. Tordý, *Vybrané části z psísodopisu K. Plinia Sekunda* (Recueil des meilleurs passages de l'histoire naturelle de C. Pline le Jeune). Traduction trop littérale [T. Snětivý].

V. Niederle.

HONGRIE

Rédacteur-général : J. Kont.

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série. Vol. XVIII. 1898. 1er fasc. Topographie de la station Aizis sur la voie de Lederata à Tibiscum [G. Téglás]. Cette voie conduisant de la Mésie inférieure, notamment de Viminacium (aujourd'hui Kostolac en Serbie) en Dacie. Les castra de cette route sont mentionnés par la Table de Peutinger, l'Anonyme de Ravenne et Ptolémée. Dans un fragment du Journal de Trajan nous trouvons : Inde Berzobim deinde Aizi processimus. Toutes les stations ont été identifiées, excepté Aizis; celle-ci se trouve près de Furlog, dans le comitat Krassó-Szörény (Transylvanie), à l'endroit nommé aujourd'hui La platz on voit encore les ruines du castrum Aizis. ¶ *Mélanges archéologiques* édités par l'Académie hongroise vol. XX [xy]. A mentionner surtout le mémoire de Téglás sur la topographie de la station : Ad Scrofulas. ¶ M. Hoernes, *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina* [a]. Important. ¶ L'Institut archéologique de Vienne. Statuts et budget. ¶ Etudes archéologiques dans les musées russes [B. Pósta]. Compte rendu d'un voyage. Suite dans fasc. 3 et 4. Le musée de Versecz a acquis un bracelet antique avec ces inscriptions : D(ominus) N(oster) Constanti(us) et ματγογ(ος) (?). ¶ Deux têtes de Bacchantes de Szamosujvár et de Pápa. ¶ Statuette de Dispater acquise par le Musée national. Description. ¶ Lampes antiques en bronze du Musée national. Description. ¶¶ 2e fasc. A quelle époque les Romains ont-ils occupé la partie nord-ouest de la Pannonie? [V. Kuzsinszky]. Sous le règne de Domitien. Le fragment d'une inscription nouvellement découverte à Bude semble le prouver. Ce fragment : P. Caesare | Domitiano | (Im)p(eratore) Caesare (divi Vespasiani filio D)omitian (o Augusto), est la troisième inscription de Pannonie mentionnant Domitien. Les deux autres (C. I. L. III. 4176 et 4177) proviennent de Sabaria. ¶ Carrières romaines près de Porolissum dans le comitat Szilágy [G. Téglás]. Ces carrières que ni Neigebauer, ni Torma, ni Ackner ne mentionnent, se trouvaient près de la commune de Karika, dans la vallée d'Ilona, à l'ouest du village de Zsák. ¶ Antiquités de Sabaria [K. Kárpáti]. Résultat de nouvelles fouilles, avec les illustrations de tous les objets trouvés. ¶ François Pulszky, *Magyarország archaeologiája* (Archéologie de la Hongrie) [J. Mihalik]. Dernière œuvre du grand savant; malgré quelques lacunes, ces deux volumes richement illustrés rendront de grands services. ¶ M. Hoernes, *Urgeschichte der bildenden Kunst in Europa* [K. Miske]. Excellent. ¶ Statuette

en bronze de Vénus au collège d'Eperjes. Description avec illustration. ¶¶ 3ᵉ fasc. Les articles de fond sont consacrés à l'archéologie nationale. ¶ V. KUZSINSZKY, *Budapest régiségei* (Antiquités de Budapest) Vol. V [e. r.]. Bon, digne des volumes précédents; à mentionner la description du musée d'Aquincum : L'architecture. ¶ Ornements figurés en bronze d'une rheda romaine [m. p.]. Ces ornements se trouvent depuis 1886 au musée national. Description avec sept vignettes. ¶¶ 4ᵉ fasc. La collection archéologique du collège des réformés à Pápa [J. Borsos]. Il s'y trouve plusieurs lampes, sceaux, tables votives de provenance romaine et 2400 médailles. ¶¶ 5ᵉ fasc. Quelques mots sur le culte de Némésis [V. Kuzsinszky]. Le culte de Némésis était étroitement lié aux jeux de l'amphithéâtre. Les fouilles d'Aquincum l'ont prouvé, celle de Carnuntum le corroborent. Les inscriptions identifient Némésis avec Diane et Fortune. Un bas-relief d'Apulum conservé à Gynlafehérvár semble démontrer que Némésis, en dehors des jeux du théâtre, a conservé ses attributions classiques (diadème, chiton, une balance dans la droite, une aune dans la gauche, le griffon et la roue). ¶ Les antiquités du Musée de Versecz [B. Milleker]. Description des nouvelles acquisitions. Colonies romaines dans la vallée du Kis-Szamos [G. Finály]. Topographie de Puozta-Szent-Miklos, Apahida et Felsö-Zsuk ¶ L. KÖRÖSI, *Egyiptom müveszete* (L'art égyptien) [E. Mahler]. Beaucoup de soin.

J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. Année 1898. Tome XXII. — 1ᵉʳ fasc. Spicilegium criticum in Firmico Materno astrologo [G. Némethy]. Contient les conjectures suivantes : L. I. c. 2. § 5-6. Lire : Jovi bona coniunctus societate, au lieu de : Jovis bona coniunctionis societate ; c. 6 § 3-4, lire : petimus ea, au lieu de : patimus et ; c. 7, § 4-5, lire : splendore et, au lieu de : Quid de errore ; c. 7, § 13, après innocentium, ajouter pericula ; c. 7, § 2, lire : contra demunt ut, au lieu de : contradicit ; L. II, c. 2, § 1-3, lire : solis, au lieu de : sol et ; c. 3, § 4, après quam in domiciliis suis, ajouter : constitui ; c. 14, § 1, lire : debemus loca singula hominis, au lieu de : debemus singula hominis ; c. 19, entre horoscopo et societate, il faut intercaler : validissima ; c. 30, § 1, après sacrati operis disciplinam, il faut intercaler : perdidiceris ; L. III, c. 1, § 14, lire : et ita scelerum flagitia, au lieu de : vitae ; c. 2, § 11, lire : quantulamcunque homini partem felicitatis, au lieu de : quantulumcunque domino ; c. 3, § 15, lire : coniugis in occasu maximus versat, au lieu de : coniugis nocturnus ; c. 4, § 30, lire : civitatum eversores vel sublevatores, au lieu de : fabricatores ; c. 5, § 15, lire : faciet religiosos deorum fabricatores vel sculptores, au lieu de : deorum vel cultores ; c. 6, § 3, lire : quod ad veneres regias, au lieu de : venias regias ; c. 6, § 4, lire : qui se turpibus actibus, au lieu de : dulibus actibus ; c. 6, § 8, lire : frequenter etiam, au lieu de : stoemen ; c. 6, § 8, lire : processu aetatis lautos faciet, au lieu de : laudes ; c. 6, § 13, lire : expositos a parentibus facient et statim facient interire, au lieu de : faciet et statim faciunt ; *ib.* : respexerint, au lieu de : possederint ; c. 6, § 23, lire : maximae appetentes etiam gloriae, au lieu de : maxime potentiores ; c. 6, § 28, lire : stuproso facit, au lieu de : sudarios ; c. 7, § 5 : propria dispositione, au lieu de : posita, ou bien sua (éd. Kroll et Skutsch) ; c. 11, § 8, lire : propter servos accidant, au lieu de faciant ; L. IV, c. 4, § 2, entre omni faciet et parte, intercaler : corpore debiles aut ; c. 8, § 2, entre laboribus et praesidia, intercaler : vitae ; c. 10, § 3, entre Martem et primos, intercaler : civitatum decem ; c. 10, § 4, après tunc enim, quae diximus, ajouter : complentur ; c. 11, § 9,

lire : late potentes, au lieu de : late patet ; c. 12, § 6, lire : eorum provectae tempore aetates, au lieu de : provectu temporis aetatis ; c. 14, § 10, lire : qui tortorum officia pertractent, au lieu de : qui (lacune) officia ; c. 16, § 8, après : erunt enim aut... compléter : secundum locorum potestatem aut ; c. 19, § 6, lire : lugubris tristitiae doloribus sordidentur, au lieu de : tristitia sordidentur ; c. 19, § 22, lire : splendore nobilitat, au lieu de : nobilitas ; c. 24, § 11, entre : omnium et ad memoriam, intercaler : tracta tuum. ¶ Ouvrages concernant l'antiquité classique, parus en France de 1895 à 1897. [J. Kont]. Suite dans fasc. 2 et 3. Ce rapport (le 6e de la série) analyse les ouvrages suivants : 1° Littérature grecque. H. WEIL, *Etudes sur le drame antique* ; Paul MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque* ; *De tragica ambiguitate apud Euripidem ;* DUFOUR, *Etudes sur la constitution rythmique et métrique du drame grec* ; HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* ; COUSIN-BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, *Œuvres de Platon ;* Elie HALÉVY, *La théorie platonicienne des sciences* ; L. COUTURAT, *De Platonicis mythis* ; Moïse SCHWAB, *Bibliographie d'Aristote* ; M. DUFOUR : *La Constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote* ; L. BRUNSCHWICG, *Qua ratione Aristoteles metaphysicam vim syllogismo inesse demonstraverit* ; DUFOUR, *De libello qui Xenophontis fertur* 'Αθηναίων πολιτεία ; S. CHABERT : *L'atticisme de Lucien* ; SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du* X*e siècle* ; E. LEGRAND, *Bibliographie hellénique* ou *Description raisonnée des ouvrages publiés par des Grecs au* XVII*e siècle* ; BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes.* 2° Antiquités grecques. Max COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque,* tome II. Salomon REINACH, *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains,* tome IV ; *Répertoire de la statuaire grecque et romaine,* tome I ; *Chroniques d'Orient,* tome II ; Ernest BABELON, *Catalogue des Camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale* ; E. POTTIER, *Vases antiques du Louvre* ; HAMDI-BEY et Théodore REINACH, *Une nécropole royale à Sidon* ; RAVAISSON, *Monuments grecs relatifs à Achille* ; P. PARIS, *Polyclète* ; M. EMMANUEL, *De saltationis disciplina apud Graecos* ; *Essai sur l'orchestique grecque* ; A. DE RIDDER, *De ectypis quibusdam aeneis quae falso vocantur argivo-corinthiaca ;* et *De l'idée de la mort en Grèce à l'époque classique ;* E. BOUTMY, *Le Parthénon et le génie grec* ; RADET, *En Phrygie ;* OUVRÉ, *Un mois en Phrygie* ; Charles DIEHL ; *L'Afrique byzantine* ; FOUCART, *De libertorum conditione apud Athenienses ;* BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la république athénienne* ; Charles RENEL, *L'évolution d'un mythe, Açvins et Dioscures.* 3° Philologie. Paul REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin ;* H. VANDAELE, *L'optatif grec ;* Jules COMBARIEU, *Études de philologie musicale ;* Victor HENRY, *Antinomies linguistiques ;* M. BRÉAL, *Essai de Sémantique ;* Maurice Grammont, *De liquidis sonantibus indagationes aliquot ; La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes ;* G. DOTTIN, *De eis in Iliade inclusis hominum nominibus quae non unice propria nomina sunt ;* MEILLET, *De indo-europaea radice men* (*mente agitare*) ; VITEAU, *Étude sur le grec du Nouveau-Testament comparé avec celui des Septante ;* RENEL, *Compositorum graecorum quorum in* ΣΙ *prior pars exit, de origine et usu ;* L. CLUGNET, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque ;* RUELLE, *Alypius et Gaudence, traduits en français pour la première fois ; Bacchius l'Ancien, traduction entièrement nouvelle ;* E. LEGRAND et H. PERNOT, *Précis de prononciation grecque.* 4° Littérature latine. R. PICHON, *Histoire de la littérature latine ;* C. MARTHA, *Mélanges de littérature ancienne ;* E. BERTRAND, *Cicéron au théâtre* ; A. CARTAULT, *Études sur les Bucoliques de Virgile ;* LE BRETON, *De Animalibus apud Vergilium* ;

P. GAUTHIER, *De Virgilii philosophia*; M. PIÉRI, *Quaestiones ad P. Ovidii Nasonis Epistulas heroïdum et praecipue horum carminum artem pertinentes*; H. LION, *Plinii Minoris epistolae quid ad pueros educandos aptum praebeant*; J. VIANEY, *Quomodo dici possit Tacitum fuisse summum pingendi artificem*; VANDAELE, *Qua mente Phaedrus fabellas scripserit*; CHABERT, *De latinate Marcelli in libro de Medicamentis*; GRANDGEORGE, *Saint Augustin et le néoplatonisme*; RÉCÉJAC, *De mendacio quid senserit Augustinus*; HATZFELD, *Saint Augustin*; ROCAFORT, *Un type gallo-romain : Paulin de Pella*; H. BECKER, *De facetiis juridicis apud scriptores latinos*; E. THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère*. 5° Antiquités romaines. J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie; De Saturni Dei in Africa romana cultu*; DE LA BLANCHÈRE, *L'aménagement de l'eau et l'installation rurale dans l'Afrique ancienne*; PALLU DE LESSERT, *Fastes des provinces africaines*; GSELL, *Guide archéologique des environs d'Alger*; GAUCKLER, *L'Archéologie de la Tunisie*; CARTON, *Le sanctuaire de Baal Saturne à Dougga*; VARS, *Cirta, ses monuments, son administration, ses magistrats; Rusicade et Stora*; CARETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule romaine*; H. BAZIN, *Arles gallo-romain*; M. DUTRAIT, *De mutationibus orae fluvialis et maritimae in peninsula Medulorum et Garumnae fluminis ostio ab antiquissimis temporibus ad hodiernum diem*; L. GOBIN, *Viae apud Arvernos Romanae*; P. MASSON, *De Messaliensium negotiationibus*; A. BLANCHET, *Les monnaies romaines*; DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine*; CHAPOT, *La flotte de Misène*; MOURLOT, *Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'empire romain*; VIGNEAUX, *Etude sur l'histoire de la "praefectura urbis" à Rome*; LE TELLIER, *L'organisation centuriate et les comices par centuries*. 6° Philologie. G. DOTTIN, *Les désinences verbales en r*; HAVET, *Phaedri Augusti liberti fabulae aesopiae*; MORTET, *Un nouveau texte des Traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus*; LAFAYE, *Statiana*; DIANU, *Tite-Live. Etude et collation du manuscrit 5726 de la Bibliothèque nationale*; DENIFLE et CHATELAIN, *Inventarium cod. manuscript. capituli Dertusensis*; CHATELAIN, *Paléographie des classiques*, fasc. XII; LE BLANT, *750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues*; A. LAVERTUJON, *La Chronique de Sulpice Sévère*. ¶ Etienne SZÉKELY, *Suetonius Tranquillus. Vies des empereurs; texte latin et traduction hongroise* [P. Szabó]. Eloge. ¶ Karl SITTL, *Atlas zur Archaeologie der Kunst* [V. Récsei]. Faible. ¶ B. HORVÁTH, *Le forum romain et le forum des empereurs* [B. Incze]. Utile. ¶¶ 2° fasc. L'Alceste d'Euripide [J. Hegedüs]. Suite dans fasc. 3, 4 et 5. L'auteur discute le mythe d'Alceste d'après l'ouvrage de Dissel : "Der Mythos von Admetos und Alkestis" et cherche des analogies dans les contes populaires des Hongrois et des Slaves; puis il passe à la façon dont Euripide a traité la légende et discute les opinions de Wilamowitz et de Decharme; finalement il énumère les poèmes qui ont traité de sujets analogues depuis Hartmann von der Ane jusqu'à nos jours. ¶ G. GYOMLAY, *Plaidoyers de Démosthène, texte grec et traduction hongroise* [E. Fináczy]. Excellent, le volume contient : De falsa legatione et De Corona. ¶ Fr. STOLZ, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache* [A. Roseth]. Bon. ¶ Nécrologie de l'archéologue Charles Tormu, des philologues Etienne Szilágyi, Samuel Brassai, Jean Brexnyik, Georges Volf et Charles Pozder [Emile Thewrewk]. ¶¶ 3° fasc. Le nom des Hongrois dans Constantin Porphyrogénète [G. Pecz] [Voy. Revue des Revues, 1897]. Maintient contre Fiók : 1° Σαβαρτοιάσφαλοι est une contraction de Σάβαρτ ἢ ἄσφαλοι (ou ἀσφαλεῖς); 2° Σάβαρτ n'est pas identique avec les mots Σάβιρ, Σαβίνωρ, Σάπειρ, Σάσπειρ qui indiquent une peuplade scythohunnique, mais avec l'arménien "szjavortik" qui veut dire : "hommes noirs" et qui désignait chez les Arméniens les Hongrois; 3° ἄσφαλοι n'est pas l'adjectif épithète de Σάβαρτ, mais une tra-

duction incorrecte du mot. ¶ J. WAGNER, *Précis des antiquités et de la littérature romaine*, traduction hongroise par B. HORVATH [J. Kempf]. Deuxième édition qui rendra des services. ¶ J. CSERÉP, *Histoire de la littérature latine* [Kardos]. Résumé utile. ¶ J. CSERÉP, *Les rapports de Salluste avec Cicéron* [Hittrich]. Bon. ¶ B. INCZE, *De Orco apud Vergilium* [J. Bódiss]. Sans valeur. ¶ G. SIMON, *Le présent et l'imparfait de l'indicatif dans Plaute* [J. Bódiss]. Rien de nouveau. ¶¶ 4ᵉ fasc. Le nom des Hongrois dans Constantin Porphyrogénète [Gyomlay]. L'expression Σαβαρτοιάσφαλοι qui se trouve à deux reprises au chapitre 38 de l'ouvrage de Constantin : De administrando imperio, doit être divisée en trois mots : Σαβὰρτ οἱ ἀσφαλοί, et doit être traduite par " les inébranlables ou fidèles Savartes "; ἀσφαλοί est un terme populaire que l'historien a conservé à dessein. ¶ Dans le fasc. suivant Pecz adopte cette explication; cependant dans Byzantinische Zeitschrift (1898, 7) il croit que. la leçon du Cod. Paris 2009 gr. Σάβαρτοι ἄσφαλοι est à maintenir. La traduction reste celle de Gyomlay. ¶ Mots grecs dans la langue arménienne [S. Krausz]. Liste des cinq cents vocables grecs qui ont passé dans l'arménien. ¶ G. BOROS, *M. Tullii Ciceronis in L. Sergium Catilinam orationes quatuor* [J. David]. Bonne edition classique. ¶ H. DIELS, *Parmenides Lehrgedicht* [K Sebestyén]. Bon. ¶¶ 5ᵉ fasc. Le Codex-Sztárai des Gesta Romanorum [L. Katona]. Comparaison de ce manuscrit avec les éditions Oesterley et Dick. ¶ L'origine du mot Pristaldus [A. Bartal]. Le mot est d'origine slavo-latine et est synonyme de arbiter, coadjutor. Dans Du Cange Poestaldus « supremus magistratus, advocatus » est un lapsus; il faut lire sans doute : Prestaldus. ¶ Contribution à Salluste [J. Cserép]. Établit les dates suivantes : L'Invectiva in M. Tullium, est de 52 av. J.-Chr., les deux lettres Ad Caesarum senem de republica, de 48; De Bello Jugurthino, de 42; De Conjuratione Catilinae, de 40; Historiae, commencées en 39. ¶ A. ROSETH, *Grammaire latine, Exercices latins* [J. Kircz]. Méthodiques. ¶ M. BRÉAL, *Essai de Sémantique* [L. Karl]. Important. ¶ A. BORDEAUX, *L'Organisation politique des municipes romains, notamment de Salpensa, Malaca et Julia Genetiva* (en hongrois) [J. Bódiss]. Éloge. ¶ I. MOLNÁR, *Sur quelques conjonctions en latin, en grec et en magyar* [J. Bódiss]. Faible. ¶¶ 6ᵉ et 7ᵉ fasc. Les poèmes nouvellement découverts de Bacchylide [J. Hegediis]. Exposé de la découverte; analyse des poèmes et traduction en vers de l'ode sur Thésée. ¶ Sancti Gregorii Nazianzeni Codicis Mediceo-Laurentiani, celeberrimi, collatio [R. Vári]. 3ᵉ partie de la collation; les deux premières ont paru dans les tomes XX et XXI de cette Revue. ¶ J. SZEMÁK, *Tableaux de l'ancienne Rome; Rome et les Romains* [J. Kempf]. Rendra des services dans les classes. ¶ J. FARAGÓ, *Les Catilinaires*, trad. hongroise [P. Sörös]. Réussi. ¶ La littérature philologique hongroise en 1897 [A. Hellebrant]. Bibliographie de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2031 numéros. ¶¶ 8ᵉ fasc. Adnotationes ad Ciceronis Oratorem [A. Schmidt]. § 4, lire : Quod si quem aut naturae sua atque illa praestantis ingenii vis forte deficiet; § 16, après : de virtute, de moribus? intercaler : Nihil enim de his; § 21, nec flumine utens, est préférable à fulmine; § 32, cum praesertim fuisset honoratus et nobilis, est à maintenir contre la conjecture (non ou parum devant fuisset) de Heerdegen; § 93, lire : tamen alio modo transtulit Ennius : « arce et urbe orbam » et alio modo « horridam Africam terribili tremere tumultu »; § 217-218, après si quis eorum in extremo locatus est, il y a une interpolation, jusqu'aux mots : Iam paean. ¶ Les nombres de Pythagore et les Idées de Platon [J. Bálint]; 20 pages, où l'auteur démontre, d'après les témoignages des anciens, que le fond des idées de Platon se trouve dans les nombres

de Pythagore. Quolqu'il y ait beaucoup d'obscurité dans les théories de Pythagore, Platon a débrouillé le chaos et en donnant des noms nouveaux aux anciennes théories, il les a approfondies et mieux expliquées. ¶ K. SZKUNZEVICS, *Les gestes des Grecs et des Romains* [J. Bódiss]. D'après Sittl. ¶ J. CZEGLÉDY, *La position sociale de la femme en Grèce* [J. Bódiss]. Insuffisant. ¶ S. MOLNÁR, *La littérature politique des Grecs avant Platon* [J. Bódiss]. Faible. ¶¶ 9ᵉ fasc. De periodis Sallustii [J. Liska]. Prouve que Salluste, dans la construction des périodes, diffère sensiblement des autres écrivains. Divise son travail en quatre chapitres : De periodis historicis; De periodis oratoriis ; De periodis, quae praedicata infinitivos historicos habent; Comprehensiones, quae enumeratione, contrario efficiuntur. ¶ La vie et les œuvres d'Herodas [L. Bohdaneczky]. Quelques mots sur l'auteur et analyse succincte des mimes. ¶ M. CROISET, *Histoire de l'épopée grecque*, traduction hongroise faite d'après la deuxième édition, par J. KEMPF. [J. Bódiss]. Cette partie de l'*Histoire de la littérature grecque* rendra de grands services ; la traduction se lit agréablement ; les citations sont traduites en vers. ¶ G. SARNDY, *Comment il faut lire Horace dans les classes.* [J. Bódiss]. Bon travail de pédagogie. ¶ J. SZÜCS, *Les Idylles de Zrinzi et de Faludi dans leurs rapports avec Virgile* [A. Gynlai]. Démontre les emprunts. ¶ 10ᵉ fasc. Le type d'Anacréon dans la littérature [E. Peményi]. A l'aide de nombreuses traductions en vers, l'auteur prouve que le vrai Anacréon nous est inconnu ; il vit dans la mémoire de la postérité, d'abord comme vieillard amoureux, puis comme vieil ivrogne et finalement comme amoureux de Bathylle. ¶ Sur Bacchylide [J. Hegediis]. Examen critique de l'édition de Blass et de la traduction de Desrousseaux. ¶ G. VAJDAFY, *Les Epitres d'Horace*, traduction hongroise avec des notes [A. Roseth]. Mauvais. ¶ A. SZABÓ, *Le drame satyrique* [B. Incze]. Bon pour les élèves. ¶ G. NÉMETHY, *Traduction hongroise du livre I De finibus bonorum et malorum* [J. Bódiss]. Eloge.

J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. 12 (1898) Statuettes en bronze trouvées à Anderlecht, près de Bruxelles, et à Tirlemont <avec pl.> [Alf. de Loë]. Ces figurines représentent, l'une Mars (travail gallo-romain), l'autre Mercure (bronze de la belle époque gréco-romaine), la troisième Vénus (travail très médiocre, vraisemblablement fait en Gaule).

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 21. 2ᵉ livr. (1896). La villa romaine de Ronchinne et sa brasserie <avec pl.> [Alf. Bequet]. La villa de Ronchinne (commune de Maillen, à 12 kilom. S.-E. de Namur), paraît dater du IIIᵉ au IVᵉ siècle ap. J.-C. Description. La partie la plus curieuse est un bâtiment qui devait servir de brasserie. Objets mis au jour : monnaies, poteries, etc. ¶ Les Aduatuques sur la Meuse [H. Schuermans]. Les Aduatuques se sont implantés par la force parmi les populations belges ; ils ont occupé le ruban tracé par le cours de la Meuse et ont élevé le long de ce fleuve des oppida et des castella. ¶¶ 4ᵉ livr. (1898). Villa romaine de Neufchâteau à Jemelle (Namur) <avec pl.> [A. Mahieu]. Description de la villa, située sur la rive droite de la Somme, entre Rochefort et Jemelle.



Cette villa, très vaste, contenait des forges et des ateliers. L'auteur est porté à l'identifier avec la villa de Nasonacum, où Valentinien Ier résidait quelquefois ; c'était probablement un rendez-vous de chasse. ¶ Renseignements relatifs aux établissements antiques, etc., qui figurent sur la carte archéologique des environs de Jemelle <avec plan.> [A. Mahieu]. Table raisonnée avec renvois aux notices publiées dans les Annales de la Société.

Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 68e année, 3e série, t. 35 (1898). J. Bidez et Fr. Cumont, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [P. Thomas, J. Vollgraff et P. Willems]. Appr. favorable. ¶ Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius (2e série) [P. Thomas]. Conjectures sur 26 passages. ¶ Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée [P. Thomas]. Examen d'une trentaine de passages ; l'auteur utilise les leçons du cod. Bruxellensis nos 10054-10056, qui paraît être le meilleur des mss. connus des œuvres philosophiques d'Apulée. ¶¶ T. 36. Le camp de Labiénus pendant la guerre des Trévires [Ch. Piot]. Le camp de Labiénus était assis sur la rive droite de la Meuse, à l'emplacement actuel de Mouzon. ¶ Un curieux problème de transmission symbolique. — Les roues liturgiques de l'ancienne Égypte [Goblet d'Alviella]. L'auteur pense que l'usage des roues magiques a été emprunté par les Grecs aux Égyptiens.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge, 1898. No 1. J. S. Speyer, *Phaedri fabulae Aesopiae* [M. Graindor]. Texte constitué avec tact et prudence. ¶ G. Ramain, *Extraits des comédies de Plaute, Térence et des tragédies de Sénèque* [J. P. Waltzing]. Grand soin. Preuve de ce souci scientifique qui se montre depuis quelques années dans toutes les éditions classiques publiées en France. ¶ H. Vandaele, *L'optatif grec* [A. Lepitre]. Si l'introduction renferme des assertions contestables, le corps de l'ouvrage est un trésor de renseignements et dénote beaucoup de conscience et de recherches. ¶ P. Batiffol, *Anciennes littératures chrétiennes. La littérature grecque* [A. Camerlynck]. Vrai modèle du genre. ¶¶ No 2. A. Puech, *Pages et pensées morales extraites des auteurs grecs* [L. Maréchal]. L'auteur a vraiment su cueillir pour en former un bouquet, les plus charmantes fleurs du jardin des moralistes grecs, mais l'annotation est trop sobre et trahit quelque précipitation. ¶ E. Cordervener, *De Thucydidis Vaticani codicis... praestantia...* [P. Willems]. Recommandable. ¶ L. Mallinger, *Médée, étude de littérature comparée* [F. Collard]. Sujet fort étendu, fouillé avec méthode et exposé avec talent. ¶ W. Helbig, *L'Épopée homérique expliquée par les monuments,* trad. p. F. Trawinski [J. De Smet]. La traduction du savant et intéressant ouvrage de H. devrait occuper une place d'honneur dans les bibliothèques scolaires. ¶ G. Foucart, *De libertorum condicione apud Athenienses* [A. Roersch]. Monographie complète, savante, et en certains points entièrement neuve. ¶¶ No 3. J. van Leeuwen et M. B. Mendes da Costa, *Homeri Odyssea,* I-XII, 2e éd. [W. Jaspar]. Les éditeurs ont procédé d'une façon par trop radicale et arbitraire ; ils ne tiennent compte ni des données historiques, ni des faits que le texte même nous apprend. ¶ G. Landgraf, *Cicero's Rede für Sex. Roscius aus Ameria,* 3e éd. [L. Halkin]. Remplit les principales conditions d'un livre classique. ¶ R. Meringer, *Indo-germanische Sprachwissenschaft* [L. de la Vallée Poussin]. Petit chef-d'œuvre. ¶ J. Töpfer, *Beiträge zur griechischen Altertumswissenschaft* [A. Roersch]. Tous ces opuscules témoignent également de l'esprit pénétrant et original de l'auteur. ¶ E. Wagner et G. von Kobilinski, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer* [A. Roersch]. Résumé exact, mais qui manque un peu

de proportion : l'exposé des antiquités privées est trop écourté. ¶ L. HALKIN, *Les esclaves publics chez les Romains* [H. Francotte]. L'auteur a recueilli une ample moisson de faits nouveaux et de détails précis, et il les a coordonnés avec beaucoup de clarté et de méthode. ¶¶ N° 4. S. RICCI, *Epigrafia latina* [J. P. Waltzing]. Excellent manuel. ¶ R. LANCIANI, *The ruins and excavations of ancient Rom* [J. P. Waltzing]. Extrêmement utile. ¶ H. THÉDENAT, *Le forum romain et les forums impériaux* [J. P. Waltzing]. A recommander. ¶ F. ANTOINE, *Ciceronis in Catilinam orationes* IV [P. Altenhoven]. Bonne édition classique; les explications grammaticales sont souvent trop élémentaires. ¶¶ N° 5. G. DOTTIN, *Les désinences verbales en r* [A. Lepitre]. L'auteur fait preuve d'une érudition de bon aloi et d'un sens critique très développé. Ses conclusions sont négatives. ¶ ID., *De eis in Iliade inclusis hominum nominibus, quae non unice propria nomina sunt* [A. Lepitre]. Vues très ingénieuses. ¶ P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [G. Pletschette]. Travail plein d'érudition et de sagacité, indépendant et impartial. ¶ F. UTZIG, *Handlexikon der römischen Litteraturgeschichte* [J. P. Waltzing]. Simple répertoire, d'ailleurs utile. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, t. I, 2ᵉ éd. [J. Flamion]. Riche en idées neuves et originales, mais inégal. ¶ A. GUDEMAN, *Outlines of the History of Classical Philology* [A. Roersch]. Fort recommandable, malgré certaines omissions en ce qui concerne la philologie en France et dans les Pays-Bas. ¶¶ N° 6. O. CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae*, ed. maior [J. Haust]. Cette édition, œuvre de science minutieuse et d'infinie patience, peut être considérée comme définitive. ¶ Ouvrages sur la langue latine : W. LINDSAY, *The latin language;* F. STOLZ, *Historische Grammatik der lat. Sprache;* NEUE-WAGENER, *Formenlehre der lat. Sprache*, I, 2ᵉ éd., II et III, 3ᵉ éd.; O. KELLER, *Grammatische Aufsätze*, II; A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce;* F. T. COOPER, *Word formation in the roman sermo plebeius*; etc. [J. P. Waltzing]. Simples annonces. ¶ M. EGGER, *Histoire de la littérature grecque*, 7ᵉ éd. [L. Mallinger]. Manuel très bien écrit, mêlant dans une mesure harmonieuse l'érudition et l'agrément. ¶ H. VANDAELE, *Qua mente Phaeder fabellas scripserit* [M. Zech]. Trace une vivante image du poète latin tel qu'il se révèle dans son œuvre, mais contient trop d'interprétations conjecturales. ¶ G. EULITZ, *Der Verkehr zwischen Vives und Budaeus* [A. Roersch]. Conscencieux. ¶¶ N° 7. G. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [Ch. Bonny]. Comme livre auxiliaire pour le maître, cet ouvrage a une valeur incontestable; comme livre auxiliaire destiné à l'élève, il présente certains défauts, notamment de la prolixité, des lacunes, trop de paraphrases et de traductions. ¶ J. et A. WEIGENER, *Ciceronis pro T. Annio Milone oratio*, 3ᵉ éd. [L. Halkin]. D'heureuses modifications ont été apportées à ce livre justement apprécié. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus*, III : *Briefe*, 2ᵉ éd., rev. p. R. HEINZE [L. Halkin]. Sans toucher au fond même de l'œuvre de K., le nouvel éditeur l'a amenée à un plus haut degré de perfection. ¶ J. SCHARNAGL, *De Arnobii maioris latinitate*, I et II [M. Graindor]. Relevé exact et complet des particularités de la langue et de la grammaire d'Arnobe. ¶¶ N° 8. A. MATHIEU et A. GREGOIRE, *Nouvelle chrestomathie grecque* [J. P. Waltzing]. Très recommandable. ¶ PH. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [A. Lepitre]. Il y a beaucoup à apprendre dans cette œuvre nourrie et consciencieuse. ¶ L. LEVRAULT, *Auteurs grecs. Études critiques et analyses* [L. Mallinger]. Utile. ¶¶ N° 9. A. WALTZ, *Les Géorgiques de Virgile* [L. Halkin]. Cette édition possède des qualités solides qui en font un très bon livre d'enseignement. ¶ G. B. BONINO, *I dialetti greci. Epico, Neo ionico, Dorico, Eolico* [A. Lepitre]. Petit manuel bien conçu. ¶ P. REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin* [A. Gré-

goire]. L'abus de la logique et de l'hypothèse conduit l'auteur aux invraisemblances les plus bizarres. ¶ G. Bertrin, *La question homérique* [J. Delnest]. Attaque en règle contre le Wolfianisme. Ce livre est digne d'attention. ¶ G. May et H. Becker, *Précis des institutions du droit privé à Rome* [J. Willems]. Cet ouvrage comble une lacune; il permettra aux professeurs de littérature latine d'acquérir rapidement une vue d'ensemble sur le droit romain. ¶¶ N° 10. R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*, 3e éd. [J. P. Waltzing]. La 3e édition de ce cours d'épigraphie, le meilleur qui existe, a encore reçu des perfectionnements. ¶ Ch. Bonny, *Le Phédon de Platon* [J. P. Waltzing et A. Grafé]. Cette édition est le fruit d'un long et consciencieux travail. Les annotations philologiques sont sobres et suffisantes, mais parfois trop concises. La partie philosophique contient l'essentiel, et même au-delà, de ce qu'on peut demander d'un livre de ce genre.

Mémoires couronnés et autres Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique. Collection in-8°, t. LVII (1898). Recherches sur la tradition manuscrite de l'empereur Julien [J. Bidez et Fr. Cumont]. De la masse des manuscrits existants, 26 peuvent servir à l'établissement du texte. Répartition de ces 26 manuscrits en trois classes, qui comprennent chacune plusieurs familles. Restitution des séries de lettres que présentaient les archétypes des différentes familles. Questions d'authenticité. Comment s'est formé le recueil des lettres de Julien. Les éditions : sources de l'édition princeps, défectuosités de la vulgate, etc. Un fragment inédit de Julien contenu dans un extrait d'Aréthas de Césarée.

Musée belge. Revue de philologie classique, 1898. N° 1. Les constitutions oligarchiques d'Athènes sous la révolution de 412-411 [L. Ballet]. L'auteur essaie de déterminer, d'après la Πολιτεία Ἀθηναίων, les caractères de la constitution provisoire et de la constitution définitive élaborées par les oligarques. Discussion des opinions de Foucart, de Micheli, de von Wilamowitz-Moellendorff, Koehler, etc. ¶ Les Italo-grecs [de Groutars]. < Cf. année 1897 et 1898, n° 4 >. Particularités de la phonétique et de la morphologie de l'italo-grec. ¶¶ L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéride [S. Kaiser]. < Cf. année 1897 et année 1898, n° 3 >. La disposition des discours d'H.; les différentes parties (exorde, proposition, narration, etc.); l'invention; le style (caractères généraux, construction de la phrase, place des mots, figures). ¶ Nécrologie : P. Willems. ¶¶ N° 2. Le style des inscriptions latines de la Gaule [J. Pirson]. Traces du parler populaire dans les inscriptions en prose, au point de vue du style : redondances, ellipses, impropriété des termes, manque de précision, constructions irrégulières, etc. ¶ La Grèce et l'Inde [L. de la Vallée Poussin]. Montre brièvement d'après le livre de Goblet d'Alviella, ce que l'Inde doit à la Grèce. ¶ Un passage d'Aristoxène et le prétendu concubinat légitime des Athéniens [A. Roegiers]. Aristoxène (cité par Theodoret, Serm. XII, § 64) n'a point fait allusion au concubinat légitime, mais a simplement voulu désigner Xantippe comme femme légère. ¶ Note sur Minucius Félix [J. P. Waltzing]. Octav., 2, 2, il ne faut pas corriger « impatienti » en « impotenti ». ¶¶ N° 3. Le style de l'Eucharisticos de Paulin de Pella [Ch. Caeymaex]. Les figures de style; les mots invariables (abus des particules, etc.); observations de métrique. ¶ Pindar et Isocrate [E. Conrotte]. Rapprochements entre l'Éloge d'Évagoras et les Épinikia; Isocrate a fait des emprunts manifestes aux différents groupes d'idées qui entrent d'ordinaire dans la composition de l'ode pindarique. ¶ Bacchylide avant et après 1896 [L. Mallinger]. < Cf. n° 4 >. Notice sur la découverte des poèmes de B. et sur ses résultats. ¶ Ad Gratti Cynegetica [F. Vollmer]. Remarques critiques et exégétiques sur une ving-

taine de passages. ¶ W. CHRIST, *Pindari carmina, proleg. et comment. instructa* [W. Jaspar]. L'éditeur fait preuve de rares qualités. Observations de détail. ¶¶ N° 4. La ratio castrensis ou l'intendance du palais impérial [Ém. Fairon]. La ratio castrensis est bien, comme l'a supposé Hirschfeld, l'intendance du palais impérial; époque où ce service fut organisé; manière dont il fonctionnait; liste des inscriptions relatives à la ratio castrensis. ¶ Les collèges funéraires chez les Romains, I [J. P. Waltzing]. Dans ce 1er article, l'auteur établit la classification des collèges funéraires et commence l'étude des collèges de Cultores deorum. ¶ Bulletin critique. — A. N. JANNARIS, *An historical greek Grammar* [J. de Groutars]. Livre de grande valeur. ¶ P. KRETSCHMER, *Die griechischen Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [A. Lepitre]. Étude du plus grand intérêt. ¶ PH. E. LEGRAND, *Quo animo Graeci... divinationem adhibuerint* [A. Lepitre]. Recherches conduites avec circonspection. ¶ O. HOFFMANN, *Die griechischen Dialecte.* III : *Der Ionische Dialect* [L. de la Vallée Poussin]. Recueil d'observations ingénieuses groupées aussi systématiquement que possible.

Revue belge de numismatique. 54e année (1898). Les monnaies en or d'Alexandria Troas [J. A. Blanchet]. Étude sur deux pièces de l'époque impériale publiées, l'une en 1857 par de Koehne, l'autre en 1885 par Babelon. On peut considérer ces deux pièces comme des produits d'un seul et même atelier.

Revue de l'Instruction publique, t. XLI (1898), 1re livr. Notices épigraphiques [Franz Cumont]. < Cf. 2e et 5e livr. > I. Tombeau d'un soldat romain < avec 1 pl. > : Stèle funéraire de M. Aurelius Nio, soldat de la IIe légion, conservée à Bruxelles, dans une des dépendances du palais royal. — II. Voyage à Rome de Ch. Ans. Adornes (1694-1696) : analyse des notes autographes de ce voyageur, qui est l'un des plus anciens témoins de l'existence, à Rome, de certains textes épigraphiques. — III. Une copie moderne du recueil de Michel Ferrarinus : transcription sans intérêt. — IV. Pèlerinage à Rome et à Lorette de François Vinchant (1609-1610) : inventaire des inscriptions mentionnées dans l'itinéraire de Vinchant; elles sont empruntées à Gabriel Symeoni et à Leandro Alberti. — V. Inscriptions de Macédoine : 21 inscriptions, dont 13 grecques et 8 latines, recueillies par l'auteur dans la région du Bounar-Dagh (mont Pangée). ¶ G. BERTRIN, *La question homérique* [L. Parmentier]. Ce livre n'a rien de scientifique. ¶ J. KREKELBERG et E. REMY, *Les formes typiques de liaison et d'argumentation dans l'éloquence latine* [L. Preud'homme]. Très utile : aucun travail de ce genre n'existait en français. ¶ G. RAMAIN, *Extraits des comédies de Plaute, de Térence et des tragédies de Sénèque* [P. T.]. Conjectures personnelles; notes claires et concises. ¶ ÉMILE THOMAS, *Extraits des traités philosophiques et des traités de rhétorique de Cicéron* [P. T.]. Les introductions et les notes se distinguent par la netteté et la précision; le choix des morceaux pourrait donner lieu à quelques critiques. ¶ H. BLÜMNER, *Satura. Ausgew. Satiren des Horaz, Persius und Juvenal* [P. T.]. Cette traduction est l'œuvre d'un philologue d'une science éprouvée. ¶¶ 2e livr. Le théâtre grec [M. Laurent]. < Cf. 3e livr. >. Résumé des recherches de Dörpfeld et Reisch. ¶ Note sur un passsage de Lucain [P. T.]. Interprétation de « in templa furit » (Phars., I, 155). ¶ L'expression οἶσθ' ὃ δρᾶσον ou δράσεις [J. Keelhoff]. Οἶσθ' ὃ δράσεις; = οἶσθα τὸ ὃ δράσεις; dans la suite, l'impératif s'est substitué au futur. ¶ R. PICHON, *Histoire de la littérature latine* [P. Thomas]. Malgré quelques erreurs, ce livre a de réels mérites; la lecture en est fort attrayante. ¶ P. FÉRON, *Grammaire latine classique,* 1re partie [L. Preud'homme]. Grammaire rédigée avec clarté et avec une science très sûre, mais surchargée de règles. Cri-

tiques de détail. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Callimachi hymni et epigrammata*, 2e éd. [L. P.]. Texte constitué avec science et méthode. ¶ H. Sauppe et A. Gercke, *Platons Gorgias* [L. P.]. Copieuse et excellente introduction. ¶ Schneidewin, Nauck et Bruhn, *Sophokles : König Oedipus*, 10e éd. [L. P.]. Édition entièrement remaniée. ¶ W. Gemoll, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [M. Graindor]. Contribuera pour une large part à rendre à la langue de l'Anabase sa physionomie réelle, que lui avaient enlevée les travaux de l'école hollandaise. ¶ C. Meissner, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis*, 3e éd. [P. Graindor]. Bonne édition. ¶ Harold W. Johnston, *Latin manuscripts* [J. Keelhoff]. Introduction très suffisante à l'étude critique des textes et à la paléographie latine, sans prétention à l'originalité. ¶ J. W. Bierma, *Quaestiones de Plautina Pseudolo* [P. T.]. Défend l'hypothèse d'une « contaminatio» pour le Pseudolus. ¶ J. J. Hartman, *De Terentio et Donato* [P. T.]. Intéressant et ingénieux ; l'auteur est non seulement un philologue, mais encore un homme de goût. ¶ P. Tschernajew, *Terentiana : de Ciceronis studiis Terentianis* [P. T.]. Utile contribution à l'histoire de la langue latine. ¶ Th. Stangl, *Tulliana* [P. T.]. Remarques instructives sur le De Oratore de Cicéron. ¶ H. Vandaele, *Quia mente Phaeder fabellas scripserit* [P. T.]. Beaucoup d'hypothèses ; mais ce travail servira à ceux qui veulent approfondir l'œuvre de Phèdre. ¶ F. Fügner, *Lexicon Livianum*, vol. I [P. T.]. Monument de patiente érudition. ¶ L. E. Chevaldin, *Grammaire appliquée ou série synoptique de thèmes grecs et latins* [L. Preud'homme]. Sera consulté avec profit. ¶ M. J. Toutain, *L'inscription d'Henchir-Mettich* [H.]. Résumé des principales conclusions de l'auteur. ¶¶ 3e livr. Théories naturalistes du monde, de la vie et de l'intelligence dans l'hylozoïsme antique [J. Soury]. Examen des théories naturalistes chez Anaximandre, Xénophane, Héraclite et Parménide. ¶ G. Arnaud, *Anthologie des poètes latins* [L. Preud'homme]. Le choix est assez complet, mais le texte est généralement suranné et les notes de grammaire et de métrique sont insuffisantes. ¶ P. de Nolhac, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [P. T.]. Résumé du mémoire. ¶¶ 4e livr. A propos des récitations rhapsodiques [H. Demoulin]. Explication des termes ἐξ ὑποβολῆς et ἐξ ὑπολήψεως : de deux rhapsodes qui se succèdent, le premier est dit réciter ἐξ ὑποβολῆς, « par envoi », le second ἐξ ὑπολήψεως, « par reprise ». ¶ La tradition manuscrite du discours VIII de l'empereur Julien d'après deux manuscrits de la bibliothèque de Chalcé [J. Mansion]. Ces deux manuscrits sont de la même famille que le Vossianus, le plus important des manuscrits de Julien, et ils donnent en plusieurs endroits un texte préférable. ¶ O. Weissenfels, *Syntaxe latine* [P. Thomas]. Estimable, mais pourrait être amélioré. ¶ M. Rothstein, *Die Elegien des Sextus Propertius* [P. Thomas]. Excellente édition ; l'introduction, la constitution du texte et le commentaire témoignent d'un esprit sobre et judicieux. ¶ Ph. Martinon, *Les Amours d'Ovide* [P. Thomas]. La traduction est supérieure à celle de Tibulle par le même auteur ; le commentaire est soigné. ¶ R. Wünsch, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [F. C.]. Trouvaille des plus importantes. ¶¶ 5e livr. Notes critiques sur l'épitaphios d'Hypéride [P. Graindor]. Examen critique de seize passages. L'auteur propose souvent de revenir aux leçons du ms. A[3]. ¶ A. Grégoire et A. Mathieu, *Nouvelle chrestomathie grecque* [J. Bidez]. Excellent. ¶ G. Pascoli, *Lyra Romana*, et G. Kircher, *Manuale di letteratura latina* [P. T.]. Ces deux ouvrages sont dignes d'éloges. ¶ A. Hock, *Études sur quelques campagnes de Jules César dans la Gaule Belgique* [F.]. Identifications topographiques aventureuses. ¶¶ 6e livr. E. Norden, *Die antike Kunstprosa* [L. Parmentier]. Riche en aperçus nouveaux et en trouvailles ingénieuses ; modèle de l'application d'une saine méthode historique à ces

questions de style et de rhétorique que l'on continue encore trop à étudier d'après un point de vue purement théorique et dogmatique. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Caesaris de bello Gallico liber II* [P. Graindor]. Donne aux commerçants toutes les facilités désirables. ¶ SCHOEMANN-LIPSIUS, *Griechische Altertümer*, I, 4e éd. [Ch. Michel]. L'ouvrage de Schoemann a été remanié avec une mesure et un tact, une science et une piété qu'il faut admirer.

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur-général : JOHANN-LUDWIG HEIBERG.

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek, t. IV, 1897. Fin de l'*Index librorum saeculo XV impressorum, quorum exempla possidet bibliotheca regia Hauniensis*, corrections, tables des matières.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. VI, 4e livr. Poème de Bacchylide [Niels Moeller]. Traduction danoise en vers de Bacchylide II, III, XVII. ¶ Dracon et Kylon [Fr. Weilbach]. Le texte d'Aristote ne démontre pas que Kylon fût antérieur à Dracon. ¶ Assimilation de sens [Karl Hude]. Explique Thuc. III, 67, 1 ἡμεῖς... τετιμωρημένοι par une assimilation à la proposition précédente ὑμεῖς... καταγνωσόμενοι, cp. Xen. Memor. II 3, 17. ¶ Sur Tite-Live [Karl Hude]. XXV 8, 6 lire cui quum au lieu de qui quum ; XXVI 6, 15 lire eam au lieu de ad eam; XXVI 8, 10 Lanuvium au lieu de Lavinium ; XXVI, 19, 3 captus au lieu de capti ; XXX 8, 8 cui nec au lieu de quod nec. ¶ Sur Bacchylide [A. B. Drachmann] (en latin). Propose des suppléments à une douzaine de passages. Pour le genre des dithyrambes cp. Platon, Rép. III 394 c. ¶ Sur Marcellinos [Hude] (en latin). Vie de Thuc. 51 au lieu de πάντα lire παντοιότητα ou un mot semblable. ¶ A. DIETERICH, *Pulcinella* [J. L. Ussing]. Exégèse peu exacte et combinaisons souvent égarées malgré le savoir et l'application de l'auteur. ¶ DITMAR, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [S. E. Melander] (en suédois). Peu convaincant. ¶ *Platonis Sophista recensuit, prolegomenis et commentariis instruxit* OTTO APELT [G. Rangel-Nielsen]. Bon commentaire, mais trop de fautes d'impression et des négligences. ¶ DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im aelteren griechischen Epos* [H. Pedersen]. Bonne critique des thèses de W. Schulze. ¶ O. JESPERSEN, *Fonetik*, 1e livr. [A. Noreen] (en suédois). Excellent livre plein de promesses pour la suite. ¶ H. S. VODSKOV, *Sjaeledyrkelse og Naturdyrkelse* [S. Soerensen]. Fin d'une critique détaillée de cet ouvrage très remarquable malgré quelques défauts. ¶ Fr. FUEGNER, *Lexicon Livianum* I [C. M. Zander] (en latin). Ouvrage digne de l'appui des savants. — T. VII, 1e livr. Remarques sur les Grenouilles d'Aristophane [J. L. Heiberg]. S'occupe de la composition de cette comédie, qui ne s'explique que par un changement du plan primitif à cause de la mort de Sophocle, et des détails de la mise en scène. ¶ Sur Thucydide [Karl Hude] II 15, 3 lire <τὰ>ἐν ; II 16, 1 κατεχόμενοι au lieu de μετεῖχον οἱ. ¶ USSING, *Pergamos, dens Historie og Monumenter* [L. Kjellberg] (en suédois). Le Nestor des archéologues danois a rendu avec ce livre un service au public littéraire de la Scandinavie; dans le détail il y a beaucoup à corriger. ¶ *Anthologia lyrica... post Theodorum Bergkium quartum edidit* Ed. HILLER, *exemplar emendavit atque... auxit* O. Crusius [P. Petersen]. Discussion critique de quelques passages. ¶ *Philologisch-historische Beitraege Curt Wachsmuth zum sechzigsten Geburtstag ueberreicht* [J. L. Heiberg] (en allemand). Ce genre de publications menace de devenir banal

et embarrassant. Compte rendu du contenu et critique détaillée de l'article de Tittet, de Carpo mechanico, qui est manqué. ¶ H. PETER, *Die Geschichtliche Litteratur ueber die roemische Kaiserzeit bis Theodosius I und ihre Quellen* [Joh. Forchhammer]. Intéressant. ¶ SUNDÉN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [Joh. Forchhammer] (en latin). Polémique contre l'opinion de Mommsen. ¶ A. DYROFF, *Die Ethik der alten Stoa* [H. Hœffding]. Important, surtout pour la caractéristique de Zénon, Cléanthe et Chrysippe. ¶ *Udvalgte Skrifter af L. Annaeus Seneca, udgivne og fortolkede af* M. Cl. GERTZ, 2e livr. *Epistulae ad Lucilium I* [H. Gemzoee]. Excellente édition de classe. ¶ C. WEICHARDT, *Pompeji vor der Zerstoerung* [J. L. Ussing]. Reconstruction jolie et sûre, malgré quelques critiques des détails. ¶ *Theophrasts Charaktere, herausgegeben, erklärt und uebersetzt von der philologischen Gesellschaft zu Leipzig* [H. Raeder] (en latin). Progrès considérable pour le texte et pour l'exégèse. ¶ PH. MARTINON, *Les amours d'Ovide* [Paul Levin]. Un peu superficiel, mais fait avec goût. ¶ *Ausgewaehlte Komoedien des T. Maccius Plautus, erklaert von* J. BRIX, t. II. *Captivi*, 5e édition par M. NIEMEYER [C. J.]. Noté. ¶ Correction d'un passage dans les scholies d'Aristophane. [J. L. Heiberg] (en latin). Dans la scholie R sur Grenouilles 1234 ss. lire ἀπόλλυται au lieu de ἀποδίδοται. ¶¶ 2e livr. Sur le texte de Vitruve [J. L. Ussing] (en latin). Discussion critique d'un bon nombre de passages. ¶ Notices sur les Grenouilles d'Aristophane [J. L. Heiberg] et nombreuses illustrations. Discussion des interpolations assez fréquentes, corrections d'une vingtaine de passages. ¶ La langue lycienne [H. Pedersen]. Discussion des travaux de Kretschmer, Bugge et Torp avec des contributions originales. ¶ Notes étymologiques [Joh. Forchhammer]. Le verbe aspernari est dérivé de perna = πτέρνη et n'a rien à faire avec sperno. Ago a quelquefois pris la signification de aio. cp. gratias agere, ambigere, ambages. ¶ *Babrii Fabulae Aesopeae, recognovit*... O. CRUSIUS. [J. L. Heiberg]. Consciencieux et utile. ¶ *Acta apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter, secundum formam quae videtur Romanam ed.* FR. BLASS, et *Evangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior, secundum formam quæ videtur Romanam ed.* FR. BLASS [H. Raeder] (en latin). Ingénieux, mais pas convaincant.

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6e série, Section des Lettres, t. IV, 4e livr. Étude sur la représentation de la figure humaine dans la première grande période de l'art grec [Julius Lange] (avec un résumé en français et nombreuses illustrations). La figure animale et la figure humaine. Dans la période d'introduction de l'art les figures d'animaux sont mieux rendues que celles des hommes. Lors de la transition à l'apogée de l'art les animaux sont d'autant moins parfaitement représentés que l'intérêt de l'artiste est plus ou moins absorbé par la représentation de l'homme. Le lion, qui en Orient représentait la force brutale, devint chez les Grecs le symbole de l'héroïsme; sa nature est conçue comme plus noble, et ceci se reflète dans l'art. Même différence pour le cheval. Dans les courses, d'après la conception primitive, c'étaient les chevaux qui avaient remporté la victoire (cp. Pausan. VI, 10, 8), et les anciennes monnaies de Syracuse présentent Niké posant la bandelette de la victoire sur la tête du cheval, tandis que sur les moins anciennes elle tend la couronne vers la tête du conducteur. Dans le grand art de ce temps, ce sont les sculptures de Parthénon qui remportent le prix pour la représentation des animaux. — Représentation de la lutte, l'animal-homme. L'expression de la passion sauvage ne se trouve guère que dans les anciennes représentations de combat (fronton occidental à Olympie); peu à peu la lutte devient un jeu spirituel de l'imagination, dans un but de décoration. — Frise du

Parthénon. L'objet de la frise est de représenter les hommes; on n'y voit presque rien en fait de choses inanimées. Cette idée de l'importance prépondérante de l'homme, voilà le nouvel apport de l'Athènes démocratique à l'évolution de l'humanité. Malgré la liberté dans la représentation des personnages, il y prédomine un sentiment commun déterminé et même une certaine monotonie; l'individualité est totalement dépourvue de caractéristique matérielle. Ce qu'on fait ressortir, c'est l'unité, le peuple, noble, parent des dieux qui sont tout à fait semblables aux hommes. — L'idéal et l'individualité. Les Grecs ignoraient en ce temps-là ce que voulait dire l'image de l'homme individuel. Même dans les bas-reliefs funéraires et dans les portraits de Périclès on ne trouve que le type idéal. Le cachet de l'individuel, comme dans une tête de Centaure du Parthénon, à Athènes, assigne à la figure une place au-dessous du plan des vrais hommes. Le premier sculpteur réaliste est Démétrios d'Alopékè. — Formation du type idéal, figures des frontons du Parthénon. Analyse stylistique des figures principales; la pureté et la clarté parfaites du traitement des détails de la forme se relient à une majesté et à une aisance dédaignant tout pédantisme, et sont, en partie, dignes de Phidias lui-même. La composition, où un seul épisode domine tous les personnages diversement d'après leur caractère, marque un progrès sensible. Mais la caractéristique est plutôt donnée par les mouvements du corps entier que par la mimique du visage. Une nouveauté est aussi la formation de groupes étroits, par masses plus que par alignement. — Polyclète. On peut établir toute une famille de figures, copies en marbre de bronzes de Polyclète, que l'auteur énumère et caractérise. Une autre série de figures datant du ve siècle, à proportions plus allongées, provient aussi de Polyclète ou de son école (l'athlète de Westmacott, le Remporteur de prix à Dresde, l'Idolino, le Dionysos au Musée des Thermes, la statue juvénile de la collection Sabouroff). Les statues d'Amazones n'ont pas un style assez prononcé pour qu'on puisse y reconnaître celle de Polyclète. Une statue de femme de la même école nous est conservée en copie dans la Vénus de l'Esquilin, la plus ancienne représentation d'une femme nue dans les œuvres d'art de grandes dimensions. ¶¶ 5e livr. La Clidouchos de Phidias [J. L. Ussing] (avec un résumé en français et une planche). Veut reconnaître dans l'Athéna trouvée dans la bibliothèque de Pergame et maintenant à Berlin une copie de la Clidouchos de Phidias, dans laquelle il voit une Athéna tenant une clef dans la main gauche. J. L. HEIBERG.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. KEELHOFF

American Journal of Archaeology, 2e série. Vol. 1. 2e fasc. Contient les rapports suivants : 1° 18e rapport annuel au Comité de l'Arch Inst. of America [J. W. White] mentionne entre autres les fouilles d'Assos. 2°, 16e rapport du comité directeur de l'Ecole Américaine d'Athènes. Rapport des directeurs. 3°, 2e rapport de l'Ecole Américaine de Rome ¶¶ 3e fasc. Contient la relation de l'expédition américaine en Crète. A. Recherches épigraphiques à Gortyne [F. Halbherr]. 41 inscr. et fragments d'inscr. (deux pl.). ¶ Quelques sculptures crétoises du musée du Syllogos de Candie [ω] 5 fragments, tête d'Aphrodite en marbre de Paros : fgment de métope représen-



tant Bellérophon et Pégase ; autre métope sur laquelle on voit un guerrier dans l'attitude de la défense ; figure assise ; relief des Dioscures. ¶ Notes sur un vase mycénien et sur qques vases géométriques du même Syllogos [P. Orsi]. Description de 10 vases dont un cratère mycénien et neuf vases ou fragments de style géométrique, ils prouvent qu'à Cnossos, Anopolis et Stavrakia il y eut des nécropoles pour incinération ; les vases de style géométrique offrent des analogies avec ceux de Chypre et du Dipylon avec de grandes réminiscences du style mycénien ; quelques-uns ont une forme particulière. ¶ Qques bustes romains du même musée [L. Mariani]. Quatre bustes qui doivent représenter des membres de la famille impériale des Jules et Claude : 1. Auguste ; 2. Tibère ; 3. Livie ; 4. Germanicus ou un membre de la Gens Julia : ce sont des portraits et ils ont entre eux un air de famille ; 5. figure d'un eunuque ; 6. et 7. portraits de Romains ; 8. buste d'un enfant ; 9. statue d'Asklepios de Gortyne [L. Mariani]. Description de cette statue admirablement conservée, trouvée sur l'ancienne agora de Gortyne ; elle a 2 m. de hauteur et doit être de l'époque des Antonins ¶ 4e et 5e fasc. Expédition en Crète (fin). La grotte préhistorique de Miamù [A. Taramelli]. Située à deux heures de l'ancienne Gortyne, description du pays, cette grotte a été découverte il y a quelques années en bâtissant une maison, on y a trouvé des ossements et diverses poteries, entre autres des œnochoes pareilles à celles trouvées dans les plus anciennes tombes de Chypre et de la seconde Troie de Dörpfeld : plan de la grotte, autres objets trouvés, poteries, ornements, etc., tombes contemporaines de la 3e des 5 cités de Troie que Dörpfeld place entre 2000 et 1500 av. J. C. ; graffites sur les poteries ; elle a dû être habitée dans les très anciens temps pendant de longs siècles par une famille de troglodytes qui ne l'ont abandonnée que par crainte des tremblements de terre ou peut-être par suite des progrès de la civilisation, elle a dû servir plus tard de cimetière à l'époque grecque et romaine. ¶ Tombeaux prémycéniens à Corinthe [W. Heermance et D Lord]. Ces deux tombeaux ont été trouvés en 1896, plan des fouilles et des tombeaux. 21 tunnels entourant les tombeaux de trois côtés et dont on ne s'explique pas le but, ils sont d'époque plus récente : trouvé des ossements et 21 vases que H. et D. décrivent, technique, forme, ornementation et figures, nature de l'argile. ¶ Bulletin archéologique de 120 p. divisé en deux parties. A, 55 p. Nouvelles archéol. Notes sur les fouilles et découvertes récentes. Egypte, Chaldée, Palestine, Syrie, Asie Mineure, Grèce, Italie, France, Portugal, Espagne, Allemagne, Angleterre, Herzegovine, Russie, Afrique. B, Discussions archéol. Sommaires des articles originaux des périodiques, 75 p. ¶¶ 6e fasc. Fouilles de Corinthe en 1896 [R. B. Richardson]. Résultats de ces fouilles. 4 pl. ¶ Le théâtre de Corinthe [F. C. Babbitt]. Dans la description que Pausanias 2, 3, 6 sqq a donnée de Corinthe, le théâtre joue un rôle important, les fouilles de 1896 ont mis au jour ce qui en reste, on sait où il était et la cavea a été déblayée, on a la preuve qu'il y eut deux théâtres ; après la prise de Corinthe par Mummius, l'ancien théâtre fut détruit, un nouveau fut reconstruit lorsque Corinthe fut rebâtie sous les Césars. ¶ Une construction rom. à Corinthe [H. F. Decou]. Mur rom. trouvé dans les fouilles : descr. avec 2 pl. ¶ Deux reliefs d'Assos [R. Norton] Dörpfeld a trouvé en 1896 deux reliefs du temple : le premier un peu informe représente probablement un lion ; le second des coureurs ; ils doivent être de la fin du 6e s. et s'ils ne sont pas beaux ni très intéressants, ils sont dignes d'être étudiés à cause de la vigueur et de l'énergie dramatique du modelé, ils montrent l'influence qu'exerçait au loin la sculpture grecque. ¶ Bibliographie de 1897 [H. N. Fowler]. Titre de

tous les ouvrages parus concernant l'archéologie, notamment l'archéologie grecque et romaine.

¶¶ 2e année, 1re et 2e livr. L'identification des marbres employés dans la statuaire grecque [H. S. Washington]. Cet article accompagné de figures dans le texte destinées à montrer la structure des marbres de Paros, du Pentélique etc., a pour but de montrer aux archéologues les principes qui doivent les guider dans l'examen des marbres et quel grand degré de confiance on peut mettre dans l'identification de l'origine du marbre d'une statue. ¶ Un chapiteau du temple de Jupiter Capitolin à Rome [A. Marquand]. Le temple de Jupiter Capitolin dont les ruines étaient encore debout au moyen âge a complètement disparu. De nos jours on en retrouve des restes, entre autres un fragment de chapiteau trouvé en 1897 à qques mètres de distance de l'endroit où était le temple, il est en beau marbre pentélique, ce qui le fait remonter à l'époque de Domitien; comme sa hauteur est de 2m 173, la colonne à laquelle il appartenait devait être 18m 211 en comptant la base et le chapiteau. ¶ Les sources épigraphiques de Suétone [W. Dennisson]. Passages où S. indique les sources qu'il a consultées. Le monument d'Ancyre, passages de Suétone où on en retrouve les idées et même les expressions; S. le reproduit parfois mot pour mot, non pas d'après le texte gravé sur l'airain, mais en consultant le volumen original (Aug. 101). — Passages qui semblent se rapporter à des inscr. consultées par Suétone, à des inscr. qu'il a très probablement consultées, à des inscr. qu'il n'a pas consultées personnellement : passages se rapportant en général aux inscr.; elles-mêmes ou à des monuments portant les inscr.; passages qui ressemblent à des inscr.; allusions diverses. Les Cognomina et les titres des Empereurs que nous rencontrons dans Suétone et qui sont confirmés par des inscr. Le résumé de cet article de 55 pages suivi d'un index des passages cités, est que si on doit regarder comme certain que Suétone a fait des extraits du document original du monument d'Ancyre ou en a pris copie, il n'y a d'autre part que quatre passages qui montrent clairement qu'il ait eu recours à des sources épigraphiques, il ne se servait pas des tituli les plus communs, ne les lisait même pas soigneusement. Nous ne savons pas de combien d'inscr. il s'est inspiré sans en faire mention. Etant epistolarum magister sous Hadrien, il avait à sa disposition toutes les archives de l'état et n'avait pas besoin de recourir aux inscr. Becker a raison de dire : " S. potius grammaticus erat quam rerum scriptor, et Caesarum Vitas eisdem rationibus quibusdam composuit quibus res grammaticas scribebat ". ¶ Expédition de Crète. Inscr. de Gortyne, Litos et Lato pros Kamarai [A. Xanthoudidis]. Texte de 10 inscr. ¶ Addenda aux inscr. de Crète [F. Halbherr]. 34 inscr. ou fragments. ¶ Nouvelles archéologiques : fouilles et découvertes récentes, entre autres deux diplômes militaires d'Apheka et une épigramme de Simonide sur les Corinthiens tombés à Salamine, elle est en dialecte et en caractères corinthiens etc. etc. Article de 64 p. ¶¶ 3e et 4e liv. 1, Le cheval dans l'ancienne Babylonie. 2, Nehustan [W. H. Ward]. On voit sur deux cylindres, tous les deux plus anciens que Sargon 1er un cheval traînant un chariot, ce qui prouve que le cheval était connu à cette époque aux Babyloniens ou du moins à leurs voisins de l'est. 2, Culte du serpent. ¶ Un cylindre hittite servant de sceau [Id.]. Description : trouvé à Latakia sur la côte de Syrie, il doit être de 1000 av. J. C. ¶ Le relief d'Orphée [J. Pickard]. Wolters a relevé la res emblance de la figure d'Hermès dans le relief d'Orphée Eurydice et Hermès de la Villa Albani avec celle du jeune grec de la frise du Parthenon. P. réprend la comparaison et montre que la ressemblance du relief et de la frise est telle qu'il faut admettre

qu'en travaillant au relief l'artiste imitait, le sachant ou ne le sachant pas, la frise en question. ¶ Reliefs en terre cuite de l'Hereaum argien [C. Waldstein et J. C. Hoppin]. Ils sont antérieurs à 423 av. J. C. Cet article ne traite que des reliefs qui ornaient des surfaces plates en terre cuite, comme des plaques, des pinakes, des briques, ils sont au nombre de 10. ¶ Le εἰσκύκλημα dans le théâtre d'Erétrie (2 pl.) [A. Fossum]. Montre d'après le théâtre d'Erétrie ce qu'il faut entendre par l'εἰσκύκλημα dont a parlé Pollux 4. 128, c'était sur lui que glissait l'ἐκκύκλημα, et F. en a retrouvé les traces. ¶ Un vase corinthien ancien de Corinthe (2 pl.) [R. B. Richardson]. Description de cette kélébé sur laquelle on voit une panthère, et un sanglier affrontés et de l'aure côté deux coqs et entre eux une oie ou un cygne un peu plus petit qu'eux, pas de figure humaine, ni d'inscr., il paraît avoir été usagé. ¶ Figurines de terre cuite de Corinthe [Id.]. Trouvées en 1896 à Corinthe, elles sont intéressantes, bien que ce ne soit que des fragments. 1. Figures très archaïques au nombre de 15 représentant des chevaux, soit seuls, soit avec cavaliers, des chiens, ânes, vaches, oiseaux aquatiques, etc.; 2. Figures plus récentes au nombre de 17 dont plusieurs représentent des hommes ou des femmes : 3. figurine d'Athéna de la meilleure époque, dans l'attitude de l'Athéna Promachos., œuvre d'art, faite par une main très habile. ¶ Une trace de l'Egypte à Eleusis [Id.]. Il y a au Musée national d'Athènes (1 pl.) une tête de bélier provenant d'Eleusis, trouvée en 1883 elle est admirable comme fini d'exécution et est une preuve de l'influence que l'Egypte exerçait à Eleusis, le bélier occupant une place importante dans l'art Egyptien. ¶ Les fouilles de Corinthe en 1898 (2 pl.) [ ]. Rapport sommaire, sculpture, vases, bronzes, inscr., terres cuites, architecture; découverte d'une stoa; route pavée conduisant à Léchée. Pirène. ¶ Sommaires des articles originaux des revues périodiques traitant d'archéologie. Article de 112 p. ¶¶ 5e livr. Le papyrus de Washim de l'Iliade VIII. 1-68 [J. Goodspeed]. Texte avec facsimile, il date au plus tard de l'année 159 ap. J. C. puisque les comptes qui l'accompagnent sont datés de cette année. Il comprend deux colonnes et commence au v. 1 du chant VIII, les vers 5 et 59 semblent manquer. ¶ Pausanias Graeciae descriptio [H. N. Fowler]. Traite de l'édition de Hitzig-Blümner et de la traduction anglaise de Frazer dont il fait le plus grand éloge. ¶ L'Artemis Brauronia de Praxitèle [J. Pickard]. L'ancienne statue de la déesse était assise et probablement en bois, la plus récente debout était en marbre et était l'œuvre de Praxitèle. ¶ Quelques nouvelles inscr. de Pouzzoles, Baies, Misènes et Cumes [W. Dennisson]. Texte de 67 inscr. ou fragments la plupart funéraires, dont une grecque en hexamètres. ¶ Deux notes [W. Dennisson]. 1. Sur qques inscr. osques du Musée National de Naples; 2. Sur le Commentarium actorum saecularium quintorum, l. 64, relève une erreur de transcription. ¶ Bibliographie de tous les ouvrages d'archéologie parus de janv. à juin 1898 [H. N. Fowler]. ¶¶ 6e livr. contient les rapports suivants : 1° 19e rapport annuel au comité de l'Arch. Inst. of Amerika [J. W. White]; 2° 17e rapport du comité directeur de l'Ecole Américaine d'Athènes; 3° 3e rapport de l'Ecole amér. de Rome. Rapports des directeurs.

X.

American Journal of Philology, vol. XXIII. 4. N° 72. Le subjonctif dans les propositions indépendantes, chez Plaute. III. [E. P. Morris]. Conclusion de l'article précédent; étude des emplois optatifs et potentiels du subjonctif. ¶ L'usage de enim dans Plaute et Térence [Willard K. Clement]. Les exemples dans lesquels enim a une valeur confirmative, comparés à ceux dans lesquels enim est causal, sont dans la proportion de 14 pour 1 dans Plaute, de 13 pour 1 dans Térence. Le sens causal ne peut donc être

rejeté, mais il est impossible de discuter l'origine et le développement de ce sens. ¶ Notes conclusives sur l'origine du gérondif et du participe futur passif [L. Horton-Smith]. 1° Le participe futur passif italique fut un développement purement italique; 2° Le gérondif sortit du participe futur passif; 3° Le participe futur passif est un composé, dans lequel le premier membre, qui est l'accusatif infinitif italique prim. en -m, est complément direct du second membre, le suffixe verbal dŏ-; 4° Le suffixe dŏ- représente un indo-germanique dŏ-, non pas dhŏ-. ¶ Futurs négatifs dans la grécité du Nouveau Testament [W. G. Ballantine] Οὐ μή n'est pas considéré comme un futur emphatique par les écrivains hellénistiques, mais le subjonctif aoriste avec οὐ μή était l'expression la plus habituelle d'un futur négatif. (L'éditeur B. L. Gildersleeve ajoute à cet article une note pour rappeler que jadis il a attribué lui-même à οὐ μή la nuance « d'intérêt personnel », ce qui est assez conforme aux recherches ultérieures. Si dans le Nouveau Testament οὐ μή n'a pas de valeur emphatique, c'est que les écrivains hellénistiques, n'ayant pas le sens de la mesure, emploient souvent des expressions emphatiques là où les Grecs en emploieraient une plus simple. L'explication proposée par Jannaris, οὐ μή provenant de οὐ μήν, ne peut être acceptée). ¶ Nihil, rien, pas [Edwin W. Fay] vient de nihīlum, avec forme seconde nihĭlum, qu'il faut diviser en ne-hi-elum; le mot hīlum dont généralement on dérive nihil, n'a pas d'existence réelle. ¶ Comptes rendus. *T. Lucretius Carus, de Rerum Natura.* Buch. III, erklaert von Richard HEINZE, 1897 [G. G. Hendrickson]. Excellent. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Importance de l'édition princeps de Bacchylide par Kenyon; intérêt de cette publication pour l'étude de la littérature grecque en général et pour celle de Pindare en particulier. ¶ The *School of Plato*, par BUSSELL, se laisse lire malgré le style précieux, et est suggestif malgré le ton de l'auteur qui parle comme un oracle. On ne peut s'empêcher de regretter, avec étonnement, que l'auteur n'ait lu le Microcosme de Lotze que lorsque la plus grande partie de son livre était imprimée. Lotze n'était pas seulement un philosophe, c'était aussi un philologue. ¶ Les *Sources of greek history between the Persian and Peloponnesian war*, par G. F. HILL, Oxford, est recommandable même aux étudiants déjà avancés dans leurs études.

¶¶ Volume XIX. 1. N° 73. Le papyrus d'Ayer : un fragment mathématique [Edgar Johnston Goodspeed]. Étude complète de ce fragment de géométrie qui semble être l'une des sources consultées par Héron, ou être au moins de la même nature que ces sources. ¶ Possibilités sémasiologiques [Francis A. Wood]. Une différence entre la signification des mots n'est pas en elle-même un obstacle à leur rapprochement étymologique, lorsque la composition phonétique est la même. ¶ I nunc et I avec un autre impératif [Emory B. Lease]. I nunc appartient surtout à la langue poétique; en prose, on ne le trouve guère avant l'époque de Sénèque. L'omission de la copule et est importante au point de vue du style ; cette omission est un indice de hâte, d'excitation, de sérieux, et se rencontre surtout danr les expressions brèves et énergiques. Étude des différentes formules à travers la littérature, depuis Plaute, qui jamais n'emploie i nunc, jusqu'à Quintilien et Tacite. ¶ *Anthologia latina*, 2 : *carmina epigraphica conlegit* Fr. BUECHELER. [Fr F. Abbott]. Ce livre montre la science et le jugement sain qui caractérisent les travaux de l'auteur. ¶ *The Italic Dialects, edited with a grammar and glossary*, by R. S. CONWAY. [Minton Warren]. Ouvrage excellent, qui serait meilleur encore si on y trouvait la traduction des inscriptions dont l'interprétation est vraisemblablement certaine. ¶ *Selected letters of Cicero*, ed. by Fr. F. ABBOTT, [Wm. Hamilton Kirk]. Malgré quelques erreurs, le livre

est bon, tant pour le choix des lettres que pour le commentaire. ¶ *Les désinences verbales en r en sanskrit, en italique et en celtique*, par G. DOTTIN. [Edwin W. Fay]. Bien que les résultats de ce livre soient purement négatifs, il n'en est pas moins admirable sous le rapport de la méthode. ¶ *Julius Firmicus Maternus, der Heide und der Christ*, von Clifford H. MOORE. [G. L. Hendrickson]. Critique pénétrante, résultats sérieux. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Au fond, la théorie des modes latins défendue par DITTMAR dans ses *Studien zur lateinischen Moduslehre*, nous ramène à celle de Hoffmann. ¶ L'édition des Guèpes d'Aristophane, que STARKIE vient de publier chez Macmillan, est la bienvenue. C'est un bon guide pour le débutant, malgré quelques fautes d'impression agaçantes. ¶ Wilhelm SCHMID, dans son discours *Über den Kulturgeschichtlichen Zusammenhang und die Bedeutung der griechischen Renaissance in der Römerzeit*, insiste avec raison sur ce fait que c'est grâce aux écrivains atticistes que le monde chrétien a reçu le cachet grec et non celui du mysticisme oriental. ¶¶ 2. N° 74. Ernest Curtius [Robert P. Keep]. Éloge convaincu et ému, tant de l'homme que du savant. ¶ L'influence littéraire de Martial sur Juvénal [Harry Langford Wilson]. Juvénal évitait d'exprimer la même pensée de la même manière que Martial, bien qu'il se permît de temps en temps de prendre les termes mêmes de Martial, quand la pensée et le point de vue différaient. Il est probable qu'il agit ainsi à dessein. Si on n'accepte pas cette hypothèse, qu'on ne saurait d'ailleurs démontrer, il reste incontestable que l'influence de Martial sur Juvénal ne fut pas petite ni limitée à un passage seulement. ¶ *Etudes sur les Bucoliques de Virgile*, par A. CARTAULT. [W. P. Mustard] Résumé. ¶ *The captives and Trinummus of Plautus, with introduction and notes*, by E. P. MORRIS. [Wm. H. Kirk]. Bon livre et de science personnelle, malgré quelques réserves de détail. ¶ *Zur Konstruktion von Licet*, von Emory B. LEASE, publié dans l'Arch. für lat. Lexic., etc., 1898 [John C. Rolfe] Résultats absolument nouveaux. ¶ *A, ab, abs*, par John C. ROLFE (même recueil) [Clifford H. Moore] Résumé de ce travail qui constitue le premier article du Thesaurus de Wölfflin. ¶ *Thucydidis Historiae ad optimos codices denuo ab ipso collatos rec.* C. HUDE. 1 [B. L. Gildersleeve]. Simple annonce élogieuse. La méthode de l'auteur n'est pas celle de Rutherford, qui met sur le compte des gloses tout ce qui lui paraît trop irrégulier. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. G. défend sa théorie du parfait du subjonctif au sens potentiel contre les critiques faites par ELMER dans ses *Latin moods and Tenses*, publiées dans les Cornell Studies. ¶ L'ouvrage de von ARNIM sur *Dio von Prusa* mérite notre reconnaissance. L'époque impériale est trop peu comprise surtout en ses analogies avec notre propre époque. ¶ Ingram BYWATER prétend qu'Aristote est responsable des obscurités de sa poétique ; c'est pourquoi son édition *Aristotelis de arte poetica liber*, parue à Oxford, s'en tient au Parisinus 1741. ¶ BUTCHER a publié une 2ᵉ éd. de *Aristotle's Theory of poetry and fine Art, with a critical text and translations of the Poetics;* il attache une grande importance à la version arabe que Bywater tient en médiocre estime. ¶ Liddle et Scott non seulement ont souvent fait des erreurs dans leur Lexicon, mais ils ont dénaturé parfois les travaux des autres en les remaniant pour les introduire dans leur livre. ¶ Conway a publié dans Cambridge University Reporter, un article sur l'emploi de ego et nos dans les lettres de Cicéron. Quand nos désigne Cicéron seul, c'est qu'il veut se faire valoir, et désigner non sa personne, mais son personnage. Cela est surtout évident dans les passages où les nos et les ego se trouvent les uns près des autres. ¶ *La langue et la métrique d'Hérondas*, de S. OLSCHEWSKI, fourmille de tant de fautes qu'il est difficile

d'en faire usage. ¶¶ 3. N° 75. Propositions finales affirmatives chez les historiens latins [R. B. Steele]. Statistique de tous les cas et étude des principaux exemples. ¶ Un chapitre pré-Varronien de l'histoire de la littérature latine [G. L. Hendrickson]. Il est très important d'arriver à distinguer les théories littéraires de Varron de celles qui avaient cours avant lui, non pas seulement parce que cette distinction nous fait mieux connaître Varron, mais encore parce qu'elle est nécessaire pour comprendre le développement des études philologiques à Rome. L'auteur distingue deux strata dans l'histoire de ces études, et discute, à ce point de vue, différentes questions, telle que celle de la Satura. ¶ L'm final de Caton : une note à Quintilien Or. 1. 7. 23; IX. 4. 39 [Clifford Herschel Moore]. Caton n'écrivait pas e pour m, mais un m retourné Σ, placé au-dessus de la voyelle. Quant aux mots « m littera in e Mollita » c'est une glose, à moins que Quintilien lui-même n'ait pas compris l'expédient de Caton. ¶ Les Secrétaires Athéniens [W. S. Ferguson] confirme par deux nouveaux exemples la thèse soutenue par l'auteur dans le vol. VII des Cornell Studies, savoir que pendant les deux cents années postérieures à 304/3 av. Ch.; ainsi que dans les 30 années qui ont précédé 322/1 av. Ch., les secrétaires des Prytanes se succédaient dans l'ordre officiel de leurs tribus. ¶ Pindare Néméenne 111. 62 [R. J. Walker]. Le Scholiaste avait un texte où, au lieu de χεῖρας on lisait πεῖρας, ce qui lève toutes les difficultés. ¶ *P. Papinii Statii Silvarum Libri*, de Fried. VOLLMER, [H. L. Wilson]. En dépit de ses défauts, est une mine d'informations utiles pour tous les poètes de cette péridoe. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. MORGAN vient de publier la *Latin grammar* que feu LANE avait laissée en manuscrit. Des liens d'amitié ne permettent pas de parler librement de ce livre, œuvre d'un philologue consommé et d'un fin critique littéraire. Morgan s'est acquitté de sa tâche avec une véritable piété. ¶ *Horace's Odes and épodes*, de SHOREY est une édition littéraire qui vaut mieux que tous les discours sur l'imprescriptibilité des études classiques. ¶ L'édition de l'*Alceste*, par HAYLEY, est un livre original. ¶ La *Geschichte der Griechischen Litteratur*, de CHRIST, parue en 3e édition, reste toujours un livre des plus utiles qui mériterait une adaptation anglaise. ¶ L'apparition d'un volume de la nouvelle édition de SCHOEMANN, *Griechische Alterthümer*, par LIPSIUS, est la bien venue, mais il est malheureux que l'impression ait duré six ans. ¶ La seconde partie de la *School edition of the Iliad*, Books XIII-XXIV, par LEAF et BAYFIELD, a paru ; puisque le livre est pour des débutants, il semblerait préférable de s'en tenir au point de vue unitaire, si bien défendu par Victor TERRET dans son *Homère*. ¶ Eloge de la nouvelle édition de *Bacchylides* par BLASS. ¶ On se demande à qui servira la traduction des *Scholia Aristophanica* par RUTHERFORD. Ceux qui s'occupent de la critique d'Aristophane comprennent les scholies ; il y a d'ailleurs des contresens. ¶ Les *Successors of Homer* par LAWTON, rendra des services et invite à s'occuper d'auteurs réellement trop négligés. ¶ Elmer proteste contre le jugement porté par Gildersleeve sur sa méthode dans les recherches grammaticales. Réponse de Gildersleeve. ¶¶ 4. n° 76. Qu'était-ce que l'ictus dans la prosodie latine [Charles E. Bennett]. A l'époque classique, la langue latine était accentuée sans doute, mais n'avait pas d'intonation forte, et c'est ce qui explique le caractère de la poésie latine, qui était quantitative. L'ictus n'était pas une intonation forte, ce qui introduirait dans le vers une seconde base, et les anciens d'ailleurs ne se servent pas du mot ictus comme d'un terme technique, en prosodie. L'ictus n'est ni une intonation forte, ni un accent, mais on désigne par ce mot l'importance quantitative inhérente à toute syllabe longue.

¶ La chronologie de la correspondance de Cicéron pendant l'année 59 av. Ch. [Frank F. Abbott]. Propose un ordre différent de l'ordre traditionnel : pour quelques lettres cependant on ne peut arriver qu'à une possibilité plus ou moins grande. Autant que possible l'auteur fixe la date de chaque lettre. ¶¶ La tabula Valeria [Samuel Ball Platnerr]. Discussion des différentes interprétations; par ad tabulam Valeriam, il faut entendre l'espace ouvert adjacent. ¶ L'origine du gérondif et du participe futur passif [Lionel Horton-Smith]. Table des articles publiés en 1894, 1895 et 1896. ¶ Cicero, De Senectute 54 et 11 [Katharina Allen]. Qui multis, ut mihi videtur, ante sæculis fuit, est dirigé contre Accius, et ce passage doit être rapproché de l'étude de Hendrickson sur l'histoire littéraire pré-varronienne. Si, au c. 11, Cicéron donne Salinator comme le commandant de la citadelle de Tarente, au lieu de Marcus Livius Macatus, c'est que Cicéron se trompe avec Accius. ¶ *Cæsar de Bello Gallico,* books I-VII, par St. G. STOCK. [M. Warren]. L'auteur a sans doute beaucoup appris en préparant ce volume, car manifestement il n'était pas au courant. Ni texte ni commentaire ne sont à la hauteur de la science. ¶ *Vocabularium iurisprudentiæ romanae.* Vol. I inchoaverunt Otto GRADEWITZ etc., etc., continuaverunt Bernardus KUBBLER et Rudolfus HELM. Fasc. II. [M. Warren]. Utile aux philologues. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Arthur PALMER est malheureusement mort avant d'avoir pu achever son édition des *Heroides of Ovid.* Elle a été terminée par L. C. PURSER, qui a accepté cette tâche à son corps défendant, ne se jugeant pas suffisamment préparé. L'introduction est attrayante et prouve que, malgré son hésitation, Purser apprécie mieux Ovide que maint spécialiste des élégiaques latins. ¶ Discuter sur la littérature grecque et le style sans fournir d'exemples est un exercice futile, aussi Alfred GUDEMAN est-il le bienvenu avec sa *Latin literature of the Empire*, encore qu'elle doive être révisée soigneusement. ¶ Dans sa belle édition de *Velleius,* Robinson ELLIS a pris pour base de son travail le Amerbachii Apographon. ¶ HAIGH vient de publier une édition nouvelle de son *Attic Theatre.* Les découvertes se succèdent si rapidement que déjà une section devrait être remaniée. Heureux celui qui, en ces matières, ne s'est acoquiné à aucune théorie spéciale. ¶ On s'étonne de voir affirmer par Stahl dans le Rheinisches Museu n LIV. 1, que le seul exemple, à lui connu, en poésie, d'un participe prédicat = un nom abstrait, est Aristophane Nubes 1241 Ζεὺς γελοῖος ὀμνύμενος τοῖς εἰδόσιν, car cette construction se trouve déjà dans Homère Il. 14. 504 ἀνδρὶ φίλῳ ἐλθόντι γανύσσεται et 13. 35. Pindare recherche cette construction. La traduction par le nom abstrait fait perdre d'ailleurs de la plasticité à l'expression, ainsi cf. Lysias 1, 8 πάντων τῶν κακῶν ἀποθανοῦσα (sc. ἡ μήτηρ) αἰτία μοι γεγένηται. ¶ Il est certain que les philologues anglais sont mieux familiarisés avec les productions allemandes que les philologues allemands ne le sont avec les productions anglaises. Tout cependant ne peut être traduit et on reviendra peut-être au latin, à moins que les anglais ne préfèrent suivre l'exemple de Wecklein. La Ζωγράφειος Ἑλληνικὴ βαβλιοθήκη est un exemple pour les philologues de toutes les nationalités. ¶ *The Selected orations of Lysias* par W. H. WAIT [E. L. G.]. Laisse beaucoup à désirer. ¶ *Geschichte der Römischen Litteratur* de Martin SCHANZ [M. W.]. Nouv. éd. bien tenue au courant. Il est agaçant cependant de devoir acheter une nouvelle édition du premier volume, alors que le dernier ne paraîtra que dans un an. ¶ M. W. se félicite de ce qu'on ait réuni les articles de Brunn; importance de cette publication. J. KEELHOFF.

Papers of the American School of Classical Studies at Athens. Vol. VI. Années 1890-1897. Tous les articles réunis dans ce 6e vol. ont paru

dans l'**American Journal of Archaeology,** auquel nous renvoyons le lecteur.

Transactions and proceedings of the American philological association. 1898. Vol. XXIX. L'origine du gérondif [Edwin W. Fay]. La proche parenté de feren-dae avec le Skr. bhāradhyāi doit être acceptée dans l'état actuel de la science. ¶ De l'omission de l'article avec les substantifs après οὗτος, ὅδε et ἐκεῖνος, en prose [J. E. Harry]. L'article est omis avec les noms propres, sauf quand il est anaphorique, avec des nombres définis, surtout chez Hérodote, enfin avec les substantifs suivis d'une proposition relative. Etude des différents cas à travers toute la littérature grecque. ¶ L'Admète d'Euripide en regard de l'Admète de la tradition [Herman Louis Ebeling]. Euripide ne s'est pas laissé guider seulement par des considérations esthétiques, mais il introduisit dans son Alceste, d'une manière très artistique, une critique du caractère traditionnel d'Admète, en montrant qu'il avait été méprisable en permettant à Alceste de mourir pour lui. ¶ Muettes et liquides dans la poésie mélique grecque [Herbert Weir Smyth] continue son étude sur les textes nouvellement découverts de Bacchylide, de Sappho et d'Alcman. Comparant Bacchylide à Pindare, on constate que le premier abrège plus rarement que le dernier; la proportion est de 29 à 60. ¶ Mots nouveaux dans Thucydide [John D. Wolcott]. Etudie successivement les substantifs, les verbes, les adjectifs, les adverbes, et conclut : 1° Que virtuellement il est le plus ancien écrivain en prose attique et qu'il y a une différence marquée entre son vocabulaire et celui des poètes, d'Hérodote et d'Hippocrate; 2° Que son vocabulaire est celui du vieil attique qui disparut de l'usage après le cinquième siècle; 3° Qu'il préfère les substantifs aux verbes et les termes abstraits aux termes concrets; 4° Que la nature même du sujet traité l'amène à employer des termes spéciaux. La distribution uniforme des néologismes à travers tout l'ouvrage est un argument contre l'hypothèse d'Ullrich concernant la manière dont il a été composé. Le nombre des termes nouveaux est de 957. ¶ Proceedings. Notes sur Cicéron, Cato Maior [Charles Knapp]. 1 § 28 orator metuo... mitis oratio; 2 § 34 ne sint ou non sunt. ¶ Tacite Annales IV-12 [Edwin W. Fay]. Lisez anus suapte... anxiae insociabilis. ¶ Lucien, Timon 18 [Mortimer Lamson Earle]. Conteste la conjecture κοσκίνου pour κοφίνου, faite par Allinson. ¶ La dernière partie de Lucrèce, et Epicure περὶ μετεώρων [E. G. Sihler]. Lucrèce a étudié directement le grand ouvrage d'Epicure; il se peut que les μετέωρα aient constitué une partie essentielle des 37 livres du περὶ φύσεως. ¶ Calembourg faisant une allusion à Euripide, dans Aristophane, Acharniens 666 [George Dwight Kellogg] οὐριᾷ ῥιπίδι vise Euripide dont il rappelle vaguement le nom. ¶ Mots grecs dans Plaute [Herbert Müller Hopkins]. Plaute employait les noms grecs sans les transcrire d'une manière scientifique, mais cet usage révèle cependant certaines particularités de la prononciation des diphtongues grecques par les Romains. ¶ Le giro archéologique et le séminaire philologique [Minton Warren]. Considérations sur l'organisation des séminaires philologiques aux Etats-Unis. ¶ De la nature et de la portée de la critique homérique dans Aristote [Mitchell Carroll]. Nos sources d'information sont : 1° la Poétique; 2° les ἀπορήματα ὁμηρικά; 3° les renvois ou citations d'Homère qu'on trouve dans les autres œuvres d'Aristote; 4° les renseignements puisés dans Isocrate, Dion Chrysostome, Diogène de Laerte, Plutarque, et d'autres. Carroll détermine ensuite les questions traitées par Aristote. ¶ La prononciation des génitifs en -i dans les substantifs en -ius et en -ium [E. M. Pease]. On peut difficilement admettre que les Romains aient accentué les pénultièmes brèves de ces génitifs, à l'époque de la république, si le sim-

ple i n'était le résultat d'un ii antérieur.¶ Achille et Ajax : un vase du Musée de Boston [Lida Shaw King]. Étudie les inscriptions de ce vase.¶ Les rapports littéraires entre Juvénal et Martial [Harry Langford Wilson]. L'influence de Martial sur Juvénal fut très grande, n'est pas limitée à quelques passages seulement et s'explique par les circonstances. ¶ La date de l'exil d'Ovide [W. S. Burrage]. Ovide fut banni en décembre de l'an 8. ¶ Notes sur des inscriptions grecques [James M. Paton]. ¶ La lettre Z existait-elle dans le vieux latin [Karl. P. Harrington]. Cette lettre n'existait pas, la tradition à cet égard est sans fondement. ¶ Agricola a-t-il envahi l'Irlande [Alfred Gudeman]. Il faut admettre une expédition en Irlande. ¶ L'archéologie classique : une force nouvelle dans les études humanitaires [J. H. Huddilston]. L'art grec sous toutes ses formes, doit être le complément des études de linguistique et de littérature. ¶ Ai et ae en latin : sont-ce des diphtongues ou des voyelles simples (monophtongues)? [E. G. Sihler]. A l'époque d'Auguste, ae avait le son ä ou y, comme l'a prétendu L. Müller. ¶ La vie d'affaires à Rome, d'après les œuvres d'Horace [Charles Knapp]. ¶ Notes sur Euripide, Alceste 501 ; Sophocle, Antigone 450-452, et O. C. 1036 ; Thucydide 7, 13, 2 [Mortimer Lamson Earle]. ¶ Rapport sur le comité des douze [T. D. Seymour]. Questions d'organisation de l'enseignement secondaire aux États-Unis. ¶ Sur la parataxe [George Dwight Kellogg]. Recherches sur la parataxe en latin. ¶ Comparaisons empruntées à la peinture et à la sculpture, se rencontrant dans Aristote et Denys d'Halicarnasse [Mitchell Carroll]. Recherche quels sont les points de ressemblance dans la peinture, la sculpture et l'esthétique littéraire, permettant de faire des comparaisons.¶ De la versification des sénaires dans les inscriptions latines [Arthur Winfred Hodgman]. Sommaire d'un travail qui paraîtra dans le vol. IX des Harvard Studies. ¶ Iphigénie dans Euripide et Racine [W. S. Scarborough]. Donne la préférence à l'héroïne de Racine. ¶ Certaines fonctions du locatif [Henry F. Linscott]. Le locatif ajoute au verbe une idée de limitation ou de direction. ¶ Notes sur Antigone, v. 904-912 [John L. Margrander]. Il traduit : However; I honored thee in the sight of those that have understanding — honored thee with signal honor. For had I been a mother of children, or had a husband lain exposed to corruption, I should nevermore have defied the state and taken on me this toil. Doth any one ask in deference to what law I claim to have done this — preferred thee so in honour? I might have had another husband in lieu of him departed, and child from another, had I surrended up this; but when father and mother are hidden with Hades, no brother ever could spring up again.

J. Keelhoff.

FRANCE

Rédacteur général : Henri Thédenat.

Annales de l'Université de Grenoble. T. X. N° 2. Virgile et Appollonius de Rhodes. Didon comparée à Médée [Ed. Bertrand]. Dans un préambule B. fait le procès à la critique verbale à laquelle on doit « des repeints maladroits[1] ». Il compare ensuite la Didon de Virgile à la Médée d'Apollonius. Après avoir rappelé en quelques mots l'histoire de Médée, B. reproche

---

1. Il ne paraît pas se rendre compte que le rôle de la critique verbale est précisément de faire disparaître les « repeints ». A. J.

à Apoll. d'avoir fait un drame incomplet. A partir du moment où l'expédition quitte la Colchide, Médée ne paraît plus que dans des scènes sans lien entre elles. Chez Virgile, on trouve au contraire l'histoire entière d'une passion. Examen du rôle de Vénus dans les deux poètes; comment Virgile a transformé l'épisode de l'intervention de la déesse et de l'Amour. La passion naissante dans Médée et dans Didon. II. Caractère différent de l'amour chez les deux femmes. Les scènes d'Apollonius ne sont pas préparées. III. Union de Médée et de Jason, de Didon et d'Enée; à part cet épisode il n'y a plus rien de commun entre les deux personnages.

A. JACOB.

Annales de l'Est. XII[e] année. 1898. N° 3, juillet. La littérature romanesque chez les Latins [A. Collignon]. Selon C., le roman prend place dans la littérature romaine vers le 1[er] s. av. J.-C. Le roman en Grèce, ses origines. Analyse de deux fragments d'un roman de l'époque gréco-romaine trouvés sur un papyrus du Musée de Berlin. Le roman de mœurs chez les Latins; le « Satiricon », l' « Histoire d'Apollonius de Tyr »; quelle est la date de la traduction latine que l'on en possède? Apulée. — « Dans les romans grecs, la peinture des mœurs est vague; le roman latin nous jette au cœur de la société contemporaine. » A. JACOB.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. (Extrait des procès-verbaux des séances juillet-décembre 1897, n° 3.) [S. Reinach]. Communication de Rousset sur des vases gallo-romains et des incinérations mis au jour à Saint-Quentin-la-Poterie (Gard). Il y avait sans doute là une nécropole gallo-romaine. ¶ [S. Reinach]. Fouilles de l'abbé Parat dans la grotte de Nermont, à Saint-Moré (Yonne), à 50 mètres au dessus de la cure. C'est une station néolithique très riche. ¶ Rapports et communications des derniers Arécomiques. Traces de la civilisation celtique dans la région du Bas-Rhône, spécialement dans le Gard (fig. pl. 10 et 11). [J. de Saint-Venant]. Description et classement d'objets trouvés dans des fouilles poursuivies méthodiquement dans le Gard, dans la région ouest des Bouches-du-Rhône et en Vaucluse, auxquels s'ajoutent des objets sans provenance déterminée épars dans les musées régionaux et les collections; description des enceintes fortifiées. De ces études, il semblerait résulter que la presque totalité des découvertes signalées remonterait à l'époque beuvraysienne et aurait appartenu aux batailleuses populations Volkes du deuxième siècle av. J C. ¶ Découvertes gallo-romaines à Larchant, Seine-et-Marne [E. Thoison]. Les objets découverts prouvent que, à l'époque romaine, dès le premier siècle suivant T., Larchant était un centre romain de quelque importance. ¶ Inventaire des monnaies gauloises qui ont été recueillies dans l'arrondissement de Soissons. [O. Vauvillé]. Inventaire de monnaies gauloises provenant des fouilles de M. Frédéric Moreau, de 18 communes disséminées, de l'oppidum de Pommiers, du département de l'Oise; en tout 2399 pièces auxquelles il faut en ajouter 297 provenant de l'ancien territoire des Bellovaci. De cet inventaire, V. tire trois conclusions: 1° Les monnaies en bronze à la double tête confrontée ou tête de Janus avec le lion au revers, doivent être attribuées aux Suessions; 2° Les monnaies à la légende CRICIRV sont des Suessions; 3° L'enceinte de Pommiers est bien l'emplacement du Noviodunum des Suessions. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées par le lieutenant Hilaire dans les thermes de Numluli, Henchir-Maâtria, Tunisie. [ ]. Description des fouilles: salles, hypocauste, mosaïques avec différents motifs d'ornementation d'une grande richesse de couleurs, objets divers. ¶ La sépulture gauloise à incinération de Cernon-sur-Coole, Marne (fig.) [L Nicaise].

Sépulture intéressante parce qu'elle est à incinération, chose rare dans les sépultures gauloises de la région; par la disposition peu ordinaire du mobilier, composé d'un grand vase, d'une lance et d'une épée; par l'ornementation remarquable du fourreau en bronze de l'épée. ¶ Inscriptions inédites de l'Algérie [S. Gsell]. Tébessa, 10 funéraires, dont une chrétienne; Le Kouïf et Aïn Chabrou, milliaires; Canrobert, funéraire; Sigus, 1 votive à Jupiter et 8 funéraires; Ksar-Mahidjiba, 2 funéraires; Kheneg, votive; Collo, 2 funéraires; Mons, milliaire; Oulad-Agla, dédicace à Sévère Alexandre; Bougie, Tiklat, Tigzirt, funéraires; Cap Matifou, milliaire; à Valentinien et Valens avec monogramme du Christ, 1 funéraire; Hammam-Righa, Amourah, Duperré, funéraires.

Année 1898. N° 1. Extrait des procès-verbaux des séances, janvier-16 avril [Héron de Villefosse]. Photographies des belles têtes de taureaux à trois cornes trouvées autrefois à Martigny (Valais). ¶ [Mis A. de Puisaye]. Copie d'une inscription relative à M. Caecilius Aemilius, procurateur de la Bétique. ¶ [Delort. Saglio rptr]. Épingle en bronze trouvée dans une sépulture gauloise près St-Claude. ¶ Réunion annuelle des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne.¶ [Bertrand]. Discours d'ouverture. ¶ [L. Guignard]. Puits funéraires à Chaumont-sur- Loire, caractérisés par la poterie qui est gallo-romaine. ¶ [C. de Laigue]. Voie romaine entre Sleiden (Prusse Rhénane) et Beaufuye près Liège. Traversant des tourbières la voie repose sur un treillis grossier d'arbres et de charpentes. ¶ [L. Coutil]. Observations sur le mobilier funéraire des Véléocasses avant la conquête romaine. Vénus en terre cuite d'après un type primital de plus en plus mal reproduit; oiseaux en terre cuite. A Léry (Eure), bracelets, torques et petit miroir en bronze. ¶ [Roman]. Pierres gravées trouvées dans les Hautes-Alpes : Némésis; un épervier; Diane avec la signature Zosimos. ¶ [Abbé Brune]. Cachet d'oculiste avec la légende CROCO(des) trouvé dans un reliquaire. ¶ [Mowat]. Fouilles faites à Mougon, en Touraine, par lui et l'abbé Chevalier. Moule et fragments de poterie romains. ¶ [Feuvrier]. Atelier de poterie à Pointre (Jura), avec la marque PRIMVS FECIT, fréquente en Franche-Comté. ¶ [Nicolaï]. Notes sur les dieux ibères et les Ibères dans les inscr. romaines des Pyrénées. Rapports des noms de dieux avec les noms géographiques anciens et de ceux-ci avec les noms géographiques modernes. ¶ [Abbé Sourice]. Recherches sur le quartier égyptien de Rhacotis à Alexandrie, qui occupe l'emplacement de la ville grecque; sur le Sérapéum qui était à l'intérieur de l'Acropole, auquel donnait accès un escalier de 100 marches. La colonne de Pompée occupe aujourd'hui le centre de l'emplacement du Sérapéum. ¶ [Guignard]. Exploration d'un centre d'habitation de l'époque préhistorique; à côté menhir et tumuli. ¶ [Marcel] croit que le tumulus est une motte féodale. ¶ [G. Musset]. Recherche les anciennes fonderies, les gisements exploités et les ateliers monétaires de la Saintonge. ¶ [P. Delattre]. Le sable de la mer à Carthage est aurifère non par la présence de paillettes ou de pépites, mais par l'abondance des débris de bijoux et de parures.¶ [Abbé Sourice]. Le sable d'Alexandrie est également chargé de grenat, et de débris d'or. ¶ [R. P. de la Croix]. Fouilles dans un hypogée païen à Louin, Deux-Sèvres; la porte avait été murée après le dépôt de deux sarcophages en marbre et dissimulée par un temple de forme bizarre. ¶ [Minouflet]. Monnaies gauloises des Sénons, des Suessions, des Atrebates, des Veromandui, des Catalauni et des Silvanectes recueillies dans l'arrondissement de Château-Thierry et surtout dans la vallée de l'Ourc. ¶ [Charles Magne]. Historique et topographie des voies romaines aboutissant à l'antique Lutèce du côté sud. Objets trouvés : monnaies,

terres-cuites, bronzes. Résultat de 18 années de recherches et de fouilles. ¶ [Jacquot]. Inventaire de sa collection recueillie en Algérie : vases, bronzes, marques de potiers. Mosaïques non encore signalées à Sétif, Mons et M'sila. ¶ [Id.]. Relevé de 60 monuments mégalithiques autour de Sétif. ¶ [Id.]. Tombeaux circulaires près de Sétif et sépultures creusées dans le roc autour de Meghris. ¶ [A. Pons]. Monnaies gauloises et romaines trouvées à Murviel, l'antique Altimurium. Les monnaies des Volques Arécomiques y sont fréquentes, celles des Volques Tectorages sont rares. ¶ [Pougaud]. Recherches sur les origines antiques du culte des fontaines dans la Haute-Vienne. ¶ [Vallée]. Recherche analogue à la précédente sur les fontaines de la Vendée. ¶ [Vigne]. Découverte hors de l'enceinte antique de Nîmes et près de la voie Domitienne d'une sépulture antique avec mobilier funéraire intéressant. ¶ [Id.]. Débris d'un bûcher gallo-romain à Nîmes. ¶ Séance de clôture du congrès. Discours de M. A. Rambaud, ministre de l'instruction publique. ¶ Rapports et communications. Un cimetière de l'époque des invasions barbares dans le Jura Bernois, Suisse (fig.) [C. Barrière-Flavy]. Le cimetière de Délémont (Suisse), malheureusement exploré sans méthode, a fourni des armes et des objets non burgondes mais absolument francs. B. F. a constaté, de distance en distance, dans cette région, des postes Francs qui suivent la frontière Bourguignonne et permettent de la tracer avec plus d'exactitude qu'on ne l'avait fait jusqu'ici. ¶ Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine [A. Blanchet]. B. mentionne plus de 70 localités de la France où des ruines et des débris mis au jour attestent l'existence d'ateliers de potiers à l'époque gallo-romaine. ¶ La poterie gallo-romaine en Touraine, ateliers de Mougon et de Nouatre (fig.) [L. Bouzuz]. Étude détaillée de ces ateliers qui ont été explorés, et de leurs produits dont on a pu recueillir une belle série. ¶ Rapport sur des fouilles pratiquées dans l'Oise à Saint-Maur-en-Chaussée, commune de Briot, arrondissement de Beauvais (plan) [M. Liebbe]. Substructions formées d'abord par un cercle de 73 mètres environ de diamètre, dans lequel est inscrit un autre cercle, séparé du premier par un espace de 3 m. 20. Dans ce second cercle, premier carré rectangulaire de 40 à 47 mètres de côté dans les angles touchent le cercle intérieur; dans ce carré, à 2 m. 60 environ, est inscrit un autre carré. Tout à fait au centre quatre carrés de soubassements dont le premier, dans lequel sont inscrits les trois autres, a 17 mètres de côté; l'espace entre chacun de ces carrés varie de 30 à 60 centimètres; au centre du plus petit carré inscrit est un noyau ayant 3 m. 80 de côté. On a trouvé des objets divers, entre autres une cassolette en bronze, percée de 3 trous, avec, sur le couvercle, un lion montant à gauche, accompagné de deux disques; les monnaies sont gauloises, sauf trois bronzes d'Auguste, de Claude et de Néron. ¶ Les souterrains, refuges du Bourbonnais [Fr. Pérot]. Description de 31 souterrains. Il semble que, après avoir servi de demeures aux dernières tribus des époques néolithiques, ces souterrains ont été utilisés par les Gaulois et les Gallo-romains, à des époques plus tardives. ¶ Fouilles de Méron, Maine-et-Loire (plan) [Sausseau; Lasteyrie et Célestin Port rptrs]. Là où S. voit des substructions gallo-romaines, les rptrs concluent à un monument postérieur à l'époque gallo-romaine, mais antérieure aux temps carolingiens. ¶ Note sur un exagium solidorum provenant de Dellys (fig.) [E. Babelon]. Envoyé par Guérin; trouvé à Dellys, Algérie : unciae Constantini sex, solidi tringinta sex, six onces = 36 sous de Constantin, d'après la réforme de Constantin donnant 72 sous à la livre et 12 onces dans la livre. ¶ Stèles trouvées à El-Kantara (fig.) [Leroy, Ph. Berger rptr.]. Stèles représentant Saturne avec

les symboles connus des mains jointes, du bélier et de la grappe de raisin; symboles communs au paganisme et au christianisme. ¶ Découvertes épigraphiques des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie en 1897 [R. Cagnat]. Algérie : Aïn-Kerma, texte relatif à l'établissement d'un marché sous Probus; environs de Bordj-Bou Arreridj, 1 funéraire. Tunisie: Pressidi-Amor, date consulaire de 222. Inscriptions votives et milliaires de Théodose, Claude Tacite, Constance et Maximien, Julius Verus. ¶ Note sur le sable aurifère de la mer et sur une collection de plombs avec inscriptions trouvés à Carthage (fig. pl. 2) [R. P. Delattre]. Le sable de la mer à Carthage renferme de l'or et des pierres, surtout du grenat; l'or est ouvré et provient de bijoux. On y trouve aussi des plombs nombreux : balles de fronde, pesons de filets, tessères dont les unes sont anépigraphes et offrent Mercure, la Fortune, Hygie, un moissonneur, l'abeille, le poisson et l'ancre, le colimaçon, l'éléphant ou l'hippopotame, le griffon ailé, le cheval, le sanglier, les oiseaux, le coq, la balance, le caducée; d'autres portent des inscriptions: K et CAR, qui désignent sans doute Carthage; plus de 40 fois IPSS. Description et inscription de ces tessères. ¶ Découverte d'une nouvelle nécropole punique à Bord-Djedid, Tunisie (fig.) [Gaukler]. Nécropole inconnue jusqu'ici; remonte à une époque ancienne; les premières fouilles donnent bon espoir. Il y a à la fois des tombes à auge à fleur de terre et des cavaux s'ouvrant au fond de puits rectangulaires. ¶ Inscriptions de Bordj-Touta et de Khanguet-el-Bey, Tunisie [A. de Puisaye, Héron de Villefosse rptr.]. A la 1re localité cursus honorum de M. Caecilius Aemilianus, légat d'Afrique, le même qui fut proconsul de Bétique, tué par ordre de Caracalla, Dio 77, 20; et inscr. chrétienne. Dans la 2e localité, inscr. funéraire, dédicace à Honorius, ex-voto à Mercurius Fatalis Augustus. ¶ Rapport sur des fouilles exécutées dans un sanctuaire punique à l'Henchir-R'çass, Djebel-Guern-el-Halfaïa [Hilaire]. Alignement de stèles anépigraphes, ornées de représentations symboliques qui sont puniques. Ces stèles font face au soleil levant; des époques successives y sont représentées caractérisées par le style et les symboles; les offrandes à la divinité, en dernier lieu tout au moins, étaient des gâteaux, des fruits, du sang, de la chair de moutons, de poulets, de pigeons; ces offrandes étaient placées dans les trous des « mensae sacrae » disposées horizontalement au pied des stèles, ou dans des plats déposés au pied des stèles. ¶ Note sur un monument d'origine berbère [Janin]. Ce monument, qui est dans la commune mixte du Haut-Sébaou, est un ancien pressoir pour faire du vin. Ruines romaines de l'Oued-Ouerq, près de Chellala, Algérie [A. Joly]. Ces ruines ont été dévastées, il y a une trentaine d'années, par la construction d'une ferme aujourd'hui abandonnée. On peut cependant reconnaître qu'il y avait là un rempart flanqué de tours. C'était sans doute un poste fortifié qui, avec celui de Bernia, protégait les établissements romains dans la partie occidentale du Sersou, au sud de la ligne de frontière qui allait de Tagremaret à Sarceg. ¶ Note sur la nécropole de Theriae [Le Vte de Lespinasse-Laugeac]. Continuation de fouilles commencées en 1892 <R. des R., 1893, 163, 35>. Exploration de quelques tombes, description du mobilier, peu riche mais assez complet. Deux épitaphes. Découvertes faites et à espérer grâce aux travaux du chemin de fer de Sfax à Gafsa, qui passe dans les environs. ¶ Notes sur la région reconnue en 1897 par la 2e brigade topographique de Tunisie [capitaine Toussaint]. Région limitée au nord par la plaine de la Medjerda, au sud par la route du Kef à Sidi-Youssef, à l'ouest par la frontière algérienne, à l'est par la route du Kef à Souk-el-Arba. Numide jusqu'à la défaite de Jugurtha, cette région suivit ensuite le sort de Sicca, auj. le Kef. Elle est traversée du S.-O. au N.-E.

par l'Oued Mellègue, le Muthul antique dans la vallée duquel Metellus défit Jugurtha en 109. Orographie : on ignore le nom du massif montagneux. Hydrographie, surtout le Muthul. Voies romaines, on en connaît quatre : De Simittu à Naraggara, de Bulla-Regia (?) à Masculula, de Sicca à Masculula, de Henchir Certouta à la voie allant de Sicca à Naraggara. Ruines : nomenclature de 55 endroits dans lesquels la brigade a relevé des ruines que T. décrit, depuis des fermes et des villas isolées jusqu'à des bourgs assez considérables. Monuments mégalithiques : çà et là de nombreux dolmens isolés ou par groupes. Inscriptions : 97 numéros. ¶ Mosaïque découverte à Bône, Algérie (pl. 3) [Héron de Villefosse]. Découverte dans la propriété Chevillot. Sujet : Aphrodite au milieu des flots. Description : rapprochement avec des peintures et des mosaïques analogues. ¶¶ N° 2. Extrait des procès-verbaux des séances, 18 avril-décembre. [Dr Rouvier, Babelon rptr.]. Suivant R. on aurait suivi à Aradus une ère spéciale qui corresponderait à l'an 259 av. J.-C. Cette opinion, qui doit cependant être contrôlée, mérite d'être prise en considération. ¶ [Thoison, Thédenat rptr.]. Continuation des fouilles de Larchant. Substructions indiquant des édifices considérables. Aucune trouvaille importante dans cette dernière campagne. Les fouilles seront continuées. ¶ [Eck, Thédenat, rptr.]. Mosaïque gallo-romaine découverte à Saint-Quentin. Dessins géométriques, bonne époque. Nouvel argument en faveur de la prospérité de Saint-Quentin au IIe siècle ap. J.-C. Saint-Quentin et Vermand semblent avoir été dans le même rapport que Bibracte et Autun, Gergovie et Clermont-Ferrand. ¶ [Rouvier, Babelon rptr.]. L'ère de Marathos. Le rptr. trouve les conclusions contestables et pas assez documentées pour qu'on puisse les apprécier. ¶ [Ed. Bondurand, Héron de Villefosse, rptr.]. A Compagne, près Nîmes, épitaphe d'une flaminique à qui la colonie avait voté le terrain du tombeau, une statue et les frais des obsèques. ¶ [Héron de Villefosse]. Voyage fructueux accompli par le R. P. Germer Durand et les étudiants de N.-D. de France à Jérusalem. Ils ont visité, sur la rive dr. du Jourdain, Tagbeh, Phasaëlis, Archelaüs, Corée, Aenon, Scythopolis. Autour du lac de Tibériade : Tibériade, Tarichée, Magdala. Tell-Houm, Bethsaïda-Julias, Kalat-el-Hosn, Fick. Au retour, sur la rive g. du Jourdain, ils se sont arrêtés à Hamatha, Gadara, Pella, Adjloun, Gerasa, Philadelphie, Arak-el-Emir. Ils ont rapporté les copies de 52 inscriptions grecques et latines et de belles et intéressantes photographies. V. tempère ses éloges par qqs. observations sur la manière dont les textes ont été publiés dans la Revue biblique. ¶ [Laigue, Thédenat, rptr.]. Notes sur des fouilles anciennes à Juslenville et Theun, près Spa, et dont les résultats ont été déjà publiés. ¶ [Eck, Thédenat, rptr.]. 4 inscriptions funéraires rapportées de Rome par E. ¶ Procès-verbaux des séances de la commission de l'Afrique du Nord. Janvier-décembre. [Capitaine Toutaint, Cagnart rptr]. Rapport sur les recherches archéologiques des brigades topographiques 1° en Algérie : départements d'Oran, d'Alger, de Constantine. 2° en Tunisie : région des Mogods, des Ouargha, Kef et environs du Kef. ¶ [Cagnat]. Renseignements sur les découvertes épigraphiques faites par les différents officiers des brigades topographiques. ¶ [Hilaire, P. Berger rptr]. Découverte à Henchir-Reçàs d'un sanctuaire punique ; mausolées de la région de Thala avec trois inscriptions lybiques et une latine ; monuments mégalithiques de la même région. ¶ [Blanchet, Cagnat rptr]. Milliaire et inscr. funéraire à El-Madher ; collection Robert à Aïn-Mlila : lampes, clochette et poids en bronze, bagues avec inscriptions ; inscr. funéraires à El-Goléa. ¶ [Pacquetau, Cagnat rptr]. Inscr. funéraire de Ténès. ¶ [Colonel Dolot]. Rapport sur l'exécution de la carte archéologique

de Carthage. ¶ [Cagnat]. 3 inscr. funéraires de la nécropole de Caricchioni, entrées au musée de Philippeville ¶ [Blanchet, Cagnat rptr]. Dans une ferme antique de Khaneba (prov. de Constantine), mosaïque avec dessins géométriques et, dans un cartouche central : M F C palme // VIVAS PATRE. ¶ [Novak, Berger, rptr]. Rapport sur la nécropole d'El-Alia. Elle offre des particularités intéressantes. On a trouvé en grande quantité du vermillon, et les cercueils et aussi les ossements après l'enlèvement des chairs avaient été peints avec cette matière. Description du mobilier; classement. ¶ [Gaukler, Cagnat rptr]. 3 inscr. de Sidi Amara : Dédicace à Commode par la civitas Avioccalensis, jusqu'ici inconnue; dédicaces à C. Arrius Calpurnius et à une femme... ia Cornelia Patruina Publiana par la même civitas. ¶ [Cagnat]. Renseignements sur l'exploration de Blanchet dans le sud des provinces d'Alger et de Constantine. B. n'admet plus l'opinion commune que la frontière de l'empire eut comme fossé le thalweg de l'Oued Djadi. L'extrême frontière est formée par une chaîne jurassique assez mince qui, allant sans interruption de Laghouat au 2° longitude Est, s'ouvre sur le désert par dix passages dont des forts défendaient l'entrée. ¶ [Gsell]. Découverte à Fouka d'une mosaïque du 3e ou 4e siècle après J. C. On ne peut guère déterminer à quel monument elle appartenait. ¶ [Gsell]. Nécessité d'enlever, pour les mettre en lieu sûr, plusieurs mosaïques d'Afrique qu'on a dû recouvrir de terre. ¶ (Fig.) [Jacquot, Babelon rptr]. Deux boucles d'oreille en or, trouvées à Fortassa et à l'Hillil, Algérie, ornées d'un anneau en torsade auquel est adapté, pour l'une, un cylindre orné, pour l'autre une plaque avec ornement en losange. ¶ [Marye, Cagnat, rptr]. Epitaphe, à Cherchel, d'un enfant de 2 mois et 2 jours. ¶ [Cagnat]. Marques de potier relevées à Volubilis par La Martinière, à Sousse et autres localités de la Tunisie par Hannezo. ¶ [P. Delattre, Cagnat rptr]. Epitaphe, près Mateur, d'un miles cohortis vi pr. stationarius ripae reticensis; abraxas trouvé à Carthage. ¶ [Denis, Toutain rptr]. Mausolée de forme carrée avec niches dans ses parois intérieures à Hammam-Zouakra; 48 inscr. funéraires relevées à Thigibba, inscriptions néopuniques, une dizaine de lampes. ¶ Bertrand, Cagnat rptr]. B. signale, dans la propriété Cohadou, un tombeau avec sarcophage portant le portrait et l'épitaphe d'un vétéran ; près de là autre épitaphe. ¶ [Gaukler]. Découverte à Dougga d'un buste de Verus et à Teboursouk une intéressante inscription concernant les thermes. ¶ [Cagnat]. Rapport du lieutenant de vaisseau M. de Roquefeuil sur les sondages et le relevé de la côte du golfe de Carthage. ¶ Lettre rendant compte de fouilles à Kheucela : 8 cercueils romains dont un seul porte une inscription : FELIX. ¶ [Cagnat]. Carton signale deux inscr. trouvées dans sa propriété de Sidi-Ali-bel-Kassem, Thuburnica, l'une à Tanit, l'autre funéraire. ¶ [Id.]. Ballu a trouvé à Timgad, dans un petit temple, cinq autels portant chacun un nom de divinité : Minervae, Iovi, Iunoni, Libero patri, Sa[turno] deo patrio, et sur un bandeau de pierre une dédicace Genio Aug(usti). Près de là une dédicace à Antonin par un personnage qui avait fait paver l'area de ce petit temple. En face des thermes du sud, édifice indéterminé. ¶ [Id.]. Marge a envoyé la liste des objets entrés au Musée d'Alger depuis le mois d'août 1898. ¶ [Héron de Villefosse]. Poteries rouges avec reliefs trouvées à Sousse et à Hadjeb-el-Aïoun envoyées par Haunezo. Ce genre de poterie est rare en Afrique. ¶ [Id.]. Liste des localités de Tunisie, d'Algérie et d'Espagne dans lesquelles Letaille a relevé et photographié des sarcophages chrétiens. ¶ [Id.]. Letaille a copié à Turin un travail mss sur la régence de Tunis rédigé en 1829, par le Cte Filippi et contenant des documents archéologiques qu'il y aurait

intérêt à faire connaître. ¶ Rapports et communications. Le castrum de Caumont, Ariège; notice archéologique (pl. 8-9) [D. Cau-Durban et F. Pasquier]. A l'endroit où était l'ancien village, monnaies, briques avec la marque C·AVR, inscriptions publiées par Sacaze. Quant au castrum, il n'est pas antérieur à la seconde moitié du 12e siècle. ¶ Nouvelles recherches sur le catelier de Criquebeuf-sur-Seine, Eure [V. Quesné et L. de Vesly]. Le Catelier de Criquebeuf fut, à l'époque romaine, un Vicus sur la route d'Ugatte, auj. Caudebec-lès-Elbeuf, à Ritumagus, auj. Radepont ou Pitres. Substructions d'un édifice formant un carré de 15 m. 50 sur 16 m. 50, au centre duquel est inscrit un autre carré de 8 m. 10 sur 8 m. 60. Un peu en avant, substructions de deux édicules carrés. On a trouvé divers débris antiques, Q. et V. croient que c'était un fanum et donnent une liste de quelques monuments analogues relevés, avec des débris antiques, dans l'Eure et la Seine-Inférieure, de 1864 à 1897. Les monnaies fixent la fin de ces monuments à la fin du 4e ou au commencement du 5e siècle. ¶ Étude sur les gisements mégalithiques des régions du Kef et du Ksour Thala (plan) [Hilaire, Renault]. H. et R. relèvent et décrivent des monuments mégalithiques dont beaucoup sont inédits et spécialement dans la région du Kef où, sur une bande de terrain large de 100 kilomètres, on n'avait pas encore signalé un seul de ces monuments. ¶ Note sur le castellum byzantin de Tolga et le fortin d'el Madher (plans) [Blanchet]. Avant la construction de ce castellum, il y avait eu, en cet endroit, un établissement romain. ¶ Note sur la découverte d'un caveau funéraire chrétien à Bordj-el-Youdi, Tunisie [Gaukler]. Mosaïques dont l'une représente Daniel dans la fosse aux lions; memoria de Blossius Honoratus; épitaphe de Rutunda. Autour du mausolée, nombreux débris et carreaux en terre cuite avec figures estampées. ¶ Notes sur quelques monuments figurés découverts en Algérie (fig.) [Gsell]. A Dellys, tête de Vénus? diadémée. Stèle de M. Valerius Custos avec portrait réaliste, trouvée à Philippeville et envoyée en France. Statue mutilée de femme drapée tenant deux enfants nus, entre Philippeville et Stora. Statuette en marbre d'un satyre, Tébessa. Sphinx en bronze trouvé à Kheneg, près Constantine; pas beau, mais du 6e siècle av. J.-C. Jolie anse en argent d'une aiguière, représentant un hermaphrodite ailé, trouvée à Cirta. ¶ Notes sur la nécropole phénicienne de l'Henchir El-Alia (plan) [D. Novak]. Description détaillée du mobilier et des tombes divisées en trois classes : 1° Anciens tombeaux; 2° Tombeaux presque contemporains de l'occupation romaine; 3° Tombeaux phéniciens de l'époque romaine. ¶ Tombe d'Hadrumète ornée de reliefs en stuc (pl. 13) [Hannezo, Reinach rptr.]. Tombeau dont la partie supérieure et les quatre murs étaient ornés de stucs. Urnes à incinérations; plaques de plomb avec formule d'incantation. Le principal sujet en stuc représente un jeune homme en toge, tenant des tablettes; debout près de lui, une muse tenant un volumen à demi déroulé pose sa main droite sur le bras gauche du jeune homme avec un geste de protection; de l'autre côté, Minerve lui serre la main. A rapprocher d'un bas-relief du palais Corsetti à Rome. D'après le style pas antérieur au milieu du second siècle. ¶ Note sur les ruines du village de Lecourbe, Oulet-Aglatt (plan, fig.) [Milhavet]. Ruines très dévastées par la construction du village moderne; cette ville était autrefois une halte importante. Au milieu du village, substruction d'un édifice qui était les thermes; près de là restes d'une basilique. ¶ Note sur une nécropole libyque, sur des monuments mégalithiques, et sur deux mausolées de la région de Thala [Hilaire]. A Sidi-Bahloul, 20 kilom. au sud de Ksour, nécropole libyque non explorée formant un champ de stèles. Là aussi, menhirs, cromlechs, dolmens

nombreux. Description de deux mausolées, l'un au milieu de l'Henchir-Sidi-Bahoul, l'autre à 3 ou 4 kilom. plus à l'Est, appelé Ksar-Ksiba.

Henry THÉDENAT.

Bulletin critique. 5 jr. Ch. JORET, *Les plantes dans l'Antiquité et au Moyen Age*. P. 1 : Les plantes dans l'Orient classique [T. de L.]. Ouvrage d'un prodigieux intérêt et exposé de la façon la plus attrayante. ¶¶ 15 jr Anton WEISS, *Æneas Sylvius Piccolomini* [E. Jordan]. Clair, intéressant et de lecture agréable ; à remarquer surtout ce qu'il dit du rôle d'Enea Silvio Piccolomini comme introducteur de l'humanisme en Allemagne. ¶¶ 5 fév. Pierre de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican* et ses peintures. (Not. et Extraits des mss. t. 35, p. 2) [A. Bouillet]. Consciencieux et intéressant mémoire. ¶ Aveneau de LA GRANCIÈRE, *Les parures préhistoriques et antiques en graines d'enfilage* [A. R.]. Plein d'informations très intéressantes. ¶¶ 25 fév., G SCHLUMBERGER, *Épopée byzantine à la fin du xe siècle* [E. Lesne]. A réussi à restituer de toutes pièces l'histoire d'une période à peu près inconnue. ¶ René PICHON, *Histoire de la littérature latine* [André Baudrillart]. Livre très intéressant et plein d'idées. ¶¶ 5 mars, Édouard CUQ, *Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine*, d'après l'inscr. d'Henchir Mettich. (Mémoires présentés par divers savants, 1re série, t. XI, p. 1.) [Ch. Lescœur]. Met en pleine lumière l'intérêt que présente cette inscr., comble diverses lacunes et rectifie certaines interprétations erronées de ses devanciers. ¶ Pierre de NOLHAC, *Érasme en Italie*. Nouvelle éd. [P.]. Annonce de cette éd. augmentée. ¶ Chronique. *Anthologie Ausonienne*, trad. en vers par J. HOVYN de TRANCHÈRE [T. de L.]. Charmant recueil. ¶¶ 15 mars, *Fragments of the Books of Kings* according to the translation of Aquila by F.-C. BURKITT (pl.), *Old-latin biblical texts, n° 4*. Portions of the Acts of the Apostles, of the Epistle of S. James and of the first Epistle of S. Peter, from the Botbio palempsest (s) ed. by H.-J. White [S. Berger]. L'éd. de B. est de tous points excellente. Celle de White marque un progrès considérable sur celle de Belsheim. ¶¶ 15 avr., *Catalogue des bronzes trouvés sur l'Acropole d'Athènes* (Fondation Piot) par A. de RIDDER, 2e P. (pl.) [E. B.]. Sera apprécié des archéologues. ¶ Chronique, *Les mimes d'Hérondas*. Texte et trad. [J. Charles]. Cette éd. qui ne contient que le 'Maître d'école' et le Sacrifice d'Esculape, rendra un véritable service. La trad. est excellente. ¶¶ 25 avr., J. P. MAHAFFY, *The Empire of the Ptolemies* [Émile Beurlier]. L'auteur est très bien informé ; il a négligé toutefois de parler du culte rendu aux Ptolémées. ¶¶ 25 mai, MARIN, 1), *Les moines de Constantinople* (330-898). — 2) *De studio coenobio Constantinopolitano* [A. Tougard]. A su pour une période de 5 siècles 1/2 condenser l'histoire de pres de 150 couvents. ¶ Chronique d'Espagne. Quelques notes sur l'archéologie. [Georges Cirot]. ¶¶ 25 jlt., Georges BERTRIN, *La question homérique* [M. E <noch>]. Les arguments en faveur de l'Iliade œuvre d'un seul poète ne sont ni très neufs ni très probants. Se lit néanmoins avec profit et sans fatigue. ¶ Albert HARRENT, *Les écoles d'Antioche*. Essai sur le savoir et l'enseignement en Orient au VIe siècle après J.-C. [U. B.]. Très intéressant travail. ¶¶ 5 août. Charles DIEHL, *L'Afrique byzantine, histoire de la domination byzantine en Afrique* (533-709) [Edouard Beaudouin]. Un des meilleurs livres que nous possédions sur l'histoire de l'Afrique ancienne. Art. détaillé (14 p.). ¶¶ 25 août-5 sept. Léon HALKIN, *Les Esclaves publics chez les Romains* [Emile Beurlier]. Excellent. ¶ Léon MALLINGER, *Médée* [L. Flandrin]. A fait de la statistique beaucoup plus que de la littérature. Des négligences de style. ¶¶ 15-25 sept. Correspondance. La question homérique [G. Bertrin]. Réplique assez aigre au compte-rendu analysé plus haut <25 jlt.>. ¶¶ 5 oct. Correspondance. Réponse de Maurice Enoch à G. Bertrin. ¶¶ 25 oct. Ed. POTTIER

La peinture industrielle chez les Grecs. — B.-H. GAUSSERON, *L'Art Romain* [H. Thédenat]. Le premier ouvrage se distingue par la richesse et la sûreté de l'érudition. Le second, malgré qqs. critiques énumérées dans l'art. est d'une lecture très instructive. ¶¶ 15 nov. *Les monuments historiques de la Tunisie.* P. 1. René CAGNAT et Paul SADOUX, *Les monuments antiques. Les temples païens* (pl.) [Idem]. L'exactitude et la précision de texte méritent des éloges ainsi que l'exécution artistique. ¶¶ 5 déc. L'exploit de M. Bertrin. (Lettre ouverte <adressée par ministère d'huissier> à M. Enoch sur la question homérique, accompagnée des notes d'E. ¶¶ 25 déc. W. H. Bullock HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone* (pl.) [A. Héron de Villefosse]. La partie historique, du livre est traitée avec la même sûreté, avec le même bonheur que la partie topographique. Un des meilleurs chapitres est consacré au récit de la seconde tentative des Carthaginois sur la Ligurie en 205, à l'exposé des exploits de Magon et des péripéties de son alliance avec les Ingauni. ¶ Correspondance. Rectification nécessaire [Bertrin]. Nouvelle réplique <v. 25 jlt., 15-25 sept., 5 oct. et 5 déc.>.

H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'historie de Paris et de l'île de France. 24e année, 1897, 4e livr. [Sellier]. Aux fouilles du no 33 de la rue Descartes, cercueils en plâtre de l'époque mérovingienne. ¶ 25e année, 1898, 1re livr. [Mareuse, Sellier]. Photographies et plan des fouilles qui ont mis au jour, dans la Cité, une portion de rempart dont plusieurs pierres portent des inscriptions. ¶ Les pierres inscrites découvertes à la pointe de la Cité (planche) [Héron de Villefosse]. Ces pierres proviennent d'un rempart bâti avec des débris de monuments. On peut, dans les fouilles, suivre pendant 60 mètres environ le tracé de ce mur. Les pierres inscrites sont des gradins des arènes de la rue Monge, semblables à ceux qu'on a trouvés en 1870. Ces pierres doivent être transportées au Musée Carnavalet. Quant au mur, il sera bientôt recouvert par la maison dont la construction a nécessité les fouilles. ¶¶ 2e livr. [Mareuse]. Découverte, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, de cercueils mérovingiens en plâtre avec dessins géométriques. ¶¶ 3e livr. Assemblée générale annuelle. [G. Servois], président, rend hommage à la mémoire des membres défunts. ¶ [Viollet] rend compte des travaux de la Société pendant l'année. ¶ [Dufour]. Note sur l'inauguration du musée archéologique de Corbeil, dans l'ancienne église Saint-Jean. ¶¶ 4e livr. [Ch. Normand] demande la création, aux arènes de la rue Monge, d'un musée de dessins et de moulages. Vœu conforme. ¶ Un des fondateurs de la Sorbonne, Hugo episcopus Aprensis. [L. Delisle]. Analyse des documents français qui le concernent. ¶¶ 5e-6e livr. Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'île de France pour l'année 1897 [A. Vidier]. Catalogue de 791 numéros.

Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. Année 1898. 1re trimestre [P. Girard]. Notice nécrologique sur Louis Courajod. ¶ [H. Thédenat], président sortant, dans le discours d'usage, rend hommage à la mémoire des membres défunts : Ed. Le Blant, membre honoraire, A. Lecoy de la Marche, membre résidant, sir Augustus-Wollaston Franks, correspondant étranger, Monseigneur Chr. Dehaisnes, Et. Parrocel, Bélisaire Ledain, docteur Bougard, A. Buhot de Kersers, Henry Caffiaux, correspondants nationaux. ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien]. Arguments en faveur de l'antiquité de l'Antinoüs d'Ecouen, au Musée du Louvre. ¶ [Michon]. Objections contre cette opinion. ¶¶ 2e trimestre [Gaukler]. Inscriptions de Tunisie : inscription d'une borne de limitation près Maktar; inscription du Kef : Divo Augusto conditori; inscriptions de Thala, des temples de Saturne, Caelestis,

Pluton. ¶ [Cagnat]. Inscriptions funéraires de Thibar, envoyées par le P. Delattre. ¶ [Heuzey, Capitan, Thédenat]. Observations sur les bétyles. ¶ P. Delattre, *Carthage. Quelques tombeaux de la nécropole punique de Douimès* [Héron de Villefosse]. Indications précieuses sur les découvertes faites sur l'emplacement du Serapeum de Carthage; illustration instructive.¶ [Mowat]. La formule du poisson symbolique des premiers Chrétiens est une imitation indirecte des légendes monétaires d'Auguste, fils de César divinisé; elle a eu pour berceau l'Eglise chrétienne d'Alexandrie, protestant en 95, contre la prétention de Domitien de prendre la qualification impie de Θεοῦ υἱός. ¶ (Planche, fig.) [A. Blanchet]. Rapprochement entre une représentation céramique, des types monétaires, des textes de César (Bel. civ., 1, 51) et de Strabon (4, 4) tendant à établir que, dans l'armée romaine, il existait un corps d'élite composé d'archers ruthènes. ¶ [Dr Capitan]. Moulages des quatre statues préhistoriques de l'Aveyron, les plus anciennes statues qu'on ait rencontrées en France. ¶ [Arnauldet]. Rapprochement entre la Vesta reconnue par Reinach sur le bas-relief de Mavilly, Côte-d'Or <Cf. Rev. arch. dans R. d. R. 1892> et une statuette féminine de la période Mycénienne du Musée de Berlin, se cachant les yeux avec la main, comme la Vesta de Mavilly. ¶ Otto Hirschfeld, *Die Haeduer und Arverner unter römischer Herrschaft* [Héron de Villefosse]. La politique d'Auguste en Gaule consista à rompre les liens qui reliaient les petits peuples aux grands, par la création de nouveaux centres. Nombreux renseignements sur les peuples Gaulois et leurs prétentions généalogiques. ¶ [Déchelette]. Objets découverts, en 1893, dans le cimetière gallo-romain de Roanne. ¶ [Héron de Villefosse]. Les pierres inscrites trouvées dans la Cité, derrière Notre-Dame, proviennent, comme celles qu'on a trouvées en 1847 et en 1870, des arènes de la rue Monge. ¶ [Id.]. Fouilles de Martigny, Valais, par A. Naëf. Entre autres édifices, monument considérable où l'on a trouvé des fragments de statues humaines et d'animaux en bronze, de grandes dimensions, entre autres une superbe tête de taureau à trois cornes. Base érigée à la déesse Salus par les Foro Claudienses Vallenses, T. Pomponius Laetus étant procurateur. Ce dernier personnage était déjà connu comme gouverneur de la petite province des Alpes Paeninae. ¶ [Toutain]. Texte de Cassiodore (Variarum, 9, 3, édit. Mommsen), relatif à l'exploitation des mines en Italie et prouvant que, du 1er au 6e siècle, les procédés pour extraire et traiter le minerai n'ont pas varié. ¶ [Michon]. Le bas-relief dit de la Jeune mariée, au Louvre, n'est qu'une copie moderne d'un original conservé à Rome. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragments d'une inscription trouvés par Lestrade dans le mur d'enceinte de Périgueux. Le texte, incomplet, rappelle des travaux exécutés dans la cité des Petrucorii par un personnage dont le nom manque. ¶ [Dissard]. Mémoire sur les inscriptions récemment découvertes à Coligny, Ain. ¶ [A. Blanchet]. Pyxis en os ornée d'une scène bachique ¶ [E. Babelon]. Étude sur le médaillon en or d'une 1/2 livre, à l'effigie de Justinien, autrefois conservé au Cabinet de France. ¶ [J. Maurice]. A propos de la communication de Toutain <v. plus haut>, M. indique quelques textes du code théodosien relatifs aux mines. ¶ (Planche) [Baye]. Épée en bronze trouvée en Géorgie, avec décoration originale et en partie zoomorphique. ¶ [Lucas, Vauvillé]. Cimetière antique dans la rue des Prêtres de Saint-Germain l'Auxerrois. ¶ [Rougé]. Quelques renseignements sur les fouilles d'Amélineau et de Morgan en Égypte. Amélineau a trouvé, à Abydos, des monuments concernant les rois de la fin de la première et du commencement de la seconde dynastie. ¶ [Cagnat]. Mosaïque de Carthage représentant les mois et les saisons. ¶ [Michon]. Buste-portrait de femme, de l'époque d'Hadrien, de provenance

inconnue, conservé au Louvre. On y remarque un souci de l'esthétique et une saveur spéciale rares dans les monuments purement romains et grâce auxquels on serait tenté de chercher à cette œuvre des origines orientales. ¶ [Daguin]. Fouilles de Vertillum en 1895-1897. Autel de Mercure; tronc en pierre avec ouverture pour recueillir les monnaies. Entrées de serrure avec cache-entrée. ¶ [Lafaye]. Près Voutenay, Yonne, colline que l'on suppose être l'emplacement de Cora mentionnée par Ammien Marcellin (16, 2, 3, édit. Garthausen). Le curé de l'endroit a recueilli une intéressante collection dans laquelle est une Vénus du type de la ψελλιουμένη de Praxitèle. Rapprochement entre le nom de Cora et celui de la rivière qui y passe, la Cure. ¶ [Gaukler]. Découverte à Henchir-Mzadin, Tunisie, d'un caveau funéraire chrétien : mosaïque de Daniel dans la fosse aux lions; memoria Blossi Honorati. ¶ [Blanchet] signale, d'après des documents d'archives, la découverte en 1749, au Loup, près Ploërmel, d'une ceinture gauloise en or, en forme de torsade, longue de 1m, 08, pesant 458 grammes, au titre de 667/1000, qui a été fondue. Rapprochement avec des analogues. ¶ [Michon]. Inscription envoyée par le P. Lagrange et confirmant la présence, jusqu'ici connue par Josèphe seul (Bel. Jud., 4, 8, 1; 5, 1, 6), de la legio quinta Macedonica à Emmaüs Nicopolis. ¶ (Planches) [Héron de Villefosse]. Oscillum en marbre trouvé à Argelliers, Aude, et représentant d'un côté l'amour montant un lion ou une panthère, variante du sujet si connu : omnia vincit amor; de l'autre côté un amour dans l'attitude du combat. ¶¶ 3e trimestre [Vauvillé, Petit]. Poteries découvertes dans les fouilles de la rue de la Harpe et de la place Saint-André des Arts, à Paris. ¶ [Thédenat]. Cachets d'oculistes et objets antiques trouvés à Gran, Vosges. ¶ [Arbois de Jubainville] faisant une communication sur l'infanticide et le parricide, constate que, dans le droit indo-européen primitif, il n'y avait pas de pénalité contre les crimes individuels. Les crimes contre la sûreté de l'état étaient seuls punis. ¶ [Cagnat]. Inscription d'un vir flaminalis trouvée à Cherchel. ¶ [Granat]. Inscription grecque métrique de Corse. Elle est funéraire et mutilée; G. la complète. C'est la première inscription grecque trouvée en Corse, la première mentionnant un πατρῶνος Κύρνου. ¶ [Rougé]. Exposé critique des fouilles d'Amélineau dont voici la conclusion : A. a découvert à Abydos un ensemble de tombeaux des Pharaons des trois premières dynasties historiques; il a tort de ne pas se contenter de ce résultat déjà beau et de vouloir faire entrer dans la réalité historique les dynasties dites des dieux et des mânes. Il faut attendre la publication des documents complets pour essayer d'expliquer d'une manière satisfaisante la présence d'une chapelle d'Osiris au milieu de ces tombes royales et peut-être dans l'une d'entre elles. ¶ [Arbois de Jubainville]. A. explique les bas-reliefs du musée de Cluny, Esus, Tarvos et Trigaranos, par la légende irlandaise « l'enlèvement des vaches de Cooley ». Esus serait le nom gaulois du héros celtique appelé en Irlande Cuchulainn, c'est-à-dire « Chien de Culann ». ¶ [Vauvillé]. Renseignements sur les fouilles de la rue de la Harpe et de la place Saint-André-des-Arts, à Paris. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Hammam Rihra, l'antique Aquae Calidae, en Algérie, d'une dédicace à Gordien et d'une dédicace Deae pedisequae virtutis Bellonae. ¶ (Planches). [Héron de Villefosse] communique, d'après Anselme de Puisaye, la découverte à l'Henchir-Msâ-Adin, autrefois Furni, de trois belles mosaïques dans un hypogée chrétien : Daniel dans la fosse au lion, des oiseaux, parmi lesquels des colombes sur un vase, sujet connu ; de 6 inscr. funéraires ; enfin de deux dédicaces, l'une à Caracalla, l'autre à Marc-Aurèle. ¶ (Fig.) [Id.]. V. communique, d'après A. de Puisaye, un mascaron en bronze, représentant une tête et ayant servi de

bouche de fontaine. Trouvé à Chassart-Faah, Tunisie. ¶ [Arbois de Jubainville]. Contrairement aux chars de Grèce, d'Egypte et d'Orient, le char gaulois avait un banc servant de siège au conducteur et au guerrier qui se levait pour combattre. Un denier de L. Hostilius Seserna (Babelon, 1, p. 552), représente un char monté par deux personnages : le cocher assis, le guerrier debout, faisant face à un ennemi qui le poursuit. ¶ [Cagnat]. Rapporté de Lambèse de nouveaux fragments du discours d'Hadrien. A l'endroit où était cette inscription, il n'y eut jamais de camp, mais seulement la place où fut passée la revue. ¶ [Cagnat]. Deux inscriptions trouvées à Sidi-Amara, Tunisie, par Drapier, intéressantes parce qu'elles donnent l'une et l'autre à la localité où elles ont été découvertes le nom d'Avioccala, ou Autoccala, ou Auloccala. Les estampages attendus donneront le dernier mot. ¶ [Cagnat]. Résumé d'un mémoire du P. Vincent sur les antiquités reconnues dans un récent voyage de Jérusalem à Pétra. ¶ [Delattre, Héron de Villefosse]. Le temple de Cérès, à Carthage, était situé sur un massif rocheux, voisin de la mer, à l'extrémité de la ville punique aux abords des quartiers de Magara. ¶ [Arbois de Jubainville] trouve dans le nom essedum donné au char, une confirmation de sa théorie sur le banc du char gaulois (voir plus haut). En effet, essedum = ex-sedon signifie siège extérieur. ¶ (Fig.) [Carton] Tête en bronze de Marc Aurèle, trouvée à Stora, Algérie. C. l'étudie au point de vue de la technique. Elle a été faite avec une empreinte en cire prise sur la statue originale ou sur un modèle, et coulée en bronze par le procédé dit à cire perdue. ¶ (Plans) [P. Jobard]. Exploration d'un tumulus à Fleurey (Côte-d'Or). Grands points de ressemblance avec les sépultures néolithiques de la Boixe. ¶ [Capitan] Monnaies, parmi lesquelles des romaines, trouvées place du Panthéon, à Paris. ¶ [Arbois de Jubainville] Les Dusii, génies qui rendaient grosses les femmes celtiques, étaient des cours d'eau, les Dhuys actuels. Au temps d'Homère on croyait en Grèce que les cours d'eau pouvaient rendre les femmes grosses. ¶ [Cagnat]. Dessin en couleur de la mosaïque de Gafsa, représentant les jeux du cirque. Trouvé dans les papiers de Ducoudray-la Blanchère. ¶ [R. P. Molinier]. Mémoire sur une formule d'imprécation gravée sur plomb et trouvée dans le cimetière des officiales à Carthage. ¶ [Capitan]. Pierre gravée représentant la Fortune appuyée sur le gouvernail, et Mercure avec l'inscription : hoc sigilum Onesimi. ¶ [Espérandieu]. Dédicace à Claude II par l'ordo Brig(ianorum), aujourd'hui Briançonnet ; trouvée dans cette ville. Intéressante à cause du nom antique de la localité qui est controversé. ¶ [Daguin]. Petit bas-relief trouvé aux sources de la Seine et représentant Vénus Anadyomène. ¶ [Gaidoz]. Objet en bronze où G. croit voir un manipule de légion. ¶ [Gaukler]. Bijoux de la province de Sousse, caractérisés par une double influence, punique et byzantine. ¶ [Cagnat]. Inscriptions de Tunisie relevées par Toussaint dans différentes localités. ¶ [Mowat] relève, dans un passage de la vie de saint Anthime (Bollandistes, Acta sanctor. 11 mai, p. 616), des mentions de personnages jusque-là inconnus : Un préfet de Rome à placer entre 286 et 305, Sergius Terentianus ; un proconsul d'Asie, Faltonius Pinianus ; une fille de Gallien, Gallia, épouse de Sergius Terentianus, et mère de Claudius Pompeianus et d'Anicia Lucina mariée à Faltonius Pinianus. ¶ [Id.]. Plomb de la collection Lovatti, donnant le nom de M. Nummius Umbrius Primus Senecio Albinus, consul en 106, mentionné aussi par Ulpien (Digest., 33, 7). ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien] rappelle les théories de son père relatives au groupement de la Vénus de Milo avec une autre statue ; théories qui doivent être regardées comme définitives. ¶ [Babelon]. Camee

antique du Cabinet de France avec une tête qui est probablement celle de Julien et le nom ANTONINAE. ¶ [Duchesne]. Fouilles de Besnier à Lambèse, Algérie. ¶ [Gaukler]. Intaille de Haïdra, Tunisie, dans laquelle G. reconnait le type statuaire du Saturne africain. Ce type serait caractérisé par la harpé tenue de la main droite et le geste d'audition de la main gauche. ¶ [Saglio]. présente des objections à cette attribution. ¶ [Michon]. Mosaïque du Musée britannique représentant Hercule au Jardin des Hespérides. Cette mosaïque n'a rien de commun avec les mosaïques fausses en relief représentant le même sujet. Cependant, à cause de la ressemblance du sujet qui y est figuré avec un vase de la Collection Albani offrant le même mythe, il serait utile de constater si ce n'est pas une simple imitation de l'antique. ¶ [Id.]. Deux inscriptions chrétiennes conservées au Musée britannique proviennent d'Amiens. ¶ [E. Chanel]. Vénus pudique en bronze trouvée à Bourg, Ain. ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien]. Le Neptune de Milo, qui tourne la tête à gauche, n'a jamais pu être un pendant de la Vénus de Milo. ¶ [L. de Laigue]. Inscriptions publiées dans divers recueils, relatives à des négociants romains en Batavie. ¶ [Mowat]. Sur le camée présenté par Babelon, offrant le portrait de Justinien et le mot Antoninae, ce dernier nom désigne probablement Antonina, la femme de Bélisaire. ¶ [Babelon]. Le Saturnus Balcaranensis d'Afrique ne diffère pas du Kronos-Saturne des Grecs et des Romains. Il tient de la main droite la harpé et lève la gauche vers sa tête comme pour assujettir son voile, mais non pour faire le geste d'audition. ¶ [Gaukler]. Beau sarcophage trouvé près Porto-Farina, non loin d'Utique, et conservé au Musée du Bardo, représente les neuf muses en bas relief, probablement d'après un bon modèle alexandrin. ¶ [Babelon]. Auge funéraire trouvée dans l'île de Zembra et portant l'inscription martelée, lisible encore cependant, d'un M. Julius Sedatus, defunctus Caesarea. ¶ [Héron de Villefosse]. Buche a trouvé, aux Villards d'Héria, près du lac d'Antre, Jura, les restes d'un temple qui a été démoli et non ruiné; sur une pierre, B. a lu les lettres Q C L en caractères de la belle époque. Il semble que des plaques de métal aient été fixées sur les murs du temple. Ce serait intéressant, car on a trouvé près de là un fragment en bronze d'un calendrier analogue à celui de Coligny. ¶ [Prou]. Inscription récemment trouvée à Auxerre : Felicissimus, Viduci filius... ¶¶ 4e trimestre. [Hauvette]. L'inscription du célèbre groupe de Lysippe et Léochares, trouvée par Homolle à l'endroit même où figurait le groupe, à Delphes, dit que ce groupe fut dédié par un Cratéros. Suivant H., ce Cratéros serait le fils de Cratéros et de Phila, la fille d'Antipater, le même qui était frère du roi Antigone Gonatas et auteur d'un recueil de décrets ψηφισμάτων συναγωγή. Ce texte contient un souvenir d'une pièce de Simonide, le verbe nouveau συνεξαλάκαξε, dont le sens n'est pas connu, et Σύροι pour 'Ασσύριοι. ¶ [Héron de Villefosse]. Bizot a trouvé, dans des fouilles, rue Juiverie à Vienne, Isère, les restes d'un temple un peu moins ancien et un peu moins grand que celui de Livie. ¶ [Omont]. Résultat des délibérations de la commission internationale pour la conservation des manuscrits. On a pris, entre autres, les résolutions suivantes : 1° Dresser une liste des plus anciens et des plus importants manuscrits des diverses bibliothèques. 2° En encourager la reproduction phototypique. 3° Créer un comité international permanent, continuant à étudier et à faire connaître les meilleurs procédés pour assurer la conservation des manuscrits très anciens. ¶ [Morillot]. Inscription trouvée à Beire le Chatel, Côte-d'Or. Di(i)s matribus Vinte do(navit), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). ¶ [Thédenat] dit qu'il faut lire : Di(i)s matribus Vintedo v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). Vintedo est

un nom celtique dont les deux éléments se trouvent dans les noms celtiques connus Vintius et Vintur, et Aunedo. ¶ [Michon]. Statuette de provenance inconnue, portant sur le ventre l'inscription : χηστη/καιμοι/ πεθεον/ ουχαιρε. Les ε et le σ sont lunaires. ¶ R. P. DELATTRE, *Carthage. Découverte de tombes puniques*. [Héron de Villefosse]. Plans pleins d'intérêt des tombeaux. Dessins excellents du mobilier représentant les objets à la place qu'ils occupaient. ¶ [Babelon] a reçu de Londres et présente deux beaux moulages, pris au commencement du siècle, des médaillons célèbres de Domitien et de Justinien, volés en 1831 au Cabinet de France et fondus. Grâce au don de Grueber, du Musée britannique, un galvano remplacera les originaux disparus. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Hermes, Oise, de fragments d'un groupe de la série du cavalier foulant l'anguipède. ¶ [Id.]. Inscription funéraire mutilée, trouvée à Montbrison. ¶ [Id.]. Trésor de bijoux en or : bracelet, bandeaux, chaînes, trouvé près Issoire. Il a été acquis par le Musée de Saint-Germain. ¶ [Espérandieu]. Documents relatifs à la collection Choiseul-Gouffier. ¶ [Cagnat]. Inscriptions trouvées aux environs de Mateur, Tunisie : 8 inscriptions funéraires. ¶ [Id.]. Abraxus trouvé à Carthage. ¶ [Id.]. Traductions de textes extraits des papyrus d'Oxyrynchus; procès porté devant l'empereur; jugement; dispense de service militaire; certificat de médecins publics; lettres privées; narration d'écolier. ¶ Aug. AUDOLLENT, *De l'orthographe des lapicides carthaginois* [Prou]. A le mérite de grouper les documents que fournissent les inscriptions pour l'étude du latin vulgaire de la fin du 3e au 6e siècle. ¶ [Rouméjou]. Petite statuette en bronze, trouvée à la Bressy, Vaucluse, représentant un paysan gallo-romain. Autre statuette analogue au Musée de Cahors. ¶ [Thédenat] dit que cette dernière statuette représente un fou du moyen âge. ¶ [Rouméjou]. Mobilier d'une tombe d'enfant conservé au Musée de Cahors et consistant surtout en crepundia ou jouets. ¶ [Saglio] fait remarquer que les objets de toilette sont plus nombreux que les jouets dans ce mobilier. ¶ [Michon]. Histoire de divers monuments du musée de Montauban, spécialement d'une statuette de l'Amour bandant l'arc, confisquée à Craufurd et déposée au Louvre, rendue en 1815 à son propriétaire, achetée à ses héritiers par Ingres qui la légua, avec ses collections, au musée de Montauban, sa ville natale. M. insiste sur la fausseté de l'inscription Diis. propi. m. herenni. vivatis, connue à plusieurs exemplaires et dont l'un est conservé au musée de Montauban. ¶ [J. Maurice]. Monnaies nouvelles de Constantin; en or, avec la légende de Fortunae reduci; en bronze avec, au revers, les légendes : Genio exercitus; plur. natal. fel.; adventus augg n n, il s'agit de Constantin et de Licinius I; Jovi conservatori; genio Augusti. ¶ [Saige]. Restitution à Barre des Cévènes d'une monnaie au type de l'archer attribuée à Bar de Corrèze. ¶ [Mowat]. Petit cheval et pomme en terre cuite percée de 5 petits trous, trouvés à Saintes dans une tombe d'enfant. Ce sont des jouets. ¶ (Fig.) [Babelon]. Intaille gnostique du Cabinet de France, trouvée à Corbeng, Aisne. Autre intaille trouvée près Moulins, Allier, et représentant les têtes de saint Pierre et de saint Paul, avec le Chrisme et le mot Ἀνουβίων, nom du propriétaire de la bague. ¶ [Héron de Villefosse]. Texte des cinq fragments du discours d'Hadrien, rapportés de Lambèse par Cagnat (Voir plus haut). ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment de stèle dans le mur de l'église de la Celle-Bruère, Cher : ... Anton | illa. ¶ [Id.]. On a eu tort de contester l'antiquité du milliaire d'Allichamps. ¶ [J. Maurice] Monnaies nouvelles de Constantin le Grand. Pièce d'or, solidus, du Musée de Vienne à la légende Senatus au revers, frappée à Nicomédie en 326 ou 329; autre solidus du même musée,

à la légende Virtus saeculi; denier de bronze du Musée britannique, à la légende Utilitas publica, connu seulement par une description de Banduri. Moyen bronze du Musée britannique, à la légende Romae aeternae, frappé à Londres sous Constantin César. Denier de bronze du Musée britannique avec la légende votis x multis xx, qui n'est pas dans Cohen.¶ [Mowat] croit que la pomme en terre cuite, percée de trous, qu'il a communiquée plus haut, était peut-être une pomme d'arrosoir. ¶ [Thédenat]. Fouilles au Forum, au temple de Vesta, au temple de César où l'on a retrouvé la base de l'autel de César.¶ [Marchand]. Les « poypes » de la Bresse et de la Dombes ne sont pas des tumuli antiques, mais des mottes féodales du Moyen âge. ¶ [Cagnat] Découverte d'une nouvelle portion du mur d'enceinte de la Cité, dans la rue de la Colombe. ¶ [Morillot, Babelon]. Bas relief provenant du temple païen de Molain (Côte-d'Or), dans lequel B reconnaît un griffon. ¶ [J. Maurice]. M. prouve, par des exemples, qu'on peut déterminer avec beaucoup de précision la date de certaines émissions monétaires du quatrième siècle, et, par là, confirmer des faits historiques importants : série de monnaies aux effigies de Galère et de Sévère, Augustes, de Maximin et de Constantin, Césars; ces monnaies n'ont pu être frappées qu'entre le 25 juillet 306 et le 28 octobre de la même année, durée de la tétrarchie organisée par Galère après la mort de Constance Chlore. Ce témoignage monétaire est intéressant, les textes lapidaires relatifs à cette tétrarchie étant rares et incomplets. ¶ [Gaukler]. Inscription trouvée à Teboursouk, l'ancienne Thibursicum Bure, intéressante : 1° parce qu'elle fixe l'orthographe Thibursicum de préférence à Thubursicum; 2° elle fixe l'emplacement des thermes; 3° elle mentionne un phénomène géologique important : « ex avio loco et rupe jam minanti...; » 4° elle mentionne un curateur de Thibursicum jusqu'ici inconnu, A. Aurelius Honoratus Quetianus, chevalier romain. ¶ (Fig.) [Babelon]. Moule en serpentine, d'origine orientale, récemment acquis par le Cabinet de France, qui se rattache à l'art chaldéen-assyrien. Ce moule, et un analogue du Louvre, ont été, non sans de bons arguments, considérés comme des spécimens de l'art hittite ou hettéen. Des découvertes récemment faites par Chantre en Cappadoce, l'un des principaux centres de la civilisation hétéenne, confirment pleinement cette opinion. ¶ [Héron de Villefosse]. Deux épitaphes trouvées à Bologne par le docteur Hamy dans les fouilles du cimetière romain du vieil âtre; la première présente une femme avec un prénom et un gentilice nouveau : P. Vongédia Saturnina. ¶ [Coutil]. Objets des époques mérovingienne et carolingienne découverts dans l'Eure et dans la Seine-Inférieure : fibules et plaques en bronze ornées de chimères, d'éléphants et de figures humaines. ¶ [Mareuse]. Découverte dans les fouilles entreprises à Paris, dans la Cité, rue de la Colombe, d'une portion de l'enceinte antique. ¶ [Héron de Villefosse, Michon]. Liste des antiquités entrées en 1898 au Musée du Louvre, soit par acquisitions, soit par dons; 246 numéros. Henry THÉDENAT.

Bulletin des Humanistes français [Procès-verbaux des séances de la Société). N° 16, 17 nov. 1897. Sénèque. Cons. ad. Helv. 12.5 [Lafaye]. ¶ Virgile. En. 4.610 [Combarieu]. ¶ Cic. Ad fam. 6, 10, 5 [Desrousseaux]. ¶¶ 24 nov. Homère. Μῆνις et χόλος [A. Jacob]. ¶¶ 22 déc. Homère. Μῆνις et χόλος (suite). [A. Jacob]. ¶ Athénée I, p. 4 c [Serruys]. ¶ Lucien. Images 17 ; 21 [Desrousseaux]. ¶ Athénée 12.522 e [Desrousseaux]. ¶¶ 15 déc. Justin 14, 6, 13; 5, 8, 7 [Ragon]. ¶ Cic. Ad fam. 6, 10, 5 [Chauvin]. ¶ Virgile : Bucol. 9, 66 [Chauvin]. ¶¶ 1 déc. A qui pense Phèdre dans la fable du soldat de Pompée (App. Perotina 8)? [L. Havet]. A Cassius Chaerea, meurtrier de Caligula.

¶¶ N° 17. 19 janv. 1898. Justin 11, 12, 15; 8, 3, 8 [Ragon]. ¶ Sénèque. Cons.

ad. Helv. 13, 3 ; 16, 15 [Lafaye]. ¶ Ovide. Met. 2, 449, 473, 482, 523, 597, 527-728, 774 [Tournier]. ¶¶ 26 janv. Eur. Electre [Tournier], pp. 215-218 et 132. Remarques de métrique sur les vers 112=212 ; 260 ; 262 ; 295 ; 300 ; 334-335 ; 337-338 ; 341 ; 349 ; 374-375 ; 383 ; 388 ; 494. ¶¶ 23 fév. Eur. Electre v. 498 ; 546 ; 550 ; 564 ; 582 ; 629 ; 649 : 662 ; 670-671 ; 677-682 ; 699 ; 718-720 ; 748 ; 823. ¶¶ 16 fév. Sénèque. Cons. ad Helv. 16, 5 [Desrousseaux, Lafaye]. ¶ Just. 25, 4, 7 [Desrousseaux]. ¶ Plaute, Aul. 207 [Lafaye]. ¶ Tite Live 1, 26, 6 [Chauvin].

¶¶ N° 18. 16 mars. Plaute, Aul. 207 [Lafaye]. ¶ Sénèque. Cons. ad. Helv. 16, 2 [Chauvin]. ¶ Plaute, Trin. Prol. 8 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. I, 21 ; 31 ; 72 ; 87-88 ; 99 ; 117-118 ; 120 ; 128 ; 131 : 132 ; 137 ; 138 ; 165 [E. Tournier]. ¶¶ 23 mars. Babrius. Fables, prol. liv. I, v. 1-10 [Jouguet]. ¶¶ 17 avr. Athénée 12, 536 c [Serruys]. ¶ Athénée 12, p. 521 e, 535 e [Desrousseaux]. ¶¶ 20 avr. Ovide, Met. I, 169 ; 176 ; 188 ; 187 ; 202 ; 284 ; 214 ; 222 ; 233 ; 235 ; 245 ; 257 ; 279 ; 294 ; 307 ; 213 ; 327 ; 343 ; 344 ; 345 ; 355 ; 374 ; 382 ; 386 ; 388 ; 398.

¶¶ 18 mai. Plaute, Aul. 406 [Lafaye]. ¶ Corn. Nep. Alc. 10, 4 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. I, 400, 405 ; 406 ; 411 ; 420 ; 427-428 ; 435 ; 441 ; 447 ; 462 ; 466 [E. Tournier]. ¶ 25 mai. Eschyle, Choeph. v. 5-6 ; 71-74 ; 154-155 [M. Croiset]. ¶¶ 22 jn. Athénée I, 15 a ; 17 a ; 21 f ; 26 d ; 28 e [Desrousseaux]. ¶ 15 jn. Cic. in Verrem III, 189 [Serruys]. ¶ Plaute, Trin. 1020-1023 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. I, 488 ; 499 ; 501 [E. Tournier].

¶¶ Fasc. suppl. 26 janv. 1898. Herodote 1, 114 [Serruys]. ¶ Homère, Il. 8, 358-361 [A. Jacob]. ¶¶ 23 fév. Athénée 12, 511 a ; 512 c ; 513 b ; 514 b ; 515 f ; 517 d [Desrousseaux]. X.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XXII, 1898. 11e livr. *G. Schiaparelli*, *Origine del sistema planetario eliocentrico presso i greci* [P. Tannery]. Démontre l'existence dans l'antiquité d'une conception semblable au système de Tycho Brahé dès le temps d'Héraclide du Pont. Puis on a passé à celui de Copernic, que Héraclide a regardé comme théorique; Aristarque de Samos est le premier à l'avoir soutenu réellement. Des réserves sur certains points de détail. J. L. H.

Bulletin monumental, 1897, n° 5. Guide archéologique pour les excursions du congrès de 1898 [Mis des Méloizes]. Bourges. La ville gauloise, capitale des Bituriges Cubi occupait sans doute l'emplacement de la ville haute actuelle. Il n'en reste rien qu'une section de fossé qui, peut-être, appartenait non à la ville, mais au camp de César qui l'assiégeait. De l'époque romaine il reste de nombreuses parties de l'enceinte construite avec des débris de monuments, et, sous les caves du pavé du duc Jean une série d'arcades reconnues sur une longueur de 85 mètres. A Dun-le-roi, dont le nom Dunum indique l'origine gauloise, de nombreux tumulus ont fourni des armes et des débris des différentes époques gauloises. A la Touratte, villa romaine. Dans le mur de l'église de la Celle, stèle romaine avec le nom Antonila, et stèle anépigraphe avec personnage. A Drevant, découverte en 1834, de mines romaines : thermes, arènes ou théâtre dont il subsiste quelques arcades. Deux inscriptions dans le mur d'une maison et un chapiteau antique dans le mur de l'église se voient encore. ¶ Sur le plan des théâtres antiques [H. A. Vasnier]. Dans les théâtres antiques, le κοῖλον, ou cavea des latins, forme un hémicycle parfait. Des fouilles ont démontré que cette partie du théâtre de la ville de Délos affecte une forme ovoïde. Cette particularité a été manifestement voulue ; il était intéressant de la noter et un examen attentif en révélerait peut-être d'autres exemples.

¶¶ 1898, n° 1. Inventaire général des piles gallo-romaines du sud-ouest de la France et plus particulièrement du département du Gers (planche,

fig.) [Ph. Lauzun]. Recherche et description des piles qui se trouvent dans les départements du Gers, 12, Lot-et-Garonne, 9, Lot, 1, Haute-Garonne, 5, Ariège, 3, Hautes-Pyrénées, 1, Basses-Pyrénées, 1, Hérault, 1, Charente-Inférieure, 5, Charente, 2, Corrèze, 2, Haute-Vienne, 1, Indre-et-Loire, 1, Maine-et-Loire, 1. A quoi servaient les piles? Il est impossible, en l'état, de se prononcer entre les opinions diverses qui en font des monuments triomphaux, des fanaux, des bornes milliaires ou poteaux indicateurs, des tombeaux, des monuments religieux, fana ou idoles, les simulacra constructa mentionnés par Sulpice Sévère, Paulin de Nole et Fortunat. D'autres leur attribuent à la fois plusieurs de ces usages. L. propose d'y voir des lieux sacrés où l'on rendait la justice. ¶ Note sur les fouilles préhistoriques opérées dans un abri sous roche, près Saint-Arcour d'Allier, Haute-Loire [A. Vernière]. Plusieurs foyers très reconnaissables; nombreux débris d'os et de silex attestant un séjour très prolongé des hommes de l'époque de la Madeleine ou du renne. ¶ La découverte de Coligny [ ]. D'après les Comptes rendus de l'Académie des inscr. et Belles-Lettres <R. des R., 1898, 212, 37> et le Bulletin des Antiquaires <R. des R., 1898, 205, 6>. ¶¶ N° 2. Henry THÉDENAT, *Le Forum romain et les Forums impériaux* [A. de Marsy]. Compte rendu bienveillant où le critique se souvient qu'il est l'ami de l'auteur. ¶¶ N° 3. De l'importance de certains noms de lieux pour la recherche des antiquités [A. Blanchet]. Étant donné un lieu dit dont la forme éveille une idée concrète — mur, tombe, poterie, trésor, etc. — est-on autorisé, par des exemples probants, à faire des recherches dont le résultat pourrait être utile? B. répond affirmativement, et, à l'appui, réunit un grand nombre d'exemples où les noms de ce genre concordent avec des trouvailles d'antiquités. ¶ *Compte rendu de la Commission impériale archéologique pour l'année 1895*. Saint-Pétersbourg, 1897 [E. Travers]. T. extrait de ce volume riche en documents ce qui peut surtout intéresser les archéologues français; spécialement, fouilles en Chersonèse. ¶¶ N° 5. Guide archéologique du congrès de Mâcon [L. Lex]. Renseignements bibliographiques et archéologiques sur la région que doit visiter le Congrès: Mâcon, Cluny, Paray-le-Monial, Solutré, Pierreclos, Berzé-la-Ville, Berzé-le-Châtel, Bourg, Brou, Tournus, Châlon-sur-Saône, Autun. ¶ A. BLANCHET, *Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine* [ ]. Travail utile, forcément incomplet et destiné à appeler des renseignements nouveaux. Le rptr. signale des ateliers à Montans, Tarn, et dans la forêt de Compiègne. ¶ La pile de Saint-Venant [A. de Dion]. Comme complément à l'article de Lauzun sur les piles gallo-romaines <voir plus haut>, Dion signale une pile à Saint-Venant, près Luynes, Indre-et-Loire, à moitié chemin entre Tours et la pile de Saint-Mars.

Henry THÉDENAT.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXVI, 1898. Janv. [E. Bourguet]. Inscr. de Delphes contenant les comptes de la ville sous l'archontat de Démocharès (338-7). Il y est aussi question de deux vases sacrés, cratère d'argent et bassin de lustration en or, jadis offerts par Crésus, puis détruits par les Phocidiens lors de la guerre sacrée, et refaits avec l'argent de leur amende : on peut donc à l'aide de cette inscr. préciser un passage de Diodore (XVI, 33, 2) et corriger une inexactitude de Plutarque (Sylla, 12). ¶ [Héron de Villefosse]. Photographies, communiquées par Buche, de la tête et de plusieurs fragments d'une statue de bronze trouvée au Verpois, près Coligny (Ain) : c'était sans doute, non un Apollon, mais un Mars casqué, témoin les trous de la chevelure pour les rivets qui supportaient la coiffure : un Mars identique, nu et casqué, avait déjà été trouvé en 1788 à Oyonnax (Ain). ¶ [Id]. Note de

Camille Jullian sur une marque de fabrique avec la croix, tracée sur une amphore gallo-romaine du 2e s. p. C., ayant servi de sépulture à un enfant, et trouvée dans le sous-sol de l'église de St Seurin de Bordeaux : c'est un nouvel exemple de la croix, employée par les potiers païens pour marquer les pièces d'une même série ; c'est aussi une preuve que le cimetière chrétien de St Seurin n'est qu'un très vieux cimetière païen désaffecté et transformé. ¶ [Id.]. Croquis transmis par Arcelin d'une mosaïque en blanc, jaune, rouge et noir, avec inscr., trouvée à Sens (Saône-et-Loire) : course de 4 chars attelés de 2 chevaux, avec le nom des 4 auriges. Dans le déblai au-dessus de la mosaïque, 18 squelettes humains, 2 de chevaux, 4 médailles impériales du début du ive s., aiguille, bracelet et boucle de bronze. Cette mosaïque, analogue à celles trouvées au même lieu en 1840 et 1852, est à rapprocher des mosaïques espagnoles d'Italica, Barcelone et Gerunda, et de la mosaïque conservée à Lyon. ¶ [Cagnat]. Rapport de de Roquefeuil sur les sondages opérés entre Bou-Saïd et El-Kram dans les anciens ports de Carthage : aucune trace de constructions sous-marines, sauf quelques vestiges adossés au rivage, ce qui détruit l'hypothèse de Cecil Torr et Gauckler sur un ancien port de commerce disparu. Quant au môle appelé mur de Falbe, c'était une jetée, comme l'atteste l'étude des débris qui en subsistent, et non un terre-plein, ainsi que le dit Tissot. Les sondages confirment l'existence d'une jetée ou musoir, coupant à angle aigu le mur de Falbe, conformément aux recherches de Courtet. Ruines anciennes ou récentes superposées à l'intérieur du quadrilatère ainsi formé, dit quadrilatère de Falbe. Un dos d'âne parallèle à la côte et terminé tout près de l'extrémité du musoir semble être le débris d'une jetée qui délimitait la passe servant d'entrée aux ports, ainsi que Falbe, Beulé et Oehler l'ont démontré, tout au moins au port de guerre ou Cothon, le port de commerce devant être cherché dans la baie au sud, entre les ports actuels et El-Kram. ¶ [Clermont-Ganneau]. Rouvier annonce la découverte à Béryte-Laodicée de deux puits de 5 à 6 mètres, rectangulaires, sans escaliers, donnant accès à des sépultures phéniciennes encore intactes : ils doivent appartenir à une nécropole ignorée jusqu'ici. ¶ [E. Babelon]. Legs d'Edmond Le Blant au Cabinet des médailles : 102 pierres gravées, intailles ou camées ; 13 tessères, bagues ou cachets en plomb, cuivre ou ivoire ; 45 lampes en terre cuite ; 20 statuettes ou vases ; 2 inscr. funéraires romaines. ¶ [Théodore Reinach]. Le Kyropalatès, époux de la déesse Irène, qu'on lisait sur un texte d'un ms. d'Oxford, n'est autre que Constantin II qui régna, en 800 p. C., conjointement avec sa mère Constantinople Irène. ¶ [Philippe Berger]. Deux inscr. funéraires grecques trouvées à Deir-Charaf et à Naplouse par Zamaria : la première est l'épitaphe d'une famille juive, comme l'indiquent les noms de la mère et de ses 3 filles ; la seconde formée de 2 alexandrins, renferme une allusion intéressante à l'immortalité de l'âme, telle qu'on l'enseignait dans les mystères d'Eleusis. ¶ [Cailletet]. Fouilles sur l'emplacement de l'antique Vertillum (commune de Vertault). ¶ [Müntz]. La décoration du mausolée impérial de Sainte Constance, faite à Rome sous Constantin, marque la transition de l'art païen à l'art chrétien : les niches étaient ornées des statues des 12 apôtres. ¶¶ Février [Héron de Villefosse]. Dalles d'amphithéâtre avec noms d'anciens habitants de la Lutèce romaine, trouvées à Paris derrière Notre-Dame dans les ruines du mur d'enceinte de la Cité : ces pierres, au nombre de 20, sont à rapprocher de celles déjà trouvées près du même lieu en 1847 et des gradins exhumés en 1870 dans les arènes de la rue Monge. ¶ [Philippe Berger]. Rouvier dans les tombes des puits découverts à Beyrouth (ancienne Berytus) a trouvé des jarres

avec graffiti grecs et phéniciens. Vaste mosaïque, colonnes et plaques de marbre d'une église construite non loin du temple antique. ¶ [Gaston Boissier]. Fabia a identifié le Julius Paelignus, préfet des vigiles et procurateur de Cappadoce, mentionné dans Tacite (Ann. XII, 49) avec le préfet des vigiles Laelianus, cité par Dion Cassius (LXI, 6, 6), où Lailianos n'est qu'une faute de copiste pour Pailignos. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur les fouilles de Carthage : exploration de 20 puits et 40 tombes, la plupart creusées dans le roc, comme dans la nécropole sidonienne; le mobilier funéraire se compose d'urnes à queue et à double oreillon, de la lampe punique et de la patère, avec monnaies numidiques ou autres. Quatre terres cuites polychromes (cavalier numide, joueuse de flûte double coiffée de la stéphané, buste de déesse, personnage sans tête accoudé sur un bélier); objets de bronze (clous, poignées de cercueil, œnochoés, hachettes, miroirs), de fer (clous, lames de couteau), 3 étuis d'étain à tête de bélier, manches de miroir et figurines en ivoire et or; quelques débris d'épitaphes. Découverte dans le sol du plus long texte punique qu'on ait encore trouvé à Carthage (9 lignes de 33 à 40 lettres chaque), dédicace d'un sanctuaire élevé à Tanit et Astaroth. ¶ [Pilippe Berger]. Les sarcophages en bois trouvés par Rouvier dans la nécropole de Beyrouth sont très semblables à ceux de Sidon et de la nécropole punique exhumée par Delattre. ¶ [De Vogüé]. La dédicace très intéressante trouvée par Delattre à Carthage contient un curieux inventaire du mobilier sacré (objets fabriqués et sculptés) des sanctuaires nouveaux dédiés à Tanit, avec date et liste des magist trats éponymes (soffetes, rab-s, etc.). ¶¶ Mars [Georges Perrot]. Rappor- sur les travaux des Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Dufourcq, dans ses Gesta martyrum romains, a établi l'inauthenticité et la filiation de ces récits hagiographiques, qui datent du temps des Goths. Besnier a déterminé par des sondages le plan du quaestorium dans le camp légionnaire de Lambèse, et étudie sa destination, non sans recueillir quelques textes épigraphiques plus ou moins mutilés. Segrestaa a collationné en Italie 12 mss. de Théocrite, et entrepris le classement et la filiation de 30 mss. du même, en y joignant une étude approfondie sur la métrique de son auteur. Colin a tiré des inscriptions des Athéniens de Delphes une excellente étude sur la corporation athénienne des artistes dionysiaques, avec reproduction des textes savamment restitués et commentés : à noter 2 décrets des Amphictyons conférant toutes sortes de privilèges aux artistes d'Athènes, et un Sénatus-consulte de 112 a. C. où Rome donne gain de cause aux artistes d'Athènes contre leurs concurrents de la société de l'Isthme et de Némée. Fournier, malgré un ordre peu rigoureux et quelques témérités, a donné une bonne grammaire des actes delphiques d'affranchissement au second siècle. ¶ [Gaston Boissier]. Photographie des graffiti de la maison de Tibère au Palatin, où l'on avait cru voir, bien à tort, une reproduction grossière du Christ mis en croix. ¶ [Philippe Berger]. Restitution des légendes grecques de deux amphores trouvées par Rouvier dans la nécropole de Beyrouth. ¶ [Héron de Villefosse]. Deux notes sur l'inscr. de Coligny (Ain) : corrections et additions de Dissard au texte, étude de F. P. Thiers qui démontre que le cycle adopté dans le calendrier de Coligny était le cycle de Méton (période de 19 ans). ¶¶ Avril [d'Arbois de Jubainville]. Seymour de Ricci croit que l'inscr. de Coligny était le calendrier, rédigé en ligure ou italo-celtique, d'une période de 7 années successives. Opinion divergente de Loth sur la chronologie de ce document. ¶ [Babelon]. Mémoire de Rouvier sur le monnayage alexandrin d'Aradus aux IIe et IIIe s. a. C. : étude et répartition chronologique nouvelle

des 8 séries monétaires sorties de l'atelier d'Aradus après Alexandre le Grand. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a trouvé dans la nécropole punique de Carthage un sarcophage en marbre blanc, orné de peintures, bijoux d'or et d'argent, collier en pâtes de verres multicolores (billes, disques, et masques très curieux), scarabées et amulettes de style égyptien, et une série de remarquables figurines en terre cuite (à noter une vieille femme avec un enfant sur ses genoux). Dans un puits on a retrouvé la tête du torse d'Esculape qui est déjà au musée de Carthage et le Télesphore qui était à ses pieds. ¶ [Théodore Reinach]. La tête d'Elché, acquise par le Louvre, est l'œuvre d'un artiste ionien, probablement un phocéen d'Hémé-roscopion qui l'a exécutée pour une riche famille d'Herna (ancienne Elché); cette ville appartenait aux Tartessiens, originaires de la vallée du Guadalquivir, comme l'atteste le Périple d'Avienus. ¶ [Clermont-Ganneau]. Interprétation de plusieurs mots difficiles dans la grande inscr. punique trouvée à Carthage par Delattre. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment, trouvé en 1802 dans le lac d'Antre près de Moirans (Jura), d'un calendrier jumeau de celui de Coligny, rédigé dans la même langue, avec les mêmes abréviations et la même division du temps. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Gauckler avec texte et commentaire d'une inscr. trouvée par Toussaint dans les ruines de Ksar-bou-Fetha et provenant sans doute des ruines de Maktar : c'est une dédicace à un haut fonctionnaire impérial encore inconnu, Q. Cassius Agrianus Ælianus, dont le cursus honorum est rédigé à rebours, et qui, d'abord sevir turmarum deducendarum (fonction inédite sans doute équivalente à celle de sevir equitum romanorum ou de sevir turmis ducendis), fut curateur de Mactaris et de Zama Regia, cette dernière colonie non identifiée étant ici mentionnée pour la première fois sur une inscr. africaine. L'inscr. se place dans la première moitié du IIIᵉ siècle p. C. ¶ [Ph. Berger]. Inscr. néo-punique trouvée par Bordier dans les ruines de Maktar : c'est la dédicace d'un temple consacré au dieu Hathor-Miskar, et que des fouilles ont mis à jour ainsi que deux autres inscr. néo-puniques et une dédicace latine à Neptune. ¶¶ Mai. [Max van Berchem]. L'antique phare d'Alexandrie, bâti sous les Ptolémées et qui ne s'est effondré qu'au milieu du XIVᵉ siècle p. C., devait s'élever là où fut bâti, en 1479, un château-fort arabe, et ses fondations, comme l'a cru Quicherat, devaient reposer sur une croisée d'ogive, qui aurait alors une origine antique et orientale. ¶ [J. B. Chabot]. Deux anciennes inscr. de Palmyre, relatives à des tombeaux de famille, datant de 33 et 83 p. C., et contenant des noms propres nouveaux et intéressants; la seconde est bilingue, gréco-palmyrénienne, et le grec seul, que le texte palmyrénien permet de restituer, avait été imparfaitement publié par Waddington (nᵒ 2612). ¶ [Cagnat]. Inscr. trouvée par Besnier au camp de Lambèse, et qui donne des renseignements précieux sur le tabularum legionis (salle des archives légionnaires), qu'il ne faut pas confondre avec le tabularium principis, et sur les fonctions distinctes de l'actarius et de l'exactus (l'actarius était le chef des exacti) : la construction du tab. leg. du camp de Lambèse remonte à 202 p. C. ¶ [Babelon]. Deux monnaies de bronze de Medaba (Moabitide), à l'effigie d'Élagabale, et portant au revers Isis-Astarté avec la tête d'Osiris dans sa main : la légende grecque est facile à restituer (Μηδάβων ou Μηδαβηνῶν sont tous deux admissibles). ¶¶ Juin [Salomon Reinach] Groupe de marbre du musée de Sofia, trouvé récemment à Odessos (Varna) : une Aphrodite drapée s'appuie sur l'épaule d'un Adonis nu, et entre eux se trouve un petit amour. Le style du groupe décèle une copie d'un original de l'école de Praxitèle. ¶ [Heuzey] rapproche du groupe précédent celui dit d'Oreste et d'Electre, où il incli-

nerait à voir aussi un groupe conjugal représentant Adonis avec Aphrodite. ¶ [Clermont-Ganneau] Interprétation et commentaire de l'inscr. phénicienne, jadis étudiée par Renan, qu'on lit sur le cippe de marbre blanc du rab Abdmiskar, trouvé à Sidon et acquis par le Louvre. ¶ [Oppert]. Des textes cunéiformes trouvés à Babylone, fixent au vendredi 11 mai julien (6 mai grégorien) de l'an 323 a. C. la mort d'Alexandre. Discussion approfondie de ce problème chronologique. ¶ [Ph. Berger]. Clerc offre un moulage de l'inscr. phénicienne trouvée à Avignon, dans l'ancien lit du Rhône, enfouie sous $3^{m}50$ de terrains d'alluvion, non remués depuis le 13e siècle de notre ère, et discute l'origine de cette inscr. dont la pierre (un calcaire schisteux noir) est certainement africaine. ¶¶ Juillet [P. Foucart]. Restitution et commentaire d'une inscr. contenant un décret athénien, voté en 386 en l'honneur d'un roi des Thraces, Odrysès : ce décret nous renseigne sur la politique des Athéniens dans la Chersonèse de Thrace au 4e s. a. C. ¶ [André Joubin] Note sur l'organisation du musée de Constantinople. ¶ [Cagnat]. Etude de Gauckler sur 4 inscr. trouvées par Drapier à Sidi-Amara (Tunisie), et qui révèlent le nom antique de la ville, A v i o c c a l a ; trois sont des dédicaces contemporaines (187) à l'empereur Commode, à un légat de Carthage C. Arrius Calpurnius Longinus, parent d'Antonin le Pieux, et à sa femme, tous deux patrons de la cité ; la 4e, très postérieure en date, est un fragment de la frise de façade de la curie. ¶ [Dieulafoy]. Fouilles près de Martres-Tolosane : 10 villas ou vicus, dont la villa de Chiragan, commencée sous Claude, agrandie sous les Antonins, remarquable par ses sculptures (bas-reliefs des travaux d'Hercule, 65 bustes d'empereurs et de hauts personnages, etc.). ¶ [Gr. Tocilesco] maintient comme date au monument triomphal d'Adam-Klissi l'époque de Trajan, et rejette celle d'Auguste qui a été proposée ; restaure le mausolée élevé auprès par Trajan, et donne le résultat de ses recherches topographiques en Mésie inférieure et Dacie sur 60 camps ou forteresses dont il a levé les plans, et 6 nouveaux castra romains qu'il a découverts (le plus important est celui de Droubita). ¶ [Clermont-Ganneau] 2 amphores de fabrication grecque à épigraphes grecques qui ne sont pas des graffiti, mais des timbres de potier, et 1 jarre à épigraphe sémitique, provenant d'un sépulcre phénicien découvert par Rouvier, près de Beyrouth. Restitution et interprétation proposées pour les épigraphes. ¶¶ Août. [Pottier] Dans une étude sur la peinture à figures noires des vases grecs, démontre que les Grecs ont emprunté leur méthode aux Egyptiens, et ont dû pratiquer comme eux le silhouettage de l'ombre portée sur un écran blanc. ¶ [E. Babelon]. Numismatique et chronologie, d'après les monnaies de la collection Waddington, des dynastes de la Characène, petit état tributaire des Parthes, entre 129 a. C. et 118 après. ¶ [Salomon Reinach]. Le corail, connu des Grecs dès le ve s. a. C., n'a été que très rarement employé tant en Grèce qu'à Rome. On ne trouve guère d'objets de corail que dans le département actuel de la Marne ; et encore appartiennent-ils à une époque bien limitée, IVe s. et début du IIIe s. a. C., car plus tard les pêcheries de corail du midi de la Gaule (Iles d'Hyères) furent accaparées par les Grecs qui en échangeaient les produits contre les perles et les épices de l'Inde. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux lampes en terre cuite (ou lychnaria) trouvées en Palestine, l'une avec légende grecque, l'autre avec signature en vieux caractères arabes coufiques qui donne la date de 127 de l'hégire (744-745 de notre ère). ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur les fouilles de la nécropole punique située près de Bordje-Djedid : coffrets funéraires, grand sarcophage, vases peints et curieuses pièces de céramique (dont un plat polychrome

avec enfant ailé étendu sur le ventre), stèles à fronton avec figures en relief (dans l'une la femme à la main levée y est assise et non debout). Plusieurs sculptures, dont une belle tête de Cérès, et une dédicace faite par les prêtres du collège des Cereales ont permis de fixer l'emplacement du temple de Cérès.¶ [J. B. Chabot]. L'inscr. palmyrénienne de 193, publiée par Müller, est une des plus longues inscr. funéraires de Palmyre, et présente un haut intérêt philologique par ses mots et locutions. ¶ Clermont-Ganneau]. Interprétation de l'inscr. précédente, qu'il faut rapprocher de deux autres inscr. antérieures. ¶¶ Septembre. [Clermont-Ganneau]. Poids en plomb à légendes grecques provenant des environs de Gaza (Syrie) : sur une face inscr. grecque de 5 lignes et petit cavalier au galop, sur l'autre une Δικαιοσύνη drapée tenant une balance et une corne d'abondance. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Thiers sur l'inscr. de Coligny (Ain) : pour confirmer que le cycle employé est celui de Méton, il démontre que le calendrier en question n'est qu'une transcription grossière d'un texte grec antérieur, ce qui indique que les Celtes du Jura, initiés à la culture grecque, se servaient d'un grec mélangé de celtique. ¶ [Babelon]. Camée en calcédoine, trouvé dans les ruines d'Antioche, avec buste en haut relief de Julien l'Apostat. ¶ [Deloche]. Le nom Antoninae, gravée sur le précédent camée doit être celui de la grande dame à qui il servait de broche. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouveaux détails sur les fouilles de Delattre dans la nécropole punique voisine de Bordj- Djedid (Carthage) : Sarcophage de l'époque d'Annibal à couvercle avec prêtre en relief, dont la parenté est évidente avec les sarcophages anthropoïdes trouvés en Phénicie par Renan, et qu'il faut rapprocher de celui qui est au Louvre ; le prêtre étendu sur le dos comme en prière rappelle les gisants que le moyen âge a figurés dans une attitude analogue. Amphores, unguentaria, bijoux de bronze et vases, objets divers en fer, os ou ivoire. Stèle curieuse avec personnage sculpté. 50 lampes à symboles et emblèmes religieux dont quelques-unes romaines. ¶¶ Octobre [Gauckler] Mosaïques romaines à sujets réalistes acquises par le Musée du Bardo : l'une trouvée à Medeina (Tunisie centrale) est un catalogue figuré de la batellerie maritime et fluviale au temps des Antonins, avec le nom latin pour chaque type de navire, et 7 hexamètres cités dont 4 inédits (3 d'Ennius, Lucilius et Cicéron) ; une autre mosaïque est une chasse au lion avec sacrifice à Apollon et Diane, une troisième est un banquet où les convives sont accroupis à la turque, une quatrième enfin figure le chantier de construction en activité d'une basilique byzantine. ¶ [Cagnat] de Roquefeuil, par de nouveaux sondages dans la baie du Kram, a pu contrôler la théorie de Courtet sur la jetée supposée à l'est du Kram, et rectifier mainte inexactitude du plan de Falbe que Tissot avait aveuglément pris pour guide. ¶ [Héron de Villefosse] Delattre a trouvé dans le même puits où fut découvert le sarcophage à couvercle mentionné ci-dessus, 5 nouveaux sarcophages dont un également à couvercle avec personnage barbu et inscription qui donne son nom (Baalchillek le rab). Il est donc avéré que le personnage du sarcophage antérieurement découvert est aussi un rab, et non un prêtre. ¶ [Heuzey]. Rapport de J. de Morgan sur les fouilles de Perse. A Suse, il complète les résultats obtenus par la mission Dieulafoy qui avait exploré l'étage achéménide et atteint la couche proprement susienne qui nous fait connaître la civilisation du peuple d'Elam : fragments de poterie fine, émaillée ou vernissée, avec dessins qui rappellent la céramique égyptienne ; armes et outils de silex ; ruines importantes, avec inscriptions et sculptures, dont un obélisque en granit contenant 75 lignes

d'écriture archaïque, et une grande stèle en pierre à bas-relief chaldéen très habilement sculpté. ¶ [Salomon Reinach] Inscr. romaine trouvée par Raynal à Tarry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône). C'est une dédicace à Caligula par un certain Geminius Pistris. ¶ [P. Foucart] Nécropole d'Eleusis renfermant 4 couches de tombeaux, la plus récente datant du 7e au 8e s. a. C. : dans la plus ancienne on a trouvé des parures en porcelaine égyptienne, des scarabées avec hiéroglyphes et une statuette d'Isis qui prouve matériellement l'origine égyptienne des mystères d'Eleusis. ¶ [Clermont-Ganneau] Nouvelle inscr. bilingue hébraeo-grecque trouvée en Palestine par Lagrange, et relative aux limites de la ville sacerdotale de Gezer (le mont Gisart des Croisés), si importante dans l'histoire judaïque. ¶¶ Novembre. [Héron de Villefosse]. Paul Dissard a pu rassembler les fragments de bronze de Coligny (Ain), et reconstituer le monument original, qui était composé d'une seule table, et non de deux, comme on l'avait cru : le texte du calendrier a 16 colonnes, et embrasse une période de 5 années (1835 jours). ¶ [Id.]. On a trouvé à Fourvière une inscr. qui mentionne la cohorte XVII, connue seulement jusqu'alors par une épitaphe de soldat découverte à Vichy en 1867, et qui était chargée de veiller sur l'atelier monétaire établi à Lyon par Auguste. ¶ [Maurice Besnier]. Les fouilles du camp romain de Lambèse ont déblayé le quartier des scholae (salles de réunion des sous-officiers), et mis à jour plusieurs inscr. qui les font mieux connaître. ¶ [Héron de Villefosse]. Thiers maintient ses conclusions au sujet du cycle employé dans le calendrier de Coligny, même s'il est vrai qu'il faille en réunir avec Dissard les fragments en une seule table; il est possible du reste que nous n'ayons que la 4e table de l'inscr. complète, comme le donne à penser un D (Δ) dans l'angle supérieur gauche du calendrier. ¶ [Philippe Fabia]. Lecture sur le règne de Poppée qui, de maîtresse devenue épouse, garda son ascendant sur Néron en flattant son orgueil, sa jalousie, sa cruauté. ¶ [Longnon] Mentionne avec éloge, dans son discours d'ouverture de la séance publique annuelle, Laurent pour un recueil d'inscr. grecques chrétiennes et byzantines, Cahen pour son mémoire sur les figurines en terre cuite du musée de l'Acropole, Demargne pour son Introduction à des recherches ultérieures sur la Crète à l'époque Mycénienne, Besnier pour son Histoire et topographie de l'île Tibérine et pour ses fouilles au camp de Lambèse, Nougaret pour ses collations de mss. de Plaute, Perse et Juvénal. ¶ [Dieulafoy]. Notice sur la statuaire polychrome en Espagne, où l'on vient de découvrir a Elché un buste de femme avec traces de couleur rouge remontant au 4e s. a. C., et où plusieurs siècles après, vers l'an 1200 p. C., la polychromie reparaît sur les statues et persiste malgré l'anathème jeté par l'école italienne sur ce procédé. ¶¶ Décembre. [Clermont-Ganneau]. Nouveaux estampages des monuments araméens d'Arabissos : interprétation et restitution de plusieurs mots de l'inscr. ¶ [Id]. Deux inscr. grecques de la région d'outre-Jourdain, l'une au nom du roi Hérode Agrippa II qui précise la limite entre le pays des Juifs et celui des Nabatéens au 1er s. p. C., l'autre relative à un cornicularius. Une 3e inscr. originaire d'Égypte, renseigne sur la place qu'occupait dans le calendrier égyptien la Sébasté, fête impériale. ¶ [Max Collignon]. Gauckler a découvert sur l'emplacement de la villa romaine d'El-Alia, au sud de Madhia (Tunisie), un grand pavement en mosaïque d'un haut intérêt (paysage offrant la flore et la faune caractéristiques de l'Égypte, avec le Nil bordé de villas et de temples et de scènes rustiques figurées sur ses rives; 40 personnages et 100 animaux divers sont représentés). ¶ [Clermont-Ganneau]. Petite stèle punique de Tunisie consistant en un ex-voto à Tanit et Baal Hammon, fait par une

femme appelée Sophonibaal (étymologie probable du nom carthaginois de la fameuse Sophonibe ou Sophonisbe des historiens grecs et romains). ¶ [Théodore Reinach]. Une inscr. du Louvre fait connaître le décret avec les noms des femmes de Tanagra, qui reconstruisirent par souscription le temple de Cérès et de Proserpine déplacé, sur l'ordre de l'oracle, au 3e s. a. C. : les offrandes mentionnées en nature (vêtements, bijoux) renseignent sur le costume antique des Tanagréennes. ¶ [Salomon Reinach]. Gsell annonce la découverte sur un bas-relief de Carthage de 3 statues : Mars réplique du Mars Ultor qui figurait dans le temple de Mars dédié par Auguste, Vénus et Eros, un Romain qui ne peut être que Jules César. ¶ [Charles Joret]. Le perseion, mentionné dans un fragment des Histoires de Posidonius comme croissant en Syrie, ne peut être le perséa, arbre sacré des Égyptiens, qui ne fut jamais cultivé en Syrie : il y faut voir le pêcher, originaire de Chine, et que Pline a vu en Italie entre 60 et 70 de notre ère.

Alfred Gasc-Desfossés.

Congrès archéologique de France, 63e session tenue à Morlaix et à Brest en 1896 [Marsy]. Discours d'ouverture ; exposé du mouvement archéologique et des travaux de la Société depuis le dernier congrès. Hommage aux membres défunts. ¶ Morlaix. Visite aux monuments. Au Musée, collections d'objets préhistoriques et gallo-romains. ¶ [Aveneau de la Grancière]. Colliers celto-armoricains soigneusement conservés par des familles du Morbihan et de la Cornouaille qui y attachent une idée superstitieuse. Le même usage est signalé par d'autres membres du congrès dans le pays de Galles, en Galice, dans les Asturies. ¶ [Sanquer]. Découverte de tuiles gallo-romaines entre Plounevenec et Lanhouarneau, sur la route de Landivisiau à Lesneven. ¶ Restes d'un castellum romain encore visible dans certaines parties du château de Brest. ¶ [Le Carguet]. Description archéologique du cap Sizun : nombreux dolmens, tumulus, haches, sépultures à incinération. ¶ Nombreux monuments mégalithiques dans la presqu'île de Crozon. A Camaret, alignements remarquables qui malheureusement disparaissent peu à peu. ¶ De l'occupation néolithique dans le cap Sizun [H. Le Carguet]. Cette occupation est caractérisée : 1° Par le Bud ou Budu, trace des anciennes habitations ; 2° par la pierre levée, affectée aux cérémonies du culte ou aux réunions ; 3° par le Carn, lieu consacré aux cérémonies funéraires ; 4° par le dolmen ou sépulture. Ces quatre éléments se trouvent toujours groupés sur des collines ; datant de l'époque néolithique cette occupation, la plus ancienne dans ce pays, s'est perpétuée jusqu'à une époque voisine de notre ère.

Henry Thédenat.

Gazette des Beaux-Arts, 1898. Janvier. Les camées antiques de la Bibliothèque nationale. 1er article : Les origines du camée (Fig. planches) [E. Babelon]. Supériorité du Cabinet de France qui, tout en pouvant envier à d'autres musées quelques pièces exceptionnelles, possède une série incomparable où sont représentées toutes les époques de l'art, depuis le 5e siècle av. J. C. jusqu'à nos jours. Ces richesses sont maintenant mises en lumière par le catalogue des Camées. Le mot Camée opposé à Intaille, n'est pas antique. B. incline vers l'opinion qui le ferait, avec les mots camahieu, camayeul, camaholus, procéder d'une corruption du mot κειμήλια par lequel les Grecs de Constantinople désignaient surtout les joyaux. ¶ Le lotus dans l'architecture égyptienne (fig., planche) [E. Pottier]. P. loue G. Foucart d'avoir, dans son livre « Histoire du lotiforme », fait justice de cinq préjugés très répandus : 1° L'Egypte est le pays de l'art hiératique et immobilisé ; 2° L'architecture y dérive des formes primitives de pierres taillées dans le roc ; 3° L'architecte égyptien a conçu la colonne

comme une plante ou un tronc d'arbre qui s'épanouit en fleur dans le haut ; 4° La date d'un édifice égyptien est déterminée par les nombreux cartouches de Pharaons apposés sur les colonnes ; 5° L'époque du Ramsès de la 19e et de la 20e dynastie marquent l'apogée de l'art égyptien. ¶¶ Mars. Les camées antiques de la bibliothèque nationale (fig.) [E. Babelon]. Le camée agate à plusieurs couches superposées, gravée en relief, n'a commencé à être gravé que chez les Grecs, assez tardivement ; mais si l'on étend le nom à une gemme plus ou moins translucide, gravée en relief, l'antiquité égyptienne en a produit beaucoup dès les premières dynasties pharaoniques. Etude comparée du camée égyptien et du camée grec qui aboutit au camée à plusieurs couches. Etude de ces derniers camées d'après les exemplaires de la Bibliothèque nationale. ¶ Le buste d'Elché (fig. planches) [P. Jamot]. J. démontre, d'après Heuzey, que ce buste se rattache à une série de monuments de même provenance, procédant à la fois de l'art grec archaïque et des influences locales de l'art phénicien. Elché, au sud d'Alicante, est l'ancienne Ilici des Ibères, devenue sous les Romains Colonia Julia Ilici Augusta. ¶¶ Août. Aphrodite et Adonis, groupe en marbre du musée de Sophia (planche, figures) [Salomon Reinach. Ce groupe provient d'Odessos ; il appartient à cette série d'œuvres dérivant d'un modèle antique et accommodées, par des modifications de technique et de style au goût des siècles suivants. Sa ressemblance avec le groupe de Naples dit Oreste et Electre est frappante, dans l'ensemble. L'étude du détail montre que l'artiste a réuni un éphèbe du 5e siècle à une jeune fille praxitélienne, et, pour qu'il y ait harmonie, il a « praxitélisé » l'éphèbe polyclitéen. L'original devait appartenir à la période néo-attique, à l'école des praxitéliens affadis et éclectiques de la fin du 2e siècle av. J. C. Deux miroirs étrusques rapprochés du groupe, inclinent R. à admettre que le groupe représente Aphrodite et Adonis. ¶¶ Septembre. La résurrection d'une ville antique. Timgad (figures) [R. Cagnat]. Timgad, fondée tout d'une pièce par Trajan, en 100 ap. J. C., fut florissante et survécut à la guerre des Vandales. Mais, pour empêcher les Byzantins de s'y établir, les tribus de l'Aurès en chassèrent les habitants. Des fouilles qui durent depuis 15 ans l'ont ramenée à la lumière. Description de l'arc dit de Trajan, du forum, et particulièrement de la tribune. Latrines avec tout à l'égout. ¶¶ Octobre. La résurrection d'une ville antique. Timgad (figures, planche) [R. Cagnat]. Suite. Le Capitole ; le marché ; le théâtre ; les thermes. Forteresse byzantine. ¶¶ Novembre. Courrier de l'Art antique (figures) [Salomon Reinach]. Fouilles de Delphes. R. réclame un album des fouilles de Delphes avec texte concis. Etude sur l'aurige de Delphes et des œuvres qui peuvent en être rapprochées. Tête d'Aphrodite découverte en Crète, de la première moitié du 4e siècle av. J. C. Etude, d'après Furtwaengler de quelques belles pièces de la collection Somzée, et critique des théories de Furtwaengler sur l'Antinoüs. HENRY THÉDENAT.

Journal des Savants. Janvier. W. M. LINDSAY, *The Latin language*, 3e et dern. art. <v. R. d. R. 22, 216, 29> [M. Bréal]. Permet de s'orienter sur ce qui a été écrit depuis 20 ans sur le sujet, mais manque d'idées personnelles. « Le jour où L. prendra davantage conseil de lui-même, nous pourrons espérer de lui quelque ouvrage excellent. ¶ *The poems of Bacchylides*, from a papyrus in the British Museum, edited by Frederic G. KENYON [H. Weil]. K. n'a pas cessé de perfectionner sa méthode ; il nous offre un texte sous une forme épurée et presque définitive. Le critique, après avoir traduit la 3e ode, analyse les principales pièces et présente quelques observations sur le talent de Bacchylide. ¶¶ Fév. Nouvelles littéraires. Wincent LUTO-

SLAWSKI, *The origin and growth of Plato's logic* with an account of Plato's style and of the chronology of his writing [idem.]. « Notre dissentiment porte sur une question qui a son importance < la valeur objective des idées > mais qu'on peut résoudre autrement que L. tout en reconnaissant la grande valeur d'un ouvrage, fruit d'un puissant effort de synthèse et qui marque une date dans les études platoniciennes. » ¶¶ Mars. Wilhelm DÖRPFELD et Emil REISCH, *Das Griechische Theater*. Beiträge zur Geschichte des Dionysos-Theaters in Athen u. anderer griech. Theater <art. dont la suite est dans les numéros d'avr., juil., sept. et oct.> [G. Perrot]. D. et R. ont tort d'affirmer que l'on a, jusqu'aux derniers jours du monde ancien, continué de jouer la tragédie et la comédie dans l'orchestre et non sur cette scène haute et sans profondeur que décrit Vitruve et que nous montrent les ruines de plusieurs théâtres; mais, à vrai dire, il nous importe peu de savoir où et comment se jouait la tragédie dans un temps où elle n'avait qu'une existence purement nominale. Ce qui est pour nous un bénéfice capital, c'est de nous rendre un compte exact des conditions dans lesquelles est né et a grandi le drame attique. Or, sous ce rapport, D. nous a rendu d'inappréciables services, il a plus fait pour éclairer et renouveler tout un chapitre de l'histoire des lettres grecques que beaucoup des plus célèbres philologues. ¶ Remarques sur la versification des lyriques grecs à propos de Bacchylide [H. Weil]. Bacchylide se permet de varier des strophes similaires en faisant correspondre deux syllabes à une longue allongée par une ténue, mais il n'use de cette liberté que pour les strophes qui ne se répondent pas directement. Les odes de Bacchylide ont confirmé sur plusieurs points la doctrine des vieux métriciens grecs. Espérons que les manuels de métrique grecque et latine cesseront de traiter de logaèdes une foule de vers que les anciens ne reconnaissaient pas comme tels et de nous parler des dactyles cycliques. Dans un post-scriptum à son art. Weil défend contre Wilamowitz-Möllendorff la manière dont Bacchylide dans la 5ᵉ ode présente la légende de Méléagre. ¶¶ Avr. Nouvelles littéraires. *Paléographie des classiques latins*, p. p. Émile CHATELAIN, 13ᵉ livr. [ ]. Les 15 planches et les notices qui les accompagnent nous font connaître les 24 mss. que C. a choisis avec beaucoup de discernement pour y étudier la critique textuelle des œuvres de Sénèque, de Quintilien et de Valère Maxime. ¶ Jn. Les plus vieux mss. d'Autun mutilés par Libri [Émile Chatelain]. La Bibliothèque nationale a acquis en 1888 22 mss ou fragments intéressants pour les problèmes relatifs à l'écriture onciale ou semi-onciale; la plupart avaient été enlevés aux bibliothèques de Lyon, Orléans, Tours et Montpellier; 5 de provenance jusqu'ici inconnue ont été pris par Libri au séminaire d'Autun. Les 30 feuillets des mss 4. 21. 24. 27. 107. d'Autun auraient suffi à établir la réputation d'une collection privée. ¶ Nouvelles littéraires. *Anthologiae Graecae Erotica*. The love epigrams or Book 5 of the Palatine Anthology edited and partly rendered into english verse [H. Weil]. Plusieurs imitations sont élégantes, d'autres moins heureuses. ¶¶ Août. Karl BRUGMANN et Berthold DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. T. 4 : Syntax de B. DELBRÜCK. P. 2. [M. Bréal]. Très important. « La critique que nous avons adressée, qui est de n'avoir pas cherché à reproduire les faits dans leur ordre historique, sera peut-être prise par D. pour un éloge. En livrant ses observations sans essayer d'en faire un ensemble, il échappe au danger des constructions systématiques. Chaque linguiste pourra chercher dans le Grundriss des exemples et des arguments. Ce sera pour cet ouvrage, dans l'état d'instabilité de nos études, une garantie de durée. ¶¶ Sept. *Œuvres complètes* de

Bartolomeo BORGHESI. T. X. *Les préfets du prétoire,* 2 vol. [R. Cagnat]. De la collaboration d'HÉRON DE VILLEFOSSE et de CUQ sont sortis deux excellents vol. La stricte justice voudrait qu'ils fussent signés de leur nom, car ils en sont véritablement les auteurs. Cette publication terminera la série des œuvres de Borghési. La science française a payé sa dette envers cette grande mémoire. ¶ Nouvelles littéraires. *Les plaidoyers d'Isée,* traduction en français avec arguments et notes par Rodolphe DARESTE [J. G.]. Méritera la reconnaissance de tous les hellénistes. ¶¶ Oct. Alexandre BERTRAND. *La religion des Gaulois* [J. Boissier]. Ni les monuments ni les survivances n'ont donné toutes les lumières qu'en attendait l'auteur. L'étude scrupuleuse qu'il en a faite ne l'a conduit, de son aveu, qu'à des hypothèses et il est à craindre que sauf des découvertes inattendues ceux qui reprendront son travail ne soient pas beaucoup plus heureux que lui. ¶ Hans von ARNIM, *Leben u. Werke des Dio von Prusa* < art. dont la fin est au n° de nov. > [H. Weil]. Consciencieuse et pénétrante étude, bien écrite dans une bonne langue claire, expressive, sans phrases, et qui met sous nos yeux un tableau plein de vie et d'intérêt. ¶¶ Déc. Paul KRETSCHMER, *Enleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [M. Bréal]. Est à proprement parler une préhistoire de la langue grecque. Ouvrage important par les variétés des questions traitées et les rapprochements qu'il ajoute à notre savoir. L'auteur a le mérite de penser par lui-même et de n'accepter guère sans les discuter les opinions reçues. ¶ Nouvelles littéraires. *Codex purpureus Rossanenis.* Die Miniaturen der griech. Evangelien- Handschrift in Rossano, nach photographischen Aufnahmen hrsg. v. Arthur HASELOFF [L. D.]. On ne saurait trop recommander cette étude dont le mérite est encore relevé par une excellente reproduction de 14 p. du ms de Rossano. H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 6ᵉ série, t. VII. Cadran solaire portatif trouvé au Crêt-Chatelard, commune de Saint-Marcel de Felines, Loire (planches 1-3) [Vincent Durand et Général de la Noë]. Circonstances de la découverte qui remonte à 60 ans environ. Description de l'instrument composé de deux parties : 1° un disque avec divisions en 45 degrés sur un des quadrants et rayons et inscriptions se rapportant à la déclinaison du soleil le 8 des calendes de chaque mois. Le revers du disque porte, en 16 lignes disposées comme les rayons d'une roue, autant de noms géographiques avec indication de la latitude moyenne de la région : Italiae, 42; Nasumien (ae), 24; Anconis, 44; Galliae, 48; Germaniae, 50; Britanniae, 56; Aethiopiae, 30; Aegypti, 33; Hispaniae, 35; Babyloniae, 35; Illyrici, 37; Syriae, 38; Arabiae, 39; Africae, 42; Mauretaniae, 40; Bithyniae, 41. 2° Un triangle mobile, tournant sur le disque de manière à lui rester toujours perpendiculaire et portant des divisions. Cet instrument est une de ces horloges portatives, dont Vitruve attribue l'invention aux géomètres Théodore et André, et destiné à donner l'heure sous toute latitude πρὸς πᾶν κλῖμα. Monument très rare; on connaît un seul analogue que N. compare avec celui de Crête-Chatelard. Restitution et mode d'emploi de cet instrument à l'aide duquel, connaissant la date du jour de l'observation, on peut déterminer la latitude du lieu et la direction de la méridienne. Cet instrument, fait pour les navigateurs, aurait été disposé de façon à permettre la détermination de la méridienne en vue principalement et peut-être uniquement de donner l'heure en un lieu quelconque. ¶ La question des piles et les fouilles de Chagnon, Saintonge (figures) [C. Jullian]. J'ai toujours pensé, après et avec d'autres, que les piles étaient des monuments funéraires. J. démontre ce fait par l'étude des fouilles faites au pied de ces monuments. La pile de Chagnon est un tombeau élevé sous les Antonins

par quelque propriétaire gallo-romain. Les fouilles le prouvent et, entre autres, la découverte d'une execratio sur une lame de plomb. ¶ Deuxième mémoire sur la même question. [Id.]. Les piles-tombeaux sont antérieures à 300 ap. J.-C. Elles ont été utilisées comme limites de comtés ou de pagi. J. présente de nouveaux arguments à l'appui de sa thèse que les piles sont des tombeaux. ¶ Fouilles dans l'amphithéâtre de Carthage (Planche) [R. P. Delattre]. Les fouilles ont mis au jour le sol et tout le pourtour de l'arène. On a trouvé : carceres, souterrains, citerne, arceaux supportant un plancher, gradins avec places marquées, vomitoria, porte aboutissant à un cimetière, peut-être la « porta libitinensis ». Débris d'architecture, sculptures, camée, objets divers; monnaies de Otacille, Maximin, Maximien, Maxence, Constance II, etc. ; inscriptions des gradins et autres. Les Arabes ont fait des arènes une carrière et une mine, exploitant le plomb et le cuivre employés pour sceller les pierres. Recueil des inscriptions trouvées dans les fouilles : 1°) Places réservées, nos 1-35. 2°) Inscriptions gravées sur de grosses pierres, nos 36-73. 3°) Balustrade du podium, nos 74-81. 4°) Autres inscriptions, 82-161. ¶ La traversée des Cévennes à l'époque romaine (Carte) [C. Jullian]. Dans cette étude qui a pourt point de départ un milliaire d'Antonin, 144-145 ap. J.-C., J. établit que la voie qui mettait en communication le Puy et les villes d'Aquitaine d'une part, Nîmes, Aps et les cités du Rhône d'autre part, traversait les Cévennes au Pal et dans l'Ardèche; c'est par là que J. César est venu, partant du sud, surprendre à l'improviste les Arvernes révoltés; c'est là que passe la chaussée publique chargée sous Antonin. Au temps des Carolingiens, cette voie est demeurée une des grandes voies traditionnelles entre le nord et le midi. ¶ Mosaïque de Carthage représentant les mois et les saisons (pl. 4, figures) [R. Cagnat]. ¶ Le territoire des Musulamii [J. Toutain]. Tous les documents, sauf le témoignagne peu digne de foi de la table de Peutinger, établissent que le territoire des Musulamii occupait les hauts plateaux qui s'étendent au nord de Tébessa depuis les environs de Guelma et de Khemissa jusqu'au-delà de Thala. Les Musulamii sont restés là au moins jusqu'à la fin du second siècle de l'empire. Mais des colonies romaines, des postes militaires créés pour les contenir ont restreint leur territoire; on a créé de vastes domaines dans les terres laissées aux Musulamii, des marchés bi-mensuels y ont été établis, et, de turbulents et pillards, les Musulamii sont devenus sédentaires et laborieux. Cette étude fondée sur des documents certains permet de suivre les diverses étapes de la civilisation romaine dans cette partie de l'Afrique. ¶ Histoire d'un médaillon disparu. Justinien et Bélisaire (planche, figures) [E. Babelon]. Le célèbre vol de 1831 au Cabinet de France fit disparaître un grand nombre de pièces en or et plus de 2000 monnaies en or, qu'on fondit. Des pièces inédites et uniques furent ainsi perdues, entre autres: grand médaillon de Domitien; terniones de Commode ; le médaillon de Justinien et Bélisaire qui, heureusement, avait été dessiné. B. étudie ces médaillons, en reproduit le dessin et décrit quelques pièces qui s'y rattachent. Ce médaillon appartient à une série que Justinien fit frapper en l'honneur de Bélisaire et de ses succès sur les Vandales en Afrique; mais ces médaillons, quoique frappés en l'honneur de Bélisaire, ne portaient pas son effigie comme l'ont cru les Byzantins. ¶ Les fouilles de Vertault (Côte-d'Or), en 1895, 1896 et 1897 (planches, figures) [F. Daguin]. Vertillum, sa situation, les fouilles qu'y a faites la Société archéologique de Chatillon-sur-Seine. Fouilles de 1895: On a déblayé 38 chambres ou salles, dont 7 en sous-sol, 8 puits, deux cours pavées, une rue aboutissant à une porte de la ville. Plaque de serrure, tire-lire en pierre avec deux

personnages, bijoux, etc. 2° Fouilles de 1896. Déblaiement de 56 pièces dont 5 en sous-sol et 5 puits. Hypocaustes, columbarium, fûts de colonnes, table ronde en pierre, autel avec bas-relief de Mercure, poteries. 3° Fouilles de 1897. Boutiques, hôtellerie, monnaies, objets divers ; canalisation des thermes ; cachet d'oculiste de forme triangulaire ; entrée de serrure en bronze découpé avec un cache-entrée fixé par une charnière, pièce rare et intéressante. ¶ Monuments contemporains des deux premières dynasties récemment découverts en Egypte [J. de Rougé]. Aperçu sur les fouilles de Morgan et d'Amélineau exposées par Jéquier. Elles font entrer dans l'histoire les deux premières dynasties regardées jusqu'ici presque comme légendaires. HENRY THÉDENAT.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Tome 10, fasc. 3. De quelques inscriptions lyciennes [J. Imbert]. <Suite ; Cf. Rev. d. Rev., 22, 220, 16>. ¶¶ Fasc. 4. Un composé étrusque [Michel Bréal]. Le nom étrusque du Minotaure, Θevrumines, nous fournit un indice sur l'ordre dans lequel les termes d'un composé se groupaient dans l'esprit des Étrusques. ¶ L'infixation du substantif et du pronom entre le préfixe et le verbe en grec archaïque et en vieil irlandais [H. d'Arbois de Jubainville]. La tmèse homérique a ses pendants exacts en vieil irlandais ; mais non l'anastrophe : comparaison des principaux types dans les deux langues. ¶¶ Fasc. 5. Valeur relative de l'implosion et de l'explosion dans les consonnes occlusives. Mécanisme du redoublement. Les plosions par le voile du palais ; les yamas hindous [Dr Rosapelly]. ¶ Etymologies grecques [Michel Bréal]. 1. Αὐτόματος a pour second terme un verbe signifiant « se mouvoir » ; ce verbe se retrouve, au participe, dans μεμαώς, qui dans de nombreux passages d'Homère exprime simplement un mouvement rapide, sans qu'il puisse être question de volonté ou de désir (μαίομαι). La racine est probablement la même racine que le latin immineo, emineo. S'il y a parenté avec le verbe μαίομαι, ce qui est probable, le sens physique est en tous cas le premier en date. 2. La particule grecque ἄν a été expliquée par G. H. Mueller (Hermes, 1890, p. 161), comme un débris de pronom indéfini ἀμός qui a donné ἀμοῖ, ἀμόθεν, etc. Eἰ ἄν est tout à fait comparable au français « si quelquefois ». 3. Les propositions grecques νόσφι, μέσφι, μέσφα contiennent le même thème pronominal qui a donné σφεῖς, φσίν. Il y a une agglutination du même genre dans le latin Ontid, postid : Cf. le français a v e c, de a p u d h o c. ¶¶ Fasc. 6. Notes de syntaxe comparée [Louis Duvau]. La construction du complément du verbe passif en latin lorsque ce complément est un nom de personne (ablatif avec ab) a son pendant exact en espagnol, où le complément du verbe actif se fait précéder de la préposition a (latin ad), seulement aussi quand ce complément est un nom de personne. L'espagnol conçoit le complément comme but de l'action, le latin conçoit le sujet (logique) comme point de départ de l'action : et cela seulement, pour l'une et l'autre langue, quand le complément (ou le sujet) est doué de la personnalité. ¶ Index et table du tome X. L. D.

Revue archéologique. 1898. Jer-février. Le musée archéologique de Séville et les ruines d'Italica (pl. 1, fig.) [G. Bonsor]. Description des objets provenant d'Italica conservés au musée. Histoire et site d'Italica. Aqueduc, amphithéâtre. C'est à la domination musulmane seulement que doit remonter la destruction d'Italica. ¶ Statue d'homme trouvée à Délos (pl. 2, fig.) [L. Couve]. Statue colossale de 2 mètres 25 ; ce n'est pas, comme on l'avait cru au premier abord, un athlète, mais la statue portrait de quelque personnage célèbre de la fin du second ou du commencement du premier siècle avant Jésus Christ. Il est difficile de risquer une attribution.

Serait-ce quelque Séleucide ou quelque Ptolémée?? ¶ Histoire de l'écriture égyptienne [G. Foucart]. Etat de la question d'après les plus récentes publications. ¶ Syriaca [P. Perdrizet]. 1° Triparadisos. Ce lieu, où se fit le second partage de l'empire d'Alexandre, en 321, doit être cherché au sud du lac de Homs, dans la plaine qui est à l'entrée de la Cœlé-Syrie. C'est l'antique Riblah sur les bords de l'Oronte, aujourd'hui Rablée. 2° La déesse syrienne Simea. Elle est connue par des textes épigraphiques; l'inscription de Burj-el-Qaé l'appelle κυρία Σημέα; c'était, d'après Fossey, une déesse du ciel, correspondant à Junon. P. pense que son nom se retrouve peut-être dans celui de la mère d'Elagabal, Symiamira. 3° Les flottes romaines en Syrie. Où étaient les stationes lointaines des flottes d'Italie? Question des plus obscures. On a trouvé à Thessalonique, à Cyzique, au Pirée, des épitaphes de Ravennates et de Misenates. Faut-il en conclure que ces lieux étaient des stations de ces flottes? Quoi qu'il y eût une classis Syriaca, Séleucie servait de port d'attache à une division du levant, détachée de la flotte de Misène. Les textes épigraphiques prouvent que la classis Syriaca avait son existence propre, cependant aucun de ces textes ne provient de Syrie; les inscriptions de Syrie ne mentionnent que des officiers ou des marins de Ravenne et de Misène. On ignore quel était le port d'attache de la flotte de Syrie. La présence d'une division de la flotte de Misène à Séleucie fut peut-être un fait non permanent mais accidentel, dû à la guerre parthique au temps de Marc Aurèle. ¶ Le milliaire de Mirabel (cartes) [P. Pouzet]. Cette borne marquait le passage d'une voie différente de celle qui allait d'Aps à Nîmes, mais qui avait le même point de départ que celle-ci. Elle se dirigeait vers l'ouest et était destinée sans doute à relier Aps (Alba-Helviorum) au bassin d'Aubenas qui fut, à l'époque romaine, un centre important de culture et de population. ¶ Les Cabires et Melicerte [Salomon Reinach]. Les Pélasges de Samothrace et d'Imbros avaient des divinités anonymes qu'ils appelaient μεγάλοι θεοί. Vers le 9e siècle av. J. C., les navigate rs phéniciens abordant dans ces îles appliquèrent à ces divinités le mot sémitique Kabirim qui signifie « les grands ». Par un phénomène inverse, les Grecs, prenant l'adjectif sémitique pour un nom propre, en tirèrent le nom des Κάβειροι, au moment où l'oracle de Dodone leur permit d'adopter les noms des dieux apportés par les barbares. On peut supposer le même processus partout où le nom d'une divinité grecque très ancienne a un facies sémitique. R. explique, d'après la même donnée, le nom grec Mélicerte du dieu Palémon adoré à Corinthe; les Phéniciens auraient appelé ce dieu Melek-qart, ce qui signifie le roi de la ville, mot que les Grecs auraient transcrit Melicert. ¶ Les légendes des monnaies sassanides [E. Drouin]. Étude des légendes rédigées et écrites en pehlvi sur les monnaies sassanides, et de la grande variété de protocoles, titres royaux, épithètes, dates qu'on y rencontre. Étude à ce point de vue de monnaies de : Ardéshir I, 226-241 ap. J.-C., Sapor I, 241-272, Hormazd I, 272-273, Bahram I, 273-276, Bahram II, 276-293, Bahram III, 293, Narses, 293-302. ¶ Voyage archéologique de Philippe Le Bas en Grèce et en Asie Mineure du 1er janvier 1843 ou 1er décembre 1844 [ ]. Suite de l'extrait de sa correspondance. Smyrne, 24 janvier-15 février 1844; Kuluk, 21 mars; Smyrne, 10 avril; Syra, 20 avril; Athènes, 10 mai-7 août. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le grand duché de Luxembourg de 1845 à 1897 [J. Keiffer]. 1° Époque romaine : Antiquités à Epternach; substructions à Nagene; mosaïque à Bous, tr. en 1851; fouilles de Lellig; Andethauna, aujourd'hui Oberauwen et Hostert, sur la route de Trèves à Reims; camp romain près de Grévenmacher; trace du séjour des Romains près du Luxembourg.

¶ (Fig.) [Aveneau de la Grancière]. Découverte à Elliant, près Quimper, d'une statuette en bronze du dieu Pan. ¶ [P. P.]. La tête en terre cuite que Papier dit coiffée à la Julia Titi <R. des R., 1898, 229, 9>, n'avait pas la coiffure inventée pour Julia ; il existe en effet, parmi les terres cuites de Myrina, une statuette ainsi coiffée. ¶ Weichardt, *Pompeï vor der Zerstoerung. Reconstruction der Tempel und ihrer Umgebung* [S. Reinach]. R. loue l'illustration et aussi le texte, l'œuvre de l'architecte et de l'archéologue. C'est par erreur que W. attribue un vase peint à Pompeï qui jamais n'en a fourni. ¶ Dr Carton, *Étude sur les travaux hydrauliques des Romains en Tunisie* [Vercoutre]. Idées justes et appuyées sur une étude sérieuse du pays. Utilité actuelle de ce travail. ¶ P. du Chatelier, *Explorations sur les montagnes d'Arrhées et leurs ramifications* [S. R.]. Constatations inédites appuyées sur la découverte de 6 dolmens ou allées couvertes, dont 2 ont des sculptures, 11 menhirs, 161 tumulus, 8 cachettes de fondeurs, 14 camps ou enceintes fortifiées, 3 cachettes de monnaies. ¶ G. Bertrin, *La question homérique* [X]. Profession d'orthodoxie homérique inspirée des préfaces de feu Pierron. B. connaît imparfaitement le sujet et tranche en amateur des questions difficiles. La 2e partie du livre : Récent voyage en Grèce, fut une aimable conférence ; mais toutes les conférences ne sont pas bonnes à imprimer. ¶ E. Graf, *Ein helvetisch-römischer Fund vom Luidberg bei Winterthur* [S. R.]. Intéressant trésor d'objets en bronze trouvé en 1709 et qui, jusqu'ici, avait été très mal publié. Pourrait servir de modèle à un corpus des petits bronzes trouvés en Suisse. ¶¶ Mars-avril. Statues antiques des musées de Compiègne et de Nevers (pl. 3-5). [S. Reinach]. Le musée de Compiègne possède une réplique bien authentique de la Corinne de Silanion. La comparaison de cette statuette avec la Sappho Albani, dont l'attribution à Silanion avait été contestée par Furtwaengler, est favorable à cette attribution. Le musée de Nevers possède deux statues de marbre — un éphèbe et un torse viril — rapportées du Pirée par l'amiral Jacquinot. vers 1853. Ces statues, d'exécution médiocre, ne sont cependant pas postérieures au IIe siècle av. J. C. Il serait utile de faire une exploration scientifique de nos collections. ¶ Les légendes des monnaies sassanides. Fin [E. Drouin]. Hormazd II, 302-309 ; Sapor II, 309-379 ; Ardéshir II, 379-383 ; Sapor III, 383-388 ; Bahram IV, 388-399 ; Yezdegerd I, 399-420 ; Bahram V, 420-438 ; Yezdegerd II, 438-457 ; Hormazd III, 457 ; Péroze, 457-484 ; Balash, 484-488 ; Djamasp, 497-499 ; Kobad, 488-531 ; Khosroes I, 531-579 ; Hormazd IV, 579-590 ; Bahram VI, 590 ; Bastam, 592-597 ; Khosroès II, 590-627 ; Kobad II Shiroïé, 628 ; Ardhésir III, 628-630 ; Shahrbaraz, 630 ; Boran, 630-631 ; Hormaz V, Yezdegerd III. ¶ Bronzes espagnols de style gréco-asiatique (fig.) [Pierre Paris]. P. a étudié 6 de ces statuettes qu'on ne peut attribuer ni à l'importation phénicienne, grecque ou italienne, ni à l'art hispano-romain. Toutes ces statuettes sont à rattacher aux sculptures du Cerro de los Santos et surtout au buste d'Elché qui en est le chef-d'œuvre ; chacune a cependant ses particularités et son intérêt spécial ; elles forment un ensemble utile pour l'étude de l'histoire de la sculpture indigène de l'Espagne avant la conquête romaine. ¶ Un lécythe inédit du Musée du Louvre (fig.) [L. Couve]. Ce lécythe du Louvre <salle L des vases, C A 617> appartient à une série que l'on a regardée comme marquant la transition entre le proto-corinthien et le Corinthien proprement dit. Il faut rejeter cette classification. Le Corinthien n'est pas une évolution du proto-corinthien, mais l'éclosion d'un art nouveau. Au moment où se créait l'art corinthien proprement dit, le style géométrique dont le proto-corinthien n'est qu'une dernière variété, agonisait ; la petite série à laquelle appartient le lécythe du

Louvre est la manifestation d'un dernier effort des artistes de l'ancienne école pour lutter contre l'art nouveau ; effort qui n'aboutit pas, mais auquel on doit quelques modèles charmants. ¶ Un plan égyptien d'une tombe royale (fig.) [G. Daressy]. Ce plan gravé sur un ostracon augmente le nombre très restreint des plans remontant à une haute antiquité. Le 3e se rapporte vraisemblablement à la tombe de Râ-Kheper-Mât, malheureusement ensablée probablement pour longtemps. ¶ Inscription de Provence [Abbé Albanès]. Additions et rectifications au tome 12 du Corpus des inscriptions latines, recueillies par C. Jullian dans les papiers de feu l'abbé Albanès. ¶ Voyage archéologique de Ph. Le Bas en Grèce et en Asie-Mineure. Extraits de sa correspondance. Fin [ ]. Vourla, 31 août 1844; Smyrne, 10-20 septembre; Lazaret du Pyrée, 30 septembre; Athènes, 10 octobre; Malte, 25 octobre; Rome, 9 novembre; Marseille, 22 novembre. En appendice, quelques lettres écrites à Le Bas pendant son voyage par Ampère, Mignet, Sartigues, Villemain, A. Papadopoulo-Vreto. ¶ P. Arndt. *La glyptothèque de Ny-Carlsberg fondée par Carl Jacobsen. Les monuments antiques, choix et texte.* [G. Perrot]. Ces 3 premiers fascicules donnent la confiance que la publication se continuera dans les mêmes conditions de représentation fidèle et de savante interprétation. Publication des plus utiles ; exemple bon à proposer aux collectionneurs. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine. [R. Cagnat]. Janvier-février. ¶¶ Mai-juin. Hermaphrodite. Statuette de bronze de la collection du marquis de Luppé (fig., pl. 6-7) [S. Reinach]. Trouvée dans l'Oise, à Pont-Saint-Maixence. L'artiste a représenté l'Hermaphrodite sinon avec grâce, du moins avec une entière franchise. La statuette a 60 centim. de hauteur. Après une étude approfondie de cette statuette et des analogues, R. conclut que cette œuvre, appartenant à l'art provincial de la Gaule, est du 2e ou 3e s. après J. C., mais qu'elle est inspirée par des traditions et des tendances plutôt gréco-orientales qu'italo-grecques. ¶ Tête-portrait athénienne par Dexamenos de Chios (pl. 8) [A. J. Evans]. Article en anglais. Dexamenos, le plus remaquable graveur de pierres fines dont la Grèce ait transmis le souvenir, est connu depuis peu d'années seulement. E. étudie les pierres gravées connues de cet artiste et les compare avec des monnaies d'Elis. Il arrive à cette conclusion que la pierre représentant un portrait d'un Athénien a été gravée vers 450 av. J. C., que, par conséquent, elle représente un personnage né à la fin du VIe ou au commencement du Ve siècle, probablement un homme d'état athénien, peut-être Cimon. ¶ Le fronton ouest du Parthénon, étude sur le groupe central (fig.) [A. de Ridder]. R. étudie d'abord, dans le plus grand détail, le groupe représenté sur ce fronton et passe à la critique des interprétations proposées. Le sujet est une lutte entre Athéna et Poseidon; lutte dans laquelle Athéna serait victorieuse, mais qui serait suivie d'une réconciliation. De telle sorte que Phidias n'a pas commis l'inconvenance de représenter la défaite de l'un des dieux; il suffisait de montrer la querelle. L'orgueil des Athéniens, flatté par les prétentions rivales des divinités, n'aurait pas souffert qu'on mît en scène la défaite de l'une d'elles. ¶ Cylindre hittite de la collection du comte Tyskiewicz (pl. 9) [Salomon Reinach]. R. expose son opinion exprimée au congrès des orientalistes et celle quelque peu différente de Froehner. Il conclut en disant que, ne pouvant accepter l'opinion de Froehner, il convient cependant qu'un monument de ce genre est une pierre d'attente qu'on ne peut expliquer entièrement. ¶ Question à propos d'un prétendu portrait d'Agrippine [C. Jullian]. D'après ce manuscrit de Spon (Brouillard de voyage en 1674, bibliothèque nationale, latin 10810, f° 85 v°) et Fauris de

Saint-Vincens (Magasin encyclopédique, 7e année, t. IV, p. 352) on trouva dans le port de Marseille un buste en marbre auquel on donna l'attribution d'Agrippine et qui fut acheté par M. de Ricard de Brégauçon; par héritage il échut ensuite à Madame de Narbonne; qu'est-il devenu depuis? ¶ Les ateliers antéhistoriques de la vallée de Moret, Seine-et-Marne (carte, fig.) [Eug. Toulouze]. Atelier de poterie de l'époque du bronze, puis de l'époque gauloise. ¶ A. BERTRAND, *Nos origines. La religion des Gaulois. Les druides et le druidisme* [S. Reinach]. Ne pas chercher dans ce livre un exposé de la religion des Gaulois que l'auteur n'a pas voulu donner, mais le développement de trois thèses : 1° La religion des Gaulois s'est greffée sur un fonds plus ancien de pratiques apparentées au chamanisme des peuples du nord. R. croit qu'il y a du vrai dans cette thèse mais que l'étude de la mythologie comparée amènerait B. à modifier son opinion sur plusieurs points; 2° Le clergé des druides n'a pas exercé seulement une influence religieuse; 3° L'institut druidique a survécu dans les grands monastères chrétiens de l'Irlande. R. admet cette thèse à condition qu'on n'accepte aucune filiation entre les deux institutions; il signale l'intérêt élevé de ce livre dans lequel il rencontre beaucoup d'idées qui ne sont pas les siennes. ¶ B. NIESE, *Zur Geschichte des keltischen Wanderungen* [S. R.]. N. ne croit pas que les Gaulois de l'Italie du Nord soient venus de la Gaule; ils venaient de l'Est. La région déserte de 600 milles qui touchait au pays des Suèves, (César, B. G., 4, 3, 2) était le pays des Boïens dévasté par les Marcomans quelques années auparavant.¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Mars-Juin.¶¶ Juillet-août. Une boîte de style mycénien trouvée en Égypte (planches, fig.) [Ed. Naville]. Étude détaillée de cette boîte, entrée dans la collection Mac Gregor. Étude d'où N. tire la conclusion que le mycénien égyptien n'est pas un art autochthone, mais qu'il faut y voir une importation venue d'Asie, et probablement de Syrie.¶ Dédale et Pasiphaé (pl. 10) [L. Pollak]. Urne avec inscription funéraire trouvée aux environs de Tivoli. Sous l'inscription un bas-relief représente Dédale et Pasiphaé. Énumération des représentations antiques de ce mythe. Le défunt était sans doute un excellent ouvrier en bois qu'on a, pour cette raison, représenté sous les traits de Dédale. Pasiphaé n'est là que pour compléter le tableau. ¶ Le tombeau de la dame Amten (fig.) [J. Clédat]. De l'inscription de ce tombeau C. tire la démonstration que chez les Égyptiens la femme avait des droits egaux à l'homme et même était représentée sous les apparences et avec le costume du sexe masculin. ¶ Campagne de César contre Arioviste (Cartes) [G. Colomb]. César s'est engagé à soustraire les Séquanes au joug d'Arioviste. Arioviste concentre ses forces à Schlettstadt. César, à marches forcées, gagne Besançon où il devance Arioviste et s'établit fortement. César rassure ses troupes démoralisées et, par une marche que reconnaît C., va se retrancher entre Sémondam et Desaudans. Arioviste se rapproche et vient se placer à l'entrée de la trouée de Belfort. Il obtient de César une entrevue que rompt brusquement une attaque des cavaliers germains contre l'escorte de César. Arioviste prend position de manière à intercepter les communications de César et à lui couper les vivres. César rétablit ses communications en établissant à Fontaimpré un petit camp que les Germains ne parviennent pas à détruire. Bataille longtemps indécise; les Germains, menacés de voir couper leur retraite sur le Rhin, s'enfuient et passent le Rhin comme ils peuvent, près Bâle, à 75 kilomètres du champ de bataille. C. démontre l'impossibilité de placer en Alsace le champ de bataille. ¶ Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois (fig.) [J. Déchelette]. Rapport entre les croyances religieuses

des peuples de race aryenne et les dispositions matérielles du foyer. D. étudie à ce point de vue les landiers en terre cuite des foyers gaulois; ce sont les fouilles du Beuvray qui ont fourni le plus grand nombre de documents pour cette étude; on y voit un rapport étroit entre le foyer et le culte des morts. Les landiers gaulois, quelle que soit la variété des types, ont trois caractères communs : 1° La forme coudée analogue à celle de nos landiers. 2° La matière qui est l'argile. 3° Dans la Gaule transalpine la tête d'animal qui surmonte la gaine du landier est invariablement une tête de bélier. Catalogue, par ordre géographique, des landiers connus, nos 1-39. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896 (Fig) [A. L. Delattre]. D. a reconnu et a exploré, dans le terrain voisin de l'amphithéâtre, l'existence de couches superposées de tombes de différentes époques depuis les temps de la république jusqu'au 2e et peut-être au 3e siècle ap. J.-C. A 7 mètres de profondeûr, plusieurs stèles anépigraphes, in situ, marquaient les plus anciennes tombes. Sur ces stèles étaient figurées l'image en relief d'une femme tenant la main droite ouverte à la hauteur de l'épaule et, dans la gauche appuyée sur la poitrine un vase d'offrande. Ces stèles appartiennent aux derniers temps de la période punique et aux premiers de la période romaine. Autres points de contact entre les deux civilisations. Liste d'inscriptions funéraires romaines, les plus anciennes trouvées jusqu'à ce jour à Carthage; poteries des tombes romaines anciennes. ¶ Alignements et tumulus du Grand-Resto en Languidic (plans) [A. Martin]. Étude d'où cette conclusion : Les alignements qui eux-mêmes ne sont pas des nécropoles, mais les lieux où se centralisaient les cérémonies funéraires, n'ont jamais contenu de sépultures tumulaires ni dolméniques. ¶ Promenade épigraphique à Sedan [H. Lammens]. Étude de quelques inscriptions funéraires récemment découvertes à Sidon. ¶ Triparadisos [R. Dussaud]. Après avoir soumis à une étude personnelle les textes et les considérations qui ont conduit Perdrizet à placer Triparadisos à Rablé, D. arrive à une conclusion différente : les conditions topographiques s'accordent avec les textes pour placer Triparadisos à Djousiyé, le Parc royal englobant ce dernier point et Zerrâ'a; là est une source de l'Oronte, comme l'indique Strabon, et le nom Zerrâ'a, qui signifie terre de culture, est un équivalent, peut-être une traduction de Παράδεισος. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le grand-duché de Luxembourg de 1845 à 1897. Suite [J. Keiffer]. Substructions d'une vila romaine entre Bettembourg et Esch. Antiquités trouvées à Temmels. Étude étendue sur le séjour des légions de César dans le duché de Luxembourg. Substructions gallo-romaines près d'Ernzen. Armes anciennes et objets antiques recueillis et décrits par M. Arendt. Ancienne villa près Christnach. ¶¶ Septembre-octobre. L'Achille voilé dans les peintures de vases grecs (fig.) [M. Laurent]. L'Iliade, pour la première fois, conçut et décrivit sous une forme artistique les actions d'Achille; elle devint par là une source d'inspiration pour les artistes et les poètes désireux de rivaliser dans leurs œuvres la figure du fils de Pélée. De là une série de représentations intitulées : la colère d'Achille. Sur les monuments comme dans l'Iliade, cette colère ou cette douleur se manifeste dans des circonstances diverses : enlèvement de Briséis, mort de Patrocle, etc. Toujours, dans ces scènes, Achille est assis et voilé. Les peintures de vases, les pierres gravées, les bas-reliefs reproduisent ces sujets jusqu'à l'époque romaine; la littérature aussi s'en empare et Eschyle s'en servit dans une Achilléide dont il reste quelques fragments. Étude détaillée de ces représentations, dans l'ordre chronologique. ¶ Encore Epona (pl. 11-12, fig.) [Salomon Reinach]. R. réunit comme supplément au recueil des représen-

tations d'Epona qu'il a publié en 1895, les monuments signalés depuis. Il les classe en 3 séries : 1° Type équestre. 2° Divinités associées à des chevaux. 3° Textes et inscriptions. ¶ Exploration archéologique dans le Morbihan. Tumulus et dolmen à chambre circulaire du Nelhouët, en Caudan (plans) [A. Martin]. Description des fouilles du monument et du mobilier, l'un et l'autre très intéressants. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896, suite (fig.) [A. L. Delattre]. Étude des tombes supérieures et de leur mobilier. Les monnaies. Les lampes : sujets, marques. ¶ Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois. Suite (fig.) [J. Déchelette]. A Este et à Bologne on a trouvé des fragments de chenets en argile mêlés à des poteries pré-étrusques, dans des habitations d'une haute antiquité, et ornés aussi de têtes d'animaux. D. conclut des documents qu'il a réunis, qu'il y a un rapport entre le culte des dieux Lares et les chenets gaulois, et que l'image du bélier attachait d'une façon immuable au foyer la victime consacrée aux divinités domestiques. ¶ Statuette archaïque d'Apollon (fig.) [A. Blanchet]. Ce monument proviendrait de Thèbes en Béotie. Type à rapprocher du type des xoana. Comparaison avec des analogues. ¶ Notes d'archéologie orientale. Suite [Clermont Ganneau]. 1° Le cippe phénicien du Rab Abdmiskar, trouvé à Sidon, aujourd'hui au Louvre. 2° La grande inscription phénicienne nouvellement découverte à Carthage. Étude philologique de ces deux textes. ¶ L'Hermaphrodite du musée du Capitole (Fig.) [Salomon Reinach]. Dessin et description de cette statuette qui doit être rapprochée de celle que R. a publiée plus haut. ¶¶ Novembre-décembre. Traité d'alliance de l'année 362 [P. Foucart]. Traité d'alliance entre les Athéniens, les Arcadiens, les Achéens, les Eléens et les Phliasiens. Après étude historique de ce texte, F. croit devoir maintenir son opinion déjà exprimée que ce traité fut conclu non avant la bataille de Mantinée, mais après. ¶ Les nécropoles phéniciennes en Andalousie, 1887-1895 (planches 13-15, fig., carte) [L. de Laigue]. Concordance entre le texte de Strabon et le résultat des recherches opérées dans le sol. Description des sépultures parmi lesquelles un sarcophage anthropoïde. Énumération du mobilier. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896. Suite (Fig.) [A. L. Delattre]. Textes des principales épitaphes. ¶ A propos de l'inscription d'Henchir-Mettich [M. Pernot]. Variantes à la lecture que Schulten a donnée de ce texte. ¶ Le mobilier funéraire sous la 12e dynastie, d'après une publication récente de M. Steindorff [G. Foucart]. Longue étude de la tombe de Montouhopton conduisant à des conclusions assez nettes : D'abord la constatation faite une fois de plus, et cette fois dans de très petits details, de l'unité religieuse et artistique de la fin de l'Empire memphite et du premier Empire thébain. Les changements ne sont ni anormaux, ni imprévus ; ils ne sont que l'expression logique d'une révolution commencée bien avant. Ensuite, c'est l'extrême ancienneté — on remonte à la préhistoire — de l'appareil funéraire, aussi vieux que les textes qui l'environnent. Enfin c'est, dans les idées sur l'autre vie, la coexistence, sans choc violent, de deux idées, en apparence contradictoires, sur la destinée de l'homme après la mort et de deux séries d'objets matériels répondant chacune à l'une de ces deux idées. La plus ancienne garde encore la prépondérance tant par le nombre des objets qui lui appartiennent que par la place qu'elle occupe dans le caveau; même dans la suite des siècles elle ne disparut jamais de la tombe égyptienne. ¶ L'enlèvement d'Hélène représenté sur un lécythe protocorinthien (fig.) [Chr. Blinkenberg]. La scène représentée sur ce lécythe conservé au Louvre, dont Couve s'est occupé plus haut, est l'enlèvement d'Hélène par Thésée et

Peirithoos en présence de ses deux frères; les Dioscures, qui ne parvinrent pas à empêcher l'enlèvement. Cette fable ne fait pas partie des exploits célébrés par l'Iliade et l'Odyssée; elle était plus familière à la Grèce propre qu'à l'Ionie où est née l'épopée homérique. Cette peinture occupe une place honorable dans la série des sujets mythologiques de la période archaïque; c'est la plus ancienne représentation du mythe d'Hélène et de ses frères. ¶ La villa gallo-romaine de Saint-Moré, Yonne (plan, fig.) [A. Parat]. Saint-Moré, sur la Cure, était à l'endroit où la voie romaine d'Agrippa traverse cette rivière entre Avallon et Auxerre. Il y a trois cimetières de l'époque romaine et mérovingienne. Nombreux objets antiques : armes, bijoux, statuettes en bronze. Description des substructions d'où on a exhumé une statuette en pierre haute de 75 centimètres et représentant l'Abondance. ¶ Gabriel Mortillet [Henri Hubert]. Notice suivie d'un essai de bibliographie. ¶ A. F. Lièvre [Salomon Reinach]. Notice. ¶ USENER. *Der Stoff des griechischen Epos* [H. Hubert]. Suivant U. les héros de l'épopée historique ne seraient autres que des dieux nationaux plus ou moins déguisés; U. applique aussi à l'étude de la fructification des mythes la méthode que lui-même a inaugurée dans ses Götternamen. La partie la plus précise, la plus solide et la plus originale du livre est celle où, à l'appui de cette théorie que beaucoup de noms de héros sont nés de la fiction des poètes dont l'imagination a fait vivre des épithètes divines, U. apporte trois exemples : 1° Axylos et Kalesios; 2° Adrastos et Amphiaros; 3° Thersite. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Juillet-Décembre; tables de l'année 1898.

Henry THÉDENAT.

Revue Celtique, tome 19. N° 1. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. Annonce de la découverte de l'inscription de Coligny <cf. plus bas, n° 2>. 2. G. de MORTILLET, *Formation de la nation française :* l'auteur ne connaît les témoignages des historiens grecs que par des traductions, et commet de grosses erreurs dans l'usage qu'il fait des auteurs latins. 3. Alexandre BERTRAND, *Nos origines, la religion des Gaulois, les Druides et le druidisme :* vaut surtout par la description des monuments; la théorie relative aux Druides est fausse. 4. *Pauly's Real-Encyclopædie der klassischen Altertumswissenschaft*, herausgeg. von G. WISSOWA, tome 5. ¶¶ N° 2. Esquisse d'une histoire de l'archéologie gauloise (préhistorique, celtique, gallo-romaine et franque) [Salomon Reinach]. 1re partie. Notices sur Peiresc, Jacques Spon, Colbert. Découverte du tombeau de Childéric (1653) et de l'ossuaire de Cocherel (1685). Notices sur Bernard de Montfaucon, Dom Martin, le comte de Caylus, les Celtomanes et l'académie celtique, Legrand d'Aussy, Millin de Grandmaison, Grivaud de La Vincelle, Alexandre de Laborde. ¶ Inscription gallo-romaine de Rom (Deux-Sèvres) [Camille Jullian]. Tablette de plomb trouvée à Rom [Rauranum] : fac-similé et transcription des inscriptions en caractères cursifs gravées sur les deux faces. Ces textes sont peu lisibles et ne présentent aucun sens apparent. ¶ Le calendrier gaulois de Coligny (pl.) [Seymour de Ricci]. Commentaire de l'inscr. publiée par Dissard. C'est un calendrier contenant au moins 6 années consécutives. L'année gauloise était une année lunaire de 355 jours; deux fois en 5 ans on intercalait un mois de 30 jours (soit 385 jours pour l'année) de façon à rétablir l'accord avec le calendrier solaire. La langue de l'inscription semble ligure plutôt que gauloise. ¶ L'anthropomorphisme chez les Celtes et dans la littérature homérique [H. d'Arbois de Jubainville]. Chez les Gaulois comme chez les Grecs, les dieux étaient supposés pouvoir s'unir aux mortelles. St Augustin parle des dusii gaulois, qui rendent grosses les femmes. De

même qu'on a les noms grecs Διογένης, Ἀπολλογένης, Νειλογένης, on a les noms gaulois Camulogenus, Esugenus, Totatigenus, etc., dont le premier terme est également un nom de divinité. ¶ Note sur la topographie gauloise [Anatole de Barthélemy]. Les Tricasses faisaient partie du territoire lingon. ¶¶ N° 3. Esus, Taros trigaranus. La légende de Cuchulainn en Gaule et en Grande-Bretagne [H. d'Arbois de Jubainville]. Légendes irlandaises qui peuvent expliquer le bas-relief de l'autel gallo-romain de Paris. ¶ Esquisse d'une histoire de l'archéologie gauloise (préhistorique, celtique, gallo-romaine et franque) [Salomon Reinach]. Fin. Notices sur Boucher de Perthes, Larthet, le comité des travaux historiques, le général Creuly, A. de Caumont, Mérimée, l'abbé Cochet, le musée de Mayence, la question d'Alésia, la Commission de topographie des Gaules, le Musée des Antiquités Nationales, les Sociétés et Revues d'anthropologie, les congrès internationaux d'anthropologie, le cours d'archéologie nationale au musée du Louvre. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 2. *Cæsar, De bello civili*, ed. Alfred HOLDER : excellent appareil critique; index commodes, bonnes conjectures. 4. Salomon REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* t. 2, 5. E. W. B. NICHOLSON, *Sequanian, First steps in the investigations of a newly discovered ancient european language :* sur le calendrier de Coligny (cf. pl. h.), qui serait écrit dans la langue des Séquanes. ¶¶ N° 4. Table générale des tomes 12 à 18 de la Revue Celtique [Paul Le Nestow].

Louis DUVAU.

Revue critique d'histoire et de littérature. T. XLV, 1898. 3 jr. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griech. Alterthümer*, 4° éd. par J. H. LIPSIUS [A. Martin]. Eloges. ¶ K. HAHN, *De Dionis Chrysostomi orationibus quae inscribuntur Diogenes* [My]. Discussion bien suivie, mais un peu embarrassée. ¶ M. NIEDERMANN, *E und I im Lateinischen, ein Beitrag zur Geschichte des lateinischen Vocalismus* [Léon Job]. Début qui promet. ¶ S. SPEYER, *Phaedri fabulae Aesopiae* [E. T.]. Satisfaisant. ¶ C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Naturalis Historiae libri XXXVII*. Vol. V ; — F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [E. Thomas]. Eloges surtout pour Mayhoff. ¶ Old Latin Biblical Texts. *4. Portions of the Acts of the Apostles, of the Epistle of St. James and of the first Epistle of St. Peter from the Bobbio palimpsest S*, by Henry J. WHITE [P. L.]. A pu déchiffrer une partie jusqu'ici illisible du ms. ¶ *Akten und Urkunden der Universität Frankfurt a. O.* herausg. von G. KAUFMANN, und G. BAUCH. 1. Das Dekanatsbuch des philosoph. Facultät 1506 bis 1540 [E. Jordan]. Bauch a retrouvé le registre décanal le plus ancien. ¶¶ 10 janv. Ed. HAHN, *Demeter und Baubo* [C. J.]. Bonne histoire des évolutions de l'agriculture primitive. ¶ W. CHRIST, *Pindari carmina*, ed. maior et ed. minor [My]. Eloges. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen*. 2. Irrtum und Schuld in Sophokles' Antigone [My]. Se lit avec intérêt. ¶ Georges BERTRIN, *La question homérique* [Am. Hauvette]. Ne paraît pas de nature à convaincre les esprits même les mieux disposés en faveur de la cause défendue par B. ¶ R. KRUMBIEGEL, *Index verborum in Catonis de re rustica librum*, fait part de l'éd. H. Keil [P. L.]. Très soigné. ¶ Robert Gregg BURY, *The Philebus of Plato* [P. Couvreur]. Bon. ¶¶ 17 jr. K. BRUGMANN und B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Indogerm. Sprachen*. 1. Einleitung und Lautlehre von BRUGMANN, 2° éd. — 4. Syntax von B. DELBRÜCK [V. Henry]. Fait époque. ¶ *Sammlung Somzée*. Antike Kunstdenkmäler herausg. von Ad. FURTWAENGLER [Sal. Reinach]. Excellent. ¶ Am. HAUVETTE, *Extraits de Thucydide* [P. Couvreur]. Bon. ¶¶ 24 jr. *Sancti Gregorii Theologi liber carminum iambicorum*. Versio syriaca. Pars prima, ed. P. J. BOLLIG ; pars altera, ed. H. GISMONDI [R. D.]. Eloges. ¶ MOLHUYSEN, *De tri-*

bus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis [My]. Travail important. ¶ Joh. TOEPFFER, *Beiträge zur griechischen Altertumswissenschaft* [Albert Martin]. Très bon. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus* [Emile Thomas]. C'est un travail comme il n'en faut pas faire. ¶ Rem. SABBADINI, *Biografi e commentatori di Terenzio* [E. T.]. Intéressant. ¶ Pierre DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [Emile Thomas]. Eloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein Dithyrambus auf den Chronisten Theophanes;* — du même, *Eine neue Vita des Theophanes Confessor* [My]. Bon. ¶ Hubert PERNOT, *Grammaire grecque moderne* [My]. Répond à son but. ¶¶ 31 jr. GOBLET D'ALVIELLA, *Ce que l'Inde doit à la Grèce* [V. H.]. Sobre et fidèle. ¶ J. Ph. VOGEL, *Het Leemenwagentje* (Le chariot de terre cuite) [V. Henry]. Œuvre d'un homme compétent. ¶ Ph. MARTINON, *Les élégiaques latins. Les Amours d'Ovide* [E. T.]. Mérite d'être continué. ¶ H. F. TOZER, *A History of ancient Geography* [B. A.]. Œuvre de vulgarisation. ¶ A. SCHULTEN, *Die lex Manciana* [J. TOUTAIN]. Commentaire très riche. ¶¶ 14 févr. Alex. BERTRAND, *Nos origines, la Religion des Gaulois, les Druides et le Druidisme* [Henri Hubert]. L'auteur ne dissimule pas l'insuffisance des données et la témérité des hypothèses. ¶ Fr. HULTSCH, *Poseidonios, über die Grösse und Entfernung der Sonne* [My]. En somme Poseidonios était le moint éloigné de la solution du problème. ¶ Percy GARDNER, *Sculptured Tombs of Hellas* [S. R.]. Est plutôt une œuvre de vulgarisation. ¶ Th. STANGL, *Tulliana.* Der Text des Thesaurus linguæ latinæ zu Cicero de Oratore besprechen [E. T.]. Trop de choses inutiles. ¶ P. ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain.* [R. Cagnat]. Grands éloges. ¶¶ 21 fév. Michel BRÉAL, *Essai de sémantique* [A. Meillet]. Livre qui répond à un besoin vivement senti. ¶¶ 28 fév. L'abbé ROUSSELOT, *Principes de phonétique expérimentale* [A. Meillet]. Aura contribué aux progrès de la science. ¶ Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogerm. Wurzelbildung.* 1. Die einfache Basis *ter* im indogermanischen [A. Meillet]. De la science et de la sagacité, mais pas de résultats acquis. ¶ J. van LEEUWEN et MENDES DA COSTA, *Homeri Odysseae carmina,* I [My]. Deuxième éd. améliorée. ¶ R. REITZENSTEIN, *Geschichte der griechischen ktymologyka* [My]. Important. ¶¶ 7 mars. Franz THALMAYR, *Goethe und das klassische Alterthum* [G. Dalmeyda]. Utile malgré des points contestables. ¶¶ 14 mars. Ch. V. LANGLOIS et Ch. SEIGNOBOS, *Introduction aux études historiques* [Sal. Reinach]. Excellent. ¶ Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte.* 3. Der ionische Dialekt [V. Henry]. Important. ¶ MAHAFFY, *A Survey of greck civilization* [My]. Les gens du monde liront ce livre avec plaisir. ¶ S. RICCI, *Epigrafia latina* [R. Cagnat]. Bon manuel, mais un peu confus. ¶¶ 21 mars. Heinrich MAIER, *Die Syllogistik der Aristoteles.* 1. Die logische Theorie des Urteils. [E. Thouverez]. Sérieux. ¶ Pius KNOELL, *Sancti Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [Paul Lejay]. Gâté par un vice de méthode. ¶¶ 28 mars. Ed. POTTIER, *La peinture industrielle chez les Grecs* [T. R.]. Excellent. ¶ Carolus BOYSEN, *Flavii Josephi opera ex versione latina antiqua,* pars sexta [Paul Lejay]. Texte préparé avec soin. ¶ E. ERNAULT, *Études grammaticales sur les langues celtiques* [P. Le Nestour]. De la valeur scientifique. ¶¶ 4 avril. Fr. BLASS, *Evangelii secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior,* secundum formam quae videtur romanam; — B. WEISS, *Der Codex D in der Apostelgeschichte* [J. S.]. Éloges surtout pour W. ¶ Édouard HERRIOT, *Philon le Juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie* [A. L.]. Livre très correct qui paraît manquer de solidité en certains endroits. ¶ Léon HALKIN, *Lettres inédites du baron G. de Crassier, archéologue liégeois, à Bernard de Montfaucon* [Alph. Roersch]. Intéressant. ¶¶ 11 av. R. LANCIANI, *The ruins aud excavations of ancient Rom;* — L. BORSARI, *Topografia di Roma*

antica; — H. THÉDENAT, *Le forum romain et les forums impériaux* [R. Cagnat]. Éloges divers. ¶ J. van der VLIET, *Lucii Apulei Metamorphoseon libri* XI [P. L.]. A fait pour le mieux. ¶¶ 18 av. Georg BÜHLER, *Grundriss der indo-arischen Philologie und Altertumskunde. Indian coins* by E. J. RAPOON [E. Drouin]. Éloges. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers of the oscan word Anasaket* [M. B.]. Un peu long, mais de bonnes choses. ¶ *Collection Auguste Dutuit* [A. Cartault]. Très utile; le texte est de Froehner. ¶¶ 25 av. Αἰσχύλου δράματα τῇ συνεργασίᾳ E. Ζωμαρίδου ἐκδιδόμενα ὑπὸ N. Wecklein; t. 2. Prométhée, les Suppliantes; t. 3. f. 1. Fragments [My]. Mérite les mêmes éloges. ¶ ¶¶ 2 mai. René HARMAND, *De Valerio Flacco Apollonii Rhodii imitatore* [A. Cartault]. Intéressant. ¶¶ 9 mai. J. KUBLINSKI, *De Sapphus vita et poesi*. 1 [My]. En somme se lit avec intérêt. ¶ P. E. DRAKOULIS, *Neohellenic language and literatur* [My]. Quelques bonnes parties. ¶ H. W. SMYTH, *Notes on the Anapaests of Aischylos*; — du même : *Mute and liquid in greek melic Poetry* [My]. Eloges. ¶¶ 16 mai. Hiller von GAERTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [My]. Très intéressant. ¶¶ 23 mai. *Callimachi Hymni et Epigrammata* iterum ed. U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [My]. Ne diffère pas sensiblement de la 1re éd. ¶ Jan Watzes BIERMA, *Quaestiones de Plautino Pseudolo* [Emile Thomas]. De bonnes parties. ¶ *P. Terenti Afri Comoediae*. Iterum ed. Alf. FLECKEISEN [E. T.] Est resté à mi-chemin. ¶ *C. Julii Caesaris Commentarii* ex rec. Bern. KUEBLERI. 3. 2. Commentarius de bello Hispaniesin C. J. Caesaris et A. Hirtii [E. T.]. Très commode, bien au courant, original. ¶ Ludwig GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen* [E. T.]. Quelques réserves. ¶ Luigi CANTARELLI, *Cecilia Attica* [E. T.]. Solide et élégant. ¶ G. M. COLUMBA, *Un codice interpolato di Tibullo nella bibl. com. di Palermo* [E. T.] De la méthode, mais peu de résultats. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* [Em. Thomas]. Conférence intéressante. ¶ Joannes SEGEBADE et Ern. LOMMATZCH, *Lexicon Petronianum*.— Richard FISCH, *Terracina Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. Thomas]. Éloges pour le lexique. ¶¶ 30 mai. Adolf HOLM, *The history of Greece*, t. 4, trad. par Fr. CLARKE [Am. H.]. Bon. ¶ Wilh. SCHMID, *Der Atticismus. Registerband* [Am. H.]. Précieux complément d'un bon ouvrage. ¶ Ivo BRUNS, *Das literarische Porträt der Griechen* [Am. Hauvette]. Des observations justes et délicates, mais suite peu rigoureuse. ¶ *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta* tertiis curis recognovit Otto RIBBECK. Vol. II. Comicorum fragmenta [Em. Thomas]. Grands éloges. ¶ Hans LIETZMANN, *Catenen, Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung* [P. L.]. Utile pour l'histoire littéraire du christianisme. ¶¶ 13 jv. JANNARIS, *An historical greek grammar*, chiefly of the attic dialect [My]. A réussi, au moins partiellement, à nous représenter une histoire de la langue grecque. ¶ DIANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos* [My]. Ouvrage des plus suggestifs. ¶ Ad. von VELSEN, *Aristophanis Equites*. Ed. altera quam curavit Konradus ZACHER; — H. van HERWERDEN, *Aristophanis Pax* cum scholiorum antiquorum excerptis passim emendatis [Alb. Martin]. Éloges. ¶¶ 20 jn. Georg BUSOLT. *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia*. 3. 1. Die Pentekontaetie [Alb. Martin]. Instrument de travail indispensable. ¶ *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani viri inlustris, opus Agricultnrae*, ex rec. J. C. SCHMITTII [P. Lejay]. A donné un texte abordable. ¶ Collection J. A. Robinson. P. M. BARNARD, *Clement of Alexandria, Quis dives salvetur* [P. L.]. Eloges. ¶ *Œuvres complètes de B. Borghesi*. T. 10. Les préfets du prétoire [G. Toutain]. Œuvre vraiment française, due à des savants français. ¶ Émile FAGUET, *Drame ancien, drame moderne* [Ch. Dejob]. Indépendant. ¶¶ 27 jn. A. LUDWICH, *Eudociae Augustae, Procli Lycii, Claudiani carminum graecorum reliquiae;*

accedunt Blemyomachiae fragmenta [My]. Intéressant. ¶¶ 4 jt. ¶ Gualt. REICHARDT, *Joannis Philoponi de Opificio Mundi libri VII* [My]. A enfin donné un texte bon et lisible. ¶ Th. BERGK et Ed. HILLER, *Anthologia lyrica*. Nouv. éd. par O. CRUSIUS [My]. Eloges. ¶ Ben. NIESE, *Grundriss der römischen Geschichte nebst Quellenkunde* [Ch. Seignobos]. Ce n'est plus un abrégé, c'est un véritable manuel scientifique. ¶ E. KLOSTERMANN, *Die Ueberlieferung der Jeremia-Homilien des Origenes*; — Hans ACHELIS, *Hippolytstudien* [PaulLéjay]. Comblent une lacune. ¶ Fr. MARX, *Sancti Filastrii episcopi Brixiensis diversarum hereseon liber* [P. Z.]. A rendu un grand service. ¶¶ 11 jt. Curt WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi Liber de Ostentis et Calendaria graeca omnia, iterum edidit* [My]. Marque un progrès indiscutable. ¶¶ 18 jt. Ed. SCHURÉ, *Sanctuaires d'Orient, Égypte, Palestine, Grèce* [G. Maspero]. Des réserves. ¶ Albert HARRENT, *Les Écoles d'Antioche*. Essai sur le savoir et l'enseignement en Orient au IVe s. ap. J.-C. [J. B. Ch]. Des réserves. ¶¶ 25 jt. *Mythographi Graeci. 3. 1. Pseudo-Eratosthenis Catasterismi*, rec. Alex. OLIVIERI [My]. Marque un progrès sérieux. ¶¶ 1er at. W. CUNNINGHAM, *An essay on Western Civilization in its economic aspects* [R. A.]. Se risque avec prudence et souvent avec bonheur sur un terrain difficile. ¶ B. APOSTOLIDÈS, *Essai sur l'hellénisme égyptien et ses rapports avec l'hellénisme classique* [My]. Bon. ¶ Annie Crosby ÉMERY, *The historical present in early Latin* [Paul Lejay]. Excellent point de départ pour des travaux postérieurs. ¶ L. A. MILANI, *Museo topografico dell'Etruria* [S. Reinach]. Bon. ¶¶ 8-15 at. Edmond LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890*; — Franz MÜLLER, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen* aus dem Nachlass von L. HERBST; — C. HUDE, *Thucydidis historiae*, t. 1, libri I-IV. [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ *Theophrasts Charaktere* herausg. erklärt und übersetzt von der philolog. Gesellschaft zu Leipzig [My]. Fait bonne impression. ¶ Reinh. AGAHD, *M. Terenti Varronis Antiquitatum : Rerum divinarum libri* 1, 14, 15, 16 [Paul Lejay]. Témoigne d'un grand travail et d'une compétence incontestable. ¶ Richard WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [Camille Jullian]. Méthode sûre et science rigoureuse. ¶¶ 22-29 at. Giovanni PINZA, *La Conservazione delle teste umane e le idee ed i costumi coi quali si connette* [S. Reinach]. Chaudement recommandé. ¶ G. SCHMID, *De Archestrati Gelensis et Q. Ennii fragmentis quibusdam*; — du même, *De C. Lucilio et Archestrato atque de piscibus qui apud utrumque inveniuntur et apud alios quosdam*; — du même, *De aquila quae apud Horatium carm. IV, 4, de αἰγυπιῷ columba, ἅρπῃ, quae aves apud Homerum inveniuntur* [My]. Ne sont pas sans intérêt : ¶ O. RIBBECK, Ἱστορία τῆς ῥωμαϊκῆς ποιήσεως ἐξελληνισθεῖσα ὑπὸ Σ. Κ. Σακελλαροπούλου [My]. A plutôt traduit la traduction française de Droz et Koutz. ¶ KALFBLEISCH, *Ueber Galens Einleitung in die Logik* [My]. La question paraît définitivement résolue. ¶ Paul TANNERY, *Le Traité du Quadrant de Maître Robert Anglès*, texte latin et ancienne trad. grecque [My]. Éloges. ¶¶ 5-12 sept. P. JENSEN, *Hittiter und Armenier* [A. Meillet]. Valeur durable, quoi qu'on puisse penser des théories de l'auteur. ¶ G. M. BOLLING, *The participle in Hesiod* [My]. Bien superficiel. ¶ Theodor KLETTE, *Johannes Herrgot und Johannes Marius Philelphus in Turin 1454-1455* [E. J.]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶ Henri BECKER, *Un humaniste au XVIe s., Loys Le Roy (Regius)* [Jacque Flach]. A un peu surfait son héros. ¶¶ 19-26 sept. Ed. HALM, *Demeter und Baubo. Versuch einer Theorie der Entstehung unseres Ackerbaus* [S. Reinach]. Éloges. ¶ Winifred WARREN, *A Study of conjunctional temporal clauses in Thukydides* [My]. Éloges. ¶ J. BYWATER, *Aristotelis de Arte poetica liber* [My]. Texte un peu trop conservateur. ¶ Stan. WITKOWSKI, *Prodromus grammaticae papyrorum graecorum*

aetatis Lagidarum [My]. Bon. ¶ E. PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus. Ein Beitrag zur Quellenkunde des aeltestes Moenchtums;* — P. BEDJAN, *Acta Martyrum et Sanctorum*; t. VII vel Paradisus Patrum [J. B. Ch.]. Éloges. ¶¶ 3 oct. ¶ H. DEMOULIN, *Les collegia juvenum dans l'empire romain* [J. Toutain]. Sérieux et intéressant. ¶ P. F. GIRARD, *Manuel élémentaire de droit romain* [Ed. Beaudouin]. Excellent. ¶ Alf. HOLDER, *C. Juli Caesaris belli civili libri tres* [E. Thomas]. C'est du côté de l'excès et non par le manque que pècherait cette excellente édition. ¶ Alf. PRETOR, *Letters of Cicero to Atticus* [E. T.]. Très soigné. ¶ Henry FURNEAUX, *Cornelii Taciti Vita Agricolae* [E. T.]. Laisse une impression très favorable. ¶ Otto CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae,* ed. major [My]. Grands éloges. ¶¶ 10 oct. Sal. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* [E. Lechat]. Très commode et très bien fait. ¶ H. DIELS, *Ueber die Gedichte des Empedokles* [J. Bidez]. Argumentation savante et serrée. ¶ S. L. TUXEN, *Keyser Tiberius* [J. Toutain]. Des lacunes. ¶¶ 17 oct. M. WELLMANN, *Kratevas* [C. J.] Montre bien l'importance de Kratevas dans l'histoire de la pharmocopée grecque. ¶¶ 31 oct. C. ROBERT, *Die Knöchelspielerinnen des Alexandros* [S. R.]. Bon. ¶ A. FURTWAENGLER, *Zu den Tempeln der Akropolis von Athen* [S. Reinach]. Des erreurs souvent fécondes. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur* für den Schulgebrauch... herausg. von A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS [S. Reinach]. Réserves sur l'entreprise : les notices seront utiles pour les écoles. ¶¶ 7 nov. W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur,* 3e éd. [Am. Hauvette]. Succès mérité. ¶ Fred Orlando BATES, *The five post-kleisthenean tribes* [Am. Hauvette]. Du savoir et du soin. ¶ Ed. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890,* fasc, 2 [Am. Hauvette]. Utile. ¶¶ 14 nov. Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [Am. Hauvette]. Se lit avec quelque peine, mais aussi avec intérêt, ¶ Fr. BLASS, *Die attische Beredsamkeit,* 3, 2 Demosthenes Genossen und Gegner, 2e éd. [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ Julius BELOCH, *Griechische Geschichte,* 2e éd. [A. H.]. Original. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum,* t. 3 [A. H]. Bon. ¶ Léon BOULVÉ, *De l'hellénisme dans Fénelon* [R. Rosières]. Superficiel. ¶¶ 21 nov. Attilio LEVI, *Dei suffissi uscenti in Sigma* [V. Henry]. Contient des parties originales. ¶ H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon ;* — du même, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [Alb. Martin]. Méritent l'attention. ¶ Karl DZIATZKO, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer 1. Phormio,* 3e éd. par E. HAULER [E. Thomas]. Bon, un peu touffu. ¶ Fr. VIVONA, *Sul IVe libro dell'Eneide appunti critici ed estetici* [Em. Thomas]. Pures chimères. ¶¶ 28 nov. Fr. du MESNIL, *Madagascar, Homère et la question mycénienne.* [S. Reinach]. Compte-rendu ironique. Fritz BECHTEL, *Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen die aus Spitznamen hervorgegangen sind* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ Hans SCHRAEDER, *Lukrez und Thukydides* [E. Thomas]. Travail manqué dans l'ensemble. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur.* Erster Theil, 2e éd. [Em. Thomas]. Mérite la plus vive reconnaissance. ¶ Ed. BRUSTON, *Ignace d'Antioche, ses épitres, sa vie, sa théologie* [P. Lejay]. A bien mis en lumière les difficultés du problème. ¶¶ 5 déc. G. PERRONE et L. Volpe RINOMAPOLI, *Niobe, contribuzione allo studio della mitologia comparata* [P. Decharme]. Intéressant et original. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ Max. BONNET, *Passio Andreae, ex Actis Andreae, martyria Andreae, Acta Andreae et Matthiae, Acta Petri et Andreae, Passio Bartholomeaei, Acta Joannis, Martyrium Matthaei* [P. Lejay]. Beaucoup de savoir et de zèle. ¶ P. KNOELL, *S. Aureli Augustini confessionum libri tredecim* [P. L.]. Quelques améliorations. ¶ *Epistulae imperatorum, pontificum, aliorum inde ab anno 367 usque ad. a. 553 datae.* Avellana quae dicitur collectio. 2 [P. L.]. Eloges. ¶ 12 déc.

Festgabe für F. Susemihl [My]. Analyse. ¶ W. R. PATON, *Anthologiæ graecae erotica*, trad. en vers anglais [My]. Agréable. ¶ J. GEFFCKEN, *Studien zu Menander* [My].. Court et substantiel. ¶¶ 19 déc. G. BIEHL, *Aristotelis parva naturalia* [My]. Extrême conscience. ¶ *L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia.* II ; fasc. II. Rec. Sam. BRANDT et G. LAUBMANN ; indices confecit S. Brandt ; — S. BRANDT, *Lucii Caecilii liber ad Donatum confessorem De Mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* ; — du même, *Ueber die Entstehungsverhältnisse der Prosaschriften des Lactantius und der Buches de Mortibus persecutorum* [P. Lejay]. Constitue un ensemble incomparable de données relatives à Lactance. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [P. Lejay]. Plein d'intérêt et d'exactitude. ¶ Anecdota Oxoniensia, Classical series. 8. *The dialogues of Athanasius and Zacchaeus and of Timothy and Aquila* [M. D.]. Important. ¶¶ 26 déc. A. RESCH, *Die Logia Jesu* ; — G. DALMAN, *Die Worte Jesu* [Alf. Loisy], Eloges pour Dalman. ¶ *Patrum Nicaenorum nomina, latine, graece, coptice, syriace, arabice, armeniace*, ed. H. GELZER, H. HILGENFELD, O. CUNTZ [P. L.]. Œuvre de haute valeur. ¶¶ 31 déc. *Aegyptische Urkunden aus den königl. Museen zu Berlin. Griechische Urkunden*, II, 1-9 [G. M.]. Mérite toujours les mêmes éloges. ¶ R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae. V. Electra, Ion, Helena, Cyclops, Iphigenia Taurica* [Alb. Martin]. Sera accueilli avec reconnaissance. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* ; — N. FESTA, *Le Odi e i frammenti di Bacchilide* ; — A. M. DESROUSSEAUX, *Les Poèmes de Bacchylide de Céos* ; — E. D'EICHTHAL et Th. REINACH, *Poèmes choisis de Bacchylide trad. en vers* ; — G. M. COLUMBA, *Bacchilide* [My]. Eloges. ¶ P. RASI, *A proposito di un facsimile di parte del codice Bernensis 363* ; — du même : *Sugli Acrostici dell' Ilias latina* [P. L.]. Utiles. ¶ Max MÜLLER, *Nouvelles études de Mythologie*, trad. par L. JOB ; — du même : *Beiträge zu einer wissenschaftlichen Mythologie*, trad. par H. LUDERS [A. Pommier]. Bons.

ALBERT MARTIN.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, III. N° 1. Une conséquence bibliographique du concile de Trente [P. de Nolhac]. Sur la suppression du nom de Lambin dans les lettres de Paul Manuce à partir de 1571. ¶ Rome, ville sainte au vᵉ s. [J. Guiraud]. D'après les documents littéraires (Paulin de Nole) et archéologiques, étude des pélerinages à Rome au vᵉ s. ¶ Chronique de littérature chrétienne [Paul Lejay]. Comptes rendus de BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennés, La littérature grecque* ; — K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur* ; M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, III ; F. BLASS, *Grammatik des Neutestamentlichen Griechisch.* ¶¶ N° 4. L'astrologie dans le De errore de Firmicus Maternus [Carl Weymann]. Correction de 17, 1 (102, 2 H.) d'après une nouvelle lecture du ms. Palatin. Le passage est inspiré par la IVᵉ des grandes déclamations du Pseudo-Quintitien. ¶¶ N° 6. Notes de littérature chrétienne [Carl Weyman]. Écrivains regardés comme des Pères et des Docteurs dans le haut moyen-âge : Ambroise, Augustin, Jérôme, Grégoire, Hilaire, Cyprien. — Sur Cypr. test. 3, 93 (176-74.). — Libidinis scopuli dans Cic. Or. 2, 154 se retrouve dans Novatien et Lucifer de Cagliari, — Corrections à Paulin de Nole, carm., 19, 230 ; epist. 13, 7.

P. L.

Revue de l'histoire des religions. T. 36, nº 1. La table d'offrande des tombeaux égyptiens — fin [Maspero]. Voir R. des R. 1898, 237, 45. ¶ LEWIS R. FARNELL, *The cults of greeks states*, t. 2 [L. Marillier]. Analyse très étendue ; critiques et réserves qui n'empêche pas M. de rendre ample justice à l'utilité du livre. ¶ A. DE RIDDER, *De l'idée de la mort chez les Grecs* [E. Bourguet]. Suivant R., aux vᵉ et ıvᵉ siècles, l'âme hellénique a été changée ; il s'y est introduit un souci mélancolique de ce qui attend l'homme après

cette vie. La tristesse répandue par cette idée, qui pouvait être un gain moral, a marqué la décadence de l'art. B. critique ce que la théorie de R a de trop absolu. ¶ DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios erklaert* [P. Batiffol]. Les fréquentes analogies signalées par D. entre le symbolisme de l'inscription d'Aberkios et le symbolisme de cultes contemporains d'Elagabale resteront comme un spécimen des illusions que peut créer l'étude des symbolismes comparés. ¶¶ N° 2. La onzième session du congrès international des Orientalistes [J. Réville]. Compte rendu des travaux. ¶¶ N° 3. CH. RENEL, *L'évolution d'un mythe, Açvins et Dioscures* [P. Oltramare]. Sérieuses réserves tant sur la méthode employée, que sur les idées qui sont à la base des déductions.

¶¶ T. 37. N° 1. Le bulletin archéologique de la religion romaine [Aug. Audollent]. Travaux de Lanciani, Marucchi, Schneider, Kiepert Huelsen sur la topographie de Rome. Découvertes au Capitole d'une platea, d'un puits donnant accès à des carrières antiques, d'une galerie. Terres cuites provenant de la décoration du premier temple de Jupiter Capitolin. Insc. capitoline à Virgo Caelestis; suivant Gatti le nom Ara coeli viendrait de Ara Coelestis. Suivant Richter il y aurait eu au temple de Castor une tribune avec rostres, les troisièmes des tria rostra fori. Au Palatin puits très antique et mur qui appartenait peut-être à la maison de Romulus. Huelsen place le temple d'Apollon vigne san Sebastiano, à la pointe orientale du Palatin. Topographie du forum boarium par Huelsen. Découverte de qqs insc.; études sur la colonne antonine. Discours de Mariani sur les antiques nécropoles de l'Esquilin. Fouilles d'Orsi dans les nécropoles sicules ou helléniques de Sicile, de Pigorini dans les terramares. Découverte à Florence du Capitole. Recherches de Mau sur le Capitole et sur le sanctuaire des Lares publici de Pompei. Compte rendu de fouilles et de découvertes à Mauvière (Indre), Sarrebourg (Lorraine), Chassenay (Côte d'Or), Rennes, Izeures (Indre-et-Loire) où a été trouvé le trésor dit de Bernay. ¶ J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie* [P. Gaukler]. Analyse. T. a mis en lumière, avec beaucoup de pénétration, les traits caractéristiques de la politique romaine en Afrique. Son livre a aussi une utilité actuelle et pratique. ¶ E. CARETTE, *Les Assemblées provinciales de la Gaule romaine* [S. Brissaud]. Idées personnelles. Utile quoique paru très peu de temps après des travaux importants sur la même question.

¶¶ T. 38. N° 2. Bulletin archéologique de la religion grecque, 1896-1897 [L. Couve]. Découverte sur les flancs de l'Acropole de la grotte de Pan. Une inscription a fait connaître la date de construction du temple de la Niké Aptère. Suivant Doerpfeld, le vieux temple d'Athéna, sur l'Acropole, aurait été reconstruit immédiatement après le départ des Perses qui l'avaient incendié, et aurait ensuite survécu. Fragments des figures archaïques sculptées sur le fronton de ce temple et provenant d'une gigantomachie. Fouilles de Delphes : le trésor de la ville de Sicyone, de 570 à 550 avec ses métopes représentant des épisodes de l'histoire des Dioscures et la chasse du sanglier de Calydon; trésor des Cnidiens dont l'attribution est encore un peu incertaine; trésor des Athéniens dont l'attribution est attestée suivant Homolle, ce que Pomtow contredit par d'assez bons arguments. Fouilles au sanctuaire de Despoina, à Lycosoura d'Arcadie, dont Léonardos a donné un résumé complet. Fouilles de Benndorf dans la plaine d'Ephèse : ville romaine d'Ephèse avec son agora théâtre; les approches de l'Artémision. Fouilles d'Haussoullier au temple d'Apollon Didyméen, près de Milet. Fouilles allemandes à Priène d'Ionie, près du golfe Latmique. Exploration de Perdrizet et Fossey dans la Syrie



du nord. Découverte par Dobrusky d'un sanctuaire inconnu des nymphes naïades, découvert à Burdapa de Thrace, avec très nombreux ex-votos. Mémoire fort intéressant de Fredrich sur le culte d'Aphrodite à Aphrodisias de Carie. Mémoires de Perdrizet sur des objets votifs des temples de Sparte : le Ménélaion et l'Amyclaion; de Ridder sur la poignée de main dans les bas-reliefs funéraires attiques; de M. von Fritze sur les bas-reliefs grecs représentant des banquets qui, selon lui, ne sont pas funéraires; du même sur des récipients d'Eleusis qui sont des cassolettes à encens. Monuments représentant des sujets empruntés aux mythes d'Ulysse, de Dionysos, d'Hylas. Série de miroirs grecs à relief représentant : Europe sur le taureau, Aphrodite sur le cygne, sur le bouc; l'enlèvement d'Orithée par Borée, néréide sur un monstre marin publiés par Ridder; l'Athéna de Chantilly, par Heuzey; le buste hispano-grec d'Elché. ¶¶ N° 3. J. TOUTAIN, *De Saturni dei in Africa Romana cultu* [A. Audollent]. Thèse solidement établie où les raisonnements s'enchaînent avec art et rigueur. Quelques réserves sur des points tout à fait de détail. Henry THÉDENAT.

Revue historique. T. 66. Rencontre des Francs et des Wisigoths en 507 [A. F. Lièvre]. La bataille dite de Vouillé n'a pas dû être livrée dans cette localité [Volliacus], mais à Vocladum qui d'après l'auteur serait Saint-Cyr, près du Clain à 10 ou 12 milles de Poitiers. Relevé des opinions en faveur de Voulon, Vouillé, Civaux, Nouaillé.

T. 67. Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristlichen Literatur bis auf Eusebius.* I. — P. BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes. La littérature grecque* [S. Berger]. Analyse de l'ouvrage de Harnack en ce qui touche les principales questions traitées. Critique de sa tendance à l'hypothèse, critique atténuée par cette considération que l'hypothèse erronée dans les détails importe peu en regard des questions de méthode et de principes. — Le « manuel » de Batiffol est fait avec compétence et avec soin. Réserves sur le danger qu'il y a toujours à traiter dans un manuel les questions relatives au Nouveau Testament.

T. 68. Ludovic BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la république Athénienne* [G. Glotz]. « En somme cet ouvrage est si défectueux dans le détail, qu'on pourrait regretter que ces quatre forts volumes ne soient pas complétés par un 5e, consacré aux errata; mais il est si précieux dans l'ensemble, qu'il vaut mieux souhaiter que l'auteur en efface bientôt toutes les taches dans une 2e édition. » ¶ Paul ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain* — Max CONRAT, *Die Christenvefolgungen im rœmischen Reiche vom Standpunkte der Juristen* [Ed. Beaudouin]. M. P. Allard a dit avec raison de son livre qu'il pourra surtout « servir soit de préparation à une étude nouvelle des questions qu'il traite, soit de résumé de tous les travaux antérieurs auxquels ces questions ont donné lieu. » Éloges. Le livre de M. Max Conrat ne s'adresse guère qu'aux professionnels de l'érudition; ce sera un excellent instrument de travail; quelques réserves. C. E. RUELLE.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, XXII, 1898. 1re livr. L'art poétique d'Horace et la tragédie romaine [Gaston Boissier]. Le caractère très particulier des conseils qu'Horace donne aux Pisons (sur le chœur, le drame satyrique, etc.) nous renseigne sur les tendances de la tragédie à cette date : ses lacunes et ses défauts y sont clairement, bien qu'indirectement notés, et dans certains passages, tel celui sur les néologismes, on retrouve l'écho de polémiques où Horace aurait été mêlé. Le Thyeste de Varius semble, au témoignage des anciens, avoir réalisé l'idéal de la tragédie, tel qu'Horace son ami l'avait conçu. ¶ Avillius Flaccus, préfet d'Égypte et Philon d'Alexandrie d'après un papyrus inédit.

[Jules Nicole]. Étude de ce curieux papyrus, très mutilé, où l'on reconnaît, grâce aux renseignements de Philon dans son εἰς Φλάκκον, une ordonnance de Flaccus, le persécuteur des juifs d'Alexandrie, enjoignant au stratège Héliodore de désarmer les juifs d'une bourgade du nom d'Arsinoé. ¶ Vitruvius Rufus, § 39 et § 39 *bis*. [Victor Mortet]. Complète et rectifie la lecture de Tannery et de Cantor pour ces deux paragraphes, traitant l'un de la mesure des hauteurs, l'autre de la formule de l'arc surhaussé, d'après le ms. 337 de Valenciennes, et accessoirement d'après les mss. Paris. 6842 c, Sloane 296, Vat. reg. 1286, enfin un ms. de Schlestadt 1153 *bis*. ¶ Le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Le problème d'architecture que soulève ce temple a été résolu par Rayet et Thomas. Une vingtaine d'inscr. récentes, relatant les comptes de travaux du Milésien qui veillait à la construction du temple, permettent d'aborder, sinon de résoudre le problème historique et chronologique. Lecture et explication de deux comptes, rendus à 3 années d'intervalle, sur les travaux de la porte du pronaos (à suivre). ¶ Plautus Curculio [Georges Ramain]. Livre 16 : valuistine <heri>, oculissimum, 17 : caruitne te heri febris aut nudius tertius, 18 : et heri, <dic> cenavistin?, 28 : ita tu memento..., 37 : dum <tu> te abstineas....., 38 : Ingenua, pueris..., 219 : ... adcrescit lien. ¶ Quelques passages de Phèdre [Louis Havet]. Dans I, 16, 2, au lieu de mala videre, lire : nos induere, et non nos laqueare, correction antérieurement proposée. Lire IV 9, 6-7 : Simul <hic> rogavit esset an dulcis liquor. Et copiosus, illa..... Lire IV 22, 5 : Mercede certa (une mauvaise lecture, cepta, aura donné lieu à la correction accepta). ¶ Ad ΕΦΗΜΕΡΙΔΑ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΝ, 1897, p. 177 [B. Haussoullier]. Dans le décret cité, il faut interpréter le τον δεμοσιον de la l. 7 par τὸν δημόσιον (celui qui vend au profit du trésor les peaux des victimes), et non, comme l'a fait Kavvadias par τῶν δημοσίων. ¶ Observations sur le texte de Dion Chrysostome [Henri Weil]. Examen critique de 64 passages d'après le texte de l'édition J. de Arnim. ¶ Chronologie des œuvres de Tertullien [Paul Monceaux]. On ne peut, comme l'a tenté Noeldechen, assigner une date précise à tous les ouvrages, mais, en s'aidant des allusions historiques, des renvois de l'auteur à des traités antérieurs, et de l'évolution progressive de Tertullien vers l'hérésie montaniste, on peut les répartir entre 4 périodes chronologiques : 1° Traités orthodoxes où l'auteur parle en laïque (avant 200), 2° traités orthodoxes où il parle en prêtre (200-206), 3° traités semi-montanistes (207-212), 4° traités où il attaque l'Église (depuis 213). ¶ Sur Carpos d'Antioche [Paul Tannery]. Démontre contre K. Kittel que le géomètre Carpos doit être regardé, avec M. C. P. Schmidt, comme postérieur à Geminus. ¶ Ad Jahrbücher für Philologie, 1897, p. 507-511 [C. E. Ruelle]. Dans ses « Emendationes zu Domninos », Fr. Hultsch a oublié un texte de Domninos publié, avec trad. et commentaire dans la Revue de Philologie, VII, 1883. ¶ Bulletin bibliographique. Michel Bréal, *Essai de Sémantique*. J. Kublinski, *De Sapphus vita et poesi*. H. Diels, *Parmenides Lehrgedicht*, griech. u. deutsch. Bernh. Heidhuess, *Ueber die Wolken des Aristophanes*. J. Classen-J. Steup, *Thukydides I*, *4te aufl.* Giovanni Vailati, *Del concetto di centro di gravità nella statica d'Archimede*. Gregor. N. Bernardakis, *Plutarchi Moralia, vol. VII*. Wilhelm Weinberger, *Tryphiodori et Colluti carmina*. J. Viteau, *Passions des Saints Écatérine et Pierre d'Alexandrie, Barbara et Anysia*. Lionel Horton-Smith, *Two papers on the oscan word ANASAKET*. Giacoma Tropea, *Il nome Italia : storia della questione; nuovi studi*. Otto Ribbeck, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta, I : Tragicorum fr.* V. Lundström, *Aussen oder innen? Einige Bemerkungen zur Inscenierung der rö-*

mischen Komödie. Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato major de Senectute, 12te Aufl.* ¶¶ 2e Livr. Le temple d'Apollon Didyméen (suite) [Bernard Haussoullier]. Lecture et commentaire d'autres inscr. portant des comptes de travaux, et qu'une inscr. connue depuis 1728 (C. I. G. 2855) permet de dater (160-154 a. C.). Étude d'autres inventaires analogues à celui du n° 2855 (C. I. G. 2852, 2853, 2855, 2856, 2857, 2858) à suivre. ¶ ΑΡΕΙΝΟΣ [H. Diels]. L'adj. ἀρέϊνος, qu'on lit dans une inscr. de Délos citée par Haussoullier <R. de Phil. 1898, p. 49>, doit dériver d'un mot ἄρειος (Cf. le grec moderne ἄρεος = quercus ilex), dont le féminin ἀρεία ou dor. ἀρία désignait effectivement un arbre décrit dans Théophraste (Hist. Plant. III 16, 3) et mentionné dans Eupolis (fr. inc. 360, Kock). ¶ Julius Paelignus, préfet des Vigiles et Procurateur de Cappadoce (Tac. Ann. XII, 49; Dion Cass. LXI 6, 6) [Philippe Fabia]. L'histoire et la critique des textes démontrent que le Laelianus de Dion doit être identifié avec le Paelignus de Tacite : ΛΑΙΛΙΑΝΟΣ dans le texte grec n'est qu'une corruption de ΠΑΙΛΙΓΝΟΣ. Du reste le fragment qui mentionne ce Laelianus inconnu a dû être transposé, comme l'indique la chronologie, et doit être reporté vers la fin du livre LXI, au chapitre 33, par exemple, où Dion traite des événements contemporains de l'équipée de Paelignus en Arménie. ¶ Alphabets numériques latins [Paul Lejay]. Étude des sigles des agrimensores où les lettres ont des valeurs arbitraires. Curieuse tentative, consignée dans un ms. latin du 10e s. (B. N. 4860) et dans le ms. 269 de Dijon, pour remplacer la numération latine, qui repose sur 9 lettres diversement répétées ou combinées, par un alphabet systématique, utilisant toutes les lettres à la mode des Grecs, avec établissement de séries décimales Ce texte inédit intéresse autant l'histoire des mathématiques que celle de la paléographie. ¶ Notes épigraphiques [B. Haussoullier]. Étude de 9 ex-voto d'Apollon Κρατεανός, provenant d'Asie Mineure, et peut-être de Ghérédé, ville de Bithynie qui s'élève sur l'emplacement de l'antique Κρατεία (dont Κρατεανός est l'ethnique). Un ex-voto à Ζεὺς Κερσοῦλλος, surnom inconnu qui rappelle le surnom Κερδύλας cité par Lycophron, Alex. 1092. Monnaie de Zéla à l'effigie de Trajan, datant de 113 p. C., et portant au revers un Ζεὺς 'Επικάρπιος dont le culte semblait ignoré dans cette région. ¶ Virgile Ecloga I, 5 [Georges Ramain]. La syntaxe, l'usage et la construction prescrivent de traduire : " Tu apprends à la belle Amaryllis à faire résonner les bois ", en admettant la présence d'Amaryllis, personnage muet, ce qui donne à l'églogue plus de vie et d'intérêt. ¶ Sophocle, Philoctète, 32 [Armand Dauphin]. Lire : ὁ δ' ἔνδον οἶκος ποῖός ἐστι; τίς τροφή; au lieu de la leçon inexplicable du Laurentianus οὐδ' ἔνδον οἰκοποιός ἐστί τίς τροφή; ¶ Phaeder, append. Perott. 8. Lucilius ap. Cic. Fin. 1, 9 [Louis Havet]. L'histoire du soldat de Pompée (Cinaedus habitu sed Mars viribus), où Phèdre veut désigner Chéréa, meurtrier de Caligula, a été prise dans Varron, et le nom du soldat véritable, ou de son père, devait être Tritanus (Plin. h. n. 7, 81) ou plutôt Tritannus, comme l'écrit Lucilius. ¶ Cicero, Fin. I, 10, 11, 12, 20, 23, 24 [Id.]. Corrections proposées avec discussion approfondie des passages. ¶ Encore Hérodote I, 86 [Mortimer Lamson Earle]. Keelhoff <R. de Phil. 1897, p. 179> a tort de mettre sur la même ligne εἴργει σε τοῦτο ποιεῖν et εἴργει σε μὴ τοῦτο ποιεῖν ; l'analyse des deux locutions est distincte. Pour ῥύεσθαι avec le génitif, K. a tort de le proscrire, car on le trouve chez Hérodote IX, 76. ¶ Notes sur Bacchylide [A. M. Desrousseaux]. Nombreuses corrections proposées au texte de Kenyon. ¶ Bulletin bibliographique. G. F. HILL, *Sources for greek history between the Persian and Peloponnesian wars (478-431 B. C.).* Johannes TŒPFFER, *Beiträge zur griechischen Altertumswissenschaft.* Arthur BROCK, *Quaestionum gramma-*

ticarum capitulo. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus.* H. W. AUDEN, *The Pseudolus of Plautus.* JOS. KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque.* Clement Lawrence SMITH, *Cicero's journey into exile.* Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* Francis W. KELSEY, *Caesar's Gallic War.* B. KÜBLER — Ed. WÖLFFLIN, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Alexandrino, de bello Africo.* Pierre DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures.* Émile THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère.* John K. LORD, *Livy, Book I.* J. P. POSTGATE, *M. Annaei Lucani de Bello civili liber* VII. J. VAN DER VLIET, *Lucii Apulei Metamorphoseon libri XI.* W. KROLL — F. SKUTSCH, *Iulii Firmici Materni Matheseos libri VIII.* Michael AUTORE, *Dicta Catonis vulgo Disticha de moribus.* ¶¶ 3e Livr. De l'orthographe des lapicides carthaginois [Aug. Audollent]. Contribution à l'étude de l'africitas : la prononciation du latin à Carthage transparaît dans les inscr. à travers les fautes d'orthographe constantes ou fréquentes des lapicides. De l'examen de 2031 textes, compris entre le commencement de l'ère chrétienne et les Vandales, il résulte que les Africains, obéissant au principe de la moindre action, altéraient le latin par omission (finales, surtout m, s), adjonction ou substitution de lettres. ¶ Le « Protrepticus » de Galien et l'édition de Jamot (1583) [Mondry Beaudouin]. Kaibel a montré que l'édition de Jamot est très utile pour contrôler le texte de l'Aldine, qui en l'absence de mss. tient lieu d'archétype. Le texte de Jamot procède à la fois de l'Aldine et de la Basiléenne, et ses corrections dérivent des traductions latines d'Erasme et de Bellisarius. ¶ Cicero, Fin. I,26, 29, 30, 30, 33, 34, 35, 38, 39, 40-41, 41-42, 42 [Louis Havet]. Corrections proposées à ces divers passages avec discussion approfondie. ¶ L'oracle d'Apollon à Claros [B. Haussoullier]. Fontrier (Μουσεῖον 1880, nos 391 et 170), Chamonard et Legrand (Bull. de corr. hellén. 1894) ont découvert à Ghiaour Keui des inscr. intéressantes sur cet oracle fort mal connu. Etude détaillée de ces 5 inscr., postérieures à l'ouvrage de Bouché-Leclercq sur la Divination dans l'Antiquité : le sanctuaire de Claros a été un foyer, et presque une école de poésie. ¶ Questions de syntaxe latine [J. Lebreton]. Emploi des temps dans les comparatives conditionnelles : contrôle la règle de Riemann par l'usage de Cicéron étudié d'après les diverses particules (quasi, tamquam, etc.). Le réfléchi dans l'apposition et le complément attributif : complète la règle de Riemann sur l'emploi du réfléchi dans une proposition abrégée. ¶ Notes sur l'Hippolyte d'Euripide [E. Chambry]. Remarques générales sur divers problèmes de critique (les répétitions de mots ne sont pas l'indice d'une altération, car elles ne choquaient pas les anciens, etc.). Examen et correction d'une vingtaine de passages. ¶ Dierectus [Georges Ramain]. Terme éphémère et mal formé, qu'on trouve seulement 12 fois dans Plaute, et une fois dans Varron et dans l'abréviateur de Festus. Son sens obscur paraît avoir été « tout droit » au double point de vue de la rectitude et de la promptitude. Dierecte disparut devant, directe, dont il était à peu près synonyme. ¶ Encore Hérodote I, 86 [J. Keelhoff]. Réponse aux objections de Mortimer Lamson Earle. ¶ ΑΙΠΟΔΩΡΟΣ [Paul Perdrizet]. Ce nom qu'on trouve dans Diodore XVIII, 7, 5, a été suspecté à tort, notamment par Dindorf, Niese, et en dernier lieu par Dittenberger. Deux inscr. sur des balles de fronde en garantissent l'existence. ¶ Bulletin bibliographique. J. M. STARKE, *The Wasps of Aristophanes.* J. van LEEUWEN, *Aristophanis Ranae.*. G. STALLBAUM-Otto APELT, *Platonis opera omnia, VIII, 2 : Sophista.* Médéric DUFOUR, *La constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote.* Wilhelm BIEHL, *Aristotelis Parva Naturalia.* Siegfried SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica.* Alex. OLIVIERI, *Mythographi*

graeci; III, 1: Pseudo-Eratosthenis Catasterismi. F. BLASS, *Evangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior. — Acta apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter.* F. BLASS, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch.* Curtius WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et Calendaria graeca omnia.* Walter REICHARDT, *Joannis Philoponi de opificio mundi libri VII.* Constantino AURELJ, *Studio etimologico della parola « Italia » e degli altri nomi dati alla penisola.* Jules COMBARIEU, *Etudes de philologie musicale: fragments de l'Enéide en musique, d'après un ms. inédit.* Eduard NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* Hermann PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I und ihre Quellen.* H. VANDAELE, *Qua mente Phaeder fabellas scripserit.* F. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silviarum libri.* H. LIETZMANN, *Catenen. Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung*; *mit einen Beitrag von H. Usener.* ¶¶ 4ᵉ livr. Notes sur un passage de l'Électre de Sophocle [L. Parmentier]. Interprétation nouvelle du mot ἀήρ dans l'invocation du vv. 86-91, d'après les données de la philosophie ionienne: Kaibel s'est trompé sur le sens de ce mot, autant que les scholiastes et les commentateurs modernes. ¶ Le règne et la mort de Poppée. [Ph. Fabia]. Sa véritable influence date de la naissance de sa fille Claudia, qui ne devait vivre que 4 mois. De concert avec Tigellin, elle inspire les crimes de Néron et favorise ses excentricités ou ses débauches, afin de garder pour elle seule le pouvoir tout entier. Il est vraisemblable que Néron la tua d'un coup de pied dans un accès de brutalité; il est certain, en tout cas, qu'il la regretta jusqu'à sa mort, non sans la remplacer par Messaline. ¶ Utrum e Cerycum gente fuerit Andocides necne. [Max Niedermann]. Oui, doit-on répondre avec Dittenberger et Toepffer, et l'on ne saurait, comme l'a fait Wilamowitz avec quelques autres, récuser sur ce point le témoignage du Pseudo-Plutarque, corroboré par quelques passages d'Andocide et de Démosthène. ¶ Plaute, Aulularia, v. 536-540 (Goetz) [Georges Ramain]. Le sens des v. 539-540 est en désaccord complet avec ce qui précède et ce qui suit, comme avec le caractère de Mégadore: force est donc d'admettre une lacune de plusieurs vers après 538. De plus, la métrique suggère de corriger dans 539 a l i q u a n t o en q u a n t o, car on n'a pas d'exemples dans les sénaires de Plaute, de deux demi-pieds consécutifs ayant la forme ˘˘, dont le premier serait constitué par un trisyllabe à finale élidée (ănĭmo-ălĭquanto est donc fautif). ¶ Notes épigraphiques [B. Haussoullier]. Restitution et interprétation de 3 inscr. métriques du Musée impérial de Constantinople. Observations sur une importante inscr. de Delphes (les comptes de l'archontat de Damocharès) publiée par Bourguet (Bull. corr. hell 1897), et sur une inscr. de Thespies, publiée par Colin (ibid). ¶ Bulletin bibliographique. E. S. HEADLAM, *The Medea of Euripides.* C. M. FRANKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia.* ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies de 1897. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Revue des études grecques. T. XI, nr. 41. Bacchylide [A. Croiset]. Bacchylide est aujourd'hui, après Pindare, celui des poètes lyriques grecs dont nous possédons le plus grand nombre de vers. On a de lui 20 poèmes plus ou moins mutilés comprenant près de 1400 vers. Bacchylide avait traité tous les genres principaux du lyrisme choral. On y distingue d'une part les « épinicies », de l'autre, 6 poèmes d'argument varié : 1. Les Antenorides ou la revendication d'Hélène; 2. Héraclès recevant la tunique de Nessus; 3. Thésée et les jeunes gens envoyés au Minotaure; 4. Thésée, dialogue entre Egée et le chœur; 5. Io, ses voyages; 6. Idas, fragment très mutilé d'un poème composé pour une fête de Sparte. Analyse de ces pièces

au point de vue du mètre et du rythme. La 4e, sorte de dithyrambe, est un échantillon de la transformation qui, au 5e s., conduisit de ce genre à la tragédie. Appréciation du talent de Bacchylide, de son style et de son caractère littéraire et moral; comparaison avec Pindare. Usage fréquent du néologisme, surtout en fait d'épithètes. Plus jeune que Pindare, il a pu l'imiter qq. fois. La récente decouverte nous montre, en face du dorisme austère de Pindare, un lyrisme ionien que nous connaissions mal. ¶ Notes sur Bacchylide [T. R.]. Tous les genres de poésie lyrique se retrouveront dans les pièces de Bacchylide, excepté le thrène interdit à Iulis sa patrie. Simonide de Céos, son oncle, en a composé, mais leurs destinataires étaient des étrangers. Le papyrus de Bacchylide représente deux mss., la copie proprement dite et l'œuvre d'un reviseur qui disposait d'une autre copie. Exemple, dans ce poète, du nouveau dithyrambe, antérieurement narratif, devenu dramatique sans cesser encore d'être antistrophique. Aperçus sur la religion, la philosophie et la morale de Bacchylide. Prétendues licences poétiques dans Pindare et dans Bacchylide dont la plupart s'expliquent par des fautes de copie ou des licences prosodiques. Dans l'ode nr. 3 qui est de 468 il ne s'agit pas de la dédicace des trépieds de Delphes, consacrés plusieurs années avant cette date. Corrections proposées dans les odes 3, 5, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 18 et 20. ¶ Un texte inédit sur la cryptie des Lacédémoniens [Paul Girard]. La cryptie spartiate n'est pas comme on l'a dit souvent une simple chasse nocturne aux Hilotes. Elle correspond plutôt à l'éphébie attique. Le fragment p. p. Kenyon (Rev. de philol. 1897, p. 1) ne peut être d'Aristote, il doit lui être postérieur; il n'est pas non plus l'œuvre d'un historien mais plutôt d'un moraliste; il nous renseigne sur la cryptie, ce qui lui donne une réelle valeur historique. ¶ La tête d'Elche [Th. Reinach]. Buste féminin trouvé à Elche (l'antique Herna), dans la province d'Alicante et offert au musée du Louvre par M. Noël Bardac. Détails historiques et géographiques tendant à établir la date du monument (entre 400 et 450) et la nationalité. L'artiste dut être un colon hellène de Tartessos, mais le type ethnique de l'œuvre n'est pas grec. L'ensemble est franchement barbare, indigène; les ornements de la tête sont phéniniciens. L'art phénicien est tout d'emprunt, il est tributaire de l'art grec quand il ne trafique pas avec des motifs assyriens ou égyptiens. ¶ Principes de stylométrie appliqués à la chronologie des œuvres de Platon [W. Lutoslawski]. Deux méthodes ont été proposées, avant l'auteur, pour établir cette chronologie, la méthode dite écossaise représentée par Lewis Campbell seul, reposant sur le vocabulaire de Platon, et la méthode allemande, celle de Dittenberger, de ses successeurs et de Baron (REG), suivant laquelle on étudie certains mots très fréquents dans certains dialogues, très rares en d'autres. La méthode de l'auteur a pour base la stylométrie ou mesure des affinités stylistiques. Le stylème est tout usage du langage qui n'est pas indispensable pour exprimer la pensée. Tel l'usage d'un mot rare, d'un néologisme, la fréquence de chaque genre de mot, la prévalence d'un synonyme. L'affinité stylistique de deux textes dépend du nombre de stylèmes qu'ils ont en commun. La mesure de ces affinités doit tenir en compte la différente importance des stylèmes. Le principe de toute comparaison de style en vue de conclusions chronologiques revient à la loi stylométrique suivante : « De deux échantillons de texte de la même longueur comparés à un 3e sous le rapport des styles celui qui présente une affinité stylistique décidément plus grande avec l'étalon de comparaison lui sera plus proche quant à la date de la composition, pourvu qu'un nombre suffisant de stylèmes ait été étudié et inclus dans la calculation des affinités. » L'auteur a

choisi 500 stylèmes qui représentent 58 000 observations faites par 20 auteurs, lesquels ne pouvaient prévoir l'application qu'il en ferait à son système. Le Ménon fut écrit après le Protagoras et les petits dialogues socratiques, puis vinrent l'Euthydème et le Gorgias, le Cratyle, le Banquet et le Phédon, la République, le Phèdre. Puis une longue interruption suivie du Théétète et du Parménide, le Sophiste, le Politique et le Philèbe, le Timée, les Lois. Plusieurs traits de cette chronologie sont encore discutables, et demanderaient une investigation plus approfondie. ¶ Note généalogique sur la famille de Praxitèle [Paul Perdrizet]. Une inscr. découverte à Pergame atteste qu'après le grand sculpteur avait vécu un sculpteur du même nom sous Eumène II (p. 197-159). Un 3ᵉ Praxitèle, placé entre les deux précédents a dû exister dans la 1ʳᵉ moitié du 3ᵉ s. Benndorf et Kékulé ont supposé l'existence d'un Praxitèle plus ancien que le célèbre sculpteur. La preuve de cette existence n'est pas encore faite. ¶ Astrampsychos [P. Tannery]. On a publié sous le nom d'Astrampsychos 103 décades d'oracles; et attribué à ce mage la géomancie en vers encore inédite du moine Arsenios, le Cœlum pythagoricum, une " Siderum contemplatio ". Les Décades restent seules sous cette attribution et même celle-ci n'est-elle valable que pour la lettre au roi Ptolémée telle que la donnent les mss. de Paris 2124, 2121, 2121, sans les interpolations des mss. italiens. Exposé du mode de divination pratiqué dans les Décades, dont l'auteur serait plutôt un Juif qu'un Hellène, un cabaliste qu'un pseudo-pythagoricien. Texte de la lettre d'Astrampsychos à Ptolémée d'après le ms. 2424. ¶ P. BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes* [A. Puech]. Livre excellent. ¶ G. BERTRIN, *La question homérique;* variétés littéraires [R. Harmand]. Il y a de la finesse dans ce livre, mais les discussions y sont un peu sèches. ¶ B. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [T. R.]. Éloges et réserves. ¶ A. CROISET et J. PETITJEAN, *Abrégé de grammaire grecque*, 3ᵉ éd. [G. D.]. Critiques de détails. Eloges. ¶ Ar. P. MISIOS, (Eckhel) [X.]. Στοιχεῖα τῆς ἀρχαίας νομισματικῆς μεταφρασθέντα. Les prolégomènes d'Eckhel demandaient une refonte générale, étant un chef-d'œuvre vieux de cent ans, plutôt qu'une traduction pure et simple. ¶ J. HIRMER, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [T. R.]. L'auteur veut demontrer, contre K. Fr. Hermann et Krohn, suivis par presque tous les platonisants compétents, que la Rp. de Platon est une œuvre une, dont toutes les parties se tiennent et dont le plan aurait été arrêté dès le principe. Réfutation de cette thèse. ¶ Henri LEBÈGUE, *Cours Riemann et Goelzer. Exercices grecs de 2ᵉ année* (*classe de 4ᵉ*). *Livre du Maître* [G. D.] Eloges sans réserves. ¶ LUCIEN, *Extraits* (*Timon, Le Songe, L'Icaroménippe, Charon*). Trad. franç. avec le texte grec et des notes, par V. GLACHANT [R. Harmand]. Trad. généralement exacte. Légères critiques. ¶ N. P. PHARANDATOS, Σύστημα προτότυπον ὀρθογραφικῶν ἀσκήσεων κ. τ. λ. [G. D.]. Analyse sommaire, jugement favorable. ¶ P. REGNAUD, *Eléments de grammaire comparée du grec et du latin, d'après la méthode historique inaugurée par l'auteur* [G. D.]. Le rp. expose succinctement et conteste la théorie de l'auteur, reposant sur la loi du moindre effort et l'existence hypothétique d'un suffixe ŏans, ŏens. ¶¶ Nr. 42. Le Campagnard de Ménandre [Henri Weil]. A propos de la nouv. éd., par Grenfell et Hunt, du papyrus p. p. J. Nicole. L'écriture paraît être du 4ᵉ ou 5ᵉ s. de notre ère. Texte restauré et complété par les fragments déjà connus. Traduction française à la suite de chaque scène. ¶ Sextus Empiricus; contre les Musiciens [C. E. Ruelle]. Avertissement (bibliographique). 1ʳᵉ traduction française. ¶ Bulletin archéologique, nº 5 [Henri Lechat]. Nombreux dessins. Fouilles, Topographie : Athènes, Delphes, Priène, Lycosoura. Ques-

tions mycéniennes : Art grec. Architecture : Temple de la Victoire Aptère. Théâtres grecs, Didymes. Sculpture : Bronze de Sparte. Bronze de l'Acropole. Lion de Pérachora. Fronton archaïque de l'Acropole. Tête d'homme du musée Biscari, à Catane. Hoplitodrome de Tubingue. Bronze grec du Musée britannique (pied de miroir). Bronzes de la Grande-Grèce. Temple de Zeus à Olympie. La Minerve de Chantilly. Statue de Kisamos en Crète. Tête de femme attique du Louvre. Statue de femme du musée de Cherchel. Diadumènes de Délos et de Madrid. La Lemnia de Phidias. Bas-relief attique de Rome. Thésée et le Minotaure. L'Hermès d'Olympie. Le « Niobide » de Subiaco. Bronze de Bontovo. Statue de femme de Délos. Panthère en bronze. Figurines en terre cuite. Céramique. Vases peints. Orfèvrerie : Tiare d'olbia, etc. Varia. Réchaud en terre cuite de Berlin. ¶ H. BRELET, *Cours de grammaire grecque* (avec la collaboration de CHARPY et de FAURE). [V. Glachant]. Éloges. ¶ DEMOSTHENES, *The first Philippic and the Olynthics*, with introd. a. explan. notes by J. E. SANDYS. [T. R.]. Excellent travail. Quelques critiques. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia*. [T. R.]. Étude biographique sur une poétesse byzantine du 9e s. suivie de la publication d'un sien canon inédit et de ses Γνῶμαι. Éloges. ¶ PINDARI, *Carmina, prolegomenis et commentariis instructa* edidit W. CHRIST, *Cum deperditorum fragmentis selectis*. Iterum recogn. W. CHRIST [T. R.]. Éloges suivis de critiques touchant la question métrique. ¶ PLATON. *Gorgias*. Krsg. von A. GERCKE [T. R.]. Le commentaire est une reproduction de celui de Sauppe, d'une correction typographique insuffisante. Analyse de la préface. La date du dialogue est placée entre le Phèdre et le Phédon. Quelques chapitres intéressants. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Alterthümer*, 4e éd. par J. H. LIPSIUS. I. [T. R.]. Le rp. doute que Sch. eût ratifié toutes les opinions de son nouvel éditeur. Éloges et critiques. ¶ THEOPHRASTS, *Charaktere* [H. GRÜBLER]. Excellent. Trad. fidèle, comm. archéologique très nourri. Index insuffisant. ¶ THUCYDIDE, *Extraits*, par Am. HAUVETTE [T. R.]. Éloges. ¶¶ Nr. 43. Observations sur un texte poétique et un document judiciaire conservés sur papyrus [Henri Weil]. Textes empruntés au 3e recueil p. p. Grenfell et Hunt. Étude du nr. 14, fragment élégiaque de 12 vers, paraissant appartenir à la période alexandrine. Le poète proclame le bonheur de l'humanité primitive, corrompu par la civilisation. Observations sur le nr. 33, fragment de la relation d'un procès criminel plaidé devant un empereur du 2e s. Marc-Aurèle ou Commode. Texte rapproché d'un fragment analogue p. p. Wilcken et Th. Reinach, et relatif à un procès, jugé par Claude. L'auteur explique le rapprochement par le souvenir des accusés du 1er procès présentés dans le second comme des martyrs morts pour leur patrie. ¶ Labys [Paul Perdrizet]. L'éponyme qui a donné son nom à la phratrie delphique des Labyades est mentionné dans un texte littéraire (Schol. ad Philebam 48 B), comme prêtre d'Apollon, et l'inventeur de l'apophthegme γνῶθι σεαυτόν, et eunuque. Remarques sur ces divers détails. ¶ Epigraphica [Maurice Holleaux]. 1. Polycratès, stratège de Chypre. 2. Inscr. de Pergame (dédicace du roi Attale à deux divinités. 3. Décret d'Alabanda (51 lignes). 4. Fragments de décrets de Mégare. 5. Insc. de la Lynkestide. ¶ Notes sur Martin Crusius, ses livres, ses ouvrages, ses manuscrits [B. A. Mystakidès]. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Bibliographie analytique et critique des recueils périodiques publiés en France, Grèce, Angleterre, Allemagne, Autriche, Italie, Amérique. ¶ *Anthologica lyrica*, post Th. Bergckium quartum ed. Ed. Hiller. Emendavit, auxit O. CRUSIUS [H. G.]. Éloges. ¶ *Catalogue of the Greek coins in the British Museum*, by BARCLAY a. HEAD [T. R.]. Catalogue admirable. Carte excellente. Savante introduction. ¶ CIVITELLI (Gius.), *I nuovi frammenti d'epigrafi gre-*

che relativi ai ludi augustali di Napoli [X.]. Critiques de détail. ¶ Ed. Herriot, *Philon le Juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie* [H. G.]. Le " père de l'Église " juif attend encore son biographe définitif. ¶ Ad. Holm, *The history of Greece, translated* by Fred. Clarke [T. R.]. Éloge. ¶ J. H. Huddilston, *Greek tragedy in the light of vase paintings* [S. R.]. Livre d'un commençant. mal écrit, capable, en somme, de rendre service à des commençants à con. dition d'être contrôlé. ¶ Luc, *Evangelium secundum Lucam*, etc. Edidit Fr. Blass [H. G.]. L'éditeur a rendu un réel service en vulgarisant cette version " romaine " dérivée du Cantabrigiensis (D.). Qqs. réserves. ¶ L. Mallinger, *Médée* [Δ.]. Essai qui témoigne de recherches étendues, mais trop souvent sources de seconde main. Début très digne d'éloges. ¶ Alb. Rabe, *Platos Apologie und Kriton logisch-rhetorisch analysiert* [R. Harmand.] Éloges et réserves. ¶ G. Schneider, *Die Weltanschaung Platos dargestellt im Amschlusse an den Dialog Phädon* [R. Harmand]. Plus d'éloges que de critiques. ¶¶ Nr. 44. Le dessin par ombre portée chez les Grecs [E. Pottier] (16 dessins). Les peintures de vases à figures noires représentent l'art archaïque, celles à figures rouges, l'art de la belle époque. Exemples d'incorrections quant à la position relative des pieds et des mains dans la peinture noire et dans le dessin de qqs figures de l'Égypte primitive. Elles ont pour cause la projection de l'ombre du modèle dessiné. On calquait le contour de l'ombre portée. Cette pratique n'est pas seulement propre à l'art primitif, mais est entrée à une époque vraiment classique dans les habitudes courantes des ateliers égyptiens et grecs. D'autre part les plus anciennes céramiques grecques n'ont pas toujours eu recours au système de l'ombre portée. Les vases du Dipylon (9e ou 8e s.) attestent la pratique de ce procédé. Évolutions successives de la céramique, à ce point de vue, au 7e s., au 6e, etc. Examen des passages de Pline relatifs à la peinture noire. Au 7e siècle et au 6e siècle, le ton classique pour exprimer le coloris général des chairs et le rouge. La peinture d'après la silhouette est encore pratiqué, mais rarement au 5e siècle et même jusqu'à la fin de la peinture céramique. Du reste, dès les temps les plus anciens ce procédé n'excluait pas les autres. ¶ Les nouveaux fragments rythmiques d'Aristoxène [Théodore Reinach]. Ce qui était « restituable » dans ces fragments a été presque entièrement restitué par les éditeurs anglais, Grenfell et Hunt, assistés de Blass; mais l'interprétation de ce dernier laisait encore quelque chose à faire. Texte et traduction française, celle-ci avec reproduction du mètre grec dans les mots. Ce texte, anonyme, est incontestablement d'Aristoxène, mais ne fait sans doute pas partie de ses Ῥυθμικὰ στοιχεῖα. Commentaire verbal et rythmique. Appendice. (Textes), 1. Apophtegmes de Jésus-Christ. 2 : Odelette de Sappho. 3 : Fragment d'un parthénion à Déméter. 4 : Le bon juge. 5 : Lettre de Bob à son père. Supplément aux v. 76 sqq. du Γεωργός de Ménandre reconstitué par Blass avec le fragm. 183 de Kock. ¶ Remarques sur l'Inscr. des Labyades [Paul Perdrizet]. Revision du texte d'après le monument lui-même. ¶ E. Ardaillon, *Les mines du Laurium dans l'antiquité* [T. R.]. Excellent. ¶ Aristophane, *Die Froesche* erkl. von Th. Kock [T. R.]. 4e éd. améliorée d'un travail de haute valeur. Critiques de détails. ¶ Bacchilidis *Carmina cum fragmentis*. Edid. Fr. Blass. — *Les poèmes de* Bacchylide *de Céos*, trad. du grec par A.-M. Desrousseaux. — *Le odi e i frammenti di* Bacchylide testo greco, traduzione e note acura di N. Festa. [T. R.]. Ces trois publications ont contribué au progrès des études « bacchylidiennes ». Éloges et réserves. ¶ J. Boehlau. *Aus Ionischen und Italischen Nekropolen* [T. R.]. L'auteur a exploré de la nécropole de Samos la partie contemporaine de Polycrate.

Résultats importants, mais conjectures aventureuses. Éloges. ¶ W. Doerpfeld et Em. Reisch, *Das griechische Theater. Beiträge zur Geschichte des Dionysos-Theaters in Athen und anderer gr. Theater* [Th. Reinach]. D. donne l'exposé systématique de sa doctrine sur le théâtre grec; réfutation, au moins en ce qui concerne le ɪᴠᵉ s. ¶ *Égypte. Exploration Fund; archæological report* [T. R.]. Nouvelle série consacrée aux antiquités gréco-romaines, surtout importante par les nombreux papyrus découverts à Oxyrynchus (Behnesch). ¶ Eschyle, *The Prometheus vinctus*... by E. E. Sikes a. St. J. B. Wynne Wilson [T. R.]. Éloges réservés. ¶ E. Goblot, *De Musicae apud veteres cum philosophia conjunctione* [T. R.]. Thèse doctorale. Exposé clair et judicieux, mais rien d'essentiellement nouveau. ¶ Horton-Smith (L.), *Ars tragica Sophoclea cum Shakesperiana comparata*, etc. [V. Glachant]. Analyse. Éloges. ¶ (*Mélanges Korsch*.) Χαριστήρια. Recueil d'articles... dédiés à Korsch [T. R.] Mention des principaux mémoires intéressant les études grecques. Tous, sauf trois, sont écrits en russe. ¶ Ph. E. Legrand, *Quo animo Graeci... divinationem adhibuerint* [H. N.] Analyse. Travail très solide. L'auteur fait espérer un « Corpus oraculorum », très utile complément de l'ouvrage de Bouché-Leclercq. Quelques critiques de détail. ¶ H. Liebberich, *Studien zu den Proömien der Griechischen und Byzantinischen Geschichtsschreibung* [T. R.]. Monographie méthodique et consciencieuse. Analyse. ¶ A. Mommsen, *Feste der Stadt Athen in Altertum* [V.]. Remaniement très amplifié de l'*Heortologie*, parue en 1864. L'auteur complètera cet ouvrage par une étude d'ensemble sur les fêtes attiques dans l'ordre chronologique de leur introduction. Éloges. ¶ Max. Müller, *Nouvelles études de mythologie*, trad. par L. Job [V.]. Traduction excellente de ce beau livre. ¶ Ramsay (W. M.), *The Cities and bishopries of Phrygia* [X.]. Vol. I, partie 2. Contribution importante à la géographie et à l'histoire de l'Anatolie centrale. Des cartes, en progrès sur celles de la 1ʳᵉ partie, résument les résultats de ces nombreuses recherches. ¶ S. Reinach, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine* [E. Pottier]. Éloge. Ce répertoire, véritable Corpus des statues antiques, est pour les archéologues un Vademecum aussi commode qu'indispensable. Le point faible de l'ouvrage est dans l'exécution des dessins, surtout de ceux du second volume, mais c'était inévitable, vu l'extrême modicité du prix de vente; ¶ C. Ritter, *Platos Gesetzte, Kommentar zum griechischen Text* [V. G.]. Éloges, avec réserves sur l'aspect trop compacte de ce commentaire. ¶ C. Robert, *Römisches Skizzenbuch aus dem 18ᵗᵉⁿ Jahrhundert* [Le Beau]. Album de 393 dessins exécutés par un artiste anonyme, dans lequel l'auteur reconnaît le peintre irlandais Henry Tresham. Ces dessins sont identifiés presque tous exactement. L'auteur a dessiné qqs. monuments aujourd'hui disparus, abîmés ou mal restaurés. ¶ G. De Sanctis, Ἀτθίς, *Storia della repubblica ateniese, dalle origini alle reforme di Clisthene* [T. R.]. Un des meilleurs ouvrages historiques publiés dans ces dernières années. ¶ Sophocle, *Kœnig Œdipus. Neue Bearbeitung von* Ew. Bruhn. La date 475 paraît beaucoup trop haute. Éloges avec réserve sur l'imperfection typographique. ¶ R. Wuensch, *Sethanische Verfluchungstafeln aus Rom* [T. R.]. Ces « tablettes de malédiction » retrouvées, déchiffrées et publiées par W. ont été conservées toutes, sauf une, au musée Kircher. Elles paraissent être l'œuvre de 3 magiciens. W. les fait remonter aux années comprises entre 390 et 420. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. C. E. Ruelle.

Revue des Études juives. Tome 35, nᵒ 69. Josèphe sur Jésus [Théodore Reinach]. R. croit à une interpolation partielle, faite par les Chrétiens, au texte de Josèphe relatif à Jésus, interpolation consistant seulement en qqs

retouches et surcharges. R. travaille à reconstituer le texte primitif. L'Evangile a cherché à innocenter Pilate aux dépens du sanhédrin juif; le Talmud a accepté une accusation injuste contre la race juive. Ces deux points établis et le texte de Josèphe épuré, il ressort, suivant R., que Jésus a été condamné par les Romains, à un supplice inconnu à la législation juive. Faire peser sur la race juive la responsabilité de sa mort est donc une injustice qui dure depuis des siècles.

¶¶ Tome 36. N° 71. La relation de Josèphe concernant Alexandre le Grand [Ad. Büchler]. Cette légende est formée du rapprochement de récits juifs et samaritains, dont l'assemblage a été fait avant Josèphe ou peut-être par lui. En tout cas l'historien a ajouté beaucoup de détails concernant les expéditions d'Alexandre et les Samaritains. Il nous permet de jeter un regard sur les rapports entre Juifs et Samaritains en Égypte et sur le laboratoire littéraire des Judéo-hellénistes du milieu du premier siècle av. J. C.

¶¶ Tome 37, n° 74. La fête des Cabanes chez Plutarque et chez Tacite [Ad. Buchler]. Recherche des sources antiques et non juives auxquelles ont puisé les deux historiens. Henry THÉDENAT.

Revue des questions historiques. 1898. N° 4. L'université de Paris et l'humanisme au début du 16° siècle. Jérôme Aléandre [S. Paquier]. 1° Précurseurs d'Aléandre. Tentative, dans la seconde moitié du 15° siècle, d'une rénovation du latin en France et en Italie. Tentatives pour introduire l'enseignement du grec. 2° Premier professorat d'Aléandre à Paris, 4 juin 1508-8 décembre 1510. Étude de l'enseignement public et privé d'Aléandre d'après sa correspondance. 3° Aléandre professeur de grec à Orléans, 10 décembre 1510-14 juin 1511. 4° Second enseignement d'Aléandre à Paris, 19 juin 1511-4 décembre 1513. Enseignement brillant, popularité et succès de l'enseignement d'Aléandre. Les honneurs viennent le trouver. En 1513 il cesse d'enseigner et devient secrétaire d'Étienne Poucher. Henry THÉDENAT.

Revue des Universités du Midi. T. 3, n° 1. De la condition des étrangers domiciliés dans les différentes cités grecques [Michel Clerc]. <Ce travail comprend 3 articles que nous réunissons dans une même analyse>. Examen des textes, et plus spécialement des inscriptions, concernant les métèques : 1° dans le Péloponnèse, à Amyclæ, Mantinée, Orchomène, Tégée, Argos, Trézène, Corinthe, Mégare, Pagæ; 2° dans la Grèce continentale : à Acræphiæ, Haliarte, Orchomène, Oropos, Platées, Tanagra, Thèbes, Thespies, Thisbé, Chalcis (discussion des vues de MM. Foucart, et Schenkl au sujet de CIA IV, 27 *a*), Erétrie, Delphes, Chalion, Œanthéa; en Etolie; à Thermon; 3° dans la Grèce du nord : à Alos, Coropé, Lamia, Larisa, Pythion, Epidamne, Mésambria, Byzance, Périnthe, Sestos; 4° dans les îles : Égine, Céos (Carthæa, Corésia), Andros, Syros, Délos, Mykonos, Amorgos (Arcésiné), Théra, Calymna, Cos, Nisyros, Rhodes et les possessions rhodiennes (Lindos, Carpathos [Brykonte], Phoinix), Crète (Gortyne, Hiérapytna); 5° en Asie-Mineure : Chalcédoine, Cyzique, Abydos, Ilium novum, Pergame, Apamée, Téos, Éphèse, Priène, Cnide, Iasos, Lagina, Mylasa, Telmessos, Xanthos, Syllion; 6° en Afrique et en Sicile : Cyrénaïque (remarques sur la condition des Juifs de Cyrène), Syracuse. — Caractères généraux de l'institution : ils sont les mêmes à peu près partout. Les plus anciens textes ne paraissent guère antérieurs au v° siècle : c'est à peu près au iv° siècle, avec le développement du commerce et de l'industrie, que la classe des métèques s'est formée. Les traits essentiels de l'institution ne semblent pas avoir varié jusqu'à la conquête romaine : ils semblent aussi avoir été partout les mêmes qu'à Athènes. ¶ Les débuts de l'École française d'Athènes. Correspondance d'Emmanuel Roux. Première série (1847) [G. Radet]. Lettres

d'un des membres de la première promotion, contenant des détails intéressants sur les débuts de l'École française et sur la politique et la vie sociale à Athènes. <La suite et fin est au n° 3; elle comprend la correspondance des 2 années 1848 et 1849>. ¶ Recherches en Phrygie par J.-G.-C. Andersen [W.-M. Ramsay]. Note sur les principaux résultats des explorations de A. ¶¶ Bibliographie. Georges FOUCART, *Histoire de l'ordre lotiforme, étude d'archéologie égyptienne* [Pierre Paris]. C r. élogieux. ¶ Amédée HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* [P. Masqueray]. Analyse. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 3 [G. R.]. Courte annonce. ¶¶ N° 2. Une Académie de province au XVIIe siècle [O. Granat]. Étude sur l'Académie de Castres, fondée en 1648. ¶ Bulletin hispanique : archéologie ibérique et romaine [José Ramón Mélida]. Objets préhistoriques découverts en 1896 et 1897, dans diverses régions de l'Espagne. — Têtes de taureaux en bronze, trouvées dans l'île de Majorque. — Sculptures gréco-orientales de la province d'Albacete. — Buste d'Elche, aujourd'hui au Louvre. — Bisellium de bronze. — Acquisitions des musées espagnols. ¶ J. LEITE DE VASCONCELLOS, *Religioes da Lusitania na parte que principalmente se refere a Portugal.* Tome I[er] [G. C.]. Très scientifiquement conçu. ¶ Documents concernant l'imprimerie à Bordeaux en 1514 [J.-A. Brutails]. ¶ Bibliographie. A. M. DESROUSSEAUX, *Les poèmes de Bacchylide de Céos*, trad. du grec [Georges Radet]. Cette traduction est telle qu'on pouvait l'attendre d'un helléniste aussi plein de ressources que de science. ¶ A. DE RIDDER, *De l'idée de la mort en Grèce à l'époque classique* [F. Dürrbach]. Intéressant, bien qu'il y ait des réserves à faire. ¶ J. PETITJEAN, *Tableau d'analyse logique (français, latin et grec)* [Georges Radet]. Utile. ¶ *M. Annæi Lucani de Bello civili liber VII*, with introduction, notes and critical appendix, by J. POSTGATE [H. de la Ville de Mirmont]. Modeste et utile; d'heureuses conjectures. ¶ Dom Germain MORIN. *S. Hieronymi presbyteri qui deperditi hactenus putabantur commentarioli in Psalmos. — S. Hieronymi presbyteri Tractatus sive Homiliæ in Psalmos, in Marci evangelium aliaque varia argumenta* [Georges Cirot]. Savant travail. ¶¶ N° 3. Bulletin hispanique [J.-A. Brutails]. D. Ramón FONT, *Episcopologio ampuritano, precedido de una reseña historico y arqueológica de Ampurides :* inventaire archéologique très complet. ¶ Bibliographie. A. S. MURRAY, *Greek Bronzes* [A. de Ridder]. 4 héliogravures et 41 figures d'après les bronzes du British Museum : texte excellent. ¶ A. DE RIDDER, *De ectypis quibusdam æneis, quæ falso vocantur argivo-corinthiaca* [F. Dürrbach]. Solide. ¶ Ph. MARTINON, *Les Amours d'Ovide* [A. Waltz]. Utile. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de Sémantique (Science des significations)* [P. Masqueray]. Grands éloges. ¶¶ N° 4. Auguste Couat [Antoine Benoist]. Notice sur Couat (1846-1898) considéré principalement comme fondateur des « Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux ». ¶ Notes sur la géographie antique de l'Ionie [Aristote Fontrier]. 1. La rivière Mélès : il en faut distinguer deux, l'une qui coulait près du village actuel d'Haji-Mondjou, l'autre qui est la rivière du Pont des Caravanes. 2. Le mont Mastusia doit remplacer sur les cartes d'Asie-Mineure le Coryphe (en réalité nom commun, κορυφή). 3. Le ressort métropolitain de Smyrne ne complait que cinq évêchés, parmi lesquels celui de Sossandra, localité du Sipyle, non loin de Magnésie. ¶ La date du livre I des Épitres d'Horace [H. de la Ville de Mirmont]. La date de la publication doit être fixée vers la fin de 734. ¶ Les tombes de Carmona [Manuel Fernandez LOPEZ]. Deux sortes de monuments funéraires ibériques : les tumuli et les simples sépultures, ont été trouvés en grand nombre sur le territoire de Carmona. Les premiers étaient réservés aux personnages notables, les autres à la plèbe.

L. D.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 88. Milliaire d'Antonin le Pieux sur la route d'Aps à Uzès, au lieu dit la Coste-Raste, commune de Mirabel, à 600 mètres des débris antiques d'un pont. Au lieu de Caesari il y a Caesare sur la pierre; comme toutes les bornes de la série, la puissance tribunitienne est VII, ce qui donne l'an 144 et le consulat IV, qui donne 145. ¶ Lyon : épitaphe du Trévère M. Tertinius Katus. ¶ Sennecey-le-Grand, Saône-et-Loire : mosaïque représentant une course de 4 biges avec les noms d'auriges : Priscianus, Commanis, Peculiaris, Satiario, le dernier nom de lecture douteuse. ¶ Les dieux de la Gaule, suite : Etnosus, Eurises, deux Mercurius Finitimus, matres Gallae, Genius Ambissovii, Genius d'Apt, Genius Arvernorum, Genius civitatis Bi(turigum) Viv(iscorum), Genius de la colonie de Carpentras, Genius de Lyon, Genius municipii Segusini, Genius de Vienne. ¶ D. Clodius Albinus, par Hirschfeld, suite. Traduction. ¶¶ N° 89. Toulouse : Autel à Mercure. ¶ Briançonnet : Dédicace à Claude II, par l'ordo Brig... ¶ Ohazay d'Azergue, Rhône : inscr. funéraire, les noms manquent. ¶ Yzeures, Indre-et-Loire. Temple élevé Numinibus Augustorum et Minervae. ¶ Dieux de la Gaule : Matres Gerudatiae, Mars Giarinus, Gésacus, Hercules Graius, Apollo Grannus. ¶ D. Clodius Albinus, par Hirschfeld. Suite de la traduction ¶¶ N° 90. Inscription de Coligny, Ain (planche). Examen critique des travaux parus sur ce calendrier gaulois. ¶ Gevrey, Côte-d'Or. Briques de la légio VIII, AVG. avec, sur l'une, le nom du légat M. Appius. ¶ Dieux de la Gaule : Deus Gisacus, Gesacus; Graselos, Nymphae Griselicae, Iboita, dea Icaunis, Icotiae, Sulevia Idennica, Ivaos, Ialon(us)?, les Junones de Nîmes. ¶ D. Clodius Albinus, par Otto Hirschfeld, suite de la traduction. ¶¶ N° 91. Coligny, inscription celtique. Suite de l'étude du calendrier. ¶ Tables du tome 3 de la Revue épigraphique, années 1880-1898. Henry Thédenat.

Revue numismatique, 1898, n° 1. La collection Waddington au Cabinet des médailles. Inventaire sommaire (planches 1-4). [E. Babelon]. Suite. Monnaies de Lycie, Pamphylie, Pisidie. ¶ Le prix d'Achéloos (fig.). [K. F. Kinch]. Une monnaie de Métaponte, du 5° siècle av. J. C., a comme légende 'Αχελώου ἄεθλον. On a regardé cette monnaie comme frappée pour récompenser un vainqueur aux jeux de Métaponte, et, par analogie avec les inscriptions des vases panathénaïques, on a traduit la légende : monnaie faisant partie des prix proposées aux jeux d'Achéloos. Cette traduction ne peut être admise. Le type de la monnaie est le fleuve Achéloüs tenant une phiale ; les deux mots de la légende sont séparés. 'Αχελῷον est le nom du dieu-fleuve représenté ; le mot ἄεθλον désigne la phiale que tient le dieu et qui est le prix destiné au vainqueur. ¶ Etude sur les plombs antiques. Suite (fig.) [Rostovtsew]. 2° Tessères officielles. Tessères aux noms des empereurs César, Auguste, Livie, Tibère, Caligula, Antonia Minor, Britannicus, Néron, Néron et Agrippine, Néron et Poppée, Néron et Claudia, Claudia, Galba, Vespasien, Vespasien avec Titus et Domitien, Titus et Domitien, Domitien, Trajan, Antonin, Hadrien, Commode, Carinus. Tessères marquées simplement par AVG ou par SC; autres s'écartant du type ordinaire. La légende d'un plomb d'Antonia : ex liberalitate Ti. Claudii Cae(saris) Aūg(usti), indique que ces tessères servaient pour les libéralités. R. cherche à propos de quelles libéralités ont été émises quelques-unes des tessères qu'il a décrites. ¶ Un projet de monnaie de la république romaine (fig.) [Blanchet]. Plaquette rectangulaire en argent, portant un buste de Mercure et la légende Sepullius Q. Pas de revers. C'est un projet de monnaie que les magistrats monétaires de l'an 710 de Rome, dont faisait partie P. Sepullius Macer, n'ont pas adopté. ¶ Nécro-

logie [J. N. Svoronos, J. A. Bl.]. A. Dem. Postolaccas ; A. von Sallet. ¶ **Barclay a. Head.** *Catalogue of the greek coins of Caria, Cos, Rhodes, etc.* [J. A. Bl.]. Abonde en corrections de lectures antérieures et en remarques intéressantes. ¶¶ N° 2. La collection Waddington au cabinet des médailles, suite (pl. 5-8) [E. Babelon]. Catalogue des monnaies de Cilicie, d'Isaurie, de Lycaonie, de Cypre. ¶ Statère cypriote au nom d'Epipalos (fig.) [P. Perdrizet]. Une monnaie du 4e siècle av. J. C., ayant au droit un lion couché, au revers un protomé de lion avec le nom de Lysandros sur les deux faces, il faut ajouter deux pièces semblables en tout, sauf en ce que, sur les deux faces, au lieu du nom Lysandros, on lit Epipalos. Ces deux rois ont dû régner dans le même pays, probablement s'y succéder. Quel était ce pays? Babelon croit que c'était Amathonte, pour des raisons qui ont leur valeur sans être absolument définitive. ¶ Monnaies autonomes d'Apollonia de Thrace (fig.) [E. Tacchella]. Description de 11 pièces trouvées à Souzopolis et que T. attribue à Apollonia de Thrace. ¶ Observations sur les monnaies autonomes d'Apollonia de Thrace [B. Pick]. Monnaies à classer dans les séries appartenant à l'une ou l'autre des villes qui portaient le nom d'Apollonia. ¶ Études sur les monnaies impériales romaines [M. C. Soutzo]. S. pense avoir réussi à reconstituer les principaux systèmes monétaires de l'Empire romain de César à Constantin. Trois principes fondamentaux dominent toute la numismatique romaine : 1° Caractère effectif ou de réalité des monnaies romaines. 3° Caractère traditionnel ou de continuité des monnaies romaines. 3° Caractère d'adaptation ou de relation des monnaies romaines. ¶ Étude sur les plombs antiques. Suite (Fig.) [Rostovtsew]. R. étudie les tessères de Vespasien. Les tessères à sujets militaires ne peuvent pas s'appliquer toutes à des donativum. Une partie devait servir aux usages des divers corps : distributions de vivres, d'argent, etc. R. ne croit pas que les tessères en plomb puissent être identifiées avec les tesserae frumentariae; étude à ce sujet de tout le mécanisme des distributions de blé. La tessera frumentaria était permanente, donnée une fois pour toutes et ne servait que pour les distributions régulières. Sur la présentation de cette tessère qui attestait son droit d'incisus, le citoyen recevait au porticus Minucia une tessera nummaria en échange de laquelle on lui délivrait, à l'horreum, sa portion de blé. 3° Tessères municipales mentionnant les collèges municipaux et spécialement ceux de juvenes. R. en dresse le catalogue. Plombs de collèges de municipes indéterminés. Ce qu'ils nous apprennent sur la formation, l'histoire et le caractère des collèges municipaux. ¶ Arnasi (fig.) [R. Mowat]. Dans le champ du revers d'une monnaie de Trébonien Galle, on lit le mot Arnasi coupé en son milieu par un Apollon de face. Ce mot n'a pas été expliqué. Une base de statue porte sur la corniche, en grosses lettres, au-dessus de l'inscription dédicatoire Arnasi. C'est le nom du personnage que représentait la statue (signum) Arnasi(i). Le mot a peut-être la même valeur sur la monnaie, et nous aurions un Apollo Arnasius, honoré dans la gens Arnasia, comme la Diana Valeriana dans la gens Valeria etc. ¶¶ N° 3. La collection Waddington au cabinet des médailles. Suite (pl. 9-12) [E. Babelon]. Monnaies de Lydie, de Phrygie. ¶ Sur les monnaies autonomes de Béryte, Phénicie (fig.) [J. Rouvier]. R. propose une nouvelle classification des monnaies de Béryte : 1° les plus anciennes à légendes gréco-phéniciennes; 2° les plus récentes à légendes grecques. Chacun de ces groupes se divise lui-même en plusieurs catégories distinctes. ¶ Étude sur les plombs antiques. Suite (fig., pl. 13-14) [Rostovtsew]. Continue l'étude des collèges d'après les tessères municipales. Les collèges officiels des juvenes datent des premiers empereurs; composés des jeunes

gens des meilleures familles, ils avaient pour but : Les sacra municipalia, l'entraînement physique de ces juvenes, des jeux appelés juvenalia ou lusus juvenum. Les tessères des juvenes étaient des marques de distribution. On connaît une série de tessères portant des noms de villes d'Italie, de Gaule, d'Afrique; on ignore leur usage. Tessères relatives à diverses régions de Rome et à divers collèges sacraux urbains. ¶ Étude sur les monnaies impériales romaines. Suite (Fig.) [M. C. Soutzo]. 1° Monnaie romaine sous les premiers empereurs, de Jules César à Néron. ¶¶ N° 4. Inventaire de la collection Waddington. Inventaire sommaire. Fin (pl. 15-18) [E. Babelon]. Monnaies de Phygie (suite), de Galatie, de Cappadoce; cistophores; grands médaillons de bronze; supplément pour l'Asie-Mineure; monnaies étrangères à l'Asie-Mineure : pays d'Europe; pays asiatiques. Poids. Additions et corrections. ¶ Les monnaies autonomes de Béryte, Phénicie (fig.) [J. Rouvier]. Suite. R. arrive aux conclusions suivantes : 1° Les monnaies de Béryte ont été émises depuis la conquête de la Syrie par Antiochus III, en 198, jusqu'à la colonisation romaine, 14 av. J.-C. 2° Béryte ayant porté le nom Laodicée (176 — vers 123 av. J.-C.), il faut lui restituer les monnaies aux initiales et légendes de Laodicée. 3° Les deux groupes principaux (légendes gréco-phéniciennes, 198-112, légendes grecques, 81-14) se subdivisent chronologiquement en 11 catégories distinctes. 4° Les deux groupes sont séparés par une période d'inaction de 30 ans. 5° Les autonomes à légendes grecques doivent être datées d'après une ère nationale qui a dû commencer en 81, et disparaître en 14 av. J.-C. ¶ Étude sur les monnaies impériales romaines. Suite (Fig.) [M. C. Soutzo]. 2° Système monétaire de Néron. ¶ Monnaies romaines récemment acquises par le Cabinet des médailles (pl. 19) [A. Dieudonné]. Description, avec commentaires, de monnaies d'Auguste, 29 av. J.-C., Germanicus, 18 ap. J.-C., Galba, 68-69 ap. J.-C., Othon, 69 ap. J.-C., Domitia Domitiani, vers 82 ap. J.-C., Lucius Verus, 164 ap. J.-C., Annia Faustina, femme d'Elagabale, 221 ap. J.-C., Uranius Antoninus, vers 258 ap. J.-C., Saturninus, 280 ap. J.-C. ¶ Nécrologie [J. A. Bl.]. C. A. Serrure. ¶ G. Fr. Hill, *Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia* [J. A. Bl.]. On peut enfin, avec ce catalogue, celui de Paris et l'inventaire de la collection Waddington, aborder sérieusement l'étude de la numismatique de la Lycie.

Henry Thédenat.

Revue philosophique de la France et de l'Etranger. T. 46. L'exégèse platonicienne [Paul Tannery]. Analyses critiques de : W. Lutoslawski, *The origin and growth of Plato's logik, with an account of Plato's style and the chronologie of his writings*. — Richard Lewis Nettleship, *Philosophical lectures and remains* [P. Tannery]. Analyse sommaire de *The origin*, etc. Lutoslawski est le guide le plus commode pour lire Platon sans se heurter aux contradictions apparentes et sans se laisser entraîner aux aventures de l'« Athetèse ». Livre destiné à rester. Le fond de la thèse relative à la théorie des idées, comprises entre celle des idées substances indépendantes, et celles des idées, émanations de la pensée divine, est très acceptable. Bon exposé de la conception logique de l'âme dans Platon. Le livre de Nettleshipp, professeur à Oxford, a été publié après la mort accidentelle et prématurée de l'auteur. Le 1er vol. est consacré à la conception du bien dans les differents dialogues de Platon; le 2e est un cours complet sur la « République ». C'est plutôt une analyse qu'une étude critique.

E. R.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

The Classical Review, XII, 1898. Février. La Théorie de Dörpfeld sur le théâtre grec [A. E. Haigh]. Telle qu'il l'a exposée dans son récent ouvrage, elle est insoutenable. Sur la question du « proskenion », D. a tort de contredire Vitruve, Pollux et les scholiastes qui ont suivi les grammairiens d'Alexandrie, et dont le témoignage remonte en réalité au 3e s. a. C.; Horace (Ars poet. 278), les fouilles de Sicyone, Erétrie et Oropo démontrent préremptoirement que le « proskenion » n'était pas l'arrière-scène, et sa hauteur oscillait entre 5 et 13 mètres, aussi bien au 4e et 5e s. a. C. que dans la période suivante. ¶ Les noms de lieu en histoire [Bernard W. Henderson]. Leur usage, en cas de controverse topographique, est précieux, mais délicat : en exemple analyse de l'ouvrage de Macci sur la bataille du Métaure (De bello Asdrubalis, Venise, 1613). ¶ Les répétitions chez Empédocle [Arthur Fairbanks]. Elles sont caractéristiques du style épique qu'Empédocle affecte, mais plusieurs sont dues aux efforts des copistes pour reconstruire le texte : exemples. ¶ Notes étymologiques [Edwin W. Fay]. Ingens viendrait de in + gens = nom d'agent (cf. mens) ou participe aoriste de gignere. Mons se rattacherait au skr. mathi. Indigetes doit être analysé ind-ig-et-es (ig = $\sqrt{yaj}$, sacrifier). ¶ Notes étymologiques [H. A. Strong]. Consus est un ancien dieu des chevaux, identique à Neptunus equestris (cf. le vieux slavon Koni, et le russe Kon' = cheval). Grădivus n'est autre que le Jupiter Grabovius des tables ombriennes. Viverra (Plin. N. H. VIII, 81) est un mot importé du nord (cf. slavon vévera = écureuil). ¶ La quantité des noms en -ινης [Gilbert Murray]. La scansion Αἰσχί́νης est attestée par Théocr. XIV, 2; mais Λεπτί́νης est douteux et ne s'appuie que sur la règle incertaine de Fick (Griech. Eigennamen, 35), qui cite 14 noms en -ῑνης, -ῑνας par analogie avec ceux en -ῑνος, alors que deux d'entre eux (Μυρί́νης et Σμικρί́νης) sont brefs. Quant à Πυθῖνας dans Pape, ce doit être une faute d'impression. On peut poser la règle suivante : les suffixes -ino, -ina sont longs dans les noms propres (Κρατῖνος) et généralement brefs dans les adjectifs (δρύῐνος, φήγῐνος) et dans quelques quasi-noms propres (Μυρρί́νη, etc.). ¶ Un mythe de Thémistocle [Percy Gardner]. C'est un curieux exemple de mythe provenant de la fausse interprétation d'une œuvre d'art. Thucydide, puis Nepos, Cicéron, Grote, etc., ont admis que Thémistocle était mort naturellement; tandis qu'une légende populaire citée par Aristophane (Cheval. 83) prétend qu'il s'empoisonna en buvant le sang d'un taureau qu'il venait de sacrifier. Or Rhonsopoulos a trouvé dans une monnaie du temps d'Antonin le Pieux la reproduction du monument élevé jadis à Magnésie en l'honneur de Thémistocle : au pied de cette statue était figuré un taureau immolé, et Thémistocle tenait d'une main une épée, de l'autre une coupe, emblêmes qui signifiaient qu'on l'avait mis au rang des héros ou demi-dieux; ce sont des accessoires emblématiques qui ont été, comme l'a montré Wachsmuth, faussement interprétés par l'imagination populaire qui a cru voir dans la statue la représentation des derniers moments de Thémistocle. ¶ Corrections diverses [T. G. Tucker]. Examen critique et correction de plusieurs passages : Aristophane, Vesp. 765 sqq. Théocrite, XIII 8-15; XIV 51; XXIII 49; XVII 2. Longin, De Subl.

XXXII 8 ; XXXIV 2. Sophocle, Antig. 519; O. T. 625. Euripide, Iphig. in Taur. 407 sqq., 419, 856, 895, 910. Eschyle, Pers. 676, 655. Xénophon, Hellen. VI 4, 24 ; III 2, 18. Hérodote, II 8, 1 ; 22, 2 ; 25, 1 ; 39, 3 ; 78, 1 ; 111, 3 ; 116, 1 ; I 33. ¶ Varia [Herbert Richards]. Corrections proposées à : Xénophon, Hell. I 7, 8. Démosthène, Phil. I 22. Isocrate, in Nicocl. 2, 45; Panath. 12, 131. Pausanias I 23, 10. Aristote, Rhet. 3, 6, 1408 a 9 ; περὶ ὕπνου 2, 455 a 16 ; Problem. 33, 7. Diog. Laert., Socrate 2, 46. Platon, Phéd. 82 D. Athénée, 507 C. Hérodote, IX 122. Thucydide IV 36, 3. ¶ Les particules concessives dans Martial [Emory B. Lease]. L'usage de Martial sur ce point a été négligé à tort par Schmalz, Dräger, Kühner, Landgraf. Martial ignore etsi, etiamsi, tametsi, tamenetsi, quamquam, se sert une fois de ut (II 41, 4) et emploie avec prédilection licet, quamvis et cum. Licet qui se rencontre 51 fois est toujours construit avec le subjonctif d'un temps primaire. et a gardé sa signification verbale, d'où 6 exemples de licebit. Quamvis se rencontre 15 fois avec la même construction que licet, 5 fois avec un participe, 3 fois avec un adjectif. Cum est employé 9 fois avec le sens concessif. ¶ Note sur Homère, Iliade XIV, 139 sqq. [T. L. Agar]. Lire 'Αχιλλῆ' οὐλόμενον κῆρ au lieu de 'Αχιλλῆος ὀλοὸν κῆρ. Discussion à l'appui de la correction proposée. ¶ Aristophane, Acharniens 709 [C. E. S. Headlam]. Lire 'Αγραίαν au lieu de 'Αχαίαν, qui doit être une erreur provoquée par le Δήμητρα du vers précédent ('Αχαία était une épithète fréquente de Déméter). ¶ Notes sur Virgile et Tacite [F. W. Thomas]. Dans Æn. II, 80 finxit et finget n'ont pas le même sens et sont construits en antithèse. Dans Æn. VII 503, palmis percussa lacertos indique non un simple geste d'horreur, comme dans maint passage d'Ovide, de Claudien et de Stace, mais un signal particulier. Dans Tac. Hist. V, 11, crebra prælia serebant doit s'entendre d'une série de combats. ¶ Les papyri d'Oxyrrhynchus [A. S. Hunt]. Description des fragments littéraires (Sappho, Alcman, Aristoxène, Thucydide, Sophocle, Évangile de S[t] Mathieu, etc.), catalogue des fragments scientifiques (scholies, lexiques d'Homère, recueil de prescriptions médicales) ou théologiques. Cette collection de papyri, trouvée en Égypte par Grenfell, est précieuse aussi pour l'histoire de la paléographie, de la tachygraphie, des abréviations et contractions, de l'accentuation, etc. ¶ Le texte et l'interprétation des Logia Jesu II [Frank Granger]. Un passage de Clem. Alex. Strom. III 15, 99, permet de corriger l'acc. en gén. (τοῦ κόσμου) dans le logion en question, car Clément cite le plus souvent. Il est permis de penser que les Logia sont des fragments de l'Évangile selon les Égyptiens. ¶ Note sur [Dem.] 42, 25 [W. Wyse]. La période reprend sa clarté en lisant ἐθελοντάς au lieu d'ἐθέλοντας. ¶ Notes sur Philoctète [E. Poste]. Lire 1153, ἐπεὶ οὐκ ἔτι pour ἄρ' οὐκ ἔτι, correction de Jebb pour ἐρύκεται. Remplacer τἄλλα du v. 1358 par πάντα. ¶ Le mot χλωραύχην dans Simonide et Bacchylide [G. E. Marindin]. Appliqué au rossignol dans Simonide, il se rapporte évidemment au son de la voix, et non à la couleur du cou, et signifie « qui a la voix claire, fraîche, limpide ». Bacchylide s'est servi de la même épithète pour une jeune fille. ¶ A. E. Haigh, *The Tragic drama of the Greeks* [M. L. Earle]. Substantiel et exact, plutôt que neuf. ¶ Percy Gardner-F. B. Jevons, *A Manual of Greek Antiquities* [J. E. Sandys]. Beaucoup de savoir et de soin dans ce manuel qui résume en 700 pages, bien au courant des découvertes les plus récentes, la matière des ouvrages de Schömann, Hermann et Iwan von Müller. G. est l'auteur des 400 premières pages, J. est responsable du reste. ¶ P. M. Barnard, *Clement of Alexandria, Quis dives salvetur* [J. B. Mayor]. Texte dont la base est un ms. de l'Escurial (du 11[e] s.) d'où procède le Vaticanus (du 16[e] s.). La collation de ces 2 mss, le premier jusqu'alors inconnu,

le second non collationné depuis Ghisler (1623), donne à cette édition le pas sur toutes celles qui l'ont précédée. ¶ Ludwig FRIEDLAENDER. *D. Junii Juvenalis saturarum libri V* [F. Haverfield]. Grand éloge : introduction magistrale, texte excellent établi avec la collaboration de Bücheler, commentaire remarquable qui est aussi concis qu'il est plein. Quelques observations de détail. ¶ J. VAN LEEUWEN-MENDES DA COSTA, *Homeri Odysseae Carmina I-XII* [C. M. Mulvany]. Pour cette 2e éd. la collation de G. F. P. par Moluysen a été utilisée. La préface (manuscriptorum notitia) mérite une attention particulière. Les auteurs maintiennent toujours leur système critique, fondé sur la conjecture. Observations sur deux passages cités dans l'introduction. ¶ B. NIESE, *Grundriss der römischen Geschichte nebst Quellenkunde* [F. T. Richards]. Abrégé très utile, qui forme le 3e fascicule du manuel d'Iwan von Müller; un peu trop condensé, et dépourvu de discussion ou de critique. Examen de quelques opinions contestables. ¶ Gregorius ZERETELI, *De compendiis scripturae codicum graecorum praecipue Petropolitanorum et Mosquensium anni nota instructorum* [Thomas W. Allen]. Beaucoup de savoir et de soin, bien au courant, mais malheureusement rédigé en russe. A surtout étudié la tachygraphie des mss en minuscule du 13e au 15e siècle, avec une abondante liste d'exemples qu'on peut vérifier sur les facsimilés d'Omont. ¶ E. V. ARNOLD-R. S. CONWAY, *The restored pronunciation of Greek and Latin.* [A. S. W.] 2e éd. améliorée; quelques exemples contestables. ¶ Notes sur Bacchylide [A. Platt, R. Ellis, W. Headlam, A. E. Housman, A. C. Pearson, H. Richards, J. E. Sandys, F. W. Thomas, R. Y. Tyrell]. Nombreuses corrections proposées au texte de l'édition Kenyon. ¶ Archéologie. Découverte de ruines romaines en Angleterre [F. Haverfield]. Mur d'Hadrien entre Newcastle et Carlisle, fort d'Aesica, dédicaces à Chester, etc. ¶ Bacchylide et la mort de Crésus [H. Stuart Jones]. La légende de Crésus et de son bûcher, telle que Bacchylide la rapporte le premier dans son ode III, avait été décrite plusieurs décades auparavant sur une amphore peinte en rouge (no 194 du Louvre). ¶ Notes archéologiques et mythologiques sur Bacchylide [Jane E. Harrison]. Le mythe de Crésus (ode III), et celui de Thésée (ode XVII), sont très probablement empruntés à l'art. A propos du mythe de Thésée, on peut se demander si Bacchylide l'a emprunté au vase d'Euphronios ou à la fresque de Mikon, si vaguement décrite par Pausanias, et qu'il est difficile de reconstituer. ¶ Prohibition par les Argiens de la poterie attique [Joseph Clark Hoppin]. L'édit par lequel les Argiens prohibèrent l'importation des vases attiques, a du être promulgué entre 560 et 550 a. C., et jusqu'en 480 on ne trouve à l'Heraeum qu'un douzaine de fragments de poterie athénienne. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mars. Inscriptions grecques métriques de Phrygie [A. Souter]. Restitution et commentaire de 4 inscr., la dernière trouvée à Kutaya assez étendue. ¶ Les notes mèse et hypate dans la musique grecque [C. Abdy Williams]. Cherche à déterminer la nature exacte de la mèse (thétique ou dynamique), qui n'était peut-être pas la tonique, et de l'hypate, sur laquelle finissait la mélodie, comme l'a cru Westphal et comme les récentes découvertes (Hymne delphique de 1893, etc.) l'ont démontré ¶ L'impératif aoriste en latin [H. C. Elmer]. Précise plusieurs points de sa théorie, que Delbrück a prise comme base de discussion dans sa Vergleichende Syntax; examen critique de plusieurs points (sens de l'aoriste, emploi de ne avec le parfait du subjonctif) dans l'ouvrage de D., dont il fait d'ailleurs le plus grand éloge. ¶ De vita contemplativa, 483, 46 f. [Vernon Bartlet]. La comparaison des mss. d'Eusèbe et de Philon avec la version arménienne et celle de Rufin conduit pour ce passage de Philon à adopter la leçon ὃν ἐνήρξατο

διαφερόντως ἡ οἰκεία θεωρεῖν. ¶ Homerica [T. L. Agar]. Le vers E 723 est une interpolation évidente, destinée à gloser le vers précédent. ¶ Note sur Horace, od. II. 17, 29 [T. Nicklin]. La périphrase obscure « viri Mercuriales » pour désigner les poètes a trait aux croyances astrologiques, auxquelles cette ode fait de nombreuses allusions. ¶ Gilbert MURRAY, *A History of ancient Greek Literature* [A. W. Verrall]. Ouvrage d'une lecture hautement profitable, en dépit de quelques vues trop personnelles : discussion de plusieurs points. ¶ L. R. FARNELL, *The Cults of the Greek States* [W. M. Ramsay]. C'est le meilleur travail qui existe sur la mythologie grecque : éloge du plan, du style et des théories qui témoignent d'une critique pénétrante; abus de la discussion. ¶ E. C. MARCHANT, *Thucydides, Book VI* [John J. Beare]. Édition de grande valeur, fondée sur une nouvelle collation de M. Examen critique de nombreux passages. ¶ W. S. HADLEY, *The Alcestis of Euripides* [H. W. Hayley]. Bonne pour les classes : quelques réserves sur le commentaire. ¶ Otto CRUSIUS, *Babrii Fabulae Aesopeae* [Robinson Ellis]. Excellente édition critique, en progrès sur celle de Rutherford, où C. a mis à profit les tablettes de cire contenant 14 fables de Babrius, trouvées à Palmyre en 1881. Analyse des Prolegomena, discussion de plusieurs passages. ¶ G. WISSOWA, *Paulys Real-Encyclopädie*, vol. II und III [J. E. Sandys]. C'est la refonte d'un excellent ouvrage, qui comprendra 10 volumes. Quelques observations sur divers articles. ¶ Notes sur Bacchylide [R. C. Jebb, F. G. Kenyon, A. Platt, H. Richards, A. E. Housman, Jane E. Harrison]. Nombreuses corrections proposées au texte de l'édition Kenyon; analyse métrique de l'ode XVII. ¶ Le Γεωργός de Ménandre [T. L. Agar]. Restitution de quelques lacunes dans le papyrus étudié par Nicole. ¶ Archéologie. Soulier romain trouvé à Birdoswald [F. Haverfield]. C'est un soulier formé d'un seul morceau de cuir, du type des carbatinae (καρβάτιναι), distinct de celui des calcei, caligae etc. ¶ La base du bronze de Polyzalos [J. B. Bury]. La seconde ligne de la dédicace a été mal lue par Homolle, qui restitue α] ἐξ εὐωνύμου 'Απόλ[λωνι, tandis qu'il faut lire ἄεξ' εὐώνυμα πολ[λα, en supposant un début de ligne tel que Φοῖβε Συρακόσσαισιν. ¶ Percy GARDNER, *Sculptured Tombs of Hellas* [A. H. Smith]. Excellent ouvrage de vulgarisation, d'une lecture facile et attrayante. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Avril. Athénè Polias à Athènes [W. Wyse]. Examen de plusieurs inscr. qui prouvent que le titre de Polias s'appliquait non pas seulement à l'Athéné de l'Érechtheum, mais aussi, comme l'a maintenu Dörpfeld, à celle du Parthénon. Discussion des textes et des scholies qui se rapportent à ce problème. ¶ Notes sur Bacchylide [R. C. Jebb]. nombreuses corrections proposées au texte des odes XVII, XVIII et XIX. ¶ Notes sur macrobe [John E. B. Mayor]. Au livre VII, 8, 11 vitium radicibus, Jan a fait un contresens par homonymie en voyant dans vitium un nom neutre au lieu d'un génitif pluriel. Erreur semblable, 14, 17. ¶ Plutarque, Aristide, 22 [E. J. Brooks]. Il est difficile de concilier ce passage avec le témoignage d'Aristote, 'Αθ. πολ. 22,. Greenidge l'a tenté en vain. Le mieux est de penser que le mode d'élection des archontes dont il s'agit ici (par tout le peuple et non par tribus), et que Plutarque attribue à Aristide, n'a été qu'un expédient temporaire après le départ des Perses, les dèmes étant désorganisés. ¶ Note sur Platées dans le Pausanias de Frazer. [G. B. Grundy]. Discute et rectifie quelques points du commentaire de Frazer dans son édition de Pausanias, sur le champ de bataille de Platées et les trois routes qui y conduisent (d'Athènes, de Mégare, de Thèbes), sur l'île dont il est parlé dans Hérodote, sur les tombes des combattants, sur le siège de Platées. ¶ Ἄγαν et μέγα, ἄναντα et le latin mons. [C. A. M. Fennell]. La parenté

contestable de ces mots, repose sur l'équivalence tout hypothétique, affirmée par Fay sans exemples probants, de a/ma eu skr., α/μ ε en grec. Discussion. ¶ Note sur Aristophane, Ecclesiazusae 502 [J. A. Nairn]. Au lieu de μίσει, que Palmer voulait corriger en παῦσαι, lire μὴ θεῖ. ¶ R. S. CONWAY, *The Italic Dialects* [W. M. Lindsay]. Éloge. ¶ H. VAN HERWERDEN, Ἀριστοφάνους Εἰρηνή [F. W. Hall]. Texte fondé sur les mss de Ravenne et de Venise, collationnés à nouveau, la valeur critique de cette édition est parfois contestable et le commentaire est trop long. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griechische Alterthümer* [A. H. J. Greenidge]. Premier fasc. d'une 4e édition, où le réviseur a su, sans détruire l'unité du plan et même du style, mettre au courant des récentes découvertes un ouvrage qui méritait d'être conservé. ¶ Carolus MANITIUS, *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena Commentariorum libri tres* [E. J. Webb]. Admirable édition, texte et commentaire. ¶ Emil ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [Jane E. Harrison]. Monographie de grande valeur qui montre que l'influence politique d'Athènes en Grèce est liée à l'extension de sa mythologie. ¶ Julius JUNG, *Grundriss der Geographie von Italien und dem orbis Romanus* [F. Haverfield]. Fait honneur au Manuel d'Iwan Müller, dont il fait partie. ¶ A. N. JANNARIS, *Historical greek grammar* [J. B. Mayor]. Indispensable. ¶ H. W. AUDEN, *Cicero pro Plancio* [W. E. P. Cotter]. Bon. ¶ F. W. HALL, *The fourth Verrine of Cicero* (Id.). Très bonne édition pour les classes. ¶ Notes sur la 3e édition du Miles Gloriosus de Tyrrel [Emory B. Lease]. Relevé des fautes de métrique qui déparent encore cette admirable édition classique. ¶ Le Lexicon Livianum de Fuegner [John E. B. Mayor]. Appel à des collaborateurs pour mener l'œuvre à bonne fin en 4 volumes. ¶ Archéologie : Chrestos TSOUNTAS — J. Irving MANATT, *The Mykenaean Age* [J. L. Myres]. Continue les recherches de Schliemann. Eloge tempéré par quelques réserves. ¶ S. REINACH, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine. — Chronique d'Orient* [W. M. Ramsay]. Le premier ouvrage est un « Clarac de poche » qui mérite les plus grands éloges ; le second est un excellent compte rendu des découvertes faites dans l'Orient hellénique. ¶ James MACDONALD, *Tituli Hunteriani* [F. Haverfield]. Excellent catalogue raisonné des collections du musée de Glasgow. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mai. Aeschylea. [W. Headlam]. Conjectures proposées pour le Prométhée enchaîné, les Perses (liste d'ionicismes employés par Eschyle pour ajouter à la couleur locale), les Sept contre Thèbes, les Suppliantes. ¶ Les opera minora de Xénophon. X, Apologia Socratis. [Herbert Richards]. L'examen critique de la langue et du style confirme, contre Schenkl et d'autres, l'authenticité de l'Apologie, que Schanz (Apol. (Platonis) p. 83) croit aussi être de Xénophon. Discussion de nombreux passages. ¶ Témoignage d'Hérodote sur les dimensions des Pyramides [A. W. Verrall]. Il a donné des chiffres ronds, sans se piquer d'une vaine précision, et quant à l'erreur qu'on lui a prêtée dans l'évaluation de la hauteur de la pyramide de Chéops, elle disparaît si l'on donne au mot ὕψος son véritable sens, qui est ici longueur de l'arête, et non hauteur verticale. ¶ Un usage peu connu du subjonctif latin [H. C. Elmer]. Ce subjonctif est aussi fréquent dans les propositions non-interrogatives que dans les interrogatives, où on l'a timidement mentionné, et il exprime une idée d'obligation (phrases type : cur ego non l a e t e r? (Cic. cat. 4, 1, 2) — hunc ego non d i l i g a m? (Cic. pro Arch. 8, 18) — sed opinor q u i e s c a m u s. (Cic. Att. 9, 6, 2). Discussions de nombreux exemples pris dans Plaute, Térence, Cicéron, Horace, Catulle, Sénèque, Quintilien. Il faut voir dans cet emploi du subjonctif un développement de l'optatif indo-européen. ¶ Sur la quantité des noms en -ίνης [J. E.

Sandys]. Les raisons de Murray (vide supra Février) pour marquer longue la pénultième de Λεπτῖνης ne sont pas probantes. L'usage de Rhianus consiste dans un seul exemple qui n'est qu'une conjecture (Λεπτίνεω pour Λεπτήνεω des mss). Quant à Fick, il ne cite pas Λεπτίνης dans la règle invoquée par Murray, et d'ailleurs, dans sa seconde édition de 1894, il a renoncé complètement à assimiler au point de vue de la quantité les suffixes-ῖνος et-ίνης. Pour ce dernier, Lobeck et Blass admettent la pénultième brève, en citant avec références Σμικρῖνης, Αἰσχῖνης et Λεπτῖνης ¶ Plataea [J. G. Frazer]. Maintient contre Grundy la plupart de ses opinions (vide supra avril). ¶ La date du temple d'Asclépios à Athènes [G. E. Marindin]. Aristophane (Vespae 121, Plutus 155) indique qu'en 422 a. C. il n'y avait pas de temple d'Asclépios, ni à Athènes, ni au Pirée, que celui du Pirée fut construit entre 422 et 388, et celui d'Athènes après cette date, c'est-à-dire postérieurement au Plutus. ¶ Note sur Pindare, Pyth. II 161 sqq. [Rachel Evelyn White]. Dans ce passage, στάθμη ne peut avoir le sens de γραμμή, mais désigne une corde ou longe avec un poids à une extrémité. ¶ Note sur Aristophane, Vesp. 107-110 [Id.]. A propos de cette croyance populaire des pierres que les abeilles prennent comme lest contre le vent, cf. Aristote H. A. 9, 40 et Virg. Géorg. IV, 194 sqq. ¶ Rapprochement à Virg. Ecl. I, 5, et à Juvénal VIII, 20 [E. A. Blakeney]. Cervantes (Don Quijote I, 51 ad fin) a imité Virgile, et il faut rapprocher du vers de Juvénal Tennyson, Cervantes (D. Q. I, 36), Bacchylide (I, 22), et Dante Convito (Trat. quart. 101-2). ¶ Sur le mot προυσελοῦμεν (Ar., Ran. 730) [J. A. Nairn]. Ce mot qu'on ne trouve qu'ici et dans Eschyle (Pr. V. 438), a été restitué sous cette forme, metri gratia, par Porson, car les mss. d'Aristophane et d'Eschyle donnent προσελοῦμεν. Stobée et Hesychius, citant Aristophane, écrivent προυγελοῦμεν. Ne pourrait-on lire προσποδοῦμεν, composé de σποδεῖν, fréquent dans Eschyle et Aristophane qui emploient aussi κατασποδεῖν? ¶ Notes critiques sur Bacchylide [H. van Herwerden, A. Platt, A. E. Housman]. Nombreuses conjectures, avec discussion approfondie du texte et de la métrique. ¶ Wincenty LUTOSLAWSKI, *The origin and growth of Plato's Logic* [J. Adam]. Très intéressant et très suggestif; mais ses recherches sur la chronologie des dialogues, fondées sur la stylométrie, offrent des résultats contestables. ¶ R. G. BURY, *The Philebus of Plato* [E. Poste]. S'est trop appliqué à citer et à discuter les corrections inutiles et les commentaires subtils de ses prédécesseurs. ¶ C. M. FRANKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*, VI-IX [Walter C. Summers]. Ce vol. 2 présente les mêmes qualités que le premier; mais l'apparat critique n'est pas toujours complet, qqs réserves ¶ Fried. NEUE-C. WAGENER, *Formenlehre der lateinischen Sprache III. Das Verbum* [W. M. Lindsay]. Indispensable aux latinistes. ¶ T. WELLS, *A short History of Rome to the death of Augustus* [W. E. P. Cotter]. Éloge. ¶ Archéologie. Une inscr. redécouverte sur le mur de l'Acropole [G. C. Richards]. C'est l'inscr. vainement recherchée par Koehler, et qui a trait à Ctesippus, mentionné comme s'acquittant d'une liturgie. ¶ Georges PERROT, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, VII [W. M. Ramsay]. Éloge : ce tome traite de la Grèce archaïque, et spécialement de l'architecture domestique telle qu'elle nous est révélée dans Homère. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juin. Opinion d'un critique italien sur la vie de Lucrèce par Jérôme [John Masson]. Stampini a révisé la légende de Lucrèce, telle que Jérôme nous la donne d'après Suétone, et a discuté avec une pénétrante finesse la valeur des traditions sur le philtre, la folie ou épilepsie, et le suicide de Lucrèce. Longue analyse et controverse sur plusieurs points. ¶ Aeschylea [Walter Headlam]. Nombreuses conjectures proposées pour l'Agamemnon, les Choéphores et les Euménides. ¶

Notes philologiques [Fred. W. Walker]. A l'appui de son assertion, savoir que l'α de l'aoriste sigmatique ne représente pas la nasale sonnante, mais est identique à l'α du parfait, W. cite la loi phonétique posée par Streitberg : la nasale sonnante, finale ou devant une consonne sauf j, apparaît toujours en grec sous la forme d'un simple α, jamais sous la forme αν. On en peut déduire cette autre loi intéressante : devant un τ final, la nasale sonnante ne peut se produire, mais le ν est maintenu et la voyelle précédente reprend sa forme la plus pleine. Exemples et discussion. Une exception frappante serait εἴκοσι pour Fίκατι ; mais il est probable qu'on est ici en présence d'une étymologie populaire (ἴκατι = εἰκότ + ἰ, εἰκότ de ἐοικώς ayant été appliqué métamorphiquement au nombre 20 comme « twenty » en anglais. ¶ Homerica [T. L. Agar]. Dans Iliade III 64 sqq., ἑκὼν est difficile à comprendre. En mettant un point d'interrogation, au lieu d'un point, après ἕλοιτο, le sens devient très clair et ἑκὼν peut garder sa valeur usuelle de volontiers. ¶ Notes sur Bacchylide [Beatrice Reynolds]. Deux corrections métriques proposées pour III, 7 et IX, 45. ¶ R. von Planta, *Grammatik der oskisch-umbrischen Dialekte, 2ter Bd. Formenlehre, Syntax, Sammlung der Inschr.* [R. S. Conway]. Travail de premier ordre. ¶ R. Tyrrell-L. C. Purser, *The correspondence of M. Tullius Cicero*, vol. V [G. E. Jeans]. Éloge de l'introduction et du texte établi d'après la théorie de Lehmann, savoir qu'une classe considérable de mss des lettres d'Atticus sont indépendants du Mediceus ou du Veronensis. ¶ J. Classen-J. Steup, *Thukydides*, 1tes B. [E. C. Marchant]. Révision très consciencieuse de l'édition de Classen. S., qui adopte l'hypothèse d'Ullrich, a ajouté cinq passages au texte. Commentaire solide. ¶ Madan, *Summary Catalogue of Western Mss. in the Bodleian Library at Oxford* (nos 16670-24330) [Robinson Ellis]. Ce 4e vol., qui embrasse 23 collections contenant 7661 mss, est d'un haut intérêt : ¶ L. M. J. Garnett-J. S. Stuart-Glennie, *Greek Folk poesy* [Elizabeth A. S. Dawes]. Éloges. ¶ A. N. Januaris, *Historical greek grammar* [A. N. Januaris-J. B. Mayor]. J. se disculpe de certains reproches à lui adressés par M. (précipitation, etc), et défend plusieurs points qu'il a contestés. M. explique et justifie ses critiques. ¶ Archéologie. Inscriptions grecques d'Égypte [H. R. Hall]. Dédicaces de 12 lignes à Arès chasseur par des chasseurs d'éléphants d'Oroanda et d'Étenna, datée du règne de Ptolémée IV, dont on ne connaît d'analogue que l'inscription de Lichas l'Acarnanien, et qui contient le nom de Charimortos l'Étolien, le fameux mercenaire de Philopator et d'Epiphane. Stèle funéraire de Politta, jeune gréco-égyptienne, du 1er ou 2e s. a. C.: l'inscr. qui a 25 lignes, devait être, dans l'intention de l'auteur, composée de 12 distiques très mutilés par le graveur. Dédicace de 5 lignes (un distique) à Isis, du 2e s. a. C. ¶ Découvertes archéologiques en Suisse, Italie, Grèce, Asie Mineure [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juillet. Les opera minora de Xénophon (suite) [H. Richards]. Prouve que ni la composition du Cynegeticus un peu disparate au premier abord, ni son vocabulaire, qui diffère surtout de celui usité par Xénophon par l'emploi fort naturel de nombreux termes techniques, ne sauraient mettre en doute son authenticité. ¶ Sur Manilius [J. P. Postgate]. Examen critique de I 269 sqq.; 412 sqq.; II 581 sqq., 538 sqq. ¶ Cicero, Pro Cluentio [W. Peterson]. Corrections proposées. ¶ Quis pour aliquis [Edwin W. Fay]. Examen critique et grammatical de 7 passages de Plaute, 4 de Térence, 4 de Cicéron, 1 d'Horace, où quis semble être employé indifféremment pour aliquis : partout on peut admettre la protase avec ellipse de si, ou supposer d'après le contexte la chute de ali- par haplographie. ¶ Note sur un ms. de Cambridge du De Sublimitate [W. Rhys Roberts]. Il n'a pas la valeur que lui

supposait Weiske, car c'est un ms. italien de très basse époque (1530), et il est notablement inférieur au Parisinus 2036, bien qu'il présente çà et là une leçon meilleure, peut-être issue de correction. Il a certainement servi de base, en grande partie, à l'éditio princeps de Robortello (Bâle, 1554), car on a même supposé qu'il n'était qu'une copie du texte de Robortello, tant il y a de ressemblance. En marge se trouvent des références à des mss. de Bâle et de Genève, et d'intéressantes notes italiennes, encore inédites, qui se rapportent plutôt à l'édition de Manutius qu'à celle de Robortello. Historique du ms. communément appelé Eliensis. ¶ Le Γεωργός de Ménandre [Nowell Smith]. Essai de reconstitution du canevas de la pièce, d'après les 6 fragments édités par Nicole, et que Blass a démontrés appartenir à un seul et même feuillet. ¶ Le nom Doulichion [G. C. W. War]. Δουλίχιον (pour Δολίχιον avec allongement par nécessité métrique) vient de δολιχός, et s'applique dans Homère, comme l'indique sa terminaison neutre, à un promontoire (ἄκρον), celui de Leucade. ¶ La nationalité d'Horace [E. A. Sonnenschein]. Horace se dit Sabellus (Ep. I, 16-49), c'est-à-dire Samnite, comme l'a prouvé Brugmann et comme l'atteste Strabon (V. 4, 72 p. 250), et non Sabin comme l'affirment les dictionnaires. Il était donc de race samnite, issu d'une famille réduite en esclavage pendant les guerres du Samnium et transplantée en Apulie ou en Lucanie, où s'écoula sa première enfance (Cf. Sat. II, 1, 34.) ¶ Sophocle, Trachiniennes 345 : Platon, Gorgias 470. [E. C. Marchant]. Interprétation nouvelle de ces deux passages. ¶ F. HAVERFIELD,, *Conington's Virgil, 1 : Eclogues and Georgics* [T. E. Page]. Éloges. ¶ T. E. PAGE, *P. Vergili Maronis Bucolica et Georgica* [F. A. Hirtzel]. Très bonne pour les classes. ¶ Fr. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum Libri* [A. Souter]. Éloge de cette édition, qui remplace avantageusement celle de Markland. ¶ G. H. RENDALL, *Marcus Aurelius Antoninus to Himself* [J. B. Mayor]. Excellente traduction, introduction pénétrante. ¶ Deux récentes dissertations à Munich [John C. Rolfe]. Moore prouve excellemment, dans l'une, par des arguments historiques et littéraires, qu'il n'y a eu qu'un seul Julius Firmicus Maternus, auteur du De Errore profan. religionum et des Matheseos libr. VIII. Dans l'autre, Sanders étudie les sources multiples dont Tite-Live s'est servi dans les livres 21 et 22, et montre qu'il est faux de dire qu'il s'est borné à transcrire Polybe, soit directement, soit à travers un adaptateur de Polybe. ¶ W. KROLL-F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII* [E. J. Webb]. Ce premier fascicule contient les 4 premiers livres, qui sont seuls donnés par les meilleurs et les plus anciens mss. Édition digne de celle de Sittl, parue en 1894. ¶ F. LEO, *Die Plautinischen Cantica und die hellenistiche Lyrik* [E. A. Sonnenschein]. Original et suggestif. ¶ Ch. E. BENNETT, *M. Tulli Ciceronis Cato major de Senectute* [M. S. Slaughter]. Édition classique, admirable de concision. ¶ H. MEUSEL, *C. Julii Caesaris Belli Gallici libri VII, A. Hirtii liber VIII.* — B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris Commentarii* [F. H.]. Ces deux savantes éditions sont surtout établies d'après les mss. de César qui aux yeux de Nipperdey passaient pour les détériorer, c'est-à-dire les plus longs ou interpolés : depuis, par une réaction contre Nipperdey, cette seconde classe de mss. a été reconnue la meilleure. ¶ Ad Lucani libros mss. [C. M. Francken]. Défend contre W. C. Summers l'apparat critique de son édition de Lucain. ¶ Archéologie. Inscriptions de Patras [G. C. Richards]. Sur les pierres du vieux château 2 inscr. antiques, l'une latine, l'autre grecque ; sur une porte une inscr. bilingue du 15e s. relative à Pandolphe de Malatesta. ¶ C. WEICHARDT, *Pompei vor der Zerstörung* [C. H. Moore]. Excellente reconstitution de 7 temples et du forum triangulaire à

Pompéi : historique et planches. ¶ Ad. FURTWAENGLER, *Sammlung Somzée : Antike Kunstdenkmäler* [E. Strong]. Digne commentaire de la magnifique collection Somzée qui est à Bruxelles. ¶ S. RICCI, *Epigrafia latina* [F. E. Rockwood]. Excellent manuel, de même plan, mais plus court que celui d'Egbert ou de Cagnat : inscr. bien classées, index utile. ¶ Sommaires de périodiques ¶¶ Octobre. Varia : Les esclaves dans les Guêpes. — Καὶ signifiant « ou ». — Esclaves Phrygo-Galates [W. M. Ramsay]. Dans Aristophane, Vesp. 433, Μίδα καὶ Φρύξ désigne une seule et même personne (καὶ ayant la valeur du latin seu, sive), et il n'y a en fait que 2 esclaves et non pas 3, savoir Midas Phryx et Masyntias. Exemples épigraphiques et manuscrits de καὶ = ou bien, et du même sens pour le latin "et" ou "alias"; discussion des exemples cités. L'esclave des Guêpes, qui porte un nom phrygien, devait venir de Galatie : les nombreux esclaves qui provenaient de ce pays n'étaient pas Galates de race, mais Phrygiens, comme l'attestent de nombreux témoignages. ¶ Notes archéologiques sur Bacchylide [L. R. Farnell]. Bacchylide renseigne peu sur la religion grecque : on ne peut glaner chez lui que quelques épithètes nouvelles données aux dieux et déesses. Exemples contrôlés à l'aide des œuvres d'art. ¶ Sur le mot παρεξειρεσία et sur les substantifs grecs composés avec prépositions [G. S. Sale]. Le mot παρεξειρεσία désignait, comme l'a montré Assmann, la partie latérale exterieure où l'on ramait dans un navire. Sa forme est insolite, on attendrait παρεξειρέσιον donné par Hesychius. En effet dans les substantifs composés avec une préposition préfixe, la terminaison change pour donner un neutre en -ον, -ιον (-αιον, -ειον) ou un féminin en -ίς, et la préposition prend la force d'un adjectif. Exemples. ¶ L'arme de Clytemnestre [G. C. W. Warr]. D'après Eschyle, elle aurait d'abord donné à Agamemnon deux coups de hache sur la tête, puis l'aurait achevé avec l'épée d'Égisthe. Homère, Sophocle, Euripide ne mentionnent qu'une arme, la hache ou l'épée. ¶ Pindare, Pyth. II 161 sqq. [C. A. M. Fennell]. Polémique sur le sens de στάθμη. ¶ Note sur les Λόγια Ἰησοῦ [W. Headlam]. La doctrine du nº 5 (ἔγειρον τὸν λίθον...), est tournée en ridicule par Lucien (Hermotim. 81). ¶ Salluste, Orat. Philippi in Senatu, § 7. [Id.]. Il faut non après nemo, sans quoi le sens est faussé. ¶ Cicéron, ad Att. I, 1, 2. [Ed. W. Fay]. Lire : ... Sane facile eum [libenter] nunc alteri consuli addicerem, au lieu de ceteri... acciderim des mss et en supprimant libenter. ¶ Plaute, Captivi 1-3 [Id.]. Transposer 3 avant 2, et dans ce dernier lire : illic qui astatis (pour *apstatis), au lieu de illi qui astant des mss. ¶ Notes sur Catulle et sur l'Agricola de Tacite [E. T. Merrill]. Conjectures pour Catulle 39, 11; 63, 77; 64, 309; 110, 2 et pour Tac. Agr. 28; 34. ¶ La syntaxe de ne prohibitif [W. D. Geddes]. La règle de Madvig qui prescrit le parfait du subjonctif et défend l'usage du présent après ne prohibitif, est démontrée fausse par les textes. Henderson (Latin Quotations) offre 30 exemples de présent du subjonctif contre 9 du parfait. La vulgate (Ancien et Nouveau Testament) donne la proportion de 6 présents contre 1 parfait (391 prés., 59 parf.). ¶ Praeter-propter dans Aulu-Gelle, Noct. Att. XIX-10 [Frank F. Abbott]. C'était au temps d'Aulu-Gelle un terme vulgaire ou de conversation, mais qui dans Caton, Varron et Ennius appartenait au bon usage. ¶ Domi, domo (Catullus 31, 14) [E. A. Sonnenschein]. Le sens possessif pour ces deux mots n'est pas limité à Plaute. Outre l'exemple de Catulle (ridete quidquid est domi cachinnorum), on les trouve au même sens dans Juvénal, Tite-Live. ¶ Note sur Valerius Flaccus IV 129-30 [J. A. Nairn]. Interprétation de ce passage assez obscur. ¶ Les passages carthaginois dans le Pœnulus de Plaute [W. M. Lindsay]. La découverte d'une collation du « Codex Turnebi », (T), aujourd'hui perdu, permet de reconstituer pour les passages

en question le texte d'un archétype P*, qui serait le père de P., source des mss palatins B. C. D. Ce ms P* devait être un peu postérieur au palimpseste A, seul représentant de l'autre tradition du texte de Plaute. Comparaison des deux versions, celle de P* et celle de A., et restitution des passages écrits en langue punique. ¶ H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos.* [F. C. Conybeare]. 200 pages de commentaires et de conjectures ingénieuses, notamment sur le texte dans Théognis, Théocrite, Pindare, Horace, Eschyle et les fragments des tragiques grecs. ¶ P. v. ROHDEN-H. DESSAU. *Prosopographia Imperii Romani* III (P. Z). [F. T. Richards]. Dictionnaire de biographie d'une science solide et sûre. ¶ J. SEGEBADE-E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [J. P. P.]. Indispensable. ¶ A. C. BRADLEY-G. R. BENSON, *Philosophical Lectures and Remains of R. L. Nettleship* [H. Richards]. Plusieurs essais de grande valeur sur Platon. ¶ C. E. S. HEADLAM. *Euripidis Medea* [W. E. P. COTTER]. Edition de valeur et où les passages difficiles sont traités avec un sens critique très personnel. Texte très conservateur. ¶ Un ms. inconnu de l'Agricola de Tacite [H. Furneaux]. Wuensch a signalé dans l'Hermes (1897, p. 59), un ms. du xv* s. de la Bibl. capitulaire de Tolède (n° 49, 2), qui contient la Germania, l'Agricola et qqs. lettres de Pline. Il est, paraît-il, sans grande valeur pour la Germania; mais il serait sans doute très intéressant à collationner pour l'Agricola, dont nous ne possédons que deux mss. de très basse époque. ¶ Archéologie. Note sur la poterie chypriote [J. L. Myres]. Précise d'après Pottier, la date de certaines catégories de vases. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Nov. Les opera minora de Xénophon (suite) [Herbert Richards]. Notes critiques sur le texte du Cynegeticus. ¶ Note sur Denys d'Halicarnasse, De Dinarcho Judicium, 11 [W. W.]. Au lieu de : (... Νικοδίκου· υἱὸν ἀποψηφισάμενον, ὦ ἄνδρες, τουτουὶ Μοσχίωνος συμβαλών), lire : (... Νικοδίκου υἱὸν· ἀποψηφισαμένων, ὦ ἄνδρες, τουτουὶ Μοσχίωνος Συβαλληττίων (ou Συπαληττίων). Sauppe, sans changer la ponctuation après Νικοδίκου, avait suggéré τῶν ἀποψ, au lieu de υἱὸν ἀποψ. Discussion de la correction proposée au point de vue historique et grammatical. ¶ Note sur Eur. Alc. 501 [M. L. Earle]. Le discours d'Héraclès n'est qu'une seule phrase. Pour l'avoir disloquée par une ponctuation vicieuse, Wakefield (1794) et d'autres éditeurs ont cru devoir corriger παισὶν en πᾶσιν, avec commentaire à l'appui; erreur que Weil n'a pas commise. ¶ Lucien, Hermotim. 81 [A. C. Pearson]. Ce passage, qu'il faut comparer avec Clem, Alex. Protrept. 5, 66, vise les stoïciens et non les Λόγια Ἰησοῦ, comme l'a cru Headlam. ¶ Notes sur Bacchylide [M. L. Earle]. Conjectures pour IX 22, XI 8, XI 42-58, XVI 35, XVII 20, XVII 82. ¶ La syntaxe de ne prohibitif (suite) [W. D. Geddes]. Nouveaux exemples pris dans la vulgate, les premiers monuments de la langue (chant des arvales, inscr. funér. du jeune Scipion, légende du temps de la seconde guerre punique), les tragiques et les comiques latins, qui infirment la règle de Madvig; le présent, même dans les défenses particulières et non générales, y est plus fréquent que le parfait. Discussion et statistiques. ¶ Collation du ms. de Madrid (Bibl. nac. M 31) des Silves de Stace. [A. Souter]. Description de ce ms. du début du 15* s., où Ellis a déjà collationné les Astronomiques de Manilius qui s'y trouvent juste avant les Silves. C'est le meilleur ms. des Silves, que Löwe et Krohn ont déjà collationné en tout ou partie. Collation des 3 premiers livres, d'après le texte de Baehrens. ¶ Notes sur Properce III, IV [E. S. Thompson]. Conjectures proposées pour III 5, 9; 7, 21; 20, 19; IV 1 (se compose en réalité de 3 poèmes ou fragments de poème, 1-56, 57-70, 71-150, et deux vers interpolés 87 et 88). ¶ Catulle 31, 14 [S. G. Owen]. Domi

n'y a pas le sens possessif, comme l'a cru Sonnenschein <dans cette revue, oct.>, mais son sens propre, et dans le vers précédent, il faut rétablir **Italae** après quoque. Plaute seul donne à domi le sens en question, et dans Cic. ad Att. X 14, 2, Juv. XIII 57, le sens « à la maison » est très suffisant. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles, the Text of the seven Plays.* — R. Y. TYRRELL, *Sophoclis Tragoediae* [T. W. Allen]. L'éd. de J. est purement critique et offre le même texte que sa grande édition, mais il a omis les scholies dans son apparat. L'éd. de T., plus petite que celle de J. n'a ni apparat ni scholies, mais son texte offre des conjectures aussi simples que probantes. ¶ C. HUDE, *Thucydidis Historiae* [E. C. Marchant]. Édition critique d'une haute valeur, fondée sur la collation nouvelle des principaux mss. de Thucydide. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis* [R. Y. Tyrrell]. C'est la meilleure édition critique qu'on ait donnée jusqu'ici : conjectures de grande valeur, parfois trop hardies. ¶ W. R. PATON, *Anthologiae graecae Erotica* [R. Ellis]. Traduction un peu vague de plusieurs pièces choisies, et texte soigneusement revisé de celles non traduites. ¶ C. PAULI-A. DANIELSSON, *Corpus inscript. etruscarum* [W. M. Lindsay]. Ceux que tourmente le problème de l'étrusque, abordé sans succès par Corssen et par Deecke, auront désormais un recueil des matériaux étrusques établi avec une méthode rigoureusement scientifique. ¶ REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin d'après la méthode historique inaugurée par l'auteur, II : Morphologie* [J. Strachau]. Œuvre d'un dogmatisme abstrus. ¶ R. VON IHERING, *The Evolution of the Aryan* [F. B. Jevons.] Difficile à lire, repose sur des principes et sur une méthode peu scientifiques : conclusions hasardeuses et non démontrées. ¶ Ettore PAIS *Storia di Roma* [A. S. Wilkins]. Ce premier volume, purement critique, soumet à une sévère analyse l'histoire traditionnelle jusqu'à la chute des Décemvirs. Ouvrage de science solide et originale. ¶ George MIDDLETON-Thomas R. MILLS, *The Student's Companion to latin authors* [A. S. W.]. Éloge : c'est moins une histoire de la littérature latine qu'un supplément à celle de Mackail par exemple. ¶ W. S. SONNENSCHEIN. *A Bibliography of Philology and ancient literature.* [J. P. H.]. Bon, mais il y a des erreurs et des omissions. ¶ Archéologie. Sur quelques vases grecs signés [A. B. Cook]. L'un d'eux est signé de Polygnote, un autre révèle le nom du peintre de vases Nikias, du dème d'Anaphlystos, qui ne figure pas sur la liste de Klein. ¶ A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum, geordnet nach attischem Kalender* [L. C. Purser]. M. a complètement refondu son Héortologie des Athéniens, d'après les découvertes epigraphiques et manuscrites intervenues depuis 1864. Il se propose d'étudier les autres cultes de l'Attique dans un prochain vol. Examen de plusieurs points. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, Sardaigne, Sicile et Afrique [H. B. Walters. ¶¶ Décembre. Homerica [T. L. Agar]. Interprétation du passage Z 506 et rapprochement avec Virg. En. XI 492. ¶ Le fragment du Γεωργός de Ménandre [Herbert Richards]. Nombreuses corrections proposées. ¶ Corrections au 2e vol. du Catalogue des Papyri du Brit. mus. de Kenyon [B. P. Greenfell-A. S. Hunt]. Nombreuses corrections vérifiées, pour la plupart, sur les facsimilés. ¶ Bacchylide XVI 112 [R. J. Walter]. Lire au lieu du texte énigmatique des mss. incomplètement restaurés par Blass et Kenyon : ἄλλικ' ἀμφέβαλεν Ἀιόνα πορφυρέαν (ἄλλιξ est un mot thessalien synonyme de πορφύρα ; Ἀιόνα est la forme dorienne de Ἠιόνη, l'une des Néréides). ¶ Bacchylide XVII 35 [W. A. Goligher]. La lecture σὺν ὀπάοσιν, communiquée par G. à Marindin, est à rapprocher de la conjecture, seulement ingénieuse, de Housman : ἦ μοῦνον συνοπαόνων. ¶ Corrections au Sophocle de Tyrell [R. Y. Tyrrell]. Une dizaine de modifications au texte

de son édition de Sophocle. ¶ Les suscriptions des lettres ad Atticum [Cora M. Porterfield]. Pour révoquer en doute leur authenticité, on a argué 1° de leur uniformité, 2° du fait que Cicéron appelle rarement son ami Attice, 3° de ce qu'on ne trouve pas le nom d'Atticus dans le corps des lettres. Or, 1° les suscriptions des lettres ad Brutum ou ad Quintum fratrem, présentent la même uniformité et n'ont jamais été suspectées; 2° Cicéron, sur 28 cas relevés entre 696 et 704, interpelle son ami une fois par Tite, 8 fois par Pomponi et 19 fois par Attice; 3° le nom d'Atticus est également le plus fréquent dans le corps des lettres soit ad Atticum, soit même ad Fam. avant l'année 704. Il n'y a donc nulle raison pour suspecter l'authenticité de la suscription Attico. ¶ Sur le sens de sicut [S. G. Owen]. Étudie trois passages jusqu'ici mal compris (Plaute, Persa, 135-138; Cic. II in Verr. II 34; Juv. XV 98), où sicut a le sens de « par exemple, je veux dire », indiqué par Langen. Rapprochements avec d'autres passages de Plaute, Cicéron, Horace, Quintilien. ¶ Collation du ms. de Madrid (Bibl. nac. M 31) des Silves de Stace (suite) [A. Souter]. Collation des livres IV et V. ¶ Une collation bodléienne d'un ms. de Tibulle [W. M. Lindsay]. Parmi les anciennes éditions d'Oxford avec notes marginales manuscrites, provenant la plupart de la bibliothèque de Nicolas Heinsius, se trouve une aldine 1515 contenant Catulle, Tibulle et Properce : en marge du texte de Tibulle, Octavianus Ferrarius (1518-1586) a inscrit la collation d'un « codex romanus vetustissimus ». Liste complète des variantes que cette collation présente avec le texte de Baehrens. ¶ Le codex romanus de Catulle [Wm Gardner Hale]. Ce ms. R. destiné à prendre rang auprès de O. et de G., et à les départager en cas de conflit, a été jugé à tort sans valeur par Schulze (Hermès, 25, 3), qui s'est hâté de l'assimiler à M. ou à O. et d'affirmer que ses variantes interlinéaires étaient déjà connues. L'auteur annonce la publication prochaine de la collation de R. et celle de 4 mss. secondaires (W, X, Y, Z), faite par ses élèves, puis ultérieurement la collation nouvelle de A, B, C, D, G, H, L, A, La^2, M, O, P, T, Vat. 1630, et Ricc. 606. ¶ J. M. STARKIE, *The Wasps of Aristophanes* [R. J. G. Mayor]. Beaucoup de savoir et de soin dans le texte et le commentaire. ¶ G. F. HILL, *Sources for greek History* (478-431 a. C.) [Ronald M. Burrows]. Très savant et très utile. ¶ P. WESSNER, *Fabii Planciadis Fulgentii Expositio sermonum antiquorum* [W. M. Lindsay]. De beaucoup la meilleure édition; mais il faut espérer que W. donnera un texte de l'Expositio, fondé sur la collation de tous les mss. qui subsistent. A titre de contribution à cette future édition critique. le rp. donne la collation d'un ms. d'Oxford, T. 2, 18. ¶ Armin DITTMAR, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [F. W. Thomas]. A fait faire un grand pas au problème du subjonctif subordonné : critique de la théorie de Hale sur le subjonctif après qui et cum, et de la terminologie qu'il emploie. ¶ Paul KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* [R. S. Conway]. Très remarquable application de la méthode linguistique : ouvrage aussi suggestif dans son domaine, que celui de Ridgeway sur la numismatique. ¶ J. B. CARTER, *De deorum romanorum cognominibus quaestiones selectae* [L. D. Barnett]. Ouvrage d'une haute compétence : beaucoup de clarté et de méthode. ¶ W. H. D. ROUSE, *Atlas of Classical Portraits* [J. G.]. Environ 100 portraits de romains célèbres, dont quelques-uns authentiques, avec biographie. Utile et intéressant pour les classes. ¶ Catullus 31, 14 [E. A. Sonnenschein]. Adopte la conjecture d'Owen (Italae pour Lydiae), mais maintient son interprétation de domi. ¶ Le ms. inconnu de l'Agricola de Tacite [H. Furneaux]. Annonce la collation prochaine du ms. par un élève de Gudeman et par Abbott. ¶ Archéologie. J. G. FRAZER, *Pausanias's Description*

of Greece [Percy Gardner]. Excellente traduction, avec solide commentaire. Discussion de plusieurs points. ¶ Heinrich BRUNN, *Kleine Schriften*, Ier Bd. [A. S. Murray]. Opuscules de valeur (sur les peintures étrusques, etc.), dont plusieurs en italien. ¶ Le véritable emplacement du lac Régille [Thomas Ashby]. De la confrontation des divers témoignages, il résulte que Pantano Secco est le seul emplacement possible du lac. ¶ Découvertes archéologiques en Grèce [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques.

A. GASC. DESFOSSÉS.

Hermathena. N° 24. Arthur Palmer [R. Y. Tyrrell]. Notice nécrologique où sont énumérées quelques-unes des excellentes conjectures de Palmer. ¶ La *Silva Maniliana* de POSTGATE [Robinson Ellis]. Le 1er chapitre ' De locis spuriis et suspectis ' qui traite de passages condamnés à tort ou à raison par Bentley n'est pas toujours convaincant. Le 2e ' De locis corruptis ' forme la partie importante de l'ouvrage et contient d'excellentes corrections. Incidemment la critique propose IV. 298. Quo circa inde asiae (ou aliae). En somme ce livre est le fruit d'une étude prolongée et consciencieuse de ce poème. ¶ Notes sur Cicéron à Atticus, livre XII [J. S. Reid]. Neuf p. d'observations de critique et d'exégèse au sujet de l'« admirable » éd. de TYRRELL et PURSER. ¶ L'armée de Ptolémée IV à Raphia [J. P. Mahaffy]. Exposé de la bataille d'après Polybe, qui suggère les conjectures suivantes : Ch. 64, 1. Lire : πρῶτον μὲν γὰρ οὐ κατὰ γένη ἀλλὰ καθ'ἡλικίαν (ou καθ'ἡλικίαν δέ) διελόντες. Ch. 65, 9 : τὸ δὲ τῶν Αἰγ. jusqu'à ὑπετάτετο doit être exponctué. Ch. 79, 2 : πεζῶν μὲν εἰς $\overset{E}{M}$ (au l. de $\overset{Z}{M}$). Malgré ces corrections il reste encore bien des obscurités dans le récit de Polybe. ¶ Quelques points de la Pentékontaétie [J. B. Bury]. La compilation habile et inédite de HILL, *Sources for Greek History between the Persian and Peloponnesian Wars* suggère à B. des objections concernant surtout la paix de Callias et les guerres d'Argos avec Tirynthe et Mycènes. ¶ Le Philèbe de Platon [John Beare]. L'édition de Robert Gregg BURY avec notes anglaises constitue un progrès notable sur les éditions anglaises antérieures, au double point de vue philosophique et philologique. C'est une contribution de valeur à l'exégèse du Philèbe. Art. en grande partie philosophique (27 p.). ¶ Notes sur l'Agricola de Tacite [L. C. Purser]. L'édition, avec notes anglaises, de FURNEAUX, digne de la haute réputation de l'auteur, suggère au critique une série de conjectures auxquelles nous renvoyons le lecteur (11 p.) ¶ Deux corrections dans la Poétique d'Aristote [T. G. Tucker]. Lire 1458 a, 32 (Bekker) κεχρῖσθαί πως (au l. de κεκρίσθαί π.) et 1458 b. 13 φαίνεσθαι < ἀεί > πως. ¶ Corrections [W. J. M. Starkie]. Lire : Acharniens 1091 : ὀρνίθων γάλα (au l. de αἱ πόρναι πάρα. 1093 ὀρχηστρίδες δ'αἱ « Φίλταθ' Ἁρμόδιε » καλαί. — Equit. 816 (= Bergk 812) πυρῶν (au l. de εὑρών). — Hérondas IV, 47 πανταχῆ δ'εἰκὰς κεῖσαι. ¶ Comptes-rendus. *The Republic of Plato*. Edited by J. ADAM [ ]. Éloges. ¶ W. M. LINDSAY, *The Codex Turnebi of Plautus* [ ]. Le ms. T que Turnèbe a possédé appartenait à un monastère de Sens; c'était un ms. de la recension latine, indépendant de l'archétype immédiat de BDC et qui dérivait d'une transcription plus ancienne du proto-archétype. ¶ *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone ad iudices oratio* edited with introduction and notes by Albert C. CLARK [ ]. Est de beaucoup la plus « exhaustive » de toutes les éditions publiées en Angleterre jusqu'à ce jour.

H. LEBÈGUE.

Journal (the) of Hellenic Studies. Vol. 18, part. 1. La Mort et le cheval (κλυτόπωλος, κλυσός, ἕλιξ, etc.) [A. W. Verral]. Les Grecs et en particulier les poètes homériques ont-ils associé la Mort et le cheval ? Homère a-t-il décrit Hadès, le maître de la Mort, comme étant « le maître des beaux chevaux ? » L'auteur conclut à la négative. Πῶλος dans Homère signifie plutôt

« jeune cheval, poulain », et ce n'est que ses successeurs, notamment les auteurs des hymnes dits homériques, qui donnent à ce mot le sens de « cheval ». Il faut chercher au mot κλυτόπωλος (Hom. Iliade, E 654; Λ 445: Π 625). Aristarque rapprochait ce mot de πωλεῖσθαι, ranger, fréquenter, visiter. Il faut tenir compte de ce rapprochement, malgré ce qu'il a d'invraisemblable. Digression sur le mot κλυτός et ses composés; exemples de κλιτός (κλιτά μῆλα dans l'Odyssée). Hadès κλιτόπωλος pourrait être « la Mort qui visite ceux qui sont couchés ». ¶ La double cité de Mégalopolis [J. B. Bury]. Cette ville est à étudier et comme cité confédérée et comme capitale fédérale de la ligue achéenne. On manque de données précises sur le chiffre de sa population. Analogies entre la situation politique de Még. et de Mantinée. La rivière Hélisson séparait la cité fédérale de la ville capitale. Sur la rive méridionale se tenaient les assemblées de la ligue. Superficie de Mégalopolis. Le théâtre, dans la partie sud, était à proximité du lieu d'assemblée fédérale. Rôle de la ville dans l'histoire de la ligue « panarcadienne ». Si la Mégalopolis arcadienne n'avait jamais existé, il est probable qu'une Mégalopolis achéenne aurait été fondée par Aratus. ¶ Le texte des hymnes homériques. [T. W. Allen]. Notes critiques sur un certain nombre de vers. ¶ Les Grecs à Platée [W. J. Woodhouse] (avec carte du champ de bataille). Si l'on tient compte de ces trois facteurs : le caractère épique du récit d'Hérodote, son ignorance de la stratégie et l'influence fâcheuse résultant de sa partialité en faveur de la tradition athénienne, nous tenons la clé pour nous rendre entièrement compte de la campagne de 479. Sources diverses auxquelles il a dû puiser. L'étude des routes peut servir à la reconnaissance des manœuvres opérées par les deux armées en présence. Exemples. Examen des conjectures de Grundy. Position des deux armées. Emplacement du heroon d'Androcratès d'aprés Thucydide et Plutarque. Évolution des alliés grecs et de l'armée médo-perse. En dépit des récits favorables aux Athéniens, l'honneur de la victoire appartient aux Tégéens et aux Spartiates. Dans les temps pré-Alexandrins, il y a absence presque totale de tactique chez les Grecs. Note A : Sur l'acception du nom Asopos chez Hérodote. Réfutation de l'opinion de Grundy (Ἄσοπος pris dans deux sens). Notè B : Sur la chronologie des opérations à Platée. Il y a lieu de rejeter ou au moins de modifier celle d'Hérodote. Tableau de l'emploi des jours 1 à 21. ¶ Fouilles de l'École anglaise d'Athènes à Mélos [R. C. Bosanquet] (3 pl., 8 dessins). Le principal but poursuivi était d'explorer la mosaïque des Mystae dionysiaques. Elle paraît dater de la 1re moitié du IIIe s. de notre ère. Description du site. Le monument. Découverte de 2 panneaux et de partie d'un 3e, puis d'un 4e, celui-ci extrêmement effacé, puis enfin d'un 5e. Le 1er représente des vignes, des oiseaux, une gazelle, un lièvre; le 2e des poissons et un pêcheur; le 3e un dessin géométrique; le 4e, probablement un sujet figuré; le 5e un dessin géométrique, restauré. Description des panneaux. Dans le 2e, on lit, au-dessus de la tête du pêcheur, l'inscription μονον μη υδ(ωρ); sculptures et inscriptions du monument : statue d'un hiérophante. Inscription : Διονυσω τριετηρικω, etc. Buste d'Aurelia Euposia. L'association des Mystae, mentionnée dans les inscr. de Milos, est à rapprocher de celle d'Éphèse et de Magnésie. Ces inscr. révèlent l'existence d'un corps de περιβώμιοι, probablement une classe d'initiés admis aux danses sacrées περὶ βῶμον. ¶ Un été en Phrygie. II [J. G. C. Anderson] (2 pl.) La frontière phrygo-lydienne. La contrée a été précédemment explorée par Ramsay, Radet et K. Buresch, qui ont apporté des conclusions parfois différentes de celles de A., surtout Radet. Localités visitées. ¶ Le jeu de la mourre [Paul F. Perdrizet] (4 dessins). A propos d'un anneau d'or, acquis récemment par

le Musée impérial ottoman, sur lequel est figurée Aphrodite jouant à ce jeu avec Eros. Rapprochement de trois autres sujets analogues. ¶ Note sur qqs. stèles attiques [J. F. White]. Examen de monuments et de textes littéraires relatifs à l'attitude, trop négligée jusqu'ici, de personnages posant une main sur le poignet droit ou gauche de l'interlocuteur. Qqs. exemples. ¶ Borée et Orithyie sur un ancien vase attique [Percy Gardner] (1 pl., 1 dessin). Vase acquis en Italie pour le Musée Ashmoléen. C'est un beau cratère, très richement décoré, où est figurée une nouvelle et probablement unique représentation de l'enlèvement d'Orithyie par Borée. Date approximative, début du 4e s. Description du sujet traité. Interprétations diverses présentées par l'auteur qui s'arrête, sous réserve, à l'identification de la femme assistant à l'enlèvement avec Gaia, mère d'Erichtonios. ¶ Tête appartenant à Philip Nelson [Ernest Gardner] (1 pl.). Marbre de Paros, copie d'un original de haute valeur. Détails sur sa provenance. Description détaillée. Cette tête de jeune athlète se rattache à la série que Furtwaengler (Meisterwerke) place sous le nom de Crésilas, mais sur cette question l'accord n'est pas unanime. Discussion développée de l'attribution probable à un artiste, élève de Polyclète. ¶ Pylos et Sphactérie [Ronald M. Burrows] (4 pl. 10 dessins). L'auteur apporte ici les témoignages et preuves qu'il avait annoncés dans un premier article <R. d. R. 21, 181, 1> Explication des pl. photogr. représentant divers sites et prises de Pylos et de Sphactérie. Discussion des assertions de Grundy. — Notes par R. C. Bosanquet sur le mur d'enceinte de Pylos, mur cyclopéen, a dit Bory Saint-Vincent, moderne selon Blouet. — Sur Sphactérie, opinions de Gell, Leake, Schliemann, Burrows, sur l'antiquité de ses ruines. — La question de l'antique remblai de sable à Pylos et ses transformations depuis 2000 ans. Relevé des cartes géographiques relatives aux deux villes. Note additionnelle de R. M. Burrows. ¶¶ Part 2. Coins — types de qqs. cités ciliciennes [F. Imhoof-Blumer] (2 pl.). Noms de cités portés sur les monnaies : Aigeai, Anazarbos, Augusta, Lamos, Mallos, Selinus Traianopolis, Soloi Pompeiopolis, Tarsos (monnaies figurant Apollon, Persée, Kronos, etc.). ¶ Pressoirs à huile cariens et grecs [W. R. Paton et J. L. Myres] (8 dessins). On a découvert récemment en Carie et dans les îles grecques des constructions en pierres destinées à l'installation de pressoirs à huile qui, d'après l'aspect de ces pierres, devaient ressembler aux pressoirs encore en usage dans les mêmes contrées. ¶ Caractéristique suggérée sur l'ouvrage de Thucydide [G. B. Grundy]. On distingue d'ordinaire trois évènements principaux, traités par Thucydide avec de grands développements : 1° Siège de Platée ; 2° Opérations suivies à Pylos et à Sphactérie ; 3° Siège de Syracuse. Il y a en réalité quatre récits : 1° Siège de Platée ; 2° Siège de Pylos ; 3° Siège de Sphactérie ; 4° Siège de Syracuse. L'auteur est arrivé à cette conclusion après avoir étudié la question sur place. Elle s'est trouvée confirmée par l'examen du sol et des dépôts de sable qui se sont formés sur le théâtre de la guerre. Thucydide a voulu raconter la guerre du Péloponèse avec l'ambition de créer des types nouveaux dans l'art militaire. ¶ Les batailles anciennes et modernes [G. B. Grundy]. Le professeur Burrows sur Sphactérie. Controverse au sujet de la muraille d'enceinte, sur la date de sa construction ; elle ne peut être attribuée avec certitude au 5e s. Quant au παλαιὸν ἔρυμα, G. admet son antiquité. En d'autres points, il lui reste des doutes que les photographies et l'article précité n'ont pas dissipés. M. Woodhouse sur Platée. Discussion sur les divergences d'opinion entre W. et l'auteur, en ce qui concerne : 1° Gargaphia ; 2° le heroon d'Androcatès ; 3° Identification de AI avec Asopus. ¶

Les femmes dans l'Egypte ptolémaïque [R E. White]. Quelle valeur a cette observation que nous connaissons un seul cas d'un prince de la couronne (Soter II) divorçant après son avènement et commettant d'autres méfaits manifestes ? Le titre héréditaire reconnu aux princesses qui, sans doute, contractaient mariage avec leurs frères règnants, est-il un reste des idées pharaoniques ou une pure imitation de l'exemple donné par Philadelphe ? L'auteur démontre que la première de ces deux hypothèses, avancées par Mahaffy, est la vraie. Elle s'explique par les relations de la dynastie grecque avec le sacerdoce d'Osiris. Les Ptolémées s'appliquèrent à se concilier la classe sacerdotale. La vieille noblesse avait disparu, l'armée se composait de mercenaires, l'influence des prêtres sur le peuple dominait tout. Le culte d'Osiris à Abydos allait grandissant, tandis que celui d'Ammon à Thèbes décroissait. Or, dans le cycle d'Osiris, la divinité féminine tient une grande place ; le dieu épouse sa sœur Isis. Diodore de Sicile atteste la prédominance de la femme sur l'homme en Egypte. La femme y est légalement « capable ». Autres témoignages conformes. Elle tient un haut rang au triple point de vue social, légal et politique. Les Ptolémées successifs favorisèrent ces mœurs. Leur politique à cet égard. Aperçu sur les divers règnes dans leurs rapports avec les droits et privilèges des femmes. ¶ Illustrations pour Bacchylide [A. H. Smith]. (1 pl. 10 dessins.) Nr. 3 : Crésus. La tradition de Crésus assis volontairement sur le bûcher et non, comme le raconte Hérodote, condamné au feu par Cyrus, est figurée sur un vase du Louvre (fig. 1) du 6ᵉ-5ᵉ s. Nr. 5. Héraclès et Méléagre. Cp. la mort de Méléagre sur une amphore du musée de Naples (fig. 2), peinture de 400 environ av. J.-C. Nr 9. La mort d'Archémoros. Thébé, sur le vase de Cadmos (fig. 3). N° 11. La guérison des filles de Proetos. Vase de Naples (fig. 4) où figure Mélampus opérant la cure, non mentionné par Bacchylide. N° 13. Héraclès et le lion de Némée. Amphore du British Museum (fig. 5) et autres vases peints où l'invulnérabilité du lion n'est pas établie comme dans les textes poétiques. Nr. 16. Le dernier sacrifice d'Héraclès. Bacchylide y fait intervenir Athéné et Poseidon. Cp. fragments trouvés près de Kertch où figurent Lichas et Hyllos (?), fig. 6. D'autres fragments, au Br. Mus., montrent l'intervention d'Athéné comme surveillant le sacrifice. Nr. 17. Thésée et l'anneau. On a dit que cette fable était de l'invention d'Euripide. Un vase d'exécution antérieure à ce poète et le texte de Bacchylide concourent à démentir cette assertion. Les fig. 7 à 10 se rapportent à cet épisode. Mention de 4 autres vases relatifs à Thésée. ¶ Sur qqs. vases en peinture noire récemment acquis par le British Museum [H. B. Walters] (3 pl., 8 dessins). 1° Oenochoé de Corinthe; 2° Amphore dite tyrrhénienne; 3° Kantharos trouvé près du Pnix; 4° Kylix d'Egine; 5° Fragments d'un cyathos provenant d'Italie (?) portant la signature du céramiste Nicosthène; 6° Amphore d'Egine relativement récente. Liste de 49 vases relatifs aux travaux d'Hercule, indiquant la nature des vases, leur provenance, la collection où ils sont conservés, le catalogue qui les mentionne et la publication où ils sont traités. 7 : Lécythe grec. 8 : Petite amphore panathénaïque. ¶ Une dédicace à Artémise [G. F. Hill]. (1 dessin), médaille de Sicyone p. p. Percy Gardner, qui en a déchiffré ainsi la légende pointillée : Αρταμιτος τας ελκετας αμον. Hill interprète : τᾶς 'Αρτάμιτος τᾶς ἐ(λ) Λ(α)κεδ)(αί)μονι, preuve que les syncopes remontent bien plus haut qu'on ne le suppose. Note additionnelle contenant le déchiffrement proposé par O. Rossbach : τᾶς 'Αργάμιτος τᾶς ἐγ Κεδμῶνι, solution ingénieuse mais que l'auteur ne croit pas pouvoir admettre. ¶ Inscriptions de l'Asie mineure orientale [V. W. Yorke]. 46 inscriptions dont 12 latines. Nr. 3, Longue insc. de Missis (Mopsuestia) publiée imparfaitement par Le Bas-Waddington sous le n° 1499. Nr. 14. Longue inscr. de

Samosate en Commagène : édit du roi Antiochus « φιλορωμαίου », fils d'un roi Mithridate. Kallinicos. Plusieurs inscr. latines mentionnant la légion XV. ¶ L'archéologie en Grèce pendant l'année 1897-98 [G. C. Richards]. Cette année n'a pas donné de découvertes sensationnelles. Travaux des Écoles britannique, américaine, autrichienne, allemande, française (peu ou point d'opérations à Delphes). Fouilles de la Société archéologique d'Athènes. Explorations en Asie mineure. Fouilles à Priène au compte du Muséum de Berlin. ¶ Un été en Phrygie. Corrections et additions [J. G. C. Anderson]. ¶ Mr. G. B. Grundy sur Pylos et Sphactérie [Ronald M. Burrows]. Continuation de la polémique. Il y a eu un malentendu, mais ce n'est pas de la faute de l'auteur. ¶ Index des tomes 17 et 18. Procès-verbaux des séances de 1897-98 (Session du Comité de Londres et de la section de Cambridge.)

C. E. RUELLE.

The numismatic Chronicle and Journal of the numismatic Society. 1898. N° 1. Sur un tétradrachme de Nabès. [P. Perdrizet]. P. recueille des documents épigraphiques et numismatiques récemment publiés qui complètent ce que Polybe et Tite-Live nous disent de Nabès. On sait maintenant que Nabès n'était pas un soldat de fortune, né n'importe où, qui se trouva un jour maître de Sparte, mais un Lacédémonien, vraisemblablement du sang d'Héraclide ; qu'il était fils d'un Démarate, et vraisemblablement de ce roi Démarate qui avait cherché un refuge à la cour de Perse au temps des guerres médiques; qu'il devait par conséquent avoir des droits à la royauté de Sparte ; et qu'aussi bien, s'il a mérité par les atrocités de son règne le nom de tyran, il prit le titre de roi, l'inscrivit sur sa monnaie, en reçut reconnaissance des états étrangers. La monnaie de Nabès est aussi intéressante au point de vue artistique qu'aux autres points de vue. ¶¶ N° 2. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1897 (pl. 9-11) [W. Wroth]. Au nombre de 836 elles proviennent des ventes Bunbury, Montagu et de dons. Description, avec courts commentaires, de monnaies de Gela, de Sicile, Chalcidice de Macédoine, Alexandre-le-Grand, provenant du célèbre trésor de Tarse, Philippe V de Macédoine, Delphes, Tenea d'Achaïe, Sebastopolis-Heracleopolis du Pont, Rhoemetalcès, roi du Bosphore, Bithynium de Bithynie, Héraclée de Bithynie, Juliopolis de Bithynie, Nicée de Bithynie, Prusa ad Olympum de Bithynie, Adramyteum de Mysie, Cyzicus de Mysie, Pergamum de Mysie, Alexandria Troas de Troade, Myrina d'Éolie, Ephesus, Cidramus de Carie, Hydisus de Carie, Rhodes, Crésus, roi de Lydie, Hiéropolis de Phrygie, Sédé de Pamphylie, Baris de Pisidie, Seleucia de Pisidie, Selge de Pisidie, Syedra de Cilicie, Cyrène ; indéterminées ; îles de la mer Égée ? Lycie ? Phénicie ? ¶ Posidium en Cœlé-Syrie (fig.) [S. M. Alischan]. Monnaie d'origine syrienne. On pourrait hésiter entre deux attributions : Posidium de Cilicie et Posidium en Cassiotis. A cause de la provenance qui est Beyrut, A. hésite à choisir la dernière attribution. ¶ Un trésor de monnaies romaines (pl. 12-14) [J. Evans]. Trésor de deniers romains trouvés dans l'est de l'Angleterre. Il renferme des monnaies de toute la période comprise entre Néron et Sévère Alexandre inclusivement, et donne des portraits de 34 empereurs, impératrices et césars. Les dates extrêmes sont 60-230 ap. J. C. On y trouve de nombreux spécimens des argenteus Antoninianus, frappés pour la première fois sous Caracalla en 215 ap. J. C. Catalogue et commentaire. ¶¶ N° 3. La légende IATON sur les monnaies d'Himera [G. Macdonald]. Après examen des monnaies sur lesquelles on a cru lire cette légende, M. arrive à la conclusion qu'aucune de ces monnaies ne porte IATON mais ΣΟΤΕΡ rétrograde, soit en toutes lettres, soit en abrégé. ¶ Monnaies

grecques inédites et incertaines (pl. 15) [J. P. Six]. Scionè en Pallénè, VIe et Ve siècle. Cysique : Timotheos, 363. Lycie : Xanthos, Candyba, Cadyanda, Telmissa, Telmessos, Xanthos, Semtia, Sacaba. Pamphylie-Olbia. Antigone roi de Babylone, 317-311. Antiochus (I), roi de Babylone, 293-281. Seleucus, roi de Babylone, 280 circa 268. Antiochus (II), roi de Babylone, 266-261. Antiochus Hiérax, 245-227. ¶ Posidium in Syria (fig.) [G. F. Hill]. H. regarde comme certaine l'attribution à Posidium de Syrie. La tête du droit que l'on a donnée comme celle d'Ulysse pourrait être une assimilation des Cabires aux Dioscures. ¶ Une petite trouvaille de monnaies de Mende (pl. 16) [H. Weber]. Partie d'un trésor trouvé près de Nea Cassandra. ¶¶ N° 4. Rhegium-Iocastos [J. P. Six]. Le personnage assis au revers des tétradrachmes et des drachmes émis à Rhégium, n'est pas, comme le croit Seltman, le Démos de Rhégium, mais le fondateur l'οἰκίστης de la cité qui est Iocaste. ¶ Monnaies grecques de la collection de Earle-Fox (pl. 19) [Earle-Fox]. Thessalie : Confédération Thessalienne, Magnésie, indéterminée ; Béotie : Coronée, Haliartus ; Phocis, Elatée ; Eubée : Carystos, Eubée, Chalcis ; Attique : Athènes ; Corinthe, Aegium, Elis, Argos. ¶ La peinture d'un atelier monétaire romain dans la maison du Vettii [E. J. Seltman]. Observations sur une peinture déjà décrite et reproduite dans la N. C. <R. des R., 1898, 283, 11>. ¶ Aurei romains trouvés à Pudukota, dans l'Inde méridionale [G. F. Holl]. Cette découverte a été faite en 1898. Malheureusement les pièces sont mal conservées. Catalogue : Auguste, Tibère, Tibère et Auguste, Néron Drusus, Antonia, Germanicus et Caligula, Agrippine et Caligula, Caligula, Caligula et Auguste, Claude, Claude et Néron, Agrippine et Claude, Agrippine et Néron, Néron, Vespasien. ¶ Compte-rendu des travaux de la Société de numismatique de Londres pendant l'année 1898. Henry THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

Bulletin de correspondance hellénique, XXII, 1898. ¶¶ Jr. Oct. Notes de chronologie delphique [G. Colin]. C. publie 121 nouveaux actes d'affranchissement, appartenant presque tous au Ier s. avant et au Ier s. après J. C., qui fournissent des renseignements chronologiques sur une période mal connue et des clauses nouvelles. Il y joint le tableau chronologique des fonctionnaires delphiques de la prêtrise IX à la fin de la période des affranchissements. Pour le fond, les nouveaux contrats ne diffèrent pas des anciens ; peut-être l'usage devient-il plus général de déposer une copie de l'acte dans les archives publiques, en même temps qu'on le gravait dans le sanctuaire d'Apollon. ¶ Bases de statuettes portées par des animaux [A. de Ridder], avec 2 pl. Étude détaillée de deux supports de miroirs, en bronze, appartenant au Musée Britannique ; la première figurine, supportée par des lions, est une Cybèle ; l'autre, par des Pégases, une Aphrodite, œuvre d'un artisan corinthien. Sur les deux bases de l'Acropole, où deux chevaux portaient une figurine, aujourd'hui perdue, se dressait autrefois une statuette de Poséidon. ¶ Asiana [W. M. Ramsay]. I, Dablis-Doris. Les sources chaudes appelées Δάβλια dans la Vita S. Theodori Syceotæ sont certainement les sources d'Ilidja près Jarakli. II, Kinna, dont l'ethnique figure dans une inscription trouvée non loin du lac Jalta, doit être placée au N. du lac, dans la même région que Vetapa (Veteston) et Drya. De ce

dernier nom, R. rapproche la μονὴ τῶν Δρυΐνων et il insiste sur la persistance en Asie Mineure, dans les religions chrétienne et musulmane, de tout ce qui touche aux religions plus anciennes. III, Zygostasion. R. restitue ce terme rare, dans une inscription d'Antioche ad Pisidiam. IV, Kotriga. L'arc de triomphe de Bairamli, à une demi-heure de Tarse, a été construit en l'honneur de la victoire de Septime Sévère, sur la route même où il a passé. V, Metragyrtai. Le mot est à restituer à la ligne 1 du n° 675 de Le Bas-Waddington. VI, L'année lydo-phrygienne. Elle commençait au 1er août, avec le mois qui portait le nom d'Auguste, ainsi que le confirme une inscription déjà publiée de la Katakékaumène. ¶ Inscriptions d'Acræphiæ [Paul Perdrizet]. P. fait connaître les résultats d'une petite fouille à l'entrée du val par où l'on monte au Ptoion. Noter le n° 1, dédicace à Ptoïos, héros de la montagne, avec la signature d'un sculpteur athénien inconnu, Ménestratos; n° 5 dédicace à l'empereur Dèce; n° 13, meilleure copie du CIGS. I, n° 2725. ¶ Inscription de Delphes. Un ouvrage d'Aristote dans le temple de Delphes [Th. Homolle]. H. restitue un fragment d'un important décret delphique en l'honneur d'Aristote et de Callisthène qui ont offert au temple le tableau des vainqueurs aux jeux Pythiques. ¶ Correspondance. Noter deux importantes corrections de Fournier à l'inscription des Labyades D. l. 48 et 13 < Rev. des Rev. 20, 253, 47 >. ¶¶ Nov. Notes céramographiques [Louis Couve]. Étude sur différentes séries de vases archaïques : amphore béotienne, mêlée d'éléments dipyliens et d'éléments ioniens, dont la forme se retrouve à Milo et à Érétrie; amphores attiques formant la transition entre l'amphore du type corinthien et la pélikè; pyxis corinthienne; coupes béotiennes sans anses et sans pied ou portées par trois supports plats; vases athéniens témoignant de l'influence des modèles métalliques sur la formation des types céramiques. ¶ Inscriptions de Delphes. Comptes des naopes sous les archontes Damoxénos, Archon, Cléon [Émile Bourguet]. Deux colonnes d'une importante inscription qui fournit de précieux renseignements sur la comptabilité des naopes et du Conseil, et sur les travaux des années 346-344. Comme dans tous les textes de cet ordre, les termes techniques abondent, par exemple : σελίδες, pour lequel B. adopte l'explication de Lechat : blocs à caissons; θριγχοί « pierres d'assise, placées en arrière de la frise, et formant à l'intérieur de la colonnade le chaperon sur lequel viennent se poser les soffites du plafond ». ¶ Zur Topographie der delphischen Weihgeschenke [Heinrich Bulle. Theodor Wiegand]. B. et W. placent à droite de l'entrée du téménos le taureau élevé par les Corcyréens et dû au sculpteur Théopropos d'Egine. Homolle avait retrouvé une partie de l'inscription, B. et W. placent le monument sur les soubassements qu'ils ont relevés à dr. de l'entrée. Du même côté se trouvait l'ex-voto des Tégéates, dont B. et W. ont reconnu le soubassement et restauré l'agencement. Un petit plan joint au texte sert d'illustration à cette partie de la description de Pausanias. ¶ Voyage dans la Macédoine première [Paul Perdrizet]. I. Un tombeau du style « macédonien » au N. O. du Pangée. Description d'un cinquième tombeau de la série « macédonienne », qui se trouve près du Sémoltès déré, non loin d'Amphipolis. La porte est remarquable par le système employé pour en assurer la fermeture automatique; le vantail de droite qui se fermait le second n'avait pas le gond de linteau d'aplomb sur le gond de seuil, si bien que le vantail était instable et tendait à se fermer toujours. Se rangeant à l'avis de Perrot, P. croit que cette tombe était celle de quelque chef Thrace des temps macédoniens. II. Artémis Gazoria. P. restitue le nom de Deanae Gaszoriae dans une dédicace trouvée par Cumont dans la région du Pangée. III. Inscription archaïque

de la région du Pangée. Borne (ΩΡΩΣ = ὅρος dans l'alphabet parien), la plus vieille inscription découverte sur la côte thrace. IV. Dédicace au dieu Totoès. Copie plus exacte d'une inscription d'Amphipolis déjà publiée par Le Bas (nº 1417). ¶ Inscriptions de Locride et d'Étolie [Émile Cahen]. Nºs 1 et 2, actes d'affranchissement de Physcos, du second siècle av. J. C. Dédicace d'Ægition en l'honneur du roi d'Épire, Pyrrhus. ¶ Voyage en Carie [G. Cousin]. C. publie les résultats d'un voyage fait en 1889 de Aïdin à Mendéliah par le sud du Méandre et à Mylasa. Parmi les inscriptions, noter nº 1 d'Héraclée du Latmos, dédicace en l'honneur d'un stéphanéphore, nº 6, même provenance, liste de stéphanéphores où l'on relève les noms d'Auguste et de son fils adoptif Gaïus César; nº 9, ibid., dédicace à Hermès; nº 14 meilleure copie de Le Bas-Waddington, nº 320; nº 16, fragment de décret de la ville des Χαλκητορεῖς, déjà publié, mais moins complètement, dans le Journal of Hellenic studies; nº 17, fragment d'un règlement religieux, même provenance; sur trois côtés sont des inscriptions en caractères cariens, très imparfaitement reproduites; nºs 21-37, Mylasa. Noter nº 35, fragments de l'édit de Dioclétien; nº 37, dédicace en l'honneur de Salonina, épouse de l'empereur Gallien; nºs 39-48, Olymos. Peu de textes inédits. Les copies de C. rectifient ou complètent celles de Judeich, Hula et Szanto. ¶ Fragment delphique de l'édit de Dioclétien [Paul Perdrizet]. Fragment du chapitre des parfums, huiles odoriférantes et épices. ¶ Décret de la ville de Delphes. Proxénie accordée à Héliodoros f. de Dionysios, Σιδώνιος ἐγ Βηρυτέου. ¶ Le corpus inscriptionum græcarum christianarum [Th. Homolle]. Annonce de l'important Corpus chrétien et byzantin, entrepris par l'École avec la collaboration de F. Cumont. ¶ Divinités montées sur des chars [A. de Ridder]. Deux reproductions de terres cuites, servant d'illustration à l'article cité plus haut. ¶¶ Décembre n'a pas paru. B. H.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 23. 1re livr. Monuments votifs d'Epidaure [Chr. Blinkenberg]. A côté des bases de monuments votifs trouvées dans le sanctuaire d'Asklépios à Épidaure, on a un certain nombre de pierres qui n'ont pas servi de bases, mais sont elles-mêmes des monuments votifs. Elles ont la forme des tables en bois, les pieds sont nettement accusés, les unes en ont trois, les autres quatre. Inscr. sur les côtés, sur le dessus des signes et dessins prouvant que ce sont des tables à jeu qui servaient au jeu appelé ἐπὶ πέντε γραμμῶν décrit par Pollux 9. 97. et Eustathe Od. 1,107 (p. 1397, 28). Comparaison avec une reproduction en terre d'une table de jeu analogue du musée de Copenhague et avec des représentations de vases peints, entre autres celle de l'amphore d'Exekias où l'on voit deux hoplites assis l'un en face de l'autre et jouant aux dés. Les signes M X H — O I qu'on lit sur ces tables sont des chiffres, les trois premiers connus, — désigne 10 drachmes, O une drachme, I une obole; ils correspondent aux six faces du dé, dont la valeur différait. Bassins en pierre au nombre de 19 reposant sur une sorte de cylindre, ils sont du 4e s. et portent des inscr. montrant que ce sont des monuments votifs, plusieurs sont offerts par des hieromnémons entrant ou sortant de charge. ¶ Inscriptions d'Athènes [Er. Ziebarth]. Cinq inscr. ou fragments d'inscr., les 2 premières ont rapport au culte, la seconde est du second archontat de Medeios 84/83 av. J.-C., la troisième trouvée sur l'Acropole doit être du commencement du 4e s., elle accorde le droit de cité à un certain nombre de personnes, elle se rapporte aux exilés de Phylè et s'explique par Eschine 3, 187, 188. Nous avons là un fragment du décret d'Archinos; la quatrième est sur un fragment d'Hermès, la cinquième est un fragment. ¶ Fragments de vases de Clazomènes (1 pl.)

[Rob. Zahn]. Article de 40 p. Description; ces fgments montrent qu'il y avait là une école artistique très vivante que Z. étudie et dont il montre l'influence sur les artistes athéniens. ¶ Études sur l'Asie-Mineure, 3 (2 pl.) [A. Körte]. Les monuments des rochers de Phrygie. Les sculptures sur les parois de rochers de la route de Sidi-Gasi, à Chosrew-Pascha-Han, découvertes par Leake en 1800, ont été étudiées à nouveau par Ramsay. K. se propose dans cet article de 52 p. de compléter cette étude. Il ne partage pas l'opinion de ceux qui ont cru y voir des tombeaux, et qui ont pensé que nous possédions là une série de monuments nous montrant le développement successif du style phrygien et l'influence grandissante de l'hellénisme du 9• s. à l'époque des diadoques. Il croit au contraire que le soi-disant tombeau de Midas et toutes les parois pareilles couvertes de figures géométriques sont des lieux de culte, et que les monuments se partagent en deux groupes très distincts, entre lesquels il y a une lacune d'au moins 600 ans : tout ce qui montre l'influence de l'art grec appartient à l'époque de l'empire romain et date du 2• au 4• siècle. 1. Les monuments anciens phrygiens; a) les façades de rochers sans chambres funéraires, monument de Midas, etc.; b) les tombeaux; 2. Les tombeaux de l'époque de l'empire romain. ¶ Inscriptions d'Hiérapolis [P. Wolters]. Dans l'inscr. C. I. G. 3196, c'est bien τοῦ 'Απολλωνίου σεκουνδαρούδου qu'il faut lire; il s'agit d'un gladiateur et c'est le mot latin secunda rudis grécisé. ¶ Sculptures archaïques de Chios [Conze]. Notes prises en 1858 et reproduites avec dessins; il s'agit de deux bustes de marbre de femmes, grandeur nature, vus à Chios. ¶ Notes d'épigraphie d'après Mustoxydis 'Η Αἰγιναία [M. Fränkel]. Détails tirés de ce recueil périodique et complétant un article de F. paru dans les Abhandl. d. Berl. Akad. 1897. ¶ Inscriptions de Eski Shehir [Fr. Rühl]. Texte de deux inscr. funéraires. ¶ Fouilles : à Eleusis, trouvé des tombeaux; à Pylos, en Macédoine, stèle funéraire avec inscr.; à Salonique, inscr. la plus ancienne de celles trouvées là jusqu'ici, mentionnant le praetor pro consule Q. Caecilius Metellus Macedonicus qui fut consul en 611 de R.; Belevi› 2 inscr. ¶¶ 2• et 3• livr. Priam chez Achille (1 pl.) [L. Pollak]. Sur un lecythus du Musée Nat. d'Athènes, on voit un homme couché sur un lit; à droite, se précipitant vers lui les bras tendus, un vieillard et deux femmes; à gauche, accourt un quatrième personnage, tendant aussi les bras; à leurs pieds, on voit sur le sol le cadavre nu d'un homme barbu : c'est Hector que Priam vient redemander à Achille. P. donne ensuite la liste de 19 représentations de cette scène à ajouter à celles que Benndorf a publiées dans les Ann. dell' Inst. 1866, p. 241 sqq. Celle-ci diffère des autres, le peintre a dû s'inspirer des poètes lyriques. ¶ Les fleuves de Laodicée [G. Weber]. On a cru jusqu'ici que les 5 fleuves le Lykos, le Kadmos, le Kapnos, l'Asopos, l'Eleinos, correspondaient aux noms modernes de Tschuruksu; Gökbunarsu; Baschlitschaï; Gümüschtschaï. Quant à l'Eleinos on était indécis. Ramsay et Anderson ont combattu ces conclusions que W. défend en examinant le témoignage de Strabon; topographie de Laodicée, son extension sur le plateau. L'Eleinos paraît avoir été le Derekoïbaches. ¶ Les scolies de Strabon de Cyriaque d'Ancône [Er. Zubarth]. Le codex collegii Etonensis dont Falconer s'est servi pour son éd. de Strabon mérite d'attirer l'attention, non pas pour le texte de Strabon où il est sans valeur, mais pour les scolies de Cyriaque; c'est le codex que Cyriaque a annoté lui-même et qu'il avait acheté à Bysance. ¶ Πετραία ἐπιγραφὴ τοῦ Μουσείου [St. N. Dragoumès]. Inscr. incompréhensible : on lit ἔπος δὲ φ(ω)νή ou ἔπος δὲ φ(ά)νη. ¶ L'Enneakrounos, le Lenaion et le Dionusion ἐν λίμναις [H. v. Prott]. Explication de Thucydide 2.15, P. n'accepte pas l'explication de

Wachsmuth. Abh. d. Sächs. Ges. d. Wissensch. 18, il se range à l'avis de Dörpfeld et place le Dionysion ἐν λίμναις entre l'Aéropage et le Pnyx. Histoire du culte près de l'Ilissos et de la fête des Lénéennes; article de 26 pages ¶ Quelques anses d'amphores de Rhodes oubliées [F. Hiller von Gaertringen]. Berg « Die Insel Rhodos » p. 47-50, a cité un certain nombre d'anses d'amphores avec cachets très importantes et dont on a eu tort de ne pas tenir compte ; une de ces anses surtout est curieuse parce que le prêtre, le mois et le fabricant s'y trouvent mentionnés. ¶ Le débat entre Poseidon et Athéné [W. Amelung]. Sur un médaillon de l'époque d'Antonin publié par Fröhner « Les médaillons de l'empire romain » p. 81, on voit à l'avers la tête de Marc Aurèle et au droit le débat entre Poseidon et Athéné, au moment où une femme vient déposer dans l'urne son suffrage en faveur d'Athéné qu'elle regarde. Ce médaillon est la reproduction du groupe d'Athéné et de Poseidon de l'Acropole d'Athènes. ¶ Capture d'un taureau sur un vase en bois égyptien (2 pl.) [F. v. Bissing]. Flinders Petrie a trouvé à Kahun dans un tombeau de la 18e dynastie une boîte en bois de forme cylindrique couverte de représentations, elle est aujourd'hui au musée de Giseh. On y voit une large zône avec figures, au-dessus et au-dessous une zône de petits ornements. On voit sur la large zône un taureau en pleine course, baissant la tête comme pour attaquer; sous lui un homme les bras étendus, un autre est sur son dos et un troisième devant lui, dont on ne voit que le bras et le visage, description détaillée; sur l'autre face on voit une antilope aux bois recourbés, sur elle saute une antilope ou gazelle, et plus haut court vers la droite un lièvre aux longues oreilles, devant l'antilope un chien. C'est une scène de chasse : comparaison avec des représentations analogues. Influence de la culture grecque la plus ancienne sur l'Égypte. ¶ Épigramme de Smyrne [P. Wolters]. Sur une stèle funéraire de marbre trouvée à Pagos en 1896, on voit en relief deux couronnes et trois enfants, l'un esclave, les deux autres sent les enfants de Démétrios, d'après une inscr. Sous le relief sont gravés quatre distiques; texte. ¶ Kerchnos (2 pl.) [O. Rubensohn]. Lobeck dans l'Aglaophanus, p. 22 sqq., s'est occupé des συνθήματα ou formules de reconnaissance employées dans les différents mystères et prononcées à la réception de nouveaux mystes. Il a montré que le scoliaste de Platon Gorgias 497e avait appliqué aux mystères d'Eleusis des paroles qui ne les concernaient pas et a prétendu que le τύμπανον et le κέρνος se rapportaient au culte de Cybèle et d'Attis. Mais on rencontre la mention de κέρχνοι d'or, qui ne sont autres que des κέρνοι, dans une inscr. d'Eleusis ; ils faisaient partie du trésor sacré. On désignait sous ce nom des ustensiles ou mieux des vases servant au culte : définition, leur usage : cérémonie sacrée désignée par le terme κερνοφορεῖν. Article de 36 p. ¶ Le théâtre de Priène (1 pl.) [Th. Wiegand]. Description de ce qui a été mis au jour par les fouilles de l'hiver 1896-97. Changements apportés à l'époque romaine : c'est le premier théâtre dans lequel se trouve un autel, il n'est pas au milieu de l'orchestre, mais dans la proédrie; c'est de l'orchestre, resté libre pour les représentations, que le prêtre officiant s'avançait, le visage tourné vers les spectateurs : on y voit un proskénion en pierre, ce qui prouve l'ancienneté du proskénion dont on a souvent douté. ¶ Le théâtre de Pleuron (2 pl.) [R. Herzog. E. Ziebarth]. Le théâtre de Pleuron en Etolie est le plus petit connu de toute la Grèce, il a été construit vers la fin du 3e s. On a prétendu qu'il n'avait pas de proskénion, par manque de place, et que les acteurs jouaient devant le mur de la ville dans l'orchestre. Résultat des fouilles qui ont prouvé entre autres l'existence d'un proskénion, qui devait avoir 2m65 de hauteur. On y a représenté peut-être

des pièces de Alexander Aétolus dont le nom nous est connu par ses 'Ἀστραγαλισταί et qui était né à Pleuron. ¶ Le théâtre grec de Vitruve [W. Dörpfeld]. Dans ce 2e article de 30 p. <cf. R. d. R. 22, 296, 49> D. défend les idées qu'il a émises, surtout contre Béthe, Hermès 33, 313, <Cf. R. d. R. 23, 46, 49> qui dans une étude sur le théâtre grec de Vitruve soutient que le théâtre de l'époque hélléniștique avait une scène haute et petite servant aux acteurs. Il en profite pour modifier quelques-unes de ses assertions et développe plus complètement ses vues sur l'absence de scène. ¶ Fouilles. Pirée. Patras, relief avec inscr. d'époque rom. Gytheion. Thèbes de Phtiotie. Temple d'Apollon trouvé à Thermon. Rheneia, Mykonos. Inscr. de Samothrace, Dorylie : 6 inscr. de Laodicée du Lycos. Hypaipa 2 inscr. Yeyerli, Tire, Tyana, Memphis. ¶ Addenda [H. v. Prott]. Relief du 4e s. avec inscr. prouvant un culte des nymphes dans la vallée de la fontaine Kallirhoe. ¶¶ 4e livr. Un décret athénien de proxénie pour Aristote [Eug. Drerup]. On savait par la Vita Marciana, p. 430 et par Ammonius Latinus, p. 446, qu'Aristote avait eu un échange de lettres avec Philippe de Macédoine en faveur d'Athènes, d'après Hermippos cité par Diog. Laert 5, 1, 2, il fut même ambassadeur d'Athènes auprès de ce roi et le sénat lui éleva en reconnaissance une statue sur l'Acropole. On trouve dans la vie d'Aristote d'Ibn Abī Usaibi'a, écrite en arabe, des détails intéressants sur ces faits. Traduite en all. par. M. Steinbschneider : " Al-Farabi ". Mémoires de l'Acad. imp. des sciences de Saint-Pétersbourg 7. Série 13, 4, et de nouveau par Baumstark : Syrisch-arabische Biographieen der Aristoteles, elle contient la paraphrase d'un décret honorifique nommant Aristote proxène et bienfaiteur des Athéniens, gravé sur une stèle placée sur l'Acropole que D. restitue en partie et qu'il commente d'après d'autres décrets pareils. ¶ Παρασκήνια, πάροδοι, περιάκτοι [J. H. Holwerda jr]. Explication de ces termes. De chaque côté de la scène proprement dite était une scène d'à côté. Παρασκήνιον « Nebenskene » où se trouvait la garde-robe, etc. Pendant que l'acteur principal s'avançait sur la scène, les autres acteurs et le chœur entraient dans l'orchestre par les πάροδοι, c'est-à-dire par les portes des paraskenia. Ces portes étaient couvertes par un décor mobile et la personne qui entrait semblait venir de l'endroit indiqué par le décor, consistant le plus souvent en une grande πίναξ, parfois en un περίακτος, ce qui occasionnait naturellement de grands changements. ¶ Inscriptions de Rhodes [F. Hiller V. Gaertringen]. Texte de 53 incr. ou fragments d'inscr. ¶ Deux lecythi de Tanagra (1 pl.) [L. Savignoni]. Sur l'un d'eux, on voit un archer perse, sur l'autre une Nikè avec l'inscr. Με... τος καλός. ¶ La prétendue inscription d'hétaires de Paros [Ad. Wilhelm]. Texte et commentaire de cette inscr., trouvée vers 1870; elle contient une liste de noms de femmes qu'on a prises à tort pour des hétaires attachées à un temple d'Ἀφροδίτη Οἰστρῶ. ¶ Notes de voyage à Cos [R. Herzog]. Recueilli plus de 150 inscr. ou fragments d'inscr. inédites que H. publiera plus tard; il en donne 4 dans cet article et les commente; la 4e est un décret des habitants de Samothrace en l'honneur de Praximène de Cos. ¶ Idole préhistorique en plomb [P. Wolters]. W. montre qu'il a eu raison de douter de l'authenticité de la figurine de Finlay et que sauf une idole trouvée à Antipatros et publiée par Bent, on ne connaît pas d'idole ancienne en plomb. ¶ Inscriptions attiques anciennes (2 pl.) [Ad. Wilhelm]. 1. Étudie le nouveau fragment trouvé par Lolling du décret de Salamine CIA 4, 1, p. 57 et 164. 1 a. Forme du monument. Explication épigraphique du commencement et de la fin de l'inscr. Elle doit dater des dernières années du vie siècle, de l'époque de Clisthènes. 2. L'inscr. de l'Hekatompedon publiée

par Lolling Ἀθῆνα 1890, p. 631, doit être de 485/4 av. J.-C., d'après certains détails d'épigraphie. Restitution du texte. ¶ Fouilles. Athènes; Keratea; Amphissa; Aquia en Thessalie; Philippopel; Smyrne, 2 inscr. funéraires; Afium-Karahissar en Phrygie, 3 inscr. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte-rendu très sommaire des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. 26e année, 1898, nos 1-2. Restitution à la gens Appuleia d'une série d'onces en bronze romaines [C. Serafini]. Les lettres LAP formant monogramme sur ces pièces doivent se lire L. Apuleius ; il est probable que la série fut émise sous l'autorité de L. Apuleius, décemvir en 579 et préteur en 585 av. J. C. La date est conjecturale, mais l'interprétation du monogramme est certaine. ¶ Notices inédites relatives à des découvertes d'antiquités à Rome et dans le territoire de Rome [L. Borsari]. Dépouillement de documents conservés aux Archives de Modène, relatifs à des découvertes faites ; 1° au théâtre et portique de Pompée ; 2° au monte Cavallo ; 3° au Magnanapoli ; 4° au cirque Maxime ; 5° au château Saint-Ange ; 6° aux thermes de Caracalla ; 7° à Saint-Pierre du Vatican ; 8° Via Labicana ; 9° Via triumphalis ou Clodia ? ; 10° Villa d'Hadrien ; 11° Villa de Cassius ; 12° à Osti ; 13° à Castel Porziano ; 14° à Nettuno ; 15° à Otricoli ; 16° à Palo (Alsium). ¶ Découvertes récentes d'antiquités (fig. pl. 3-4) [G. Gatti]. On a trouvé, via del Burrò, une base monumentale qui a dû appartenir à une fontaine monumentale. Découverte, près du Testaccio, de l'épitaphe d'un procurator sacrarum cognitionum ; à la fin est le nom d'un (collegium) Brecetiorum. Dans le même quartier, conduites d'eau et substructions. Nouveaux fragments des actes des Arvales. Découverte, en différents endroits, du pavage de voies antiques. Au Campo di Fiori, buste de Faustine; buste d'Homère, près l'hôpital Saint-Jean de Latran. Inscr. diverses. ¶ La civilisation primitive dans le Latium (fig. pl. 5-9) [G. Pinza]. Étude sur les sépultures et antiquités préhistoriques de Rome et du Latium (p. 53-157). A suivre. ¶ Nécrologie [ ]. E. Stevenson. ¶¶ Nos 3-4. La civilisation primitive dans le Latium (pl. 10-11) [G. Pinza]. Second article très détaillé, p. 161-301. Échappe à l'analyse. ¶ Une villa des Quintilii sur le territoire de Tusculum (fig., pl. 12) [Grossi-Gondi]. Description des substructions et des antiquités provenant de cette villa qui est près de la villa de Mondragone. L'attribution aux Quintilii repose sur des conduits en plomb portant les noms de cette famille et connus par des documents d'archives. ¶ Récentes découvertes d'antiquités [G. Gatti]. Découverte, devant le temple de César, de la base de l'autel de César. Partie des Rostres construite au 5e siècle à l'occasion d'une victoire navale remportée sur les Vandales. Découvertes diverses, parmi lesquelles : pavé antique en plusieurs endroits, rue du Prince Amédée, buste de Domitien. ¶ Actes de la commission [G. Gatti]. Catalogues des collections numismatiques municipales. Mesures pour la conservation de ce qui reste du praedium Aequitii. Vœu relatif à la mise en place des fragments d'architecture épars sur le Forum romain. Mesures diverses relatives à la conservation des restes antiques. ¶ Catalogue des objets d'arts antiques découverts par les soins de la commission municipale d'archéologie. 1re section : statues

et torses, 1; bustes et têtes, 6; sarcophages et bas-reliefs, 2; fragments divers, 2. 2e section, métal : bronze, 2; monnaies, 14. 3e section : terre-cuite, 4; verre, 1; os, 5. 4e section : débris d'architecture, 6; inscriptions, 2 entières et 6 fragments. ¶ Nécrologie [ ]. Rossi. Henry THÉDENAT.

Giornal di matematiche, Suppl., **Bollettino di storia e bibliografia matematica,** 1897. 5e livr. *R. Accademia Peloritana. Commemorazione del IV centenario di Francesco Maurolico. Francesco Maurolico nella vita e negli scritti* par Giacomo MACRI [ ]. Intéressant; l'auteur attribue à tort à Maurolico l'introduction des lettres dans l'arithmétique. ¶ 6e livr. Sur une démonstration du principe de la balance attribuée à Euclide [G. Vailati]. Reproduction et discussion du « livre d'Euclide sur la balance, » publié par Woepcke, d'après la traduction arabe de Ibn Musa. J. L. H.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publié par l'École française de Rome, 18e année, 1898. Fasc. 1-2. La mort du Minotaure. Miroir étrusque [Fernand Borie]. Ce miroir a été trouvé près de Cività Castellana et provient probablement de quelque sépulture étrusque de Falèries. On est frappé de l'élégance et de la pureté du dessin, exceptionnelles dans les monuments de ce genre, fort nombreux cependant. Les personnages sont au nombre de sept; le nom de six est indiqué par une inscription : Mine (Minos), Mernfa (Minerva), Filé, personnage difficile à identifier, Hercle (Hercule), Ariada (Ariadne), enfin Théfruminès, qui serait le nom étrusque, peut-être tiré du grec par transposition, du Minotaure. Le personnage, dont le nom manque, pourrait être un messager. On est étonné de voir le héros principal nommé Hercule et non Thésée; c'est là une négligence dont sont coutumiers les artistes étrusques, qui avaient perdu le sens mythique des scènes qu'ils représentaient. ¶ Petits bronzes de la collection Farges, à Constantine [Maurice Besnier]. 8 nos parmi lesquels des statuettes intéressantes. ¶ Chronique archéologique africaine. 3e rapport [St. Gsell]. 1. Ethnographie. Archéologie indigène. Travaux de Bertholon, Bloch, Rouire, etc. 2. Archéologie punique. Travaux de Bertholon, Metzer, Delattre, Hélo. 3. Archéologie romaine. Diehl, l'Afrique Byzantine. Audollent, Carton, Gauckler. Delattre, inscription d'Henchir Mettich, Carton, Saladin, Duprat, basilique de Tébessa. 4. Musées, publications diverses. Le musée du Bardo à Tunis et celui de Mustapha à Alger; le musée de Cherchel, par Gauckler. ¶¶ Fasc. 3-4. Études sur l'organisation municipale du Haut-Empire [J. Toutain]. 2. Les cités provinciales de l'empire romain, qui portaient le titre de colonies, étaient-elles autonomes ou nom? L'auteur soutient contre Éd. Beaudouin et Mommsen qu'il y avait des colonies qui étaient des villes libres et il en cite un certain nombre en Asie et en Afrique; il indique ensuite les droits de ces cités libres : elles étaient soustraites à l'autorité et au contrôle des gouverneurs envoyés par Rome dans les provinces. Les décisions de l'assemblée des décurions avaient force de loi; il n'était pas besoin de les soumettre au gouverneur de la province, comme c'était nécessaire dans les autres villes. ¶ Fragment d'un relief représentant l'intérieur d'un amphithéâtre [M. Rostowsef]. Le monument appartient au musée de Tébessa; il a été trouvé sur l'emplacement de l'amphithéâtre; il ne peut représenter qu'un amphithéâtre ou un cirque; l'auteur expose comment la première supposition est seule acceptable; le relief nous montre l'importance des vomitoria; seuls ils étaient fermés quand il n'y avait pas spectacle, et le jour de spectacle, c'est là que se faisait le contrôle des billets d'entrée. ¶ L'inscription de Lanuvium à Rome [Georges de Manteyer]. Description et collation de l'insc. d'après le C. I. L. XIV, no 2112. ¶ Jupiter jurarius [Maurice Besnier]. L'insc. C. I. L. I (1re éd.) 1105; VI, 379, indique

un Jupiter jurarius ; ce témoignage est confirmé par une insc. trouvé à Brescia en 1883. L'auteur rapproche Tite-Live, 31, 10, sqq. et pense que c'était là un Dieu peregrinus, invoqué par un général au moment d'une bataille ; ce dieu eut un sanctuaire à Rome, dans la partie méridionale de l'île du Tibre. ¶ La Chimère de la villa Albani [Léon Homo]. Ce monument, d'une valeur artistique médiocre, présente au point de vue archéologique, un grand intérêt. On s'est trompé en y voyant une chimère ; il faut voir là un cerbère et un cerbère du type alexandrin ; il est conforme à la description que donne Macrobe, Saturn, 1, 20, et répond, point par point, à la représentation de deux bronzes, dont l'un est au British Museum, l'autre au musée de Berlin. Le monument doit être de la fin du IIe ou du début du IIIe siècle, époque pendant laquelle le culte de Sérapis fut en grande faveur. ¶¶ Fasc. 5. La nouvelle édition du Liber Pontificalis [L. Duchesne]. Examen de l'édition donnée par Mommsen dans les Monumenta Germaniae. Discussion sur les questions suivantes : 1. Les catalogues pontificaux et le pape Marcel ; 2. Les Chronica Italica, Jean I et Félix II ; 3. Sur la date du Liber pontificalis ; 4. La collection de Saint Maur et Grégoire de Tours. ¶ Inscriptions et Monuments de Lambèse et des environs [Maurice Besnier]. Résultat des fouilles continuées par l'École fr. de Rome. 1. Inscriptions du camp de Lambèse : quartier des scholae, 26 insc. ; la plus importante est relative aux archives ou tabularium legionis. 2. Inscriptions recueillies aux abords du camp de Lambèse. 15 insc. presque toutes funéraires. 3. Basilique chrétienne dans la nécropole du Nord. Description des ruines ; inscriptions. 4. Lambèse. Antéfixes et statues. 5. Bordj el Akonas et Chwaa ; Zana. 6. Deux bornes milliaires. 7. Kenchela. ¶ Les mss. de la reine Christine aux archives du Vatican [G. de Manteyer]. Suite. Montre que le ms. portant le no 1263 dans le catalogue de Montfaucon doit être identifié avec le vatic. latin. 8119. Albert MARTIN.

Mittheilungen der kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Römische Abtheilung. Vol. XIII, fasc. 1. Fouilles de Pompéi, Insula VI 15 [A. Mau]. Art. de 59 p. Les fouilles ont continué ; on a exhumé l'insula VI en entier jusqu'aux remparts de la ville. La description de M. commence par le sud. On n'a trouvé que de petites habitations, seulement une grande maison. Le tremblement de terre de 63 avait fait de grands ravages dans toute cette région. Nous relevons les indications suivantes : plusieurs ateliers de foulon, dont un appartenant à un certain Mustius ; inscriptions électorales ; nos 4-5, maison avec atrium, jardin, portique, peintures antérieures à l'an 63 ; no 6, maison avec atrium à quatre colonnes, peintures relatives au mythe d'Artémis ; 7-8, petite maison, peintures représentant Andromède et Persée, Hélène et Paris. Dans la partie ouest de l'île, on a découvert quelques maisons. ¶ Études iconographiques [J. Six]. 11. Homère. Bernouilli suppose que le portrait d'Homère, qui nous est parvenu, est une création de l'époque Alexandrine. S. étudie des bustes qui indiquent une autre tendance ; ils rappellent certaines figures des frontons d'Olympie. Ce type d'Homère doit être de l'époque de Cimon, peut-être faut-il l'attribuer au sculpteur Dionysios d'Argos, 468-460. Note sur un buste d'H. qui a appartenu à Rembrandt. 13. Séleucus. Une tête en marbre de la collection Erlach ne représente pas Drusus, mais Séleucus, l'hétaire d'Alexandre ; l'auteur s'appuie surtout sur la forme du casque. 13. Dans un buste du Musée de Naples, il ne faut pas voir, comme on l'a fait jusqu'ici, un portrait de Ptolémée V, mais du roi Persée. ¶ Nouvelle contribution sur des signatures d'artistes et sur des inscriptions d'amoureux [Ludwig Pollak]. Étude sur des monuments portant de telles inscr. à

Florence, Pérouse, Rome, Naples, Vienne. ¶ Une découverte d'objets précieux sur l'Esquilin en 1545 [Ch. Huelsen]. Publie une liste d'objets trouvés à Rome dans l'église, aujourd'hui détruite, de Biagio; cette liste se trouve dans une lettre du card. Farnèse pendant le concile de Trente. Il y aurait à identifier les objets décrits. ¶ Le pugiliste du Musée des Thermes [E. Petersen]. Conteste l'identification que C. Wunderer (Philol. 57, N. S. 11, p. 1) a donnée de ce bronze. ¶¶ Fasc. 2. L'orphisme dans des peintures de vases de l'Italie méridionale [W. Amelung]. Combat l'explication proposée par Robert sur une peinture d'un cratère de Ruvo, qui se trouve à Naples. Dans la partie qui représente l'enlèvement de Coré, l'artiste n'a pas suivi servilement les données d'une œuvre poétique, intitulée Κόρης ἁρπαγή; il a, au contraire, pris les motifs de sa peinture à diverses sources. Orphée est dans la peinture; mais les autres figures ne sont pas des orphistes. ¶ Le patrimonium et la ratio thesaurorum [M. Rostowzew]. Le patrimonium comprend le domaine privé de l'empereur; la ratio thesaurorum réunit et centralise les diverses rationes qui sont chacune autant de caisses pour les diverses dépenses; elle leur donne les fonds qui leur sont nécessaires et elle contrôle l'emploi de ces fonds. ¶ Sur les guides militaires à Pompéi [H. Dégering]. Étude et explication de quatre inscriptions osques dont Nissen, dans ses Pompeianische Studien, p. 498, avait signalé le caractère militaire. ¶ Laocoon [Ludwig Pollak]. Jusqu'ici nous ne possédions du groupe de Laocoon aucune imitation en marbre, remontant à l'antiquité, qui fût authentique; l'auteur en signale une : c'est une tête de Laocoon, qui a été trouvée, il y a quatre ou cinq ans, dans une vigne près de Sainte-Agnès, devant la Porta Pia. La tête est de dimension très réduite. ¶ Fouilles et recherches [E. Petersen]. Résultats des fouilles d'Orsi en Sicile. Orsi distingue une période antérieure aux Sicules et trois périodes sicules; caractères distinctifs de ces quatre époques d'après la forme des tombeaux, l'ensevelissement, les objets trouvés dans les tombes, surtout les vases. ¶ Note de [R. Mancini] sur les familles d'Orvieto. ¶¶ Fasc. 3. A la recherche de la Via Caecilia [N. Persichetti]. 1. De la vallée du Farfa à la vallée du Torano. 2. De la vallée du Torano à la vallée del Salto. 3. De la vallée del Salto à la vallée de l'Aterno. 4. De la vallée de l'Aterno à la vallée del Vomano. 4. Longueur de la voie et conclusions. Le pont dont il est question C. I. L. VI, 3824 est le Buide sur le Venella ou Farfa; la voie était plus longue que la voie Salaria; elle ne faisait pas double emploi; elle avait une grande importance commerciale et stratégique; c'était une artère qui portait directement au cœur du pays des Eques et leur permettait de communiquer avec les Amiternini, les Vestini et les Piceni. ¶ Supplique des colons d'un domaine impérial en Asie [A. Schulten]. Insc. trouvée près de l'antique Tembrogios ou Tembris au N.-E., de la Phrygie; <cf. R. d. R. 22, 281, 5>. L'auteur résume ce que l'on sait des domaines de l'empereur en Asie Mineure; leurs divisions en saltus et tactus le rôle des agents impériaux, le procurator saltus, les conductores et les actores. L'insc. contient une plainte adressée à l'empereur Philippe par les habitants, à cause des ravages exercés par les soldats qui traversent le pays, ravages tolérés, autorisés même par les agents impériaux. ¶ Monte Cavallo [A. Michaelis]. L'auteur s'occupe surtout de deux célèbres chevaux, opus Praxitelis, opus Fidiae. ¶ Remarques faites pendant un voyage d'études sur l'archéologie chrétienne à Malte et dans le Nord de l'Afrique [G. Stuhlfauth]. Malte. Étude des catacombes de l'île. Afrique du Nord. Tunis et Carthage. Monuments chrétiens des musées de Tunis et de Carthage; lampes portant des indices chrétiens; basilique de Carthage. ¶¶

Fasc. 4. Les nécropoles de Licodia Eubea et les vases géométriques de la quatrième période sicule [P. Orsi]. Art. de 62 p. Licodia Eubea, gros bourg dans la partie montagneuse de la province de Catane, a été identifiée avec Euboia, colonie chalcidique; l'auteur y a fait des fouilles qu'il décrit en détail. Il résulte de ces fouilles que Licodia n'est pas d'origine grecque, mais sicule; ce qui est plus important, elles nous permettent d'établir, dans l'époque sicule, à côté des trois périodes déjà déterminées, une quatrième période. Ce résultat est confirmé par les fouilles exécutées dans les nécropoles suburbaines de Seifazzo, à quatre kil. sud de Licodia. Description des objets trouvés dans ces nouvelles fouilles. L'auteur trouve là une confirmation de la théorie exposée récemment par Boehlau, à propos de ses fouilles dans les nécropoles de Samos; d'après cette théorie, certaines catégories de vases à figures noires ne sont pas de fabrication attique, mais ionienne; l'Attique n'est pas le seul pays où ces vases ont été fabriqués; caractères distinguant cette nouvelle période dans la civilisation sicule. ¶ Pantelleria [Albert Mayr]. Cette île se trouve à moitié chemin entre la Sicile et l'Afrique; les Grecs et les Romains l'appelaient Κόσσυρος, Κόσσυρα, Cossura; ses monuments; les plus curieux sont les Sesi, sortes de tours rondes qu'on a comparées aux nouraghes de Sardaigne; différences et ressemblances que présentent ces deux sortes de monuments. ¶ Un tonneau d'argile de C. Popilius avec des scènes de la bataille d'Alexandre [P. Hartwing]. Les œuvres d'un potier romain du nom de Popilius ont été indiquées récemment par Dragendorff. L'auteur étudie une peinture nouvelle qui porte le nom du même artiste; le sujet est une répétition du groupe principal de cette bataille d'Alexandre qui nous a été conservée dans la maison du Faune à Pompéi. Ce n'est pas la première réminiscence que nous connaissions de ce sujet. Popilius semble être du IIIe s. av. J. C. ¶ Tombe près de Volterra [E. Petersen]. Cette tombe découverte en septembre, semble du VIe s. Albert MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 26. 1898. Fasc. 1. L'activité littéraire des deux Denys de Syracuse [C. O. Zuretti]. Le témoignage de Suidas, disant que Denys l'ancien a composé des tragédies, est un fait isolé et en contradiction avec ce que nous savons du caractère du tyran. Ce qui a pu accréditer ce bruit, c'est que Denys aimait à introduire dans les tragédies, et le plus souvent maladroitement, des éléments comiques, peut-être aussi les titres de certaines de ses tragédies prêtaient-ils à l'équivoque; enfin il a pu être confondu avec Denys le jeune, qui a été véritablement un poète comique. Il n'est pas probable que Denys ait cultivé aussi d'autres genres littéraires, tel que la poésie lyrique et l'épopée; en tout cas, les témoignages qu'on a invoqués pour établir ce fait, ne sont pas probants ou ont été mal interprétés. Quant à Denys le jeune, quoique son activité littéraire ait été plus étendue que celle de son père; quoiqu'il ait écrit, lui, en prose et en vers, il fut toujours considéré comme inférieur à son père. L'auteur examine ensuite ce que la comédie nous apprend des deux tyrans. Aristophane, dans son Plutus représenté en 388, oppose Denys à Thrasybule, et la comparaison n'est pas en faveur du tyran. Eubule écrivit une comédie, intitulée Denys, dont nous possédons une dizaine de vers; Ephippos mit aussi le tyran sur la scène. L'auteur termine en comparant Denys à Richelieu et à Frédéric II. ¶ Quaestionum Ennianarum particula III [C. Pascal]. 1. Il ne nous est parvenu que très peu de chose des comédies d'Ennius; nous avons deux titres, Pancratiastes et Cupiuncula, avec trois fragments de la première et un hémistiche de la seconde. Il n'y a pas lieu de rejeter le témoignage de Fulgence attribuant à Ennius une comédie

intitulée Telestides, peut-être Telesia. 2. Examen de divers fragments attribués à tort à Ennius. 3. Réfutation de L. Muller sur un genre fautif de tmèse. 4. L'expression " propinare versus " a été empruntée par Ennius à Denys l'Athénien, cf. Athénée 15, 669 d. ¶ De casuum syntaxi apud Herodam [L. Valmaggi]. Article de 18 p. sur les particularités que présente la grammaire d'Hérodas. ¶ Gratius, poète didactique [G. Curcio]. Époque où a vécu Gratius. Il a été cité par Ovide; il parle de la soumission de l'Égypte après Actium; fragments qui nous sont parvenus d'un poème didactique sur la chasse; il est surtout question des engins de chasse; le style est en général assez faible. Gratius n'a eu d'autre prédécesseur, sur cette question, que Xénophon; mais il n'a pas connu l'ouvrage de son devancier; et, si les deux auteurs ont exprimé des idées communes, ce sont celles qui doivent se présenter naturellement à des auteurs qui traitent le même sujet. ¶ Bacchylide [G. Fraccaroli]. L'auteur fait l'éloge de l'édition Kenyon; il examine ce qu'elle apporte de nouveau, il discute diverses question de date touchant l'Olympique I de Pindare et les odes III et IV de Bacchylide; il semblerait que le cheval d'Hiéron, Phérénice, a été vainqueur deux fois à dix ans d'intervalle. F. ne croît pas que Bacchylide ait été le rival de Pindare. Il étudie ensuite la grammaire et le style du poète. Dans un millier de vers que nous possédons, il y a plus de cent expressions neuves, ce qui est une proportion très forte; ces mots nouveaux ne se retrouvent pas chez les poètes postérieurs; on voit par là que B. n'a pas eu le même succès que Pindare. Les deux poètes sont tous les deux novateurs en fait d'expressions; mais on peut remarquer que les mêmes expressions ne se trouvent pas chez les deux poètes à la fois; il est évident qu'ils évitent avec soin de s'emprunter les mots qu'ils ont imaginés; la comparaison des mots qu'ils ont l'un et l'autre, composés avec χαλκο — et χρυσο, — est très intéressante à ce sujet. Une des qualités de B. consiste dans l'heureux emploi des épithètes; il est un maître sur ce point; il est faible au contraire dans l'emploi des métaphores. L'article se termine par une comparaison entre l'ode de B. et celle de Pindare. ¶ Sur l'histoire du Circus Maximus et sur deux passages de Tite-Live [L. Valmaggi]. La difficulté que présentent les deux passages de T.-L. 8, 20, 1 et 41, 27, est résolue si l'on en rapproche un fragment des Annales d'Ennius, (69 de L. Müller, 55 de Bährens) qui montre que vers 578, les « carceres » étaient en bois. ¶ Notices sur les mss. grecs des bibliothèques italiennes [Dom. Bassi]. (Suite). Michel Psellus. Donne, d'après un ms. de l'Ambrosienne, le texte d'une Ἔκθεσις... τῶν παρ' Ἀσσυρίοις δογμάτων déjà publiée par Patrizi au XVIe s. ¶ Varia [R. Sabbadini]. Le titre de l'Ilias latine était emprunté aux premiers mots du poème, Iram pande, qui devint Pande iram ou le Liber pande iram, lequel fut transformé en Liber pandari et enfin en Liber Pindari. Notes sur l'époque de Q. Curce, sur le texte de Pétrone, sur le numerus dans les insc. ¶ Sur l'utilité des passages parallèles pour les explications dans les classes [L. Cerrato]. Utilité des rapprochements entre les auteurs anciens et modernes. ¶ En glanant dans le texte de Bacchylide [C. O. Zuretti]. 16 p. de notes et conjectures. ¶ M. G. DAKYNS, *The works of Xenophon translated.* 3, 1. Les Mémorables et l'Apologie, l'Économique, le Banquet et Hiéron [G. Fraccaroli]. Intéressant. ¶ L. Leaming FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* [G. Fraccaroli]. Utile. ¶ Const. RITTER, *Platos Gesetze.* Darstellung des Inhalts; — James ADAM, *The Republic of Plato;* — G. STALLBAUM, *Platonis opera omnia.* 8, 2. *Sophista.* Ed. altera. rec. Otto APELT; — H. SAUPPE, *Platons ausgewählte Dialoge.* 3. *Gorgias* herausg. von Alf. GERCKE; — H. DIELS, *Parmenides Lehrgedicht* [G. Fraccaroli]. Éloges. ¶ C. L. JUNGIUS, *De vocabulis antiquæ comoediae*

[C. O. Zuretti]. Utile. ¶ *Philonis Alexandrini quae supersunt*. Vol. I, éd. Leop. COHN; vol. II, éd. P. WENDLAND [C. O. Z.]. Réussi. ¶ Julius JUNG, *Grundriss der Geographie von Italien und dem Orbis Romanus* [V. Costanzi]. 2e éd. améliorée. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania* [V. Costanzi]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ N. G. B. CAMOZZI, *Euripide Medea* [A. Cima]. Un peu réduite, pourra former une bonne éd. pour les classes. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK, *Sophokles. 2. König Oedipus*, 10e éd. par E. BRUHN [D. Bassi]. Éloges. ¶ I. PIZZI, *Storia della letteratura greca ad uso delle scuole* [D. Bassi]. On pouvait attendre mieux de l'auteur. ¶ E. COCCHIA, *La geografia nelle Metamorfosi d'Ovidio e l'Averno virgiliano* [A. G. Amatucci]. Bon. ¶ P. GIOVANNI, *Epos* [C. Pascal]. 1er vol. relatif à une exposition de l'épopée latine. ¶¶ Fasc. 2. Origine des Annales Maximi [L. Cantarelli]. D'après Cicéron, de Orat. 2, 12, 52 et Servius, ad Aen. I, 373, il y a lieu de distinguer trois éléments dans la formation de la chronique des pontifes : les commentarii, les tabulae dealbatae, les annales maximi. Primitivement le grand pontife inscrivait les évènements de chaque année sur des tables qu'on gardait secrètes avec soin; au 5e s., et non au 4e comme le croyaient Niebuhr et Schwegler, on fut obligé de publier ces tabulae dealbatae; quant aux Annales pontificum maximorum ou Annales Maximi, elles comprenaient deux parties : l'une qui était juridique, l'autre qui n'était que les commentarii. Ces Annales maximi avaient moins de valeur et les historiens les citent moins volontiers que les tabulae. ¶ Quelques observations sur les chants des triomphes romains [Ettore Stampini]. Leçon d'ouverture du cours public de littérature latine à l'Université de Turin. Nous savons que les soldats romains, en suivant le char de triomphe de leur général victorieux, avaient coutume de chanter des vers satiriques contre le triomphateur. S. étudie cet usage; il examine les divers chants qui nous sont parvenus, ainsi que les nombreux exemples que nous avons de cet usage. Il recherche ensuite quelle a pu être l'origine de ces attaques des soldats contre leur général. Il pense qu'il faut voir ici une influence des idées sur la némésis ou la jalousie des dieux. Le triomphateur est parvenu au plus haut point de bonheur auquel un mortel peut arriver; les dieux sont jaloux et vont le frapper; pour prévenir ce malheur, on s'applique à rabaisser, à blesser même ce vainqueur; contre l'envie des dieux on recourt à la " medicina linguae ". ¶ Sur le mythe d'Oreste dans la littérature classique [A. Olivieri]. Cet art. fait suite aux deux art. publiés par O. dans la Rivista, sur la mort d'Agamemnon, t. 24, p. 145, et sur le mythe d'Oreste dans Agias de Trézène, t. 25, p. 570. 1. Le mythe dans l'épopée. O. reprend et développe l'idée qu'il a déjà exprimée sur l'existence dans les poèmes homériques de quatre traditions différentes. 2. Le mythe dans la poésie lyrique. O. étudie surtout Stésichore et Pindare. 3. Le mythe dans la tragédie. Eschyle et l'Orestie; le principe moral, qui domine dans cette œuvre, est que la justice tôt ou tard frappe le coupable, qu'un délit ne peut rester impuni, que le sang veut du sang. Eschyle est le poète qui a le mieux traité ce grand sujet; O. recherche en quoi Sophocle et Eschyle lui sont inférieurs. 4. Le mythe dans la comédie. L'Orestautocleidès de Timoclès; un Oreste d'Alexis. 5-8. Le mythe dans l'épigramme et la poésie alexandrine, dans la tragédie latine, dans la littérature latine, dans les littératures modernes. ¶ Le ms. de Lucain à Turin, du 12e s. [Ettore Stampini]. L'auteur a retrouvé le ms. de Turin, collationné par d'Orville, que Francken, dans son éd. de Lucain, déclarait perdu. S. communique une collation. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Bucoliques de Virgile* [P. Rasi]. Long article favorable. ¶ G. A. DAVIES, *Tacitus, Histories*, Book 1 [L. Valmaggi]. Quelques obser-

vations. ¶ Joh. Töpffer, *Beiträge zur Griech. Alterthumswissenschaft* [V. Costanzi]. Quelques réserves. ¶ H. Peter, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius* [V. C.]. Indispensable. ¶ P. Sgato, *Gli elementi ritmici di Aristosseno* [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ F. A. Paley, *Demosthenes. Select Private Orations.* 1. Withe Notes by. J. E. Sandys [C. O. Z.]. Grands éloges. ¶ Ulrich Wilcken, *Griechische Papyri* [C. O. Z.]. Conférence intéressante. ¶ F. Münzer, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [R. Sabbadini]. Bon. ¶ De Grazia, *Demostene e i suoi accusatori* [D. Bassi]. N'est pas complètément scientifique. ¶ A. Olivieri, *Pseudo-Eratosthenis Catasterismi* [D. B.]. Excellent. ¶ Car. Meissner, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis*, 4e éd. [A. G. Amatucci]. Succès mérité. ¶ Santi Consoli, *De C. Plinii Caecilii Secundi rhetoricis studiis* [G. E. Rizzio]. Soigné. ¶ U. de Wilamowitz-Möllendorff, *Callimachi Hymni et Epigrammata* [G. E. R.]. Important. ¶ S. Rocco, *Il mito di Caronte nell' arte e nella letteratura* [G. E. R.]. Manque de critique. ¶ A. G. Amatucci, *Manuale di archeologia ed antichità greche e romane* [G. E. R.]. Satisfaisant. ¶ R. S. Conway, *The Italic dialects* [O. Nazari]. Très utile. ¶ A. N. Jannaris, *An historical greek grammar* [C. O. Z.]. Éloges. ¶ H. Weil, *Études sur le drame antique* [C. O. Z.]. Excellent. ¶ J. P. Postgate, *M. Annaei Lucanis De bello civili liber VII*; — B. Peyronel, *Uso del congiuntivo in Lucano* [E Stumpini]. Éloges pour Postgate. ¶¶ Fasc. 3. Sept épigrammes grecques inédites [D. Bassi]. Trouvées dans l'Ambros. D 538 : six sont de l'archiatre Constantin Amautianus, inconnu jusqu'ici ; la septième appartient à Georges Cydones, connu de nous ; c'est probablement à lui que sont adressées sept lettres de Démétrius Cydones. ¶ Sur les acrostiches de l'Ilias latine [P. Rasi]. Conteste les explications qui ont été données jusqu'ici et pense qu'il vaut mieux, en l'état présent de la question, omettre l'addition du mot Italici qui a été faite au titre. ¶ Un prétendu poème de E. Vergilius Mars sur les gesta d'Auguste [A. G. Amatucci]. Polémique contre Pascoli qui soutenait que Virgile. en écrivant le prélude du liv. III des Géorgiques, avait formé l'intention et faisait la promesse d'écrire un poème pour chanter les exploits d'Auguste. ¶ Sur le livre IV de l'Enéide, essais critiques et esthétiques [Fr. Vivona]. Discute et critique la compositon du livre et les caractères des personnages ; le poème a été gâté par des remaniements et des retouches dues à Virgile lui-même ; le caractère de Didon surtout aurait été transformé. ¶ A propos d'un fac-simile d'une partie du codex Bernensis 363 [P. Rasi]. Communique une collation sur le texte d'Horace. ¶ De bello Lucanico, quod Dionysius minor recens ab imperio composuerit [V. Costanzi]. La guerre contre les Lucaniens, dont parle Diodore 16,5, est la même que la guerre mentionnée par le pseudo Platon, lettre III, p. 317, et par Plutarque, Vie de Dion, 16. ¶ Un nouveau papyrus homérique [G. Fraccaroli]. Ce ms. est à Londres ; il vient d'être publié par Hunt, Journ. of Philology, t. 25 : il contient les livres XIII et XIV de l'Iliade ; le texte est une confirmation éclatante de la Vulgate. ¶ Placido Cesareo, *Il subbiettivismo nei poemi d'Omero* [G. Fraccaroli]. Œuvre d'un débutant qui fait concevoir de magnifiques espérances. ¶ G. Tropea, *Tucidide ed il confino orientale del Mare Siculo* [G. F.]. Petite question traitée avec soin. ¶ G. Tropea, *Giasone il tago della Tessaglia* [G. F.]. Bon. ¶ E. A. Gardner, *A Handbook of greek Sculpture* [G. F.]. Bien fait. ¶ Ad. von Velsen, *Aristophanis Equites*, 2e éd. par K. Zacher [G. F.]. Progrès. ¶ M. Margaritori, *Petronio Arbitro* ; — R. Fisch, *Terracina-Anxur und K. Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. Cocchia]. Explications inacceptables. ¶ P. di Lauro, *Titi Livi ab U. C. liber III* [E. C.]. Suffisant. ¶ Ettore Pais, *Storia di Roma* [V. Costanzi]. Premier volume excellent. ¶ Otto Hoffman, *Die Griech. Dialekte.* 3. Der Ioni-

sche Dialekt [V. C.]. Éloges. ¶ *Theophraste Charaktere* herausg. von der philol. Gesellschaft zu Leipzig [D. Bassi]. Est notre meilleure édition. ¶ Vinc. JOVINE, *L'autenticità delle Eroidi di P. Ovidio Nasone* [C. Giambelli]. Très savant. ¶ Ad. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus*. 3. Épitres. 2e éd. par R. HEINZE [R. Sabbadini]. N'a pas besoin de recommandation. ¶¶ Fasc. 4. Essai sur Himérius le sophiste [G. Em. Rizzo]. R. défend Himérius contre Bergk qui l'a qualifié d'ineptus rhetor; si les sujets traités par H. sont futiles, il les embellit par des citations prises chez les grands poètes, surtout chez les lyriques grecs ; tantôt il les cite textuellement, tantôt il les paraphrase. Analyse détaillée de l'épithalame à Sévère qui est d'une grande importance pour l'histoire de la rhétorique et de la lyrique grecques. ¶ Les esclaves dans les armées, depuis le commencement de la guerre du Péloponnèse jusqu'à la bataille de Mantinée, 432-362 [G, Porzio]. L'auteur cite tous les passages dans lesquels est signalée la présence des esclaves dans les armées. Ils s'y trouvaient régulièrement afin de servir leurs maîtres; mais, dans des circonstances difficiles, ils étaient véritablement enrôlés pour combattre, et la liberté leur était promise. ¶ Études homériques de Dion Chrysostome [A. Olivieri]. L'article contient un examen des interpolations qu'Arnim a signalées dans le discours aux habitants d'Ilion; l'auteur étudie aussi la valeur littéraire de ce discours et enfin son importance relativement à la question homérique ; d'après les citations qu'il contient, on peut conclure que la Vulgate existait avant la période alexandrine et que les critiques alexandrins ont eu peu d'influence sur le texte de la Vulgate. ¶ De Cn. Naevio et Scipione maiore [C. Curcio]. Ennius a imité Névius, mais il ne l'a pas nommé, de peur de déplaire à Scipion. ¶ Tacite, Annales XI, 23 [C. Cristofolini]. Corrections au texte. ¶ Paul KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum quae supersunt* [C. O. Z.]. Le critique fait connaître diverses leçons du ms. de Turin que B. n'a pas connu ; il examine ensuite l'édition et la déclare bonne. ¶ H. BRUNN's *Kleine Schriften* gesammelt von Hermann BRUNN und H. BULLE. 1 [E. Ferrero]. Très utile. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles*, The text of the seven plays [G. Fraccaroli]. Bon. ¶ Le même crit. examine les ouvrages suivants: V. CORSINI, *Tucidide, La grande spedizione ateniese in Sicilià ;* W. WARREN, *A study of conjunctional, temporal clauses in Thukydides;* E. OTTINO, *L'idea tragica.* ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* [C. O. Z.]. Manque un peu de précision. Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica, t. 11, 1898, n° 1. La numismatique des îles de la mer libique [G. M. Columba]. Critique de l'ouvrage de Mayr intitulé « Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozo und Pantelleria ». C. tire de cette étude des conclusions contraires à celles de M., entre autres celle que la Sicile eut des monnaies à légende punique postérieurement à 241 ans avant J. C. ¶ Contremarques sur des tessères romaines de bronze et de plomb. Les spintriennes (fig.) [R. Mowat]. Catalogue de tessères de bronze et de plomb contremarquées. Avant la contremarque, ce sont des tessères d'admission ; la contremarque en fait des tessères de réadmission. Cela permet de distinguer les tessères d'admission des tessères latronculaires caractérisées par un chiffre d'un côté, et, de l'autre, par quelque sujet mythologique, scénique ou érotique. Le sujet érotique ne donne pas, quoi qu'on en ait dit, aux tessères qui les portent une signification ou un usage qui les distingue des autres tessères de la même série. ¶ Contribution à la numismatique romaine. 45e contribution au Corpus numorum (pl. 1-2) [Fr. Gnecchi]. Description, avec courts commentaires, de monnaies de Claude, Domitien, Hadrien, Sévère Alexandre,

Sévère Alexandre et Mommée, Philippe fils, Philippe fils avec Philippe père et Otacilla, Gallien, Tacite, Aurélien, Constance Clore, Constance Galle, Valentinien I, Valens, Eugène. ¶ Un nouveau contorniate [Fr. Gnecchi]. Contorniate d'Hadrien, collection Boyne ; c'est le 5ᵉ contorniate seulement de cet auteur. Dr. Hadrianus Augustus, tête laurée à dr. Rv. Cos iii, l'Équité avec la balance et le sceptre. ¶ Les titres de Théodoric [E. A. Stückelberg]. S. critique un point de la lecture de Gnecchi du médaillon d'or de Théodoric < R. des R., 1896, 267, 50 >. Il sépare du mot PRINCIS de la légende les lettres IS et lit princ(eps) is. Quant à I, il signifie i(nvictissimus) et s se doit lire s(anctissimus). ¶ Encore sur les titres de Théodoric. Rex Theodoricus pius princis (fig.) [T. Allara]. A. lit le mot PRINCIS du même médaillon : Prin(ceps) c(onsul) ou c(aesar)? i(mperator) s(alutatus); au lieu des deux dernières lettres seulement, il sépare les trois dernières. ¶¶ N° 2. Contribution à la numismatique romaine (pl. 3) [Fr. Gnecchi]. 47. Fouilles de Rome en 1897 : aureus d'Auguste ; bronze colonial d'Auguste ; sesterce de Vespasien; double sesterce de Philippe fils, autre de Trébonien Galle. 48. Aureus de Vespasien restitué par Trajan. 49. Superbe sesterce de Plotine trouvée en Sardaigne. ¶ Quelques variétés inédites de grands bronzes romains [L. Forrer]. Descriptions de gr. bronzes de Vespasien, Domitien, Hadrien, Faustine mère, Lucius Verus, Commode, Crispine, Alexandre Sévère. ¶ Les monnaies de Caligula dans Cohen [N. Cortellini]. Nombreuses rectifications. Catalogue de monnaies inédites omises par Cohen ou connues depuis la seconde édition, et appendice sur le surnom Caligula. ¶¶ N° 3. Prototypes monétaires siculogues (pl. 7) [. E. J. Seltman]. Étude détaillée de monnaies dans lesquelles S. reconnait les premiers exemples de chaque type de monnaies gréco-siciliennes. ¶ Monnaies des nomes ou des antiques provinces et cités de l'Égypte (pl. 8) [G. Dattari]. Complément au catalogue de sa collection que D. a publié < R. des R., 1898, 309, 32 >. Description dé 17 nᵒˢ. ¶ La parenté de Maxence et de Constance I, d'après les monnaies [E. A. Stückelberg]. Constance tire le nom de Flavien de son père (Flavius) Eutropius, et les sœurs de Maxence de leur mère (Flavia) Eutropia. Ces deux personnages, qui portaient le même nom, étaient sans doute frère et sœur, d'où Maxence et Constance seraient cousins germains. ¶¶ N° 4. Tessères en bronze du théâtre Dionysiaque de Lycurgue et de l'Assemblée Cleisthénienne des Athéniens (planches 12-15, plan) [J. N. Svoronos]. 1° Le problème : examen des hypothèses émises par divers auteurs; 2° Catalogue des pièces : Description de 129 nᵒˢ dans l'ordre chronologique, et de 5 d'époque incertaine; 3° Pays d'origine des pièces : Ces pièces sont attiques, et notamment espèces athéniennes d'usage non monétaire, mais numéral. Elles servaient de billets d'entrée au théâtre de Dionysos, pour les réunions de l'Assemblée du peuple et les représentations théâtrales. S. recherche comment étaient disposées les places et comment s'en faisait la répartition. HENRY THEDENAT.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN LUDWIG HEIBERG.

SUÈDE

Goetheborgs kungl. Vetenskaps-och Vitterhets-Samhaelles Handlingar. 4ᵉ Série. t. I, 1898. La Mostellaria de Plaute [Ernst Wallmark]. Trad. suédoise en vers. J. L. H.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. 3 (1898). 1re livr. (la seule qui nous soit parvenue en 1898). Ad libellum qui est περὶ ὕψους animadversiones Reiskianae [El. Ianzon]. Reiske au mois d'oct. 1769 écrivit une série de remarques, corrections et conjectures sur le texte du Traité du Sublime, attribué à Longin; elles sont à la Bibliothèque royale de Copenhague et I. les publie, d'après une recension faite en 1897 par Paulson. Étude de 21 p. ¶ Les données les plus anciennes sur la Scandinavie [K. Ahlenius]. Renseignements donnés par les auteurs anciens grecs et latins; le plus ancien est Pytheas de Marseille dans son Περὶ ὠκεανοῦ; quatre cents ans plus tard Pomponius Mela dans sa « De Chorographia ». Pline l'Ancien, Tacite, Hipparque, Isidore de Charax, Marius de Tyr, Ptolémée, puis les auteurs du moyen âge. On ne trouve, en général, dans tous ces auteurs que des mentions rapides qui ont pour nous un très grand intérêt. ¶ Stace, Silves 5, 3, 88, ce vers, qui a exercé la sagacité de tous les philologues et qu'on a corrigé de bien des manières doit être lu comme suit : Carmina nec ficta gavisam Pallada buxo. ¶ Gust. GÖRANSSON, *De usu particularum temporalium cum, postquam, uti, ut, simul, simulac apud Vergilium, Lucanum, Valerium Flaccum, Silium Italicum* [Per Odelberg]. ¶ Rud. HUNZIKER, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Vergils* [B. Risberg]. Résumé. ¶ Ed. v. WÖLFFLIN, *Zur Geschichte der Tonmalerei* [B. Lundström]. Intéressera les philologues et le grand public qui s'occupe d'antiquité classique. X.

NORVÈGE

Skrifter udgivne af Videnskabsselskabet i Christiania 1897. IIe partie, classe des lettres. 7e livr. Études lyciennes [S. Bugge] (en allemand) Discussion d'une série de mots et de formes pour prouver l'origine indogermanique de la langue lycienne. J. L. H.

SUISSE

Rédacteur général : J. LE COULTRE.

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. XXI année, 7 déc. 1. Rapport sur les fouilles de la société des antiquaires de Brugg et environs, dans l'automne 1897 [Eckinger]. Des travaux entrepris pour retrouver le mur d'enceinte de Vindonissa sont d'abord restés sans résultats. Dans le lieu appelé « Auf der Breite », on découvrit un bâtiment, deux canaux et deux murs parallèles, puis sur la colline voisine une partie du mur d'enceinte en pierre de taille de Mägenwyl du côté extérieur, et traces de tours angulaires, d'une longueur totale de 40 m. 40. Le susdit bâtiment était divisé en 10 pièces; monnaies et objets divers. Dans un champ voisin dont le sol était bétoné, on a trouvé une balance romaine avec des poids. ¶ Antiquités découvertes à Saint-Pierre (Genève) [Dunant]. 1° Stèle funéraire avec inscriptions du IIe ou IIIe s.; 2° Acrotère romain d'une bonne époque, décorant un édifice de grande dimension; 3° Cippe funéraire avec inscr. du IIe siècle. ¶ Renseignements divers. Baden : découverte d'un grand nombre d'objets, dont plusieurs sont en verre émaillé, dans quatre chambres appartenant aux bâtiments découverts en dernier lieu. Fouilles intéressantes faites à l'amphithéâtre de Vindonissa. Il avait une forme elliptique, presque

ronde (105 mètres sur 99), deux portes principales aux extrémités du petit axe, douze chambres servant probablement de cages pour les animaux féroces. Les gradins devaient être en bois. C'est le plus grand monument de ce genre de la Suisse. Dans le voisinage, reste d'un sanctuaire de Mars. ¶¶ Fasc. 2. Renseignements divers. Baden : Découverte d'un cimetière romain et de quelques monnaies romaines. Windisch : Inscription de 53 ap. J.-C. relative à Pomponius Secundus, légat de la Haute-Germanie. Près de Liestal on a découvert des traces de la route qui allait d'Augst à Soleure. A Oberbuchsitten (Soleure), grand cimetière alémane ou burgonde du ve siècle. A Vevey, cimetière gallo-helvète du IIe et IIIe s. av. J.-C., très important; une monnaie massaliote qu'on y a trouvée, montre l'importance commerciale de la ville de Marseille. A Vérolliez (Valais), constaté l'existence d'un sarcophage gallo-romain sans inscription servant de bassin de fontaine. ¶¶ Fasc. 3. L'inscription trouvée à Windisch le 22 mars 1898 [Schneider] Doit dater de 47 ap. J.-C.; à la dernière ligne devait se lire la mention de la légion XXIe Rapax, qui fut effacée lorsque celle-ci fut dissoute après avoir pris part à la révolte de Civilis. ¶ Renseignements divers. A Genève on a trouvé un fragment d'architecture qui devait faire partie d'un arc de triomphe ou d'une porte monumentale.

J. Le Coultre.



TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES



I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer sur un sujet des articles non consécutifs d'une même Revue; chaque référence peut indiquer les articles consécutifs sur un même sujet.

A

B

C

D

E

I

J

K

L

T

U

V

X

Z

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

